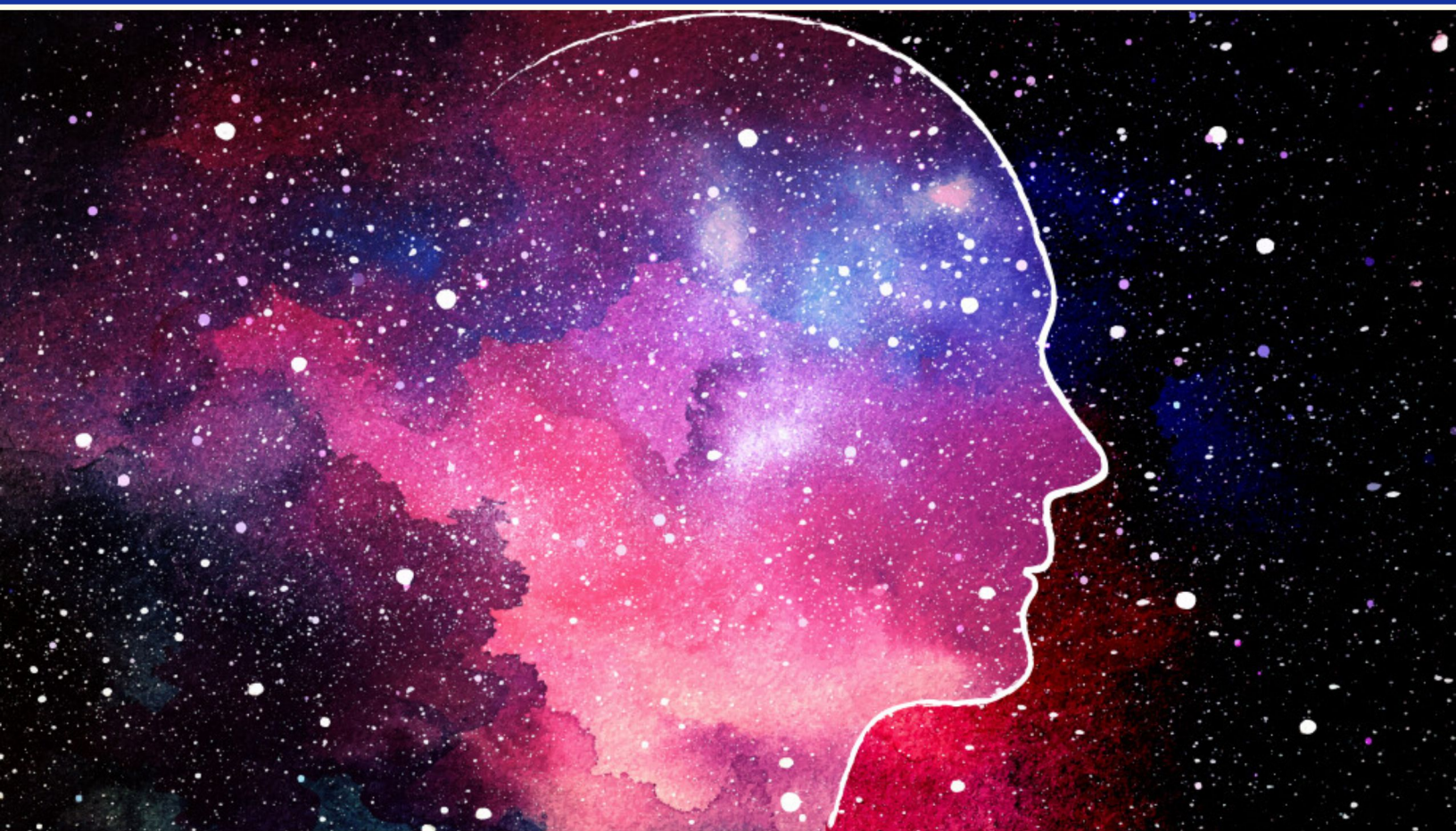


PSYCHOLOGIE CHRÉTIENNE-PAULINIENNE



Hiram Alfredo Anzures

אלהים

**PSYCHOLOGIE
CHRÉTIENNE-PAULINIENNE**

אֱלֹהִים

Collection Élohim

— ÉLOHIM —

Seigneur, tu as été notre refuge
de génération et en génération.

Avant la naissance des montagnes
et que tu formais la terre et le monde,
et de siècle en siècle,
tu es **Elohim**.

Tu retourneras à l'homme
jusqu'à ce que tu sois brisé, et que tu dises:
Repentez-vous, enfants des hommes.

Parce que mille ans sous tes yeux
sont comme hier, ce qui s'est passé,
et comme l'une des veilles de la nuit...

Enseigne-nous de telle manière
à compter nos jours,
Pussions-nous apporter la sagesse au **cœur**.

Et sois la **lumière d'Elohim** notre Dieu.
À propos de nous: et commande chez nous
le travail de nos mains,
le travail de nos mains il confirme.

Psaume 90:1-4, 12 et 17

Prière de **Moïse**, Homme de Dieu.

PSYCHOLOGIE CHRÉTIENNE-PAULINIENNE

Tel que transmis par Don
Hiram Alfredo Anzures



— **SIEGE MONDIAL PAULINIEN** —

*Autêntica Igreja Cristã
de Sabedoria Paulina*



*São Paulo
Brasil*

Droits réservés:

© «PSYCHOLOGIE CHRÉTIENNE-PAULINIENNE»

© «PSICOLOGIA CRISTÂ-PAULINA»

Primeira Edição - São Paulo, Brésil – 2022

Autêntica Igreja Cristã de Sobedoria Paulina

* * *

Dans la même collection:

- L'Authentique Sagesse Chrétienne de l'Apôtre Paul
- Le Triple Chemin de Libération Chrétienne
- La Mère Divine, Mythe et Réalité

→ Nous apprécions de tout cœur l'aide de nos amis hispanophones dans la recherche des citations bibliques dans les Bibles de l'Ours (1569) et de la Cruche (1602), antérieures à la traduction portugaise de João Ferreira de Almeida (1676), et d'autres très précieuses observations et traductions.

* * *

«Car bien que **je sois libre à l'égard de tous les hommes, je me suis fait serviteur de tous, afin d'en gagner un plus grand nombre.**

Pour les Juifs, je suis devenu comme un Juif, pour gagner les Juifs; pour ceux qui sont sous la loi (bien que je ne sois pas sous la loi) comme sous la loi [*sacerdoce lévitique ou juif*], pour gagner ceux qui sont sous la loi [*lévites ou cohanim et leurs fidèles*];

Pour ceux qui sont sans loi [*gentils*], comme si j'étais sans loi, (n'étant pas sans la loi à l'égard de Dieu, mais sous la loi de Christ) afin que je puisse gagner ceux qui sont sans loi.

Je me suis fait faible pour les faibles, afin que je puisse gagner les faibles: **je me suis fait tout à tous, afin que je puisse de toute manière en sauver quelques-uns en tout.** Et je fais cela pour l'amour de l'Évangile, afin que je sois participant à Lui.» (1 Corinthiens 9:19-23)

« Alors Pierre ouvrit la bouche et dit: «En vérité, je m'aperçois que **Dieu ne fait pas de distinction entre les personnes, mais qu'en toute nation [qu'elle soit gentille ou païenne, grecque ou barbare; c'est-à-dire, toutes les personnes ou races, avec leurs religions ou croyances] celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable.**» (Actes 10:34-35)

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? C'est vrai, **aussi des Gentils.**» (Romains 3:29)

«Mais gloire, honneur et paix à quiconque **fait le bien**, au Juif d'abord, puis, au Grec. Car **il n'y a pas d'acception de personnes pour Dieu.**» (Romains 2:10-11)

Prologue

Nous remercions de tout cœur vos aimables observations sur les précédents ouvrages introducteurs de notre ami Hiram Alfredo Anzures, qui nous en présente, maintenant, une sorte de résumé, cherchant à analyser les Mystères du puissant Seigneur Melchisédek.

Il sera toujours nécessaire de **récapituler** la manière dont les doctrines, philosophies et théologies chrétiennes ont été délivrées, en appliquant systématiquement le moins commun des sens: **le bon sens!** qui naît du cœur, de l'intuition —de la voix du Père qui est dans le secret— et non seulement de l'intellect ou du raisonnement.

Il est évident qu'on a créé **d'innombrables systèmes théologiques** et constructions purement intellectuelles sur tous les sujets que le christianisme peut couvrir et, à vrai dire, ils n'ont obtenu que peu ou presque rien.

Certes, au cours de ces deux millénaires, le christianisme n'a pas encore réussi à pénétrer définitivement dans les consciences des individus, comme nous pouvons le constater dans cette humanité du XXI^e siècle.

Des preuves? Nous les avons, non seulement dans notre vie personnelle et sociale, mais aussi, dans le «monde chrétien» entre guillemets, car historiquement —presque toujours — nous avons vu, entendu, ressenti et vécu, la multiplication des disputes, des rivalités, des guerres et des guérillas, des génocides et d'autres façons d'attaquer et de blesser notre frère l'homme... Un comportement totalement antichrétien.

Sans aucun doute, le Christ nous a enseigné le vrai chemin avec **la parabole du bon semeur**, lorsqu'il fait référence à la graine tombée sur la bonne terre, qui sont ceux qui ont un **cœur bon et droit** qui chérissent cette «semence» de la Parole Sacrée du Seigneur et avec beaucoup de patience la font fructifier... *Amen.*

En effet, le Comte de Saint-Exupéry avait raison, car **«L'essentiel est invisible aux yeux»... Et ce n'est qu'avec le cœur qu'on voit bien.»**

C'est donc, avec une grande joie que nous remettons entre vos mains ce nouvel ouvrage que nous a confié Don Hiram Alfredo Anzures, à qui nous serons toujours chaleureusement reconnaissants de partager ces enseignements éclairants.

Les mêmes qui sont maintenant présentés comme une synthèse, résumé ou sommaire de ses différents ouvrages: **«L'Authentique Sagesse Chrétienne de l'Apôtre Paul», «Le Triple**

Chemin de Libération Chrétienne», «***La Mère Divine, Mythe et Réalité***», et bientôt, «***Les Mystères de l'Arche d'Alliance***», «***Les Mystères Pauliniens***» et «***Le Mariage Chrétien-Paulinien***».

Par conséquent, dans ce résumé des Mystères de Melchisédek, on incorpore des parties substantielles de ces œuvres, ce qui donne du lustre à cette nouvelle étude sur des sujets qui susciteront toujours des controverses; mais, qui sont d'une importance capitale pour connaître ***la véritable nature du christianisme primitif...***

De cet authentique christianisme que le béni Apôtre Paul a diffusé... Qui, certes, ne faisait pas de discrimination à l'égard des femmes, comme on a toujours voulu nous l'inculquer adultérant et interpolant leurs «***doctrines et commandements d'hommes***» et les faisant passer pour authentiques et divins.

Mais, au contraire, il les exaltait sur les autels et les consacrait diaconesses, il les traitait d'«***évangélistes***», de «***femmes apôtres***» et de «***ma joie et ma couronne***»...

C'est un fait historique reconnu par tous les courants doctrinaux, que ***grâce à l'extraordinaire EXEMPLE de l'Apôtre Paul, le christianisme est devenu totalement universel.***

Alors, en faisant des recherches sur ses traces historiques, doctrinales et théologiques, nous essayons, dans notre Église, d'étudier les textes sacrés d'orthodoxes (romains, grecs, orientaux ou russes), protestants, hétérodoxes et coptes — que nous citons dans nos ouvrages pour connaître «***l'autre version du Christ***»— ***d'une attitude critique et honorable, sans préjugés...***

Et nous avons trouvé que l'hérésie n'est pas seulement privative ou exclusive aux «***protestants et hétérodoxes***», mais aussi, ***que parmi les orthodoxes il existe de très grandes hérésies*** qui se sont transmises à travers les siècles comme s'il s'agissait des vérités.

Or, dans ce cas, les vers du poète Ramón de Campoamor s'appliquent, car «***tout est selon la couleur du verre avec lequel on regarde***». Ainsi, ce qui pour certains peut être considéré comme une hérésie, pour d'autres peut être une bonne réponse, une grande vérité...

La conclusion à laquelle nous sommes parvenus est que l'enseignement christique ou chrétien coïncide substantiellement avec ***les enseignements et les traditions qui proviennent de l'époque de Moïse et d'Aaron.***

Ou plutôt, depuis des temps plus anciens, se remontant aux XIXe ou XXe siècles avant Jésus-Christ, lorsqu'il ***fut célébré le Premier Pacte de Jéhovah Adonay avec Abraham*** et son peuple,

par l'intermédiaire *de Melchisédek*, Prêtre du Dieu Très-Haut, et très probablement, depuis des temps immémoriaux...

Ce sont des enseignements et des traditions très précieux qui donnent une **structure cabalistique solide** —avec leurs mathématiques sublimes— **et très pragmatique** aux paroles et aux œuvres du divin Rédempteur du Monde... Qui est venu accomplir l'*Authentique Torah*, celle du «commencement»... Celle que les anciens, rabbins, scribes, pharisiens et sadducéens avaient **oubliée, mutilée et adultérée**, comme le leur réclame le Seigneur de toutes les Justices en Matthieu 15 et 19 et en long et en large dans tous les évangiles...

Comme il s'agit d'un *vrai Messager Divin*, la Lumière du Christ continue et continuera de pénétrer, illuminant nos esprits et nos cœurs avec la force propre de la Vérité...

Une **Vérité pérenne et universelle** qui perdure indemne à travers les vingt siècles qui se sont écoulés depuis qu'elle est sortie des fertiles lèvres du Divin Rabbín de Galilée:

«TU AIMERAS DIEU PAR-DESSUS TOUTES CHOSES ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME»... cela «**VAUT PLUS que tous les holocaustes et les sacrifices**» ensemble (Marc 12:32-33).

Vraiment, quelle beauté! C'est la bénie Vérité **qui prête attention au substantiel**: l'amour de Dieu et du prochain, **au lieu de l'accessoire**: des holocaustes et des sacrifices, c'est-à-dire, les formalités religieuses ou les simples règles liturgiques extérieures.

Et à cet effet, le Christ dit ceci: «*Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur*»... et, «*La lumière du corps est l'œil, si donc ton œil est propre, ton corps tout entier sera plein de lumière; nettoie donc, ton œil si tu veux nettoyer ton âme*». (Matthieu 5:28 et 6:22)

Ou bien, «*Ils aiment prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues afin qu'ils puissent être vus des hommes*»... et «*Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marchandise.*», etc. (Matthieu 6:5 et Jean 2:16).

En d'autres termes, notre Seigneur **JÉSUS-CHRIST NOUS PROUVE** que nous **aimons normalement toutes choses plus que Dieu, et que nous nous aimons nous-mêmes plus que notre prochain.**

C'est à dire, nos sentiments, nos pensées et nos actions montrent que nous convoitons toutes choses au-dessus de Dieu; et l'amour de soi, l'amour de soi-mêmes clairement nous empêche d'aimer notre prochain...

Et à la fin, nous nous contentons de faire des holocaustes et des sacrifices —ou des règles formelles et externes— **et nous**

cherchons à acheter nos âmes et payer des récompenses pour nous sauver, une sorte de «pot-de-vin» avec des dîmes, des prémices et des offrandes pour obtenir une parcelle au ciel, un passeport pour le tellement « convoité » paradis.

De toute évidence —alors comme aujourd'hui— elles valent bien plus, nous accordons plus de valeur et d'importance à ces **formalités extérieures ou pharisaïques** qu'à l'amour de Dieu et du prochain.

Ces «œuvres de la loi juive» ont plus de valeur, dirait l'Apôtre Paul et de nos jours, les œuvres formelles de la «loi chrétienne». Par conséquent, nous sommes «loin du royaume de Dieu.» (Marc 12:34).

Par conséquent, de toute évidence, la «**RÉALITÉ RÉELLE**» c'est que le Christ nous a enseigné que **nos sentiments et nos pensées sont beaucoup plus importants que les simples formalités extérieures de la Loi ou Torah**, par exemple: la circoncision, la nourriture kosher, les dîmes, le shabbat fanatique, les holocaustes de sang, etc.

Autrement dit, nos désirs, nos sentiments et nos pensées, ainsi que les actions et omissions qui en résultent, sont plus importantes que **de plaire aux mythomanies et vanités des rabbins, des scribes et des pharisiens**; actuellement, des évêques, prêtres et pasteurs. De même que leurs **dîmes, prémices et d'autres «offrandes»**, si convoitées, avec lesquelles nous prétendons acheter notre «salut», ou être des «joyeux donateurs» de généreuses récompenses pour nos âmes.

C'est un fait historique que notre bien-aimé Apôtre Paul a donné suite à cet **Enseignement Révolutionnaire de Jésus-Christ** notre Seigneur, le Fils de l'Homme, ce pauvre mais homme distingué qui *n'avait même pas où reposer sa tête.*» ... (Matthieu 8:20)

Ce Bon Berger qui n'est pas salarié et qui, pour cette raison, a donné sa vie pour ses brebis. (Jean 10:11-18).

Et celle-ci, son **AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE** donne suite à son légat de véritable charité chrétienne, délivrant son béni enseignement sans rien demander ni attendre en retour.

Nous sommes **une Église qui ne demande ni n'exige de dîmes, ni de cotisations, ni de prémices ni d'offrandes**; qui n'abuse pas non plus des dévotes du sentier, ni des enfants, des jeunes femmes et de jeunes hommes. Et elle ne promet jamais la mythomanie, l'égoïsmes ou le culte de la personnalité...

Une Église qui ne se soumet pas devant les attaques des fanatismes, dogmatismes, pharisaïsmes, bigoteries, poses et

feintes mansuétudes, pruderies, mythomanies, hypocrisies et d'autres supercheries.

Mais, ***qui ne plie ses genoux que devant la bénie majesté du Christ et de son Apôtre Paul*** que nous ne nous fatiguerons pas de louer et de vénérer de tout notre cœur et de toutes nos forces... *Amen*.

• **Le Triple Chemin de Libération Chrétienne.** Notre Église se souvient vivement qu'il y a deux millénaires, Jésus le Christ nous a invité à le suivre dans son ***Triple Chemin de Libération Chrétienne***:

«*Celui qui veut venir à ma suite [et par mon intermédiation, au Père], qu'il renonce à lui-même [à son Satan intérieur], qu'il prenne sa croix [du Mariage Chrétien, avec la propreté sexuelle ordonnée dans Lévitique 15] et qu'il me suive [qu'il suive mon exemple de service désintéressé envers l'humanité].*» (Matthieu 16:24; ratifié dans Marc 8:34 et Luc 9:23)

Ce Triple Chemin peut être synthétisé dans la ***VOIE DU MARIAGE CHRÉTIEN, la bénie VOIE DU FOYER CHRÉTIEN*** à laquelle, incontestablement, nous invite le Christ avec sa merveilleuse ***Croix de joie, d'amour et de régénération***.

En ce sens, nous suivons nos frères hébreux, qui disent que ***leur foyer est leur Temple***, spécialement, ***le Temple de la femme...*** C'est pourquoi nous devons respecter notre foyer, car c'est notre Temple.

De plus, nous savons scientifiquement, philosophiquement et empiriquement que, s'il n'y a pas de nettoyage sexuel, s'il n'y a pas de correction sexuelle, ***aucune autre partie de la personnalité ne va pas se corriger réellement***.

Nous reconnaissons, malheureusement, que le Christ n'a pas été écouté au cours de ces deux millénaires et ***qu'ils ont intentionnellement oublié la VOIE DU FOYER CHRÉTIEN, DU MARIAGE CHRÉTIEN...***

C'est pourquoi, notre bien-aimé Apôtre Paul ***est encore dans les douleurs d'accouchement pour que le Christ soit formé en nous, qu'il cristallise —le Christos Céleste, Cosmique ou Universel— en nous*** (Galates 4:19).

Cet béni Enseignement ***de la Croix du Mariage Chrétien***, —et avant Lévitique, symbolisée par l'hexagramme avec ses deux triangles «croisés»— ***est la pierre propre, «ointe»*** qui a été mal comprise, cachée et rejetée par les bâtisseurs religieux et les dirigeants des différentes sociétés qui l'ont connue et qui étaient obligés de pratiquer —le chapitre 15 du Lévitique. C'est pourquoi le béni Apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens 1:18:

«Car, **la parole de la croix** [la prédication de la croix sexuelle avec propreté] est **une folie** pour ceux qui périssent; mais à ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire, à nous [qui évitons les impuretés sexuelles interdites dans Lévitique 15], il est la **puissance de Dieu**.»

Les messages supersubstantiels du Christ ont, non seulement été oubliés, mais, ils ont été déformés, puisque **la note fondamentale de cette humanité adultère et perverse** —qui ne cesse jamais de demander de signe, même si elle possède déjà tous les signes accrédités— **a été et continue d'être LA HAINE, qui est le pire des péchés.**

Puisqu'il va à l'encontre de l'amour de Dieu et du prochain, une valeur éminente prêchée par Moïse et ratifiée superlativement par notre béni Seigneur Jésus-Christ... Il n'y a ni amour ni crainte de Dieu dans cette génération et dans les précédentes, culminant maintenant avec des armes pour détruire la planète environ 70 fois...

Alors, il ne suffit pas de dire: mon Christ, je t'aime, je t'aime, je t'accepte comme mon sauveur personnel... *Tu es déjà venu et tu nous as déjà sauvés. Et nous il suffit largement de croire en toi, d'avoir foi en toi pour aller au paradis! Et les œuvres ne sont pas nécessaires!*... c'est-à-dire, avec la seule foi en Toi nous avons le «**pardon anticipé**» ou la «**licence pour pécher**».

Et, si en plus, nous avons la bénédiction des très compréhensifs et *indulgents* «ministres du culte» —les «*seuls détenteurs de la vérité*»— alors, nous croyons avoir assuré notre «*passport* (officiel ou diplomatique) *pour aller au ciel*», ainsi notre «*parcelle de ciel*», une belle «*petite maison au paradis*».

C'est une position très confortable... Pourtant, tous les évangiles et les épîtres disent —et crient même— le contraire, car **DIEU PAYERA À CHACUN SELON SES ŒUVRES** (Romains 2:5-6; 2 Corinthiens 5:10; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:1-26; Psaume 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12; etc.).

Et il ne suffit pas de croire ou d'avoir foi en Christ, ou bien, avoir les multiples «bénédictions et pardons» des très *indulgents* ministres de culte religieux, mais, -inévitablement- il est nécessaire **de faire la volonté du Père céleste** pour entrer dans le royaume des cieux (Matthieu 7:21).

Pour ces raisons, nous réitérons que le béni Apôtre Paul est dans les douleurs d'accouchement afin que *le Christ soit formé en nous* (Galates 4:19). **Le reste est une perte de temps** et, malheureusement, *l'adorer superficiellement du bout des lèvres...*

Changeons alors nos pensées, nos cœurs, nos sentiments intimes afin de changer ainsi nos actions et nos omissions, pour faire de bonnes œuvres **au lieu des mauvaises** —piêtres—

œuvres auxquelles nous penche notre égoïsme, notre égocentrisme, notre «soi-même». C'est-à-dire, notre Satan intérieur que nous exonérons et pardonnons toujours...

Et en nous lavant les mains très «soigneusement», nous imputons tous nos péchés au «*Satan extérieur*».

Ainsi, *au lieu de nous renier*, comme le Christ le commande, nous nous autoexonérons, nous nous autoaffirmons et nous nous autovénérons.

Assez de blâmer le Satan extérieur ou macrocosmique! Arrêtons de le blâmer de toutes nos fautes, chutes et péchés...

Comme c'est confortable, comme c'est facile! N'est-ce pas? ***Arrêtons l'autotromperie, s'il vous plaît!***

Le Satan extérieur ou macrocosmique, à qui nous attribuons tous nos péchés —à qui nous blâmons— est le reflet, pour ainsi dire, de *la somme planétaire de nos Satans individuels* ou microcosmiques, véritables responsables de nos fautes et de nos transgressions...

Notre Satan intérieur, notre «soi-même» est le véritablement responsable de nos péchés et de nos chutes.

Laissons de côté l'attitude confortable consistant à blâmer le diable ou Satan extérieur et de ***pardonner ou exonérer notre «soi-même», notre propre diable intérieur, démon ou Satan*** qui nous abîme tant...

Et auquel le Christ nous invite à nier ou à détruire, si nous voulons vraiment le suivre (Matthieu 16:24).

• ***La Vérité «Vraie».*** La réalité est qu'au ***cours de ces deux millénaires, ils ont tout caché***, comme si notre bien-aimé Maître Jésus-Christ avait été le produit de la génération spontanée...

Et qu'avant de monter au ciel, il a désigné ces *indulgents* de —presque— toutes les églises et sectes, ses seuls, légitimes et «héritiers» universels pour toujours et à jamais, et alors, ça y est! Facile!, n'est-ce pas?

Cependant, ***LA VÉRITÉ «VRAIE» C'EST QUE LE CHRIST N'EST LE PRIVILÈGE NI LE PATRIMOINE EXCLUSIF D'AUCUNE ÉGLISE SECTE*** et il nous aime tous, bons et mauvais également.

En vérité, Il nous aime tous de son tendre cœur, sans distinction de race, nationalité, sexe, condition sociale, éducation, *religion ou croyance, dénominations, philosophies*, etc. (Matthieu 5:45; Luc 6:32-35; Actes 10:34-35; Romains 3:29, etc.)

Et bien qu'il nous ait dit à tous nos vérités pures et nettes face à face, il nous a également aimé et béni tous d'une grande affection...

Et il n'a pas versé de sang faisant la guerre à quiconque le contredisait, ni contre le sanhédrin, ni contre Rome et ses hiérarques païens. Au contraire, *il nous a donné à tous son amour de manière totalement désintéressée...*

Au cours de ces deux mille ans, nous voyons avec douleur, qu'au lieu de suivre son message d'amour, **«les guerres»** —et les guérillas— ***saintes se sont multipliées au nom du Christ*** et cela depuis le début du christianisme, particulièrement, à la fin du premier siècle...

Et au quatrième siècle, à partir de Constantin le Grand et de son «Décret de Milan», en 313, ***les guerres saintes ont été «systématiques»*** contre les païens et les chrétiens qui pensaient différemment de la religion «officielle» catholique orthodoxe — grecque et romaine, car ils se sont séparés jusqu'au XIe siècle— en utilisant ***à cet effet l'armée de l'Empire Romain.***

Malheureusement, depuis le début du christianisme, la cruauté a été utilisée par «l'orthodoxie»; ils ont utilisé ***la violence physique et morale*** contre d'autres chrétiens ou contre ceux de religions différentes.

Or, analysant objectivement, les disputes obéissent en réalité à des **«interprétations»**, critères et superficialités, **«question de sémantique»** dirait Selma Lagerlöf. Ou le plus commun, pour ***les pouvoirs terrestres*** et les choses matérielles.

En outre, il est plus qu'évident et notoire que les haines, les vengeances, les ressentiments, les vieux orgueils et l'amour de soi blessé ***ont fermement persisté.***

Et le sang, qui a tant coulé de tous les camps et de toutes les époques, brûle encore...

Nous pouvons, «humainement», le comprendre, mais il est clair que ***nous n'avons pas appris à pardonner, qui est le message principal du Notre Père, notre grande prière chrétienne, fondamentale, essentielle et primordiale...***

En réalité, nous réaliserons que nous servons le Christ avec affection, ***lorsque nous deviendrons totalement inoffensifs***, non seulement dans nos actions et nos omissions, mais aussi, dans nos pensées et nos sentiments; c'est-à-dire, lorsque nous ne faisons plus de mal à personne, et que nous ne pensons ni ne souhaitons faire de mal à personne.

• **Œcuménisme.** De notre côté, nous affirmons **«Celui qui n'est pas reconnaissant n'est pas honnête»**, comme le dit le dicton castillan. C'est pourquoi nous remercierons toujours les religions dans lesquelles nous avons été formés et ***nous ne jugeons pas***

les personnes ou les personnages actuels sur les événements qui se sont produits il y a deux mille ans ou plus.

Nous ne disons que la vérité du Christ et de son Apôtre Paul et nous établissons notre position chrétienne cent pour cent paulinienne, ***respectueuse des textes sacrés et de la Nouvelle Torah du Christ.***

Et d'un profond respect, nous disons que, définitivement, que ***les rabbins, diacres, pasteurs, maîtres, prêtres, anciens, évêques, etc., NE SOMMES PAS les «représentants» d'Adonay ou de Jéhovah, ou du Christ.***

Le Dieu Saint, JÉHOVAH Adonay sacré, son Fils le Christ, le Saint-Esprit, la Vierge Marie —la Mère Divine— et les bénies hiérarchies célestes ***n'ont pas besoin de représentants légaux ou*** —supposément— ***«spirituels» ici sur terre.***

Ils n'ont pas non plus besoin d'administrateurs d'office, ni *d'une firme d'avocats* pour leur défense et leurs assistances juridiques...

Les ministres de culte religieux sont de simples ***frères du bon exemple, des guides et conseillers amoureux du service...*** Et nous n'avons aucune «représentation légale», ni spirituelle ni ésotérique —ou comme vous voudrez l'appeler— des Hiérarchies célestes.

Cela ne veut pas dire que ces ***Puissances Causales, ou Énergies Sublimes, ou Forces Universelles Suprêmes*** —quel que soit leur nom— ne puissent pas *s'exprimer à merveille chez les gens, quelle que soit leur religion...* Normalement chez les personnes pauvres et sans diplôme.

Alors, étant donné le désordre de ces deux mille ans, avec tant de «guerres saintes» et de rivalités dogmatiques, nous respectons mieux ***L'ŒCUMÉNISATION***, bien qu'il y ait des intérêts mélangés —comme presque toujours— dans d'autres institutions.

Car le Christ notre Seigneur doit être honoré et servi. Par conséquent, les divers credos chrétiens doivent se rapprocher au lieu de s'attaquer les uns les autres et faire beaucoup de prière ensemble, si nécessaire en ces temps difficiles... quand on entrevoit clairement le déclin de cette civilisation.

Nous souhaitons sincèrement pouvoir voir ou témoigner, si jamais nous, les chrétiens, ***cessons de nous disputer entre nous...*** Voir, si finalement, nous agissons comme le Seigneur de toutes les Bonté nous l'a commandé, ***en aimant et en pardonnant à nos ennemis...***

Sans aucun doute, aussi, *aimant notre prochain comme nous-mêmes.* Le Christ Céleste ou Universel a dit la même chose à

travers Moïse quinze siècles avant Jésus (Lévitique 19:18)... mais le béni Patriarche ***n'a pas été écouté non plus.***

Notre Seigneur le Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de ***Melchisédek***, roi de Salem, roi de Shalom, ***ROI DE PAIX*** qui fut avant Moïse... C'est pourquoi, il prêche et pratique la bénie Paix.

De notre côté, en tant que très authentiques et véritables chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, ***NOUS ACCORDONS LE PLUS ABSOLU PARDON HISTORIQUE ET PERSONNEL à toutes les sectes, religions et écoles qui ont déformé le béni message du Christ***, en altérant le contenu de son Enseignement suprasubstantiel, ainsi que les paroles, les actes et les instructions de son Apôtre Paul.

Et nous souhaitons à tous la plus profonde Paix du Christ...

Nous devons reconnaître que, malheureusement, la pratique —la vie réelle, individuelle et sociale— nous renseigne que «presque» toujours nous sommes en train de nous disputer pour être considérés ou reconnus comme *plus chrétiens que les autres*, quand le Christ, notre Seigneur, notre Bienfaiteur, nous aime tous également...

La seule chose qui lui intéresse, c'est que ***l'on respecte la Loi de Dieu*** qui, *peu ou rien ne varie* d'une église ou d'une dénomination religieuse à une autre.

C'est pourquoi nous avons *un respect sincère pour les autres religions...* Car, même si nous pensons différemment, elles réalisent la plus noble des œuvres, qui est de ***promouvoir l'adoration du Tout-Puissant*** —quel que soit le nom qu'on lui donne—, car Lui seul connaît son Nom, ***Eyé-Ashér-Eyé*** en hébreu: «*Lui c'est Lui*», sémantiquement, car littéralement signifie «*Je suis celui que je suis*» (Exode 3:13-14), c'est-à-dire, «***Celui qui est***».

Alors, ***nous prenons le bon des orthodoxes*** —*qu'ils soient romains, grecs, orientaux ou russes*— *ainsi que des protestants, hétérodoxes et coptes*, ***et nous laissons le mauvais***, puisque tous sont disciples ou héritiers —à des degrés divers— de l'Apôtre Paul.

De plus, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent de tout cœur ces religions, ainsi que toute autre religion... *Amen.*

Nous cherchons à prêcher d'exemple et à servir toujours l'humanité de manière désintéressée, sans demander des dîmes, ni des prémices ni d'offrandes, pour, de cette manière, éloigner de notre Institution le problème de l'avidité et de l'ambition.

«***Nous avons un Autel duquel n'ont pas la faculté d'y manger ceux qui servent au tabernacle***» (en profiter) comme le Grand Maître et Apôtre des Gentils ont dit dans Hébreux 13:10.

Tout comme notre béni Apôtre disait également —d'une fine ironie— dans 2 Corinthiens 12:13, en quoi sommes-nous inférieurs aux autres églises? Que nous n'avons pas été un fardeau pour vous... En effet, ***nous travaillons tous ici!***

Et nous n'aimons pas nous autotromper, ni nous ne pratiquons pas non plus la tromperie; notre base est l'exemple. ***Nous ne croyons donc pas aux apparences et la mythomanie nous ennuie.***

Ici, nous ne voulons pas —et nous ne devons pas— corriger personnellement la vie des autres... Ce qui, en plus d'être impossible, constitue un abus du libre arbitre des sympathisants, des étudiants ou des membres actifs de n'importe quelle église.

Nous transmettons tout simplement la Sagesse Paulinienne pour donner à chacun les ***outils chrétiens*** —cent pour cent pratiques— pour qu'il puisse se corriger personnellement.

Chacun de nous, nous sommes notre propre responsabilité et si nous ne nous corrigeons pas, personne ne nous corrigera.

Il n'y a pas de punition ni de récompense qui ne soit due à l'exercice de notre libre arbitre, ni Dieu ni le diable ni les anges ne sont pas les coupables, ni la société ni la famille...

Sans aucun doute, nous sommes les véritables ***artisans de notre propre avenir...***

Nous ne nous intéressons pas à la vie personnelle ou privée de qui que ce soit, et nous n'allons pas non plus chez les autres pour vérifier s'ils se conforment à leurs obligations en tant que chrétiens.

En général, nous répudions ces aberrations qui proviennent depuis l'Ancien Testament, des systèmes totalement obsolètes que le Christ a abrogés, mais que les orthodoxes du nouveau «sanhédrin chrétien» les ont réimplantés...

• **La Bonne Volonté de Dieu.** Nous savons bien qu'il y aura toujours ***des habits déchirés*** lorsqu'on aborde ces sujets religieux; nous respectons gentiment ces habits et ceux qui se les déchirent.

Pour notre part, nous respectons avec joie nos bénis habits pauliniens et les portons avec décence au moins.

Et étant donné que l'Apôtre Paul a toujours fait un autel à la Vérité, nous essayons de l'enquêter et de la dire, car ***la vérité vous fera libres!*** Et bien sûr, ***l'ignorance des esclaves...***

Cependant, comme le disait Nietzsche: «*Parfois les gens ne veulent pas écouter la vérité, parce qu'ils ne veulent pas que leurs illusions soient détruites.*»

En poursuivant cette Vérité, nous suivons la tradition kabbalistique de Jésus-Christ et de son Apôtre Paul —ces grands Rabbins ou Maîtres exaltés, rebelles et extrêmement hétérodoxes— et **nous cherchons à incarner la Puissance Christ**, c'est-à-dire, le séphirot Chokmah (*Hokma*) de la Kabbale hébraïque, pour ainsi conquérir notre **Homme Intérieur** (Éphésiens 3:16).

Car cela ***ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs...*** Si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons pas en nous, si nous ne le faisons pas cristalliser en nous...

À cette fin, notre bien-aimé Apôtre dit: «*C'est pourquoi je me glorifierai donc, plus volontiers de mes faiblesses [plutôt que de mes réussites spirituelles], afin que **la puissance du Christ habite en moi.***» (2 Corinthiens 12:9). De même, il déclare: «*Car les choses invisibles de Lui, sa **puissance éternelle** et sa divinité.*» (Romains 1:20) et «***Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu.***» (1 Corinthiens 1:24).

Et c'est la Vérité, la réalité: il ne suffit pas de vénérer Jésus de Nazareth, le Christ historique, que nous confessons aimer de tout notre cœur... Mais, en plus, nous devons adorer le Christ Céleste, Universel ou Cosmique et ***incarner sa Puissance Sacrée en nous*** afin que notre Christ intérieur et personnel se développe et se forme totalement.

C'est pourquoi nous devons aussi ***vénérer le Christ interne, personnel, individuel***, dont la semence —provenant du Christ Universel— que nous portons tous en nous et que nous devons tous faire développer, faire grandir...

C'est-à-dire, le faire cristalliser, «former» ou incarner le Christ, comme il correspond aux authentiques et légitimes chrétiens que nous recherchons et désirons être.

De même, nous aspirons de tout notre cœur que les certaines paroles de la ***Sagesse Paulinienne*** dont nous rappelons dans cette œuvre, parviennent à activer et à encourager notre ***Apôtre Paul personnel et individuel que nous avons en nous*** —cette partie des Hiérarchies du Très-Haut—, qui habite aussi en nous.

Et non seulement pour secouer notre conscience, mais aussi, pour faire la ***pratique quotidienne de nous corriger sur le chemin de nos vies.***

Le Christ, notre bienfaiteur, veut que toute l'humanité se sauve sans exception et il nous montre le chemin à suivre pour y parvenir ***sans fanatismes, dogmatismes, exclusivismes, envies ni mauvaises volontés.*** Le béni Apôtre des Gentils dit ceci:

«Et ne soyez pas conformés à ce monde [ne vous adaptez pas à ses mauvaises habitudes]; mais soyez **réformés par la rénovation de votre compréhension**, afin que **vous puissiez expérimenter quelle est la bonne**, agréable et parfaite **volonté de Dieu**.

Je dis donc, par la grâce qui m'a été donnée, à chacun de vous, **de ne pas avoir de lui-même une plus haute opinion** qu'il ne devrait en avoir, mais de penser de lui avec tempérance, selon la mesure de foi que Dieu a distribuée à chacun.

... Que l'amour soit **sans hypocrisie**: Ayez le mal en horreur, attachez-vous à ce qui est bon; aimez-vous les uns les autres d'une **charité fraternelle**; prévenez-vous [avertissez-vous] les uns les autres avec honneur; ne soyez pas paresseux au travail, mais **fervents en esprit**; servant le Seigneur; vous réjouissant dans l'espérance; patients dans la tribulation; **constants dans la prière**.» (Romains 12:2-3 et 9-12)

- **Message Supersubstantiel**. Nous devons reconnaître que — sans aucun doute— l'Apôtre Paul a été le plus grand chantre du christianisme car il a **défini cette religion comme quelque chose de différent du judaïsme**.

Grâce au béni Apôtre, la diffusion de l'Enseignement du Christ a été réussie dans le monde hellénique du Moyen-Orient, en Grèce même et dans la capitale mondiale de l'époque: l'auguste Rome.

Les gentils (*goyim*) étaient pour les Israélites les membres de tout autre peuple que de leur propre race et religion, et ils étaient considérés comme pires que les barbares par les Grecs, ce qui est assez dire.

Cependant, le béni Apôtre a apporté le Message Rédempteur précisément à tous les gentils, c'est-à-dire, aux supposés ennemis, pécheurs, idolâtres, démoniaques, perdus, etc... **Le pire du pire, en quelques mots**.

Mais l'Apôtre Paul avait un magnifique antécédent pour pouvoir s'éclairer et motiver, puisque le Seigneur des Seigneurs s'était incarné dans la plus rebelle et la plus schismatique de toutes les provinces romaines. Certes, aucun consul ne voulait gouverner la Judée.

Et pour leur part, les juifs eux-mêmes considéraient la Galilée —la région la plus septentrionale et la plus rebelle— comme la pire chose de Judée en disaient qu'aucun prophète n'était jamais apparu en Galilée et '*quoi bon peut-il venir de la Galilée?*'

Eh bien, là, **parmi le pire du pire**, là même, parmi le pire de l'Empire Romain et de la Judée elle-même, JESHUA le Béni a

fleuri... Et il nous a apporté **le Message supersubstantiel du pardon** plus absolu pour nos débiteurs ou offenseurs...

La Lumière vient toujours dans les ténèbres, descend dans le chaos et elle sauve, transforme ou transmute ces ténèbres en une nouvelle lumière... Même si ce n'est qu'une petite partie, car beaucoup sont appelés et peu sont élus, puisque la grande majorité des ténèbres ne la comprennent pas. Cela a été démontré en deux millénaires —avec tant de guerres, de haines et de vengeances— que cette sombre humanité ne l'a pas comprise...

À la lecture du chapitre 15 de Matthieu, il ressortit clairement qu'à partir de la supplication de la femme cananéenne, notre Seigneur Jésus-Christ a pris la grande décision de **rendre l'Enseignement-Lumière de son Père Céleste à d'autres peuples que les Juifs**, c'est-à-dire, aux gentils, ce qui est ratifié par le passage de la Samaritaine (Jean 4).

Et l'Apôtre Paul, s'inspirant par un si noble exemple, a continué à transmettre l'**Enseignement Rédempteur** à tous les autres peuples gentils.

Alors, notre bien-aimé Apôtre a suivi les exemples du vénérable Rabbin Jésus-Christ, qui a transmis sa **bénie Kabbale simplifiée**, non seulement aux femmes —chose inouïe à cette époque—, mais aussi, aux pêcheurs, paysans et à d'autres peuples autres que les juifs.

Parce qu'en suivant le Christ, notre Seigneur, il a compris que **Jokma**, le deuxième sephiroth, le Christ Céleste ou Universel, **peut s'incarner en n'importe qui** sans distinction de nationalité, de race ou de religion...

«Mais gloire, honneur et paix à **quiconque fait le bien**, au Juif d'abord, et aussi au Grec. Parce qu'il **n'y a pas d'acceptation de personnes pour Dieu.**» (Romains 2:11-12)

Avec quoi on démontre de manière irréfutable que le Messie, **n'est pas seulement le MESSIE du peuple d'Israël, mais aussi, qu'il est LE MESSIE DE TOUTE L'HUMANITÉ SOUFFRANTE!**

De même, on démontre que **JÉHOVAH ADONAY EST UNIVERSEL ET NON SEULEMENT LE DIEU DES JUIFS**, c'est pourquoi «Dieu devait justifier les gentils par la foi», comme il est dit dans Galates 3:8.

Dans la même épître, l'Apôtre Paul **sépare, délimite le christianisme du judaïsme dogmatique**, car il nous dit, d'abord, que Jéhovah Dieu est aussi le Dieu des gentils et, à cette fin, il s'en remet au Premier Pacte avec Abraham, c'est-à-dire, en **Abraham sont bénis, aussi bien les juifs que toute l'humanité.**

Ainsi, tout comme notre bien-aimé Maître des Maîtres, l'Apôtre des Gentils considérait comme **totalelement inutiles**

toutes les «formalités extérieures» et les rigorismes de la loi juive consignés dans le *Tanakh* ou Ancien Testament, qu'il a qualifié —ou plutôt, disqualifié— d'«**œuvres de la loi**».

Et tel qu'il est amplement accrédité dans toutes ses Épîtres, il rejeta comme inutiles pour le salut de nos âmes, ces «œuvres de la loi» ou «formes rituelles», ces «**doctrines et commandements d'hommes**» **déguisés en divins**.

Commandements qui ont été «interpolés» ou implantés par «les anciens» —des guides aveugles guidant des aveugles— comme la circoncision, les règles alimentaires, le Shabbat fanatique et le propre sanhédrin superdogmatique et meurtrier, etc., etc.

Le Messie, le Christ sacré, est **LE RÉDEMPTEUR DE TOUTE L'HUMANITÉ** et Lui-même le déclare sans conteste, lorsqu'il **reconnaît, devant la samaritaine, qu'il est le Messie des juifs, des samaritains et des gentils**, c'est-à-dire, de tous ceux qui adorent Dieu, le Père et l'Esprit:

«Jésus lui dit: Femme, crois-moi, l'heure vient quand, ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous adorerez le Père [c'est-à-dire, non seulement là, mais en tout lieu ou nation].

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons: car la santé [la doctrine] vient des Juifs.

Mais l'heure vient et c'est maintenant que les **vrais adorateurs** [quelle que soit leur nationalité ou leur religion] adoreront le Père en esprit et en vérité; **parce qu'aussi le Père [de] tels adorateurs cherchent qu'ils l'adorent**.

Dieu est **Esprit** et ceux qui l'adorent, en *esprit et en vérité*, il est nécessaire qu'ils adorent.» (Jean 4:21-24)

C'est le **message supersubstantiel d'un vrai Christifié** qui a incarné l'Esprit ou Messie Universel, qui ne fait aucune acception, mais il s'exprime dans ceux qui l'adorent, quelle que soit leur nation, race ou religion. *Amen*.

Ce transcendantal message apparaît ratifié dans le **passage biblique du centurion**, qui demande au Seigneur de toutes les Guérisons de sauver son serviteur malade (Matthieu 8:5-13).

Le soldat romain reconnaît que c'est indigne que le Christ entre chez lui, mais demande tout simplement d'ordonner à ses anges de guérir son serviteur... Et le Seigneur lui dit d'y aller, et comme il lui croit, cela est fait, et son serviteur fut guéri au même moment.

La transcendance du récit ressort des paroles suivantes du Divin Maître:

«Et quand Jésus l'entendit, il fut étonné et dit à ceux qui le suivaient: En vérité, je vous le dis, **je n'ai pas trouvé une si grande foi, même en Israël.**

Et je vous dis que **beaucoup** [de gentils] viendront de l'orient et de l'occident [c'est-à-dire, de tous les coins du monde], **et ils s'assièront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux:**

Mais les [Israélites qui, sans respecter la loi, se croient et se montrent] enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors: là seront les pleurs et les grincements de dents.»

Alors, le Christ anticipe que —grâce à sa bénie médiation— **les gentils comme nous, ceux de tous les coins du monde, pourrons entrer dans le royaume des cieux** et, par conséquent, être à côté d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

C'est ainsi que la sublime FOI rayonne d'une intense réalité, sans fanatismes, dogmatismes ni exclusivismes...

Ainsi que la **Shekinah** (la Source de la Grâce) brille aussi intensément chez tous ceux qui l'incarnent... *Amen.*

Bien sûr, sans ces formalités légales, superficielles et vaines, ou «œuvres de la loi juive», comme les qualifie le béni Apôtre.

• **La Charité et l'Amour, 6e et 7e Solas.** La triste réalité des faits est que nous nous autotrompons, nous nous fanatisons, dogmatisons et partialisons religieusement en proclamant «**notre vérité**» *erga omnes* (à toute le monde) la plupart du temps à feu et à sang, tout comme l'histoire en a assez de ces actes très antichrétiens...

Tout cela parce que nous omettons d'étudier *les causes*, nous n'allons pas aux **racines qui sont et seront toujours dans l'individu**, «l'atome» ou unité de toute société. «*Changez l'individu si vous voulez changer la masse*», nous suggérait à juste titre le célèbre Platon.

Car, **si l'individu va mal, la famille va mal**, qui est l'union ou ensemble de ces «atomes» individuels. La famille est *la «cellule» qui constitue les tissus* de toute société —c'est-à-dire, du «corps social» — depuis que nous sommes des tribus... Nous le savons depuis les premiers cours de sociologie, d'histoire ou de sciences sociales.

Mais les diplômes de maîtrise et de doctorat ne sont pas nécessaires pour que «**l'humanité**» —composée pour la plupart de ceux qui, dans cette vie, n'ont pas eu la chance de faire des études— habitant soit sur la montagne ou à Jérusalem, puisse comprendre mieux *la force sociale qu'est la famille...*

Mais le fait est qu'après ces deux millénaires de christianisme, **les familles et l'humanité elle-même sont plus pauvres**, mourant dans la misère des millions de congénères, *nos prochains* que, selon cela, nous devrions tant aimer...

Essayant donc de **nous renouveler et de nous réformer en Christ**, nous suivons son charitable Enseignement et nous cherchons, sincèrement, à soutenir l'individu, la famille et la société en promouvant **la pratique** des Cinq Solas (1 Scriptura, 2 Fide, 3 Gratia, 4 Christus et 5 Deo Gloria) **dans l'ensemble et de manière harmonieuse**. Et nous voulons de tout cœur collaborer avec un «peu d'aide» que les Cinq Solas en ont besoin **pour qu'elles ne soient plus si «seules»**.

Pour cela, *avec beaucoup de joie chrétienne*, nous proposons aussi, comme Solas, la **béni**e **Charité** (6e Sola) et le **suprême Amour de Dieu et du Prochain** (7e Sola).

La vérité est que nous respectons le critère selon lequel ces deux vertus —et bien d'autres encore— sont incluses tacitement ou implicitement dans la théorie et la pratique des Cinq Solas, mais nous n'avons pas besoin qu'elles soient «tacites» ou «implicites».

Notre aimable contribution est qu'elles doivent être «**explicites**» et au lieu de 5 Solas **nous baser sur 7 Solas** (chiffre sacré de Jéhovah), car cette humanité en a grandement besoin — dans ces temps acerbes que nous vivons— d'avoir de merveilleux Solas comme **la Charité et l'Amour de Dieu et du Prochain... Amen**.

Vertus dont nous **en manquons**; c'est pourquoi nous sommes comme nous sommes et cette pauvre humanité souffrante vit une terrible involution-décadence...

Les empires grec et romain n'ont même pas atteint ce point ou degré de dégénérescence —avec des armes capables de détruire la terre 70 fois— à laquelle nous assistons aujourd'hui au premier rang; cette civilisation ultramoderne où la Grande Pute est comme un poisson dans l'eau à vue de tous, et nous lui applaudissons... *Que personne ne dise qu'il n'a pas péché à un moment donné de sa vie!*

... Mieux vaut voir ce que l'Apôtre du Christ —notre Seigneur de toutes les Perfections— nous dit à propos de **LA CHARITÉ, et bien que certains la traduisent par «Amour», il n'y a pas de contradiction**, car la Charité est l'Amour de Dieu et du prochain en action pure:

«Si je *parlais des langues des hommes et angéliques* et que je n'ai pas de charité, je suis comme un métal résonnant ou comme une cymbale retentissante. Et si j'avais le don de *la*

prophétie et je comprenais tous les mystères et toute la connaissance; et ***si j'avais toute la foi*** jusqu'à transporter des montagnes, ***et je n'ai pas de charité, je ne suis rien.***

Et même si *je distribuais toute ma fortune* pour nourrir les pauvres, et si je livrais mon corps pour être brûlé, et que je n'ai pas de charité, cela ne me sert à rien.

... ***La charité ne cessera jamais: mais les prophéties disparaîtront, et les langues cesseront, et la connaissance sera supprimée;***

Car nous connaissons partiellement, et nous prophétisons partiellement; mais quand ce qui est parfait vienne, alors ce qui est en partie sera enlevé [nous connaissons et prophétiserons pleinement et non seulement en partie].

Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je jugeais comme un enfant [j'avais besoin de lait, des rudiments], mais quand je suis devenu homme, j'ai abandonné les choses enfantines [maintenant je prends de la nourriture solide, la sagesse de Dieu en mystère].

Maintenant ***nous voyons au travers d'un miroir, dans l'obscurité*** [comme dans le «Mythe de la Grotte» de Platon]; mais alors ***nous verrons face à face:*** maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai aussi comme aussi je suis connu [face au Père et aux Anges de la Justice].

Et maintenant doc, ces trois choses demeurent, ***la foi, l'espérance et la charité demeurent, mais la plus grande d'elles est la charité.***» (1 Corinthiens 13:1-13, Bible de la Cruce, 1602)

Alors, ayant tant de «*mauvaises compagnies*» dans cette supermodernité, il vaut mieux de chercher à revenir à ***la simplicité et à la propreté personnelle, sexuelle, psychologique, familiale et sociale originales,*** comme nous l'enseignent le béni Rabbín de Galilée et son Apôtre Paul, de tous les plus indignes, tout comme nous, les plus indignes... *Qu'il y ait de la miséricorde pour cette humanité!*

Et pour atteindre cette simplicité et propreté, nous avons le très bel et spirituel ensemble des Cinq Solas...

Et en tant que vrais et authentiques protestants que nous essayons d'être, nous recherchons toujours ***la réforme de nos personnes devant le Seigneur, ainsi que l'indépendance et la libération de l'enseignement dogmatique traditionnel*** que nous avons reçu des catholiques —et maintenant de nombreux frères protestants dogmatisés.

Ainsi, dans cette recherche ou procuration de la **Réforme intérieure, de l'indépendance pour adorer le Seigneur** —que proposent l'Apôtre Paul et *notre plus grand chef Jésus de Nazareth, l'Oint, le Christos*—, nous postulons avec joie:

Que les Cinq Solas, ainsi que les *Solas «Opéra» et «Lex» catholiques* —ou comme vous voudrez les appeler— **s'harmonisent avec la Charité (la 6ème Sola) et l'Amour suprême de Dieu et du Prochain (le 7e Sola)** .

De même, nous postulons fermement et sereinement que la **Sola Caritas ou Sola Charité (6ème Sola)** en soi, est un chemin *supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au sein du Tout-Puissant, de l'Omnimiséricordieux.

De la même manière, nous postulons fermement et sereinement que **l'Amour de Dieu et du Prochain (7ème Sola)** Seule-ment et par elle-même, est un chemin *suprasubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au sein du Tout-Puissant, de l'Omnimiséricordieux.

Cette vertu de l'Amour allume le feu de la Charité et des autres vertus...

Les Cinq Solas ne devraient plus être aussi seules, mais très bien accompagnées, car **la fraternité protestante n'est pas «si seule»** *qu'en ces temps amers* où elle était combattue à feu et à sang.

Par conséquent, elle n'est pas si «seule», puisqu'il existe des Églises Évangéliques partout dans le monde... C'est pourquoi, nous proposons aimablement *d'accompagner notre fraternité protestante avec ces nouvelles Solas*: la **Charité (6e)** et **l'Amour de Dieu et du prochain (7e)**.

Et avec bonne volonté, nous voudrions aussi *inviter nos frères orthodoxes, catholiques, grecs ou orientaux, coptes et hétérodoxes* —nous ne faisons pas d'acception de personnes— à s'unir à considérer comme **Principes Suprêmes d'Action** et accomplir les œuvres de la Loi de Dieu (Dix Commandements) par **la Charité et l'Amour de Dieu et Prochain**.

Peu importe qu'ils continuent dans leurs propres Églises et dans leurs propres formes religieuses —nous ne sommes pas intéressés à prendre les groupes de qui que ce soit—, mais *nous prions vivement d'accepter pour votre intérieur*, là où il officie le Père qui est en secret, comme des **SUPRÊMES VALEURS CHRÉTIENNES «LA CHARITÉ ET L'AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN»...**

• **Le Chemin du Mariage Chrétien.** En l'an **2020 a commencé une nouvelle ère pour l'humanité**, comme le Moyen Âge ou la

Renaissance, et l'emphase historique est de se ressembler de plus en plus aux fourmis ou aux termites.

Et malgré les adversités, nous devons insister sur délivrer le Message du Christ Rédempteur... Ce n'est pas seulement notre devoir, mais notre joie intime.

Or, nous savons par expérience que **la famille est la cellule sociale** et tout ce qui affecte cette cellule sociale, affecte la société dans son ensemble.

Sans aucun doute, les grandes cultures, les grandes civilisations de cette humanité —comme nous le renseigne l'Histoire— sont tombées en déclin, à cause, précisément, de la dégénérescence familiale, de l'euphémistique «relâchement des coutumes».

Car, **si la cellule sociale est malade, toute la société tombe malade.**

Alors, **LA BÉNIE VOIE DU FOYER CHRÉTIEN, LA VOIE DU MARIAGE CHRÉTIEN EST LE MÉDICAMENT POUR LA SOCIÉTÉ.** Médicament, non seulement préventif, mais aussi, curatif et régénérateur...

Pour atteindre des objectifs aussi élevés, **nous nous basons sur l'exemple:** nous sommes un groupe chrétien de rectitude, louange et prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse et objective des textes chrétiens, de rites et cérémonies blanches et des pratiques sincères de la Charité. Universelle. Et **nous ne sommes pas un simple club-social-religieux-chrétien de plus.**

Nous savons à coup sûr que L'AUTHENTICITÉ D'UNE ÉGLISE ne se mesure pas par le prétendu «héritage de sang», ni par la —plus que— supposée «transmission du pouvoir divin», mais par:

- a) La **propreté** ou pureté de sa Doctrine ou Enseignement, libre de dogmatismes et de fanatismes.
- b) Le **bon exemple** de ses autorités, exempt d'abus, tromperies, hypocrisies, autosatisfactions, mythomanies, etc.
- c) La **congruence** entre ce qui se fait et ce qui se prêche. Et il n'est pas nécessaire de connaître la Bible par cœur, mais de se respecter ce qu'elle ordonne. Et
- d) Le **service désintéressé** envers l'humanité, sans demander ni exiger de cotisations, offrandes, ne dîmes ni prémices. Car si nous allons suivre le Christ et son Apôtre Paul, nous ne devons pas aimer les richesses insensées, ni convoiter l'or, l'argent ni les vêtements de qui que ce soit; *ici, nous travaillons tous...*

Avec de telles bases et confiants en notre Père qui est dans le secret, nous sommes certains que l'Enseignement profond, **la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul illuminera notre chemin vers**

le Christ, de manière sérieuse, responsable, libératrice de nos fardeaux psychologiques et donnera un désir pur de servir l'humanité d'un amour conscient.

C'est l'AUTHENTIQUE SAGESSE CHRÉTIENNE DE L'APÔTRE PAUL qui ne reste pas dans des formes religieuses extérieures ou pharisaïques et va au fond, à la substance du sujet...

Celle qui **cherche et dit toujours respectueusement la Vérité** —et qui accepte aussi ses vérités, ses erreurs— comme nous l'a enseigné le *sacré Christ Céleste, Universel ou Cosmique*, incarné dans la *Divine Personnalité de notre très bien-aimé Rédempteur JÉSUS DE NAZARETH*.

Nous honorons profondément cette réelle et véritable Sagesse Chrétienne et nous la remettons avec beaucoup de joie et de simplicité à l'humanité...

Et nous éprouvons une grande joie de voir que de nombreux amis l'ont sincèrement acceptée à travers nos groupes de prière et ces ouvrages introductoires que nous mettons volontiers entre vos appréciables mains...

Que la paix du Christ soit avec vous!

Authentique Église Chrétienne de Sagesse Paulinienne

PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL

[Nag Hammadi I, 1. Couverture]

— Respectueusement Paléographiée —

«Accorde-moi ta lumière, accorde-moi ta **pitié!**

Mon rédempteur, sauve-moi! car je suis à toi: **celui qui a surgi de toi.**

Tu es mon esprit, prends-moi!

Tu es mon Temple de trésors, ouvre-le pour moi!

Tu es ma plénitude, conduis-moi à toi!

Tu es mon repos, donne-moi le parfait inatteignable!

Je t'invoque, celui qui tu Es et qui Étais, au **Nom** sur tout nom, par **Jésus Christ**, le Seigneur de Seigneurs, le Roi des siècles....

Donne-moi tes dons —tu ne le regretteras pas— à travers du **Fils de l'Homme**, du **Saint Esprit**, **le défenseur de la Vérité.**

Donne-moi l'autorité quand je te la demande. Donne-moi la santé pour mon corps, quand je te la demande pour les Évangélistes, et sauve mon éternelle âme lumineuse et mon esprit.

Et le **Premier-Né** de l'Esprit ou **Plénitude** de la grâce, révèle-le à mon esprit!

Concède-moi ce qu'aucun œil d'ange n'a vu, ni l'oreille de dirigeant n'a entendu et ce qui n'est pas entré dans le cœur humain, et qui est devenu angélique et modelé à l'image de «l'**Âme de Dieu**» lorsqu'il a été façonné depuis le commencement, puisque j'ai la foi et l'espérance...

Et mets sur moi ton Bien-Aimé, l'Élu, et la Grandeur bénie, le Premier-Né, le Premier Existant, et le merveilleux Mystère de ton Temple.

Car, c'est à toi qu'appartiennent le pouvoir et la gloire, et la louange et la grandeur à jamais. Amen.

★ ∞ ★

Contenu

Prologue	1
I. ADULTÉRATION DES TEXTES BIBLIQUES	
1. Introduction	33
2. Évidences historiques	34
3. Ils transgressent et invalident les commandements ...	37
4. L'œcuménisme	40
5. Nous sommes protestants et évangéliques	42
6. Virus psychologiques	45
7. L'exclusivisme	46
/ Annexe Évangile de Thomas (extrait)	
II. LA RÉVOLUTION INTERNE	
1. Héritiers de l'Apôtre Paul	51
2. Science et religion	54
3. Le premier féministe chrétien	58
4. L'interprétation systématique	61
5. Les deux pôles	63
6. La note fondamentale de l'humanité	65
7. Pauvre le Notre Père	66
8. La révolution interne	69
/ Annexe L'Évangile de la Vérité (extrait)	
III. LE MARIAGE CHRÉTIEN	
1. Introduction	73
2. Jésus-Christ, Maître de maîtres kabbalistes	76
3. Studieux, objectifs et impartiaux	77
4. Qu'il se renie lui-même, prenne sa croix et me suive...	79
IV. LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU	
1. Introduction	85
2. Le principe de la correction sexuelle	85
3. Lévitique 15	86
4. Le religieux	89
5. Le texte et ses altérations	90
/ Annexe Ce Qui Souille l'Homme	
V. PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE	
1. Introduction	100
2. Pierre d'achoppement et roche de scandale	103
3. La croix du mariage chrétien	106
4. Croix de résurrection	108

5. Interprétation littérale et symbolique	110
6. Fornication et adultère	112

VI. LE SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN

1. Introduction	118
2. Loi de cause et effet	118
3. Le sentier du foyer chrétien	121
4. Mieux vaut pratiquer que critiquer	123
5. La croix de l'Apôtre Paul	125
6. Miriam de Magdala	128
7. Prière à l'ange Gabriel	132

/ Annexe Le Non-Manifesté, la Manifestation, la Création

VII. LE CHRIST CÉLESTE, UNIVERSEL OU COSMIQUE

1. Introduction	134
2. Rectorat des mathématiques	135
3. Oublier de vieilles rancunes	138
4. La géométrie et la musique de Dieu	141
5. Fille de ton Fils	145
6. Sœurs et épouses	147
7. Le Zohar	148

VIII. LE DIEU QU'ON NOUS PEINT

1. Introduction	152
2. La réincarnation	153
3. Le Dieu qu'on nous peint	155
4. Exégèse dogmatique	160
5. Sang versus onction chrétienne	163

/ Annexe La belle vierge qui n'a pas d'yeux (Zohar, extrait)

IX. LA RÉSURRECTION DES MORTS

1. La résurrection des morts	172
2. Le jugement dernier.....	175
3. Je vous dis un mystère	179
4. Le plus grand des mensonges	181

X. LES TRÈS PURES CONCEPTIONS

1. Introduction	186
2. Les très pures conceptions	187
3. Les vierges lévites d'Israël	192
4. Les vierges chrétiennes	196
5. La croix lévite-chrétienne	198

/ Annexe Pistis Sophia (extrait)

XI. L'HOMME INTÉRIEUR PAULINIEN

1. L'Adam Kadmon de la Kabbale
ou l'Homme Intérieur Paulinien 202
2. Les oublis intentionnels 210
3. Le nouveau «sanhédrin chrétien» 212
4. À leurs fruits vous les connaîtrez 213
5. Ésaïe ne se trompait pas 217
6. La foi n'est pas aveugle 220

XII. LES MYSTÈRES PAULINIENS

1. Introduction 224
2. La vérité «véritable» 227
3. Le Christ hétérodoxe 230
4. Dieu aussi des gentils..... 234

XIII. LES PACTES DE JÉHOVAH

1. Introduction 238
2. Melchisédek bénit Abraham 239
3. Les 7 Préceptes des Nations
ou Lois Noahides et le sacrifice d'Isaac 244
4. Les Dix Commandements de la Loi de Dieu 247
5. Deuxième commandement sur l'idolâtrie 251
6. D'autres pactes de Jéhovah 255
7. Le nom de Dieu 261
8. Conclusions 263

XIV. LES DEUX JÉHOVAH

1. Introduction 266
2. Les deux Jéhovah 267
3. Le pacte rénové 270
4. Malédiction d'Adam et Ève 273
5. Peuple à la forte tête et au cœur dur 277

XV. L'ARCHE DE L'APOCALYPSE

1. Introduction 282
2. Le chemin de Dieu est juste 283
3. L'arche de l'apocalypse 285
4. «L'emportement» vers les cieux 287
5. L'apocalypse déchiffrée 290
6. Les deux témoins 291
7. Mythes avec sagesse occulte 296

/ Annexe Le Tonnerre, Esprit Parfait (extrait)

XVI. LE MYSTÈRE DES MYSTÈRES

1. Introduction 303
2. La septième trompette 304
3. La tige ou bâton du temple 308
4. Mathématiques sublimes 314
5. L'arcane des arcanes 317
6. La seconde naissance 318
7. Béatitudes 320

XVII. CONGRUENCE CHRÉTIENNE

1. Le sens inverse de la pratique chrétienne 329
2. Congruence chrétienne 331
3. Le grand médiateur 333
4. Nettoyage intérieur 339
/ Annexe Le Livre Secret de Jacques (extrait)

XVIII. RÉFLEXIONS IMMORALES

1. Introduction 344
2. Réflexions immorales 344
3. Le diable, le monde et la chair 348
4. Le complexe chrétien d'infériorité-supériorité 350
5. La sagesse du bien et du mal 354
/ Annexe Énoch est élevé à Métatron (Séfer Hékalot, extrait)

XIX. LE SENTIER DU MILIEU

1. Introduction 360
2. Le bon du mauvais 363
3. Le mauvais du bon 365
4. Incarner le Notre Père 368
/ Annexe Dieu est Sagesse – Paracelse

XX. PSYCHOLOGIE RÉNOVATRICE

1. Autoanalyse 376
2. Autotromperie biblique 380
3. Substitution du mystère par le dogme 383
4. Autotromperie mythomane 386
5. Folies des grandeurs pharisaïques 389
6. Récit de l'histoire religieuse 393

XXI. L'ÉGLISE CHRÉTIENNE-PAULINIENNE

1. Introduction 399
2. Le médicament 400
3. Une église qui s'agenouille 401

4. Le Paul intérieur	403
5. Le service désintéressé envers l'humanité	405
6. L'autel de la vérité	406
7. La révolte psychologique	410
8. Repartir à «zéro» tous les jours	411
9. La négation de soi-mêmes	413
10. La paix du cœur tranquille	418
/ Annexe Hymne à la Charité	

XXII. PRATIQUES PAULINIENNES

1. Introduction	427
2. La pratique de la foi et de la confession	428
3. La prière	431
4. Méditation	436
5. Pratiques matrimoniales	438
6. Pratiques collectives	440
/ Annexe Pistis Sophia, L'Offrande Mystique (extrait)	

XXIII. MANTRAS CHRÉTIENS

1. Introduction	447
2. Noms et mantras sacrés	450
3. Archanges	459

XXIV. LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU

1. Introduction.....	465
2. Nom de Dieu et prononciation figurée	466
3. Signification des noms de Dieu	467
4. Attributs des 72 noms de Dieu	469

Annexes: Appuyer les Faibles / Abrogation de la Loi de Dîmes / Apocryphon Johannis / Déclaration de Principes / Lettre à Flore de Ptolémée / L'Octuple Sentier / Prière-Méditation Paulinienne de l'Autocorrection

— LES BÉATITUDES —

1. «Bienheureux les **pauvres en esprit** [*Ceux qui n'ont pas de folies de grandeurs; ceux qui ne sont pas riches en vices ni égoïsmes, ni en arrogances ni en vanités*], car le royaume des cieux est à eux.
 2. Bienheureux les **affligés** [*Avec de la douleur causée par le suprême repentir*], car ils seront consolés.
 3. Bienheureux les **débonnaires** [*Les non ressentis, sans estime de soi*], car ils hériteront la terre.
 4. Bienheureux ceux qui ont **faim et soif de justice**, car ils seront rassasiés. [*Ceux qui connaissent la science du bien et du mal; l'équilibre du Fidèle de la Balance et cherchent avec avidité d'incarner la justice de Dieu dans leurs cœurs*].
 5. Bienheureux les **miséricordieux**, car ils obtiendront miséricorde. [*Dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés. Matthieu 6:14-15*].
 6. Bienheureux ceux qui ont le **cœur pur**, car ils verront Dieu. [*Nous avons besoin d'être comme les enfants en esprit et cœur; être innocents, conquérir la pureté avec notre effort afin de "voir Dieu face à face sans mourir", disaient les anciens...*]
 7. Bienheureux les **pacificateurs**, car ils seront appelés fils de Dieu. [*Le Christ pratique ce qu'il prêche et il prêche la Paix du cœur tranquille, car il restera pour toujours Prêtre selon l'Ordre de Melchisédek, le Roi de Salem, le Roi de Paix.*]
 8. Bienheureux ceux qui **sont persécutés** pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. [*Par exemple, les persécutions religieuses à cause de la Nouvelle Thora Chrétienne*].
 9. Bienheureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous persécutera et **qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi**. [*Le véritable chrétien recevra toujours le déshonneur des ténébreux, des fanatiques et tartuffes, des hypocrites et pharisiens*].
- Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.» (Matthieu 5: 3-12)



Chapitre I

ADULTÉRATION

DES TEXTES BIBLIQUES

«Vous avez ainsi rendu inefficace le commandement de Dieu à cause de votre tradition...

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé à votre sujet en disant: Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi.

Mais c'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant comme doctrines des commandements d'hommes.»

Matthieu 15:3, 7-9

1. INTRODUCTION

Le chapitre 15 de Matthieu est pertinent à toutes fins, car indépendamment de son grand poids spécifique en tant qu'Enseignement indiscutable du Christ, contient, de plus, de nombreuses **décisions historiques** transcendantales pour la vie du Seigneur et pour l'avenir du naissant christianisme.

La première chose qui ressort est la rupture totale —*du point de vue théologique et ecclésiastique*— avec le sanhédrin et avec les autres rabbins dogmatiques et traditionalistes, en leur disant ouvertement que: *«Vous transgressez [vous manquez et violez] **le commandement de Dieu à cause de** [à cause de] **votre tradition** [à la fois les coutumes que la supposée Kabbale appliquée à leur gré]».* (Matthieu 15:3)

C'est-à-dire, «vous avez adultéré les textes bibliques pour faire votre volonté», ce qui est pleinement confirmé dans le paragraphe suivant: *«Vous avez ainsi rendu inefficace [adultéré avec les «interpolations» ou «insertions, modifications et coupures» des scribes et copistes] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition**»* (Matthieu 15:6)

Et en plus, il leur dit face à face: *«**Hypocrites**, Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant: Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent en **enseignant comme doctrines des commandements d'hommes**»* (Matthieu 15:7-9)

Plus tard, il procède à la guérison de la fille de la femme cananéenne et dans ce même acte, **il a** également **modifié son**

critère de livrer le Message Rédempteur uniquement aux juifs,
ainsi qu'aux cananéens.

Curieusement, *il y a une autre femme qui intervient* pour que le Seigneur étende son sacré Enseignement à d'autres peuples que le peuple juif —bénédiction dont nous sommes tous reconnaissants— et c'est *la femme samaritaine* (Jean 4:5-43).

Dans Matthieu 15, il continue à réaliser le miracle de la ***multiplication des pains et des poissons*** —d'un symbolisme plus qu'éloquent— et de là, il se rend sur les territoires de Magdala avec les compatriotes de sa disciple *Miriam ou Marie Madeleine...*

Concluant ainsi ce chapitre qui commence *contre le fanatisme alimentaire*, affirmant que ce n'était pas ce qu'entraînait dans la bouche ce qui souillait l'homme, mais ce qui en sortait, car ***de l'abondance du cœur, la bouche en parle...***

2.- ÉVIDENCES HISTORIQUES

Et c'est comme ça ***qu'ils ont adultéré les textes de l'Ancien Testament*** pour les soumettre à leur volonté politico-religieuse intéressée du moment et ils ont permis le sacrifice d'animaux et la vengeance cruelle qui dévastait des familles et des communautés entières, y compris leurs bêtes et leurs bétails...

Ordres, commandements et ordonnances totalement contraires à la Loi qu'Adonay —le Seigneur— a donnée à Moïse sur le Mont Sinaï qui dit **TU NE TUERAS PAS.**

De même —avec tant d'expérience antérieure— les «*nouveaux scribes chrétiens*» ***ont aussi adultéré les textes du Nouveau Testament***, ils veulent nous faire croire que Jésus-Christ et Paul étaient des célibataires invétérés...

Absolument contraire à la plus élémentaire logique et à toutes les connaissances historiques, puisque cela n'était pas possible en Israël, car ***tout le monde devait se marier et donner des soldats pour la patrie!***

Et de même, depuis les temps anciens, les fils des vierges lévitiques étaient les bienvenus, celles qui ont donné les meilleurs soldats et stratèges, ainsi que des paisibles érudits, religieux, juges et prophètes.

Par conséquent, ***il n'y avait pas d'échappatoire au mariage à l'époque!***

Il n'est pas possible de juger avec les mêmes yeux qu'aujourd'hui les faits d'une société qui compte, au moins, deux millénaires d'avoir été réalisés, et plus d'un millénaire et demi lorsque Moïse délivra les normes matrimoniales de Lévitique 15...

Or, parlant en termes rabbiniques, il serait également **impossible d'atteindre l'illumination**, la compréhension et l'expérience de la Torah *sans le merveilleux secours de la femme, et vice versa, sans le secours de l'homme.*

Et non seulement cabalistiquement, ou même, selon *l'alchimie*, science aussi un privilège des rabbins —et des imams mahométans—, mais aussi, par le meilleur bon sens élémentaire et l'observation directe de la nature...

Cependant, les rabbins eux-mêmes ont rejeté la pierre angulaire de la pureté sexuelle de Lévitique 15 —tout comme le Christ leur a dit face à face— et ont ensuite **imposé leurs critères à l'école chrétienne naissante** établissant, ainsi, leur critère patriarcaliste délirant dès Jérusalem.

Critère qui a été ouvertement combattu par l'Apôtre Paul, et avec toute certitude, il a aussi combattu l'inégalité des femmes et leur nul accès aux charges ecclésiastiques...

Et aussi, assurément, **une telle discussion sur le féminisme a été effacée, tronquée, mutilée** des textes originaux, comme bien d'autres choses qui ont été mutilées ou coupées.

Cependant, ils ont manqué de «**détruire les adieux**» que le béni Apôtre fait aux Romains (chapitre 16), où il ordonne de saluer tous les amis de Rome qui sont mentionnés dans ce dernier chapitre, en commençant, rien de plus et rien de moins, que par le très éminente **diaconesse Phoebe**, porteuse de l'Épître.

Pièce d'évidence historique et d'Histoire Sacrée qui est irréfutable à toutes fins utiles. Impossible de nier ce que la logique et l'expérience nous enseignent.

C'est pour quelque chose que Dieu nous a donné l'intelligence et la capacité d'exercer le raisonnement avec rectitude —la droite raison, disait Saint Thomas d'Aquin— bien qu'avec d'autres nuances.

Par conséquent, il ressort de toute évidence qu'il **APPUYAIT LES FEMMES AU POINT DE LES ÉLEVER AUX AUTELS ET DE LES CONSACRER DIACONESSES.**

Cependant, ils nous ont menti à ce sujet et sur d'autres choses; il est évident qu'**ils ont fait disparaître les diaconesses de la surface de la terre** et celles qui ont continué à exercer leur ministère, ont été vendues comme esclaves ou sacrifiées sous la peine de mort...

Et en cachant qu'en cachant et qu'ils continuent de cacher, **ils nous ont aussi menti sur tout le reste...**

Logiquement, on nous a également menti sur quelque chose d'aussi fondamental et essentiel comme **le célibat et la misogynie** de l'Apôtre Paul et même, de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il n'est donc pas étrange *qu'ils nous mentent, aussi, avec la plus grande insolence par rapport à la Résurrection des morts, la Réincarnation, la Mère Divine Virginale, la véritable Christification*, parmi d'autres thèmes.

Et ils ont continué à mentir sur *la bénie ÉQUITÉ CHRÉTIENNE en général*, c'est-à-dire, de: *a) Genre, b) Nationalité et c) Niveau social* (Galates 3:28), ainsi que dans d'autres sujets de plus.

Nous n'avons pas non plus besoin d'être super sages pour nous rendre compte des très remarquables *modifications bibliques, doctrinales et ecclésiastiques* faites aux bénis enseignements établis par l'Apôtre Paul.

Des enseignements sacrés qui *sont tombés en désuétude presque immédiatement après d'avoir été glorifié par la mort...* et peu à peu ils ont été oubliés ou déformés, selon le cas.

Cependant, nous devons être reconnaissants envers les églises, qu'elles soient juives, catholiques, orthodoxes, protestantes, hétérodoxes ou coptes, où beaucoup d'entre nous nous avons été formés...

Car elles ont conservé dans des messages cryptés et des symboles —même, sans vraiment savoir ce qu'ils transmettaient— la très authentique sagesse chrétienne et paulinienne.

Sagesse suit fidèlement *la Torah Authentique* initiée par Melchisédech et Abraham —*Premier Pacte*—, ratifiée et écrite par Moïse et *prêchée à nouveau* —*Deuxième Pacte*—, avec beaucoup de simplicité et grande charité, par le Christ Jésus...

«*Celui qui n'est pas reconnaissant n'est pas honnête*», dit le proverbe espagnol. C'est pourquoi nous remercions les religions dans lesquelles nous avons été formés et *nous ne jugeons pas les personnes ni les personnages actuels sur des événements survenus il y a deux mille ans ou plus*.

Nous ne disons que la vérité du Christ et de son Apôtre Paul et nous établissons notre position chrétienne, cent pour cent paulinienne, *respectueuse des textes sacrés et de la Nouvelle Torah, la Nouvelle Loi du Christ*.

3.- ILS TRANSGRESSENT ET INVALIDENT LES COMMANDEMENTS

La nouvelle Torah du Christ *ne discrimine ni les femmes ni qui que ce soit* et revient aux *racines originelles de Moïse en Égypte et d'Abraham en Babylone*, rejetant, très formellement, les adultérations, «interpolations» —insertions, modifications et mutilations— des textes sacrés pratiquées par les rabbins, scribes et pharisiens...

Qui, *dans le but de justifier leur tradition*, ont violé la sacrée Loi donnée sur le Mont Sinaï, dont le 5e Commandement dit **TU NE TUERAS PAS**, tandis que les «interpolations» ordonnent —ou selon ça, Jéhovah ordonne— *d'assassiner des peuples entiers*, y compris les bêtes de l'ennemi... La Bible dit ainsi:

«Alors certains scribes et pharisiens de Jérusalem vinrent vers Jésus et lui dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens?, Car ils *ne se lavent pas les mains* quand ils mangent le pain.

Et il leur répondit: Pourquoi vous aussi *transgressez-vous* [manquez et violez] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition?** [Aussi bien les coutumes que la prétendue cabale appliquée à leur caprice].

Car Dieu a commandé disant: Honore ton père et ta mère, et celui qui maudit le père ou la mère, [selon ça] *mourra de mort*.

Mais vous dites: Celui dira à son père ou à sa mère: C'est déjà *mon don à Dieu* par lequel tu aurais pu valoir de ma part;

Et il n'honore pas son père ou sa mère avec de l'aide. Ainsi vous avez ainsi *RENDU INEFFICACE* [adultéré avec les «interpolations» ou «insertions, modifications et coupures» des scribes et copistes] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition**.

Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet en disant: Ce peuple s'approche de moi de sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, *enseignant des doctrines et des commandements d'hommes*.» (Matthieu 15:1-9. (Apôtre que nous ne nous fatiguerons jamais de citer!))

Certes, la sagacité de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ ne cesse de nous étonner:

Les scribes et les rabbins pharisiens, fanatiques et envieux réclament au Seigneur que ses disciples manquent à la *tradition* en ne se lavant pas les mains, et le Maître leur répond qu'ils —à cause de leur tradition— manquent, ni rien ni moins, un *commandement* de Dieu.

Et à cet effet, il leur cite un commandement très sévère qui ordonne *la peine de mort pour quiconque maudira son père ou sa mère* (Exode 21:17 et Lévitique 20:9).

Évidemment, il s'agit d'un commandement interpolé, adultéré, puisque JÉHOVAH Adonay n'ordonne de tuer personne et interdit l'homicide comme peine de mort.

En effet, les Dix Commandements n'établissent pas la peine de mort pour celui qui les transgresse.

Et même Moïse ne peut, valablement, changer ce qu'Adonay lui-même lui a dicté sur le mont Sinai.

Les peines de mort —comme dans ce cas— sont des **«concessions» que Moïse a faites à ses compatriotes en raison de leurs traditions** ou coutumes et, surtout, en raison de la dureté de leur cœur...

Mais au commencement il n'a pas été ainsi, comme notre Seigneur le dit clairement dans Matthieu 19:8 par rapport au divorce et, **à plus forte raison, avec toutes les autres règles cruelles et homicides.**

C'est-à-dire, notre très sagace Maître Jésus-Christ leur donne un exemple radical de la torsion de la Torah qui établit la peine de mort (Exode 21:17 et Lévitique 20:9) contre les dispositions du 5ème Commandement de la Loi de Dieu et **avec leurs mêmes arguments tordus il les attaque.**

Notre-Seigneur ne dit jamais que la peine de mort doit être appliquée, mais il l'utilise comme un bélier pour donner un exemple directement lié à la famille, aux parents.

Évidemment, nulle part dans les évangiles, qu'ils soient canoniques, hétérodoxes ou coptes, le Seigneur n'autorise ou n'exprime son accord avec la lapidation —pour adultère, par exemple— et d'autres peines transcendantes que les très orthodoxes rabbins du sanhédrin appliquaient autrefois.

Seulement dans les cas de **légitime défense** est permis le dommage extrême dans tous les départements du royaume de la nature et, évidemment, dans ce cas, une telle défense n'existe pas, puisqu'il n'y a pas d'agression actuelle et imminente contre la vie de la personne défendante ou de sa famille, par exemple.

Et même s'il s'agit d'un délit grave contre les parents, il ne justifie pas la peine de mort, **il n'y a pas de proportionnalité de la peine avec le délit...** comme dans toutes les règles homicides «interpolées» de l'Ancien Testament.

Avec bon sens —dont les «rabbins interpolateurs» jeûnent apparemment— on condamnerait simplement à la perte des biens au profit des parents, à des sanctions pécuniaires ou à l'emprisonnement en dernier ressort.

En effet, **si on tuait l'enfant, à plus forte raison, il serait possible de nourrir les parents**, ou de les dédommager moralement d'une malédiction. Avec la perte de l'enfant par la peine de mort, il n'y a aucune possibilité de repentance ou de quoi que ce soit.

Mais il attire fortement notre attention, la façon dont les scribes et les rabbins pharisiens —et les sadducéens aussi— ont

trouvé «la solution» pour éviter ladite peine de mort: «*C'est déjà mon don à Dieu par lequel tu aurais pu valoir de ma part*».

C'est-à-dire, si je t'offense et te maudis, ou si je ne t'aide pas —ou si je ne t'apprécie pas, je ne t'estime pas, tu ne vauds pas ma valeur— en tant que père ou mère, **le crime est réparable ou compensable au moyen d'une «offrande à Dieu»**.

Offrande «**équivalente**» à tout ce qui pourrait t'aider, te soutenir ou te «valoriser». Et ensuite il dit: «*Et il n'honore pas son père ou sa mère avec de l'aide.*»

Vraiment, quelle «tradition» si cruelle que celle de ces rabbins pseudo-sages qui **tolèrent, même, de laisser sans aide les parents en échange d'une "offrande à Dieu"**.

Autrement dit, un holocauste ou un sacrifice dont, évidemment, bénéficient directement les rabbins —désormais, très tolérants et indulgents— qui libèrent ainsi de la peine de mort les enfants ingrats, médisants et mesquins.

Certes, tous les aliments, volaille et bétail sacrifiés devenaient la propriété des très honorables rabbins et propriétaires du sanhédrin, ainsi que les céréales, les bijoux et l'argent...

En d'autres termes: **Peu importe si vos parents meurent de faim, tant que vous sacrifiez des animaux en "expiation"** afin que nous tous, les cohanim ou prêtres lévites, scribes et les autres rabbins, les seuls propriétaires absolus des sacrifices, de leurs abats et dérivés.

Tout finissait dans leurs caves, placards et poches, même quand les parents de ceux qui payaient «leur offrande à Dieu», ne recevaient aucun soutien, aucun secours, qu'on ne les «*honorait pas d'aide*», même s'ils mouraient de la faim. Voici l'interprétation de ce passage biblique révélateur...

En raison de la dureté de leur cœur, ils ont d'abord incité Moïse à instaurer la peine de mort —le même qu'avec le divorce de la femme— puis, ils ont supprimé la peine de mort en contre le texte exprès de la Loi, se justifiant toujours de leur «tradition».

Mais «le concept» survit de lui-même; il est clair que les «anciens» —scribes ou copistes et les autres rabbins— invalident, **ADULTÈRENT LA LOI, QUEL QUE SOIT LE COMMANDEMENT**:

«**Vous transgressez** le commandement de Dieu à cause de votre tradition... Vous avez ainsi **rendu inefficace** le commandement de Dieu à cause de votre tradition... enseignant des doctrines et des commandements d'hommes.»

4.- L'ŒCUMÉNISME

Comme nous l'avons déjà dit, étant donné le désordre de ces deux mille ans, avec tant de «transgressions» du commandement de Dieu et tant de «guerres saintes», nous aimons mieux de respecter *l'Œcuménisme**, même lorsqu'il y ait des intérêts mélangés à d'autres institutions, car notre Seigneur le Christ doit être honoré et servi. [*tendance ou mouvement qui tente de restaurer l'unité entre toutes les églises chrétiennes]

Et nous attendons de voir si un jour, nous ***les chrétiens, nous arrêtons de nous battre...***

Et, au contraire, agir comme le Seigneur de toutes les Bontés nous l'a commandé: ***aimer et pardonner à nos ennemis...***

Sans aucun doute, *aimer son prochain comme soi-même*. Et il a dit la même chose par l'intermédiaire de Moïse (Lévitique 19:18) il y a quinze siècles... mais le béni Patriarche *n'a pas non plus été écouté.*

Notre-Seigneur le Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de **MELCHISÉDEK**, Roi de Salem, Roi de Shalom, **ROI DE PAIX**—auteur du Premier Pacte d'Adonay avec Abraham et son peuple—, qui a été avant Moïse...

Pour notre part, en tant que très authentiques et vrais chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, ***NOUS ACCORDONS LE PLUS ABSOLU PARDON HISTORIQUE ET PERSONNEL à toutes les sectes, religions et écoles qui ont tordu le message béni du Christ***, altérant le contenu de son Enseignement supersubstantiel et les paroles, actes et enseignements de son Apôtre Paul.

Et nous souhaitons à tous la *profonde Paix du Christ...*

Heureusement, il existe une partie pensante de la communauté religieuse qui ***cherche l'union***, non seulement parmi les chrétiens, mais aussi, parmi tous les religieux au monde. Que Dieu veuille que nous revenions au bon sens pour atteindre la bénie harmonie religieuse...

Parmi quelques chrétiens orthodoxes (grecs, de l'orient, russes, alexandrins et éthiopiens), catholiques et protestants **L'ŒCUMÉNISME** est en train d'être promu. Le mot œcuménisme vient du grec *oikoumenikos* et signifie «***qui appartient à toute la terre habitée***». Ses racines sont *oikoumene*, «la terre habitée», d'*oikeo*, «je vis», et enfin d'*oikos*, «maison».

Jamais comme aujourd'hui la planète n'est qu'une «maison»; elle s'est réduite tout simplement à ***une «petite maison»***. Il n'y a plus rien à explorer ou à découvrir —bien qu'il reste encore beaucoup à exploiter et à dilapider— et, décidément, ***il n'y a pas***

assez d'espace pour toutes nos ambitions dans ces petites pièces de ce qui a été autrefois une grande «maison».

Et nous allons donc explorer, et bien sûr, exploiter et dilapider de nouvelles maisons, de nouvelles planètes... Et nous allons allègrement *exporter les guerres «saintes» et «non saintes», l'envie, l'ambition, l'avidité, le pillage et la rapine. ...*

L'Œcuménisme démontre clairement que *les faits ont forcé les circonstances historiques* —pour changer— et nous nous sommes rendu compte, que finalement, nous n'avons rien obtenu d'utile ou de profitable avec la polarisation religieuse et la violence...

Il n'y a aucun doute que *l'envie* a été *«le moteur de la civilisation et du progrès»* et la subséquente exploitation et surexploitation de notre frère l'homme.

Rappelons-nous que l'envie ne nous a jamais rien apporté de bon, qu'elle a été, dès le début, *le poison de cette humanité*.

Et le premier péché de «nos parents» Adam et Ève *contre la Divinité*, le fameux *«péché originel»* qui, sans aucun doute, a été *taché par le dégoûtant poison de l'envie*.

Car, on a envié *le Très-Haut et sa sagesse*, la désobéissance a eu comme motivation de *devenir égaux à Dieu*, bien que le serpent ait clairement dit à Ève que le Seigneur leur avait interdit de manger du fruit défendu, car *«vos yeux s'ouvriront et vous serez comme dieux, connaisseurs du bien et du mal»* (Genèse 3:5).

La suffisance, l'orgueil, la vanité —qui est la base des autres péchés édeniques— ont été assaisonnés par l'envie, à vouloir être comme Dieu —ou des dieux— et égaliser le Très-Haut.

Et la persistante luxure a été «l'outil» de notre sortie de l'Eden, d'où les symboliques feuilles de figuier sur les organes génitaux des «parents de l'humanité».

Comme on peut apprécier, la tendance à être comme les dieux, à nous égaliser aux dieux —l'horrible *mythomanie*— continue d'être le péché principal des hautes hiérarchies ecclésiastiques —et des petites aussi— quelle que soit l'église; péché qu'il *faut abandonner si l'on veut vraiment appliquer sincèrement l'œcuménisme*.

Aussi, *l'envie* fut le premier péché que Caïn commit *contre son frère l'homme*, lorsqu'il envia les offrandes d'Abel...

Et celle-ci l'a conduit au deuxième péché qui était *le meurtre*. Et au troisième, *le mensonge*, car il a tenté de cacher l'acte criminel... et les suivants, comme la tromperie et la fraude, etc. (Genèse 4:1-16).

D'ailleurs, le Coran —un autre Livre sacré héritage des enfants d'Ismaël— nous parle aussi de Caïn (Qâbil) et d'Abel (Hâbil), comme «les fils d'Adam» et dans le même contexte.

À l'heure actuelle, nous constatons avec tristesse que le meurtre est monnaie courante... Presque personne ne s'impressionne, encore moins s'horrifie face au pire acte de dégradation humaine qu'est l'homicide.

Froideur ou insensibilité aggravée par le contrôle mental qui consiste à *regarder des milliers d'homicides depuis l'enfance* sur les programmes de cinéma et de télévision, et maintenant sur l'ordinateur, dans toutes ses variantes.

Et *l'envie du bien des autres* associée à l'autocomplaisance avec *la vanité, l'orgueil, l'estime de soi et la suffisance*, assaisonnée le tout avec le *désir d'être plus que les autres —et de les dominer et «d'être maîtres de leurs vies et de leurs exploitations»* —, continuent et continueront d'être *le moteur de cette civilisation* qui assiste déjà à son déclin...

La note fondamentale de cette société terrestre continue d'être «*haïr le prochain*» et la très célèbre phrase du Christ «*aime ton prochain comme toi-même*», on l'a simplement abandonnée définitivement dans le lointain Coin des Oublis.

5.- NOUS SOMMES PROTESTANTS ET ÉVANGÉLIQUES

La lutte fratricide entre religieux —arrogante, envieuse et assaisonnée de la jalousie dogmatique— n'a provoqué que *l'incrédulité...*

Et il est notoire que l'athéisme, plus matérialiste que jamais, est en train de triompher dans tous les domaines de la connaissance et du travail humain... Et non seulement l'athéisme matérialiste, mais aussi, de nombreuses formes anti-religieuses à haute dangerosité.

Alors, même en obéissant aux intérêts du pouvoir économique et politique, soit en raison de la perte de positions internationales, soit —hypothétiquement— en raison supérieure de l'Esprit; quoi qu'il en soit, *la communauté religieuse internationale est en train de comprendre qu'elle a besoin de leur unité.*

Nous sommes en train de vivre beaucoup de combats frontaux qui sont en train de se réaliser contre *l'antireligion et le matérialisme le plu corrompu dont cette humanité ait des nouvelles.*

Conséquence logique, on perd des paroissiens, et donc, des revenus: *dîmes, prémices, offrandes, cotisations, etc.*

Ils ne peuvent donc pas cesser de se procurer et de gérer à s'établir, aussi de manière permanente, dans la «*mondialisation religieuse*».

Mais peu importe le mélange d'intérêts que l'on ait dans l'Écuménisme, que ce soit pour chercher à se procurer, ou simplement pour chercher l'UNITÉ EN DIEU —quel que soit le Nom Sacré qu'on lui donne—, ***mon Dieu trouve toujours la manière de nous aider...***

Et nous prions pour qu'avec Sa grâce, la tellement attendue harmonie religieuse de l'humanité puisse être réussie un jour heureux.

Ce souhait est exprimé dans le Premier de nos Principes et celui qui le suit:

«**1. Nous respectons toutes les religions, écoles, philosophies et sectes** —ainsi que leurs livres sacrés— puisqu'elles ont toutes ***les mêmes Principes Religieux ou Spirituels***, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences, nous cherchons ***ce qu'unit*** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes.

Nous cherchons à universaliser le Christ au lieu de le séparer et de faire de son culte soutien du pouvoir humain.

Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Alors, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt: *Les religieux du monde unissez-vous!*

2. Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion! Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion... C'est une vie très pénible et vide dans le fond, bien qu'on ait des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de la supermodernité, vraiment les choses ont une valeur pauvre —matérielles et spirituelles aussi— derrière lesquelles nous allons et courons, car si chacun suivait sérieusement et du fond du cœur la Religion à laquelle il appartient —quoi qu'elle soit— ***il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...***

Et nous parlerions familièrement avec les anges, dévas, dieux, génies, ou comme on veuille les nommer dans les différentes religions, avec les Hiérarchies Divines sacrées qui servent au Très-Haut et qui, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont

les bénis anges, archanges, principautés, vertus, puissances, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.»

- En général, c'est un postulat de notre Église qui dit, qu'avant toutes choses, nous devons de bons citoyens, et donc, avoir beaucoup de respect envers les autres personnes et les autres églises...

Nous ne sommes pas intéressés à polémiquer avec qui que ce soit, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes, car nous sommes un groupe chrétien de **rectitude, de louange et de prière**, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites et de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle du Christ...

C'est ce que notre bien-aimé Maître **Jésus-Christ est venu nous apprendre, qui ne fait aucune discrimination, n'a pas d'acception des personnes**, et nous invite seulement — par amour au Père qui est en secret — à modifier l'impureté de nos pensées, sentiments, actions et omissions.

En toute sincérité **nous nous déclarons protestants et évangéliques**. Mais notre protestation est respectueuse et notre évangélisme est totalement désintéressé.

Et en toute gentillesse et courtoisie, nous disons que nous protestons contre ces catholiques, juifs, orthodoxes, protestants, mahométans, bouddhistes, taoïstes, etc. qui font commerce de leurs enseignements sacrés...

Nous protestons respectueusement, mais nous ne promovons pas la haine, ni nous ne jugeons pas non plus personnellement ceux qui ont ce genre de coutumes, souvent ancestrales.

Et il n'est pas nécessaire d'éprouver du dogmatisme, fanatisme, colère, haine ou mauvaise volonté pour formuler une protestation respectueuse au caractère doctrinal. **Ce serait totalement antichrétien...** Certes, nous ne haïssons personne, nous n'attaquons personne, nous avertissons seulement du danger, c'est tout.

Nous disons simplement, de toute notre bonne volonté, que le béni Apôtre Paul — que nous suivons de tout notre cœur — a clairement déclaré qu'il préférerait mourir plutôt que de demander des dîmes.

En effet, **il n'a jamais exigé de cotisations ni de dîmes pour que sa gloire ne soit pas vaine:**

«Aussi, le Seigneur a commandé à ceux qui annoncent l'évangile, de vivre de l'évangile. Mais moi, je n'ai profité de rien de tout cela: je n'ai pas non plus écrit cela pour qu'on fasse de même avec moi. Parce que **je pense qu'il vaut mieux**

mourir avant que quiconque rende ma gloire vaine.» (1 Corinthiens 9:14-15. Cf. 1 Timothée 6:10, Actes 20:33-36, Hébreux 7)

Nous recherchons les empreintes des bénis pas du Christ, les traces de **son lumineux chemin** —et celui de son Apôtre Paul— dans tous les textes, qu'ils soient orthodoxes, catholiques, protestants, hétérodoxes ou coptes, toujours d'un esprit ouvert.

Nous étudions les religions comparées et nous les y cherchons aussi; mais **où nous cherchons davantage le Christ —et son Apôtre— est dans nous-mêmes...**

Tout comme nous l'a enseigné le béni Apôtre des Gentils, le suiveur le plus déterminé du Christ, qui nous a donné un exemple de la plus grande correction.

Certes, il a donné un exemple historique, puisqu'il a passé du statut d'un fanatique très cruel et sanguinaire contre les chrétiens, à un prédicateur pacifique —et le plus illustre— de Jésus-Christ, l'incarnation vivante du Séphiroth Jokma, c'est-à-dire, de **la Puissance Universelle du Christ, de la Puissance de Dieu...**

De ce béni Christ béni —ou Puissance Jokma— que notre bien-aimé Apôtre nous invite à former en nous-mêmes, et déclare franchement qu'il fait *des efforts* «avec les douleurs de l'accouchement» pour qu' —un jour heureux— nous puissions le former ou le cristalliser en nous-mêmes.

6.- VIRUS PSYCHOLOGIQUES

Le **matérialisme et l'incrédulité** que les églises chrétiennes tentent de combattre —qu'elles soient œcuméniques ou non—, fleurissent et fructifient dans un environnement social inhabituel avec le plus grand relâchement des coutumes dont l'humanité ait des nouvelles. Il existe une terrible anti religiosité.

Et, au fond, l'humanité —hélas— continue d'être la même depuis que JESHOUA le Béni nous a donné le Message du *Père de toutes les Paternités...* Et au temps de l'Apôtre Paul... et du Seigneur Bouddha, et de Moïse, et de Zoroastre, etc.

Sauf que de nos jours l'humanité est plus raffinée dans la méchanceté...

Les enfants n'ont presque plus d'enfance, car depuis l'école primaire, ils bénéficient d'un large accès —via téléphone portable, tablette, ordinateur, etc.— à la pornographie la plus corrompue jamais enregistrée et à de nombreuses coutumes extrêmes de la méchanceté.

Un journaliste sagace a souligné qu'avant la pornographie était chère et l'eau gratuite —car on disait qu'on ne peut nier à personne un verre d'eau— et qu'actuellement, ***l'eau est chère et la pornographie est gratuite***. De plus, de nombreux enfants souhaitent désormais devenir des «tueurs à gages ou trafiquants de drogue» lorsqu'ils seront grands... Avant, ils voulaient être médecins, ingénieurs, policiers, pompiers, etc... Cela fait partie de ce qu'ils entendent à la maison et de ce qu'ils apprennent dans les vidéos (télévision, cinéma, ordinateur, téléphone portable, etc.) ou dans les jeux vidéo...

Voilà ce que l'avenir nous réserve!

Nous ne sommes ni effrayés ni surpris par tout ce que fait cette humanité, mais nous pouvons malheureusement voir qu'il ***existe des virus psychologiques et sociaux, des maladies et des épidémies mentales*** qui sont en train d'affecter gravement l'avenir de cette génération...

Et le médicament sera toujours le même: psychologique, mental et surtout spirituel, pour que le Christ —*Béni soit-il!*— nous fasse participer à sa santé et à sa guérison de sa saine Doctrine —sans haines ni exclusivismes— et surtout, par le bon exemple...

7.- L'EXCLUSIVISME

Le problème est que beaucoup de ceux qui ***se disent chrétiens***, même s'ils ont le béni médicament, croient qu'ils sont les seuls et exclusifs médecins qui peuvent exister sur la planète...

Et ils ***se battent et s'attaquent les autres les autres*** disant qu'ils sont les meilleurs chrétiens, qu'ils ont le médicament, tandis que les autres n'ont pas de médicament, ou qu'il ne sert pas ou qu'il n'a pas la bonne puissance, ou que le médicament a expiré...

Et que le micron d'humanité qui constitue leur église est le seul qui va être sauvé...

Alors, ***quel Dieu injuste nous peignent ces gens!*** qui —selon cela— «ont accepté le Christ comme leur Sauveur personnel».

Le Christ est le Sauveur personnel de toute l'humanité, qu'elle soit chrétienne ou non...

Autrement, c'est nier l'efficacité du Christ en tant que Sauveur du monde.

Et Il n'a pas besoin que nous le confessions ou le déclarions continuellement, ou que nous nous vantions ou que nous le suivions, ou que nous «récitions» la Bible par cœur...

Comme nous l'avons déjà dit, la seule chose qu'il exige est d'avoir une **conduite juste**, de rectitude, que nous respections la volonté du Père qui est en secret, que nous pratiquions sincèrement les Dix Commandements de la Loi de Dieu.

Et il arrive de même avec les grandes religions, et même lorsqu'elles ont un grand nombre d'adeptes, beaucoup **excluent ouvertement l'autre partie de l'humanité** susceptible d'être sauvée...

«**Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs?** N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, **aussi** des Gentils.» Souligne l'Apôtre Paul, dans Romains 3:29.

Ici, il vaut également la peine de se demander, le Bouddha pourrait-il s'exprimer dans un chrétien, ou le Christ dans un bouddhiste?

Le Bouddha est-il opposé au Christ ou à Zoroastre ou à Lao Tseu, ou à Moïse et Mahomet? Sont-ils rivaux? **Le Christ s'oppose-t-il à tous et veut-il les tuer, les faire disparaître, leur faire la guerre?**

Le Christ les exclut-il de tout salut, même lorsqu'ils accomplissent les Dix Commandements, mais dans le cadre de leur propre religion?

Le Christ est-il si injuste, si élitiste, si exclusiviste?... Le Christ a-t-il peut-être besoin **de l'approbation** de l'évêque —pseudo— chrétien pour sauver un bouddhiste?

Évidemment, ni le Christ ni le Bouddha, ni aucun autre Grand Être **ne sont aussi cruels** pour nous exclure de l'amour sacré qu'ils ressentent envers cette humanité souffrante...

Le Christ ne prend pas parti, il veut nous aider tous, il veut nous guérir... Il veut que nous accomplissions la volonté de notre Père qui est aux cieux, quel que soit le Nom béni qu'on lui donne..., car Lui seul connaît son Nom: *Eyé-Asher-Eyé* en hébreu (littéralement: *Je suis ce que je suis*, sémantiquement: *Lui, c'est Lui*).

Et il peut s'incarner ou se manifester chez n'importe qui, chez un bouddhiste ou un taoïste, chez un évêque de cathédrale ou chez un simple prêtre, ou chez un chaman d'Afrique ou de l'Amérique du Sud.

Autrement, c'est **nier au Christ son efficacité comme Sauveur du Monde...**

Il ne se soucie pas du Nom Vénérable qu'on lui donne dans d'autres religions ou latitudes, car il est toujours le même Fils béni du Père...

Le nom que nous voudrions lui donner, changera-t-il sa Nature Divine? «Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, aussi des Gentils.» (Romains 3:29)

Le béni Apôtre Pierre dit: ***«Vraiment, je sais que Dieu ne fait aucune distinction de personnes, mais que dans chaque nation il est accepté par celui qui le craint et fait justice.»*** (Actes 10:34-35).

Justice que nous n'œuvrons pas avec tous ces ***exclusivismes pseudochrétiens du contrôle de masses.***

La réalité est que notre bien-aimé Maître des Maîtres ne s'intéresse qu'au ***respect de la Loi, de la Justice sans importer quelle est la religion.***

Parce que si une personne est bouddhiste et respecte exactement *les Dix Commandements de Moïse* en suivant la voie du Bouddha, il trouvera, évidemment, le salut...

Parce que ni Jéhovah, ni Abraham, ni Moïse, ni Jésus-Christ ne sont ni discriminatoires, ni exclusivistes, ni élitistes, ils ne veulent que la Loi soit respectée, pourvu que les personnes ***accomplissent la Loi Universelle.***

En effet, tels Commandements constituent les requis minimaux pour retourner à Dieu, ainsi que pour avoir une vie paisible en société.

Nul des grands chefs religieux de l'humanité ne serait d'accord avec ces dix Commandements...

Allez, le Seigneur Bouddha disait que nous ne devons même pas tuer les petits animaux de la Mère Nature, et que nous devons voir les femmes comme des filles si elles étaient mineures, comme des sœurs si elles avaient le même âge, et comme des mères si elles étaient plus âgées (5e, 6e et 9e Commandements (Cf. 1 Timothée 5:2).

La lutte fratricide entre les différentes religions résulte donc totalement absurde, puisque ***les Principes Spirituels ne varient pas***, seules les formes religieuses changent.

Par conséquent, nous prions le Très-Haut pour que ***l'œcuménisation et l'humanisation des rapports religieux triomphent*** et que les personnes de bonne volonté de toutes les religions chrétiennes, ou de n'importe quelle religion au monde, ***s'harmonisent et prient ensemble.*** Et que la grâce du Seigneur de toutes les Bontés se répande sur cette humanité souffrante, presque mourante...

Le défi consiste à «gagner le respect» du Christ ***en accomplissant ses commandements au lieu de simplement les prêcher...***

C'est la seule manière pour que le béni *Rédempteur du Monde* vienne faire, avec son Père, leur joyeuse demeure chez nous:

«Celui qui a mes commandements *et les garde* c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai *et je me manifesterai à lui*.

Celui qui m'aime, gardera ma parole; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, *et ferons notre demeure avec lui.*» (Jean 14:21 et 23)

Finalement, pour que le Christ, notre Seigneur bien-aimé, vienne avec son Père pour habiter cette "petite maison", qu'est notre planète, nous devons garder fidèlement *ses commandements et non seulement les prêcher...*

Sans aucun doute, un bon début sera *de s'arrêter de nous battre entre chrétiens et d'honorer ce très haut Nom...*



ÉVANGILE DE THOMAS

[Extrait. Codex II, 2. Nagg Hammadi]

— Les Proverbes de Jésus —

50. Jésus a dit: Si l'on vous dit: D'où vous venez? Dites-leur: Nous sommes sortis de la lumière, **là où la lumière est advenue d'elle-même.**

Il s'est dressé et s'est manifesté dans leur imaginaire.

Si l'on vous dit: Qui êtes-vous? Dites: Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père vivant.

Si l'on vous demande: Quel est le signe de votre Père qui est en vous? Dites-leur: **C'est mouvement avec du repos.**

77. Jésus dit : Je suis la lumière qui existe sur tous, je suis le tout. Tout est issu de moi, et tout revient à moi. **Coupez du bois, j'y suis. Levez la pierre et vous m'y trouverez.**

99. Les disciples lui dirent: Tes frères et ta mère se tiennent dehors. Il leur dit: Eux ici, ceux **qui font la volonté [Commandements] de mon Père, voilà mes Frères et ma Mère.** Ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père.

101. Jésus dit: Celui qui ne haït pas son père et sa mère comme moi, ne pourra pas être mon disciple. Et celui qui n'aime pas son Père et sa Mère comme moi, ne pourra pas être mon disciple. Car c'est **ma mère** qui m'a accouché, mais ma **Mère véritable** [ou Divine] **m'a donné la vie.**

102. Jésus a dit: Malheur aux clergés!, parce qu'ils ressemblent à un chien couché sur la mangeoire des bœufs: car, **ils ne mangent pas ni ne laissent manger** les bœufs.

53. Ses disciples lui dirent: La circoncision est-elle utile ou non? Il leur dit: Si elle était utile, **votre père les engendrerait circoncis** de votre mère. Mais la vraie circoncision dans l'esprit a été d'une utilité totale.

104. Ils lui dirent: Viens, prions aujourd'hui et jeûnons. Jésus dit: Quel est donc le péché que j'ai commis, ou **en quoi ai-je été vaincu?** Mais quand le Fiancé sera sorti de la Chambre nuptiale, alors, qu'ils jeûnent et qu'ils prient.

106. Jésus a dit: **Lorsque vous ferez de deux un seul [les époux], vous deviendrez les FILS DE L'HOMME,** et si vous dites à la montagne, 'Déplace-toi', elle se déplacera.

107. Jésus a dit: Le Royaume est comparable à un berger qui avait cent brebis. L'une d'elle s'égara, qui était la plus grande. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf et chercha l'unique, jusqu'à ce qu'il l'a trouvée. Après qu'il était fatigué, il dit à la brebis: je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf.

108. Jésus a dit: **Celui qui boira à ma bouche [mon Verbe, mon Enseignement]** deviendra comme moi. **Moi-même, je deviendrai lui** et les choses occultes se dévoileront à lui.

CHAPITRE II

LA RÉVOLUTION INTERNE

«Mais reformez-vous par *la rénovation de votre entendement*, afin que vous puissiez expérimenter quelle est la *bonne volonté de Dieu*, agréable et parfaite.»

Romains 12:2

1.- HÉRITIERS DE L'APÔTRE PAUL

Toujours avec la très chrétienne bonne volonté, nous reconnaissons qu'aussi bien les orthodoxes, qu'ils soient catholiques, grecs, orientaux, alexandrins ou coptes, que les protestants ou évangéliques, les hétérodoxes, et en général, toutes les écoles et sectes chrétiennes, toutes sans exception, ***nous sommes*** —à plusieurs degrés— ***héritiers de l'Apôtre Paul***.

Par conséquent, nous suivons son sage conseil et étudions tout de nos frères chrétiens prenant le bon et rejetant le mauvais (1 Thessaloniens 5:21).

Notre bien-aimé Maître Paul, le mineur des apôtres, le plus indigne des évangélistes du Christ, nous a donné ***le plus grand exemple de repentance et de correction*** enregistré dans la Bible, plus grand encore que Manassé.

Vrai, Manassé n'a pas systématiquement attaqué Jéhovah ni à ceux qui le suivaient, il a simplement péché —et beaucoup—, mais il s'est repenti et s'est humilié devant l'Éternel. En revanche, l'Apôtre des Gentils a persécuté jusqu'à la mort l'Enseignement du Christ et ses suiveurs avant sa célèbre conversion sur le chemin de Damas...

C'est un fait connu que le béni Apôtre était un érudit de la Torah, la bénie Loi qu'Adonaï nous a donnée par les lèvres de Moïse et d'Aaron, et ses épîtres le démontrent amplement.

C'était un véritable ***«docteur de la loi», un sage kabbaliste***, c'est-à-dire, un théologien juif de la tribu de *Benjamin* —le plus jeune des 12 fils de Jacob ou Israël— et l'on sait de sa propre bouche, qu'il étudia aux pieds du Vénérable Rabbi Gamaliël (Philippiens 3:5; Actes 22:3).

C'est aussi un fait que, grâce à l'Apôtre Paul, le christianisme s'est diffusé et a pu atteindre tous les gentils (***goyim***, en hébreu), nous les non-juifs.

Il a été, sans aucun doute, le plus grand chef du christianisme et, bien qu'il ait été un juif de bonne souche, il l'a défini comme

une religion différente de la religion juive, en réussissant, un plus, **un grand syncrétisme religieux** ou mélange-synthèse— avec ces anciens mystères helléniques et persans.

En fait, nous nous invitons à rappeler que dans la ville et port de Tarse (aujourd'hui le sud de la Turquie) se trouvait le plus grand temple du dieu persan *Mithra* ou *Mitras* de toute cette région du Moyen-Orient et, en général, c'était un grand centre multiculturel centre de son temps.

Par conséquent, Saul de Tarse connaissait, non seulement les mystères hébreux, mais aussi, ceux d'autres cultures, et cette sagesse lui a permis de transmettre facilement aux gentils ***l'Enseignement superlatif du NOUVEL HOMME-DIEU***, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ à qui nous ne nous fatiguerons jamais de louer et de vénérer.

Les mystères juifs, grecs, persans, hindous, chinois, nordiques, etc., ont tous un dénominateur commun: L'incarnation de la Divinité chez les hommes, c'est-à-dire, le mythe profond ***des Hommes-Dieux qui naissent toujours d'une Vierge*** et en dans une étable ou une grotte...

Et qu'après que leurs messages supersubstantiels ont été délivrés —fondateurs de religions—, cette humanité ingrate cherche leur mort et leur destruction, et certains ont ressuscité (comme Osiris et Dionysos). De plus, ils utilisaient le symbole de la croix ou les triangles «croisés», et bénissaient le pain et le vin, etc.

Certains fanatiques orthodoxes des premiers siècles affirmaient —rien de moins— que ***Satan lui-même avait réalisé ces miracles et symboles*** avec ces Hommes-Dieux de l'Antiquité, ***«préalablement» à l'avènement de Jésus-Christ*** dans le but de «confondre» les croyants chrétiens.

Et il y a ceux qui continuent encore à croire à ces bêtises d'une «logique» pour enfants. Le dogmatisme et le fanatisme iront toujours à l'encontre de la bonne raison et du minimum de bon sens.

Cependant, la réalité est que la sagesse ancienne est préservée dans les mythes de l'Homme-Dieu, qui contiennent la clé précieuse pour incarner véritablement la Divinité dans nos humbles personnes, pour «former le Christ» en nous et non seulement superficiellement comme le béni Apôtre nous invite avec des douleurs de l'accouchement (Galates 4:19).

Notre Maître Paul nous donne toutes ***les clés pour former l'Homme Intérieur Paulinien, pour ressusciter le Corps Spirituel***, «en semant un corps animal» (1 Corinthiens 15:35-58).

Et voilà les clés de la pureté sexuelle qui ont au moins 35 siècles brillant dans *L'EXCELLENT MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE*, écrit dans Lévitique 15... C'est la «science» du Mariage Chrétien que l'Apôtre Pierre encense:

«Vous aussi, maris, demeurez avec elles ***selon la science*** [la clé, la clef du mystère sexuel de Lévitique 15], ***honorant*** la femme comme à un ***vase plus fragile*** et comme héritières ensemble de la grâce de la vie, ***afin que vos prières ne soient pas entravées.***» (1er Pierre 3:7)

Sans propreté sexuelle, il est impossible de former le Christ en nous et de réussir «la seconde naissance» du ventre d'une Vierge...

En fait, Isaïe (7:14) n'avait pas tort lorsqu'il a affirmé qu'une Vierge serait la mère du ***Messie, le Dieu-Homme*** israélite.

Les grands chefs religieux de l'antiquité sont nés normalement des ***très pures conceptions***, de vierges-mères...

Les ***très pures conceptions*** sont un mythe —coffre de sagesse ancienne— ou croyance universelle, ainsi que ***les résurrections...*** Non seulement parmi les chrétiens, mais aussi, parmi les hindous, car Krishna est né d'une Vierge.

Il y a eu une ***très pure conception*** chez Zoroastre, Horus, Fuxi (Fu-Ji), Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcóatl, Viracocha, etc.

De même, Hermès ou Mercure, Dionysos, Krishna, Zoroastre ou Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc., ***sont nés le 25 décembre.***

C'est pourquoi le christianisme a été «compris», a été accepté et diffusé par la société de son temps, ***parce que notre Seigneur Jésus-Christ a ratifié les mythes sacrés de l'Antiquité sur le Dieu-Homme, le Fils de Dieu...*** Ou, le Fils de l'Homme, l'Homme Intérieur Paulin., l'Oint, le Messie parmi les Israélites.

C'est la sagesse des «***Deux Arbres d'Eden***», celle de la Sagesse —du Bien et du Mal— et celle de la Vie, ***dont les racines ne font qu'une*** et sont bellement entrelacées avec la puissance de la Grande Parole —le Verbe— de Justice.

«Mais nous parlons de la sagesse de Dieu parmi ceux qui sont parfaits [*dans les versions modernes: ceux qui ont atteint la maturité dans la foi*]; cependant pas la sagesse de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui sont anéantis:

Mais nous parlons de la ***sagesse de Dieu dans le mystère, de la sagesse cachée*** [*donc occultiste, mystérieuse, cabalistique...*], que Dieu a prédestinée avant que le monde existe pour notre gloire:

Qu'aucun des princes de ce siècle n'a connue; car s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.» (1 Corinthiens 2:6-8. Reina-Valera 1602)

Et en essayant de servir sincèrement le Christ et son Apôtre Paul, nous cherchons dans nos œuvres à élucider ou à expliquer les symbolismes ou allégories de la sacrée Bible à la lumière de la Sagesse Paulinienne, *cette sagesse kabbalistique — simplifiée— que notre bien-aimé Maître des Maîtres, Jésus le Christ* et qu'a diffusé au prix de sa propre vie notre bien-aimé Apôtre Paul.

Pour initier la compréhension des profonds mystères chrétiens, nous vous invitons, avec joie, à vous rappeler des mots introductoires de notre ouvrage *«La Mère Divine, Mythe et Réalité»*, ainsi que certaines de ses considérations qui nous donnent la base pour comprendre les symboles de la Bible.

En fait, prenant consciemment le risque d'être répétitif, nous affirmons que sans les connaissances kabbalistiques de *la Mère Divine, *les Vierges Lévitiques, *l'Homme Intérieur Paulinien ou Adam Kadmon, *la Seconde Naissance, celle que notre Seigneur Jésus-Christ invite à pratiquer au Rabbi Nicodème, *la Création du Corps Spirituel Paulinien, *la Croix du Mariage Chrétien et d'autres antécédents, il se rend difficile la compréhension des Mystères Pauliniens et de la Psychologie Chrétienne Paulinienne synthétisés dans le présent ouvrage...

2. SCIENCE ET RELIGION

C'est un fait que nous ne connaissons pas le Nom sacré de la Divine Mère, tout comme nous ne connaissons pas le vrai Nom du Père, du Fils ou du Saint-Esprit.

Ce sont de simples assignations —arbitraires— de lettres et de chiffres à QUELQUE CHOSE dont nous ignorons totalement, même si nous pouvons le ressentir...

Nous devons reconnaître que *notre ignorance est extrême au sujet de la Divinité*, puisque le seul point de référence ou de comparaison dont nous disposons pour «conceptualiser», qualifier ou juger, est notre très humaine et imparfaite personnalité et notre intellect superlimité.

Et, malheureusement, nous avons oublié les «petites aides», les «indices» que JÉHOVAH Adonay (Jéhovah le Seigneur) nous a donnés depuis des temps très anciens, par l'intermédiaire des grands sages kabbalistes.

Car, tout comme Adonai a transmis la Loi écrite —la Torah, les Dix Commandements— par l'intermédiaire de Moïse, de même,

par l'intermédiaire du béni Patriarche, il a transmis la **Kabbale**, la cabale, la Théologie juive.

C'est la science secrète des mathématiques sacrées, spécifiques pour interpréter cette Loi écrite, et même, pour aller au-delà de l'inspiration, la dévotion et l'adoration...

Science que de nombreux chrétiens dogmatiques «exorcisent», littéralement, mais que les érudits juifs l'étudient, la pondèrent et la louent, puisque ladite science est dédiée à «***l'Étude de Dieu et de sa Parole***», et non aux choses du diable, comme certains le supposent et le prêchent sur la Kabbale hébreu.

Des choses du diable nous pensons, disons, ressentons et faisons presque quotidiennement, depuis l'évêque dogmatique et critique jusqu'au paroissien le plus humble.

Cela équivaut à dire que Jésus —le Christ, l'Oint— parlait des choses du diable dès l'âge de 12 ans (Luc 2:41-50) lorsqu'il a surpris les «docteurs de la loi» par sa sagesse, c'est-à-dire, les experts kabbalistes du sanhédrin.

Et non seulement dans son enfance, mais tout au long de sa vie notre Seigneur Jésus-Christ fut un érudit de la Kabbale.

Évidemment, en bon kabbaliste, déjà dans sa maturité, il livra son Enseignement en paraboles, parfois claires et d'autres fois avec la vérité très cachée par des symboles et métaphores, d'un grand syncrétisme religieux.

Le fait est que, dû au fanatisme ou au dogmatisme, ces puissantes clés kabbalistiques sur les grands thèmes judéo-chrétiens, comme ***le Messie, la Vierge et l'Arche d'Alliance***, ont été intentionnellement oubliés...

Eh bien, nous ne nous souvenons même pas des choses les plus fondamentales, comme cette ancienne explication de la *Création, de la Genèse, selon la Kabbale*, bien que la science moderne le confirme en substance avec la théorie de la Grande Explosion (le Big Bang).

Nous avons oublié ce qu'on disait autrefois des multiples conclusions vibratoires —thèse-antithèse-synthèse— de *la bénie union des voix masculines et féminines, de ces sacrés Elohim* pendant l'Aube de la Création.

(→ D'ailleurs, Elohim est le pluriel de «EL» = «Dieu» en hébreu, c'est-à-dire, «Dieux» ou «les Puissants», comme il apparaît originalement dans Genèse 1:1, plus qu'ils cherchent à le «substantiver», et donner d'autres prétextes sémantiques pour rendre «singulier» ce qui est «pluriel».)

Ces Elohim, dont les chants sublimes cristallisent l'esprit, le dessein, l'architecture cosmique du Créateur («EL» en hébreu)...

Au milieu de «*grandes explosions*» (Big Bang) *de musique, de chants, de jublations et de louanges*, ils fécondent l'énergie-matière (en équilibre) par LA VIBRATION *pour faire cristalliser la matière et le temps*, qui sont des énergies condensées ou «transformées».

Ils découvrent à moitié, finalement, les mathématiques de plus en plus complexes, les mesures astronomiques et les progrès en physique quantique et multidimensionnelle...

Qui continue de les laisser stupéfaits face à l'immensité du Créateur et de sa Création, même si certains nient l'évidence avec des «termes» et des histoires matérialistes.

- Plus intelligent a été le célèbre Einstein qui admirait profondément cette incognito, cette puissance ou énergie cosmique incommensurable et infinie, «*cette Intelligence Suprême que nous appelons Dieu et que nous pouvons à peine entrevoir avec nos obtuses facultés*».

Comme il l'a exprimé à —son rival apparent— Neils Bohr, citation dont nous nous souvenons de notre livre d'Éthique du lycée, lorsque ce cours —matière— existait encore, *de plus en plus abrogée* des programmes d'études.

Il le réitéra également, en 1927, devant Alfred Kerr: «*La vénération de cette Force qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre, est ma religion.*»

Espérons que l'étude de l'œuvre d'Einstein puisse également nous inspirer spirituellement et non seulement dans le domaine scientifique, car plus les pensées et les raisonnements que nous développons sont abstraits ou profonds, plus nous pouvons ressentir Dieu si nous nous libérons des préjugés et préconcepts.

C'est pourquoi Einstein, dans sa correspondance avec Éric Gutkind (1954), s'autoqualifie comme un «*non-croyant profondément religieux*», puisque sa *profonde religion ne se basait pas sur de simples «croyances*», mais sur une INTELLIGENCE SUPRÊME, et non sur ce que les ses compatriotes rabbins lui indiquaient et forçaient à croire.

Il faut préciser que cette même année (1954), dans le livre «Idées et Opinions», Einstein décrit l'enseignement original et pur de la tradition judéo-chrétienne comme «*une doctrine capable de guérir l'humanité de tous les maux sociaux*».

Et, dans la réplique qu'il adresse à Gutkind, il considère la Bible comme «*un recueil de légendes vénérables, mais plutôt primitives*», parce qu'il savait —à coup sûr— que *Dieu est une Puissance Supérieure ou une Énergie Causale indéchiffrable, qui N'EST PAS «GÉRÉE» par les «faiseurs de légendes*».

Il ne promet pas non plus, comme «légendaire» et «béni» par Adonay, le meurtre de races et de peuples entiers (génocide), ni les sacrifices primitifs d'animaux sur son tabernacle...

C'est-à-dire, le recueil de **légendes créées par les «vénérables anciens»** qui font passer par divines les «doctrines et commandements d'hommes», selon les besoins politico-économiques-religieux du moment, transgressant ainsi, le Commandement de Dieu.

Comme le leur réclament aussi bien Isaïe le prophète (14:12-21 30:9-11) que le Christ notre Seigneur (Matthieu 15:3-9).

En outre, le célèbre physicien-mathématicien procède ouvertement à «**DÉ-SACRALISER**» les rabbins et leurs doctrines d'hommes: «*la religion juive... est l'incarnation de la superstition primitive*».

C'est-à-dire, les traditions et coutumes, de **simples formalités extérieures chargées de superstitions et de rigorismes**, les holocaustes sanglants, évidemment, traditions primitives et inutiles pour atteindre une «Profonde Religion» basée sur les principes et les causes premières... qui ont tant fatigué la philosophie...

Et il a aussi **dé-sacralisé le peuple juif lui-même** en ne le considérant pas comme quelque chose de supérieur ou d'«élu».

En effet, bien qu'il avoue appartenir volontiers au peuple juif, il n'a pas pour lui «*un type de dignité différente de celle qui a le reste des gens*».

En outre, il dit que la —supposée— «*parole Dieu n'est pour moi rien d'autre que l'expression et le produit des faiblesses humaines*»... Comme le démontrent positivement Matthieu 19:8 et Marc 10:5.

En fait, **en raison de la dureté de cœur de ses compatriotes** —des faiblesses humaines— «**Moïse a autorisé**» la répudiation de la femme pour des raisons futiles (pour «maladresse» [Bible de l'Ours, 1569], ou «indécente» [1960], dit Deutéronome 24:1-4), mais «*au commencement il n'en était pas ainsi*», comme nous le dit emphatiquement le Christ et que le divorce net s'autorisait que pour cause de fornication...

Alors, à travers les bénies lèvres du Christ, nous avons un **exemple sans équivoque de la modification ou adultération de la véritable «Parole de Dieu»** —la vraie Torah— **pratiquée par Moïse lui-même** pour plaire à ses compatriotes.

Évidemment, comme le dit le vieil aphorisme logique: «*Celui qui affirme tout n'affirme rien*». Pas tous les religieux ne sont pas dogmatiques ni toutes les religions n'incarnent pas non plus des superstitions primitives.

Par conséquent, pas tout ce qui est écrit dans la Bible ne sont pas des légendes ni des commandements d'hommes, ou des adultérations du Commandement de Dieu; ni ne sont pas non plus de simples formalités extérieures chargées de superstitions, produit des faiblesses humaines.

Cependant, l'acuité et la perspicacité d'Einstein nous aident à approfondir, aussi bien dans les textes bibliques que dans la sagesse d'Israël pour trouver et élucider cette connaissance **originelle qui REND UNIVERSEL JÉHOVAH et son Fils bien-aimé, le Christ notre Seigneur...**

Sagesse qui nous offre le miracle de la **foi consciente** qui ne se base pas sur de simples «croyances» dérivées d'une foi «aveugle».

C'est pourquoi que le célèbre scientifique, dans un article du New York Times Magazine du 9 novembre 1930, a fait référence à son système de croyances spirituelles comme **UNE RELIGION AU CARACTÈRE «COSMIQUE»**, dont l'inspiration trouve son origine «*dans de nombreux Psaumes de David et chez certains des prophètes.*»

Il est évident que l'érudit juif-allemand a utilisé les grands principes de la Kabbale hébraïque — *en tant que connaisseur de «l'Intelligence Suprême que nous appelons Dieu»* [puisque nous ignorons son vrai Nom]— pour **réfuter les erronés principes rabbiniques fondamentalistes de Gutkind**, qui promouvait une «révolte biblique» armée. Ils lui exigeaient de se définir comme juif, sinon, il fallait trouver un remède...

C'est ainsi que ses mots prennent sens, puisqu'on peut être «*profondément religieux*», mais «*non croyant*»... De la Kabbale pure!

C'est-à-dire, libre de préjugés et de préconcepts qui prêche l'idée **d'un Dieu véritablement Universel dont le «peuple élu» n'est pas une race, une nation ou une église**, mais est composé de ceux qui **font la volonté** de cette bénie *Intelligence Suprême*. ... (Voir aussi, s'il vous plaît, la lettre à sa fille Lieserl.)

Finalement, la science ne comprend pas bien la religion et la religion est réciproque dans son incompréhension, et de plus, les suiveurs des deux cherchent leurs différences... Mais, plus pure est la science et propre la religion, les coïncidences sont sublimes...

3.- LE PREMIER FÉMINISTE CHRÉTIEN

Enfin, étant donné les antécédents «d'interpolation» des textes faits par les «*anciens orthodoxes*» depuis l'époque de l'Ancien

Testament, décrits dans le chapitre antérieur, nous pouvons conclure que la même chose se produit avec les «*anciens orthodoxes-chrétiens*» qui ont, également, adultéré le Nouveau Testament.

C'est un fait que «*les nouveaux scribes et pharisiens chrétiens*» ont également «*interpolé*» ou «*inséré, modifié et mutilé*» les textes chrétiens et ils ont enseigné des doctrines et des commandements d'hommes, c'est-à-dire, d'eux-mêmes, les membres du «*nouveau sanhédrin chrétien-romain*».

En effet, les contradictions doctrinales sont remarquables: ***IL NE PEUT PAS ÊTRE LE MÊME APÔTRE CHRÉTIEN QUI CONSACRE DES DIACONESSES que ce vieux garçon (presque inverse) et misogyne qu'ils nous peignent les «*interpolateurs*» de l'orthodoxie, dans leurs *altérations des textes bien planifiées*.***

Par exemple: 'Je n'autorise pas la femme à parler, qu'elle soit soumise, qu'elle se couvre la tête, et j'aimerais que vous restiez célibataires comme moi', etc., etc.

Décidément, il ne peut pas être le même Apôtre celui qui consacre des diaconesses que ce prétendu vieux garçon qu'ils nous peignent plein d'animosité contre les femmes...

Et aussi, il ***impose une multitude de règles ou de formalités extérieures, manifestement juives et discriminatoires*** soumettant, humiliant, nos bénies femmes.

Au contraire, il fut ***LE PREMIER APÔTRE DE L'HISTOIRE CHRÉTIENNE QUI DONNA SA PLACE À LA FEMME*** donnant des conditions de stricte égalité avec les hommes, tant sur le plan personnel qu'ecclésiastique. ***IL A ÉTÉ LE PREMIER FÉMINISTE CHRÉTIEN.***

C'est un mensonge, c'est une Fausseté, c'est une falsification brutale des textes bibliques que l'Apôtre Paul ait été le misogyne qu'ils nous peignent.

Une sorte de vieux garçon, de célibataire invétéré qui fixait cinquante mille règles aux femmes, non seulement pour participer au rite, mais pour participer à la communauté chrétienne —presque même pour respirer, nous disait ironiquement une amie.

Ce sont de simples «*interpolations*» ***des scribes qui sont démontrées*** avec toutes les preuves, ***avec soutien sur les textes bibliques eux-mêmes***. (Romains 16:1 et 27. Bible de la Cruche 1602), où l'Apôtre Paul apparaît —magnanime, comme toujours— confiant son épître à sa disciple ***Phoebe***, ou plutôt, comme le dit l'original grec, il l'envoie par l'intermédiaire de la "***diacre***" ***Phoebe*** de l'église à Cenchrées.

Évidemment, il y aura toujours des interprétations illogiques, voire farfelues, comme celles de ces super-intelligents qui affirment que la diaconesse Phoebe est seulement *la femme du diacre*; apparemment, ils croient s'adresser à leur propre troupeau, bien que l'herméneutique est implacable.

Une telle interprétation ne résiste pas une analyse, puisque l'Apôtre Paul l'aurait mentionnée comme *la femme ou l'épouse du diacre X*, comme il le dit au chapitre 16 (versets 13 et 15) de Romains, où il demande de saluer «*la mère de Rufus*» et «à Néré et sa sœur».

Il n'échappe pas aux érudits que le texte grec original de Romains 16:1 dit «**Phoebe le diacre**». En effet, le terme utilisé ici est *diàkonos*, au masculin, bien que Phoebe soit évidemment un nom féminin. Ce n'est donc pas la femme du diacre.

L'Apôtre dit d'elle qu'elle est «notre sœur et *diàkonos* de l'*ekklesiá* de Cenchrées». La même chose répète dans Romains 16:27: «*Elle a été écrite de Corinthe aux Romains, envoyée par Phoebe, diacre de l'église de Cenchrées.*»

L'utilisation de la forme masculine est un signe sans équivoque que *diàkonos* a ici un sens spécifique de **ministère ecclésiastique**, semblable à celui qu'il a dans Philippiens 1:1 ou dans 1 Timothée 3:8-13, et il ne s'agit pas d'un simple «serviteur ou servant», selon son sens littéral ou étymologique.

Ici, il faut parler de **l'utilité des diaconesses**, car si elles étaient déjà consacrées comme telles, elles auraient, évidemment, le droit à participer au rite, ou bien, à diriger le rite pour avoir le rang de diacre. **À quoi bon avoir une diaconesse si ce n'est que pour ritualiser?**

Comme nous l'avons déjà dit, *le rite paulinien originel se réalisait avec une diaconesse*, rite qui est devenu complètement occulte et ésotérique avec la disparition des diaconesses quand on les a effacées de la «carte religieuse chrétienne» de l'époque, après le martyre de l'Apôtre Paul à Rome...

Les "interpolations" sont également démontrées quand l'Apôtre appelle *évangélistes à Évodie et Synthiquê*, qu'il les bénit comme «*ma joie et ma couronne*» et affirme que leurs noms sont écrits dans «*le Livre de Vie*» (Philippiens 4).

Et, en outre, il appelle la bienheureuse **Junia** «*éminente parmi les apôtres*» (Romains 16:7), ce qui signifie, «*distinguée parmi les apôtres*», et par conséquence, «**apôtre éminente**».

Le fait est que notre bien-aimé Apôtre des Gentils, dans l'église chrétienne primordiale, principale, authentique, fondamentale, primitive, juge opportun de désigner **des diaconesses contre toute considération** —juive ou grecque— **au caractère**

théologique et traditionaliste qui empêchait les femmes d'accéder aux rangs ecclésiastiques, c'est-à-dire, au diaconat.

Alors, la question se pose: ***Pourquoi le christianisme originel a-t-il abandonné l'habitude paulinienne de consacrer des diaconesses?***

Ou, encore, que s'est-il passé de la fin du premier siècle jusqu'au siècle dernier, proprement dit...?

C'est-à-dire, le siècle où les bénis femmes avaient accès aux commandes et aux hiérarchies ecclésiastiques. Car, il faut le dire, en réalité ***la Réforme n'a pas beaucoup changé le critère machiste-patriarcaliste de l'Église catholique***, et dans certains cas, elle l'a aggravé...

C'est une simple question de bon sens de se rendre compte que, ***selon les textes bibliques mêmes***, il est démontré avec la plus grande évidence logique et théologique —c'est-à-dire, jusqu'à l'épuisement— que ***L'APÔTRE PAUL A ÉTÉ LE PREMIER FÉMINISTE DE L'HISTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE.***

Et il fut le premier depuis ces temps-là, après que le Christ sacré, notre Seigneur, ait délivré son message rédempteur et ait été glorifié par la mort.

Le bienheureux Apôtre a consolidé le message antidiscriminatoire du Christ, un Rabbín qui avait des femmes disciples, quelque chose de totalement scandaleux à son époque —même de nos jours dans les synagogues traditionalistes— et a formalisé le ***féminisme chrétien***, vérifiable à partir du fait concret de *consacrer des diaconesses* (Romains 16:1 et 27).

4.- L'INTERPRÉTATION SYSTÉMATIQUE

La nommée *interprétation systématique*, compare, collationne les textes où est traité le même sujet, et ne s'en plie pas ou ne s'assujettit pas seulement à une interprétation isolée, mais au contraire, son approche pratique et analyse est multiple pour aboutir finalement dans une synthèse, une interprétation logique, harmonique, organique...

Alors, l'interprétation systématique ne laisse place à aucun doute, sur ***la nature profondément chrétienne de l'Apôtre Paul et sa conduite réelle et vraie, d'égalité totale avec les femmes...***

Celles qui n'ont pas été seulement ses amies, mais ***des diaconesses, évangélistes et femmes apôtres*** avec le même rang et hiérarchie que les hommes.

Comme nous le disons toujours, on a beaucoup sali cette question au cours de ces deux mille ans, et non seulement sur la vie de l'Apôtre, mais sur la vie et l'Enseignement de Jésus-Christ

lui-même, que beaucoup veulent aussi impliquer dans la misogynie et le célibat radical, alors qu'en réalité rien n'est consigné par écrit...

Par contre, ce qui est évident et consigné par écrit sont les «*interprétations*», altérations, modifications et «*interpolations*» des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes.

Le comportement antidiscriminatoire du Maître des Maîtres et du Maître Paul dans *leurs enseignements centraux* est évident.

Totalement et absolument contradictoires —*opposés logiquement et théologiquement*— avec les multiples expressions misogynes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend de leur attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire ...*

Nous insistons gentiment: Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour savoir qu'il ne peut pas s'agir du même Apôtre, de la même personne qui qualifie Mme. *Junia* comme «*éminente dans l'apostolat*» (Romains 16:7), que le —copiste ou pseudodisciple— qui affirme «*je ne permets pas à la femme d'enseigner*», qu'elle ne parle pas et qu'elle soit soumise, etc.

Encore moins qui, en toute balance, en toute Justice chrétienne, dit: «*Il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; il n'y a ni mâle ni femelle, car vous êtes tous Un en Jésus-Christ.*» (Galates 3:28)

Quelqu'un qui prêche cela, qui «se vante» de cette prédication, décidément et par *le plus élémentaire bon sens*, n'oserait jamais mépriser ou placer dans un niveau inférieur les bénies femmes, femmes disciples et se adeptes...

Ce serait totalement incongru, non seulement avec sa doctrine, mais avec son cœur amoureux.

Sans doute, il les a traité toutes comme *des femmes apôtres*, du grec *apostolos*, «missionnaire», «envoyé».

Rappelons-nous que si quelque chose a abondé à côté de notre Seigneur Jésus-Christ, ça a été "*les missionnaires*", *c'est-à-dire, "les femmes apôtres"*, et la même chose s'est produite avec le bienheureux Apôtre des Gentils.

Quelqu'un avec un tendre cœur, *plein de la charité et de l'amour du Christ*, certainement, n'est pas ce Paul misogyne et vieux garçon invétéré qu'on veut nous faire croire.

• *Nous suivons avec du sérieux notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, son Apôtre Paul* et la bénédiction de leur *Saint Héritage* qu'ils nous ont généreusement donné.

Par conséquent, la femme chrétienne est pour nous le reflet dans le petit —chez l'humain— de la grandeur infinie de la

bienheureuse **Mère Céleste ou Universelle**, la partie féminine de Dieu. La pérenne Jerusalem céleste de Galates 4:26-29.

C'est la Mère Divine ou "**Dieu-Mère**", la *Grande Mère Aditi* ou *Mulaprakriti* des Hindous; et les Sumériens et les Babyloniens disaient la même chose, sauf le peuple juif, qui l'a malheureusement oubliée, s'est polarisé comme patriarcaliste...

Pour tout ce qui précède, nous n'acceptons en aucune manière que notre bien-aimé Apôtre Paul soit «*l'éternel ennemi des femmes*», comme le disait George Bernard Shaw; une sorte de «*grand misogynne*» depuis les origines du christianisme.

Il est exactement **le contraire** de ce qu'on nous a raconté au cours de ces deux mille ans, **selon ressortit directement des écritures sacrées**, c'est-à-dire, que le béni Apôtre **donnait le même traitement à la femme qu'à l'homme**.

Évidemment, il ne faisait aucune distinction ni acception de personnes, puisqu'il consacrait des prêtresses ou rabbines — *diaconesses*— et les appelait *évangélistes et femmes apôtres* les exaltant grandement de son merveilleux Verbe.

Par conséquent, il fut le **Premier Apôtre**, rabbin, ancien, évêque ou diacre —ou comme vous voudrez l'appeler— **qui a donné de l'équité chrétienne aux femmes...** et aux hommes aussi, puisqu'il n'a pas fait de distinction entre les étrangers, les pauvres, ou les serviteurs.

Nous réitérons: Des textes très sacrés il ressort clairement qu'il a consacré des diaconesses, et il souligne largement le travail de ses très chères compagnes de la voie chrétienne à qui il traite comme des **missionnaires, évangélistes et femmes apôtres**.

Par conséquent, il a été **LE PREMIER CHEF OU HIÉRARQUE CHRÉTIEN QUI AUTORISA OUVERTEMENT LES FEMMES à faire partie de la structure ecclésiastique de la nouvelle église**.

En exerçant directement **la Nouvelle Loi ou Torah Chrétienne** —antipatriarcaliste— que nous a remis notre Seigneur **Jésus-Christ**, qui **ne discrimine personne et nous aime tous également...**

5.- LES DEUX PÔLES

La nature nous donne l'exemple que les deux pôles sont nécessaires à la création.

Il ne se peut que du Père sorte le Fils et du Fils sorte le **Saint-Esprit (Ruach Ha-Kodesh** en hébreu), ni qu'ils ne sortent que des mâles, cela n'est pas congruent.

Un mâle ne peut pas générer un autre mâle par lui-même, il a besoin de la femelle; tout l'univers le chante, le dit, le crie...

L'électricité a un pôle positif et un pôle négatif; il existe l'entropie et la négentropie, la thèse et l'antithèse...

Tout est dual dans le cosmos infini... et de leur union surgit la synthèse, le pôle neutre, le Fils, produit de l'union de la force positive avec la force négative qui, à son tour, est un *nouveau générateur*, puisque toute synthèse devient une nouvelle thèse et ainsi de suite jusqu'à l'infini...

Tout est duel et se multiplie avec un ***rythme Trin générateur***.

Il est absurde de considérer qu'on ne peut opérer, créer, produire, générer, organiser ou multiplier qu'avec un seul pôle, qu'il soit positif ou négatif.

Eh bien, ce n'est même pas scientifique et cela a été rejeté à la fois par la science, la philosophie et le bon sens; même si nous savons que c'est le moins commun des sens, surtout dans les hautes hiérarchies ecclésiastiques.

Il est totalement contraire aux mathématiques, à la physique et à la chimie de considérer à peine un seul pôle électrique-générateur...

En ce sens, ***la théogonie hindoue est plus lustrée***, puisque la Trimurti ou Trinité, composée par Brahma, Vishnu et Shiva, a toujours son complément féminin; ces divinités —ou plutôt forces cosmiques— ont leurs respectives épouses.

Et la même chose arrive entre les Égyptiens et les Aztèques avec leur Omeyocan, etc. Toutes les grandes cultures de l'humanité, dans leur moment d'apogée religieuse, ont toujours rendu culte aux deux «parties», ou plutôt, deux «pôles» de Dieu: *le masculin et le féminin*, le Dieu Père et la Dieu Mère, ou la Déesse Mère.

Il y a aussi les religions patriarcales qui même si elles «respectent convenablement» la Vierge, *n'ont que des hommes dans les hiérarchies ecclésiastiques*, et avec tout le respect que je leur dois, ils ne sont pas cohérents.

Les religions patriarcales sont ***«dé-générescences» des religions d'origine*** et, malheureusement, ce qu'elles ont le plus «génééré», a été un grand nombre de tombes à travers l'histoire.

Rien que de la désolation et de la mort, des guerres fratricides, des abus, des arrogances et de l'exploitation de l'humanité...

C'est pourquoi ils ont mis le monde tel qu'il est — tristement et lamentablement—, parce que beaucoup de religieux ne poursuivent que les intérêts ordinaires et mesquins de la vie.

Et ils relèguent au second plan les très hautes **valeurs spirituelles** que tous les chrétiens **ont héritées de Yeshoua de Nazareth, notre bienheureux Maître des Maîtres —le Christ incarné... le ressuscité, le vivant— et de son Apôtre Paul.**

Et le résultat de deux mille ans de christianisme ont été des fleuves de sang, produit des soi-disant «*guerres saintes*», qui ne sont ni ne peuvent être saintes ou chrétiennes; par exemple, «*la guerre de 30 ans*» qui a eu la «plus grande bénédiction» aussi bien du Pape que de Luther.

Cette humanité est donc consacrée à exercer **la haine envers son prochain, au lieu de l'amour à son prochain** —comme à nous-mêmes— **à ce que nous sommes obligés depuis l'époque de Moïse** (Lévitique 19:18) et même avant...

6.- LA NOTE FONDAMENTALE DE L'HUMANITÉ

Mais, malheureusement, cela n'arrive pas seulement chez les pseudochrétiens, mais aussi, cela arrive chez les juifs, les bouddhistes, les taoïstes, etc., etc.

Car l'humanité est coupée des mêmes ciseaux et *rejette et tord le message de la Divinité, peu importe qui est le Messager...*

Le message béni d'«**aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés**» **continue de s'appliquer dans le sens contraire**, et non seulement dans les premiers jours où il a été livré...

Malheureusement, *la note fondamentale* de cette humanité adultère et perverse —qui ne cesse pas de demander un signe, bien qu'elle en ait déjà tous les signes accrédités— a été et continue d'être **la haine, qui est le pire des péchés.**

Car il va à l'encontre de *l'amour de Dieu et du prochain*, valeur exaltée préconisée par Moïse et ratifiée superlativement par notre bienheureux Seigneur Jésus-Christ... Qui, de plus, nous propose le **Triple Chemin de Libération** qui peut valablement s'exprimer ainsi:

«Celui qui veut venir à ma suite [et pour mon intermédiation, jusqu'au Père], **qu'il se renie lui-même** [à son Satan intérieur], **qu'il prenne sa croix** [du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle] **et me suive** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].»
(Matthieu 16:24, Mar 8:34 y Luc 9:23)

De cette manière, au lieu de nous renier, comme le Christ l'ordonne, **nous autoaffirmons et nous autovénérons.**

Et au lieu de prendre notre croix, nous l'abandonnons ou prenons plusieurs croix inversées...

Et au lieu de suivre le Christ, nous suivons le Satan intérieur.

En plus, nous préconisons aux quatre vents que nous sommes «chrétiens» et bien plus chrétiens que les autres..., et si quelqu'un n'aime pas le dit, eh bien, il sait, nous sommes ici à son service... Est-ce qu'on ne voit pas dans la vie pratique?

Et ils disent, de plus, que seul ceux qui sont dans leur église seront sauvés, «le peuple élu», les possesseurs de la vérité, et pour le reste «*hérétiques et gentils*», seules les ténèbres extérieures devraient exister...

Quelle barbarie, *un paysan des montagnes en sait plus que ces pseudo-savants!*... Et il se conduit mieux!

Telle est la situation, telle est la dure réalité en ces temps super-modernes qui ne diffèrent pas dans l'essentiel de ceux du début du christianisme...

Nous continuons avec des guerres et des guérillas et plus de guerres «saintes» encore; en plus du déshonneur dans la milice, des trahisons systématiques dans le cadre de la stratégie, le génocide permanent, etc., etc., etc.

Certes, après ces deux guerres mondiales plus rien n'est la même chose...

Eh bien, *la troisième est "la bonne"* ou définitive —qui se voit déjà aux portes— et après celle-là, la prochaine guerre sera avec des bâtons et des pierres, comme visait juste Einstein...

Et comme disaient les anciens, «*Dieu lui-même fuira de la face de la terre*»...

C'est un fait que le XXe siècle a radicalement changé les valeurs de cette humanité... En réalité, la Grande Pute est pleinement en vue, faisant des siennes, comme toujours.

Elle n'avait jamais été si inexécutée la maxime de l'Apôtre Paul sur *la charité comme la plus grande de toutes les vertus*...

En ces temps du matérialisme le plus grossier —du jamais vu— la phrase fait rire... Il est fort probable qu'il y ait eu plus de charité au Moyen Âge...

7.- PAUVRE LE NOTRE PÈRE...

Alors, chers amis, si nous voulons suivre le Christ, nous devons commencer par nous renier (Matthieu 16:24); seulement de cette manière, nous pourrons, un jour heureux, respecter les suivantes et très sacrées instructions:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu abhorreras ton ennemi.» [Torah juive]

Mais je vous dis: *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* [Nouvelle Torah Chrétienne], afin que vous soyez

les enfants de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever le soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.» (Matthieu 5:43-45)

De toute évidence, seul qui a radicalement renié de son intérieur —et renié sérieusement— son propre *orgueil, vanité, estime de soi, hypocrisie*, etc., peut, vraiment aimer ses ennemis et prier pour ceux qui les persécutent.

Seul l'homme —ou la femme— qui s'affronte soi-même et se renie, *qui détruit sa vanité intérieure, son énorme orgueil et son estime de soi blessée*, peut, vraiment ***pardonner à ses débiteurs, à ses offenseurs...***

Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra offrir un pardon sincère à ceux qui ***'nous la doivent'*** pour nous avoir fait du mal —même d'un pétale d'une rose— dans nos précieux orgueil, estime de soi ou vanité qui se sentent très blessés.

Pauvre Le Notre Père, nous lisons seulement la prière ou la prions d'un trait, mais nous ne respectons pas nos engagements envers notre Père en pardonnant à nos débiteurs...

Nous demandons pardon, mais nous ne pardonnons pas, et nous croyons illusoirement que Dieu est obligé de nous aider sans être réciproques.

Et dans cette illusion, dans cette fascination, on oublie complètement notre Père qui est en secret et on ***s'autotrompe et on croit tout mériter***, qu'on est très bons et extraordinaires.

Il y a des moments où nous oublions notre Père qui est dans le secret, non seulement pendant des jours ou des heures, mais pendant des mois et des années...

Mais, ***la solution à L'AUTOTROMPERIE sera toujours L'AUTOCONNAISSANCE***; c'est pourquoi les mots inscrits sur le portique (*pronaos*) du temple d'Apollon à Delphes auront une validité permanente:

«Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.» (Homo Nosce te ipsum et nosces universum et Deus, dans sa version latine bien connue.)

Cet aphorisme est basé sur une vérité universelle de la nature humaine et a été largement reconnu —bien qu'avec des variations dans les mots— par les peuples de l'Antiquité classique, y compris les Hébreux, et fortement souligné par les premiers hétérodoxes chrétiens. C'est ainsi que le consigne «l'Évangile — ou Livre— de Thomas l'Adversaire», Nag Hammadi II, 7:

«Les paroles que secrètement le Sauveur a dites à Judas Thomas et que moi-même, Mathias [Matthieu], ai transcrites pendant que je marchais à leur côté et je les écoutais se parler l'un à l'autre.

Le Sauveur dit: Frère Thomas, tant que tu as du temps dans le monde, écoute-moi, que je te révélerai des questions sur quoi tu as réfléchi dans ton cœur. Puisqu'on a dit que tu es *mon jumeau* [didyme, en grec] et mon véritable compagnon dans la lutte, examine-toi et comprends **qui tu es, et comment tu es ou ce que tu deviendras**.

Puisqu'on te nomme mon frère [jumeau], *il ne te convient pas d'ignorer sur toi-même*; et je reconnais que tu as compris, à comprendre que JE SUIS LA VÉRITÉ.

Pendant que tu marches encore avec moi, même si tu es ignorant, tu as déjà connu. C'est pourquoi on t'appellera **«celui qui s'est connu lui-même»**.

En vérité, **celui qui ne s'est pas connu, il n'a rien connu**, mais celui qui s'est connu lui-même, est parvenu déjà à obtenir la connaissance au sujet de la profondeur du Plérôme [monde spirituel].

C'est pourquoi donc, tu es mon frère Thomas, tu as vu ce qui est occulte aux hommes, ce à quoi ils échappent par manque de connaissance.»

Certes, le sage Salomon était sage précisément parce qu'il se connaissait lui-même de la manière idéale pour pénétrer vraiment dans les mystères de la cabale et de la nature humaine:

«Car **telles qu'elle est sa pensée dans son âme, tel il est**. Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est pas avec toi [certes, nous sommes comme nous pensons au moment nous le pensons].» (Proverbes 23:7)

«Celui qui haït fait l'hypocrite avec ses lèvres; et accumule la tromperie au dedans de lui. Quand il parle aimablement, ne le crois pas, car il y a **sept abominations** [les sept péchés capitaux] **dans son cœur**.» (Proverbes 26:24-25)

Et son père David n'a pas été moins aigu: «**Jéhovah connaît les pensées des hommes, qui sont vanité**.» (Psaume 94:11)

De son côté, dans un autre évangile, le Seigneur des Seigneurs nous rappelle emphatiquement notre réalité intérieure et la nécessité de nous connaître vraiment:

«Et il disait: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car du dedans, **du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées**, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la convoitise, la perversité, la tromperie, l'impudicité, l'œil envieux, la médisance, la fierté, l'imprudence. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme.» (Marc 7:20-23)

La Bible et d'autres textes sacrés —aussi bien les orientaux que les occidentaux— nous poussent à l'autoconnaissance et à

l'autocorrection, qui sont inextricablement liées, car *sans la connaissance de nous-mêmes, c'est impossible la correction* de notre personnalité.

Sans aucun doute, Dieu utilise les repentis, et ***il ne peut y avoir de la repentance s'il n'y a pas de connaissance de soi***, alors, seulement de cette manière, il peut y avoir de l'*autoreconnaissance* de nos erreurs et fautes...

L'aphorisme grec nous rappelle Don Quichotte lorsqu'il conseille Sancho Panza:

«Tout d'abord, ô mon fils, tu dois craindre Dieu, car dans la crainte est la sagesse et en étant sage, tu ne pourras errer en rien.

Deuxièmement, tu dois fixer ton regard sur qui tu es ***en essayant de te connaître toi-même, ce qui est la connaissance la plus difficile que l'on puisse imaginer***. De ta connaissance viendra que tu ne gonfles pas comme la grenouille qui a voulu égaliser avec le bœuf...»

8.- LA RÉVOLUTION INTERNE

Avec toute certitude on peut affirmer que le principal Enseignement du Sauveur du Monde continue d'être: ***Aimer nos ennemis et pardonner à nos débiteurs...***

Mais, comment? Si nous aimons l'ennemi, alors, les guerres et les affaires finissent, il n'y a pas de revenus dans le trésor public, il n'y a pas d'industrie d'armement, qui sauve encore de nombreux pays de la faillite.

Soit dit en passant, *Abraham Lincoln* disait que la meilleure façon d'éliminer les ennemis, c'était de les faire nos amis; il a, cependant, été assassiné par ses propres compatriotes qu'il avait libérés de l'ignominie —devant Dieu et devant les hommes— de l'esclavage.

Au lieu d'aimer l'ennemi, beaucoup ***se dévouer à lui faire la guerre, mais maintenant au nom du Christ...*** Et on l'a vu à l'infini: croisades, guerres de 30, 80 ans, etc.

Ou, comme le faisaient les Aztèques qui provoquaient continuellement leurs guerres saintes —«*fleuries*», les appelait-ils— en sacrifiant des centaines ou des milliers de personnes dans le Temple Majeur de Tenochtitlán, afin de satisfaire ***Quetzalcóatl*** .

Qui, paradoxalement, ***a interdit strictement et expressément les sacrifices humains*** et n'exigeait dans les festivités que la libération d'oiseaux depuis le sommet des temples; c'était tout le sacrifice qu'il demandait... Pas de sang!

Mais il se passe toujours la même chose, chaque dirigeant et sa cour veulent «*laisser leur marque*», être plus que les autres, et la même chose se produit dans de nombreuses institutions religieuses.

Ce sont les mêmes ciseaux pervers qui nous coupent continuellement tous égaux...

Nous voulons toujours être plus que les autres —au lieu de les aider et de les aimer comme le Christ—, ***voilà la racine de tous les maux.***

Pour avoir voulu être —«au moins»— comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, nous avons été ***chassés du paradis*** (Genèse 3:23)... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

Lucifer, cette précieuse Étoile du berger fille de l'aube, est tombé jusqu'au plus profond de l'abîme (Ésaïe 14:12-21), parce qu'il a voulu égaler Dieu et s'asseoir sur son trône, il a voulu être plus que les autres, même plus que Dieu le Père... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

C'est pourquoi le Christ béni nous demande de nous renier, nier et renier notre égoïsme, notre désir d'être plus que les autres chrétiens, bouddhistes, juifs, lamaïstes, quetzalcoatliens, etc., etc.

C'est pourquoi ***son enseignement est celui de LA RÉVOLUTION INTERNE***, non celle des guerres et des fleuves de sang, mais la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, cupidités, auto-éloges, autojustifications, auto-exonérations, etc., etc.

L'enseignement du Christ est celle de la rébellion psychologique, de la négation radicale de soi-même qui élimine la racine de cette avidité pour les femmes, de cet adultère du cœur, ou de l'avidité d'avoir ce que les autres possèdent, ce poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

En aucun cas nous n'acceptons de vendre —pour des contributions, offrandes, dîmes et prémices— une illusoire «*parcelle de ciel*», une belle «*petite maison au paradis*», ou un «*passport (officiel ou diplomatique) pour aller au ciel*» signé et scellé par les «*représentants légaux*» du Christ sur terre.

Pour ces raisons, nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'autosurveillance et l'autocorrection de nos pensées, sentiments, actions et omissions...

Et bien que nous sachions que l'ennemi secret est à l'extérieur... ***il est aussi en nous...*** *Et nous devons le vaincre!* En nous reniant, comme il est écrit (Matthieu 16:24).

Nous devons nier et détruire nos vices ou nos erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur qui empoisonnent notre vie personnelle et sociale...

Ces démons offensent aussi le Très-Haut, qui est aussi en nous (1 Corinthiens 3:16).

Nous devons les détruire pour que notre Père qui est en secret nous donne la lumineuse beauté des vertus opposées à de tels vices... Ces lumières bénies de la conscience... Et devenir comme ça des *Vases propres pour recevoir l'Esprit Universel de Vie*.

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret par le ***juste penser, juste sentir et juste agir...***
Amen.

Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité souffre, parce qu'elle paie mal et se sépare de son Créateur.

Et avec beaucoup de bonne volonté nous essayons de servir cette humanité, tout comme l'a servie le Divin Rabbi de Galilée, **YESHOUA LE BIENHEUREUX, NOTRE PLUS GRAND CHEF SPIRITUEL** dont le Nom —Verbe— nous ne nous fatiguerons pas de louer... *Amen.*



L'ÉVANGILE DE LA VÉRITÉ

— Nag Hammadi I, 3 —

Joyeuse est la Bonne Nouvelle de la Vérité pour ceux qui ont reçu de la part du Père de la Vérité la grâce de le connaître, par la puissance du Verbe qui émana de la Plénitude — Verbe qui résidait dans la Pensée et dans l'Intelligence du Père.

C'est elle qui est dénommée «Sauveur», car tel est le nom de l'œuvre qu'elle devait accomplir pour le salut de **ceux qui en sont venus à ignorer le Père**, tandis que le nom de Bonne Nouvelle est la révélation de l'espoir puisque, pour ceux qui sont à sa recherche, il signifie la découverte.

Parce que ceux qui appartiennent au Tout cherchèrent à connaître celui dont ils sont issus et que le Tout était à l'intérieur de **l'Inappréhensible inconcevable**, Lui qui est au-delà de toute conception, c'est alors que la méconnaissance du Père se fit perturbation et angoisse. Puis la perturbation se figea à la manière d'un brouillard au point que nul ne put voir.

De ce fait, **l'Erreur tira sa puissance...** Elle se mit à œuvrer sur sa propre matière dans le vide, ignorante de la Vérité. Elle consista en une fiction, élaborant artificiellement, grâce à la puissance, une alternative à la Vérité.

Or, ce n'était pas une dégradation pour Lui, l'Inappréhensible inconcevable. Car elle n'était rien cette perturbation, non plus que l'oubli, non plus que la fabrication mensongère.

En revanche, **la Vérité est inaltérable** en sa stabilité, imperturbable, et sans artifice. C'est pourquoi, il vous faut mépriser l'erreur! Tel est son mode: être sans racine. Elle consista en un brouillard à l'égard du Père, subsistant en élaborant des œuvres, oublis et angoisses, afin de leurrer au moyen de ces choses ceux du milieu et de les réduire en captivité.

∞

Chapitre III

LE MARIAGE CHRÉTIEN

«Et IEHOUA [*Jehovah* ou *Jéhovah*] parla à Moysen [*Moïse*] et à Aaron, disant: Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout mâle **qui a un écoulement en sa chair, à cause de son écoulement, il sera impur.**»

Lévitique 15:1-2

1. INTRODUCTION

Deux millénaires ont montré que notre Seigneur Jésus le Christ, le divin Rabbi de Galilée, était sage parmi les sages...

Comme nous l'avons déjà dit, dès l'âge de 12 ans il a surpris les grands rabbins ou experts cabalistiques, ces docteurs ou interprètes de la «Loi de Moïse», de la *Torah*, comme il est écrit (Luc 2:41-50).

Et non seulement dans son enfance, mais tout au long de sa vie, le Seigneur fut un érudit en Kabbale (***Kabbale***) ou ***Théologie juive***...

C'est-à-dire, dans «***l'étude de Dieu et de sa Parole***», et non des choses du diable comme certains le supposent et prêchent sur la kabbale hébraïque.

Cela équivaut à dire que Jésus —le Christ, l'Oint— parlait des choses du diable dès l'âge de 12 ans...

Des choses du diable nous pensons, disons, ressentons et faisons au quotidien presque nous tous, depuis l'évêque critique jusqu'au paroissien le plus humble.

Et celui qui se croit saint, ou bien il est hors de ce monde, ou bien évidemment, il a totalement tort, et bien sûr, il s'autotrompe misérablement...

La Kabbale ou Théologie juive utilise ces ***mathématiques sacrées qui permettent l'inspirée et sublime interprétation*** de cet incognito, de cette puissance ou énergie cosmique incommensurable et infinie, de «***cette Intelligence Suprême que nous appelons Dieu et que nous pouvons à peine entrevoir de nos obtuses facultés***», comme disait le célèbre Einstein.

Évidemment, à ces niveaux d'Inspiration et de Connaissance Supérieure —dit de tout notre respect— on ne conçoit pas Dieu comme «***Trois personnes distinctes en un seul vrai Dieu.***»

Au contraire, le Premier Triangle de manifestation —*Kéther, Jokmá et Bina*— est composé «d'énergies sublimes», «puissances

cosmiques», «forces universelles», «énergies causales» vraiment inconnissables et innommables...

Si nous connaissions son vrai Nom, alors nous serions Dieu lui-même et ses expressions bénies de manifestation, qu'elles soient triangulaires, trinitaires, trines, etc.

Là, il n'y a ni personnes ni personnalisme.

Toutes ces énergies ou puissances cosmiques émanent du nommé **Ain** (*Ein ou En*) de la Kabbale, c'est-à-dire, de l'**Absolu Non-Manifesté** qui ne fait pas partie des **Séphiroths** —niveaux ou plans de manifestation cosmique-énergétique— précisément parce qu'il n'a pas de manifestation...

Il est la vraie «*Réalité à part*», la «*Réalité Réelle*», totalement *insondable*... Ce serait pour nous quelque chose comme le «néant», le zéro absolu, l'incrée, le super-ineffable, ce qui est au-delà de l'éternité.

C'est la racine de la lumière, la lumière incrée qui ne pourra jamais être vue. Et *il n'y a rien* dans notre langage ou intellect qui puisse le décrire ou le connaître: Lui c'est Lui, il a toujours été et sera toujours.

Le Non-Manifesté est l'origine, la source de tout ce qui est manifesté, de toutes les forces de la Création...

N'était-il pas ou n'existait-il pas même avant le "Big Bang" ou Grande Explosion?

Chez les Hindous c'est «*Parabrahman*» et son Premier triangle de manifestation est la «*Trimurti*» ou Trinité Hindoue composée de Brahma, Vishnu et Shiva.

Or, c'est un fait connu que les anciens rabbins et érudits essayaient —et essaient encore— précisément ***d'incarner dans leurs humbles personnes ces forces puissantes du cosmos, ou énergies bénies*** de la manifestation universelle d'IEHOVAH Adonay (*Jéhovah le Seigneur*).

C'est l'antécédent ***du Christ Universel ou Cosmique*** (*le séphiroth Jokma*) en tant que Puissance ou Énergie sublime qui a été préconisée —*et incarnée*— ***par Yeshoua le Bienheureux***, le bien-aimé du Père.

Évidemment, ***tout christifié est un Fils de Dieu***, puisqu'il a incarné en lui-même la Divinité (*Jokmah*); c'est pourquoi, il est écrit «*Vous êtes des dieux*» (Jean 10:34; Psaumes 82:6), car nous avons tous cette Divine Semence que nous devrions faire développer...

Et le bienheureux Apôtre le ratifie dans 1 Corinthiens 3:16: ***Le Très-Haut demeure en nous.***

Aussi a-t-il dit notre Apôtre bien-aimé —un kabbaliste très instruit— dans Romains 1:3-4:

«Quant à son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été fait de la semence de David selon la chair; qui a été déclaré **Fils de Dieu avec PUISSANCE**, selon l'esprit de sainteté [Saint-Esprit], par la résurrection des morts [la preuve ultime de la christification ou l'incarnation de Jokmah].»

(→ On fait une parenthèse pour dire que la manœuvre est évidente:

Si Jésus est le Fils unique de Dieu et personne d'autre ne peut se christifier —contrairement à ce qu'affirme la cabale depuis Moïse—, ergo, seul ceux qui se disent ou *s'autoqualifient comme ses «authentiques représentants légaux»* sur la planète, ils sont les «*seuls*» qui participent à la «substance Christ» et **«le salut ne peut être atteint que PAR LEUR MOYEN»**.

Cela en dépit de leur prédication permanente selon laquelle, Dieu le Père et son Fils «sont partout», ce qui est convenablement «oublié».

En effet, ils ferment la porte et n'entrent pas ni laissent entrer. L'Apôtre dit dans Romains 8:14 : «Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, **tels sont les enfants de Dieu.**»)

Eh bien, cet érudit hébreu ou kabbaliste, fils d'un simple charpentier qui vivait en Galilée, la région la plus montagneuse, la plus septentrionale —et insubordonnée— de la province romaine de Judée, a été, sans aucun doute, un *prédestiné dès son enfance...*

Il est notoire qu'à l'âge de 12 ans, il ait surpris avec son Verbe les anciens du sanhédrin, les «*docteurs de la Loi*», c'est-à-dire, les «*kabbalistes autorisés à interpréter et appliquer la Loi, la Torah*».

Évidemment, en bon kabbaliste, dans sa maturité **a livré son Enseignement en paraboles**, parfois claires, et parfois, avec la vérité très cachée dans des symboles et métaphores d'un grand syncrétisme religieux.

Bien qu'il ait préconisé intensément le Royaume des Cieux, il a très bien caché ses mystères cabalistiques qu'il n'a transmis ouvertement qu'à ses disciples... Eux seuls, ils ont pu les connaître (Matthieu 13:11).

Sinon, à l'époque, cela aurait été comme donner des perles aux porcs...

S'ils l'ont attaqué jusqu'au point de le tuer, il aurait duré beaucoup moins de temps parmi nous s'il avait parlé ouvertement des mystères, car il est écrit:

«*De peur qu'ils ne les écrasent [les perles de la Sagesse] sous leurs pieds, et que se tournant ils vous déchirent.*» (Matthieu 7:6)

Dans cette supermodernité qu'il nous a fallu vivre, on parle ouvertement des mystères, mais personne ne s'y intéresse, signe

sans équivoque que la fin des temps de cette civilisation a déjà commencé...

2.- JÉSUS-CHRIST, MAÎTRE DE MAÎTRES KABBALISTES

Le fait est que ce cabaliste super-érudit et profond kabbaliste, notre bien-aimé *Seigneur Jésus-Christ — le plus grand christifié de tous les temps*— dans sa miséricorde il nous a donné les merveilleuses clés pour, vraiment, atteindre le Père de toutes les Paternités...

Les clés pour *élever le Fils de l'Homme*, le *Christ béni* en nous, le Christ qui continue et continuera d'être le *Médiateur* auprès du Père —«*nul n'atteint le Père que par moi*»— et reste donc comme *le Chemin, la Vérité et la Vie*.

Si nous voulons vraiment être chrétiens de cœur, nous devons, évidemment, le suivre —en tant qu'apprentis que nous sommes—, *suivre son exemple et son Enseignement* pour nous fusionner ou *devenir un avec Lui*, qui nous a toujours amoureusement invités à le suivre...

Ce qu'il nous propose à le suivre, c'est de *l'incarner, le former en nous, tout comme Yeshoua lui-même l'a formé en lui* —il a incarné la Puissance du Christ, le séphiroth *Jokma* de la Kabbale— comme le Fils de l'Homme.

Car, il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons pas et nous ne nettoyons pas notre étable qui est pleine d'animaux symboliques...

Il nous supplie également —avec des douleurs d'accouchement— de le former, de l'incarner en nous-mêmes notre bienheureux Apôtre Paul dans Galates 4:19.

Voici un autre habile connaisseur —un autre érudit— des mystères cabalistiques juifs et chrétiens, qui, certes, nous parle aussi de *la Puissance de Dieu, la Puissance Christ*:

«... les choses invisibles à Lui, son *éternelle puissance et divinité*" (Romains 1:20). «*Christ puissance de Dieu, et sagesse de Dieu*» (1 Corinthiens 1:24).

Le Christ Universel ou Cosmique incarné en Yeshoua de Nazareth, nous prie, en plus, d'être *parfaits comme le Père céleste l'est*. Que pouvons-nous dire d'autre?

Il ne demande pas seulement que nous le suivions et l'incarnions, mais aussi, que *nous atteignons la perfection, tout comme le béni Père céleste* afin que tous les deux s'incarnent et habitent en nous, afin qu'ils fassent leur demeure en nous...

Ça c'est incarner la véritable Shekinah (*Shechina*).

«Celui qui a mes commandements, et qui *les garde, celui-là m'aime*: et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et *je me manifesterai à lui*.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole: *et mon Père l'aimera*, et nous viendrons à lui, et *ferons notre demeure chez lui*.» (Jean 14:21-23)

Il y a quelque temps, un ami juif, fils d'un rabbin, nous a raconté que son père disait, très sérieusement, que les chrétiens devraient lire le Nouveau Testament avec les clés de la Kabbale, la Théologie juive.

Là, *l'occultisme religieux y est officialisé* et seule l'élite rabbinique peut accéder pleinement aux sources cabalistiques.

Il expliquait que la raison était très simple: Jésus et ses disciples étaient juifs. Et le père de notre ami commentait aussi, qu'il avait déjà trouvé de nombreuses clés kabbalistiques dans les Évangiles Chrétiens...

Parfois l'enseignement nous vient d'où on l'attend le moins... Par conséquent, en tant que chrétiens sérieux que nous cherchons à être, nous admettons sincèrement cette vérité: que nous devons *lire ou étudier le Nouveau Testament, également avec les anciennes clés de la Kabbale hébraïque*.

Comme l'a dit l'Apôtre Paul dans 1 Thessaloniens 5:21: «*Examinez tout; retenez ce qui est bon.*»

3.- STUDIEUX, OBJECTIFS ET IMPARTIAUX...

Sans aucun doute —en tant qu'apprentis de chrétiens— nous devons être *de vrais studieux*, objectifs, impartiaux, didactiques, éclectiques et prolifiques dans la recherche —sans dogmatismes ni fanatismes— *de la vie et l'œuvre de Yeshoua de Nazareth*, le leader religieux le plus important de cette humanité... À tel point qu'on compte le temps avant et après sa naissance...

Par conséquent, nous devons suivre à la piste, non seulement historique et littéraire, mais aussi, *cabalistique, mathématique et symbolique* aux très bénis Enseignements du Rédempteur du Monde, le Divin Rabbin de Galilée...

Et nous devons aussi suivre à la piste son Enseignement —*de l'esprit de révélation!*— dans de nombreux *évangiles chrétiens des quatre premiers siècles*, comme ceux de *Nag Hammadi* découverts en 1945, où *Jésus-Christ apparaît ressuscité remettant son Enseignement*.

Ces Évangiles contenaient des faits et des interprétations du Christ —de sa vie et de son Enseignement— qui affectaient certains qui se croyaient les seuls représentants du Christ sur

terre, les soi-disant orthodoxes (du grec *ortós*, juste, et *doxa*, opinion).

Tels évangiles furent, évidemment, rejetés en 325 lors du **Concile de Nicée** (aujourd'hui la Turquie), douze ans après que le christianisme fut décrété la religion «officielle» de Rome.

Dans ledit concile, les quatre évangiles que nous connaissons ont été approuvés, Matthieu (ans 70-100), Marc (le plus ancien, de 68-73), Luc (80-100) et Jean (90-110), une partie des Épîtres et les Actes des Apôtres.

Pendant le Concile, on a placé sur l'autel les 270 évangiles existants; après les «prières» des évêques, le lendemain matin, **«le miracle a eu lieu»** et il n'y sont restés que les quatre évangiles et les faux sont tombés par terre.

Ça a été la manière «divine» avec laquelle ils ont soutenu «l'histoire divine», selon laquelle, ils étaient les seuls évangiles accrédités, fidèles, dignes de foi et vrais. On ne nie pas leur authenticité, mais ils ne sont pas les seuls véritables et incontestables.

La manière de sélection desdits évangiles apparaît dans une note en marge du **Synodicon Ventus**, ouvrage du IXe siècle qui compile les décisions des conciles catholiques jusqu'à cette date.

Selon ladite note en marge: «*Les livres apocryphes on été distingués des livres canoniques de la manière suivante: tous ont été placés dans la maison de Dieu sur l'autel, après quoi, les évêques ont prié pour que les textes inspirés restèrent dessus, tandis que le faux ci-dessous, et il en fut ainsi.*» (Synodicon Ventus, 887, vol. 5, p. 9).

Selon les érudits, on a placé 270 évangiles —certains disent de manière conservatrice qu'ils étaient 60— sur l'autel; après les «prières» nocturnes des évêques, le lendemain matin, **le «miracle» a eu lieu** et ils ne sont restés que les quatre évangiles canoniques dessus.

Et nonobstant les observations de Tertullien (Carthage, 160-220), sur lesquelles ils s'appuient normalement pour contredire cette note en marge du recueil des conciles, qui affirme posséder les quatre évangiles et avoir reçu son,

«... titre de propriété des mains des propriétaires originaux auxquels il appartenait. Je suis l'héritier des Apôtres...» (Adversus Haereses I, XXXVII-VIII)

Ce titre n'est jamais apparu à Nicée. Il est notoire que depuis lors, ils s'arrogeaient le droit d'être les «héritiers des apôtres».

Nous insistons, cela est arrivé à l'époque où l'église orthodoxe (grecque et romaine) s'est consolidée, quand **Constantin le Grand** a donné un grand pouvoir —économique, politique et

militaire— au clergé catholique-orthodoxe, grec et romain — d'ailleurs, il fut jusqu'à l'onzième siècle que les catholiques se sont séparés en romains et en orientaux.

Constantin déclara le christianisme la religion officielle de l'empire en l'an **313 (Édit de Milan)** et ordonna la restitution des biens confisqués aux chrétiens.

En fait, le nombre de chrétiens était si grand, qu'il n'était plus convenable à l'empire de les persécuter, et Constantin, en concertant avec Licinius en 312, l'adopta intelligemment comme religion officielle de Rome et la publia l'année suivante.

C'est ainsi que la hiérarchie du clergé chrétien «officiel» **utilisait l'armée romaine pour imposer la nouvelle religion de l'empire** avec ses conséquences historiques très sanglantes...

Mais pour en revenir à Notre Seigneur, quiconque connaît le **rigoureux canon du rite juif**, sait très bien que **seul un Rabb****in pouvait parler dans la synagogue**, comme le fit tant de fois Yeshoua le Bienheureux; ou bien, si on était invité à parler par l'un des rabbins.

En tout cas, Jésus s'est enfuit des synagogues, à plusieurs reprises parce qu'ils voulaient le tuer; et enfin, pour dire la vérité, il est mort cloué sur ces deux madriers qui ont constitué sa croix... Et dans son cas, **une croix, non seulement de mort, mais de résurrection**. Là, il y a toutes les clés...

Par conséquent, nous devons considérer que **notre Seigneur Yeshúa de Nazareth était un Vénérable Rabb****in**, très connaisseur des écritures et de leur interprétation cabalistique, d'une grande inspiration depuis qu'il était un garçon de 12 ans lorsqu'il a surpris les experts «docteurs de la loi».

Il était donc un vrai Rabb**in** —sans aucun doute, l'un des rabbins les plus érudits et rebelles— **POUR TOUS LES EFFETS DE LA INTERPRÉTATION AUTHENTIQUE OU ORIGINALE** de son Enseignement sacré:

«Vous m'appellez **Maître** [Rabb**in]** et **Seigneur**: et vous dites bien; car **je le suis**. Si donc moi, le Seigneur et le Maître [Rabb**in]**, vous ai lavé les pieds, **vous devez aussi** vous laver les pieds les uns les autres.» (Jean 13:13-14)

4.- QU'IL SE RENIE LUI-MÊME, PRENNE SA CROIX ET ME SUIVE

Or, les seules **invitations expresses et concrètes** que nous fait le Seigneur béni pour le suivre et qui figurent dans le Nouveau Testament, sont trois de la même teneur:

«*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.*» (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

De plus, il y a une quatrième et très éminente invitation:

«*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive: et où je suis, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me serve, mon Père l'honorera.*» (Jean 12:26)

Or, l'invitation trois fois ratifiée dans les textes mérite réflexion...

1° La première invitation, «*la négation de soi-même*», est très évidente:

Le soi-même, le moi-même est le Satan intérieur qui nous pousse toujours à pécher.

C'est-à-dire, il nous manipule pour *nous affirmer nous-mêmes* comme *la chose la plus grande, extraordinaire et merveilleuse*, et de cette manière, nous nous autojustifions largement, car *nous trouvons toujours une raison adéquate —et même élevée— pour pécher.*

Et Il leur dit: «Vous êtes ce qui *se justifient eux-mêmes* [vous vous autojustifiez] devant les hommes.

Mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est hautement estimé parmi les hommes [la «*valeur*» ou «*concept*» sur lequel ils fondent leur autojustification], est une **abomination** aux yeux de Dieu.» (Luc 16:15)

Le Satan intérieur est la racine de notre égoïsme et de tous nos maux:

Il nous incite à *pratiquer le péché d'une récidive totale* —soit effrontément ou avec dissimule— et il nous fait nourrir ses sept petits-enfants quotidiennement: cupidité, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie, et leurs variantes et celles qui suivent, *etc., etc., etc.*

Ce sont les sept péchés ou sept démons —c'est la même chose— que le Seigneur a symboliquement retirés de la bienheureuse Marie-Madeleine...

Il est parfaitement clair que *celui-ci est l'ennemi secret que nous devons nier: «le soi-même»*, et le contenu des paroles de Yeshoua le Bienheureux est très évident...

Bien sûr, le Christ ne va jamais s'incarner en nous, et son Père ne va même pas venir faire une simple visite si la maison du fils ingrat —nous— est toujours sale, avec une assiette de luxure sur le lit, les vêtements souillés de l'indolence, la paresse sur le sol, les souliers avec des traces fraîches de méchanceté encore et

l'envie venimeuse qui salit tout. C'est-à-dire, si elle est remplie de *toutes sortes de «soi-mêmes»*.

Nous devons passer de rigueur par *la négation de soi* avec une auto observation sincère, autoconnaissance, autocritique et autocorrection, tout ceci accompagné de la ***prière profonde à notre Divine Mère et à notre Père*** qui sont dans le secret pour réussir la ***négation ou extinction du «soi-même»***.

Pour qu'avec la pratique de la négation ou extinction du «*soi-même*», le Saint-Esprit puisse réellement féconder la Mère Divine et que le Fils sacré naît en nous...

Tous les symboles anciens sont présents dans les Évangiles, qu'ils soient de conception, naissance, vie, mort ou résurrection.

Évidemment, si nous parvenons à la négation de soi, *nous récupérerons les vertus opposées* aux péchés ou aux vices...

Et avec toute certitude, il y aura ***Résurrection des plus élevées valeurs du Père en nous-mêmes***. C'est ainsi qu'il commencera l'éminent processus de notre Père à prendre possession de sa maison, c'est-à-dire, de nous, ses enfants ingrats... Certainement, *dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés* (Matthieu 6:14-15)...

2° Les deuxième et troisième invitations que le Seigneur nous fait, avec l'expression «***QU'IL PRENNE SA CROIX ET ME SUIVE***» méritent nécessairement ***une interprétation plus symbolique, plus cabalistique***, car à quelle croix le Seigneur fait-il référence?, ou, comment allons-nous le suivre?

Car avant la venue du Christ, la croix symbolisait substantiellement ***l'union du masculin avec le féminin, le positif avec le négatif...***

La branche verticale représentait le masculin et l'horizontale le féminin. Cela signifiait aussi les quatre directions du monde ou du ciel (Nord, Sud, Est et Ouest) qui nous donnent de rigueur la croix bénie.

La symbologie vient de l'observation de la Nature, puisque la croix la plus commune et la plus générale qui existe au monde, est celle qui se forme de l'union sexuelle...

Ainsi, ***l'homme et la femme forment une croix*** en s'unissant intimement. C'est ainsi que les animaux se croisent aussi à la campagne et que les éleveurs expérimentent les «croisements» de races, etc., etc.

Par conséquent, suivant le symbolisme de la nature, la Croix que le béni Christ nous invite à prendre par son *Triple Chemin de Libération*, n'est pas seulement ***d'expiation et de mort*** —comme malheureusement le pensent beaucoup— mais, c'est aussi un signe de ***création, de sexualité, génération, reproduction,***

fécondation, résurrection, etc. C'est, sans doute, l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Prendre la croix revenait autant **à prendre femme**, certains la portaient vaillamment et d'autres, portaient leur croix "sur le dos"...

Il est évident que Jésus ne faisait pas référence à la croix où il est, finalement, mort en sacrifice, croix d'infamie et de punition pour les criminels. **Il n'allait pas dire à ses suiveurs de commettre des crimes pour qu'ils prennent leur croix.**

Tous les symboles et concepts religieux ont une double nature, leur antithèse: lumière-ténèbres, vertu-péché, bonté-méchanceté, etc.

Par conséquent, la croix a aussi ses contrastes, et tout comme elle est un symbole de mort, châtement, sanction, peine, de *sacrifice*, depuis bien avant Jésus-Christ, elle était aussi symbole de *vie et fécondité*, de dons, délices, bénédictions, etc.

Il arrive de même avec un autre symbole fondamental: le serpent; car il y a le tentant de l'Edem et aussi, le serpent «dressé» et guérisseur de Moïse. Ou bien, le serpent prudent, dont la sage prudence loue le Christ conjointement avec la simple colombe...

Alors, selon la symbolique populaire — et aussi la cabalistique — de ces temps-là, la croix signifiait *mort et expiation*, mais elle signifiait aussi, très spécialement, **la vie et le mariage, la fécondité bénie** de la Mère Nature.

Et dans le cas de la Croix, que le Christ béni nous invite à prendre, signifie **MARIAGE CHRÉTIEN** avec pureté, **avec de la pureté sexuelle**, il a ratifié jusqu'au dernier tilde de la Loi décrétée dans Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33)...

Ainsi qu'il a ratifié les tildes des *sixième et neuvième Commandements*, entièrement liés au mariage.

Enfin, on trouve des croix antérieures à Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce, en Europe en général, et bien sûr, en Amérique.

Chaque croix est formée par la ligne verticale ou masculine (pôle positif) et la ligne horizontale ou féminine (pôle négatif).

Dans la Kabbale, même les deux triangles de l'**Étoile de David** forment une croix qui se croisent magnifiquement, le masculin doré (vers le haut) et le féminin argenté (vers le bas)...

Et le **Sceau de Salomon** proprement dit, réitère l'hexagramme béni du Roi David, son seigneur père, orné dans les triangles des pointes avec les 4 lettres du Nom sacré.

Mais de plus, —pour qu'il y ait une preuve de la «science»— le roi incorpore une **croix tau triomphante au milieu** (Ézéchiel 9:4),

c'est-à-dire, une croix en forme de «T»... Le moderne et talentueux kabbaliste Gershom Scholem le décrit superbement.

Mais, non seulement il y a des hexagrammes au Moyen-Orient, mais aussi, abondants et très anciens —aussi bien archaïques ou plus que ceux de David et Salomon— on les trouve en Inde, en Chine, dans les pays nordiques, en Amérique, etc.

3° Finalement, la troisième invitation que le Seigneur nous fait, indique clairement que **«suivre le Christ», c'est suivre son exemple** d'indiscutable service à l'humanité souffrante, totalement désintéressée.

Car, Il a consacré toute sa vie publique exclusivement à remettre aux autres l'Enseignement de son Père et à les guérir de ses mains bénies...

Et Il l'a toujours fait **sans rien demander en retour**, comme il est écrit, et il n'a même jamais eu un *endroit où reposer sa tête*, comme il est aussi écrit.

C'est pourquoi ce jeune homme riche de l'Évangile n'a pas pu le suivre, car il devait donner toute sa fortune aux pauvres (Marc 10:17-22). Certes, *Il l'a aussi invité à prendre sa croix*:

«Il te manque une chose: Va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens, suis-moi **en portant ta croix**.»

Alors donc, l'Enseignement chrétien ou christique est essentiellement pour aider ces traînants de la société, que la Providence, le Destin, la Loi du Karma, la Justice Divine ou comme vous voudrez l'appeler, a placé dans la terrible condition de passer toutes sortes de besoins et carences.

Les gens qui ont suivi Jésus-Christ étaient **les pauvres, les gens ordinaires**, car les riches avaient beaucoup à garder —orgueils, vanités, arrogances, autoflatteries, autocomplaisances, sensualités, etc.— et donc, beaucoup à perdre en suivant le Christ avec sincérité.

Par contre part, les pauvres ont toujours beaucoup à gagner et rien à perdre, s'ils aiment et suivent le Christ du fond du cœur...

Rare est celui qui a de l'argent ou de la culture et cherche, aussi, les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose d'admirable, car, généralement, il y a le chameau —ou l'écheveau au fil épais, comme vous voulez l'appeler— et il y a le chas de l'aiguille. Comme il est difficile de les mélanger!

Cependant, au grand soulagement de beaucoup, il est évident que l'épreuve —qu'il n'a pas réussi— sur le don de tous ses biens, a été spécifiquement destiné à ce jeune homme, puisqu'il ne dit pas que nous devons tous faire de même...

Là où le texte est très clair, c'est ***quand il nous dit à nous tous comment aller à la suite de Lui, à ses côtés.***

C'est alors qu'expressément et en toute intention, il nous invite à réaliser le *Triple Chemin de la Libération* (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Nous savons bien que le Christ, est le Chemin en lui-même, la Vérité et la Vie, et il nous propose de le suivre par trois voies, sentiers ou routes...

C'est pourquoi nous honorons son Triple Chemin qui nous libère de nos dettes et nous permet d'atteindre le Père céleste.

• Alors, en définitive, le ***Triple Chemin de Libération*** que le Christ nous propose —ratifié en trois évangiles— peut valablement s'énoncer comme il suit:

«Si quelqu'un veut ***venir à ma suite*** [et par ma médiation au Père], ***qu'il se renie lui-même*** [son Satan intérieur], ***qu'il prenne sa croix*** [du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle] ***et me suive*** [suivre mon exemple de service désintéressé envers l'humanité]». (Matthieu 16:24)

Pour des raisons évidentes, nous nous concentrerons, d'abord, sur l'invitation que le Seigneur nous fait pour «*prendre la croix*» du Mariage Chrétien, ***la bénie VOIE DU FOYER CHRÉTIEN***, c'est-à-dire, suivre la correction sexuelle de l'individu.



Chapitre IV

LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU

— Lévitique 15:2, 16, 18, 32 et 33 —

«Pourquoi devrions-nous avoir honte de parler de quelque chose que *Dieu n'a pas eu honte de créer?*»

Clément d'Alexandrie

1. INTRODUCTION

La sacrée Mère Nature nous donne un bon exemple, plein de bénédictions, de la ***Croix sexuelle, de la Croix génératrice, de la Croix de la fécondité...*** de l'accomplissement de la fonction de la reproduction des espèces.

Certes, les animaux de la nature nous donnent un bon exemple, car ils ne se rassemblent que pour procréer, alors que nous le faisons pour le pur plaisir.

Les exceptions et comportements dégénératifs de certaines espèces sont infimes, infinitésimaux, comparés à l'incommensurable variété d'espèces qui s'unissent exclusivement pour réussir la reproduction...

D'autre part, il est évident que l'être humain, le soi-disant «*roi de la nature*», dans l'intimité, accorde le même traitement amoureux à sa femme —la chose la plus sacrée qui existe pour un homme— qu'à la simple dame galante. Il n'y a vraiment pas de différence remarquable.

Par conséquent, il doit exister une «*clé*» pour pouvoir donner à nos épouses un traitement spécial, un traitement véritablement amoureux, délicat et sublime, propre de corps et d'âme... *Avec de l'honneur, avec de l'amour chrétien véritable!*

2.- LE PRINCIPE DE LA CORRECTION SEXUELLE

Au printemps du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur ***la correction sexuelle de l'individu en tant que la clé de l'Enseignement:***

«Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification: que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous ***sache posséder son propre vase*** [ou coupe, allégoriquement «les génitaux de la femme»] ***dans la sanctification et l'honneur; et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise,*** tel qu'il existe aussi

chez les gentils qui ne connaissent pas Dieu.» (1e Thessaloniens 4 : 3-5)

«Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles **selon la connaissance** [la clé du mystère sexuel de Lévitique], leur assignant de l'**honneur** à la femme comme à un **vase plus fragile**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées.**» (1e Pierre 3:7)

Et tel est notre béni devoir... que nous devons accomplir avec la —bénie aussi— continuité de propos en respectant sérieusement cette **science amoureuse** de l'Apôtre Pierre, qui honore la femme avec les règles substantielles du **Lévitique 15** (2, 16, 18, 32 et 33).

Afin que la glorieuse Croix de notre Mariage Chrétien puisse fleurir, tel qu'a fleuri la houlette de Joseph [*Iosef*] à épouser Myriam... *Amen*.

Lien sacré, le Mariage Chrétien est une authentique **Croix de Résurrection** et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la **Nouvelle Thora Chrétienne** (Matthieu 5:32 et 19:9).

Et non conformément l'ancienne Thora juive, qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le Mariage Chrétien est en réalité la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre tête d'angle de la Nouvelle Thora Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte **monogamie** a été établie, obligatoire aussi bien pour les diacres que pour les évêques (1^e Timothée 3:2 et Tite 1:6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie Pierre Ointe de Jacob que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement —avec une grande pureté et une grande patience— la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

3.- LÉVITIQUE 15

Le problème de la sexualité est un sujet extrêmement délicat dans toutes les religions, car là, presque tout le monde branle, presque tout le monde flanche, se plie ou adoucit, et généralement, erre, ou plutôt, nous nous errons...

C'est la pierre de touche, c'est l'enclume où est testé le métal de tout vrai religieux, qu'il soit chrétien ou hindouiste...

Précisément, chez les hindous, il y a des millénaires, on a donné la définition aux processus de la sexualité, et les tendances religieuses ont été très clairement marquées... et les irrégulières,

aussi bien les matérialistes athées que les simples hédonistes, concupiscentes, sensuelles dans toutes leurs variantes.

Trois tendances importantes ont été établies dans l'opinion religieuse-politique-économique vis-à-vis de la sexualité:

1e AVEC DE L'ÉCOULEMENT DE SPERME et un processus de magie noire compris, afin d'utiliser les énergies négatives et de les projeter de manière rituelle au but poursuivi.

Ce processus négatif avec de l'écoulement de sperme, a été **interdit par IEHOVA Adonai dans Lévitique 15.**

D'ailleurs, il le compare à la période menstruelle, il lui donne le même rang d'immondice.

C'est ce qu'on appelle en Inde le **Tantrisme Noir.**

Il est donc curieux que les hébreux l'aient interdit aussi, c'est une sorte de saleté ou d'immondice sexuelle datant d'une très ancienne époque, vers le XIVe siècle (14) avant Jésus-Christ, lorsque **Moïse** a surgi, à qui nous devons, non seulement le livre de Lévitique, mais aussi, de la Genèse, l'Exode, les Nombres et le Deutéronome.

Ces cinq livres, connus sous le nom de *Pentateuque*, constituent la Torah hébraïque, la Loi de Dieu donnée à Moïse, Seigneur incontesté et messenger d'IEHOVA, et synthétisés dans les *Dix Commandements*.

Il est important de se rappeler que Moïse n'avait aucune chance dans l'armée égyptienne à cause de l'obscur origine de sa naissance. Par conséquent, il a suivi le sacerdoce égyptien avec tous ses mystères.

De plus, avec la maîtrise des sciences et des mathématiques sacrées —ou kabbale égyptienne— et de sa sagesse ancestrale, il fut capable de faire «dresser le serpent» sur le bâton, comme le Christ l'atteste lui-même (Jean 3:14).

Et son frère Aaron l'a également dressé, qu'il a initié dans ces mystères, un fait symbolisé par son célèbre «bâton».

Aaron apprit à un tel degré, qu'il triompha sur les "serpents" des hommes sages et sorciers du Pharaon (Exode 7:12).

C'est pourquoi l'Arche de l'Alliance est accompagnée par le Bâton d'Aaron, car il a fleuri:

«Et il advint le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du Témoignage que voici, le bâton d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné, **avait fleuri, poussa des bourgeons et faisait fleurir des fleurs et produisait des amandes mûres.**» (Nombres 17:8)

Par conséquent, si on étudie bien, avec sérieux et impartialité, nous verrons qu'il était également interdit et considéré comme de l'immondice par les prêtres égyptiens, enseignants de Moïse.

Et par beaucoup d'autres sages des plus variées époques et latitudes, comme les suiveurs d'Asclépios, Freyja et Odin, les druides, les chevaliers templiers ou ceux qui poursuivaient le Saint Graal; ou les suiveurs de Quetzalcoatl, Inti, etc., etc.

S'il vous plaît, ne pas confondre avec le *Tantrisme Gris*, qui est le plus courant parmi l'humanité et de nombreuses religions l'acceptent, car dans le gris, il n'y a pas de rituels, seulement la génération biologique ou de l'hédonisme pur.

Toutefois, même s'ils ne pratiquent pas de rites, ***ici les fornicateurs et les adultères invétérés sont également inclus***, car le degré d'excès et de perversité atteints dans la fornication les fait entrer dans cette catégorie noire.

2. SANS ÉCOULEMENT DE SPERME et avec un processus de magie blanche compris, pour utiliser les énergies positives de l'énergie créatrice et les projeter de manière rituelle au but poursuivi. C'est ce qu'on appelle en Inde le ***Tantrisme Blanc***.

C'est la même énergie créatrice que nous donne le Père céleste, sauf qu'ici, elle est projetée *vers l'intérieur et vers le haut*, tandis que, dans le Tantrisme Noir, cette énergie est projetée *vers le bas et vers l'extérieur*.

Dans le premier cas (blanc), Maha Devi Kundalini se réveille, disent les hindoustanis. C'est le serpent qui se dresse ou vole, symbolisé par le bâton du Patriarche.

Dans le second cas (noir), se réveille la terrible déesse Kali, se formant la dangereuse queue de Satan.

Pour l'Occident, il pourrait sembler étrange cette pratique d'éviter l'émanation de la semence dans les rapports des couples, mais pour le Taoïsme et le Bouddhisme tantrique tibétain, c'est le plus normal. En Chine même, c'était une croyance populaire qu'après les quarante ans, cette pratique devait être suivie.

3. PARFOIS AVEC ET PARFOIS SANS ÉCOULEMENT DE SPERME, c'est ce qu'on appelle en Inde le ***Tantrisme Gris***, qui est le plus courant pratiqué par la société.

Il se fait sans processus de magie, mais de génération biologique ou animale (rationnelle que nous sommes tous), ou bien, par simple hédonisme, fortifié *depuis la pilule contraceptive jusqu'à date...*

C'est l'invention la plus dangereuse du XXe siècle, disait un bon ami, car il a donné la liberté de jouir de la sexualité en toute impunité, car il n'y a aucun danger de grossesse, autrefois si punie socialement et religieusement lorsqu'elle se produisait hors mariage. Sans aucun doute, *«la pilule»* a donné une nouvelle structure sociale à la famille.

Actuellement, le désordre est généralisé: la nouvelle Babylone se situe à l'intérieur de la nouvelle Rome et dans le monde entier... Il n'y a plus à en dire.

Cela prouve clairement que ***tout ce qui est gris se penche, généralement, vers le noir***... bien qu'il n'y ait pas de rites, car le degré d'excès et de perversité atteints dans la fornication, les fait s'éveiller dans le mal et pour le mal; par conséquent, ils entrent dans la catégorie noire.

Il est opportun d'éclaircir ici que, si nous suivons le Christ, ***nous ne devons faire aucune discrimination*** soit pour des raisons de sexe, âge, croyance ou religion, éducation, condition sociale, etc.

Nous ne devons pas non plus faire de discriminations envers «des préférences sexuelles»: 112 «genres» sont reconnus par l'Organisation des Nations Unies et 31 par New York.

Nous respectons sérieusement à toute l'humanité souffrante, la dignité des personnes, car le Père fait que le soleil se lève pour tous, justes et pécheurs...

Nous disons seulement, en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère — ni exprès ni tacitement— que la coutume de l'homosexualité soit viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et ***nous avons volontiers les portes ouvertes à tous ceux qui recherchent la rectitude sexuelle***, que proclame Moïse et ratifient le Christ et son Apôtre Paul.

4.- LES RELIGIEUX

Parmi les religieux, il y en a qu'on se considère comme de simples —ou pauvres— démons semi-repentis, sur la voie de la bénie correction; alors que d'autres, considèrent qu'ils sont déjà repentis..., supposément.

Et d'autres sont clairement des démons définis qui se font passer pour des saints, des démons invétérés qui gâtent tout, loups à la peau de mouton super religieuse.

Alors, il y a des religieux qui se considèrent comme des saints, très saints, totalement repentis, apparemment, qui ne pèchent jamais parce qu'ils ne sont pas mariés, qui gardent le célibat et ne déversent apparemment pas la semence.

Cependant, on n'a pas le couple pour agir, pour opérer conformément au Lévitique 15 —c'est-à-dire, le droit et le devoir du sexe ne sont pas exercés— ***avec un rapport sexuel propre qui permette la canalisation ou sublimation avec rectitude, de la très naturelle force créatrice.***

Alors, la seule et simple répression ou rétention de cette force créatrice nous pousse ou penche à penser, à ressentir et à faire ***des immondices sexuelles dans l'esprit, le cœur et la vie sociale***, car l'énergie créatrice n'a pas de sortie ou de sublimation avec l'autre pôle sexuel.

Immondices qui génèrent les bien connues mortifications et remords...

Bien évidemment, nous pouvons vérifier ceci lorsque nous ne nous trompons plus, lorsque nous le reconnaissons, lorsque nous évitons de nous autotromper en regardant dans nous-mêmes.

Mais ***la chose la plus courante est l'autotromperie***, jouer l'idiot exprès pour justifier nos erreurs et ne jamais reconnaître nos péchés mentaux, sentimentaux, physiques ou sociaux, et pire encore, utiliser en toute effronterie le béni Enseignement du Christ pour justifier nos délits.

Car avec l'esprit, nous commettons des homicides et des dommages tous les jours, mettons en marche la luxure à satiété, convoitons, injurions, mentons et *envions* continuellement, voilà le moteur principal de notre action...

Et n'oublions pas que ce terrible *moteur de l'envie*, depuis les temps de Caïn, nous a toujours donné de mauvais résultats, bien que nous vantions notre sainteté ou célibat, etc., etc.

Évidemment, ni Moïse ni le Christ ont établi le célibat religieux. Dans l'orthodoxe romaine il a été décrété au Concile d'Elvire (305-306). L'orthodoxe grecque permet le mariage.

Certes, ***le célibat n'est pas de Tantrisme Blanc***, même dans le très rare cas d'un suivi rigoureux et de cœur. Car, incontestablement, le couple est nécessaire —le sexe opposé, l'autre pôle bio-magnétique-spirituel— pour réaliser les plus belles créations énergétique- spirituelles...

Et ainsi, honorer les paroles de l'Apôtre Paul dans 1e Corinthiens 15:40 et suivants, car ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous, de sorte que *«ce corruptible soit vêtu d'incorruption et que ce mortel soit vêtu d'Immortalité»...*

«Ceci est fait par le Seigneur et c'est chose merveilleuse à nos yeux!»... Amen.

5.- LE TEXTE ET SES ALTÉRATIONS

Cherchons l'ancien sens du chapitre 15 de Lévitique, dont la première traduction originale de l'hébreu en castillan a été réalisée par ***Don Casiodoro de Reina***, la nommée ***«Bible de l'Ours» de 1569*** que nous présentons ici, très respectueusement paléographiée:

«1. Et **IEHOUA** [*Iehovah* ou *Jéhovah*] parla à Moysen [*Moshé* ou *Moïse*] et à Aaron en disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.***

3. Et celle-ci sera son immondice dans son flux; si sa chair a distillé à cause de son flux, ou si sa chair a été obstruée à cause de son flux, il sera immonde.

4. Tout lit sur lequel couche celui qui ait du flux, sera immonde, et tout objet sur lequel il s'assied, sera immonde.

5. Et quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

6. Et celui qui s'assied sur l'objet sur lequel il s'est assis celui qui a du flux, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

7. Également, celui qui touche la chair de celui qui a du flux, lavera ses vêtements et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

8. Également, si celui qui a du flux crache sur celui qui est propre, celui-ci lavera ses vêtements, et sera immonde jusqu'au soir.

9. Également, toute monture sur laquelle il chevauche celui qui a du flux, sera immonde.

10. Également, quiconque touche quelque chose qui a été sous lui, sera immonde jusqu'au soir; et celui qui la porte, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau et sera immonde jusqu'au soir.

11. Également, celui qui soit touché par celui qui a du flux, et ne lave pas avec de l'eau ses mains, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

12. Également, le vase de terre qui touche celui qui a du flux, sera brisé, et tout vase de bois sera lavé avec de l'eau.

13. Et lorsqu'il se sera nettoyé de son flux celui qui a du flux, on comptera *sept jours depuis sa purification*, et lavera ses vêtements, et lavera sa chair dans les eaux vives, et il sera propre.

14. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et il ira devant IEHOUA, à la porte du Tabernacle du Témoignage, et on les donnera au Prêtre.

15. Et le Prêtre, les fera, l'un en expiation, et l'autre en holocauste; et le Prêtre le réconciliera de son flux devant IEHOUA.

16. Également, l'homme, ***quand il sortira de lui de l'écoulement de semence***, lavera toute sa chair dans des eaux, et sera immonde jusqu'au soir.

17. Et tout vêtement ou toute peau sur laquelle avait de l'écoulement du sperme, se lavera avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

18. ***Et la femme avec laquelle l'homme ait de la copulation de semence***, ils se laveront tous les deux avec de l'eau, et seront immondes jusqu'au soir.

19. Également, lorsque ***la femme ait du flux de sang***, et son flux soit dans sa chair, elle restera mise l'écart sept jours, et quiconque la touche, sera immonde jusqu'au soir.

20. Et tout objet sur lequel elle se couche pendant sa mise à l'écart, sera immonde, et tout objet sur lequel elle s'assied, sera immonde.

21. Également, quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

22. Également, quiconque touche un meuble sur lequel elle s'est assise, lavera ses vêtements, et il se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

23. Également, s'il y avait un objet sur le lit ou sur la chaise sur laquelle elle s'est assise, celui qui la touche sera immonde jusqu'au soir.

24. Et si quelqu'un dort avec elle et que son immondice était sur lui, il sera immonde sept jours, et tout lit sur lequel elle dort sera immonde.

25. Également, la femme, quand ***le flux de son sang jaillisse pendant beaucoup de jours***, hors des périodes habituels, ou quand elle ait du flux de sang plus que l'habituel, toute la durée du flux de son immondice, sera comme les jours habituels, immonde.

26. Tout lit sur lequel elle dort toute la durée de son flux, lui sera comme le lit de son habitude, et tout meuble sur lequel elle s'assied, sera immonde conformément à l'immondice de son habitude.

27. Quiconque touche ces choses, sera immonde, et lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

28. Et lorsqu'elle sera propre de son flux, comptera sept jours, et après elle sera propre.

29. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et on les apportera au Prêtre à la porte du Tabernacle du Témoignage.

30. Et le Prêtre les fera *l'un en expiation, et l'autre en holocauste*, et le Prêtre la réconciliera devant IEHOUA, à cause du flux de son immondice.

31. Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices *en salissant mon Tabernacle qui est entre eux*.

32. *Telle est la loi pour celui qui a du flux de semence, et pour celui de qui sort de l'écoulement de semence*, étant immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui *souffre de son habitude*, et de celui qui souffre de son flux, *soit mâle ou soit femelle*, et de l'homme *qui dort avec une femme immonde.*»

Voyons maintenant la version *Reina-Valera de 1960*:

2. «Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: "Tout homme, lorsqu'il *ait du flux de sperme* sera immonde.»

Ce n'est pas la même chose «*ait du flux de sperme*» (1960), que «*lorsque sa semence jaillisse de sa chair*» (1569), car la semence n'émane nécessairement pas de la chair sous forme de flux ou d'écoulement continu, mais il peut y avoir des émissions isolées, intermittentes, minimales, occasionnelles, pollutions nocturnes, etc., etc. C'est pourquoi dans le verset 3 on dit:

«Et celle-ci sera son immondice dans son flux, *si sa chair a distillé* à cause de son flux, ou *si sa chair a été obstruée* à cause de son flux, il sera immonde.»

C'est-à-dire, si sa chair a continué de distiller à cause de son flux de semence initiale; ou bien, si elle s'est «couverte», ou «bouchée», ou fermée sa chair après le flux de sperme.

Ici, on régule même les conséquences du flux, c'est-à-dire, *on distingue le flux de la semence de la distillation* ultérieure, ou le bouchement ou *fermeture* à cause du flux.

On ratifie la clarté et la priorité du vocable «émanation» et non celui du «flux» au verset 32, car il parle «*pour celui de qui sort de l'écoulement de semence*», sans préciser ni spécifier que la nature de l'écoulement soit au moyen du «flux» ou pas, les distillations comprises.

D'ailleurs, dans le verset 32 même, on distingue «le flux» de semence (espèce) de «l'écoulement» de semence (genre):

«*Telle est la loi pour celui qui a du flux de semence, et pour celui de qui sort de l'écoulement de semence.*»

Cela n'empêche que dans les versets 3 et suivants, Lévitique 15 parle de «flux», puisque la forme ordinaire de l'émanation de semence est le flux, mais la forme originale du texte est «émanation» (verset 2), ou «écoulement» (verset 32).

En fin de comptes, même qu'ils sont de synonymes, la version originale de sa traduction de l'hébreu (1569) de Casiodoro de Reina ne fut pas respectée, qui a été *moine jérôme*.

Par conséquent, consacré à la révision des traductions de la Bible, suivant l'exemple de *Saint Jérôme*, qui la traduisit en latin vulgaire (*Vulgate*) en 382, Saint à qui cet ordre religieux d'origine espagnole est dédié.

Don Cipriano de Valera a été compagnon de cloître de Casiodoro de Reina —aussi jérôme—, révisa sa traduction et réédita la Bible en 1602, connue sous le nom de la **Bible de la Cruce** (l'ancienne Reina-Valera).

Et avec une nouvelle paléographie, il changea le nom d'IEHOUA par Jéhovah, d'IESUS par Jésus, etc., et en outre, supprima les Évangiles Deutérocanniques à la demande des théologiens protestants anglais.

En réalité, le J est une stylisation de l'I latin, par exemple: *jus*, *juris*, «droit», se prononce en latin *ius*, *iuris*. À l'époque de Don Cipriano de Valera, commençait à varier le son comme le J moderne, c'est-à-dire, comme l'ancien Xi grec.

Toutefois, malgré les paléographies et les corrections, *il a respecté la traduction de 1569*, ratifiant sa traduction directement de l'hébreu, de cet important livre de Lévitique.

Il a changé seulement, au verset 32, «l'écoulement de semence» par «le déversement de sperme», bien qu'il ait omis de mentionner d'abord le flux «*de semence*»:

«Telle est la loi pour celui qui a du flux [*de semence*], et pour celui de qui sort du **déversement de sperme** étant immonde à cause de cela.»

Mais, au **2e verset**, le **premier ordre qu'IEHOVA Adonai** (Jéhovah le Seigneur) a donné à Moïse et à Aaron —et le plus important— *n'a pas été altéré dans la version Reina-Valera de 1602* :

«Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme **lorsque sa semence jaillisse de sa chair**, sera immonde.»

Or, nous avons déjà vu ce que dit la *Reina-Valera de 1960* au 2e verset (*lorsqu'il ait du flux de sperme*), voyons maintenant ce qu'il dit au verset 32, au lieu «d'écoulement» ou «déversement»:

«Telle est la loi pour celui qui ait du flux [il omet encore "*de semence*"] et pour celui qui a de **l'émission de sperme** étant immonde à cause de lui.»

Par conséquent, la traduction de la **Reina-Valera de 1960**, bien qu'avec un autre vocable, reste fidèle au sens *d'émaner ou de déverser la semence*.

Nous pourrions apprécier également —dans ce sujet ou dans d'autres— «l'évolution du langage biblique» et comment elle s'adapte —ou diffère— celle de 1960, aussi bien à Casiodoro de Reina qu'à Cipriano de Valera.

On peut dire que c'est l'une des traductions modernes les plus conservatrices ou plus «décentes», mais il en existe d'autres — **aux XXe et XXIe siècles** abondent— qui disent:

→ Qui ait «**du flux de son corps**». Ici, on ne parle plus de «*flux de sperme*», mais d'un simple flux, de tout flux en général, comme une grippe et son mucus qui coule, qu'évidemment «coulent du corps».

→ Qui souffre de «**flux de son membre**» ou «*qu'il souffre du flux de son membre viril*». Allez, ça peut être de l'urine qui coule, normalement.

→ Qu'il ait «**une infection dans le pénis ou dans son pénis**». Rien à voir avec "*l'émanation de semence*".

→ Qu'il ait «**une sécrétion corporelle**». Comme la sueur, par exemple... Vraiment, ils gaffent!

→ D'autres Bibles disent qu'il sera impur «**quand il ait la gonorrhée**», et ainsi elles vont au-delà de tout «flux de semence», dépassant l'interprétation, car elles le particularisent comme «du flux gonorrhéique».

Elles rejettent le «genre» *flux de sperme* et n'admettent son «espèce» que comme *gonorrhée*; c'est-à-dire, elles le bornent ou limitent ou réduisent encore plus. Elles le restringent uniquement et exclusivement à cette terrible maladie...

De cette manière on exclut —exprès, à la double intention— **toute autre émission séminale du péché ou de l'immondice**, puisqu'elles la limitent exclusivement à l'émission gonorrhéique, ou bien, au flux du membre, ou à l'infection du pénis, ou tout simplement, à toute «*sécrétion corporelle*».

Et là, **la clé du péché a été complètement perdue**, car,

♦ D'abord (1569), il s'agissait de toute «émanation» de semence, sans distinction, soit pour son espèce de «flux», soit discontinue, occasionnelle ou non.

♦ Puis, elle se circonscrit au «flux de sperme» et toute autre émanation ou déversement est rejetée.

♦ L'interprétation a continué par *n'importe quel flux*, qu'il soit du membre viril ou non.

♦ Puis, le *flux du membre*, sans mentionner le sperme.

♦ Il suit, une *infection ou maladie du pénis*.

♦ Ensuite, *une sécrétion corporelle*, quelle qu'elle soit, puisque la traduction ne le spécifie pas. *Traduttore, Traditore!* (Traducteur traître)

♦ Pour finir, nous l'avons déjà vue circonscrite uniquement au «flux gonorrhéique», écartant tout autre type de flux séminal du membre viril.

En général, toutes les «traductions» que nous avons analysées **évitent à tout prix les mots “semence” ou “sperme”**.

Comme il s'agit de la Loi —de la Torah de Moïse— on applique le principe juridique selon lequel «Là où le législateur ne fait pas de distinction, nous ne distinguons pas non plus.»

Par conséquent, quelle que soit l'origine de «l'émanation de la semence ou son écoulement» hors de sa chair, de son corps — qu'elle soit continue ou discontinue, occasionnelle ou non, avec ou sans flux, abondante ou minimum, avec la gonorrhée ou sans gonorrhée— on peut dire en toute rigueur et formalité que **cela violente inexorablement la Loi d'IEHOVA**.

Loi qui, visiblement, sanctionne l'émanation, l'écoulement, le flux, le déversement ou l'émission de la semence dans les rapports sexuelles et à une plus grande raison, en dehors d'elles.

La norme s'applique à la fois aux hommes et aux femmes, qui supposément suivent Jéhovah des Armées, car Lévitique 15 dit très clairement:

33. «Et **celle** [la femme] **qui souffre de son habitude**; et de celui qui souffre de son flux, **soit mâle ou soit femelle**, et de l'homme qui dort avec une femme immonde.»

Si **la femme souffre de l'habitude de recevoir l'émission du sperme**, si elle s'y plaît, elle devient aussi immonde au sens strict du seul fait de se plaire et de demander l'émanation de la semence.

De plus, elle est impure aussi juste du *simple fait de recevoir la semence* (Lévitique 15:18), de manière générale ou *lato sensu*, même lorsque la femme ne s'y plaise ou n'ait pas l'habitude.

Il est ratifié le critère de l'appliquer aux femmes, par le propre verset 32: «**de celui qui souffre de son flux** [soit en émettant ou en recevant] **soit mâle ou soit femelle**».

- En toute fermeté nous disons qu'avec ces observations, on ne vise jamais à défaire des mariages, nous avertissons uniquement du danger pour ne pas y tomber...

Et au cas, nous réformer, devenir propres aux yeux d'IEHOVA et du Christ.

Il est clair dans l'École de la Vie que, chacun a ses propres factures à payer, et le mariage doit être respecté à tout prix.

Car le divorce ou la répudiation du conjoint ne procède que conformément à la *Nouvelle Torah Chrétienne* (**Matthieu** 5:32, 19:9 et **Marc** 10:5), et non conformément à l'ancienne Torah

juive, qui permettait de répudier la femme pour n'importe quelle raison, *en raison de la dureté de notre cœur*, comme il est écrit...

Là, il a changé les accents à la loi notre Seigneur, car il a limité, comme causes du divorce, la fornication et l'adultère.

Mais, d'autre part, le Seigneur étend l'interdiction à ***l'adultère du désir, de l'esprit et du cœur***.

Le Seigneur changea également les accents sur les ablutions et le nettoyage des mains avant de manger, sur l'interprétation du repos les samedis.

Et ***il changea, spécialement, les tildes des dîmes et des prémices***, car il ne les a jamais demandées, car il n'avait même pas de place pour incliner la tête, comme il est écrit. L'Apôtre dit:

«*En effet, puisque la prêtrise est en train d'être changée, nécessairement il se produit aussi un changement de la loi.*»

«[Par conséquent], **IL Y A DE L'ABROGATION** du commandement antérieur [prendre des dîmes] en raison de **SA FAIBLESSE ET DE SON INEFFICACITÉ.**» (Hébreux 7:12 et 18).

Il est très clair que la Loi se limitait —la Torah— aux Dix Commandements.

Et quand il parle de la *croix* dans ses invitations à le suivre, ***la croix sexuelle propre de Lévitique 15 est rigoureusement appliquée, liée à deux de ces Dix Commandements.***

Un expert kabbalistique comme le Seigneur de toutes les bontés, ***n'allait pas ignorer la règle que son Père avait donnée dans Lévitique 15, à propos du croisement des mariages israélites.***

C'est pourquoi, en général, il n'invite pas tout simplement à se marier, mais à «prendre sa Croix» —de la pureté sexuelle— ordonnée par son Père qui est aux cieux...

Enfin, la Croix du Mariage est l'épreuve ultime pour celui qui recherche la libération chrétienne; la purification chrétienne; la propreté de la pensée, de la parole et de l'action; la véritable formation du Christ en nous...

Et cela demande d'une patience infinie de la part de deux époux...

- Finalement, nous ne pouvons pas nous passer d'analyser la traduction de la Bible en espagnol faite par Eloíno Nácar Fúster et Alberto Colunga Cueto, en 1944.

Il s'agit d'une version catholique, connue sous le nom de ***Bible Nácar-Colunga***, qui s'est basée sur les langues originales des textes sacrés —l'hébreu et le grec— et à cet effet, elle dit dans Lévitique 15:

«2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout homme qui souffre du ***flux séminal*** dans sa chair, sera immonde.

16. L'homme qui ait *l'effusion de son sperme* lavera tout son corps avec de l'eau.

18. La femme avec qui elle couche avec de *l'émission du sperme* se lavera comme lui, et comme lui, elle sera immonde jusqu'au soir.

32. Telle est la loi de celui qui souffre du flux et a de *l'effusion du sperme*, devenant impur.»

Selon la Royale Académie Espagnole de la Langue, le verbe effusionner vient du latin *effundere*, et signifie «répandre ou déverser un liquide».

Alors que d'autres traductions catholiques traduisent «gonorrhée» comme l'effusion ou émission de sperme, cette Bible s'approche donc, du texte original.

Et comme elle a été éditée avec l'autorisation ecclésiastique, **eh bien, *Nihil obstat*** (Rien n'empêche, s'oppose ou contredit).

CE QUI SOUILLE L'HOMME

«Alors des scribes et des pharisiens de Jérusalem vinrent vers Jésus, disant: Pourquoi tes disciples passent-ils outre à la tradition des anciens? Ainsi, ils ne se lavent pas les mains au moment de manger le pain.

Et en leur répondant, il dit: Et vous, pourquoi vous passez outre au commandement de Dieu à cause de votre tradition?

Ainsi, Dieu a commandé, en disant: Honore ton père et ta mère, et **quiconque maudit le père ou la mère [selon ça] disparaisse dans la mort** *.

[* Exode 20:12 et 21:17 / Lévitique 20: 9. Autrement dit, il donne un exemple radical de la déformation de la Torah, avec **la peine de mort contraire au 5e Commandement**, et avec leurs propres arguments tordus, il les attaque.]

Mais vous, vous dites: Quiconque dit à son père ou à sa mère: Tout ce que j'ai, et dont tu pourrais tirer profit de ma part, est un don qui a été voué à Dieu; celui-là n'a absolument pas à secourir son père ou sa mère. *

[* **Même s'ils meurent de faim**, tant que tu paies ton péché avec une offrande à Dieu, qui va dans les poches et les placards des rabbins.]

VOUS AVEZ INVALIDÉ DE CETTE MANIÈRE LE COMMANDEMENT DE DIEU PAR VOTRE TRADITION.

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, en disant: **Ce peuple m'honore de ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais en vain m'honorent-ils en enseignant des doctrines et des commandements des hommes.**

Et, appelant [vers] lui les gens, il leur dit: Écoutez et comprenez:

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche ce qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche c'est cela qui souille l'homme.

Alors ses disciples vinrent et lui dirent: Sais-tu que les pharisiens entendant cette parole ont été offensés? Mais répondant, il a dit:

Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. Laissez-les: ce sont **des aveugles guides d'aveugles**; et si l'aveugle guide l'aveugle, **tous les deux tomberont dans le trou.**

Et Pierre, répondant, lui dit: Dis-nous cette parabole. Et Jésus a dit: Êtes-vous toujours sans compréhension? Ne comprenez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche, va au ventre et est jeté dans les latrines?

Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur; et cela souille l'homme [mais la santé, la louange et la purification en sortent aussi].

Ainsi **du cœur viennent les mauvaises pensées**, les meurtres, les adultères, les fornications [la fornication est parfaitement distinguée de l'adultère], les vols, les faux témoignages, les blasphèmes [**et aussi le contraire, les louanges, les prières et les valeurs exaltées de l'esprit**].

Voilà les choses qui souillent l'homme; mais prendre un repas avec des mains non lavées, ne souille pas l'homme.»

Matthieu 15: 1-2

Chapitre V

PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE

«C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur IEHOUA: Voici, je pose comme fondement à Sion une pierre [*la purification sexuelle du Lévitique 15*], une pierre éprouvée. **Une précieuse pierre angulaire est posée comme fondation.**»

Esaïe 28:16

1. INTRODUCTION

Pour ceux qui se perdent, la pierre de la propreté sexuelle, qui doit être tête d'angle, devient pierre d'achoppement et roche de scandale (Romains 9:32-33).

Dans l'histoire de l'humanité, **le sexe a toujours été pierre d'achoppement et roche de scandale**, comme nous pouvons l'apprécier socialement et personnellement.

Le dicton dit que «l'homme est le seul animal qui trébuche deux fois avec la même pierre», et on peut affirmer que «l'achoppement» est, non seulement double mais, *réitéré et permanent...*

Les désordres sexuels ont été la clé de la chute des empires et des grandes cultures de l'humanité, car ils affectent directement la cellule sociale qu'est la famille.

À un plus grand désordre sexuel, une plus grande désintégration de la famille! Et nous n'avons pas besoin d'être des historiens ou des sociologues pour le prouver.

La lecture de la première épître de l'Apôtre Pierre éclaire sur le sujet:

«Duquel, vous approchant, comme d'une **pierre vivante**, rejetée, il est vrai des hommes [*cela ne leur intéresse pas la correction sexuelle*], mais choisie de Dieu et précieuse auprès,

Vous aussi, comme des pierres vivantes [*le Tabernacle du Dieu vivant —l'Autel— est dans les génitaux, selon Lévitique 15:31, où sont les fondements de la Pierre*], soyez édifiés une **maison spirituelle** et un sacerdoce saint, afin d'offrir des **sacrifices spirituels** agréables à Dieu par Jésus-Christ.

C'est pourquoi il est aussi contenu dans l'Écriture: Voici que je pose à Sion une pierre, la principale **pierre de l'angle, choisie, précieuse**; et celui qui exerce la foi en **elle** [*les versions modernes*

utilisent 'Lui' au lieu d'Elle', lui changeant le genre] ne sera absolument pas confus.

Elle est donc **honneur** pour vous qui croyez: mais pour ceux **qui sont désobéissants, la même pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, est devenue la tête de l'angle;**

Et une **Pierre d'achoppement et une roche de scandale** à ceux-là qui trébuchent contre la parole étant désobéissants, à quoi aussi, ils ont été destinés.» (1e Pierre 2:4-8. Ancienne Reina-Valera, 1602)

De toute évidence, le sexe est une «pierre vivante», c'est la «pierre d'angle» qui donne de l'honneur à ceux qui y croient, ou comme le dit le prophète Esaïe (28:16):

«C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Jéhovah: Voici que je place comme fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée. **Une précieuse pierre angulaire est posée comme fondement.**»

La sexualité est sans aucun doute les fondations, le fondement, le germe, la semence de toute société.

Pour les désobéissants, c'est une pierre d'achoppement et roche de scandale; mais, pour ceux qui y croient, elle est choisie et précieuse, et nous ne serons pas confus.

C'est pourquoi le béni Apôtre Pierre, immédiatement, dans le suivant chapitre de son Épître, nous dit:

«Vous les maris, demeurez avec elles **selon la science** [γνώσιν, *gnósin*, "connaissance" en grec originel] portant honneur à la femme comme à un vase le plus fragile, et comme héritières **jointement** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées.» (1e Pierre 3:7. Bible de la Cruche, 1602)

Alors que le coquin dicton populaire qui dit «Dieu a dit 'croissez et multipliez-vous', mais n'a pas dit comment», est faux de toute fausseté... Car **il nous a dit comment nous multiplier**, et il l'a dit par la bouche de Moïse dans Lévitique 15... **C'est la "SCIENCE" dont parle l'Apôtre Pierre.**

Au fait, dans les *versions modernes de la Bible Reina-Valera*, il est omis que les femmes sont des héritières **"jointement"** de la grâce de la vie; c'est-à-dire, avec l'homme.

Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour comprendre que cette omission a en quelque sorte pour but d'exonérer l'homme en tant que co-responsable dans *l'ensemble ou solidaire* de la grâce de la vie. *Traduttore traditore!*

Alors, on remarque de nouveau les inclinaisons pour rejeter la **Pierre de l'angle choisie, précieuse**, de la propreté sexuelle, de cette «science» dont parle l'Apôtre Pierre, que les bâtisseurs ont rejetée depuis avant l'arrivée du béni Rédempteur du Monde.

C'est pourquoi la *Pierre angulaire a été posée comme fondement* en Sion, car *c'est le seul peuple* dont la Loi (Lévitique 15) établit ouvertement la règle formelle et expresse d'"éviter l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme" dans les rapports de couple.

Cette règle était secrète pour les prêtres et initiés d'autres villages, une sorte de *secretum secretorum* (le secret des secrets) qui n'était communiquée qu'à ceux qui avaient déjà passé les terribles épreuves de la maîtrise de leur luxure.

Seulement les taoïstes chinois connaissaient cette clé depuis le début et l'enseignaient, bien qu'elle n'apparaisse pas expressément dans leur livre sacré, le Tao Te King.

• Mais *voyons comment la pierre précieuse a été rejetée*, tête d'angle qui a été posée comme fondement en Sion, rejet que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ réclame aux bâtisseurs, c'est-à-dire, aux cohanim, lévites ou prêtres juifs.

La Torah Vayikrá (Lévitique) *avec le commentaire de Rashi* (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105) est une œuvre post-talmudique qui réitère les traditions talmudiques et pré-talmudiques. Après avoir accepté que Lévitique 15:2 se réfère à l'émission du sperme, il dit ce qui suit:

«Et son interprétation midrashique est la suivante: le verset précédent énumère deux perceptions d'une émission et l'appelle «impur», puisqu'on déclare: Tout homme qui ait une émission de sa chair, son émission est impure. Et le deuxième verset énumère trois perceptions d'une émission et l'appelle «impur», comme on déclare:

Celle-ci sera son impureté à cause de son émission: soit que sa chair émane son émission, soit que sa chair soit obstruée à cause de son émission, celle-là est son impureté.

Comment ces deux versets, apparemment contradictoires, peuvent-ils être réconciliés? La réponse est *QU'IL FAUT DEUX ÉMISSIONS pour que l'homme acquière l'état d'impureté, et la TROISIÈME l'oblige à faire une offrande pour se purifier.*»

Alors, le deuxième verset de Lévitique 15 qui déclare immonde toute —n'importe laquelle— émanation de la semence impure, se tord et maintenant, il résulte que *deux émissions* sont nécessaires pour qu'il y ait de l'impureté, et même, jusqu'à *la troisième* émission il y a l'obligation de se purifier. Eh bien, quelle atrocité!

Plus encore, voyons le commentaire de Rashi sur le verset 18 du chapitre 15 de Lévitique (Vayikrá), sur l'expression:

« *Ils devront se laver à l'eau.* Cela constitue un décret du Souverain* que la femme devient impure par l'union sexuelle.»

[*C'est-à-dire, un décret de Dieu dont la raison n'est pas évidente pour la compréhension de l'être humain.]

Et la raison de cette loi n'est pas due à l'impureté de celui qui touche le sperme, car ***le contact avec le sperme par le biais du coïte est un contact des parties cachées du corps et ce contact est, en soi, PUR.***

Alors, de cette manière ce qui est «impur», selon le texte original, devient «pur» après... Quelle atrocité! Encore de même...

Et le commentaire «moderne» sur le commentaire de Rashi va plus loin:

«C'est-à-dire, ce n'est pas que la femme devienne impure du fait que *ses parties intimes touchent le sperme masculin lors de l'union sexuelle, puisqu'un tel contact ne cause pas d'impureté. Seulement le contact physique du sperme avec des parties visibles et exposées du corps cause de l'impureté.*

De même, ce n'est pas que la femme devienne impure parce que son mari l'a touchée après avoir éjaculé, puisque quand un homme émet du sperme (*baal kéri*), il devient une «source primaire d'impureté» (*rishón letumá*) et il ne peut pas transmettre de l'impureté à un autre être humain.

Par conséquent, ce n'est en aucune manière ***le contact physique avec le sperme*** celui qui cause l'impureté de la femme, ***mais l'acte sexuel lui-même*** (Séfer ha Zikarón).»

Nous reconnaissons notre limitation à comprendre ces derniers «raisonnements»...

Mais ce qui est clair, c'est que la parole originelle de JÉHOVAH Adonaï par la bouche de Moïse au XIVe siècle (14e) avant notre ère, a été modifiée et altérée depuis avant l'arrivée de Jésus-Christ, et cela continue de l'être jusqu'à date...

Béni soit la rébellion D'IESHUA, LE CHRIST, notre Seigneur, qui a réclamé aux rabbins d'avoir rejeter la Pierre Angulaire et qui a fait réapparaître sa pureté originelle en la rendant la tête d'angle dans la Nouvelle Torah Chrétienne!

2.- PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE

La sexualité est sans aucun doute les fondations, le fondement, le germe, la semence de toute société.

Pour les désobéissants, c'est une pierre d'achoppement et roche de scandale; mais, pour ceux qui y croient, elle est choisie et précieuse, et nous ne serons pas confus.

C'est pourquoi le béni Apôtre Pierre, immédiatement, dans le suivant chapitre de son Épître, nous dit:

«Vous les maris, demeurez avec elles **selon la science** [γνώσιν, gnoósin, “connaissance” en grec originel] portant honneur à la femme comme à un vase le plus fragile, et comme héritières **jointement** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées.» (1e Pierre 3:7. Bible de la Cruche, 1602)

Alors que le coquin dicton populaire qui dit «Dieu a dit ‘croyez-vous et multipliez-vous’, mais n’a pas dit comment», est faux de toute fausseté... Car *il nous a dit comment nous multiplier*, et il l’a dit par les lèvres de Moïse dans Lévitique 15... **C’est la "SCIENCE" dont parle l’Apôtre Pierre.**

Au fait, dans les *versions modernes de la Bible Reina-Valera*, il est omis que les femmes sont des héritières **"jointement"** de la grâce de la vie; c’est-à-dire, avec l’homme.

Il n’est pas nécessaire d’être un érudit pour comprendre que cette omission a en quelque sorte pour but d’exonérer l’homme en tant que co-responsable dans *l’ensemble ou solidaire* de la grâce de la vie. *Traduttore traditore!*

Alors, on remarque de nouveau les inclinaisons pour rejeter la **Pierre de l’angle choisie, précieuse**, de la propreté sexuelle, de cette «science» dont parle l’Apôtre Pierre, que les bâtisseurs ont rejetée depuis avant l’arrivée du béni Rédempteur du Monde.

C’est pourquoi la *Pierre angulaire a été posée comme fondement* en Sion, car **c’est le seul peuple** dont la Loi (Lévitique 15) établit ouvertement la règle formelle et expresse «*d’éviter l’émanation de la semence de sa chair, ou l’écoulement du sperme*» dans les rapports de couple.

Cette règle était secrète pour les prêtres et initiés d’autres villages, une sorte de **secretum secretorum** (le secret des secrets) qui n’était communiquée qu’à ceux qui avaient déjà passé les terribles épreuves de la maîtrise de leur luxure.

Seulement les taoïstes chinois connaissaient cette clé depuis le début et l’enseignaient, bien qu’elle n’apparaisse pas expressément dans leur livre sacré, le Tao Te King.

• Mais **voyons comment la pierre précieuse a été rejetée**, tête d’angle qui a été posée comme fondement en Sion, rejet que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ réclame aux bâtisseurs, c’est-à-dire, aux cohanim, lévites ou prêtres juifs.

La Torah Vayikrá (Lévitique) **avec le commentaire de Rashi** (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105) est une œuvre post-talmudique qui réitère les traditions talmudiques et pré-talmudiques. Après avoir accepté que Lévitique 15:2 se réfère à l’émission du sperme, il dit ce qui suit:

«Et son interprétation midrashique est la suivante: le verset précédent énumère deux perceptions d’une émission et

l'appelle «impur», puisqu'on déclare: Tout homme qui ait une émission de sa chair, son émission est impure. Et le deuxième verset énumère trois perceptions d'une émission et l'appelle «impur», comme on déclare:

Celle-ci sera son impureté à cause de son émission: soit que sa chair émane son émission, soit que sa chair soit obstruée à cause de son émission, celle-là est son impureté.

Comment ces deux versets, apparemment contradictoires, peuvent-ils être réconciliés? La réponse est ***QU'IL FAUT DE DEUX ÉMISSIONS pour que l'homme acquière l'état d'impureté, et la TROISIÈME l'oblige à faire une offrande pour se purifier.***»

Alors, le deuxième verset de Lévitique 15 qui déclare immonde toute —n'importe laquelle— émanation de la semence impure, se tord et maintenant, il résulte que ***deux émissions*** sont nécessaires pour qu'il y ait de l'impureté, et même, jusqu'à ***la troisième*** émission il y a l'obligation de se purifier. Eh bien, quelle atrocité!

Plus encore, voyons le commentaire de Rashi sur le verset 18 du chapitre 15 de Lévitique (Vayikrá), sur l'expression:

«*Ils devront se laver à l'eau. Cela constitue un décret du Souverain** que la femme devient impure par l'union sexuelle.»

[*C'est-à-dire, un décret de Dieu dont la raison n'est pas évidente pour la compréhension de l'être humain.]

Et la raison de cette loi n'est pas due à l'impureté de celui qui touche le sperme, car ***le contact avec le sperme au moyen du coïte est un contact des parties occultes du corps et ce contact est, en soi, PUR.***

Alors, de cette manière ce qui est «impur», selon le texte original, devient «pur» après... Encore, quelle atrocité!...

Et le commentaire "moderne" sur le commentaire de Rashi va plus loin:

«C'est-à-dire, ce n'est pas que la femme devienne impure du fait que *ses parties intimes touchent le sperme masculin lors de l'union sexuelle, puisqu'un tel contact ne cause pas d'impureté. Seulement le contact physique du sperme avec des parties visibles et exposées du corps cause de l'impureté.*

De même, ce n'est pas que la femme devienne impure parce que son mari l'a touchée après avoir éjaculé, puisque quand un homme émet du sperme (baal kéri), il devient une «source primaire d'impureté» (rishón letumá) et il ne peut pas transmettre de l'impureté à un autre être humain.

Par conséquent, ce n'est en aucune manière ***le contact physique avec le sperme*** celui qui cause l'impureté de la femme, ***mais l'acte sexuel lui-même*** (Séfer ha Zikarón).»

Nous reconnaissons notre limitation à comprendre ces derniers «raisonnements»...

Mais ce qui est clair, c'est que la parole originelle de JÉHOVAH Adonay exprimée par la bouche de Moïse au XVe siècle avant notre ère, a été modifiée et altérée depuis avant l'arrivée de Jésus-Christ, et cela continue de l'être jusqu'à date...

Béni soit la rébellion D'IESHOUA, LE CHRIST, notre Seigneur, qui a réclamé aux rabbins d'avoir rejeter la Pierre Angulaire et qui a fait réapparaître sa pureté originelle en la rendant la tête d'angle dans la Nouvelle Torah Chrétienne!

3.- LA CROIX DU MARIAGE CHRÉTIEN

Bien avant la venue du Christ, la croix symbolisait *l'union du masculin au féminin, du positif au négatif*... Le poteau vertical représentait le masculin, et l'horizontal, le féminin.

Elle signifiait aussi les quatre directions du monde ou du ciel, (Nord, Sud, Est, Ouest) que de rigueur nous donnent la béni croix.

La croix la plus commune et la plus répandue dans le monde est celle qui se forme par l'union sexuelle...

De cette manière, l'homme et la femme forment une croix en s'unissant intimement; c'est ainsi que les animaux se croisent aussi dans la campagne et que les croisements des races sont expérimentés par les éleveurs, etc., etc.

Alors, suivant le symbolisme de la nature, la croix que le Christ nous invite à emprunter dans son Triple Chemin de Libération, est cette croix du Christ, et non seulement celle de l'expiation et de la mort.

Mais aussi, elle est signe sans équivoque de **création, sexualité, résurrection, génération, fécondation, reproduction**, etc. C'est sans aucun doute l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Et nous trouvons des croix avant Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce, en Europe en général et bien sûr, en Amérique.

Elles étaient si abondantes les croix retrouvées par Hernán Cortés et ses soldats —même à l'intérieur des temples— depuis leur premier contact avec les indigènes au Yucatan et selon ils remontaient vers le nord longeant le Golfe du Mexique —à présent, les départements de Campeche, Tabasco et Veracruz, que la première ville qu'il fonda a été la «Villa Rica de la *Vera Cruz*» (aujourd'hui le port de Veracruz).

C'est-à-dire, la Villa Rica de la «*Véritable Croix*», assurément pour distinguer la croix chrétienne des nombreuses "fausses"

croix des natifs, notamment, celle du Yucatan. Don Bernal Díaz del Castillo rend compte de ces événements.

Mais la croix qui compte pour nous **est la clé** que nous a donné le béni Rédempteur du Monde résumée dans **la Croix du Mariage Chrétien** que nous devons prendre chaque jour avec sa correspondante propreté sexuelle. C'est comme ça que nous suivons **la bénie VOIE DU FOYER CHRÉTIEN** qui nous conduit à la christification (Matthieu 16:24, Marc 8:34, Luc 9:23).

Et cette bénie Croix du Mariage Chrétien est, rien de moins que, la *Pierre tête d'angle*... celle que les bâtisseurs ont rejetée. C'est la clé de la formation du Christ en nous.

L'Apôtre Pierre dit: «Vous aussi, comme des **pierres vivantes**, soyez bâtis en maison spirituelle et pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des **sacrifices spirituels** [sans sang ni violence], agréables à Dieu par Jésus-Christ» (1e Pierre 2:5).

Symboliquement, c'est la même **Pierre Ointe de Jacob**, la pierre angulaire du nettoyage sexuel dans tous les ordres: physique, mental et social...

C'est pourquoi *Jacob* a pu triompher sur toutes les épreuves que l'ange lui a imposées —et non pas par la lutte ou le combat, comme d'autres l'interprètent— et il a ainsi changé son nom pour *Israël*: «*Triomphant dans le Seigneur*».

Ce béni Enseignement de la pureté amoureuse, la pierre propre, «ointe», a été mal comprise, cachée et rejetée par les bâtisseurs religieux et les dirigeants des différentes sociétés qui ont connu —et qui étaient obligés de la pratiquer— le chapitre 15 de Lévitique. C'est pourquoi le béni Apôtre Paul dit dans 1e Corinthiens 1:18:

«Parce que **la parole de la croix**, en effet, [la prédication de la croix sexuelle avec propreté] est sottise pour ceux qui périssent; mais pour nous, qui sommes en train d'être sauvés [qui évitons l'émanation ou l'écoulement de semence], elle est **puissance de Dieu**.»

Et cela ne contredit pas ce qui a été dit dans Éphésiens 2:20: «Et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, **Jésus-Christ lui-même étant la principale pierre angulaire**.»

C'est-à-dire, il est le fondement principal «entre les apôtres et les prophètes».

Et si cela fait référence à Jésus-Christ lui-même, il se réfère également à **son Enseignement** —qui lui est lié— de prendre la croix du Mariage Chrétien avec pureté sexuelle, de suivre **la bénie VOIE DU MARIAGE CHRÉTIEN** car c'est ainsi que le Christ naît en nous...

4.- CROIX DE RÉSURRECTION

La Croix du Christ est de **Résurrection**: tout d'abord nos défauts meurent, c'est la mort du Satan intérieur, le fameux «soi-même» et ses sept petits-enfants, les péchés capitaux.

Le "soi-même" est sacrifié par le feu combiné du Saint-Esprit et de sa bénie épouse la Mère Divine sur l'Autel de la Pureté Sexuelle, et ceci donne lieu à la *renaissance ou Résurrection des vertus opposées*.

Cherchons à ce que notre Père qui est dans le secret se manifeste et cristallise, de la même manière que nous permettons maintenant à l'ennemi secret de le faire...

Il faut sacrifier le Satan intérieur dans le Tabernacle du couple chrétien et ainsi, récupérer la lumière qu'il nous a dérobée depuis le début, ces vertus opposées, ces valeurs exaltées de la conscience, de l'Étincelle Divine diraient en Inde.

L'authentique Croix de Résurrection du Christ, est la Croix du Mariage Chrétien, la **CROIX DU FOYER CHRÉTIEN** où, outre la mort du «soi-même» et de vivre la joie de la résurrection des valeurs les plus exaltées, nous trouvons **la cristallisation de l'amour sublime de Dieu en nous**.

C'est une bénie Croix de la joie et de l'abondance de la vie, soutenue dans l'**équilibre du Fidèle de la Balance**. C'est de la joie et de la Justice.

Ce n'est qu'avec la pureté sexuelle ordonnée par JÉHOVAH Adonaï dans Lévitique 15, avec cette autocontrôle et sublimation de notre énergie créatrice, que l'être humain peut incarner *dans sa personne la Justice Divine*, avec son béni *Fidèle de la Balance*. Quiconque a des oreilles pour entendre, qu'il entende s'il vous plaît...

Ceci nous rappelle les paroles du Sacré Rédempteur du Monde: «Venez à moi, vous tous qui *labourez et êtes surchargés*, et je vous donnerai du repos. Prenez sur vous mon joug et *apprenez de moi*, car je suis **doux et humble de cœur**, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car **mon joug est aisé et mon fardeau léger**.» (Matthieu 11:28-30)

En vérité, son joug est facile et son fardeau léger, car il s'agit tout simplement **«d'aimer intensément notre couple chrétien»**, avec une sexualité pure et sublime, telle qu'enseignée et ordonnée par le béni Père céleste de notre Seigneur Jésus-Christ, dans Lévitique 15.

C'est pourquoi ils sont conJOINTs, parce qu'ils portent le béni «joug» du mariage que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ

nous aide à porter au biais de la purification sexuelle de la Croix Chrétienne.

Pour devenir *doux et humble de cœur*, on doit ***pardoner aux autres***; ne pas être aigri, rancunier, vengeur, cruel, de mauvaises intentions...

C'est-à-dire, éliminer les «*soi-mêmes*» qui empêchent la mansuétude, comme l'orgueil, l'auto importance, la mauvaise volonté, l'estime de soi blessée; bref, les multiples défauts qui composent la fausse personnalité que nous avons.

Une personnalité diabolique —avec les 7 péchés capitaux dans leurs trônes— déguisée en bains de pureté, totalement opposée à la personnalité divine du Christ.

De qui nous devons apprendre à être *doux et humbles de cœur*, et c'est à ce qu'il nous invite clairement, «*à nous renier*».

Son joug est également facile et son fardeau léger, car il n'est pas nécessaire d'être Docteur en Philosophie ou en Droit pour se rendre compte comment se manifestent ces inquiets et pervers «*soi-mêmes*» en nous...

Ceux que nous devons nier, comme le Christ nous y invite...

Il n'est pas nécessaire d'être un super sage, ni avoir de maîtrises ni de doctorats pour nous auto observer et nous auto analyser.

Quiconque peut savoir s'il s'est laissé emporter par la colère ou l'orgueil, ou par la luxure ou la paresse, ou par la convoitise, la gourmandise ou l'envie. Ou, ***si les autres nous ont dominés*** à travers de nos vices, etc., etc.

Avec ces clés, *Jacob* a triomphé sur les rigoureuses épreuves que l'ange lui a imposées lorsqu'il «*a oint sa pierre*» et il a ainsi changé son nom pour celui d'*Israël* qui signifie «*Triomphant dans le Seigneur*».

Soyons de *vrais Israélites*, c'est-à-dire, «*Triomphants dans le Seigneur*», soutenus sur ***la pierre ointe de la pureté sexuelle*** que commande IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15.

Seul de cette manière nous réussirons les épreuves qui nous donnent le *triomphe* sur nous-mêmes, en tant que récompense du Seigneur, aussi bien pour les juifs que pour nous les chrétiens, les héritiers de cette sagesse.

Rappelons-nous que ***le Christ respecte son Père céleste*** — IEHOVA Adonaï — ***et ses règles de pureté sexuelle***; c'est pourquoi il nous invite à prendre la Croix lorsqu'il remet sa Nouvelle Torah.

Le respect de la Loi de Lévitique 15 renouvelle, en plus, les cellules cérébrales, car la théorie de Don Santiago Ramón y Cajal, selon laquelle, on naît avec un nombre interchangeable de neurones

qui s'usent, a déjà été rejetée, se confirmant techniquement la possibilité qu'elles peuvent se reproduire...

Voici la méthode de reproduction neuronale, réparatrice et revitalisante de notre cerveau, dictée par le béni Père Céleste de Jésus-Christ!

C'est la véritable et authentique chasteté où l'on exerce le droit au sexe et le devoir de la propreté dans sa pratique, où les deux pôles de la nature s'unissent amoureusement dans une vibration supérieure.

Avec tout le respect, mais le *célibat* —même lorsqu'il est suivi du cœur— ou la simple privation sexuelle *ne constituent pas la chasteté*, la **VÉRITABLE CHASTÉTÉ** est clairement décrite au **chapitre 15 du livre de Lévitique** de l'Ancien Testament.

Et il n'y a rien qui trouble ces paroles merveilleuses, dites par JÉHOVAH Adonay, au travers les lèvres de Moïse.

5. INTERPRÉTATION LITTÉRALE ET SYMBOLIQUE

Il n'y a aucun doute qu'IEHOVA Adonai interdit formellement à l'homme «*l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme*».

Et ce texte, exprimé à Lévitique 15:2, 16, 18, 32 et 33, **admet directement l'interprétation littérale** qui coïncide aussi bien dans la forme qu'avec la substance, puisqu'il fait référence à **un fait concret de la nature, de la physiologie de l'homme**.

Toutefois, il y a **d'autres passages du chapitre 15 du Lévitique qui admettent une interprétation symbolique**, tel que la sanction pour le comportement sexuel inapproprié: «*il sera immonde jusqu'au soir*».

Cela peut signifier que l'après-midi est la fin de la journée ou la fermeture du cycle ou des cycles, ou des étapes de la vie, etc.

C'est une interprétation simpliste —qui plaît tant aux dogmatiques— où l'on pourrait penser que se laver à l'eau suffit à «se libérer» de l'interdiction d'écouler le sperme, établie par JÉHOVAH.

Dans ce cas, nous nous «nettoierions» presque tous les jours.

Alors ***l'interdiction de Jéhovah serait inutile*** et nous ne cesserions pas de nettoyer nos personnes, nos vêtements, nos lits, nos chaises, nos selles, etc., ***nous vivrions sûrement pour cela...***

Les eaux purificatrices sont celles mentionnées par le Christ dans Jean 3:5-7 et 4:14. Celui qui a des oreilles, qu'il écoute, s'il vous plaît.

Aussi, les *tourterelles* ou *pigeons* qui doivent être offertes, ont une interprétation symbolique; cela peut s'agir ***du détachement***

de quelque chose que nous aimons beaucoup, ou bien, faire des prières et des repentances aussi belles que les oiseaux.

Même sens quand il faut faire de *l'une expiation et de l'autre holocauste*, il suffit de voir le dictionnaire.

Évidemment, les purifications avec de l'eau —personnes, vêtements, lits, chaises, etc.— et offrir les tourterelles ou pigeons, seraient presque impossibles aujourd'hui.

Cependant, Dieu n'a pas donné l'ordre de se laver des impuretés uniquement à ceux de ce temps-là, mais à ceux de tous les temps; nous pouvons rechercher la purification par *les offrandes spirituelles*, car nous devons, aussi, faire notre toilette morale...

Et de plus, nous devons laver notre chair dans les *«eaux vives» «sept jours depuis la purification»* (Lévitique 15:13), ayant un symbolisme extraordinaire, à la fois dans la kabbale et dans l'alchimie.

Nous réitérons qu'elles sont les mêmes *eaux séminales* que les eaux de vie —vivantes— que le Christ mentionne dans Jean 3:5-7 et 4:14.

Le nettoyage, «lavage ou purification» vient de la conservation de ces mêmes eaux gésiques sublimées par le feu de l'Esprit qui permettent en nous la Grande Création —ou microcosmes— pendant ces 7 jours symboliques, et qui font briller les 7 esprits devant le trône et racheter les 7 églises apocalyptiques en nous...

- Mais un fait est clair: *Nous sommes tous contaminés par les impuretés sexuelles*, soit parce que nous les avons commises, soit parce que nous avons touché les impurs, ou bien, parce que nous nous sommes assis là, où ils se sont assis, etc., etc.

Il est également clair que pour JÉHOVAH Adonaï, l'impureté sexuelle génère des vibrations —ou des «ondes» comme disent les jeunes— denses, opposées à la propreté qu'Il ordonne et, par conséquent, ce que nous touchons se contamine, s'imprègne.

Cependant, la pratique continue du sexe sans «*émanation*», «*déversement*», ou «*écoulement*» de la semence, *nous protège contre la contamination générale* de ce monde traître.

En effet, on fait holocauste ou expiation pour le pardon —comme dans tout rite— dans le «*Tabernacle du sexe*»; et il y a une offrande de pureté, de la propreté que JÉHOVAH Adonaï réclame pour être servi et satisfait selon sa Loi.

Car autrement, ce serait comme *nier l'efficacité à la norme*, à la Loi, puisque *si on respecte la Loi Divine de Lévitique 15*, c'est évident *qu'on a l'abri et la protection du Législateur*, dans ce cas de JÉHOVAH Adonay, exprimé par les lèvres de Moïse et d'Aaron.

Et bien sûr, nous aurons le secours des Hiérarchies divines ou angéliques *chargées d'appliquer la bénie Loi...*

6.- FORNICATION ET ADULTÈRE

Le texte mérite spéciale interprétation symbolique, quand JÉHOVAH Adonay, au moyen de Moïse et d'Aaron —avec deux témoins ou messagers—, est très emphatique dans *le respect de son Tabernacle*, de son Autel, dans Lévitique 15:31:

«Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices [sexuelles], et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices [sexuelles], *souillant mon Tabernacle qui est entre eux.*»

Il est ordonné d'écartier les Israélites des *immondices sexuelles*, décrites au chapitre 15 du Lévitique lui-même (2, 16, 18, 32 et 33), ce qui est précisément le sujet de tout le chapitre.

Et ainsi, ils éviteront de mourir à cause de telles immondices, soit par la punition directe de JÉHOVAH, soit, par des maladies résultantes des immondices sexuelles, aussi leur punition. Puisqu'ils ont *souillé le Tabernacle* de JÉHOVAH Adonay *qui est entre eux*.

L'expression «*entre eux*» se réfère emphatiquement à *l'immondice sexuelle, au contexte sexuel* dans le verset 31, ou l'article 31 de la Loi de Dieu dans Lévitique 15.

Il ne se réfère pas à l'Autel du Temple du peuple juif en général, nommé «*de la Réunion ou du Témoignage*», mais très spécifiquement aux conjoints, aux couples juifs et à leur comportement sexuel immonde, car ils salissent leur Autel qui est entre eux.

Il est réitéré: Il ne se réfère pas au *Tabernacle du Témoignage*, puisque ce Tabernacle béni est déjà mentionné et cité expressément aux versets *14 et 29 du Lévitique 15* lorsqu'il parle du sacrifice ou de l'holocauste de deux tourterelles ou de deux pigeons.

Tandis qu'au verset 31, il parle du béni *Tabernacle qui est «entre eux», entre les couples*, entre les mariages des enfants d'Israël.

Cela signifie que le Tabernacle —l'Autel d'IEHOVAH— est au milieu, *entre les deux conjoints, dans leur interrelation, dans leurs génitaux proprement, dans leur sexualité...*

Car, s'ils se salissent sexuellement, ils doivent, aussi, se nettoyer sexuellement selon les règles du Lévitique, à quoi elles sont destinées.

Rappelons-nous que les Israélites considèrent leur maison comme leur temple; c'est pourquoi la femme n'a pas besoin

d'aller à la synagogue, puisqu'elle officie dans son temple; et l'autel de JÉHOVAH est entre le couple.

Alors, ***dans le sexe est le Tabernacle intime ou intérieur*** — microcosmique pourrait-on dire—, se trouve l'Autel du béni Créateur...

Là, il crée et recrée. Et ainsi *Malkuth (Malkhout)* se sublime en *Yesod* et se cristallise en *Hod (Hod)*, comme cela a toujours été et sera...

Et dans cet Autel intérieur, particulier, la vie est générée, et la vie en abondance... ***Et on y fait des offrandes ou sacrifices spirituels***, comme le dit le béni Apôtre Pierre (1er Pierre 2:5), tels que des adorations, louanges, repentirs, renonciations et ***des sacrifices spécifiques de nos nombreux vices ou défauts...***

Les seuls animaux qui sont sacrifiés sur cet Autel, ce sont nos «*moi*», comme l'orgueilleuse colère, la hautaine intolérance, l'enragée arrogance, la paresse et sa négligence, la venimeuse envie, la persistante luxure, etc., etc.

En ce sens, la Croix est un symbole de mort, car ***avec la propreté sexuelle de la Croix la bête meurt peu à peu...***

De plus, nous éviterons de mourir pour avoir souillé *le Tabernacle qui se trouve entre les époux*, c'est-à-dire, ***nous pourrons atteindre la résurrection si nous respectons les techniques de Lévitique 15...*** Car, nous évitons toujours nos responsabilités, nos impuretés et nos péchés.

Nous devons donc, éviter les immondices sexuelles pour que le Tabernacle ne continue pas à se salir et avec la pratique de la pureté sexuelle on le nettoie petit à petit...

De cette façon nous éliminerons systématiquement toutes ces impuretés, ou «*les œuvres de la chair qui sont: l'adultère, la fornication, l'immondice [sodomie, inceste, bestialité, etc.], la dissolution [prostitution, aller au bordels].*» (Galates 5:19)

Cette observation de l'Apôtre Paul *différencie clairement la fornication de l'adultère*, tout comme Jésus-Christ dans Matthieu 15:19 et dans Marc 7:21.

Sans aucun doute, ***ni l'Apôtre ni le Seigneur n'identifient la fornication à l'adultère***, comme beaucoup le proclament.

Par conséquent, dans une interprétation systématique, il est évident que ***la fornication*** est l'émanation ou le déversement de la semence, en général, avec ou sans rite, car elle souille le Tabernacle de JÉHOVAH.

Et ***l'adultère*** est un rapport sexuel avec quelqu'un qui n'est pas son conjoint, ou c'est le conjoint de quelqu'un d'autre, *qu'il y ait ou non émission de semence*.

Forniquer, du latin *fornicari*, signifiait à Rome aller dans les bordels, avoir des rapports avec des prostituées, et apparemment, lors de la traduction en latin, on n'a pas été trouvé un terme plus approprié pour cette spéciale *immondice sexuelle* de «l'émanation de la semence».

Ou bien, ***ils commençaient déjà à le cacher aussi en latin.***

Dans Ézéchiél 16:15 et 23:8, 19 et 20, on voit que la fornication est liée à l'idée de renverser quelque chose, c'est-à-dire, le sperme:

«Elle n'a pas renoncé à ses prostitutions d'Égypte; car ils avaient déshonoré sa jeunesse, flétri son sein virginal, et ***versé sur elle leur fornication.***» (Ézéchiél 23:8)

«Mais tu t'es confiée en ta beauté, tu as fornicué à la faveur de ta renommée, et ***tu as prodigué tes fornications*** à tout passant, tu étais à eux.» (Ézéchiél 16:15)

La Bible Septante utilise le verbe grec *pornéia* pour fornicuer, dérivé de *pórnos*, et à son tour de *pérnemi*, «se vendre, se prostituer», d'où *porné*, «prostituée».

Or, si comme —presque— tout le monde dit, la fornication consiste à avoir des rapports sexuels en dehors du mariage, eh bien, ils ***définissent à plusieurs reprises l'adultère*** et il ne s'agit pas nécessairement d'aller aux «bordels».

Pour une raison sérieuse et prudente —sur un sujet aussi délicat— ***notre Seigneur Jésus-Christ différencie clairement la fornication de l'adultère*** (Matthieu 15:19 et Marc 7:21), tout comme l'Apôtre Paul.

Et ces deux grands Seigneurs kabbalistes, érudits et experts dans la Torah, ***n'allaient évidemment pas ignorer les règles très formelles du Lévitique 15***, un Livre qui fixe les normes précises du comportement sexuel des Israélites.

Par conséquent, l'adultère est interdit, car ***il peut arriver avec ou sans déversement de sperme.*** Il suffit que quelqu'un soit assujettis au mariage pour que l'adultère soit configuré.

Et la fornication est interdite dans les autres cas, c'est-à-dire, lorsqu'il y a émanation ou déversement de semence, que ce soit avec des prostituées ou non, ***avec la femme d'autrui ou non.*** C'est pourquoi il est écrit:

«Car la volonté de Dieu est votre sanctification: que ***vous vous écartiez de fornication;***

Que chacun de vous *sache tenir son verre* [ou coupe, allégoriquement les «génitaux de la femme»] ***en sanctification et honneur;*** pas avec de l'affection envers la concupiscence, comme les gentils qui ne connaissent pas Dieu.» (1 Thessaloniens 4:3-5)

L'Apôtre ne parle pas ici d'adultère —car, quand il en parle, il le précise avec toutes ses lettres—, mais d'ÉCARTER LA FORNICATION DES COUPLES CHRÉTIENS, d'avoir notre verre, notre femme en *sanctification et honneur* et non en concupiscence...

Par conséquent, la fornication peut, également, se produire au sein du mariage et quiconque nie l'évidence de tels textes, mérite, tout simplement, notre plus profonde compassion.

Une telle interprétation est ratifiée dans Hébreux 13:4 «*Le mariage est honorable en tous et le lit sans souillure; mais les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.*»

C'est une autre RÈGLE SPÉCIFIQUE POUR LES COUPLES DE MARIÉS, où, ***encore une fois, on différencie la fornication de l'adultère.***

Évidemment, la fornication est l'émanation de la semence et non les «*rapports sexuels extraconjugaux*», comme l'interprète presque tout le monde; ceux-ci c'est l'adultère avec toutes ses lettres.

Alors que ***la fornication fait référence au lit «avec souillure»***, c'est-à-dire, avec l'écoulement du sperme pendant l'acte sexuel, où le lit est normalement souillé, le lit est taché violant la norme du Lévitique 15.

Évidemment, il ne s'agit pas de «*rapports sexuels extraconjugaux ou hors mariage*», puisque ça c'est *l'adultère*, aussi interdit dans le même verset 4 (Hébreux 13).

C'est pourquoi le bienheureux Apôtre parle de la fornication comme d'un péché contre notre propre chair, notre propre corps: «***Fuyez la fornication.*** Quelque péché qu'un homme commette, c'est hors du corps; mais celui qui commet fornication [*qui déverse la semence*], pèche contre son propre corps. Quoi? Ne savez-vous pas que votre corps est ***le temple du Saint-Esprit qui est en vous*** que vous recevez de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas [vous n'êtes pas vos propriétaires]?» (1 Corinthiens 6:18-19)

Par conséquent, ***l'interprétation traditionnelle*** qui définit la fornication comme «*avoir des rapports sexuels hors mariage*» est exclue, il s'agit de l'adultère clairement différencié, à la fois par le Seigneur Jésus-Christ lui-même (Matthieu 15:19 et Marc 7:21), comme par l'Apôtre Paul.

Même les célibataires qui ont des rapports extraconjugaux, commettent la *dissolution* en plus de la fornication —c'est-à-dire, l'émanation de la semence— si c'est le cas.

De plus, il est évident que la fornication affecte directement et immédiatement le Saint Esprit qui est en nous, puisque nous sommes son temple. ***C'est un péché contre le Saint-Esprit...***

On éclaircit qu'à Galates 5:19, *l'immondice* signifie sodomie, inceste, bestialité, etc., et l'Apôtre la différencie clairement de la fornication dans Romains 6:19, et aussi, dans 2 Corinthiens 12:21, dans Éphésiens 5:3 et Colossiens 3:5, etc.

De manière générale, l'immondice peut se référer à toutes sortes de rapports sexuels inversés ou très perverses.

La *dissolution* mentionnée dans Galates 5:19, signifie clairement *prostitution ou bordel*, et le critère est ratifié dans Romains 13:13 et Tite 1:6.

En général, la dissolution signifie désordre sexuel, selon sa sémantique qui a été conservée jusqu'à présent, c'est-à-dire, «*relâchement de la vie et des coutumes*». Cela découle également de Jacques 5:5:

«*Vous avez vécu dans les plaisirs sur la terre, et vous avez été dissolus; vous avez rassasié vos cœurs [épaissi, endurci, ne permettant pas la bonté du Père] comme en un jour des sacrifices.*»

La règle spécifique se trouve dans Lévitique 15:2 et il n'y a rien pour la troubler... D'autant qu'ils essaient de cacher les faits depuis longtemps même avant Christ...

Car, à ce moment-là, ils avaient déjà caché et jeté la *bénie pierre angulaire de la pureté ou de la propreté sexuelle* ces rabbins complaisants...

Soit dit en passant, la *Vulgate elle-même* (382), malgré ses modifications Vatican-Sixtines, Sixte-Clémentines et d'autres, conserve encore les règles originales de Lévitique 15:

«1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:

2. Loquimini filiis Israël, et dicite eis: **Vir, qui patitur fluxum seminis, immundus erit.**

16. Vir de quo egreditur **semen coitus**, lavabit aqua omne corpus suum, et immundus erit usque ad vesperum.

18. *Mulier, cum qua coierit* [→ compris comme «*cum semen coitus*»] lavabitur aqua, et immunda erit usque ad vesperum.

32. Ista est lex ejus, qui patitur **fluxum seminis**, et qui polluitur coitu,

33. et quae menstruis temporibus separatur, vel quae jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea.»

Ce texte a été altéré et adultéré, et il n'a pas été respecté dans les éditions catholiques modernes lors de la traduction de la Vulgate, sauf dans la version Nácar-Colunga (1940).

Modifications commises bien qu'elle soit leur «Bible Officielle» depuis sa première édition en 382 ratifiée au Concile de Trente (1545-1563).

Donc, ces éditeurs modernes rejettent sa version la plus sacrée et la plus officielle... Pour notre part, nous respectons —très profondément— ce texte latin.

Et bien sûr, nous aurons l'aide des Hiérarchies divines ou angéliques *chargées d'appliquer la bénie Loi...*

Tout est ordonné et hiérarchisé dans le cosmos. Tous les anges —pour appeler ces Puissances ou énergies cosmiques en quelque sorte— exercent mathématiquement leur fonction dans le cosmos infini (Job 38:4-7; Hébreux 1:14)...

C'est une sorte de Programme Maître totalement parfait...

Les seules imperfections sommes des cellules auto-agressives que nous appelons les hommes; c'est pourquoi la Nature fait ses purges, déluges, tremblements, etc.

Mais l'évidence ne peut être niée: *Tout dans l'ordre du cosmos est mathématique pure et parfaite...*



Chapitre VI

LE SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN

«Celui qui a mes commandements *et les garde*, et celui qui m'aime.»

Jean 14:21

1. INTRODUCTION

La force que Dieu nous donne —qui a déposé en nous depuis le début— veut se manifester et nécessite le pouvoir pour le faire...

Avec juste raison, Don José Ortega y Gasset nous disait que le castillan dicton «vouloir c'est pouvoir» était erroné, car il devait être plutôt «vouloir c'est faire», car vouloir c'est pouvoir se trouve en potence, en possibilité (il se peut), tandis que vouloir c'est faire se met en action (se fait).

Mais le «pouvoir» en tant que force agissante et motrice que Dieu a mis dans nos cœurs, cherche la Justice, cherche à appliquer et à incarner la Loi Suprême, la Loi de Dieu.

Car, la force sans contrôle peut faire du mal, endommager les autres et nous-mêmes, endommager la Nature à la Création de Dieu.

La Force de Dieu —puissance, vie, vitalité, énergie spirituelle— *cherche la Justice de Dieu, et la Justice cherche l'Équilibre de Dieu*, le béni *Équilibre du Fidel de la Balance*: Rigueur (droite), Miséricorde (gauche) et Équilibre (milieu)...

C'est pourquoi toute la Création se génère, se traite (évolue-involue), se transforme, se transmute, repose et se renouvelle par la grâce des *Trois Forces cosmiques*.

Forces sacrées et universelles, connues sous le nom de Dieu le Père, Dieu Fils et Dieu Saint-Esprit —séphirot *Kether, Jokmá et Bina* de la kabbale hébraïque, 1er, 2e et 3e Logos selon les néoplatoniciens, etc.

Tout se génère et se traite grâce à ce béni chiffre (3) **TROIS**: positif-négatif-neutre, masculin-féminin-neutre, père-mère-fils, vie-mort-régénération, thèse-antithèse-synthèse, entropie-néguentropie-équilibre...

Le cosmos entier repose sur l'Équilibre de ces trois forces et, pour y parvenir, il y a la *Loi Cosmique*, émanation consubstantielle du Très-Haut. Car, sans Loi —matérielle, énergétique et spirituelle— il n'y aurait pas d'ordre, ni de cosmos, ni rien...

2. LOI DE CAUSE ET EFFET

Célèbre loi est celle de *cause et effet*, par laquelle la création a opéré... Cause Première ou efficace=Dieu; effet=la Création. Cette loi s'applique dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit...

Évidemment, elle s'applique aussi au niveau individuel, humain dans les *trois dimensions: matérielle, énergétique et spirituelle*. Exemples: si vous ne prenez pas soin de vous (cause), vous tombez malade ou mourez (effet). Si vous ne gardez pas votre énergie —physique, psychique et animique— il arrive la même chose. Si vous ne prenez pas soin et ne conservez pas votre Esprit, vous perdez la communication avec votre Père qui est dans le secret et avec le Père céleste.

Et celui qui tue par le fer, meurt par le fer... et il y aura les pleurs et le grincement des dents... Cause et effet...

Nous attirons gentiment votre attention sur *l'amour de Dieu et du prochain comme une autre vertu: la septième (7e) Sola qui est restée très seule* et qui n'a pas pu être sauvée et accompagnée correctement dans l'utilisation des «*dons et grâces*» qui nous ont été accordés par la Réforme ...

Et l'APPLICATION de ce qu'on «comprend» par l'Amour du Christ et de Dieu, et la Miséricorde du Christ, la Foi, la Grâce et la Littéralité biblique qui *ne nous ont PAS suffisamment aidés en tant qu'humanité*.

Et nous disons la même chose des opposés chrétiens orthodoxes romains, avec leur Sola Opéra et leur Sola Lex —pour les appeler d'une quiconque manière— basés sur l'Apôtre Jacques ou Jacob (le Juste), frère de Jésus (Jacques 2:17).

Mais pour le cas —très moderne et mis à jour— du vingt-et un premier siècle, *l'humanité est toujours tout aussi pauvre et des millions de congénères ou prochains meurent* que, —selon cela— nous devrions tant aimer... La même chose que dans le temps d'Hérode Antipas, Nero ou Caligula.

La vérité nous nous autotrompons et nous nous fanatisons, dogmatisons, partialisons et proclamons «*notre vérité*» *erga omnes* (à tout le monde), la plupart du temps à feu et à sang, tout comme l'histoire en a plein de ces faits très anti-chrétiens...

Tout cela parce que nous omettons d'étudier les causes, nous n'allons pas aux *racines qui sont et seront toujours chez l'individu*, cellule de chaque société. «*Changez l'individu si vous voulez changer la masse*» nous a dit justement le célèbre Platon.

Puisque, si l'individu va mal, la *famille* va mal, qui est la *cellule qui compose les tissus* —de manière organique— dans chaque société, depuis que nous vivions en tribu... Nous le savons

depuis le premier Cours de Sociologie ou d'Histoire ou de Sciences Sociales.

Mais les diplômes de maîtrise et de doctorat ne sont pas nécessaires pour que *«l'humanité»* —composée pour la plupart de ceux qui, dans cette vie, n'ont pas eu la chance de faire des études— habitant soit sur la montagne ou à Jérusalem, puisse comprendre mieux *la force sociale qu'est la famille...*

Essayant donc de *nous renouveler et de nous réformer en Christ*, nous suivons son charitable Enseignement et nous cherchons, sincèrement, à soutenir l'individu, la famille et la société en promouvant *la pratique* des Cinq Solas (1 Scriptura, 2 Fide, 3 Gratia, 4 Christus et 5 Deo Gloria) *dans l'ensemble et de manière harmonieuse.*

La vérité est que nous respectons le critère selon lequel ces deux vertus —et bien d'autres encore— sont incluses tacitement ou implicitement dans la théorie et la pratique des Cinq Solas, mais nous n'avons pas besoin qu'elles soient «tacites» ou «implicites».

Notre aimable contribution est qu'elles doivent être *«explicités»* et au lieu de 5 Solas *nous baser sur 7 Solas* (chiffre sacré de Jéhovah), car cette humanité en a grandement besoin — dans ces temps acerbes que nous vivons— d'avoir de merveilleux Solas comme *la Charité et l'Amour de Dieu et du Prochain... Amen.*

Vertus dont nous *en manquons*; c'est pourquoi nous sommes comme nous sommes et cette pauvre humanité souffrante vit une terrible involution-décadence...

Les empires grec et romain n'ont même pas atteint ce point ou degré de dégénérescence —avec des armes capables de détruire la terre 70 fois— à laquelle nous assistons aujourd'hui au premier rang; cette civilisation ultramoderne où la Grande Pute est comme un poisson dans l'eau à vue de tous, et nous lui applaudissons... *Que personne ne dise qu'il n'a pas péché à un moment donné de sa vie!*

... Mieux vaut voir ce que l'Apôtre du Christ —notre Seigneur de toutes les Perfections— nous dit à propos de *LA CHARITÉ, et bien que certains la traduisent par «Amour», il n'y a pas de contradiction*, car la Charité est l'Amour de Dieu et du prochain en action pure:

«Si je parlais des langues des hommes et angéliques et que je n'ai pas de charité, je suis comme un métal résonnant ou comme une cymbale retentissante. Et si j'avais le don de la prophétie et je comprenais tous les mystères et toute la

connaissance; et ***si j'avais toute la foi*** jusqu'à transporter des montagnes, ***et je n'ai pas de charité, je ne suis rien.***

Et même si *je distribuais toute ma fortune* pour nourrir les pauvres, et si je livrais mon corps pour être brûlé, et que je n'ai pas de charité, cela ne me sert à rien.

... ***La charité ne cessera jamais d'être: mais les prophéties disparaîtront, et les langues cesseront, et la connaissance sera supprimée;***

Car nous connaissons partiellement, et nous prophétisons partiellement; mais quand ce qui est parfait vient, alors ce qui est en partie sera enlevé [nous connaissons et prophétiserons pleinement et non seulement en partie].

Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je jugeais comme un enfant [*j'avais besoin de lait, des rudiments*], mais quand je suis devenu homme, j'ai abandonné les choses enfantines [*maintenant je prends de la nourriture solide, la sagesse de Dieu en mystère*].

Maintenant ***nous voyons au travers d'un miroir, dans l'obscurité*** [comme dans le «Mythe de la grotte» de Platon]; mais alors ***nous verrons face à face***: maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai aussi comme aussi je suis connu [*face au Père et aux Anges de la Justice*].

Et maintenant doc, ces trois choses demeurent, ***la foi, l'espérance et la charité demeurent***, mais ***la plus grande d'elles est la charité.***» (1 Corinthiens 13:1-13, Bible de la Cruche, 1602)

3.- LE SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN

Définitivement, le ***Triple Chemin de Libération*** que le Christ nous propose —ratifié dans trois évangiles— peut valablement s'exposer ainsi:

«*Si quelqu'un veut venir à ma suite* [et par mon intermédiation, jusqu'au Père], ***qu'il se renie lui-même*** [son Satan intérieur], qu'il ***prenne sa croix*** [du Mariage Chrétien, avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] ***et me suive*** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24)

Ce Triple Chemin peut être synthétisé dans le ***SENTIER DU MARIAGE CHRÉTIEN, béni SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN***, auquel le Christ nous invite incontestablement à suivre par sa merveilleuse ***Croix de joie, d'amour et de régénération.***

En ce sens nous suivons nos frères Hébreux qui disent que ***leur foyer est leur Temple***, spécialement, ***le Temple de la femme...*** Par

conséquent, nous devons respecter notre foyer car c'est notre Temple.

Si nous faisons des choses infâmes chez nous, si nous donnons une mauvaise éducation à nos enfants et leur apprenons des choses injustes, pécheresses ou inverses, ou nous nous comportons de manière inconvenante, disons des mots âpres et passons notre vie à critiquer les autres, alors, *nous manquons de respect pour notre famille et notre sacré Temple Familial.*

Et l'Autel de ce temple est situé, ni plus ni moins, que dans notre chambre à coucher, dans notre lit, où nous officions avec notre épouse bien-aimée dans le très béni et amoureux **Tabernacle de Jéhovah**, dans le **Tabernacle du Dieu vivant** (Lévitique 15:31) faisant de merveilleuses créations en nous-mêmes...

De cette manière, nous, les époux, pouvons vraiment devenir un seul Être, une seule chair, tout comme Moïse l'a dit (Genèse 2:24) et aussi le Christ (Matthieu 19:5). Certes, les deux Seigneurs se complètent...

Nous savons que **le Sentier du Foyer Chrétien** n'est pas facile..., mais pas impossible; car s'il n'était pas viable, Melchisédech ne l'aurait pas enseignée à Abraham, ratifiée par écrit dans la Torah de Moïse, à nouveau pacté par le Sauveur du Monde et conservé et diffusé par son Apôtre Paul.

S'il n'était pas possible de suivre le Mariage Lévitique, et maintenant Chrétien, il n'aurait pas été remis par des Seigneurs aussi dignes ni la Sacrée Croix ne brillerait pas dans la résurrection du Christ.

Le Père miséricordieux ne va pas nous donner une tâche que nous ne soyons pas capables d'accomplir ou une épreuve que nous ne puissions pas réussir.

C'est irréfutable l'importance de **respecter notre Temple et son Autel Familial** si nous voulons suivre notre Seigneur, le Christ Jésus...

Et, aussi, suivre le Christ Céleste ou Universel qui brille dans le cœur de Moïse, lorsqu'il y a 35 siècles il nous a communiqué par écrit les règles matrimoniales qui plaisent à Dieu, à JÉHOVAH Adonay, interdisant les impuretés sexuelles soigneusement décrites au chapitre 15 du Lévitique.

Dans notre **Temple Familial**, nous avons notre *Vierge Lévitique*, notre *Prêtresse Chrétienne*, notre *bénie Épouse* que nous devons honorer —et vice versa les épouses— toujours à la recherche de l'équilibre chrétien et exerçant la bonne volonté...

La famille est la cellule sociale et tout ce qui affecte la cellule sociale, affecte la société.

Sans doute, les grandes cultures, les grandes sociétés de cette humanité sont tombées en décadence, précisément à cause de la dégénérescence familiale, de l'euphémistique «relâchement de coutumes». Car ***si la cellule sociale est malade, toute la société tombe malade***.

Alors, le béni SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN, le SENTIER DU MARIAGE CHRÉTIEN ***est le médicament pour la société***; médicament, non seulement préventif, mais, curatif et régénératif...

4.- IL VAUT MIEUX PRATIQUER QUE CRITIQUER

Par conséquent, au lieu de rire ou de nous moquer, ou bien, de refuser, limiter ou nier l'efficacité de la Loi de Dieu en Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), nous ferions mieux de pratiquer l'Ordonnance avec foi et ferveur, car de cette manière, nous exécuterions joyeux la Loi...

Et nous réaliserions sûrement qu'après avoir cohabité intimement avec la femme, en toute la propreté que le Lévitique ordonne —en évitant les impuretés sexuelles interdites—, *nous n'aurions pas le besoin d'aller chercher le lendemain des huîtres* ou des aliments riches en protéines pour nous remettre de l'usure sexuelle.

Souvenons-nous de la beauté du visage de notre couple —et du nôtre— pendant le merveilleux processus de l'acte amoureux: il est plein de vie et de vigueur, tout comme les autres parties du corps...

Et lorsque nous commettons l'erreur de violenter Lévitique 15, en écoulant notre semence, notre visage émacie, perd sa vitalité et sa beauté, ainsi que les autres parties du corps qui s'affaiblissent. La même chose se produit dans le visage et le corps de notre couple, s'il/elle fait aussi l'erreur...

Ovide, le célèbre poète latin, disait déjà ceci: «***Post coitum omnia animalia tristia***». (Après le coït, tous les animaux deviennent tristes.)

Préservez mieux cette merveilleuse beauté que JÉHOVAH Adonay nous donne lorsque nous tenons propre son Tabernacle qui est entre —les génitaux— des époux.

Rien ne nous coûte de suivre cette norme dictée par JÉHOVAH Adonay, qui permet, en plus, d'éviter l'adultère, la fornication et un grand nombre d'immondices.

Ainsi que les maladies physiques, psychiques et sociales qui affectent la société moderne, de la même manière qu'au temps de Moïse, au XIVe siècle (14e) avant Jésus Christ.

S'il vous plaît, ne rejetons pas de nouveau la Pierre en oubliant que **LA PROPRETÉ SEXUELLE EST LA PIERRE TÊTE D'ANGLE DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE.**

Et que sans cette pierre, le Christ ne peut pas être formé en nous, comme l'Apôtre Paul nous prie avec des douleurs de l'accouchement aux Galates 4:19.

Par l'expérience de vie, nous savons que, normalement, ***s'il n'y a pas de correction sexuelle de l'individu, aucune autre partie de sa personnalité ne sera corrigée.***

De toute évidence, le Christ ne se formera jamais en nous si nous pratiquons des immondices sexuelles, si nous n'observons pas cette propreté sexuelle préconisée depuis l'époque du Patriarche Moïse et ratifiée par l'Apôtre Paul:

«Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: À savoir, *que vous vous écartiez de la fornication.*

Que chacun de vous sache conserver son vase [ou coupe, ou calice ou graal, allégoriquement la "femme"] ***dans la sanctification et dans l'honneur.***

Et non avec l'affection à la convoitise, comme les gens [gentils] qui ne connaissent pas Dieu.» (1e Thessaloniens 4:3-5. Bible de l'Ours, 1569)

Et là, ***pas un seul tilde de la Loi ne sera pas changé,*** de la Torah, car elle coïncide directement avec le Sixième et Neuvième Commandements de la Loi de Dieu.

Toutefois, elle est si pénétrante l'intelligence de notre Seigneur le Christ, qu'il va au-delà de ça, car il recherche, aussi, ***la pureté sexuelle dans nos pensées et sentiments:***

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque ***regarde une femme pour la désirer,*** a déjà commis adultère avec elle ***dans son cœur.***» (Matthieu 5:27-28)

Alors, la pureté sexuelle est définie physiquement par une conduite d'omission ou de ne pas faire, consistant à éviter l'émanation ou l'écoulement de la semence, selon l'ordonne Lévitique.

Mais dans ***la Nouvelle Torah, ou Loi du Christ,*** la pureté sexuelle concerne également ***la propreté de nos pensées et de nos sentiments,*** car il est dit clairement, «*il a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle*»...

Et nous perdons par-là, aussi, de l'énergie; nous émanons inutilement de l'énergie psychique créatrice et de l'énergie émotionnelle créatrice...

Pour commencer, nous ne pouvons pas posséder toutes les femmes que nous convoitons, et si nous pouvions, il nous resterait quelques jours de vie.

C'est pourquoi il est préférable de les voir comme de belles fleurs que la Mère Nature crée sans les convoiter. Et vice versa les femmes chrétiennes par rapport aux hommes, elles doivent éviter de les convoiter en les regardant.

Le Seigneur Bouddha disait que nous devrions voir la femme comme une fille si elle était mineure, comme une sœur si elle était du même âge et comme une mère si elle était plus âgée, ce que l'Apôtre Paul confirme six siècles plus tard dans sa Première Épître à Timothée 5:2.

Et ***il n'y a pas d'interprétation tordue qui en vaille*** face à l'évidence et force des paroles de *Jésus, Iésus, Iéshua ou Jéshua*, notre béni et bien-aimé Seigneur.

Par conséquent, ***la pureté sexuelle chrétienne est physique, mentale et sentimentale ou du cœur***, et nous pouvons dire, sans aucun doute, que ***spirituelle***, puisqu'il existe des rites pour sublimer ou purifier les énergies créatrices —même pour les célibataires— au moyen de leurs belles prières...

Ce qui fait partie de la «*sagesse occulte*» reconnue par le béni Apôtre Paul à 1e Corinthiens 2:7. Cela fait partie de ces Mystères du Royaume des Cieux dévoilés aux Apôtres, tandis qu'aux autres, uniquement en paraboles.

Et ainsi de même, les paroles de notre bien-aimé Apôtre prennent vie à 1e Corinthiens 15:40 et suivants, car le Christ se forme en nous, au fur et à mesure, vêtu de ses corps christiques, célestes ou spirituels, «*afin que ce corruptible soit revêtu d'incorruption, et que ce mortel soit revêtu d'immortalité*»... «*Cela est fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux!*»... Amen.

5.- LA CROIX DE L'APÔTRE PAUL

On pourrait dire que le béni Apôtre Paul n'a peut-être pas pris sa Croix Matrimoniale, sur la base de ce qu'il exprime dans la 1e Corinthiens 7:7-10:

«Or, je dis aux célibataires et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme moi... mais, s'ils n'ont pas le don de l'abstinence, qu'ils se marient, car il vaut mieux de se marier que de brûler.»

Ainsi que ce qui est exprimé aussi dans 1^e Corinthiens 7:7, 25, 28, etc. Cependant, dans 1e Timothée 4:3, il prédit qu'à l'avenir ***les apostats*** «*qu'avec hypocrisie diront mensonge, ayant la conscience cautérisée... interdiron le mariage*».

Où était alors sa prétendue «apologie» du célibat? Nous savons, vraiment, très peu sur la vie d'un si insigne Seigneur. Nous ignorons s'il était veuf à ce moment-là, car les hommes israélites à l'époque étaient généralement mariés à 18 ans ou avant.

À l'âge de 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et ils étaient mal vus par la société..., à plus forte raison un disciple du Vénérable Rabbin Gamaliël (Actes 22:3).

Nous ne connaissons pas bien non plus le contexte social et chrétien de l'église de Corinthe à cette époque-là pour avoir motivé telles paroles d'apologie du —supposé— célibat de l'Apôtre. Assurément un désordre, comme il se détache de la même *Épître deux chapitres avant*:

«Oui, on entend dire qu'il y a de la fornication parmi vous et **une fornication telle, qu'il n'en existe même pas parmi les gentils.**» (1e Corinthiens 5:1)

Après cette terrible accusation, il est clair *qu'il n'allait pas encourager les mariages parmi les Corinthiens*, comme le mariage qu'a eu le supposé chrétien avec l'épouse de son père, que l'Apôtre censure avec ces mots de réprobation si puissants; c'est plus qu'il n'en faut pour cet exemple...

Cependant, nous pouvons remarquer les efforts de l'Apôtre pour que nous tous ayons le bon sens de prendre notre Croix, en restant célibataires —*avec de la continence chrétienne*— jusqu'à ce que nous trouvions le partenaire approprié, et celui qui soit en train de brûler, il vaut mieux qu'il se marie.

Ce n'était pas le rôle du béni Apôtre Paul d'être un marieur, joignant des couples, encore moins à cause des terribles exemples des supposés chrétiens de Corinthe...

La bénie Croix du Mariage Chrétien est quelque chose de très sérieux, de beaucoup de dévouement et propreté physique et psychique.

Et il ne s'agit pas d'un mariage commun, comme celui de petits couples anxieux ou désespérés, à qui l'Apôtre dit qu'*«il vaut mieux de se marier que de brûler»*.

La sacrée *CROIX DU MARIAGE CHRÉTIEN* est quelque chose de très intime, *c'est quelque chose à ne pas raconter, ce sont des choses très personnelles*, et normalement les gens ne vont pas comprendre, il vaut mieux *D'UTILISER LA PRUDENCE...* Ce n'est pas tout le monde qui peut comprendre la rectitude et la beauté de *la bénie VOIE DU FOYER CHRÉTIEN*.

Car comme dit l'Apôtre: *«la parole de la croix [la prédication de la croix sexuelle avec de la propreté] c'est de la folie pour ceux qui se perdent*», c'est-à-dire, POUR la majorité.

Ce qui est clair, c'est que le béni Apôtre a préconisé et évangélisé la Croix, et il l'a assurément pris et *a fait de grandes créations* avant de devenir célibataire, comme il l'était peut-être à cette occasion-là quand il écrit aux Corinthiens.

S'il n'avait pas eu sa Croix, il aurait à peine eu la préparation pour être emporté jusqu'au troisième ciel:

«Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans (*si ce fut dans le corps, je ne sais pas, si ce fut hors du corps, je ne le sais pas: Dieu le sait*) **fut emporté jusqu'au troisième ciel.**» (2e Corinthiens 12:2)

Cependant, il ne se vante pas: «*D'un tel homme, je me glorifierai [de sa partie supérieure: esprit ou âme], mais de moi-même, je ne me glorifierai pas, sinon pour ce qui est de mes faiblesses*» (2e Corinthiens 12:5).

S'il n'avait jamais pris sa Croix Sacrée, il ne nous aurait jamais remis cette merveilleuse Chaire d'Alchimie, qu'il nous donne *précisément et exactement* dans la 1e Corinthiens, 15ème chapitre...

Et celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende... et qu'il vérifie par lui-même.

• **Nulle manière, nous acceptons que notre bien-aimé Apôtre Paul soit «l'ennemi éternel des femmes»,** comme l'a dit George Bernard Shaw; une sorte de «*grand misogynne*» des origines du christianisme.

Quelqu'un au cœur tendre, **plein de charité et de l'amour du Christ**, n'est certainement pas ce célibataire misogynne et invétéré qu'on veut nous faire croire.

Comme nous l'avons déjà dit, on a beaucoup sali la question au cours de ces deux mille ans, et non seulement la vie de l'Apôtre, mais aussi, la vie et l'enseignement de Jésus-Christ lui-même, que beaucoup veulent également impliquer dans la misogynie et le célibat radical, quand, en réalité, rien n'est consigné par écrit...

Par contre, les «*interprétations*», altérations, modifications et «*interpolations*» des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes, sont inscrites et mises en évidence.

Le comportement antidiscriminatoire, aussi bien du Maître des Maîtres que du Maître Paul est évident dans **leurs enseignements centraux**, totalement contradictoires avec les expressions misogynes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend de les attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire...*

Mais, il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour savoir qu'il ne peut pas être le même Apôtre, la même personne qui qualifie

Mme. *Junia* en tant qu' "**insigne dans l'apostolat**" (Romains 16 : 7), que ce —copiste-la ou pseudodisciple— qui affirme "**je n'autorise pas la femme à enseigner**", et qu'elle ne parle pas, qu'elle soit soumise, etc., etc.

Beaucoup moins celui qu'en tout équilibre, en toute Justice chrétienne, dit:

«*Il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni serviteur, ni libre; il n'y a ni homme ni femme: parce que vous êtes tous un en Jésus-Christ.*»
(Galates 3 :28)

6.- MIRIAM DE MAGDALA

C'est faux le célibat attribué à notre Seigneur Jésus-Christ, préconisateur et évangéliste de la Croix Matrimoniale (Matthieu 16:24), puisque ***pas un seul verset de la Bible ne dit formellement ni expressément qu'il était célibataire***; ce ne sont que des suppositions des orthodoxes pour justifier le célibat obligatoire...

Et rien n'est écrit, sauf par ce dit dans les évangiles des hétérodoxes comme «***L'Évangile de Marie Madeleine***», écrit entre les années 30 et 180, c'est-à-dire, les érudits continuent de disputer sa datation.

De celui-ci, et d'autres évangiles, se détache l'étroite relation entre le Sauveur et *Miriam de Magdala*, et non la prostituée, adultère et démoniaque qu'on a voulu nous faire croire.

Comme si c'était la première et seule Miriam qui ait existé en Judée, ou la seule à Magdala...

La première Miriam (Mariam ou Marie) qui enregistre la Bible est la sœur de Moïse et d'Aaron; c'est un nom égyptien qui signifie la «bien-aimée d'Amon», le Père de tous les dieux; c'est-à-dire, la «***bien-aimée de Dieu le Père***», nom largement répandu parmi toutes les tribus d'Israël.

Et si c'était la Madeleine qu'on nous raconte, quelle plus grande démonstration de repentance et de correction pouvons-nous en avoir?

Ce sont des questions personnelles et familiales du Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce que ça peut nous faire, si en étant un pécheur, il l'a pardonnée et la sauvée?

Mais immédiatement, on cherche à souiller les bien-aimés du Seigneur de toutes les Perfections chaque fois qu'il s'incarne...

Comme il est, effectivement, arrivé depuis l'homélie no. 33, ***qu'a dit en 591 le Pape Grégoire Ier*** (le Magne ou Saint Grégoire).

Et à partir de ce moment-là, elle fut identifiée comme la femme adultère que Jésus a sauvée de la lapidation (Jean 8:3-11), ou comme la femme qui parfume les pieds de Jésus et les sèche avec

ses cheveux (Matthieu 26:6-13). Ou bien, comme celle qui avait les 7 démons chassés par le Seigneur (Marc 16:9).

Bref, elle a été identifiée comme **adultère, prostituée et possédée**.

Au fait, ces 7 démons sont symboliques et représentent les 7 péchés capitaux: avarice, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie, ainsi que leurs similaires, ou dérivés ou variantes qui les suivent...

C'est-à-dire, le Seigneur l'a purifiée de ces péchés dont en sont pleins et saturés ceux qui injurient une aussi digne Dame.

Or, les fragments grecs de «*L'Évangile de Marie-Madeleine*» (papyrus Rylands 463 et papyrus Oxyrhynchus 3525), coïncident avec le fragment copte (Berolinensis Gnosticus 8052,1), dans le passage suivant:

«Lévi [l'Apôtre Matthieu] dit à Pierre: Tu as toujours la colère à tes côtés [il a coupé l'oreille du soldat qui allait appréhender le Seigneur], et à présent tu discutes avec la femme t'affrontant à elle.

Si le Sauveur l'a jugée digne, qui es-tu pour la mépriser? De toutes façons, **Lui, en la voyant, il l'a aimée sans aucun doute**. Soyons plutôt honteux, et revêtus de l'homme parfait, accomplissons ce qui nous a été ordonné.

PRÊCHONS L'ÉVANGILE SANS RESTREINDRE NI LÉGIFÉRER, mais comme l'a dit le Sauveur. Quand Lévi eut fini ces paroles, il partit et commença à prêcher l'évangile selon Marie.»

De son côté, «*l'Évangile de Philippe*» (Nagg Hammadi II, 3), des Ier et IIème siècles (1e-2e), nous dit avec emphase:

«33. Il y avait trois Miriam qui marchaient tout le temps avec le Seigneur: sa mère, sa sœur et la Madeleine —**elle qui est appelée sa partenaire**—. Alors, sa vraie Mère, Sœur et Partenaire s'appelle également «Miriam.»

56. La sagesse (Sophia) que les humains appellent stérile [inutile pour faire de l'argent ou satisfaire des caprices égoïques], est la Mère des Anges.

Et le couple du Christ est Myriam Madeleine. Le Seigneur aimait Miriam plus que tous les autres disciples et **il l'embrassait souvent sur sa bouche**. Ils lui dirent: Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous?

Le Sauveur répondit, il leur dit: Pourquoi ne vous aime-je pas aussi bien qu'elle?» [C'est-à-dire, si vous connaissez déjà la réponse, pourquoi me demandez-vous?]

Et il n'y a pas de contradiction avec les évangiles canoniques, puisqu'ils **omettent tout simplement de mentionner si le**

Seigneur était marié ou non, ils ne disent jamais clairement si le béni Maître Jésus était célibataire.

Sans parler du travail soigné des évêques «orthodoxes» du IV^e siècle (4e), lors du **Concile de Nicée** (la Turquie actuelle) **en 325**. C'est-à-dire, lorsqu'ils réalisèrent le «miracle nocturne de faire rester» les quatre évangiles canoniques sur l'autel le lendemain, tombant les autres 270 évangiles existants sous celle-ci.

Il semble que les «prières» faites par les évêques, pendant la nuit, ont été tellement puissantes qu'ils ont pu réaliser, le lendemain, le grand «miracle» de faire rester les quatre évangiles «canoniques» sur l'autel, «sans aucune intervention humaine»...

On ne leur nie pas leur authenticité, mais elles ne sont pas les seules légitimes, puisqu'ils ont été choisis par des critères, non seulement religieux, mais aussi, **pour des raisons politiques et la soif de concentrer le pouvoir**.

De cette manière, selon ça, ils ont consolidé ou «stabilisé» le canon.

Ils ne pouvaient pas accepter les évangiles des rebelles où *le Christ ressuscité apparaît en train de rendre son Enseignement*. Comment se fait-il que les orthodoxes —étant plus importants, justes et saints— ne les possédaient pas, tandis que les hétérodoxes oui?

- Mais, c'est ainsi qu'ils nous ont tous tenus ignorants depuis lors, aussi bien aux chrétiens orthodoxes mêmes qu'aux protestants ou évangéliques.

En effet, ceux-là ont continué avec les mêmes textes du «canon consolidé ou stabilisé» par les «orthodoxes» Grecs et les Romains.

Comme Shakespeare disait: *«Il y a plus de choses dans cet univers que ta particulière philosophie ne puisse considérer»*.

C'est pourquoi **nous nous basons sur la bénie Liberté du Christ** qui nous permet de suivre ses traces dans tous les écrits de l'époque, d'un grand *entrain de révélation*.

Et si le béni Seigneur préconisait de prendre la Croix du Mariage —conformément à la très spécifique règle de Lévitique 15 sur la sexualité des mariages israélites— il nous est beaucoup plus logique d'accepter le fait qu'il ait, évidemment, eu sa propre *compagne ou épouse*, dans le cas Miriam de Magdala.

Nous insistons sur le fait qu'à son époque, les Israélites se mariaient à 18 ans ou avant, et à 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et étaient mal vus par la société.

Il est également réitéré que nous savons très peu ou pratiquement rien de la vie de notre bien-aimé Seigneur Jésus-

Christ... ***On a beaucoup enfoui sur ce sujet au cours de ces deux millénaires.***

Nous ne savons rien de sa vie personnelle avant son apparition publique, ni sur la délivrance de l'Enseignement de son Père céleste, même s'il existe des témoignages dans les évangiles canoniques, et nous savons encore moins après sa résurrection...

Sauf ce que disent *les textes des rebelles* de ces hétérodoxes si cruellement attaqués —de manière antichrétienne— par le clergé «officiel» de l'Empire Romain. Et que grâce aux découvertes inédites de *Nagg Hammadi en 1945* ont permis de revaloriser le christianisme primitif.

On réitère aussi qu'*on sait peu sur la vie de notre bien-aimé Apôtre Paul*, à l'exception de ce que disent ses très profonds écrits, pleins de symbologie et basés sur cette ancienne sagesse occulte aux yeux profanes:

«Or, nous parlons sagesse de Dieu parmi les parfaits [*dans les versions modernes: parmi ceux qui ont atteint la maturité dans la foi*]; et sagesse, non de ce siècle, ni des princes de ce siècle qui sont réduits au néant.

Mais nous parlons ***sagesse de Dieu en mystère, de la sagesse occulte*** [*donc occultiste, mystérieuse, kabbalistique...*] que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire. Sagesse qu'aucun des princes n'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.» (1e Corinthiens 2e:6-8, Ancienne Reina-Valera, 1602)

Toutefois, nous continuons toujours à être comme les Corinthiens et les Éphésiens, et les Thessaloniens et les Philippiens, et les Macédoniens et les Galates, etc., de cette époque-là, ainsi que les hébreux, gentils et chrétiens:

«En effet, alors que vous devriez être des maîtres, à cause du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des paroles de Dieu; et vous en êtes devenus tels que ***vous avez besoin de lait*** et non de nourriture solide.

Car quiconque prend du lait est ***inhabile pour la parole de justice***, car il est un petit enfant.

Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux qui ont atteint la maturité, c'est à dire, ceux qui par l'habitude, ont leurs sens exercés à ***discerner le bien et le mal.***» (Hébreux 5:12-14. Ancienne Reina-Valera, 1602)

Voilà la sagesse des «*Deux Arbres de l'Éden*», celui de la Sagesse —du Bien et du Mal—, et celui de la Vie, ***dont ses racines ne sont qu'une seule*** et s'entrelacent bellement avec la puissance la Grande Parole —le Verbe— de la Justice.

7.- PRIÈRE À L'ANGE GABRIEL

Dès l'antiquité, les Israélites avaient une clé spéciale ou secrète pour réussir la reproduction, avec la propreté exigée par JÉHOVAH Adonaï dans Lévitique 15, au cas de ne pas avoir des enfants... Et nous la partageons volontiers ici.

Ils conservaient leurs énergies créatrices avec rectitude, «selon la science», comme le dit l'Apôtre Pierre, et **ils priaient quotidiennement à l'Ange Gabriel** pour que, dans des rêves ou «vision nocturne» —comme on mentionne tant de fois dans la Bible— l'ange du Seigneur manifeste «l'annonciation». À cette fin, ils faisaient **la prière d'Anna**, épouse d'Elcana, fils de Jeroham:

«Ô Jéhovah des armées, si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le donnerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête.» (1e Samuel 1:11. Ancienne Reina Valera, 1602) [→ Si c'est un homme qui prie, on change le genre et on dit “ton servant”...]

Et aussi bien autrefois que maintenant, «demandez et on vous donnera», et le béni Ange Gabriël **révélera dans les rêves le jour et l'heure** où les époux pourront vérifier l'acte sacré de la fécondation.

Celle-ci est une conception avec de la propreté, bénie par Jéhovah Sabaoth respectant le Saint-Esprit (*Ruach Ha-Kodesh* en hébreu), et par conséquent, il apportera de la joie aux foyers...

Si l'on souhaite une fille, on la demande, parce que «dans la demande est le don», comme dit le dicton castillan, et on offre la dédier à Jéhovah chaque jour de sa vie.

De toute évidence, nous devons avoir de la foi, comme il est écrit: «*Tout ce que vous demanderez en prière **en ayant foi**, vous le recevrez.*» (Matthieu 21:22)

LE NON-MANIFESTÉ AU-DELÀ DE L'ÉTERNITÉ	
✧ Aïn ✧ (En, Ein)	✧✧✧ L'ABSOLU NON MANIFESTÉ ✧✧✧ LE ZÉRO ABSOLU → Ce qui est "au-delà" de l'éternité... la lumière créée, le super-ineffable...
Aïn Sof	LE ZÉRO ABSOLU + La Mère Divine-Loi → La partie abstraite et spirituelle de la Mère Divine + Semence de la Trinité → Père, Fils et Saint-Esprit
Aïn Sof Aur	LE ZÉRO ABSOLU + Divine Mère-Loi + Semence de tout
LA MANIFESTATION ou L'ÉTERNITÉ	
Kéther	1. LE UN → Dieu le PÈRE (EL) , le Très Haut + La Mère Divine-Loi + Semence de tout en "vibrant" (<i>Eloha</i>)
Chokma (<i>Chokmah</i>)	2. LE DEUX → Dieu le FILS (ELOHIM) + La Mère Divine-Loi + Semence de tout en "vibrant" (<i>Eloha</i>)
Binah	3. LE TROIS → Dieu le SAINT-ESPRIT (IEHOVAH) + Divine Mère-Loi + Graine de tout "vibrant" (<i>Eloha</i>)
LA CRÉATION ou TEMPORALITÉ ou COSMOS	
<p>Les autres séphiroths: (Avec des équivalences de <u>niveaux dimensionnels</u> de la tradition hindoue)</p> <p>4. Chesed (le Père Intérieur, celui qui est en secret, ou "Étincelle Divine")</p> <p>5. Guebura (l'âme)</p> <p>6. Tiphereth (causal)</p> <p>7. Netzach (mental)</p> <p>8. Jod (astral)</p> <p>9. Yesód (éthérique)</p> <p>10. Maljuth (physique)</p>	<p>4 à 10. → Dieu le SAINT-ESPRIT (IEHOVAH) + La Mère Divine-Loi → Sans la super mathématique Loi, il n'y a pas de cosmos ou quoi que ce soit. + La Mère Divine matière-énergie → La Mère Cosmique, Céleste ou Universelle. Elle est symbolisée par <i>les Eaux de la Genèse</i> ou <i>le Grand Océan Cosmique des Eaux de Vie</i>. C'est-à-dire, cette matière-énergie au repos ou en équilibre entropique -la partie physique de la Mère Divine- pendant la nuit cosmique, qui est maintenant en train d'être fécondée, activée, cristallisée... → C'est Dieu-Mère Manifesté et en créant. La Semence de tout qui a commencé à «vibrer» dans le Premier Triangle —<i>la Trinité</i>— est maintenant pleinement «vibrée»... fertilisée et portant des fruits.</p>

Chapitre VII

LE CHRIST CÉLESTE, UNIVERSEL OU COSMIQUE

«*Au commencement ELOHIM*
créa les cieux et la terre.»

Genèse 1:1

1. INTRODUCTION

L'Arbre Séphirothique ou Arbre de la Vie Kabbalistique décrit les différentes manifestations de la Divinité, ou les dimensions qui se créent conformément Lumière de l'Esprit descend jusqu'à la matière dense.

Ledit Arbre s'intègre à trois manifestations triangulaires, trines ou tripartites avant d'atteindre la dixième manifestation qui est la matière dense, le monde physique.

Le premier triangle est formé par: ***Kether***, le **UN**, le Père; ***Jokma*** (Hokma), le **DEUX**, le Fils; et ***Bina***, le Saint-Esprit, le **TROIS**. C'est-à-dire, déjà traduit l'interprétation chrétienne.

Les autres séphirots, avec des équivalences de niveaux dimensionnels de la tradition hindoue — d'ailleurs d'une étonnante coïncidence— sont les suivantes:

4. ***Jesed***: La dimension du Père intérieur, celui qui est en secret. C'est l'Esprit ou «l'Étincelle Divine».

5. ***Guebura***: L'âme, celle que nous devons posséder en patience.

6. ***Tiphereth***: Le Grand Médiateur, la dimension des causes qui lient tout.

7. ***Nétzaj***: La dimension mentale.

8. ***Jod***: La dimension astrale, liée aux désirs.

9. ***Yesod***: La dimension éthérique, liée à la vitalité, à la force vitale.

10. ***Maljut*** (Malkuth): La dimension physique, le monde physique et individuellement, le corps physique.

La dimension inférieure à ces 10 séphirots ou sephiras est le ***Kliphot*** ou ***Seól***, le monde souterrain, l'inframonde l'enfer, en tant qu'expression ultra-dense de Malkuth. Le ***Kliphot*** est l'antithétique Arbre de la Mort, l'Arbre Infernal.

Les sages kabbalistes nous parlent également d'un séphiroth occulte appelé ***Daath***, dont sa nature est peu connue, mais étroitement liée à la Partie Féminine de Dieu... Bien que cette bénie Féminité soit présente dans tous les séphirots, selon le ***Zohar***, le plus célèbre traité kabbaliste...

2.- RECTORAT DES MATHÉMATIQUES

Or, ce que nous montrent les super télescopes modernes ne laisse aucun doute sur *l'émerveillement qui se produit* avec la transformation multiréciproque et multidimensionnelle de la matière et de l'énergie... Merci les amis astronomes.

Toutes les deux, —*matière et énergie*— *sont les Eaux de Vie, LA MÈRE CÉLESTE VIRGINALE*, les eaux bénies qui furent fécondées au premier instant par le Verbe Sacré, par la Parole de Dieu, par le «chant des Elohim». C'est pourquoi le célèbre Dante Alighieri l'évoque dans sa Comédie comme "Fille de ton Fils".

La matière-énergie est l'aspect physique de la Mère Divine Universelle, de la Vierge Céleste.

Pour certains, il s'agit d'*Eloha* ou de la *Shekinah* elle-même (ou Daath), ou plutôt, ces «Puissances Causales» sont une expression de la Mère Divine, *dont le Nom est imprononçable et inscriptible*, tout comme l'est le Nom sacré d'Adonay.

Or, la matière-énergie —ou «corps» de la Mère bénie— reste en parfait repos ou équilibre pendant la nuit cosmique; c'est-à-dire, *l'entropie et la néguentropie sont en parfait équilibre*, et son corps se repose, comme notre corps se repose la nuit.

Et elle se met en activité, *est fertilisée par le merveilleux chant —haleine, souffle— des Elohim*, et elle commence triomphante à vibrer, puis à exploser (Big Bang), à croître continuellement comme nous le voyons jusqu'à ce jour, jusqu'à ce que la nuit cosmique revienne...

Tout comme nous avons *la nuit et le jour dans l'infiniment petit* qui est notre planète Terre, nous avons aussi *la nuit et le jour dans l'infiniment grand*, que c'est le cosmos que Dieu a créé.

C'est pourquoi *les trous noirs* (Black Holes) ne sont que des portions de l'univers qui entrent dans leurs nuits cosmiques, jusqu'à ce que finalement, tout le cosmos infini entre en repos parfait pendant la *Grande Nuit Cosmique...*

Et tout est cyclique et en spirale dans l'expansion du cosmos —quantique, atomique ou comme vous voudrez l'appeler— et, par conséquent, de l'expansive et explosive esprit-volonté de JÉHOVAH Adonay.

La géométrie fractale commence à peine à donner ses premiers pas —découverte au siècle dernier par le mathématicien Benoît Mandelbrot— mais, il y a des millénaires le concept était déjà connu... «*Dieu géométrise éternellement*», disait Platon, et il s'exprime à la fois dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit...

TOUT EST GOUVERNÉ PAR LES MATHÉMATIQUES DANS LE COSMOS INFINI, mais JÉHOVAH Adonay est la source originelle des

mathématiques super-précieuses..., c'est la Racine Géométrique essentielle de tout ce qui existe.

Même les pensées sont des «choses» dans la multidimension —mentale— vibratoire ou vibrante du séphiroth **Nétzach... de la Géométrie Pure!** Il n'y a aucun moyen de tromper le Juge Suprême...

Mais, en revenant à la nuit cosmique, avec l'analyse historico-anthropologique nous trouvons **des mythes universels** qui coïncident avec les mythes hébreux-babyloniens —y compris le déluge— et ainsi nous avons que les Aztèques disaient que cinq soleils s'étaient levés depuis le début de la création.

C'est-à-dire, notre planète —cet infinitésimal section de l'univers— a vécu cinq petites nuits cosmiques... ou plutôt, des nuits planétaires avec ses correspondantes civilisations. Le quatrième soleil ou civilisation précédente a été détruit par les eaux (le déluge)...

Cinq races racine (= cinq soleils) ont existé disent aussi les Hindous, chacune avec leurs âges d'or, d'argent, de cuivre et de fer, comme l'actuel «Âge du Fer», en sanskrit **Kali-Yuga...**

Les Hébreux n'enregistrent que deux: la première, liée à la chute des anges lorsqu'ils ont aimé les filles des hommes et qu'il y eut des géants (Genèse 6:4), et la seconde, l'actuelle, après Noé.

Selon l'ancienne Loi, cyclique et en spirale, à la fin de l'Ère les meilleurs hommes seront sauvés —dans la symbolique Arche de Noé— qui commencent à vivre l'âge d'or, et peu à peu, la civilisation diminue jusqu'à la *dégénérescence totale de la période du Fer*.

Puis, vient la purification de la planète par des cataclysmes et à nouveau, les quatre âges se répètent... L'Âge du Fer —dont la fin nous sommes témoin— est le yuga ou âge de la déesse **Kali**, la déesse opposée à **Devaki**, à la grande mère **Aditi**... Kali est **l'antithèse de la Vierge-Mère** qui apparaît, également, dans toutes les théogonies et mythologies antiques.

Cette opposition, cette sorte d'antipode mathématico-géométrique est, précisément, la mère des homicides, des fornications et des adultères, tel que nous en sommes sans doute les témoins en ces temps super-modernes.

Il convient de préciser qu'il s'agit de la même force énergétique, magnétique, sauf que d'un pôle ou «inclinaison» différente; elle fait partie des **lois de polarité et de genre**, diraient les hermétiques..., binaire pourraient dire, de nos jours, les physiciens et les mathématiciens.

En effet, la **Mère Nature nous aide à nous élever et la Mère Nature nous aide à descendre...**

C'est VOTRE VOLONTÉ qui décide par où vous canalisez l'énergie de vie que la Mère Nature bénie vous donne...

En réalité, ce sont des aspects différents de la même énergie de la Mère Sacrée, c'est que sa polarisation change pour le bien ou pour le mal... Ce n'est pas que la Mère Nature tolère ou appuie la méchanceté, mais cet aspect est justement dans le genre, condition ou nature double de toutes choses.

Et à cet effet, les anciens disaient que, tout comme il y a la vie, il y a aussi la mort, et toutes les deux sont aussi des pôles de la matière et de l'énergie, de la Force Féminine du cosmos.

C'est pourquoi on parlait **de la Mère Divine VIE et de la Mère Divine MORT** (mais pas de la «Sainte Mort» de la sainterie moderne), puisque la Mère Divine nous donne la vie et Elle nous délivre aussi avec la mort.

En toute certitude, nous pouvons dire qu'il **n'y a pas de cruauté dans les processus vie-mort de la Nature**, puisque la bienheureuse École de la Vie —l'Université de la Vie— nous enseigne que la vie et la mort se mélangent en tout..., et aussi, le péché et la vertu.

De la lutte-mélange de la vie et de la mort, émergent de nouvelles vies, cultures, civilisations car, lorsque la semence meurt dans la boue de la terre —quand la semence pourrit—, elle donne vie à une nouvelle plante... Et c'est ainsi pour tout: on naît, grandit, se reproduit et meurt.

Dans toute la Nature nous pouvons trouver l'équilibre entre la vie et la mort... **Nous sommes les seuls déséquilibrés**, les soi-disant «rois de la création» qui, avec nos cruautés et nos inconsciences, *avons fait un éboueur de la planète bénie et paradisiaque que Dieu nous a donnée.*

(→ Un exemple simple de l'éboueur: Il y a déjà 2,465 satellites artificiels en orbite autour de la Terre —début 2020—, d'un poids qui dépasse les 7,600 tonnes, avec tous les risques possibles y compris leurs systèmes de guerre «starwars»; et sur Terre, des armes nucléaires pour faire de la poussière la planète 60 ou 70 fois, sans parler des armes chimiques et un énorme etcétera de dégâts écologiques irréversibles...)

D'autre part, de la lutte-mélange entre le péché et la vertu, surgit la **vertu affinée et prouvée**, la sacrée Maîtrise Blanche, comme la bonne trempe de l'acier de l'épée.

De même, **à l'autre extrême surgit la méchanceté**, également prouvée avec la même trempe et rang équivalent...

Pourquoi le Créateur a-t-il fait sa création duale? Quel mystère contient cette volonté du Créateur?

En vérité, notre intelligence limitée n'y arrive pas, mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que *le Créateur tire du bénéfice extrême de tout*, sa bienheureuse Majesté Céleste...

Ce n'est pas pour rien qu'il est écrit: «Ne sortent-ils pas *de la bouche du Très-Haut* aussi bien le mal que le bien?» (Lamentations 3:38).

Sans aucun doute, le mal est l'absence du bien, tout comme l'obscurité est l'absence de la lumière...

3.- OUBLIER DE VIEILLES RANCUNES

Mais revenant à l'aube du jour cosmique ou sidéral, nous réitérons ce que disaient les très érudits anciens rabbins: *Dieu crée avec la vibration, avec la musique*, avec les chants générés par les hiérarchies célestes...

Hiérarchies à la fois masculines et féminines —dans le plus grand purisme cabalistique— qui composent le *Ruach Elohim, l'Haleine de Vie, l'Esprit de Dieu* qui bougeait à la surface des *eaux du premier instant*.

Et l'Esprit de Dieu féconde avec sa vibration musicale la matière-énergie en équilibre entropique —c'est-à-dire, les Eaux de Vie— et il s'étend victorieusement dans toute sa Création...

Ce *Grand Océan Cosmique des Eaux de Vie* a toujours été identifié à la partie Féminine de Dieu dans les cultures les plus diverses. C'est, disons, la partie physique de la Mère Céleste. C'est la manifestation de «*Dieu-Mère*».

Enfin, *NOUS NE CONNAISSONS PAS LE VRAI NOM DE LA PARTIE FÉMININE DE DIEU, de DIEU-MÈRE et son Essence Divine ne varie pas du tout* d'après le nom qu'on veuille lui donner...

Puisqu'elle est et restera *l'Éternel Principe Féminin*, si respecté et vénéré par les Sumériens, Babyloniens, Égyptiens, Grecs, Romains..., et presque toute l'Antiquité classique et préclassique.

Nous la reconnaissons et vénérons profondément en tant qu'enfants que nous sommes de notre *Mère Universelle*, de notre *Mère Nature* et de notre *Mère Physique* qui nous a mis au monde et nous donne la bénédiction de Vie... *Amen*.

Nous comprenons que *beaucoup de sang a été versé pour débattre ces questions*, ainsi que d'autres questions et formes religieuses qui ont servi de prétexte aux abus des orthodoxes romains.

Cependant, les vieilles rancunes et les mauvaises volontés doivent déjà être oubliées, et le sang coulé doit être oublié afin de rechercher le pardon et la tolérance, tout comme l'ordonne *le Christ qui a donné son sang pour nous tous, 'tyriens et troyens'*.

Sinon, ***pourquoi disons-nous que nous le suivons, si nous allons prêcher et pratiquer la haine?*** Dans ce cas, contre sa mère Miriam ou Marie et ceux qui croient à sa virginité.

Si nous aimons le Christ et le suivons, ***nous devons faire les œuvres du Christ.*** Il n'y a pas deux manières, il n'y a qu'une...

Rappelons-nous, certes, que les *très pures conceptions* sont un mythe —un coffre de sagesse antique— ou croyance universelle ainsi que les *résurrections*.

Et non seulement parmi les chrétiens, mais aussi, parmi les hindous, car Krishna est également né d'une vierge.

Il y a eu une très pure conception à Zoroastre, Horus, Fuxi (Fu-Ji), Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcóatl, Viracocha, etc.

De même, ***ils sont nés le 25 décembre*** Hermès ou Mercure, Dionysos, Bouddha, Krishna, Zoroastre ou Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc.

C'est d'une ***symbologie profonde*** à laquelle, évidemment, on n'aura pas d'accès, ou on n'y percera en injuriant et en offensant la Mère du bienheureux Rédempteur du Monde... Ou bien, en soutenant le contraire les armes à la main.

Ou encore, en disant que tous ces mythes anciens, les divinités et symbologies mentionnées sont, tout simplement, des «choses du diable»... Carrément, ils veulent se moquer de nous!...

Bon, la réalité c'est qu'ils se moquent de nous depuis près de deux mille ans et l'humanité, non seulement reste la même, mais elle est —au moins— deux mille fois pire...

Il n'y a aucun doute que la Vérité nous libère et que l'ignorance (mensonge, fraude, etc.) nous rend des esclaves.

C'est pourquoi, nous devons ***étudier sérieusement tous les symboles autour du Christ et ne rien refuser a priori*** (avant d'étudier ou de vérifier), juste parce que l'évêque n'aime pas.

À propos des mots latins: *Primum legere deinde credere*, «Lire (ou étudier) d'abord, puis croire», dit l'aphorisme.

Des choses du diable sont celles que nous pensons, ressentons et faisons quotidiennement, aussi bien l'évêque dogmatique que n'importe quel paroissien.

Par conséquent, en tant que respectueux messieurs —ou dames— et chrétiens de cœur que nous essayons d'être, nous considérons de notre devoir sacré, qu'il est de respecter profondément Miriam ou Marie, Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, ou quel que soit le Nom donné à ***notre bénie Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...***

La Sacrée Épouse du Saint-Esprit avec lequel elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen*.

Avec emphase nous réitérons que nous la reconnaissons et vénérons intensément en tant qu'enfants que nous sommes de notre **Mère Universelle**, de notre **Mère Nature** et de notre **Mère Physique** qui nous a mis au monde et nous donne la bénédiction de Vie... *Amen*.

De même, nous vénérons la **Mère Divine Personnelle, Individuelle** que nous portons tous en nous, celle qui enfante le Christ en nous... *Amen*.

Nous n'avons dans notre intérieur que la **semence spirituelle** du Christ, et nous devons la faire germer pour qu'il *se forme en nous*... C'est pourquoi il est écrit «*avec patience vous posséderez vos âmes*» (Luc 21:19), car nous ne la «*possédons*» pas encore; nous n'avons que sa semence, son embryon; ici, le Bouddha et le Christ coïncident et se complètent.

Des preuves? Nos pensées! Car, si le Christ vivait et était pleinement développé, bien *formé en nous*, nous aurions tout simplement **des pensées chrétiennes**, et on ne mépriserait, ni haïrait ceux qui croient à la virginité de Marie par exemple.

Certes, le Fils du Père doit être conçu par une Mère, dans ce cas, divine bien évidemment. **Quand a-t-on vu qu'un fils soit le produit du père seul?**

Il n'y a aucune **congruence chrétienne** à discuter sur la Mère de Jésus-Christ et à exiger en même temps que nos enfants respectent leurs mères...

C'est une perte de temps, il vaut mieux de vénérer et respecter le Christ Rédempteur et sa Mère et oublier la discussion byzantine sur sa virginité. Est-ce que cela nous regarde? **Ce sont des choses du Seigneur Jésus-Christ et de sa famille...**

Allons-nous aimer seulement le prochain qui ne croit pas à sa virginité et haïr ceux qui y croient, ou vice versa? Aimons-nous le Seigneur de cette manière?

Au lieu d'offenser la bénie Mère du bienheureux Christ, et de ne faire que des discussions intellectuelles infructueuses qui attisent les ressentiments et rappellent les objections doctrinales —soutenues de sang— entre protestants et catholiques, il est préférable de bénir le Christ et sa Mère et, en général, tous les êtres humains (Romains 12:14)... *Amen*.

Arrêtons de donner de coups de sabot contre l'aiguillon et agissons avec bon sens —bien que nous sachions déjà que c'est le moins commun de tous les sens— et **avec bonne volonté**, c'est-à-dire, avec volonté chrétienne... *Arrêtons de pratiquer la haine entre chrétiens, s'il vous plaît!*

C'est pourquoi —sincèrement et de tout cœur— *nous oublions et pardonnons les offenses historiques...*

Et nous n'aspérons —vraiment— qu'à atteindre **la Paix du Christ, la paix du cœur tranquille en développant la volonté et la bonne volonté**, comme il est écrit (Luc 2:14).

Nous savons que nous n'avons que des étincelles de vrai bonheur dans la vie... Mais nous pouvons conquérir la paix *en louant le Dieu des hauteurs et en recherchant la paix sur la terre comme des hommes de bonne volonté... Amen.*

Combien de fois avons-nous loué le Dieu des hauteurs et recherché la paix du Christ pendant la journée? Le jour —du monde cruel— a-t-il eu plus de pouvoir sur nous ou avons-nous triomphé sur le jour?

Allons-nous, les soi-disant chrétiens, continuer à nous battre quotidiennement pour des bêtises ou allons-nous **embrasser la paix du Christ** qui nous rend tolérants et affectueux envers les autres chrétiens ou de toute autre religion?

C'est dans nos mains...!

4.- LA GÉOMÉTRIE ET LA MUSIQUE DE DIEU

«Dieu géométrise», disait Platon. Dieu crée tout avec les mathématiques géométrisées (archétypes)... Et bien sûr, avec la vibration, **avec la musique** dont le son mathématique se multiplie en donnant la forme, substance et soutien à toutes les choses...

Sinon, nous aurions le **Chaos et non le Cosmos infini** avec ses millions de galaxies, dont les formes et beauté nous pouvons apprécier aujourd'hui au travers le télescope, et personnellement, nous incite à nous agenouiller devant la majestueuse et indescriptible œuvre du Créateur... *Nous remercions beaucoup à tous les amis astronomes.*

Est-ce que le tout ne vient-il pas de la Cause Première ou Efficiente? Bien entendu, l'hypothèse selon laquelle la matière est organisée «*par elle-même*» est totalement rejetée —bien avant le «*matérialisme historique*»— aussi bien en logique qu'en science.

Si nous faisons une observation objective du cosmos, sans préjugés, nous serons véritablement émerveillés par la Source d'énergie qui donne vie aux soleils... et qui les éteint aussi.

C'est pourquoi les israélites, héritiers de l'Égypte et de la Babylone —premiers peuples à avoir mesuré les cieux— nous expliquent.

Ce chant, ces bénies mathématiques appliquées, l'harmonie musicale des **ELOHIM** est écoutée *au début du jour cosmique...* (Elohim se traduit littéralement comme «*dieux*», car en hébreu *El* est Dieu, et son pluriel «*Elohim*», signifie dieux).

Avec ses notes vibratoires le Souffle Divin, *le symbolique Ruach Elohim —LE VERBE— féconde toute la matière-énergie en repos —entropie et néguentropie en équilibre—*, après la nuit cosmique. Celui-ci est «*l'Esprit de Dieu [qui] bougeait sur les surfaces des eaux.*» (Genèse 1:2)

Et de cette manière, il donne lieu à un *nouveau jour cosmique...*, qu'en fin de comptes, n'est «*qu'un clignement des yeux de Brahma*», de Dieu Père, disent les hindous.

Il se prononce *Rouah Elohime* (où le 'h' comme 'house' en anglais), et cela pourrait être traduit comme «*le souffle* —ou l'haleine, ou le vent, ou l'esprit— *des dieux*», c'est-à-dire, les Anges qui servent au Très-Haut dans le processus de la Création. «*L'Armée de la Voix*», disaient les anciens.

Ainsi surgit la nouvelle Création cosmique, comme une «*grande explosion*» (Big-Bang) de musique et vibration multiplicatrice des énergies créatrices du Très Haut Sacré...

Ce «chant» —ou «explosion», ou «détonation»— initial fait vibrer toute la matière-énergie qui était en repos, et alors, tout naît, grandit, se reproduit et meurt, depuis une simple plante jusqu'une galaxie qui part au «Trou Noir».

Et la nuit cosmique revient encore et entre en repos, et le cycle devient infini et éternel...

La vibration —chant, ou musique, ou souffle, ou mouvement, ou Verbe— *est l'origine de la vie et de la mort*, ou de la «transformation» dirait Einstein.

Ainsi donc, tout est créé par le Verbe, la Parole, comme il a été depuis le commencement... Les Elohim —Hiérarchies célestes du verbe Christique Multiplicateur— chantent et tout vibre, et de cette manière le cosmos est fécondé: matière et énergie en équilibre total, en repos pendant la Nuit Cosmique...

Les ondes sonores du chant s'étendent victorieusement à l'Aube de la Création —ou Aube du Jour Cosmique, diraient les Hindoustanis— comme une «*grande explosion*» (Big Bang) de lumière et de vie... *Béni soit l'Esprit Universel de Vie!*

Actuellement, nous utilisons le Verbe, le son, la musique et les notes sonores, en général, même pour préparer des aliments, puisque les fours à micro-ondes fonctionnent précisément avec le son, avec des notes à basse intensité.

Bien que nous utilisions le son vibrant, nous ne connaissons pas sa véritable essence, tout comme Einstein nous le disait à propos de l'électricité... *Et nous sommes toujours ignorants.*

La *vibration* des notes musicales fait que la silice ou sable prene des formes géométriques sur une membrane recouvrant l'embouchure d'un verre à décanter —une expérience courante il

y a des années dans un laboratoire de physique— et la géométrie de sa forme change en fonction de la note des diapasons.

Avec certaines notes vibratoires, sonores, la rouille est nettoyée du métal, etc., etc. Et bien sûr, le *tonnerre* des canons brise les vitres des maisons.

Comme le disaient les Grecs, le trône de Zeus (Théos, Deus, Dieu) rugit également lorsqu'il lance ses rayons de Justice dans ce monde perfide...

♦ Les anciens rabbins expliquaient que l'**Absolu Non-Manifesté** (*Ain, Ein ou En*), le **ZÉRO** absolu, s'exprime lors de l'Aube de la Création, et il vibre et génère: 1) **EL**, «Dieu», le **UN**. Le Père ou dimension du sephirot Kéther (ou Keter).

Évidemment, l'Absolu —le Zéro— continue d'être Absolu, totalement Non-Manifesté, la profonde réalité insondable, la Réalité Réelle...

Les anciens traités kabbalistiques l'appelaient la «Lumière Noire», la «Lumière Incréée», car la lumière que nous connaissons est la lumière créée par le Père.

Cependant, la lumière du Non-Manifesté est inconnaissable, car elle est la racine de toutes les lumières, c'est pourquoi il est LE NON-MANIFESTÉ...

♦ Or, le UN vibre et génère le «*Deuxième Nom de Dieu*» ou les 2) **ELOHIM** ou «Dieux», «les Puissants», c'est-à-dire, les *dieux et déesses*. Le **DEUX**, le Fils, ou dimension du sephirot Jokmah (ou Hokma).

Premièrement, c'est le masculin *Iud* (EL). Deuxièmement, c'est le *masculin-féminin*: *Iud-Hei* (ELOHIM). Troisièmement, c'est *masculin-féminin-masculin*: *Iud-Hei-Vau*.

Et lorsque le Troisième s'unit à la partie Féminine de Dieu —la Mère Divine— il devient complètement androgyne, «*mâle-femelle-mâle-femelle*», *masculin-féminin en double*, ou bien, *multiplié par lui-même*...

♦ **L'union du Saint-Esprit avec la Mère Divine forme les 4 lettres du Tétragrammaton**, puisque la Mère incorpore une deuxième et très féminine *Hei*, qui le relie à toute la création: *Iud-Hei-Vau-Hei*, 3) **IEHOVAH**.

C'est une sorte de dédoublement masculin-féminin du sephirot Binah (ou *Bina*).

Selon la tradition, *Yhvh* (IEHOVAH) est la troisième personne de l'imparfait singulier du verbe «**être**».

Par conséquent, cela signifie «*Il est*» ou «*Il sera*», ce qui coïncide avec la signification du nom donné dans la Torah: «*Lui c'est Lui*» sémantiquement, car littéralement signifie «Je suis celui que je suis» (Exode 3:13-14); enfin, «**Celui qui Est**».

Mais outre, voici que YEHOVAH est considéré comme le *Père du Christ*, et dans LA REASCENSION DE LA LUMIÈRE c'est comme ça, effectivement...

En effet, d'abord s'incarne le Saint-Esprit, puis Jokma, le Fils, jusqu'à atteindre Kéther, le Père de Toutes les Paternités, tel qu'il s'est produit, avec sa très mystérieuse incarnation, dans la personne de Yeshúa de Nazareth.

Cependant, à proprement parler, *JÉHOVAH est dans la sphère du Saint-Esprit* et, en effet, c'est le **TROIS**, ou dimension du sephirot Binah (ou Bina).

De cette manière concluaient autrefois, les rabbins —sages la discussion entre les *ELohistes* et les *YAHVEistes*, ou plutôt, *IEHOVAHistes (JÉHOVistes)*, comme l'a enseigné le Rabbin I*.

Certains soutenaient la primauté du Nom sacré EL, et d'autres, insistaient sur YAHVE (IEHOVAH). Et beaucoup continuent la polémique qui semble interminable...

Discussion totalement stérile, car ni l'un courant de la pensée kabbalistique, ni l'autre, n'est correct, puisque DIEU N'A PAS DE NOM, LUI C'EST LUI (*Eyé-Ashér-Eyé*: «Je suis celui que je suis» et son Nom sacré est totalement **Imprononçable**...

Pour le reste, qu'il s'agisse d'une lettre, ou de quatre lettres comme le Tétragramme, ou de 22 lettres comme l'alephat, de toute façon, on ignore totalement son vrai Nom.

Ce sont de simples lettres, chiffres et nombres que nous assignons —de manière totalement arbitraire— pour «*définir*» ou «*limiter*» **QUELQUE CHOSE dont nous ignorons totalement**, comme la Divinité omnisciente et omniprésente et ses Hiérarchies sublimes qui pénètrent tout.

Et si le Seigneur —à travers ses sages—, dans son infinie miséricorde, nous donne sa «petit aide», ou un «indice» qui nous rapproche de sa très sublime Vibration, alors, il faut respecter les différents Noms sacrés qui lui sont donnés dans différentes cultures et religions.

En fait, si réellement —comme c'est le cas— personne ne connaît le Nom de Dieu, alors, *aucune religion n'est par-dessus les autres, ni ne possède pas non plus un Nom unique* qui puisse mieux le définir.

Et là, certes, on suit vraiment le comte de Saint-Exupéry, car «*L'essentiel est invisible aux yeux [de l'intellect] et ce n'est qu'avec le cœur qu'on peut bien le voir*».

5.- FILLE DE TON FILS

Mais revenant au processus de la création, au moment de ↓ la DESCENTE DE LA LUMIÈRE (spirituelle) dans la matière-énergie,

c'est quand «*l'esprit de Dieu qui flottait sur les eaux*», fleurit bellement en forme de Verbe...

C'est la **RUACH ELOHIM**, c'est le «*chant des Elohim*», le chant ou l'haleine ou le souffle ou *la musique du Verbe* —la Racine de tous les feux— qui est composé de voix féminines et de voix masculines, **dieux et déesses**.

Car **Elohim est le pluriel de EL** (Dieu)..., bien qu'on cherche à le substantiver et d'autres prétextes sémantiques pour justifier qu'en effet, dans la Genèse (1:1), ne *dit pas EL* (Dieu) au singulier.

C'est pourquoi on disait autrefois, qu'à travers le DEUX (ELOHIM, le Christ) l'UN (EL ou Dieu le Père) se multipliait sans perdre son Unité. Elohim est la diversité contenue dans l'unité; c'est l'Unité de la multiplicité la plus parfaite, incompréhensible pour nous, mais vrai pour les anciens cabalistes de Babylone et d'Alexandrie.

Mais peu importent nos étroitesse mentales, car Elohim vibre, chante et féconde les eaux en repos, les Eaux de Vie originelles, la matière et l'énergie en parfait équilibre: **le Grand Océan de Vie**, la partie physique de la Mère Divine.

Dans cette «interaction ou multi-relation» de la vibration ou musique du Verbe avec la matière-énergie en repos pendant la nuit cosmique —la partie physique de la Mère Divine—, **surgit le Saint-Esprit** (IEHOVAH), ou dimension du Séphiroth Binah (*ou Bina*).

C'est une émanation ou *dédoublement du deuxième Séphiroth* Jokmá (les Deux); c'est pourquoi le célèbre Dante, dans sa Divine Comédie, dit à la Vierge: «**filie de ton Fils**».

Ceci se produit pendant le processus de la **DESCENTE DE LA LUMIÈRE** dans la matière, alors que dans le processus ↑ **D'ASCENSION OU RÉASCENSION DE LUMIÈRE**, la Vierge est tout simplement la «*Mère du Christ*».

La même chose arrive avec le Saint-Esprit (les Trois): dans sa **DESCENTE** est le produit de l'émanation du Christ (le Deux), alors il serait le «**fil de ton Fils**».

Mais dans sa **RÉ-ASCENSION**, il est d'abord l'incarnation ou *la «formation» du Saint Esprit en nous* pour réussir monter vers le Christ, ou "**élever le Fils de l'Homme**" (Jean 3:14), et par la médiation du Christ jusqu'au Père (le Un).

C'est pourquoi le Saint-Esprit est celui qui féconde —en toute propriété sexuelle— la **Mère Divine** pour que le Christ naisse...

• En réalité *Elle* —«Dieu-Mère»— est *omniprésente* dans toutes les sphères ou dimensions ou expressions et émanations de l'Absolu

(Ain, Ein ou En), non seulement pendant le jour cosmique, mais aussi, pendant **la nuit cosmique**:

Une partie supersubstantielle est réabsorbée dans l'Absolu et il subsiste dans sa "**partie physique**" comme des **Eaux de Vie** — matière-énergie— en repos et équilibre absolus pendant la nuit cosmique.

Mais aussi, une "**partie spirituelle**" continue en activité pendant la nuit, et cette expression maternelle-spirituelle est **la Loi, la Justice Divine**, sans laquelle, il n'y a pas d'ordre dans le cosmos, et évidemment, il n'y aurait pas, non plus, de nuit et de jour cosmiques.

La même partie Féminine de Dieu —la Mère Divine ou "Dieu Mère"— est chargée d'ordonner, de générer et de soutenir les univers du cosmos infini...

La Mère Divine **participe à tous les processus d'émanation de la Trinité**: Elle s'unit au Père pour procréer le Fils; elle s'unit au Fils pour procréer le Saint-Esprit; et elle s'unit au Saint-Esprit pour procréer tout ce qui existe dans la création du cosmos infini...

C'est pourquoi, presque toutes les théogonies anciennes enregistrent les "**épouses des dieux principaux**". Divinités féminines qui accompagnent les divinités masculines et sont, généralement, des épouses et des sœurs.

De cette manière nous avons Osiris et Isis; Zeus et Héra; Ometecuhlti et Omecihuatl; Odin et Frigg; et dans la Trimurti ou Trinité Hindoustani, composée de Brahma, Vishnu et Shiva, ils ont, aussi, leurs épouses-déeses respectives: Saraswati, Lakshmi et Sati.

Nous savons bien que «Dieu [Elohim, dans l'original hébreu] est dans la réunion des dieux; **au milieu des dieux, il juge.**» (Psaume 82:1) En effet, de Lui dérivent ou émanent tous les dieux —anges ou dévas ou comme vous voudrez les appeler— et Il juge les humains et les divinités...

6.- SŒURS ET ÉPOUSES

Or, les déesses en tant qu'«épouses et sœurs» constituent un symbolisme. **Il ne s'agit pas de l'inceste**, comme on l'a erronément interprété en Égypte à l'époque de la décadence, lorsque ceux de la royauté pharaonique se mariaient entre frères et sœurs.

L'inceste est un délit contre la Loi de Dieu, la Torah —et toutes les «Torah» des religions les plus diverses—, qui est, de nos jours, aussi à la mode, non seulement parmi la royauté dans la super modernité de cette civilisation mourante...

Le symbolisme fait référence au fait que **les deux dieux ont les mêmes Parents Divins**, qu'ils sont de la même hiérarchie et que leur mission est de s'unir pour continuer à procréer le cosmos.

Vraiment, ce sont **DES FORCES COSMIQUES, DES PUISSANCES SACRÉES, DES ÉNERGIES SUBLIMES**, sauf que l'une est masculine et l'autre féminine, ou bien, aux pôles positif et négatif.

Il ne s'agit, évidemment, pas d'une sœur avec qui on commet l'inceste; c'est **une façon grossière de "personnaliser" les forces ou puissances cosmiques** —tendance très marquée de l'orthodoxie—, mais en réalité, il s'agit d'un simple symbolisme, d'une allégorie...

Dans la tradition —ou Kabbale— lévitique, la métaphore fait référence au fait que **les deux conjoints ont atteint l'incarnation de Jokmah en eux-mêmes** et, par conséquent, **ils ont réussi la fraternité dans ledit Séphiroth**.

C'est-à-dire, il a atteint le degré de Rabbi ou Maître Autoréalisé (Maître Christifié), et elle, le degré de Maîtresse Autoréalisée (Maîtresse Christifiée) ou Vierge Couronnée, Vierge Exaltée.

Certes, nous avons l'habitude de traiter la femme comme épouse, fille ou mère —comme cela arrive souvent, puisque nous nous comportons comme des enfants—, aussi, comme amie, mais **nous la traitons rarement comme sœur**, avec ce niveau d'égalité et affection propre...

La beauté suprême du Mariage Chrétien —avec sa propreté sexuelle ordonnée dans Lévitique 15— peut nous faire jouir de notre épouse dans tous ses aspects féminins: épouse, amie, fille, mère et sœur.

Et vice versa, nos bénies femmes peuvent aussi jouir de nous en tant que maris, amis, fils, pères et frères...

Le Christ nous invite à prendre la Croix sacrée du Mariage Chrétien, à suivre **la Voie du Foyer Chrétien**.

C'est pourquoi nous préférons suivre cette bénie et amoureuse **Voie du Mariage, du Foyer Chrétien**, au lieu de la voie du moine ou de l'anachorète ou du célibataire, voies que, bien que nous respectons, nous ne considérons pas qu'elles soient les voies que le Christ nous a proposées, car il prêche sa merveilleuse **Croix amoureuse, la Croix du propre amour chrétien entre les conjoints**.

C'est l'amour lévitique supersubstantiel que notre miséricordieux Seigneur Jésus-Christ est venu réinstaurer. C'est l'authentique Torah, dont aucun tilde ne doit être modifié.

7.- LE ZOHAR

Donc, la **bénie Mère Universelle** est liée à tous et chacun des Séphiroths, mais certains soulignent leur lien, à la fois avec la Séphiroth Binah et le mystérieux Séphiroth Daath.

De même, elle a un lien avec la **Shekinah** (Sekinah ou *Shejiná*) et avec le Nom Sacré d'**Eloha** (Eloah ou *Elója*), dont certains veulent dériver l'Elohim et d'autres sont en désaccord.

Le classique c'est qu'EL est d'abord, puis, ELOHA et ensuite, ELOHIM. Mais d'autres font dériver ELOHIM directement d'EL... Enfin, voyons ce que nous dit Le Zohar (*Zojar*) à ce sujet:

«Rabbi Siméon [ben Yochai] a cité ici le verset: *Mais personne ne dit: Où est Dieu (Eloha) mon faiseur qui fait résonner des cantiques la nuit?* (Job XXXV, 10).

Il dit: Le Nom **Eloha** se réfère ici à **Elle** (à la *Sainte Shekinah*), celle qui chante des hymnes perpétuels pour louer le «*Roi à qui est la paix*» qui est comme une lampe qui ne cesse jamais de recevoir la lumière de joie suprême de la plénitude de sa Joie. D'où «*elle fait résonner des cantiques la nuit*».

De même, ce bijou cabalistique qu'est le Zohar, continue de nous dire ce qui suit:

«Et nous avons en outre appris, (en explication du passage ci-dessus) que le Nom **Eloha** (El-Vav-Hei) est interprété comme il suit: **EL** c'est la Lumière de Chokmah, **Vav** est le Mâle et **Hei** est la Femelle. **Mâle et femelle** sont unis ensemble et ils sont appelés par un seul nom, **Eloha**. Ainsi, les âmes saintes adhèrent à ce endroit, et tout dépend du signe du pacte.»

... Une autre explication du verset: «*Mais personne ne dit: Où est Eloha, mon faiseur («faiseurs»), qui chante la nuit?* Il est écrit comme «*faiseurs*» **au pluriel**.

C'est comme nous l'avons appris que, puisque l'Homme est fait et composé d'en haut et d'en bas, tout comme le corps vient du mâle et de la femelle, à savoir, Zeïr Anpin et Malkhout*.

Par ces moyens l'Homme est perfectionné dans ses gravures [modelages] de corps et d'esprit, puisqu'il appartient à ce secret et à cette action, de mâle et de femelle, comme nous l'avons appris, et il est écrit: «*Et Elohim a dit: «Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance».* (Genèse 1:26) **Qui est au pluriel**, et fait référence à *Zeïr Anpin et Malkhout.

Et nous avons déjà appris ceci, donc, il dit aussi: «*Où est Eloha mes Faiseurs?* au pluriel, à savoir, les deux aspects de Zeïr Anpin et Malkhout*...»

[*Zeïr Anpin, est le Dieu révélé ou manifesté dans la Kabbale, et Malkhout, est le monde physique.]

En **général**, on interprète que le **Zeir Anpin est la somme des 6 séphirot centraux**: 4ème Jesed, 5ème Geburah, 6ème Tipheret, 7ème Netzach, 8ème Hod et 9ème Yesod. Et, de même, les très érudits rabbins interprètent **qu'il est similaire à Kether** —Dieu le Père— **puisque'il influence toutes les phases inférieures**.

Si l'addition des 2 triangles inférieurs de l'Arbre de Vie, c'est-à-dire, **les 6 séphirot centraux** —ou *Microprosopus* dans la Kabbale Denudata— est semblable à Kether, alors, ils *participent aussi à son essence* et à l'essence du Premier Triangle ou Trinité: **l'essence des inférieurs tout comme les supérieurs**, c'est-à-dire, leur origine à laquelle ils participent...

Ergo, il est dans «l'essence» de 1er Kether, de 2e Jokma et de 3e Bina —le Macroprosopus— **d'avoir un pôle féminin**, tout comme les essences de toutes les phases inférieures, les 6 séphirot centraux. C'est pourquoi de nombreux grands kabbalistes reconnaissent Bina, le troisième séphirot, comme «la Mère de tout» —pour donner un exemple...

Encore, le Zohar dit clairement: «*Et Elohim dit: 'Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance.'*» (Genèse, 1:26). Qui est au pluriel et fait référence à **Zeir Anpin et à Malkhout*. Ainsi, il est démontré qu'Elohim, le Verbe, le Deux, Jokma, est pluriel et il est composé d'anges ou de dieux «mâles et femelles».

Donc, en purisme kabbalistique, **ELOHA** est ^{a)} *la Sainte Shekinah (Shejina)*, et en même temps, elle est ^{b)} **Mâle et Femelle**, et aussi, multiplicité de dieux, puisque cela signifie ^{c)} «**Faiseurs**» au pluriel.

Nous réitérons qu'avec ces chants glorieux des Elohim —émanation du Christ, du Verbe— surgit toute la création, puisqu'ils fécondent l'énergie et la matière, qui, à partir du moment, s'entremêlent à nouveau et se transforment intensément... jusqu'à ce que **la nouvelle nuit cosmique arrive...**

Pendant laquelle, la substance de toute la création est à nouveau réabsorbée par l'Absolu. Certainement, il réabsorbe les graines de tout et ils ne restent qu'^{a)} **EL, ELOHIM et IEHOVAH** «réabsorbés» ou en «graine», ^{b)} la Loi et ^{c)} les Eaux de Vie, c'est-à-dire, la matière et l'énergie en parfait équilibre et repos.

Le Fils est le Verbe, c'est Elohim, l'Armée de la Voix, l'Armée de la Parole, la vibration, la musique, le chant initial... Le Verbe est *Jokmah*, car le Fils est la vibration du Père se multipliant.

C'est l'intermédiaire pour donner vie aux Elohim qui font partie consubstantielle avec le Fils, ils sont son expression...

Ceux qui continuent à vibrer, à chanter —en exerçant le Verbe— avec des voix féminines et masculines; c'est pourquoi on identifie la Fils au Verbe, car de Lui les Elohim surgissent de son chant de Feu créateur et fécondateur...

C'est la Vibration sublime qui **additionne ou combine les Elohim avec la Mère Divine** et c'est pour ça qu'il est *le Verbe*, car c'est LA RACINE DU CHANT INITIAL, LA RACINE DE TOUS LES FEUX.

Et les Elohim, cette merveilleuse «**Armée Créatrice**», «*l'Armée de la Voix*», «*l'Armée de la Parole*», en sont son émanation...

C'est pourquoi la Genèse (1:1) dit: "**Au commencement ELOHIM créa les cieux et la terre.**"

Elle ne dit pas EL, «Dieu» au singulier en langue hébraïque, mais elle dit clairement son pluriel ELOHIM, «dieux», kabbalistiquement «*dieux et déesses*», c'est-à-dire, «hiérarchies angéliques masculines et féminines». C'est pourquoi le Psaume 82:1 dit aussi: «*Dieu [Elohim dans l'original hébreu] est dans la réunion des dieux; au milieu des dieux, il juge.*»

Et le Christ est un avec les Elohim et il est un avec le Père et il est un avec la Mère Divine, parce qu'il est le Grand Médiateur Universel.

La *Mère Divine, l'Esprit Féminin de Dieu* —précisément la partie spirituelle, puisque la partie matérielle est la totalité de l'énergie-matière connue sous le nom des Eaux de Vie—, règne triomphalement dans toutes les relations divines depuis que le Un se met à vibrer merveilleusement et il **intervient dans la procréation de tout...**

Or, cette même symbologie religieuse du *Ruach Elohim, l'Haleine de Dieu*, on la retrouve dans diverses mythologies...

Au Mexique, par exemple, il est représenté par **Ehécatl-Quetzalcóatl, le Vent Créateur** qui donne vie au cosmos infini, qui donne vie à ce qui est inerte, qui anime le «*nouveau feu*» pour que «*le compte des jours se renouvelle*».

C'est-à-dire, pour que la matière émerge sous forme d'énergie condensée —Einstein l'a exprimé correctement— et aussi, que le béni temps prenne vie, auquel elle est indissolublement assujettie.

Par conséquent, ayant l'énergie condensée ou polarisée sous forme de *matière, et le temps en train d'agir*, la **LOI DE CAUSE ET EFFET** apparaît aussi universellement.

Loi qui agit dans tout le cosmos infini, non seulement physiquement, mais de plus, métaphysiquement, psychologiquement et spirituellement...

C'est-à-dire, quiconque agit mal, rabaissant, maudissant ou blessant les autres, reçoit le contrepoids de la Mère Nature, de

ces «*causes géométriques*» dont parlait Platon («*Dieu géométrise éternellement*»).

Et il est très courant dans la vie que, quiconque tue par le fer, il meurt par le fer. Et aussi: traite les autres comme tu voudrais être traité(e)...

Que Dieu leur paie selon leurs œuvres, leurs actes, dit le bienheureux Apôtre Paul dans 2 Timothée 4:14. Ce qui est ratifié dans Romains 2:5-6; 2 Corinthiens 5:10 et 11:15; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:17; Psaumes 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12; etc.

La Justice Divine nous punit là où ça nous fait le plus mal et nous commençons à payer ici même, dans ce monde traître, et nous finissons par payer tout ce que nous devons à l'*Infernus*...

Connu aussi comme le Hadès, le Seol (Kliphot ou l'autre monde dans la Kabbale), l'Amenti, l'Avitchi, le Mictlán, ou comme vous voudrez appeler cet endroit d'expiation, le même qu'enregistrent toutes les grandes cultures de l'humanité...

Chapitre VIII

LE DIEU QU'ON NOUS PEINT

«L'idée que Dieu n'existe pas, n'a jamais effrayé personne, mais si qu'il existe **un Dieu tel qu'on nous le peint.**»

Denis Diderot

1.- INTRODUCTION

Il n'y a pas de punition ni de récompense qui ne soit due à l'exercice de notre libre arbitre, ni Dieu ni le diable ni les anges ne sont pas les coupables, ni la société ni la famille...

Sans aucun doute, **nous-mêmes sommes les véritables artisans de notre propre avenir...**

On peut vivre dans la pauvreté et avoir un esprit exalté, et avec une grande richesse, mais un esprit vil et dépravé.

Car même l'esprit a besoin de propreté; et encore plus, de la propreté dans la propreté:

«Ayant donc, ces promesses, bien-aimés, **nettoyons-nous nous-mêmes de toute souillure de la chair et d'esprit**, perfectionnant la sanctification dans la **Crainte de Dieu.**» (2e Corinthiens 7:1)

Malheureusement, cette humanité décadente, l'actuelle génération supermoderne c'est ce dont elle a de moins en moins: *La crainte de Dieu!*

Et c'est bien connu que cette rébellion, cette arrogance, cette suffisance, nous a *toujours* apporté de terribles conséquences.

Dans la même mesure où la rébellion et la désobéissance de cette civilisation nous éloignent du Tout-Puissant, avec la même intensité nous **nous approchons du déclin...**

Depuis longtemps, on a dit qu'en nous il existe deux colonnes d'anges. La colonne de gauche représente les anges déchus ou démons, et celle de droite, les anges fermes dans la Lumière servant le Seigneur.

Apparemment, ces anges déchus qui servent aux ténèbres sont en train de la gagner la lutte, dans un pourcentage énorme, comme le démontre le comportement de la soi-disant humanité, où, sans aucun doute, les comportements individuels se reflètent.

Le célèbre Platon disait: «*La masse est composée d'individus, changez l'individu si vous voulez changer la masse.*».

Le fait est que nous faisons les choses à l'envers et que nous voulons changer la masse pour changer l'individu, comme le démontre cette súpermodernité du XXIe siècle.

2.- LA RÉINCARNATION

Nous arrivons ici au point où les rabbins et les orthodoxes chrétiens et protestants coïncident à rejeter, à écarter en générant des préjugés et du fanatisme —aveugle comme toujours.

Mais le fait est que *les chrétiens pauliniens connaissaient la dynamique de la «Loi de cause à effet»* —pleinement applicable au comportement humain— et ils savaient que la seule façon de compenser les mauvaises actions était de faire de bonnes œuvres.

C'est ce que dit le bienheureux Apôtre, car le JUSTE JUGEMENT DE DIEU payera à chacun *selon ses œuvres* (Romains 2:5-6).

Par conséquent, la bénédiction du rabbin, du curé ou du pasteur n'est pas nécessaire pour «réussir la joie d'atteindre la gloire», *si le poids des bonnes actions dépasse celui des mauvaises* —ou terribles— actions et omissions commises pendant la vie du défunt.

Ces rebelles très hétérodoxes et révolutionnaires chrétiens pauliniens considéraient que *la repentance à la fin des temps, ou le pardon des péchés, les aides et d'autres dispenses* accordées par les évêques et les diacres ou les prêtres orthodoxes, ne produisaient pas nécessairement ni rigoureusement le salut, comme ils prêchaient —et ils continuent de prêcher.

Ils disaient que c'était une illusion, une utopie, puisque *la loi de cause et effet est aussi universelle* et, rigoureusement, toutes nos actions ont des conséquences...

Et que ce *n'est que par de bonnes œuvres que les mauvaises actions peuvent être compensées ou équilibrées...* Et que si nous ne faisons pas de bonnes actions, alors, nous payons avec de la souffrance, avec de la douleur...

Ils affirmaient que pour cette raison *LA RÉSURRECTION DES MORTS* était un symbole, une allégorie, qu'il s'agissait simplement *d'une réincarnation pour revenir à PAYER tout ce que nous devons...*

Toute dette payée est une Libération. Par conséquent, il y a aussi une *SECONDE CHANCE*. Jusqu'à ce que nous réussissions toutes les épreuves —comme dans les années scolaires— et que nous puissions, un jour béni et heureux, nous fusionner définitivement avec la Divinité.

L'idée de la réincarnation était la plus répandue dans l'Antiquité, **elle se connaissait déjà d'au moins deux mille cinq cents ans en Inde, en Égypte, en Chine, en Mésopotamie**, etc.

Les chrétiens pauliniens s'appuyaient, pour soutenir la réincarnation dans Matthieu 11:14: **«Et si vous voulez recevoir, il [Jean-Baptiste] est cet Élie qui devait venir.»**

De même, dans Marc 9:13 et Luc 1:17... Alors, **SELON LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST LUI-MÊME, selon ses propres paroles, le prophète ÉLIE S'EST RÉINCARNÉ EN SON COUSIN JEAN BAPTISTE**; et la négative apparente de Jean 1:21 n'a pas d'importance, puisque les trois autres évangiles le confirment.

Ces rebelles pauliniens affirmaient que les évêques et prêtres chrétiens orthodoxes, ainsi que les rabbins, **EN NIANIANT LA RÉINCARNATION ILS CONTRÔLAIENT LE TROUPEAU AVEC LA PEUR.**

Car **s'ils n'obéissaient pas** au «représentant» ou au «représentant légal plénipotentiaire», ou au «gardien» du Christ ou d'Adonay ici, dans ce monde traître, **ils seraient condamnés pour rien de moins qu'une éternité**, sans plus de possibilités de se corriger dans d'autres vies...

Il semble à peine concevable que nous ayons gobé cette histoire que la réincarnation n'existe pas, ainsi que d'autres histoires liées au célibat de Jésus-Christ et de son Apôtre Paul, la supposée misogynie et comportements discriminatoires qu'ils tentent de leur attribuer, etc., etc.

Le contrôle, aussi bien de l'esprit que de la volonté des très fidèles chrétiens, a été exercé de manière brutale dès le début avec de la violence implicite et aussi, explicite de la part des tout nouveaux et récemment débutants **«nouveaux rabbins chrétiens» de Jérusalem.**

Ils ont suivi l'ancienne **«tradition»**, la même que le Christ a objecté comme des **«commandements d'hommes»**.

Tradition qui obligeait le rabbin à nier le véritable sens de la **RÉSURRECTION DES MORTS, c'est-à-dire, la réincarnation.** Et, au contraire, il donnait comme réponse une supposée résurrection à la fin des temps. Cela **permettait au rabbin d'avoir un contrôle universel** sur les membres de la synagogue.

Avec la menace claire et explicite de l'enfer (Shéol) dans **«l'au-delà»** s'ils protestaient, se rebellaient ou s'arrêtaient d'obéir au rabbin **«ici»**.

La même chose arrivait avec les chrétiens orthodoxes —les nouveaux «rabbins chrétiens» de Jérusalem— qui niaient, non seulement la réincarnation depuis le début, mais de plus, ils

suivaient les formalités du sanhédrin juif concernant la circoncision, la nourriture, le shabbat, etc.

Et aussi dès le début, ils étaient ***opposés aux chrétiens pauliniens*** qui admettaient la réincarnation et par conséquent, ils donnaient sa place et vénéraient profondément la ***Mère Universelle, la Mère Nature et la Mère Divine individuelle ou personnelle***, dont la représentation est vivement incarnée dans nos mères bénies... *Nos mères bien-aimées!*

Ecclésiastiquement elles étaient représentées par les sacrées diaconesses de ces temps glorieux, ce que les orthodoxes de Jérusalem ont rejeté également...

Et finalement, ***ils en ont fait à leurs têtes et ont totalement effacé des hiérarchies ecclésiastiques les femmes...*** une fois que l'Apôtre Paul a été glorifié par la mort.

C'est par la Mère que nous naissons et renaîtrons jusqu'à ce que, finalement, nous parvenions à ***apprendre LA leçon*** et nous soyons respectueux, aussi bien du Christ —quel que soit le nom qu'on lui donne—, que de toute l'humanité.

La radicalisation orthodoxe ***nous nie la réincarnation et nous envoie en enfer d'une bonne fois pour toutes...***

À moins que l'évêque, le prêtre, le presbytère, le pasteur ou le diacre nous donnent leur bénédiction, auquel cas, ***ils nous libèrent dans «l'au-delà»*** et nous sommes «sauvés».

D'abord —comme il n'existe pas la réincarnation, selon eux— ils nous envoient en enfer pour toute l'éternité parce que nous ***ne leur avons pas obéi aveuglément «ici»***, bien que très vaillamment, ils nous réincarnent plus tard de nouveau, puis, ils nous ressuscitent à la fin des temps et ils nous renvoient de nouveau en enfer...

C'est-à-dire, ***ils nous envoient deux fois aux enfers d'une grande cruauté...*** comme s'ils étaient les maîtres du Destin ou de la Providence.

3.- LE DIEU QU'ON NOUS PEINT

Nous ne croyons pas que Dieu soit si injuste et cruel qu'il ne nous donne pas une autre opportunité de nous réincarner et de passer à nouveau les épreuves, et ainsi réussir —un jour heureux— à nous présenter devant son auguste Présence.

Au contraire, on nous peint ***un «Dieu» cruel, sanguinaire, tyrannique et injuste*** qui «a tenu en estime» les désigner comme ses seuls «délégués» et authentiques «responsables» de la doctrine sacrée, ainsi que des vies et des biens de tous les membres de son troupeau.

C'est-à-dire, un «Dieu cruel» qui ***nous impose de plus comme ses «représentants légaux» des tyrans tout aussi cruels.***

La très traditionnelle et du costumbrisme —mais horrible— radicalisation orthodoxe, qu'elle soit catholique ou protestante, a fait exprimer *Denis Diderot*, le grand directeur et auteur de l'Encyclopédie Française, ces mots avisés: «*L'idée qu'il n'y a pas de Dieu n'a jamais effrayé personne, mais si qu'il existe un Dieu tel qu'on nous le peint.*»

C'est-à-dire, un Dieu qui a ses ***tyrans et ses petits tyrans*** —ses «***représentants légaux***» ici sur terre— qui refuse la réincarnation et nous envoie, une fois pour toutes, en enfer, au ***feu éternel***, c'est-à-dire, «*pour toute l'éternité*» → *pour que nous comprenions.*

C'est à dire, ***si notre châtement sera éternel, alors, il aurait la durée de Dieu lui-même, qui est aussi éternel.***

Ils nous peignent un Dieu qui de toute l'éternité nous annule l'occasion, l'opportunité de nous réincarner à nouveau jusqu'à ce que nous parvenions à réussir toutes les épreuves...

Ce serait ***un Dieu très injuste qu'ils nous peignent, cruel et vengeur*** et qui, en plus, nous impose des tyrans comme ses «***représentants***» ici dans ce monde physique et traître, pour qu'ils essaient de nous ***imposer la "volonté de Dieu" par le sang et le feu***, tel que la Mère Histoire est en pleine d'exemples horribles et très antichrétiens.

La réincarnation nous explique —comme elle le fait depuis plus de deux mille cinq cents ans avant Jésus-Christ— que nos actes ont des conséquences...

Et que ***si nous ne payons pas ces conséquences, ce que nous devons avant de mourir, nous continuerons à les payer avec des "vacances" en enfer***, puis, nous nous réincarnerons de nouveau pour finir de les payer.

C'est pourquoi il y a des situations de personnes que nous connaissons dont nous ne pouvons pas nous expliquer leur souffrance dans cette vie, et une série d'inégalités apparentes qui se produisent dans la vie que nous avons à vivre.

Et la seule façon —***logique, théologique et téléologique***— de les comprendre est, sans doute, la réincarnation, solution systématiquement donnée par les Égyptiens, les Mésopotamiens, les ***anciens Israélites***, les Hindous, les Grecs, les Romains, les Nordiques, les Nahuas, les Incas, etc., il y a, au moins, **quatre quinze cents ans**.

Les anciens rabbins, ***héritiers de Babylone et d'Égypte*** —***d'où Moïse était natif, prêtre égyptien d'origine juive***—, préparaient leurs disciples pour que Jéhovah, dans sa miséricorde, leur montre dans une vision nocturne ou dans une méditation

profonde, leurs incarnations passées —leurs multiples «résurrections»— et ils avaient des clés très spéciales pour y réussir, toujours sur la base de:

¹⁾La négation d'eux-mêmes, ²⁾*la croix lévitique de la sexualité avec la propreté sexuelle* dans les rapports de couple (Lévitique 15) et ³⁾l'aide désintéressée aux autres, tout comme JÉHOVAH Adonay nous aide toujours tous généreusement...

Le Triple Chemin de Libération Chrétienne n'est pas une nouveauté et il a eu d'autres noms sacrés dans l'Antiquité.

Ce que notre Seigneur Jésus-Christ est venu faire, c'est de **mettre à notre disposition tous** ces procédés spirituels et les grandes connaissances des anciens rabbins, qui les cachaient méticuleusement et ne voulaient pas les partager depuis avant l'époque de Yeshoua...

C'est pourquoi le Seigneur de toutes les Perfections leur a réclamé ouvertement qu'ils avaient rejeté la pierre angulaire (Le Triple Chemin), et eux, qui devaient être les bâtisseurs, légalement et ecclésiastiquement investis comme tels, avaient rejeté cette sacrée pierre angulaire.

Et, de plus, ces «blanches colombes», ces rabbins du sanhédrin —et leurs ancêtres— avaient **altéré les textes sacrés par des commandements d'hommes**.

Et cela leur a dit le bienheureux Rédempteur du Monde face à face, Homme véritable parmi les hommes (Matthieu 15 et 19).

Alors, dans cette réincarnation sensée prêchée par les chrétiens pauliniens, si on n'a pas appris LA LEÇON à la fin de la chaîne des réincarnations —*108 vies par cycle, disent les bouddhistes tibétains, ainsi que les anciens rabbins qui ont appris en Égypte et à Babylone*—, eh bien, c'est alors qu'on va en enfer pour de bon, dans des très, très «longues vacances»... Et, puis, il vient un autre nouveau cycle...

Là, dans l'Inframonde a lieu LA SECONDE MORT mentionnée dans l'Apocalypse.

Par conséquent, en plus de la mort première ou ordinaire de notre corps physique, il y a **la mort de nos soi-mêmes que nous n'avons pas niés, ces péchés de l'âme ou démons internes qui n'ont pas été éliminés dans la vie**, ou plutôt, dans les vies.

Et le processus de réincarnation se répète à nouveau commençant par la forme minérale, végétale, animale et aboutit dans l'animal rationnel, qui est l'homme...

Chaque atome, chaque molécule est susceptible de se répéter, de se multiplier, de se réincarner, d'évoluer, de produire de nouvelles espèces minérales, végétales, animales, humaines,

planètes et galaxies —de manière multidimensionnelle— et aussi, d'involuer exactement à l'envers.

Mais **celui qui forme le Christ en lui** —comme l'Apôtre Paul nous y hâte avec les douleurs de l'accouchement—, qui réussit la Christification, l'incarnation de la Divinité dans sa personne humaine, **se libère totalement des réincarnations successives ou continues.**

Il se libère de la Loi de Rétribution ou de Réincarnation —la roue du Samsara dit-on en Inde— parce qu'il revient à la Lumière du Père et s'y établit fermement.

En effet, il n'y a plus de dette à payer et il ne reviendrait se réincarner que pour servir le Père, pour délivrer un Message Supersubstantiel...

Presque toutes les traditions et cultures anciennes coïncident là-dessus, tout comme sur l'existence de l'enfer comme un lieu «dimensionnel» d'expiation, et sur le paradis comme un lieu de bonheur, également «dimensionnel»...

Or, les chrétiens pauliniens affirmaient que la résurrection, jusqu'au jour du jugement dernier, était une façon très confortable de passer la vie, car au lieu d'aller en enfer (*shéol*, en hébreu) les défunts restaient dans une sorte de «limbes» jusqu'à la fin des temps, ce que les Juifs continuent de croire.

Et selon les chrétiens orthodoxes grecs et romains, **les morts sont en enfer pour l'éternité...**

Alors, **à quoi bon de les ressusciter le jour du jugement dernier pour les renvoyer en enfer?**

Ils affirmaient que *LA VÉRITABLE RÉSURRECTION DES MORTS* en est une autre, différente de la réincarnation, et que notre Seigneur *Jésus-Christ l'avait déjà démontrée* bien avant le jour du jugement dernier.

Ces rebelles, ces **chrétiens-protestants-pauliniens** ont été qualifiés comme «**hérétiques**» dès le début...

Le premier, le bienheureux Apôtre Paul pour ne pas avoir suivi les règles juives (œuvres de la loi) concernant l'alimentation, la circoncision —d'abord, juifs, puis, chrétiens, Actes 15:1-2—, le paiement des dîmes et des prémices et pour avoir consacré des diaconesses... *Quelle absurdité!*

Les très révolutionnaires chrétiens pauliniens objectaient, aussi, **la brutale commercialisation du Message Chrétien;** objection qui survit —et qui survivra apparemment— d'une validité totale et d'une actualité supermoderne.

Ils contestaient aussi, ouvertement le fanatisme et le **comportement cruel et anti-chrétien des sectes «orthodoxes»** qui avaient nié à l'Apôtre Paul son autorité dès le début...

Et ils l'ont combattu pour manger comme les Grecs et les gentils —au lieu du kosher— et pour ne pas leur avoir exigé la circoncision pour être chrétiens.

Ils lui empêchaient, également, d'emmener des femmes dans les missions pour cuisiner pour lui; cependant, les représentants légaux le faisaient et «s'autorisaient à eux-mêmes».

Sans aucun doute, dès le début, **les orthodoxes chrétiens de Jérusalem étaient assez envieux de l'Apôtre Paul.**

Et, à la longue, ils ont suivi le chemin des rabbins qui, avec le sang et le feu, ont fait prévaloir leur critère afin de faire respecter leur «autorité divine», ordonnant les lapidations et la peine de mort, contrairement au —rien de moins— 5ème Commandement de la Loi de Dieu...

• **La négation de la réincarnation** existait déjà avant notre Seigneur Jésus-Christ, et cela différenciait les pharisiens et les sadducéens, puisque les sadducéens ne croyaient pas à la réincarnation, c'est-à-dire, à la résurrection des morts.

Alors que les pharisiens, avec un plus grand héritage conceptuel, avaient besoin de cette connaissance ancienne de **LA RÉSURRECTION DES MORTS** —héritage kabbalistique d'Égypte et de Babylone—résurrection que sans aucun doute, **EST LA RÉINCARNATION.**

Mais avec le temps, les «anciens traditionnels» ont triomphé et étouffé l'affaire, de sorte qu'il n'y avait pas de salut sans la bénédiction du rabbin et sans avoir baisé correctement leurs très «bénis pieds» —qui ressemblaient parfois à des bottes.

Celle-ci a été **une partie de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée...** Car **ils avaient déjà rejeté la Pierre angulaire et primordiale de la pureté sexuelle.**

Certes, Lévitique 15 est un Commandement de Dieu qui a aussi été altéré par les commandements d'hommes; commandement contenant l'interdiction très générique, totale et absolue **que JÉHOVAH Adonay a établi aux enfants d'Israël de verser leur semence**, l'émanation de la semence de la chair de ses mâles.

En effet, selon la **Torah Vayikra** (Lévitique) commentée par **Rachi** (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105), **porte-parole de la tradition rabbinique, dit:**

«Seule l'émanation de sperme est sanctionnée par Adonay, lorsque ladite émanation se fait en dehors des «parties occultes» de la femme. Ou bien, c'est jusqu'à la **TROISIÈME ÉMISSION DE SPERME** qu'il y a une violation de la Loi de Dieu.»

Voici où aboutit la Loi qu'Adonay nous a donnée par les lèvres de Moïse et d'Aaron!

4.- EXÉGÈSE DOGMATIQUE

Beaucoup des personnages susmentionnés qui nous envoient sans honte en enfer, non pas une, mais deux fois —et s'ils le pouvaient, plusieurs fois de plus—, se soutiennent dogmatiquement pour nier la réincarnation comme l'exprimé dans **Hébreux 9:27** «*Et de la manière qu'il est établi aux hommes de mourir une fois, puis, le jugement.*»

De plus, ils soutiennent leur dogmatisme dans **Job 7:9** «*Le nuage se consume et s'en va: de la même manière, celui qui descend au sépulcre n'en remontera plus.*» Tout au long du chapitre 7, Job «argumente contre Dieu» et dans le suivant, Bildad le contredit et «proclame la justice de Dieu».

C'est ainsi que ces deux versets constituent le fondement dogmatique pour —selon cela— nier catégoriquement la réincarnation... Jusqu'ici arrivent leurs lumières, leur compréhension.

Ou plutôt, leur dogmatique entêtement ou obstination contre ***tout ce qui «ressent» la réincarnation, ou tout sentiment de liberté et d'indépendance des fidèles***, ces pauvres semi-humains assujettis à leur garde obtenue par «décret divin»...

Il est clair que ***l'Apôtre Paul n'allait pas contredire ce qui avait été dit par le Seigneur Jésus-Christ***, puisque dans trois évangiles il a clairement fait allusion au prophète Élie —qui a vécu neuf siècles auparavant— maintenant réincarné dans son cousin Jean-Baptiste.

En effet, Hébreux 9:24 est alors mis en contraste avec Matthieu 11:14, Marc 9:13 et Luc 1:17... Mais, il convient d'abord, de regarder quelques versets d'Hébreux 9:

«1. Assurément, ***le premier pacte*** avait donc, aussi, [avec Abraham, l'Ancien Testament] des règlements pour le service divin et un sanctuaire mondain.

6. Or, lorsque ces choses furent ainsi ordonnées, les prêtres entraient continuellement dans *le premier tabernacle* pour réaliser les offices du culte;

7. Mais seul ***le grand prêtre*** *entrait dans le second* [tabernacle], ***une fois par an, non pas sans sang*** qu'il offre pour lui-même et pour les péchés d'ignorance du peuple:

22. Et presque toutes choses sont, selon la loi, purgées avec du sang; et ***sans déversement de sang, il n'y a pas de rémission.***

24. Car le Christ n'est pas entré dans les lieux saint faits de main d'homme, qui sont les figures des vrais, mais dans le ciel

lui-même, pour nous apparaître maintenant en la présence de Dieu.

25. *Ni pour qu'il s'offre lui-même nombreuses fois*, comme le grand prêtre entre dans le lieu chaque année, *avec le sang des autres*;

26. Car, il aurait fallu alors, qu'il ait souffert de nombreuses fois depuis le commencement du monde [puisque depuis le commencement nous péchons, depuis l'Eden]: mais maintenant, une fois à la consommation du monde, il a paru pour ôter le péché par *le sacrifice de lui-même*.

27. Et de la manière qu'il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement;

28. Ainsi Christ a été offert une fois *pour ôter les péchés de beaucoup*; et la SECONDE FOIS, il apparaîtra *sans péché* [une exigence insurmontable pour tous et non seulement comme un attribut du Christ] *à ceux qui l'attendent pour le salut.*»

[* Non seulement lors du jugement dernier, mais lorsqu'il s'incarne en chacun de nous, c'est-à-dire, «la deuxième fois», la seconde naissance, pratique à la laquelle Yeshoua de Nazareth invite le Rabbi Nicodème.]

Le verset 27 est écrit avec un beau sens poétique, nostalgique, et l'expression que «*les hommes meurent une fois, et ensuite le jugement*» peut être interprétée de deux manières:

♦ Le *jugement dernier*, au cours duquel tous les morts ressusciteront et les âmes de ces corps seront récompensées ou punies, *selon ils se soient comportés dans cette vie lorsqu'ils ont eu ces corps*.

Et pendant ce *temps*, les âmes des Juifs sont, selon cela, dans une sorte de limbes —confortablement installées— jusqu'à la fin des temps en attendant leur résurrection pour être enfin jugées après avoir passé des éternités se reposant tranquillement dans les limbes...

Quelle belle histoire...! Cela nous fait la peine de voir jusqu'où a abouti la sagesse d'Israël, qui a provoqué tant de souffrances...

♦ Ou, cela peut aussi signifier *le jugement "post mortem" par lequel nous passons tous après la mort*, ce qui est la chose la plus sensée à considérer, car invariablement dans les textes sacrés —que ce soit la Bible ou d'autres Livres— on dit qu'après la mort vient le jugement de Dieu, qui payera à chacun selon ses œuvres, comme nous le rappelle justement le bienheureux Apôtre dans Romains 2:5-6... Ratifié dans 2 Corinthiens 5:10 et 11:15; 2 Timothée 4:14; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:17; Psaumes 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12.

Et après les «vacances» en enfer ou au paradis —selon nos œuvres— nous nous réincarnons à nouveau...

En vérité, ceci a encore beaucoup plus de «corde» à argumenter et à contre-argumenter, très opposé au sage poussé, à la force des paroles claires du Christ quand il exprime que son propre cousin Jean-Baptiste —cette voix qui clame dans le désert— est ni plus ni moins que le prophète Élie, qui devait le précéder...

Le poids dans la balance de *trois évangiles contre une seule mention dans l'une des quatorze épîtres de l'Apôtre Paul* (y compris précisément Hébreux) a un poids spécifique en soi, il est donc, évident où penche la balance...

On ne peut manquer de réitérer que le refus apparent de Jean-Baptiste n'empêche *lorsque lui-même il dit ne pas être la réincarnation du prophète Élie*, comme il ressort clairement de **Jean 1:21**; nous affirmons que les trois autres évangiles le confirment comme une telle réincarnation.

La raison est très simple: *dans les trois autres évangiles c'est notre Seigneur Jésus-Christ qui se réfère à son cousin Jean-Baptiste* comme la réincarnation du prophète Élie, alors que dans l'évangile de Jean (1:21), c'est le Baptiste lui-même qui affronte les scribes et les pharisiens envoyés par les anciens du sanhédrin...

Et si le Baptiste avait déclaré qu'il était bien Élie, eh bien, là, ils l'auraient lapidé sur place, ils l'auraient tué comme ils ont assassiné le bienheureux Étienne, le protomartyr.

La mort par lapidation en cas d'hérésie, était alors ce qu'était le bûcher pour l'inquisition; ou, plutôt, semblable au lynchage de cohue de caractère —selon ça— «religieux».

En effet, il a eu plusieurs fois la «bénédiction» du rabbin le plus proche sans avoir besoin de l'avis du sanhédrin. Une sorte de style «judéo-romain» de peine de mort immédiate, totalement cruelle et perversément meurtrière.

De plus, *un vrai Maître Christifié prend soin de le dire*, il ne s'intéresse ni à l'argent, ni aux dîmes ni aux prémices, ni aux offrandes, ni à la femme ni au jeune homme —de qui qu'il soit...

Jean-Baptiste ne convoitait l'argent, ni l'or ni les vêtements de personne, comme l'a dit le bienheureux Apôtre (Actes 20:32-36). Le sacré Baptiste mangeait des herbes et s'habillait de peaux d'animaux...

Un vrai Maître, un vrai Rabbin, vit intensément une vie spirituelle supérieure, *en contact avec sa Réalité Interne, la vraie Réalité Divine* et, par conséquent, il n'est pas intéressé à

l'éloge, l'adulation, l'argent, la reconnaissance et les pouvoirs mondains.

Enfin, Jean-Baptiste ne pouvait parler ouvertement, puisque ***sa mission de baptiser et de reconnaître YESHOUA le Bienheureux n'était pas encore achevée.***

Pour cette raison, dans le même passage de Jean chapitre 1, il se réfère immédiatement à Lui et reconnaît son indignité devant ce Seigneur qui viendrait, même pas pour lacer ses sandales...

Certes, Jean-Baptiste n'était pas idiot, comme ces pauvres pseudo-savants et soi-disant exégètes du dogmatisme voudraient nous faire croire.

- Ces observations sont faites en toute indépendance au fait que la lettre aux ***Hébreux*** est une épître considérée comme deutéropaulinienne, et les érudits —presque uniformément— sont en accord qu'elle ***n'est pas de la plume de l'Apôtre Paul***, mais d'un ou de plusieurs de ses disciples.

Certains l'attribuent même à sa disciple ***Prisca et son groupe évangéliste, la célèbre évangéliste*** connue sous son diminutif ***Priscilla***, et il semble être le plus sûr.

Dès notre premier ouvrage nous avons précisé que le fait que certaines des épîtres soient ***deutéropauliniennes*** (écrites après Paul), ne signifie pas que nous les considérons comme apocryphes ou fausses, car en fin de compte, ce sont des recueils de sa Sagesse pourvu qu'elles ne contredisent pas l'Enseignement substantiel de l'Apôtre.

Et, en réalité, nous ne trouvons pas qu'il y ait une contradiction fondamentale, puisque tout le chapitre 9 de l'épître aux Hébreux se réfère au ***sacrifice du sang de notre Seigneur Jésus-Christ.***

5.- SANG VERSUS ONCTION CHRÉTIENNE

L'argumentation du chapitre 9 commence par souligner la nécessité qu'il existe l'holocauste de sang pour qu'il y ait rémission — c'est-à-dire, le pardon— des péchés (verset 22), selon le «premier pacte».

Avec ce que nous ne sommes pas d'accord, parce que notre Seigneur Melchisédek a établi la cérémonie de bénédiction du pain et du vin dans ce ***«véritable Premier Pacte»*** célébré avec le Père Abraham.

Pour commencer, ***ce n'est pas un argument chrétien la nécessité de verser du sang pour obtenir la rémission des péchés***, mais c'est plutôt un argument de l'ancien Tabernacle — selon cela.

Et «c'est entendu» qu'une fois que Jésus le Christ a été sacrifié, tous les holocaustes de sang ont été proscrits dans les rites de ses suiveurs.

Mais, il est compréhensible que les disciples de l'Apôtre Paul qui ont résumé cette épître, aient essayé de gagner l'estime des Hébreux en ***essayant, ainsi, de prouver que Jésus était le Messie***; en général, ceci a été un argument très utilisé du christianisme primitif afin de «christianiser» les Juifs.

Il ne s'agit pas de nier que Jésus-Christ notre Seigneur se soit sacrifié pour le pardon de nos péchés et la purification de nos âmes comme l'Agneau de Dieu qu'il est, de cette humanité pécheresse, adultère et perverse que nous sommes.

Cependant, ***les sacrifices de sang et tous les holocaustes n'ont pas été ordonnés par JÉHOVAH Adonay depuis le commencement***, ni n'a-t-il autorisé à répudier la femme pour «indécence» comme le dit Deutéronome (24:1-4).

Maintenant nous savons qu'«au commencement» il était licite de la répudier seulement à cause de fornication —et d'adultère à plus forte raison—, comme l'explique le Christ.

Moïse a dû imposer des commandements d'hommes —par exemple, répudier la femme seulement pour «indécence»— au lieu du Commandement de Dieu, en raison de la ***dureté du cœur du peuple juif***, comme il est écrit (Matthieu 19:7-9 et Marc 10:5).

Et, encore moins, JÉHOVAH Adonay n'a pas autorisé le meurtre et la destruction de familles royales et de villages entiers et même, la mort des bêtes et du bétail de l'ennemi...

Ceux qui ordonnent des sacrifices de sang et des homicides sont de simples commandements d'hommes, puisque Adonay a dit ***TU NE TUERAS PAS et il n'y a pas de juge, ni prophète, ni roi d'Israël*** —encore moins, *cohanim* ou prêtre— ***qui puisse altérer les paroles du 5ème Commandement de la Loi de Dieu...***

De plus, le Christ nous insiste: «Car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée!» (Matthieu 26:52). En effet, la Loi de cause-effet est inexorable...

Le Christ a établi la ***bénédition du pain et du vin*** au lieu des holocaustes de sang, tout comme ***l'a fait Melchisédek***, le Roi de Justice, ***le Roi de Paix***, le Roi de Salem (Shalom) lorsqu'il a scellé la ***véritable Premier Pacte*** —premier Tabernacle— avec le Père Abraham au dix-neuvième siècle avant JC (Genèse 14:18).

Et, aussi, YESHUA le Bienheureux l'a ratifié avec ses Apôtres, et il nous invite à faire de même dans sa divine commémoration (Matthieu 26:26-27 / 1 Corinthiens 10:16-17 / Actes 2:42).

Comme on peut apprécier, ***il ne s'agit pas d'une cérémonie superficielle ou seulement symbolique où le pain et le vin sont***

distribués sans sérieux. À cet effet, qu'on nous invite à un vrai repas, avec des vins, des viandes et des ragoûts.

Tant pour Abraham et Moïse (Genèse 14:18) que pour le Christ (Matthieu 26:26-27), il s'agit de la «*bénédition du pain et du vin*», **et s'il y a une bénédiction, il y a logiquement un ACTE SACRÉ.**

C'est-à-dire, il y a ratification du rite qui a été établi dans le premier Tabernacle, **le Premier Pacte fait par Melchisédek** — prêtre du Dieu Très-Haut— avec le Père Abraham et ratifiée par le Christ.

C'est un acte rituel formel et non une simple cohabitation du club-social-chrétien.

Et comme ils ont abandonné le rite de la bénédiction du pain et du vin et l'ont substitué par les sacrifices de sang —depuis l'époque du Père Abraham—, le Christ a rétabli le rite originel en établissant, ainsi, le **Deuxième Pacte ou Tabernacle**, puisque le premier avait été profanée et souillée avec des rivières de sang...

Et avec ce merveilleux sacrifice de l'Agneau des agneaux **ses atomes christiques ont été versés sur toute l'humanité souffrante...**

Tout comme ces atomes super divins sont versés sur le pain et le vin lorsque le diacre, prêtre, presbytère, pasteur ou évêque bénit de tout cœur la Sacrée Eucharistie ou Onction Chrétienne.

Ce n'est pas une simple communion —quelque chose qui se fait en commun—, mais une véritable Onction, puisqu'elle nous oint intérieurement avec les atomes christiques de l'«Oint» qui nous donne, aussi, la «bonne grâce» de l'Eucharistie.

Ces rabbins, scribes et pharisiens qui ont établi des commandements d'hommes par-dessus du Commandement de Dieu, demandaient du sang pour leur cruel et insatiable tabernacle, bien que le Très-Haut leur avait donné le sang de son Fils le Christ, l'incarnation vivante du Séphiroth Jokma.

Et avec cet holocauste Dieu conclut son Premier Pacte, et au lieu de le respecter, les «anciens», scribes et prêtres — pharisiens et sadducéens— l'ont poussé à l'extrême de la dégénérescence en souillant son Tabernacle avec du sang. ***Ils ont rompu le Pacte!***

Au lieu de la bénédiction du pain et du vin, ils ont insisté sur leur «*atavisme animiste*» désireux de verser du sang, et leur férocité, leur faim et leur soif de sang ont atteint un tel niveau qu'ils **ont sacrifié le propre Fils de Dieu**, le plus grand de tous les christifiés...

Nous devons clarifier que les gens simples du peuple juif ne sont pas responsables des maladroites que leurs chefs religieux ont commises —et font—, et nous disons la même chose de nous, le peuple chrétien, et ainsi de suite...

C'est pourquoi **le voile du temple de Jérusalem a été déchiré**, car ils ont offensé le Seigneur versant le sang juste et innocent de son Christifié et Messenger rien que pour maintenir leur «tradition» de doctrines et commandements d'hommes.

Et aussi, parce qu'ils voyaient que **leur autorité et leur prestige étaient en danger**, car un Rabbín rebelle enseignait la Kabbale aux pêcheurs et aux paysans, ainsi qu'aux femmes — du jamais vu— et, de plus, il guérissait par l'imposition de ses mains bénies et faisait d'autres miracles... **Trop de signes et sans la "permission" rigoureuse ni la "bénédition" préalable du sanhédrin!**

Par son sacrifice, par son holocauste, par son sang précieux, le béni Agneau céleste a certainement purifié les péchés du monde...

Mais cette première opportunité que le Christ nous a donnée, ne signifie pas que tous nos péchés soient déjà pardonnés, ici et maintenant, ou qu'ils le seront jusqu'à la fin des siècles. **Chacun l'interprète en fonction de la couverture qu'il veut tirer à soi.**

Pour notre part, nous ne sommes intéressés qu'à boire l'Eau de la Vie et que les autres fassent de même... L'eau doit couler librement et ne pas être utilisée ou «accaparée» uniquement par les meuniers.

• Par conséquent, nous clarifions que **le vrai pardon des péchés surgit avec la PRATIQUE CONTINUE de l'Enseignement** supersubstantiel que le Christ nous a remis. **Là est la vraie rédemption et le pardon des péchés!**

C'est pourquoi, dans la prière du Notre Père nous demandons au Père de pardonner nos dettes, nos péchés ou offenses, de sorte que, pour notre part, nous nous engageons à pardonner à nos débiteurs, à ceux qui nous la doivent et sont obligés de nous la payer.

Le Seigneur de toutes les Miséricordes dit clairement que *dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés* (Matthieu 6:14-15).

Alors, **si nous ne pardonnons pas à nos débiteurs ou à nos offenseurs, NOUS N'ATTEINDRONS PAS LE PARDON, même si le Christ se soit sacrifié pour nous**, soit mort sur la croix et ait versé son très précieux sang...

Et par la conséquence la plus absolue et la plus congruente, c'est son Enseignement béni et son accomplissement —de «garder sa Parole»— ce qui nous accorde réellement le salut et le pardon des péchés, **non seulement sa mort et son sang versé...**

Son holocauste a été pour défendre l'Enseignement de son Père qui est aux cieux et, pour cela, il a dû passer par ce terrible processus de mort et de résurrection du «Drame Christique».

Alors, ***son sacrifice en soi —per se— ne sauvera pas nos âmes, ni n'atteindra le pardon de nos péchés.***

Le pardon de nos péchés vient dans la mesure où nous pardonnons et agissons avec justice, droitement, parce que Dieu paiera à chacun selon ses œuvres.

C'est pourquoi il ne sera vu une deuxième fois que par ceux qui n'ont pas péché; c'est-à-dire, il s'est déjà été sacrifié, il attend maintenant la moisson, c'est-à-dire, sa future incarnation ou cristallisation en nous; voilà ce qu'est la *seconde venue*:

«De même, le Christ a été offert une fois ***pour ôter les péchés de beaucoup***; et la SECONDE FOIS, ***sans péché*** [requis insurmontable pour tous et non seulement comme un attribut du Christ], ***il sera vu par ceux qui l'attendent pour le salut.***» (Hébreux 9:28)

En effet, on le verra, non seulement lors du jugement dernier, mais aussi, lorsqu'il s'incarnera en chacun de nous, c'est-à-dire, «la seconde fois», ***la seconde naissance***, pratique à laquelle invite Yeshoua de Nazareth au Rabbi Nicodème.

L'Enseignement de notre Seigneur Jésus-Christ nous guide avec des fondements solides pour que chacun de nous incarne le Christ Céleste, Universel ou Cosmique, pour qu'il se cristallise en nous, pour que nous le formions en nous-mêmes, tout comme l'Apôtre Paul nous y exhorte avec des douleurs de l'accouchement...

Son Enseignement sacré nous aide à nous "christifier", même lorsque les dogmatiques disent que cela est impossible et que le Seigneur est déjà venu verser son sang, qu'il nous a déjà pardonné et que nous sommes sauvés jusqu'à la fin des siècles. Ça y est! Que c'était facile pour eux!, n'est-ce pas?

Et, en plus, selon cela, ***il continue de nous bénir et de nous pardonner à travers les clercs dogmatiques*** —de toutes les religions—, ceux qui étalent être les «représentants légaux de Dieu», mais qui sont, en réalité, d'autres humains et aussi pécheurs que nous tous ou pires, rien d'exceptionnel...

Dans la mesure où les clercs nient la possibilité de «former le Christ en nous», d'incarner intimement le Christ Céleste ou Universel, ***dans la même mesure, ils deviennent importants et indispensables***, dont par leur supposée «intermédiation» le Christ continue de nous pardonner...

Comme si Dieu —Père, Fils et Saint-Esprit— n'était pas partout, selon ils enseignent et prêchent...

Mais, ils s'autotrompent misérablement, quand — explicitement ou tacitement— ils proclament que dans toute la galaxie Dieu n'est déposé que dans leurs personnes et **le reste, n'est que le troupeau, c'est pourquoi ils sont des brebis et eux, ils sont les grands bergers...** Où et quand avons-nous vu et entendu cela?

Ah ça oui, qu'elles viennent les dîmes et les prémices, les juteuses offrandes, les jeunes hommes et les demoiselles, les palais et les maisons consistoriales, les bagues et les bijoux épiscopaux, et les grands banquets et les flatteries...

Et tout le monde content et tolérant avec les mondains — excusez, avec les très «*saints*»— *excès* de ceux qui s'autoqualifient comme les «administrateurs de Dieu» sur terre... Et **le troupeau bien disposé à imiter leur «saint» exemple**, comme on le voit largement dans la vie pratique.

En plus des puritains et super-abstentionnistes, car eux aussi, ils commettent leurs «petits péchés» —très «cachés», d'ailleurs— qui vont dès leurs égolatries et mythomanies délirantes, en passant par des excès sexuels «sanctifiés», jusqu'aux plus extrêmes aberrations de l'esprit.

Certes, nous pouvons dire comme Socrate: «Ô, Aristippe, on voit ta **vanité** à travers les trous de ton habit!»

Mais le Christ pardonne tout... en effet, *SI NOUS «TENONS SA PAROLE», SI NOUS PRATIQUONS AVEC AMOUR SON ENSEIGNEMENT SUPERSUBSTANTIEL*, si nous suivons de tout cœur son Triple Chemin de Libération Chrétienne:

«*Si quelqu'un veut venir à ma suite [et à travers moi, au Père], **qu'il se renie lui-même** [son Satan intérieur], **qu'il prenne sa croix** [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] **et me suive** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24; Marc 8:34 et Luc 9:23)*

C'est ainsi que nous nous christifions vraiment, que nous incarnons dans nos humbles personnes la Puissance Christ, le Séphiroth Jokmah de la Kabbale Hébraïque...

Pensez-vous que le Christ, notre Seigneur, serait dérangé parce que nous disons qu'il est venu nous apprendre comment nous christifier, comment devenir comme Lui?

Alors les paroles du Seigneur seraient vaines, surtout, quand il nous dit d'être parfaits comme l'est notre Père céleste; s'il était impossible d'atteindre **la perfection spirituelle**, alors le Christ n'aurait jamais dit de telles paroles.

En effet, ce serait un mensonge; mais le Seigneur n'est pas venu pour nous mentir, mais pour nous dire la Vérité... Et nous vénérons à la fois la Vérité et le Christ, son plus grand épitomé.

Que veut le Christ d'autre mais que tous et chacun d'entre nous réussisse à la christification?

Ne veut-il pas que nous devenions comme Lui, afin que son Père puisse venir habiter avec nous?

• En continuant avec le chapitre 9 de l'épître aux Hébreux, il signale la comparaison ou différence du ***seul holocauste fait par le super-Agneau Jésus-Christ par rapport à l'holocauste fait par le souverain pontife ou le grand prêtre du sanhédrin, chaque année.***

Et il le compare, aussi, aux autres sacrifices qui sont faits ***quotidiennement*** par les prêtres, toujours implique le sang des animaux.

Par conséquent, il nous semble logique ce que dit —*le disciple de l'Apôtre qui a écrit ce chapitre de*— la lettre aux Hébreux, dans le sens que notre Seigneur a fait holocauste de son propre sang pour payer tous les ***péchés de l'humanité jusqu'à ce moment et pour la seule occasion.***

Évidemment, le Seigneur ne pourrait pas être en train de naître, mourir et se sacrifier de façon permanente, ***car nos péchés n'ont pas de fin***, ce serait un holocauste quotidien de notre Seigneur.

C'est pourquoi le verset 25 dit: ***«Et non pour s'offrir beaucoup de fois lui-même, comme le souverain entre dans le sanctuaire avec le sang d'autrui, chaque année...»***

C'est le sens clair du chapitre 9 de l'épître aux Hébreux: ***Qu'il a suffi une seule fois l'holocauste du sang de l'Agneau Jésus-Christ***, car s'il n'en avait pas été ainsi, notre Seigneur se sacrifierait systématiquement, puisque ***nos péchés sont aussi systématiques.***

Son sacrifice est supérieur, même, que le sacrifice annuel du souverain pontife ou du grand prêtre qui, d'ailleurs, ***sacrifie le sang des autres***, comme le dit la même épître, tandis que le Christ a donné son propre sang pour nous tous...

Enfin, suivant l'exégèse dogmatique, ce qu'elle dit, c'est que nous mourons tous une seule fois et allons au jugement, selon le verset 27. C'est-à-dire, on vit et on meurt une seule fois.

Qu'est-ce qu'ils prétendent de démontrer en interprétant ainsi ce verset pour nier la réincarnation? Peut-être que ***quelqu'un peut mourir deux fois avec le même corps?*** Vraiment, ils «étendent» l'argument...

Il est plus qu'évident que le verset 27 ne fait pas référence à la réincarnation, mais ***au processus normal de toute vie*** qui se termine toujours dans les bras de la Divine Mère-Mort, tout

comme la vie a commencé dans le berceau miraculeux de la Divine Mère-Vie.

En effet, pour que quelqu'un meure physiquement deux fois — que c'est ce qu'il prétend «objecter» ou désapprouver— il faudrait ***d'abord, ressusciter puis, mourir de nouveau...*** Voyez l'absurde des fondements extra-logiques de ces personnages.

Cependant, reléguant le bien connu dogmatisme —absurde comme toujours—, c'est un beau chapitre et d'expression de hautes réflexions spirituelles...

Par conséquent, ***ce n'est même pas un soutien ou un argument modérément "acceptable"*** qui contredise valablement, ou au moins qu'il réfute «minimalement» la très claire expression des Évangiles de Matthieu (11:14), Marc (9:13) et Luc (1:17) par rapport à la réincarnation du prophète Élie...

Illustre homme de Dieu auquel Jésus-Christ se réfère comme réincarné dans son cousin Jean-Baptiste; et en effet, «*il y a Élie qui devait le précéder*».

Nous insistons avec bienveillance, il s'agit d'un personnage et d'un fait biblique concret: La renaissance ou réincarnation du prophète Élie dans l'humble personne de Jean-Baptiste.

Sans aucun doute, ce fait concret, cette réincarnation du bienheureux prophète Elie dans la personnalité de Jean-Baptiste —réitérée dans trois évangiles— ***apporte un soutien indéniable à l'affirmation et confirmation de Jésus-Christ, comme le vrai Messie du peuple d'Israël.***

LA BELLE VIERGE QUI N'A PAS D'YEUX

«Quel est *le serpent qui vole dans les airs* alors qu'entre ses dents gît, sans être dérangée, une abeille?

Qu'est-ce qui commence dans l'union et se termine par la séparation?

Quel aigle est celui dont le nid est dans un arbre qui n'existe pas encore et dont les poussins sont pillés par des créatures qui n'ont pas encore été créées, et dans un endroit qui ne l'est pas?

Qu'est-ce qu'ils sont ceux qui, lorsqu'ils montent, ils descendent, et lorsqu'ils descendent, ils montent?

Et qu'est-ce que deux qui font un et *un qui fait trois*?

Et qui est *la belle vierge qui n'a pas d'yeux* et dont le corps est caché et pourtant révélé, révélé le matin et caché le jour, et qui se pare d'ornements qui n'existent pas?»

... Ces versets [*sur la fille du prêtre*] sont assez simples au sens littéral, mais *LES MOTS DE LA TORAH ONT AUSSI UN SENS ÉSOTÉRIQUE* [*la sagesse occulte, la sagesse de Dieu dans le mystère... dit l'apôtre Paul*] et chaque mot dans elle, contient *DES GERMES OCCULTES DE SAGESSE* compréhensibles seulement pour les sages qui sont familiarisés avec les voies de la Torah [*qui peuvent manger de la nourriture solide, «la Parole de Justice», insiste le bienheureux Apôtre*].

Parce que, vraiment, les paroles de la Torah ne sont pas de simples rêves. Et même les rêves doivent être interprétés selon certaines règles.

Combien de plus, alors, est-il nécessaire que les paroles de la Torah, le délice du Saint Roi, *soient expliquées selon le droit chemin*. Et «les voies du Seigneur sont justes».

Zohar, Mishpatim
Exode XI:1-XIV:18

CHAPITRE IX

LA RÉSURRECTION DES MORTS

«Et depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à maintenant, ***le royaume du ciel souffre par force, et les violents le prennent.***

Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez recevoir, lui c'est ***Élie qui devait venir.***»

Matthieu 11:12-14

1.- LA RÉSURRECTION DES MORTS

Continuant avec l'étude des objections dogmatiques contre la réincarnation, concernant **Job 7:9** «*Le nuage se consume et s'en va: ainsi, celui qui descend au sépulcre ne remontera pas*», nous avons déjà dit antérieurement que tout au long du chapitre 7, Job «argumente contre Dieu», et au chapitre 8, Bildad le contredit et «proclame la justice de Dieu».

Si l'on perçoit bien, ***les très poétiques paroles de Job vont à l'encontre de la résurrection des morts.***

Par conséquent, ***il nie, à l'avance, la possibilité que Notre Seigneur soit monté du sépulcre.***

Cas curieux des dogmatiques, aussi bien des catholiques que des protestants (et juifs) qui s'appuient sur une *expression dialectique de Job* où il nie la résurrection, expression soutenue dans son dialogue avec ces «trois traîtres», ses soi-disant amis.

Ces trois pervers sont également symbolisés dans Koré, Dathan et Abiram (Nombres 16). Pourtant, Moïse a triomphé d'eux, tout comme le patient Job.

Alors, —nous insistons— «très curieusement» ***ceux qui tant prônent et proclament la résurrection s'appuient sur un verset qui la nie formellement***, le tout dans le but d'objecter et de nier la possibilité de l'existence de la réincarnation.

Incroyablement, les colères et les caprices de ces scribes et pharisiens —anciens et modernes— valent plus que la vérité claire et pure qui brille dans Matthieu 11:14, Marc 9:13 et Luc 1:17. Une vérité qui est confirmée dans trois évangiles: ***Le prophète Élie s'est réincarné en Jean-Baptiste***, cousin de notre Seigneur Jésus-Christ.

(Entre parenthèses, on reconnaît que de nombreux rabbins acceptent actuellement l'idée de réincarnation, appuyés par les

textes bibliques du Tanakh ou Mikra, la Bible hébraïque complète et ses commentaires: Talmud, Mishna, Guemara, etc.)

Et alors, le fait que le prophète Élie ne soit pas mort «formellement», mais qu'il ait été emmené dans un **carrosse de feu** neuf siècles avant Jésus-Christ, est totalement insignifiant?

Le fait est qu'il est né à nouveau du ventre d'Isabelle (Elisabeth ou *Elishéva*), la cousine germaine de *Miriam* ou Marie.

L'incarnation est l'incarnation, soit que le béni Prophète ait été emporté par un carrosse de feu, soit qu'il soit mort normalement dans sa vie antérieure.

Le fait est qu'il s'est ré-incarné dans ce zygote qui est devenu un fœtus et le fœtus est devenu un nourrisson et le nourrisson est devenu le plus grand Être incarné que notre Seigneur Jésus-Christ ait reconnu (Matthieu 11:11-15).

Évidemment, les adorateurs du dogme —et d'eux-mêmes— vont dire que l'incarnation du prophète Élie est le miracle-du-miracle-du-miracle... *ad infinitum*. Ils n'ont pas d'autre argument...

Nous précisons que nous ne sommes pas incroyants des miracles, bien sûr que non seulement nous y croyons, mais aussi, **nous sommes certains** que ces merveilles spirituelles cristallisées peuvent se produire dans le monde physique, dans le monde de la nature...

Mais nous ne croyons pas à ces miracles —et aux histoires qui en découlent— que nous racontent **ceux qui, en plus de n'avoir d'autre argument que le miracle, ils l'utilisent** comme un outil très grossier de contrôle psychologique et social **pour tromper et exploiter les autres...**

De plus, ces scribes et pharisiens nous ont caché, depuis l'antiquité, que **LA RÉSURRECTION DES MORTS a été la façon de définir la réincarnation parmi le peuple d'Israël**. Les Sadducéens la niaient et finirent par triompher.

C'était l'interprétation de la résurrection des morts faite par **l'ancienne Torah, celle du «commencement»**, avant que ces pseudo-savants ne bouleversent tout.

Ils ont même fait que Moïse lui-même modifie les textes de la Loi, «à cause de la dureté de vos cœurs», afin de leur permettre de répudier librement leurs femmes...

Mais **au «commencement» il n'a pas été ainsi**, comme notre Seigneur le dit clairement dans Matthieu 19:8.

Cependant, vu que la plupart de nous, **nous aimons pratiquer l'autotromperie** et —presque— tous les clercs se croient et s'étalent comme les seuls **représentants de Dieu ici sur terre** et que Dieu lui-même est à l'intérieur de leurs petits corps, ils

punissent —cruellement— à ceux qui, selon leurs critères, sont des «pêcheurs»... Et il y a la Mère Histoire qui ne ment pas!

Et parce qu'ils **ont aussi la "capacité légale"** —selon cela— **d'envoyer quiconque s'opposant à eux en enfer à titre de sanction.**

Et puisqu'ils «peuvent» aussi nous juger, nous excommunier, nous anathématiser et nous déclarer hérétiques avec la peine de mort, la préférée du sanhédrin, tant juif que chrétien.

Ainsi qu'interdire le reste des rebelles à leurs mandats et caprices afin qu'ils purgent les peines les plus sévères — qu'ils ont condamnés— dans cet enfer, où, selon cela, les désobéissants passeront toute l'éternité... **Ils sont cruels ici et cruel dans l'au-delà.**

On conclut, donc, que pour ces «DICTATEURS CLÉRICAUX», les personnes qu'ils condamnent, en fait et en droit, n'ont aucune possibilité de sortir de cette **prison infernale permanente et perpétuelle dont** ils détiennent précisément **les clés**, ces merveilleux et très «**sanctifiés**» clercs...

Pauvre Dante, regardez où ils ont mis son beau et super-symbolique ouvrage, il est devenu une simple «**comédie de vaudeville**».

Cependant, ces clercs très «sanctifiés» n'hésiteront pas à être indulgents avec vous et à vous pardonner vos fautes, erreurs ou péchés, et même, **à vous sortir de l'enfer** —où ils vous avaient envoyé auparavant— et **à vous accorder avec beaucoup d'indulgence «le salut anticipé»** si vous leur embrassez les pieds et remplissez leurs poches et leurs placards.

Alors, suite au *vaudeville* continu des clubs socio-politico-religieux-chrétiens, tout le monde est content, se croit déjà sauvé, se croit une partie du peuple élu et, évidemment, de cette manière, **personne ne donne son avis** quant à la possibilité d'incarnations successives.

Car cette possibilité de se réincarner —de réussir la symbolique résurrection des morts— *impliquerait l'autocorrection **sans avoir besoin du clerc, sans cette crainte à L'ENFER ÉTERNEL "administré" convenablement par le clerc.***

Reconnaître la réincarnation, c'est nous faire conscients que nous sommes venus dans cette vie pour **apprendre LA LEÇON spirituelle**, et aussi, à **PAYER** les nombreuses que nous devons... Tout a des contrepoids dans la vie.

Mais en continuant avec la perverse inclination à l'autotromperie, il est d'usage de dire que **nous ne vivons qu'une fois** et que nous n'allons rien prendre de cette vie, mais ce que nous avons baladé et mangé et bu et convoité, etc., etc.

Alors, nous sommes tous heureux, car personne ne nous enlèvera ce que nous avons baladé, mangé, bu et «luxurié»; donc, «**mangeons et buvons car demain nous mourrons**», comme le dit ironiquement l'Apôtre de toutes les Vérités.

Car, nous avons déjà la «*sainte bénédiction*» du prêtre ou du pasteur nous disant que la Porte du Ciel nous est ouverte, parce que nous avons été de bons chrétiens et nous avons fait des œuvres de charité et payé beaucoup de dîmes et de prémices...

Ou bien, parce que nous avons donné des offrandes respectables —*tout aussi «respectables» que les «très chrétiens donateurs*— et nous avons bien remplies les poches de hiérarques ecclésiastiques...

Et «*ils ont le ventre plein de coqs, de poules et de chapons*», comme disait le célèbre Shakespeare ('Comme vous voudrez').

Par conséquent, précisément parce que nous sommes si «*chrétiens*» —vérifié, scellé, estampillé et certifié par le prêtre, le pasteur ou l'enseignant— nous avons **assuré notre passeport pour le ciel** et pour certains, même leur «jolie petite maison» dans l'au-delà.

C'est autant que **de donner un pot-de-vin pour entrer au ciel**, mais dans tous les crimes de corruption deux parties participent: celui qui donne et celui qui reçoit...

2.- LE JUGEMENT DERNIER

Au chapitre 22 de Matthieu, nous pouvons voir une épreuve que les sadducéens, qui ne croient pas à la résurrection, ont tenté de soumettre au Seigneur de toutes les Patiences quand ils lui ont demandé:

«24. En disant: Maître, Moïse a dit: Si un homme meurt n'ayant pas d'enfants, son frère épousera sa femme, et donnera la semence à son frère [Genèse 38 :8 et Deutéronome 25 :5].

25. Or, il y avait parmi nous sept frères: et le premier prit une femme et mourut; et n'ayant pas de génération, il laissa sa femme à son frère.

26. De même aussi le second, et le troisième, jusqu'aux septième.

27. Et après eux tous, la femme mourut aussi.

28. À la résurrection, alors, duquel des sept sera-t-elle la femme?, parce qu'ils l'ont eue tous les sept.

29. Alors répondant Jésus, il leur dit: Vous êtes dans l'erreur, ignorant les Écritures et la puissance de Dieu.

30. Parce que ^(a) **à la résurrection** [véritable, comme celle qu'il a vécue] on ne se mariera pas, **ni les hommes ne prendront pas**

de femme, ni les femmes de mari; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et quant à ^(b) **la résurrection des morts**, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu, qui dit:

32. Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? [Exode 3:6 / 1 Rois 18:36] **Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants** .

33. Et quand le peuple l'entendit, il fut étonné de sa doctrine.»

La différence entre la «véritable» résurrection et la simple résurrection des morts ressortit clairement dans ce passage.

Dans le cas DE LA VÉRITABLE RÉSURRECTION, dans la même réincarnation on meurt et dans la même réincarnation **on ressuscite, triomphant de la mort avec le même corps...**

Par conséquent, «ni les hommes ne prendront de femmes, ni les femmes de maris» (verset 30)... Rappelons-nous le symbolique rejet du Seigneur ressuscité à la bénie Madeleine: «*Noli me tangere* («ne me touche pas», Jean 20:17). C'est pourquoi, aussi bien les femmes que les hommes ressuscités sont comme «les anges de Dieu dans le ciel».

Évidemment, il ne s'agit pas de la résurrection ordinaire des morts, car pas tout le monde —ou plutôt, presque personne— ne sera pas aussi transcendé au jour de la résurrection, du jugement dernier au point de devenir —ou d'être comme— un ange.

Justement, comme l'état angélique n'est pas atteint par la majorité de l'humanité, du fait des terribles œuvres de notre dernière vie —y compris nos désirs, sentiments et pensées les générateurs de telles œuvres— **la résurrection du jugement dernier** s'interprétait ainsi autrefois:

Comme le jugement que nous allons vraiment avoir à la fin de tous les temps; mais, spécialement, tous **les "petits frères" —les "froids" de l'Apocalypse**— qui sont déjà en enfer pour pouvoir servir Dieu et se réincarner —ressusciter en quelques mots— et avec **cette dernière opportunité**, réaliser ainsi, notre correction ou notre défaite finale.

Et puis, si après leur réincarnation, à la fin de tous les temps —**fin de cycle**—, ils ne se corrigent décidément pas, ces terribles sanctions que relatent tous les textes sacrés seront appliquées, l'Apocalypse comprise, bien entendu.

C'est pourquoi nous voyons, dans ces temps super-modernes, des comportements aussi extrêmes de perversité et de méchanceté jamais vues auparavant, causées précisément par ceux qui **ratent leur dernière chance**. Ainsi parle l'Apocalypse:

«Bienheureux et saint est celui qui fait partie de la première résurrection; sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir; ils

seront plutôt prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui mille ans [‘mille’ est symbolique, car l’addition fait 1, donc, ce que le Père voudra].

Et quand les mille ans seront accomplis, ***Satan sera libéré de sa prison*** [les démons sont autorisés à s’incarner dans les humains car c’est leur dernière chance de "fermer le cycle"] ***et il sortira pour tromper les nations*** qui sont aux quatre coins de la terre, à Gog et Magog, afin de les rassembler pour la bataille; ***dont le nombre est comme le sable de la mer.***» (Chapitre 20, versets 6-8)

Évidemment, le jugement dernier ou celui de la fin des temps ne sera pas quelque chose d’abstrait et de général, mais il est constitué de ***la somme des jugements individuels de nous tous***, ce qu’est notre dernier processus devant la Justice Divine.

C’est pourquoi des millions d’âmes sont en train d’entrer dans l’Hadès, l’Abîme... Et c’est aussi pourquoi il est dit «***dont le nombre est comme le sable de la mer***». Celui qui ait des oreilles pour entendre, qu’il entende, s’il vous plaît.

Sans aucun doute, nous sommes à la fin des temps. ***L’Apocalypse est arrivée... pour y rester jusqu’à sa consommation totale.*** Eh bien, «attendez des programmes» de méchanceté —presque— interminable...

Melchisédek a donné les clés ***à Abraham***; Abraham les a conservées par tradition orale —kabbale—, ***Moïse*** les a mises par écrit et ***Jésus-Christ*** notre Seigneur, s’en est souvenues à nouveau et les a livrées en toute simplicité à l’humanité.

Cependant, ***nous n’avons écouté aucun d’entre eux; c’est pourquoi*** LE JUGEMENT PLANÉTAIRE approche et aura bien lieu comme il est écrit dans de nombreux textes sacrés et non seulement dans les textes judéo-chrétiens.

Mais ce sera un moment, un instant de splendeur où nous verrons le Seigneur dans toute sa Gloire, puis, le chaos total... «***En un clin d’œil***», dit l’Apôtre Paul.

Mais en revenant à Matthieu 22, le Seigneur de toutes les Sagesse***s fait avec emphase la distinction entre → la véritable résurrection*** (verset 30) ***et → la simple «résurrection des morts»*** (versets 31-32), c’est-à-dire, la réincarnation.

En quoi les sadducéens ne croyaient pas et leur supposée et très complexe question qu’ils ont essayé, fut répondue en toute sagacité par notre Seigneur Jésus-Christ.

Et en effet, ***Dieu est le Dieu des vivants, c’est-à-dire, de ceux qui sont debout affirmés sur la Pierre Vivante*** —qui vivent pour servir Dieu et le faire cristalliser en secret. Il n’est pas le Dieu des morts...

De ceux qui **ont Dieu mort en eux**, qui l'ont tué intérieurement, qui sont de simples coquilles sans aucune spiritualité, sans valeurs intérieures.

Tristement dégradés à de simples animaux, bien que —selon cela— «rationnels»; beaucoup avec la culture et l'éducation universitaire, mais sans aucune compassion pour notre frère l'homme... Malheureusement, s'ils ne se repentent pas et ne se corrigent pas, l'Abîme (*Shéol*) et la seconde mort les attendent...

L'Apôtre Matthieu poursuit en racontant qu'après avoir fermé la bouche des sadducéens avec sa sage réponse, les pharisiens, pour leur part, ont voulu le prouver aussi, enquérant quel était le *grand commandement dans la Loi*, à ce que le Seigneur répondit:

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme et de toute ton esprit. C'est le premier et le grand commandement.

Et le second est semblable à celui-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même [Lévitique 19 :18].

De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes». (Matthieu 22:37-40)

Le verset 40 établit une vérité chrétienne fondamentale: Toute la loi (Torah) et tous les prophètes doivent s'assujettir à ces deux commandements substantiels d'amour, l'un à donner à Dieu et l'autre à donner aux hommes... Par conséquent,

♦ Toute norme ou disposition de la Loi ou *Torah* (Pentateuque), ou bien, du *Tanaj* (Bible hébraïque complète), incluant, évidemment, les textes attribués aux **prophètes**, ainsi que,

♦ Tout verset qui va à l'encontre de l'amour de Dieu ou de l'amour du prochain ordonné dans Lévitique 19:18.

♦ ***Ils n'ont PAS de fondement dans la Loi ou Torah authentique et véritable***, ils n'ont pas de relation de «**dépendance**» avec le Grand Commandement.

Et donc, → ON ÉCARTE COMME FAISANT PARTIE DE LA TORAH AUTHENTIQUE tous ces **ordres homicides, cruels, avec des condamnations à mort, ou encore, discriminatoires, abusifs, asservissants et tyranniques** qui apparaissent abondamment dans la Bible hébraïque.

En vérité, JÉHOVAH Adonay n'a pas commandé ces déviations; de simples «interpolations» ou adultérations des textes sacrés faites par les anciens, les rabbins et les scribes. *Il n'y a rien de nouveau sous le Soleil!*

Et il en va de même pour tous les évangiles, conciles, codes et règlements des différentes dénominations chrétiennes qui

contreviennent aux dispositions du Seigneur de tous les Justices apparus dans Matthieu 22:37-40.

3.- JE VOUS DIS UN MYSTÈRE...

Révisons les justes paroles de notre Lumière et Guide, en 1ère Corinthiens 15:35-58:

«Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressusciteront-ils? Avec quel corps viendront-ils? Insensé, ***ce que tu sèmes ne donne pas vie s'il ne meurt pas avant.***

Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui sortira, mais la graine nue, peut-être du blé, ou de quelque autre graine: Mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à ***chaque graine son propre corps.***

Toute chair n'est pas la même chair; mais il y a une chair certainement des hommes, et une autre, des bêtes, et une autre des poissons, et une autre des oiseaux.

Et ***il y a des corps célestes et des corps terrestres***; mais certainement l'une est la gloire des célestes, et une autre celle des terrestres. Il y a la gloire du *soleil*, et une autre gloire de la *lune*, et une autre la gloire des *étoiles*: parce qu'une étoile est différente d'une autre en gloire. [De l'Alchimie pure. Celui qui ait des oreilles qu'il entende].

Il en est de même la [véritable] ***résurrection des morts. Le corps est semé en corruption*** [semence du corps physique] ***il s'élèvera dans l'incorruptibilité.*** Il est semé dans la honte, il se lèvera avec de la gloire; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera avec puissance. ***Il est semé un corps animal, il ressuscitera corps spirituel*** [semence sublimée au lieu d'être gaspillée, en respectant Lévitique 15]. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.

Ainsi, il est également écrit: Le premier homme Adam fut fait en âme vivante [l'Adam ha Rishon de la Kabbale]; ***le dernier Adam*** [le spirituel ou Adam Kadmon], ***en esprit vivifiant.***

Mais ***le spirituel n'est pas d'abord*** [contrairement à ce que disent les dogmatiques], ***mais l'animal*** [graine ou semence du corps physique], et ensuite, ce qui est spirituel. Le premier homme est de la terre, terrestre; le second homme [l'Homme Intérieur, le Fils de l'Homme] qui est le Seigneur, est du ciel.

... Voici, je vous dis **UN MYSTÈRE**: Nous ne dormons certainement pas tous [le sommeil éternel, mais nous nous réincarnerons à nouveau], mais tous [les vrais chrétiens] seront transformés [transmutés, christifiés].

En un moment, en un clin d'œil, à ***la dernière trompette***; car la trompette sonnera [ou des trompettes, celles qui ont déjà commencé

à jouer depuis la 1ère guerre mondiale, mais nous faisons la sourde oreille; mais «la finale» sera entendue malgré notre surdité], **et les morts** [dans le Seigneur, susceptibles de résurrection: ceux qui se sont reniés ou ont éliminé leur Satan intérieur] **ressusciteront incorruptibles**, et nous serons **transformés** [christifiés et revêtus avec le corps spirituel élaboré avec la semence sublimée].

Car il faut que **ce** [corps physique] corruptible **soit revêtu d'incorruption, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité**.

Et lorsque ce corps corruptible revêtira l'incorruption [avec le corps spirituel ou «corps d'or»], et que ce mortel [corps physique] **soit revêtu d'immortalité** [avec le corps spirituel intégré au corps physique, l'imprégnant pour conquérir le degré de MAÎTRE RÉSURRECTE], alors, la parole qui est écrite sera accomplie [Ésaïe 25:8/ Osée 13:14]:

La mort est engloutie en victoire [dans l'authentique et véritable résurrection, comme celle du Christ]. Ô mort, où est ton aiguillon?, ô sépulcre, où ta victoire?

Puisque l'aiguillon de la mort est le péché, et la puissance du péché, **la loi** [de cause-effet, qui paie selon nos œuvres]. Mais je remercie Dieu, que [la même Loi de cause-effet] **nous donne la victoire** par notre Seigneur Jésus-Christ.

Alors, mes frères bien-aimés, soyez fermes et constants, grandissant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail dans le Seigneur n'est pas vain.**» Amen!

• **En conclusion**, la résurrection dans le christianisme présente les facettes suivantes:

♦ **La résurrection des valeurs spirituelles.** Dans la mesure où nous nous renions, nos péchés de l'âme, démons ou vices que nous charriions en nous sont remplacés par les valeurs ou vertus opposées.

♦ **La résurrection du Christ en nous**, c'est-à-dire, lorsque la formation du Christ en nous est terminée.

♦ **La résurrection du corps spirituel** due au fait que nous avons semé correctement la semence du corps animal en respectant Lévitique 15, créant ainsi, les «corps d'or» ou corps dorés de toutes les écoles de mystères de l'antiquité.

♦ **La résurrection réelle et véritable** lorsque le corps spirituel a pénétré autant dans le monde physique, que le corps animal est ressuscité —imprégné ou fusionné avec l'énergie spirituelle— et que le corps physique peut alors supporter la mort et resurgir d'elle triomphalement.

C'est pourquoi l'Apocalypse 20:6 dit: «Bienheureux et saint est celui qui a part **à la première résurrection**; sur eux, la seconde

mort n'a pas de pouvoir; ils seront plutôt prêtres de Dieu et du Christ [*Prêtres pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek, «Prêtre du Dieu Très-Haut»*], et ils régneront avec lui mille ans [*'mille' est symbolique, car l'addition fait 1, donc, tout ce que le Père voudra, le Nombre Un*].»

La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux qui, dans la vie, se sont reniés, ont tué leurs péchés de l'âme ou démons intérieurs avec l'aide du Père et de la Mère Divine qui sont dans le secret de nos cœurs, car ils sont morts en Dieu.

Comme le dit clairement Apocalypse 14:13: «Bienheureux les morts qui *désormais meurent dans le Seigneur*». Alors, le Saint-Esprit féconde et le Christ naît et se cristallise selon on «meurt dans le Seigneur».

♦ ***La résurrection des morts en général*** qui est autant que la réincarnation. Bien que beaucoup aient l'illusion qu'ils ressusciteront avec leur même corps pécheur à la fin des jours. Illusion vaine qui est commodément utilisée par les amoureux du dogme.

♦ ***La résurrection des morts au jour du jugement dernier***, qui est la dernière réincarnation que nous avons «à la fin du cycle», la dernière opportunité qui nous est donnée —***à nous, les super-pécheurs***— à la fin des temps, avant de partir définitivement aux enfers dantesques, à l'Hadès, au Shéol... ou bien, aux cieux ineffables si nous parvenons à nous corriger.

Cependant, nous affirmons respectueusement qu'il y aura un jugement planétaire, comme il est écrit, et ce n'est que pour un instant que la Lumière du Seigneur brillera de toute sa Majesté accompagnée de trompettes et de chants sublimes avec la Parole de Justice... ***«En un clin d'œil»***, dit l'Apôtre Paul... *Et puis, le chaos!*

4.- LE PLUS GRAND DES MENSONGES

Nous avons déjà dit, et nous avons réitéré, que pour les anciens Hébreux ***la réincarnation était justement la «résurrection des morts»***, c.à.d., ***la même chose***.

Mais, il ne s'agit pas de la résurrection de l'Homme-Dieu, car dans un tel cas, il s'agit de «l'unique» résurrection en chair et en os: Dans la même incarnation il meurt et dans la même incarnation ***il ressuscite, avec le même corps triomphant de la mort...***

Ce n'est donc pas la même chose messieurs... L'Homme-Dieu ne ressuscitera plus à la fin des temps, puisqu'il a déjà ressuscité dans sa propre incarnation et avec le même corps... Ils montent

un dogme par-dessus un autre dogme pour en expliquer un autre dogme, et *ainsi ad infinitum*...

Lisez bien s'il vous plaît, ***utilisez la loupe du bon sens et regardez à travers la "bonne volonté de Dieu"*** (Romains 12:2-3) et non à travers la vitre opaque du dogme, de l'arrogance personnelle et du désir d'avoir toujours raison.

Tout simplement parce qu'ils se croient ***eux-mêmes*** "les seuls et grands élus de Dieu, comme leurs «*non plus ultra*» (la grande chose) et très «*légitimes représentants*» ici sur terre —et sur les planètes, systèmes et galaxies environnantes—, avec plus qu'assez d'autorité pour nous envoyer tous en enfer autant de fois qu'ils voudront...

Il est clair qu'ils ***passent toute leur vie à la maternelle***, et dans ce but —c'est-à-dire, pour rester dans la confortable maternelle spirituelle— ***vous passez votre temps à scruter les Écritures uniquement pour soutenir votre dogmatisme, mais non pour trouver la Vérité.***

Cette bénie Vérité du Christ leur reste en deuxième lieu, ou plutôt, dans le dernier (le dernier des derniers) lieu. L'important est que ***leurs volontés soient faites, des grands hiérarques religieux.***

Autrement dit, les *commandements d'hommes par-dessus le commandement de Dieu* (Matthieu 15). Bienveillant notre Père qui nous pousse et nous inspire définitivement à rechercher *la Vérité*...

La Vérité interdit de la falsifier avec des interprétations tordues de la Bible et la multitude d'adultérations systématiques qui se sont faites depuis 15 siècles avant Jésus-Christ, lorsque MOSHÉ le Bienheureux nous a remis dans le désert la Torah écrite...

C'est pourquoi les paroles de Christ notre Sauveur attirent puissamment notre attention dans Matthieu 11:14: «***Et si tu veux recevoir, il [Jean-Baptiste] est cet Élie qui devait venir.***»

Il dit clairement «*si tu veux recevoir*», c'est-à-dire, si tu veux accepter, *si tu veux «recevoir l'Enseignement et apprendre*»... En quelques mots, le Seigneur nous dit: «***Si tu veux te laisser aider.***»

Ce qui signifie —évidemment— que l'idée de la réincarnation était déjà oubliée, la même que les anciens Hébreux d'Égypte et de Babylone—ou de la Sumer en général— avaient assimilée sous le nom de «*résurrection des morts*».

En effet, le Seigneur Jésus-Christ insiste sur le fait que *nous sachions recevoir, que nous voulions recevoir*, que nous ayons la volonté de dépasser nos idées fixes et dogmatiques contre la réincarnation.

Il nous exhorte, nous prie de bien **vouloir "recevoir" la vérité**, et non le miracle-du miracle... c'est-à-dire, l'histoire-de l'histoire-de l'histoire de toujours, tellement touchée et emportée et secourue par les hiérarques religieux quand ils voient en danger leur tordue théologie et leur pouvoir terrestre, grossier et matérialiste.

Rien ne nous étonne de la conduite de cette humanité «adultère et perverse», comme la qualifie avec justesse le Grand Bienfaiteur, notre bien-aimé Seigneur le Christ...

Cependant, **pour ceux d'entre nous qui "voulons recevoir la vérité"**, la réincarnation est la seule manière sensée d'expliquer la venue du prophète Élie —qui a vécu neuf siècles auparavant— et qui, selon les Écritures, devait précéder le Messie, réincarnant maintenant dans le corps de Jean le Baptiste.

Mais la condition est **de vouloir recevoir, de "se laisser aider" par le Christ... de vouloir accepter** que ce célèbre prophète soit né à nouveau sous la personnalité de son cousin Jean, presque du même âge que lui... Et nous recevons avec joie ce qui est écrit dans Matthieu 11:

«7. Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean aux multitudes: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau secoué par le vent?

8. Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu de vêtements délicats? Voici, ceux qui portent des vêtements délicats sont dans les maisons des rois.

9. Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et **plus qu'un prophète**.

10. Car c'est celui de qui il est écrit: Voici, j'envoie **mon messager devant ta face**, qui préparera ton chemin devant toi.

11. En vérité, je vous le dis, **parmi ceux qui sont nés** [et renaissent] **de femme, il ne s'est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste**; mais celui qui est le moindre dans le royaume des cioux est plus grand que lui.

12. Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, **le royaume des cioux subit de force, et les courageux le prennent par la force**.

13. Parce que tous les prophètes et la loi jusqu'à Jean ont prophétisé.

14. **Et si vous voulez recevoir** ce que je dis, c'est cet **Élie** qui devait venir.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. [Cependant, l'humanité fait la sourde oreille et elle est borgne ou aveuglée par l'autotromperie]

16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable aux petits enfants qui s'assoient sur les places et criant à leurs compagnons:

17. Ils disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons gémi devant vous, et vous ne vous êtes pas lamentés.

18. Parce que Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent: Voici un glouton et un buveur de vin, ami des publicains et des pécheurs. ***Mais la sagesse est justifiée par [les œuvres de] ses enfants.***» (Bible de la Cruche, 1602)

Le verset 12 est normalement mal compris, mais nous, en tant qu'étudiants pauliniens, cherchons à nous comporter avec courage et décision, et certes, ***nous voulons recevoir*** la sagesse du Christ et de son béni Apôtre Paul.

Seul celui qui ***est courageux pour s'affronter, pour se renier de manière radicale***, est celui qui peut —avec la poussée des vertus récupérées— s'emparer, conquérir le royaume des cieux... *Amen.*

Il y a encore beaucoup à dire à celui qui est en disposition de recevoir...

• Bref, comme on peut bien apprécier, ***les citations d'Hébreux et de Job contre la réincarnation*** ce sont de simples interprétations isolées, car il n'y a pas d'interprétation systématique ou organique... Allez, même pas comme interprétations isolées, ne résistent-elles pas à l'analyse.

Malheureusement, ***ils lisent la Bible comme ils lisent un journal*** et, à partir d'un seul verset, ils peuvent créer une nouvelle «théologie», ou une nouvelle secte chrétienne —pour David B. Barrett il y a 20,800 dénominations et elles continuent d'augmenter.

En général, ils continuent avec leurs mêmes vieux critères d'assujettissement et d'exploitation de la pauvre humanité souffrante... et donc, avec la même histoire qu'il ***n'y a qu'une seule vie et que si nous ne leur obéissons pas promptement*** — et d'une grande servilité— à tous leurs caprices et emportements, ***nous allons aller définitivement en enfer.***

Ce sont de simples «SEMEURS DE PEUR» qui affirment qu'***«en dehors de ce qu'ils disent et font»*** —et surtout ***«de ce qu'ils ordonnent»*** — ***tout est chose du diable et tout est péché...***

Et si nous ne leur obéissons pas, ils nous condamnent inexorablement à l'enfer pour l'éternité, aussi éternel que l'Éternel lui-même...

Pour eux, les simples exercices de yoga sont des choses du diable, et n'en parlons pas de **la réincarnation qui nous libère de leur très tartuffe attelle** et leurs *menaces* constantes de l'enfer, dont ils prétendent détenir la clé.

En vérité, **ils offensent l'Ange qui possède et garde réellement les clés du puits des Abysses...**

Nous ne voudrions pas être à leur place, ils méritent notre compassion la plus chrétienne.

Ces pauvres gens essaient de nous faire croire —coûte que coûte— que ce qu'ils pensent, disent, font et cessent de faire, est imprégné du bel arôme de la sainteté, car ils sont des "*hommes de Dieu*"...

Malheureusement, c'est **LE PLUS GRAND DES MENSONGES**. S'il en était ainsi, **les œuvres** d'Abraham et du Christ feraient-ils...



Saul de Tarse

Chapitre X

LES TRÈS PURES CONCEPTIONS

«C'est la loi de celui qui a du *flux de semence*, et duquel il y a *déversement de semence*, pour être immonde à cause d'elle.

Et de celle qui *souffre de son habitude*: et de celui qui subisse son flux, soit mâle ou soit femelle: et de l'homme qui dort avec une femme immonde [*menstruant*].»

Lévitique 15:32-33

1. INTRODUCTION

Pour quelle raison le béni Apôtre Paul dit-il que le Seigneur Jésus-Christ est un descendant de David, selon la chair:

«Concernant son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui *a été fait de la semence de David selon la chair*;

Il est déclaré le *FILS DE DIEU AVEC PUISSANCE*, selon l'esprit de sainteté [Saint-Esprit], par la résurrection des morts [*la preuve ultime de la christification ou de l'incarnation de Jokmah, le Christ-Puissance*].» (Romains 1:3-4)

Car si l'on accepte la virginité de Myriam ou Marie, sans les symboles et sans la connaissance des coutumes lévitiques, très rigoureuses en matière de sexualité, mais *simplement de manière dogmatique* — telle qu'elle a normalement été enseignée et interprétée—, alors, *notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas du sang, de la semence de David selon la chair*.

En effet, l'époux descendant de David était Joseph (*Yosef*), selon cela le père putatif ou adoptif de notre Seigneur *Jésus-Christ* (*Yeshua ben Yosef de Galilée*).

Et *Joseph n'a rien eu à voir dans la conception de Jésus-Christ*, puisqu'il a été conçu par l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit, selon cela «*avant de s'unir*» à Marie. (Matthieu 1:18)

Alors, *il n'y a aucun lien de parenté* au caractère sanguin entre Joseph —son père putatif ou adoptif— et le béni Sauveur du monde.

Ergo, le Messie n'est pas de la chair, du sang, de la semence de David, et par conséquence logique, *les écritures ne s'accomplissent pas...* Et, alors, toute la généalogie de Jésus décrite dans l'Évangile de Matthieu est vaine.

Cela nous pousse à réfléchir alors: *Quel mystère contiennent les paroles de l'Apôtre Paul*, quand il dit que notre Seigneur

Jésus-Christ est de la semence de David, selon la chair? Quelle sagesse contiennent ses très claires paroles?

2.- LES TRÈS PURES CONCEPTIONS

Nous avons déjà commenté —et nous sommes désolés de le dire à nouveau— qu'il y en a qui affirment être chrétiens, mais **ils offensent la bénie Mère du Rédempteur du Monde** et ils adressent des mots insultants, des injures et des «raisonnements» contre Miriam ou Marie.

Nous avons dit et nous le réitérons que nous savons que **beaucoup de sang a coulé pour débattre de ces questions**, ainsi que d'autres questions et formes religieuses qui n'ont servi que de prétextes aux abus des orthodoxes romains.

Cependant, on doit oublier les vieilles rancunes et la mauvaise volonté, car le sang qui a coulé doit être oublié et chercher le pardon et la tolérance, tout comme le **Christ** l'ordonne **qui a donné son sang pour tous, tyriens et troyens**.

Sinon, alors pourquoi dire que nous le suivons, **si nous allons prêcher et pratiquer la haine?** Dans le cas, contre sa mère Miriam ou Marie et contre ceux qui croient en sa virginité.

Si nous aimons vraiment le Christ et le suivons, nous devons faire les œuvres du Christ. Il n'y a pas de tournage de page... Il n'y a pas d'autre solution.

Rappelons-nous, certes, que les très pures conceptions sont un mythe —un coffre de sagesse antique— ou croyance universelle, de même que les résurrections.

Non seulement parmi les chrétiens, mais aussi parmi, les hindous, car Krishna est également né d'une vierge. Il y a eu **une très pure conception** dans Zoroastre, Horus, Fuxi, Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcoatl, Viracocha, etc.

De même, Hermès ou Mercure, Dionysos, Bouddha, Krishna, Zoroastre ou Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc., **sont nés le 25 décembre**.

Le célèbre poète latin *Virgile*, vers l'an 40 av. J.-C., écrivit une prophétie mystique, selon laquelle, une vierge donnerait naissance à un «*enfant divin*».

Dès le début du IV^e siècle, le nouveau sanhédrin chrétien — puis, romain— a affirmé que le célèbre poète avait prédit la venue de Jésus...

Et à l'époque, il a été correctement interprété que ce mythe faisait référence à *Auguste*, dont on disait être le «*Fils d'Apollon*» prédestiné à régner sur la terre et à apporter la paix et la prospérité.

Dans les mystères de **Dionysos**, on a célébré un mariage sacré dans le *boukolion* ou «boyerize», duquel naîtrait l'enfant divin et par coïncidence, Jésus est né dans une étable.

Cependant, le mot grec originel qui est d'usage de traduire par «étable» dans les évangiles, est *katalemna*, qui signifie littéralement «abri temporaire» ou «grotte».

Dans tout le monde antique, **la grotte représentait le ventre de la Mère Terre.**

Zeus, le père mythologique de Dionysos, est né dans une grotte en Crète.

Selon les mythes orphiques, *Dionysos* serait également né dans une grotte, où il fut immédiatement intronisé comme le «Roi du Monde».

Dans l'antiquité grecque, il existait des grottes consacrées au dieu *Pan*, un autre nom de Dionysos.

On savait que *Mithra*, l'Homme-Dieu persan, était né dans une grotte, précisément le 25 décembre, jour du «*sol invictus*», *lorsqu'on réalisait les célèbres «saturnales»*... Dieu-Homme et date très vénéré par l'armée romaine de très ancienne, d'ailleurs.

Constantin profita de la vénération de ses soldats pour établir la nativité du Seigneur le 25 décembre, par décret du 7 mars 321; c'est-à-dire, près de 300 ans après la mort et la résurrection du Christ.

Nous célébrons aussi, avec ferveur, la Nativité le 25 décembre, comme la majorité des catholiques, protestants et hétérodoxes, et nous réitérons sa célébration le 6 janvier, tout comme les orthodoxes de Grèce, de l'Orient, etc., tous eux nos frères en Christ, qui n'a pas fait —ni ne fait pas, ni ne fera pas— de discriminations d'aucune sorte.

De cette façon nous respectons les deux traditions, car pour nous ***c'est une grande joie de célébrer la naissance de IESHOUA le Béni, quel que soit le jour de sa naissance...***

Et nous souhaitons, sincèrement et de tout cœur, que toute l'humanité souffrante donne naissance au Christ dans son cœur... Nous devons donc, nettoyer bien notre étable, cette petite grotte...

Or, les trois rois mages se répètent aussi dans les mythes des cultures susmentionnées, parfois comme **les trois sages.**

Et la même chose se produit avec *l'étoile* qui les a guidés jusqu'à la crèche de Bethléem, fortement liée à **Vénus** —étoile de l'aube et du crépuscule—, comme Quetzalcóatl, l'Homme-Dieu mésoaméricain, également vénusien, né d'une vierge qui est descendu à l'inframonde et a ressuscité toute l'humanité présente. Il utilisait la croix —la portant— comme symbole sous

le patronage en tant que *Yacatecuhtli*, le Quetzalcóatl missionnaire...

La mort sur la croix, la descente aux enfers et la résurrection au troisième jour, etc., etc. se répètent dans tous ces mythes anciens.

La croix a été symbole d'autres divinités-hommes, par exemple, celle de *Tammuz à Babylone* qui portait une Croix de Malte très ostensible sur sa poitrine, ou bien, il portait un bâton terminé par une croix Tau; ce qu'on peut voir dans de multiples représentations qu'étudie l'archéologie.

• Peut-être pour certains, cela est **un motif de voir avec frivolité la figure historique et religieuse du Christ**, comme manquant d'importance en vertu qu'il réitère avec **sa vie et son œuvre des mythes universels antérieurs à lui** clairement enregistrés par l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie.

Mais, pour nous c'est un motif contraire, *c'est source de la plus haute vénération, de la plus grande importance historique et théologique.*

Nous considérons une grande bénédiction que notre bien-aimé Maître Jésus-Christ vienne réitérer ces mythes de l'Homme-Dieu qui existent depuis l'aube de la civilisation dans toutes les cultures.

Et, de plus, nous disons que son Enseignement sacré est précisément une **synthèse de tous ces anciens Mystères**, y compris les Israélites, bien sûr.

C'est pourquoi le Seigneur de toutes les Rectitudes nous dit qu'**AU COMMENCEMENT cela n'a pas été** aussi facile de répudier la femme, par exemple.

Et c'est pour cette raison que, dans le chapitre 15 de Matthieu, il réclame aux rabbins et scribes —aussi bien aux pharisiens qu'aux sadducéens— d'adultérer les textes sacrés pour suivre «leur tradition», c'est-à-dire, leurs us et coutumes —et non précisément la Kabbale primitive ou «tradition authentique».

Il reproche à ceux qui occupent le «siège de Moïse» dans les synagogues de suivre les commandements des hommes au lieu du Commandement de Dieu et d'enseigner de simples doctrines humaines comme si elles étaient divines.

Notre Homme-Dieu, Jésus le Christ a fait un exposé très simple des anciens Mystères qu'il a réitérés avec le drame religieux de sa vie...

JESHOUA le Béni «a accommodé» cette grande sagesse ancestrale en paroles humbles pour les pauvres, ceux qui souffrent le plus... Son Message a été pour nous les pécheurs —

pauvres ou non — qu'il est venu racheter afin que nous commençons *le chemin de la réascension vers la Lumière... Béni sois-tu, ô Christ Immortel!*

Mais revenant au mythe, rappelons que la déesse-vierge **Sémélé**, mère de *Dionysos* (lui aussi crucifié et ressuscité) était appelée *Mater Deum, la Mère de Dieu*.

Et au IV^e siècle —à partir de la romanisation du christianisme— la Vierge Marie a pris ce titre et ainsi, elle est passée d'être *Ave Maria, gratia plena*, à *Sancta Maria, Mater Dei*.

Tout ceci est bien étudié, **seulement étant très têtus —ou dogmatiques— nous ne comprenons pas...**

Cependant, ils ne cessent pas de nous étonner les FAITS BIBLIQUES DÉPOUILLÉS sans qu'il soit nécessaire de recourir aux rigoureuses études historico-critiques...

Voici un exemple: ***l'Évangile de Marc, le plus ancien de tous, des années 68-73*** (Matthieu va des 70 à 100; Luc des années 80 à 100 et Jean des années 90 à 110), **ne mentionne pas Bethléem**, ni la naissance de Jésus d'une Vierge, ni ne dit que notre Seigneur Jésus-Christ est un descendant de David.

Pourquoi l'Apôtre Marc omet-il ces faits si soulignés sur la vie de Jésus de Nazareth, totalement incontournables? La même omission à l'Évangile de Jean.

C'est aussi un fait pour beaucoup *d'historiens sérieux* — indépendants ou non— l'évidente **MANIPULATION** faite par les sanhédryns successifs —juifs ou chrétiens—, non seulement des textes sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais **aussi, des croyants, soit doctrinale, conceptuelle, psychologique, sociale ou historique...**

Manipulation très abordée à dicter et la diffuser des doctrines et des commandements d'hommes —c'est-à-dire, d'eux-mêmes, les manipulateurs— en **les faisant passer frauduleusement pour des doctrines et commandements de Dieu**.

Évidemment, toute la question de la virginité de Marie ne pouvait être l'exception: trois siècles se sont écoulés depuis la naissance de son fils Jésus pour que Marie (Miriam), sa bénie mère, devienne la «Mère de Dieu»...

● Nous réitérons que la virginité est une **symbologie profonde**, à laquelle, évidemment, on n'aura pas accès, ou ne sera pas démêlé en injuriant et offensant la Mère du béni Rédempteur du Monde...

Ni en soutenant non plus le contraire —c'est-à-dire, **la virginité dogmatique— les armes à la main**.

Ou, en disant que tous ces mythes anciens, les divinités et les symbolologies mentionnées sont simplement «*des choses du diable*»...

On ne peut pas viser la lune, bien que beaucoup préfèrent l'avoir dans leur bouche... et continuer à le mettre dans la bouche des autres afin de ne pas perdre leurs prébendes et privilèges...

C'est pourquoi les chrétiens doivent ***étudier sérieusement tous les symboles autour du Christ et ne rien rejeter "a priori"*** (avant d'étudier ou de vérifier), simplement parce que l'évêque n'aime pas.

À propos des latinismes: *Primum legere, deinde credere*, «*D'abord, lire (ou étudier), puis, croire*», dit l'aphorisme.

Des choses du diable sont celles que nous pensons, ressentons et faisons quotidiennement, aussi bien le dogmatique monsieur l'évêque que n'importe quel paroissien.

Par conséquent, en tant que respectueux messieurs —ou dames— et chrétiens de cœur que nous essayons d'être, nous considérons comme notre très sacré devoir, de respecter profondément Miriam ou Marie, Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, ou quel que soit le nom qu'on donne à ***notre bénie Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...***

La Sacrée Épouse du Saint-Esprit avec qui elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen*.

Mais revenant au mythe, nous réitérons que ***le Dieu-Homme, le Dieu-Incarné*** du paganisme, est né —tout comme Jésus— d'une Vierge-et-Mère mortelle.

En Grèce, Dionysos est né de *Sémélé*, une «vierge mortelle» qui souhaite voir Zeus dans toute sa gloire et tombe mystérieusement enceinte «par l'œuvre et la grâce» d'une des foudres, non moins mystérieuse, de Zeus.

En Phrygie, la mère d'Attis est la Vierge *Nana*, fille du dieu-fleuve Sangarios qui a été vénérée dans toute l'Asie Mineure. Aéon est né de la Vierge *Koré* à Alexandrie, etc., etc.

C'est un fait que ***Saint Justin Martyr lui-même*** —père de l'église catholique et ***l'un des créateurs du dogme marian***— reconnaît les similitudes entre l'idée virginale de la naissance de Jésus et la mythologie païenne, et à cet effet, il exprime:

«En disant que le Verbe est né pour nous *sans union sexuelle*, comme Jésus-Christ notre Maître, nous n'affirmons rien qui ne soit dit des lesdits ***filis de Zeus***». (Dialogue avec Tryphon)

Et cela arrive de même avec les «*divinités incarnées*» en Extrême-Orient, la Vierge est toujours présente comme Mère de ces Hommes-Dieux.

Les grands chefs religieux de l'Antiquité sont nés, normalement, de *très pures conceptions*, de vierges-mères...

3.- LES VIERGES LÉVITIQUES D'ISRAËL

Il convient de rappeler que toute cette thématique se situe à l'époque où existaient encore «*les vestales*», les «*vierges des temples*» appelées par certains les «*prostituées sacrées*»... que, malheureusement, de nombreuses Écoles de Mystères les ont dégénérées à ce douloureux point.

Malheureusement, la science et ses instruments de guerre, de production et de confort évoluent, mais *les écoles spirituelles involuent*; les valeurs supérieures de l'Esprit marchent en proportion inverse alors que nous approchons —rapidement— du déclin de cette civilisation...

Or, les authentiques vestales, selon la tradition, aidaient les célibataires à développer certains pouvoirs et facultés spirituelles au moyen de la pratique rigoureuse des *rites de la sexualité transcendante*.

Comme c'est le cas des rites juifs qui, depuis les temps anciens, avaient exposé ouvertement **LE MYSTÈRE DES MYSTÈRES: LE MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE...**

Mystère qui —comme très rare cas dans l'histoire— a été dévoilé au peuple d'Israël depuis le XV^e siècle avant JC et est resté assez explicite par lèvres de Moïse et d'Aaron.

C'est-à-dire, *la pureté sexuelle du mariage sans déversement de la semence, déclarée expressément comme Loi* dans leurs propres textes sacrés au chapitre 15 du Lévitique.

C'est le fondement du **MARIAGE CHRÉTIEN AUTHENTIQUE**, puisque notre Seigneur le Christ n'est venu supprimer ni modifier aucun tilde à la *Loi de pureté sexuelle* ordonnée par son béni Père au moins 15 siècles avant sa naissance.

Loi que malheureusement a été ignorée, comme beaucoup d'autres Lois qu'Adonay a données par lèvres de Moïse, et *avant la Loi écrite*, par l'intermédiaire d'Abraham et Melchisédek. C'est pourquoi notre bien-aimé Maître IESHOUA, le Béni, est venu la réitérer.

Voici *la Pierre que les bâtisseurs ont rejetée* et qui est maintenant devenue tête d'angle de la nouvelle Torah Chrétienne... Pour ceux qui croient, c'est la puissance de Dieu, et roche d'achoppement et pierre de scandale pour ceux qui l'ont rejetée.

L'alchimie et la kabbale se mélangent dans ces questions, qui sont normalement rejetées par les chrétiens dogmatiques...

Mais il n'en est pas ainsi pour les rabbins qui, au contraire, s'appuient, soutiennent et ont leurs très expérimentés fondements dans ces intéressantes **et anciennes sciences de "sagesse occulte"**. Comme dirait l'Apôtre Paul (1 Corinthiens 2:7): **«cela fait partie de la sagesse de Dieu en mystère»...**

De plus, les anciens connaissaient très bien *les processus selon lesquels se forme Jokma* —c'est-à-dire, le Christ— à l'intérieur de l'homme: ***l'Homme Intérieur Paulinien, c'est-à-dire, le Fils de l'Homme, l'Adam Kadmon de la Kabbale hébraïque.***

Toujours avec l'aide d'une *Vierge*, seulement que, dans ce cas, ***au lieu de la vestale des Temples des Mystères, c'est la sacrée épouse.***

Les Israélites ont appris l'enseignement sur les vestales de ces Mystères d'Égypte et de Babylone, et il en vaut l'expression, mais ils les ont mieux ramenées à leur maison, c'est-à-dire, leur ***femme était leur vierge-vestale personnelle.***

Les Israélites, très sagaces comme toujours, se sont également consacrés à ***étudier et à développer la semence***, non seulement la semence qui se plante dans le champ, mais aussi, la semence du peuple d'Israël pour choisir leurs meilleurs enfants... Non en vain ils ont été de grands bergers.

C'est pourquoi Moïse expose ouvertement le Mystère des Mystères: ***LE MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE*** et établit ***formellement et par écrit le lois de la pureté sexuelle*** ordonnées par Jéhovah Sabaoth dans Lévitique 15.

Bien qu'en réalité il avait déjà ordonné la même règle même avant Abraham, depuis longtemps avant que le peuple juif ne naisse... Ou est-ce que Jéhovah est «né» exclusivement avec et pour et par et depuis... uniquement pour servir le peuple juif?

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, aussi des Gentils.» (Romains 3:29)

Le Mystère de la Semence Humaine, avec ses pratiques de pureté sexuelle dans les rapports de couple, ainsi que la conséquente création du «*corps spirituel*» —les corps dorés— et l'incarnation définitive de *Jokmah*, la Force Christ en nous, ont été des connaissances récupérées de l'ancienne kabbale et enseignées par Jésus-Christ et son Apôtre Paul.

Alors, les instructions pour les Vierges Lévitiques au temps de si grands Seigneurs, ont été également transmises ou délivrées —par tradition, Kabbale en hébreu— aux vierges chrétiennes.

Celles-ci respectaient les ***règles lévitiques et s'abstenaient de recevoir l'émission de l'énergie créatrice du mâle*** dans leurs rapports de couple.

En effet, il s'agissait d'une norme très ancienne chez les Israélites établie par Moïse 15 siècles avant Jésus-Christ...

C'est le critère qu'on avait dès le début, le même et ancien principe auquel se réfère Notre Seigneur le Christ lorsqu'il parle de l'adultère, qu'"au commencement il n'en était pas aussi" facile de se divorcer (Matthieu 19:3-12).

Et il nous clarifie qu'à cause de la dureté de nos cœurs «Moïse a autorisé» à répudier la femme avec cette légèreté de motifs qu'autorise —en effet— l'Ancien Testament, pour «indécente» dit Deutéronome 24:1-4.

Par conséquent, **avant Moïse cela n'était pas autorisé et, évidemment, c'est Moïse lui-même qui a autorisé ses compatriotes à divorcer** pour des causes futiles, car «au commencement, ce n'était pas comme ça»...

C'est-à-dire, au début où le Commandement de Dieu était respecté et **le cœur de Moïse ne s'était pas encore adouci** pour plaire à la dureté de cœur de ses compatriotes, les Hébreux.

D'ailleurs, on vérifie, encore une fois, et au moyen du Seigneur Jésus-Christ lui-même, **les adultérations des textes sacrés**, lesdites «*interpolations*» (insertions, modifications et mutilations) qui établissent **des doctrines et commandements d'hommes** —«Moïse a autorisé»— bien au-delà des Commandements du Créateur.

• Et nous réitérons qu'"au commencement ce n'était pas comme ça", car dans l'ancienne Torah, dans l'ancienne Loi, **les rapports entre les couples Israélites** étaient soumis à **des normes sexuelles très strictes**, ils étaient soumis au respect du LÉVITIQUE 15 qui dit:

«1. Et **IEHOUA** [*Yehovah ou Jéhovah*] parla à Moïse [*Moshe ou Moïse*] et à Aaron, disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme **lorsque sa semence jaillit de sa chair, sera immonde.**

16. De même l'homme, **quand il sortira de lui de l'écoulement de semence**, il lavera toute sa chair dans des eaux, et il sera immonde jusqu'au soir.

18. Et la femme avec laquelle l'homme aura copulation de semence, ils se laveront tous les deux avec de l'eau, et seront immondes jusqu'au soir.

31. Et vous éloignerez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices **en souillant mon Tabernacle** qui est entre eux.

32. **C'est la loi** de celui qui **flux de semence**, et de celui qui sort le **déversement de semence**, pour être immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui **souffre de son habitude**: et de celui qui souffre de son flux, soit mâle ou femelle: et de l'homme qui dort avec une femme immonde.» (Bible de l'Ours, 1569)

Il n'y a donc aucun doute que JÉHOVAH Adonay (Jéhovah le Seigneur) **interdit formellement** à l'homme «l'émanation de la semence de sa chair, ou le déversement de sperme».

C'est un commandement authentique de JÉHOVAH Adonay, qui a, miraculeusement, survécu aux multiples adultérations ou «interpolations» de l'Ancien Testament...

Bien que plus tard ils aient donné des explications pour — selon cela— «tempérer» la gravité de l'ordre de Lévitique 15, comme la justification donnée dans *La Torah Vayikra* (Lévitique) **avec le commentaire de Rachi** (acronyme de *Rabbi Shelomao ben Yitzhak*, Troyes, France 1040-1105).

Au XIe siècle, la «solution» au problème central de l'émanation du sperme devint célèbre en Europe: Elle n'était sanctionnée par Adonay que lorsque l'émanation se faisait **en dehors des «parties occultes» de la femme**; ou bien, que c'était jusqu'à la TROISIÈME ÉMISSION DE SPERME qu'il y avait violation de la Loi de Dieu.

Le Rabbin Rachi a tout simplement fait l'écho d'une ancienne «tradition» ou «coutume» composée de «doctrines et de commandements d'hommes», interprétant, selon lui, le Commandement de Dieu.

Les rabbins, ou «anciens» et le scribes savaient bien que **le Législateur —c'est-à-dire, JÉHOVAH Adonay, par lèvres de Moïse et d'Aaron—** avait clairement dit que l'homme dont la semence jaillirait de sa chair serait immonde, ainsi que la femme qui recevrait sa semence.

Par conséquent, **là où le législateur ne fait pas de distinction, nous ne devrions pas faire de distinction**, dit —avec raison— l'aphorisme juridique. Cependant, «ils ont passé le temps à distinguer» depuis que Moïse a délivré la Loi écrite et jusqu'à ce jour.

Et apparemment, cela continuera ainsi jusqu'à la consommation des siècles, puisqu'ils aiment tordre la Loi de Dieu et imposer leurs **commandements d'hommes, les faisant passer comme s'ils étaient divins**.

L'humanité continue d'être la même, car nous cherchons toujours à **"adapter ou ajuster" les lois sacrées** —et à plus forte raison— les simples lois humaines **à notre très particulière convenance**.

4.- LES VIERGES CHRÉTIENNES

C'est ici où il y a *la réponse* à la question très logique: ***Pourquoi le prophète Ésaïe (7:14) parle-t-il que le Messie serait né d'une Vierge?***

Et nous le disons, non seulement parce qu'il faisait écho à la tradition très notoire, venue aux Juifs depuis la Sumer-Babylone et Égypte, concernant les vierges comme mères des grands chefs religieux, mais c'était aussi, la tradition cabalistique et alchimiste, déjà interne —*la Sagesse occulte*—, du peuple d'Israël.

En effet, *si la femme restait propre dans ses rapports sexuels, sans être souillée par la semence de l'homme, selon Lévitique 15, elle était considérée comme VIERGE à tous les effets spirituels...*

C'est-à-dire, aussi bien dans le but d'incarner le Séphiroth Jokmá que de ritualiser —participer à ces rites originels— et, également, aux buts de la *prophétie, de la clairvoyance ou de la clairaudience...*

Sublime participation féminine que les rabbins orthodoxes ont extirpée finalement.

Comme il est évident, les orthodoxes ont imposé finalement leur volonté avec ce —supposé— ***Jéhovah cruel et vengeur, antiféministe, patriarcaliste convaincu qu'ils veulent nous peindre...***

Ce Jéhovah, ou plutôt Jahvé —ici c'est Jahvé— au nom duquel *ils contraignaient et violaient* le véritable Commandement de Dieu ***pour imposer leurs doctrines et commandements d'hommes...***

Adultérant les textes sacrés, tout comme notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ le leur a dit face à face... Outre, il a cité Ésaïe car ils n'honoraient Dieu que du bout des lèvres, et il les traite ouvertement d'hypocrites, comme le montre clairement Matthieu 15:8-9.

C'est-à-dire, ils ont transgressé la Loi —*la Torah authentique qui Yeshoua de Nazareth est venu accomplir*— faisant passer leurs propres commandements pour divins, de simples hommes pécheurs... ***se substituant alors par le Très-Haut***, en quelques mots.

Et qu'est-il advenu de leurs adultérations, interdictions, limitations et patriarcalismes radicaux? Eh bien, au lieu des Vierges Lévitiques, ***il n'en est resté que des sorcières...***

Et bien sûr eux, aussi, ils sont restés, ces honorables rabbins orthodoxes —plus orthodoxes que Moïse lui-même—, qui *se sont «établis»* comme les *«représentants légaux de Jahvé ici sur terre*

et dans tout l'univers magnifique», dûment légalisés et certifiés et bien disposés à ce que vous les serviez sous prétexte de vous servir en tant que représentants de Dieu.

Ils se croient les seuls légitimes héritiers et exécuteurs testamentaires *ad aeternum* («*jusqu'à l'éternité*») de leur Royaume, non seulement au *ciel ou le «au-delà»,* mais aussi, sur *Terre, c'est-à-dire, dans «l'ici».*

Pourtant, cela arrive invariablement dans —presque— toutes les religions... L'humanité est coupée du même acabit, c'est indiscutable.

Et partout aussi —non seulement parmi les rabbins, certains de notre plus haute considération— ***il y a des très honorables EXCEPTIONS*** qui confirment la règle, quelle que soit la religion...

Mais, revenant à ce qui est écrit, notre Seigneur Jésus-Christ a ignoré les commandements d'hommes et leurs traditions, et suivant «**LA TORAH ORIGINELLE, CELLE DU COMMENCEMENT**» a-t-il admis comme disciples et leur a ***enseigné la Kabbale à de simples et rustiques pêcheurs et aux gens de la campagne.***

Et, de plus, il a remis ses connaissances très ouvertement aux femmes, car —comme il est écrit— ***il a eu beaucoup DE FEMMES DISCIPLES, chose inconcevable à cette époque,*** puisque les rabbins —ou enseignants— n'avaient pas de femmes disciples.

Sans aucun doute, il est revenu à la Kabbale originelle, à ***la Torah originelle*** où les femmes aussi —à travers la mystique amoureuse transcendantale— pouvaient incarner le béni Séphiroth Jokmah dans leurs humbles personnes, puis, elles étaient confirmées comme «***Vierges couronnées ou exaltées***».

Son équivalent dans le christianisme était le degré de «***Christifiées***» pour ces dames chrétiennes des premiers temps.

Qui, en raison de leur très haute pureté sexuelle dans leurs rapports de couple, de leur dévouement constant à la négation de soi et au service désintéressé aux autres, réussissaient sans aucun doute le degré de christifiées ou Vierges Christifiées...

Et on a suivi *le système* de l'ancienne Torah, mais ***au lieu d'être appelées "Vierges Lévitiques" —couronnées de Jokmah—, elles étaient nommées "Vierges Chrétiennes"...***

Mais le *système* est le même que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ avait déjà enseigné à Moïse et à Aaron 15 siècles avant la venue de son Fils: ***conserver l'énergie créatrice dans les rapports sexuels*** et faire des créations intérieures au lieu de la gaspiller...

Les anciens disaient que ***des anges très spécialisés appuyaient le couple*** qui pratiquait la sexualité lévitique —

conformément à Lévitique 15— et que le couple serait toujours assisté.

Qu'ils les aidaient, surtout, à faire des créations spirituelles merveilleuses dans tous les «*plans ou dimensions*» de la nature — les 10 principaux, dit la Kabbale: les *10 Séphiroths*.

En fait, l'existence de multiples dimensions n'est pas une nouveauté découverte par la physique moderne, mais elles étaient déjà connues en Égypte et Babylone.

Par conséquent, le peuple hébreu avait des connaissances et de données mathématico-spirituelles supérieures très exactes, codées dans *le symbolique Arbre de Vie avec ses 10 Séphiroths ou "émanations" d'Adonay*, ou à proprement parler, de l'*Ain* ou de l'Absolu Non-Manifesté.

5.- LA CROIX LÉVITIQUE-CHRÉTIENNE

Sans aucun doute, le béni Maître Jésus *est venu accomplir la Loi* et a donc ratifié le respect *des règles de pureté sexuelle* établies au chapitre 15 du Lévitique.

Et à cette fin, il nous invite à prendre *la croix positive, bienveillante, amoureuse du Mariage Chrétien* avec pureté sexuelle; mariage enseigné depuis l'époque de Moïse et tristement oubliée, jusqu'à ce que le Christ la rétablisse...

Et comme beaucoup n'ont pas les clés ou clefs cabalistiques ne peuvent pas interpréter correctement ses paroles suivantes:

«Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur terre. Je suis venu non pour apporter la paix, mais une épée. Car je suis venu *opposer un homme à son père*, la fille à sa mère, la belle-fille à sa belle-mère. Et les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

CELUI QUI NE PREND PAS SA CROIX et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.» (Matthieu 10:34-38)

Le Christ promet-il manquer ou ne pas respecter le Quatrième Commandement de la loi de Dieu? Ou, le Christ cherche-t-il la haine, la guerre ou la dissension familiale? Bien sûr que non, ce n'est que symbolique, allégorique.

Comme nous l'avons déjà affirmé plus haut (chapitre XII), nous devons suivre le Christ —et donc son Père— par-dessus tout ce qui peut nous sembler important selon les conventionnalismes ou règles sociales, même si cela implique d'être en désaccord avec les plus chers.

La **Croix du Christ** est la Croix du Mariage Chrétien avec le respect de **la propreté et pureté sexuelle ordonnées par son béni Père dans Lévitique 15**, versets 2, 16, 18, 32 et 33.

Et non la croix du martyr, de la mort et de l'ignominie comme sanction pénale pour les esclaves et les plébéiens appliquée par les Romains de l'époque.

C'est pourquoi il est dit dans Matthieu 10:38: «*Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.*»

Car si nous prenons la croix du mariage en conservant nos énergies créatrices, comme JÉHOVAH Adonay l'ordonne au *chapitre 15 du Lévitique*, évidemment, **nous allons ouvertement à l'encontre des conventionnalismes sociaux et familiaux.**

Des conventionnalismes qui ne visent qu'à *la génération ou procréation immédiate d'enfants et à la prolongation des héritages*, c'est-à-dire, la conservation à tout prix des biens terrestres.

Sans se soucier du respect des **règles spécifiques pour les mariages** que le Père de Jésus-Christ a ordonnées 15 siècles avant sa venue, dès ces temps glorieux de Moïse...

C'est pourquoi il y aura dissension entre père-fils-fille-mère, belle-mère-belle-fille et «*les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison*». Voici l'explication simple et claire de ce passage biblique.

Voici **la pierre que les bâtisseurs ont rejetée!**

Sans aucun doute, suivre le chemin christique originel des hommes et des femmes —*avec des rangs de Christs et de Vierges récepteurs de Jokmah*— peut être très douloureux... Cependant, c'est en même temps sublimement gratifiant l'amour béni du Père.

C'est pourquoi, **ce n'est pas quelque chose à raconter, mais plutôt, quelque chose de très intime du couple.** NOUS ACCOMPLISSONS DE TRANSMETTRE ce que l'on sait sur les questions lévitique-sexuelles depuis l'Antiquité —35 siècles.

Car, sans aucun doute, cela fait partie de l'héritage religieux originel de l'apôtre Paul.

C'est "**le Mystère de la Pierre Ointe de Jacob**", la bénie Pierre qui est devenue la tête d'angle dans l'enseignement chrétien, c'est-à-dire, de la croix de la sexualité sacrée.

Voici la raison qui nous permet d'expliquer le passage de **la samaritaine** lorsqu'elle demande au Seigneur de lui donner à boire l'eau de vie avec laquelle, elle n'aurait plus soif, puis, **le Seigneur lui dit d'aller chercher son mari** (Jean 4:13-16).

C'est-à-dire, pour avoir accès à ces eaux de vie on requiert la participation nécessaire et indispensable du couple.

Sans la Croix du Mariage Chrétien avec la pureté sexuelle, ***il est impossible d'incarner le Christ***, de le former en nous... et ainsi pouvoir jouir pleinement des bénédictions que nous accordent les eaux de la vie.

De nombreux symboles des passages bibliques peuvent être expliqués ou clarifiés d'une grande simplicité lorsqu'on a les clés des anciennes pratiques lévitiques établies il y a 35 siècles...

Mais, on a oublié —aposta, exprès— les clés mosaïques et aaroniques initiales, ainsi que les Vierges Lévitiques, tout comme on a oublié, aussi, au temps du christianisme d'aimer l'ennemi et les guerres au nom du Christ ont commencé...

Et il est arrivé la même chose avec toutes les grandes religions du monde: Aussitôt le Message Rédempteur est délivré, on le tord immédiatement; ce Message primitif et original du Fondateur.

Vraiment, quelle patience du Créateur!... Et de ses Hiérarchies Célestes chargées d'administrer la Justice Divine...



Adonay

PISTIS SOPHIA

[Extrait. Codex Berolinensis, 81]

«8.- Je te remercierai. Ô! Lumière, parce que tu m'as sauvée; et pour tes grands travaux parmi la race des hommes.

9. **Quand ma force m'a manquée, tu me l'as donnée, et quand j'ai manqué de lumière, tu m'as inondée de lumière purifiée.**

10. J'étais dans les ténèbres et dans l'ombre du chaos, emprisonnée par les terribles chaînes du chaos et je n'avais aucune lumière.

11.- Parce que j'ai provoqué qui commande la Lumière et que je l'ai **transgressé**, et j'ai fait mettre en colère celui qui commande la Lumière, parce que j'avais quitté ma région.

12.- Quand je suis descendue et que j'ai perdu ma lumière et que j'étais sans lumière, personne ne m'aidait.

13.- **Et dans mon affliction, j'ai chanté des louanges à la Lumière, et elle m'a sauvée de mon affliction.**

14. **Et il rompit aussi mes liens et me fit sortir des ténèbres** et de l'affliction du chaos.

15.- Je te remercierai. Ô! Lumière, que tu m'as sauvée et pour tes merveilleuses œuvres que tu as accomplies dans la race des hommes.

16.- **Et tu as cassé les barreaux supérieurs des ténèbres et les dards du chaos.**

17.- Et tu m'as permis de quitter la région dans laquelle j'avais transgressé et où la lumière m'avait été enlevée parce que j'avais transgressé.

18.- **J'ai fini avec mes mystères et je suis descendue aux portes du chaos.**

19.- Et quand j'ai été contrainte, j'ai chanté des louanges à la Lumière. Elle m'a sauvée de toutes mes afflictions.

20.- Tu as envoyé ton courant; il m'a donné des forces et m'a sauvée de toutes mes afflictions.

21.- **Je te remercierai, Ô! Lumière, parce que tu m'as sauvée et pour tes merveilleux travaux dans la race des hommes.»**

Celui-ci est alors le chant que Pistis Sophia [Foi-Sagesse en grec et symbolise de l'âme] a entonné au milieu des vingt-quatre invisibles, souhaitant qu'ils sachent que je moi, [Jésus] suis allé dans le monde des hommes et **je leur ai participé des Mystères des Hauteurs.**

★ ∞ ★

Chapitre XI

L'HOMME INTÉRIEUR PAULINIEN

«C'est pourquoi je plie mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui tous les parents dans les cieux et sur la terre est nommée, afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés avec puissance dans l'*Homme Intérieur par son Esprit*. Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi...»

Éphésiens 3:14-17

1.- L'ADAM KADMON DE LA KABBALE OU

L'HOMME INTÉRIEUR PAULINIEN

Évidemment, *le prophète Ésaïe ne parlait pas à la légère du Messie*, qui devrait naître d'une Vierge...

Il savait très bien de quoi il parlait, car un véritable chef religieux vraiment «Oint» (*Messie, Christos*) est né deux fois.

IL EST NÉ DEUX FOIS, tout comme Jésus-Christ a dit à *Nicodème* (Jean 3:1-15), qu'il devait naître de nouveau...

Et l'on naît de nouveau —pour la seconde fois— selon l'ancienne tradition, l'ancienne Torah, au travers la pratique des *rites de la mystique amoureuse, les rites propres de la sexualité transcendante établis dans le Lévitique 15*.

Ainsi, au lieu de gaspiller l'énergie créatrice, on sublime et fortifie certains corps subtils de l'homme... les «*corps dimensionnels*» des séphirot, qu'il faut reconquérir, réactiver.

Connaissance déjà perdue de L'ANATOMIE OCCULTE, mais toujours cryptée dans les grands textes de la kabbale et de l'alchimie...

Deux sciences très juives et connues des rabbins, dont l'Apôtre Paul et le super-Rabbin Jésus-Christ.

Certes, l'alchimie ou la science des transmutations, remonte aux débuts du peuple hébreu —ainsi que la Kabbale— et elle n'est pas propre aux érudits arabes du Moyen Âge.

Alors, selon les anciennes techniques lévitiques, cette énergie créatrice —qui n'est pas gaspillée— est soumise à des vibrations, des prières et des chants, et elle est utilisée à l'intérieur pour la création d'un nouvel Homme...

On crée ou fait «*crystalliser*» le *Christ* —le séphiroth Jokmah—, c'est-à-dire, **le «corps spirituel» cristallise peu à peu, on forme le Christ** en soi, on conforme le «*Fils de l'Homme*», ou «*l'homme Intérieur*» dont parle l'Apôtre Paul.

Évidemment, **le "Fils de l'Homme" ou "l'Homme Intérieur" naîtra toujours avec l'aide d'une Vierge**, car aussi bien celui qui naît deux fois que la *Vierge* —qui naît aussi deux fois dans ce processus—, tous les deux sont propres de la souillure, de l'impureté du flux de la semence.

C'est ainsi qu'on forme l'**Adam Kadmon**, l'«*Adam Spirituel*», «*l'Homme Spirituel*» de la Kabbale hébraïque —l'Homme Intérieur que mentionne l'Apôtre—, qui se revêt progressivement des «**corps d'or**», disaient uniformément les Écoles de Mystères de l'Antiquité.

Les «corps d'or» sont ceux que l'Apôtre Paul appelle le «corps spirituel»:

«On sème un corps animal [semence sublimée au lieu d'être gaspillée], **il ressuscitera un corps spirituel**. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.

Ainsi il est également écrit: *Le premier homme Adam a été fait une âme vivante* [l'Adam ha Rishon de la Kabbale]; **le dernier Adam** [le spirituel ou Adam Kadmon] a été fait un *esprit vivifiant*.

Mais ce n'est pas le premier qui est spirituel [contrairement à ce que disent les dogmatiques], **mais l'animal** [la semence humaine]; **puis, le spirituel** [la puissante sublimation et la condensation de la semence pour former ce qu'on appelle les «corps d'or» ou «corps spirituel» comme l'appelle le béni Apôtre].

Le premier homme est de la terre, terrestre [de la semence de David même]: **le second homme** [le Fils de l'Homme ou l'Homme Intérieur] **qui est le Seigneur** [c'est-à-dire, c'est le Christ déjà formé en nous, revêtu de son corps spirituel], **il est du ciel.**» (1 Corinthiens 15:44-47)

Évidemment, puisqu'ils n'ont pas compris ce texte crypté ou codé, ils l'ont laissé comme ça, ils n'y ont pas touché, il a été sauvé d'être mutilé ou modifié ou adultéré; mais la symbologie est totalement explicable sous la lumière des anciens textes alchimistes et kabbalistes.

Tout comme ils n'ont pas compris non plus les paroles du béni Seigneur des Seigneurs dans Jean 3:14: «Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé.»

Le passage est plein de symbolismes explicites et le «*Fils de l'Homme*» auquel se réfère le béni Maître des Maîtres, n'est autre

que "***l'Homme Spirituel***" de l'Apôtre Paul qui ressuscite si l'on sème "corps animal".

C'est «***l'Homme Intérieur***» dont parle aussi le béni Apôtre, homme qui se forme ou «s'élève» avec les pratiques de Lévitique 15 pour donner une demeure digne au Père qui est dans le secret, qui insiste sur le fait de déménager et vivre en permanence à l'intérieur de nous.

Après avoir parlé de «*semer un corps animal pour ressusciter un corps spirituel*», le béni Apôtre dit à cet effet:

«Car ce corps corruptible doit revêtir l'incorruptibilité, et ce corps mortel revêtira l'immortalité.

Et quand ***ce corruptible sera revêtu d'incorruptibilité, et que ce mortel sera revêtu d'immortalité***, alors la parole qui est écrite se accomplit: *La mort est engloutie en victoire.*

Ô mort où est ton aiguillon? ô sépulcre, où ta victoire» (1 Corinthiens 15:53-55)

Il réitère alors que le corps —enveloppe ou habit de l'âme— ressuscite en corps spirituel, incorruptible et immortel, car ce n'est qu'ainsi que la mort est victorieusement «absorbée». Celui qui entend, qu'il comprenne, s'il vous plaît.

Cependant, si notre demeure est sale et en plus elle est construite en adobe au lieu de béton renforcé, ou mieux encore, en or pur —ce qui est le cas, puisqu'il s'agit des corps «dorés», il est évident que le Père ne viendra pas vivre avec nous...

Encore moins quand nous montrons que notre pauvre maison en adobe est pleine de toutes sortes de saletés, c'est-à-dire, de «*péchés de l'âme*», de ces «*soi-mêmes*» que notre béni Maître Jésus-Christ nous invite à nier par son Triple Chemin (Matthieu 16:24).

À propos, dans la citation de Jean 3:14, il apparaît également le symbolisme du ***Serpent Mystérieux***, lequel, dans ce cas, le Seigneur loue, car il dit que ***Moïse l'a élevé dans le désert sur la verge, sur la perche*** (Nombres 21:8-9).

Donc, ce qu'il nous dit, c'est que pour élever le Fils de l'Homme, il faut d'abord élever le serpent sur la verge, la perche symbolique.

Cela nous relie immédiatement à Asclépios ou Esculape, seigneur de la médecine chez les Grecs et les Romains, avec son serpent sur la verge également. De même, Hermès ou Mercure et son caducée aux deux serpents enroulés s'élevant victorieusement...

La même chose que chez les Aztèques, où ce serpent s'appelle Quetzalcóatl ou Xiuhcóatl, et chez les Mayas c'est Kukulcan, etc.

Mais aussi, les paroles du Christ dans ce passage démontrent l'existence de la **dualité chez les serpents**: la tentatrice d'Eden et ce serpent béni que Moïse éleva sur la verge dans le désert.

Rappelons que le chapitre 3 de la **Genèse est un traité de kabbale et d'alchimie** profondément symbolique et allégorique.

Selon le Premier Livre de la Bible susmentionné, la sanction pour le serpent pour avoir tenté Adam et Ève a été de **ramper et de manger la poussière de la terre**.

C'est-à-dire, ramper toujours au lieu d'être élevé, dressé, vertical, comme il était avant l'expulsion du paradis, comme on le déduit logiquement.

À proprement parler, l'interprétation se fait *a contrario sensu*, c'est-à-dire, dans le sens opposé: **S'il rampe maintenant, donc —par conséquent— avant la punition il était dressé.**

Connaissant l'anatomie du serpent, comment pourrait-il marcher debout? Peut-être avec de longues pattes qu'il avait autrefois?, ou, peut-être avec un bâton qu'il tenait dans ses grandes mains?

Pardonnez l'ironie, mais il est évident que la symbologie de la Genèse ne fait pas référence au serpent commun et ordinaire, quelle est la faute du pauvre petit animal, ou plutôt, du petit reptile? *Ne nous autotrompons plus, s'il vous plait!*

Elle se réfère au **serpent de feu, le Serpent Kundalini** Hindoustani qui est enroulé —3 tours et demi, selon la tradition— dans le coccyx.

Elle se réveille de son silence avec la propriété sexuelle, beaucoup de prières et de jeûnes —des caprices du *soi-même*— et il monte triomphalement sur le «*canalis centralis*», le canal central de la moelle épinière jusqu'à ce qu'il atteigne la tête...

Tous ces Mystères étaient enseignés par les pauliniens primitifs...

C'est pourquoi il y avait ce merveilleux respect envers la femme, le divorce était restreint comme «au commencement» et il y avait, aussi, des prêtresses, c'est-à-dire, des diaconesses...

Des «*hiérarques ecclésiastiques femmes*» existaient, rien de moins, dans notre église primitive.

Car ils savaient que **dans la femme se trouve le Tabernacle du Dieu vivant** (Lévitique 15:31) et, par conséquent, *il est respecté et se tient propre*, sans le souiller avec le déversement de la semence.

De cette façon, *la femme devient vraiment une Vierge merveilleuse...* Dont il est possible de faire des créations étonnantes et des adorations profondes dans son Tabernacle, au

lieu de le souiller avec le déversement de la semence, comme l'interdit JÉHOVAH Adonay dans le chapitre 15 du Lévitique.

• Par conséquent, **la Virginité était un Degré Lévitique et non seulement une simple question physique**, c'est-à-dire, le fait que la femme n'était pas soumise au mariage ou «qu'elle n'avait pas connu d'homme».

Alors, **la Virginité constituait ici un degré spirituel, un rang atteint grâce à la pureté sexuelle de la femme** qui n'avait pas provoqué ni reçu le déversement de semence en elle pendant ses rapports sexuels.

Ce niveau de pureté —**contrôlé "dimensionnellement" par ces grands Rabbins**— permettait, également, à la Vierge Lévitique d'incarner en elle-même la puissante **Force ou Puissance Christ**, c'est-à-dire, le séphiroth *Jokmah* de la Kabbale.

Séphiroth que, pour plus qu'on cherche à cacher quand il a été incarné, il se découvre lui-même, il se manifeste avec puissance, puisqu'il *brille par sa propre nature*, comme il a largement brillé en Jésus Nazaréen...

Comme il a également brillé intensément chez de nombreuses Vierges Lévitiques, telles que **Myriam ou Marie, la bénie Mère du Rédempteur du Monde**.

Il s'agit de l'ancienne tradition, de l'ancienne Torah qui avait déjà été altérée et déformée avant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, comme le montre Matthieu 15 et 19.

C'est la pierre angulaire du peuple d'Israël: SON NETTOYAGE SEXUEL... la pureté sexuelle et la manière dont, à travers elle, on peut incarner en soi la Divinité.

Donc, notre Seigneur Jésus-Christ était **fil d'une Vierge**, parce qu'elle n'avait pas été souillée par la semence de Joseph (Iosef, Ioseph ou Yosef).

C'est pourquoi il réclame la paternité —puisqu'il avait respecté le précepte de ne pas renverser sa semence— et l'Ange du Seigneur lui explique qu'il avait été conçu par une —véritable— œuvre et grâce du Saint-Esprit...

C'est-à-dire, *respectant la propreté sexuelle* de Lévitique 15, car **quiconque fornique, c'est-à-dire, celui qui renverse sa semence, pèche contre le Saint-Esprit**, comme le dit clairement l'Apôtre Paul:

«**Fuyez la fornication**. Tout autre péché que l'homme commette, c'est hors du corps; mais celui qui fornique, pèche contre son propre corps.

Ou ignorez-vous que votre corps est **le temple du Saint-Esprit qui est en vous**, et que vous avez de Dieu, et que vous n'êtes pas vos [propriétaires]?» (1 Corinthiens 6:18-19)

Par conséquent, celui qui fornique pèche contre le Temple du Saint-Esprit, c'est-à-dire, *il pèche contre le Saint-Esprit...*

Cependant, aussi bien à l'époque de l'ancien Israël qu'aujourd'hui, dans la pratique sexuelle lévitique, il peut toujours y avoir un surplus exceptionnel: il se peut qu'un spermatozoïde soit libéré, même dans le liquide lubrifiant de l'homme, et qu'il produise la conception... sans le besoin de l'éjaculation qui en contient entre 200 et 400 millions.

Dans un tel cas, la main puissante du Saint-Esprit intervient... et ces enfants conçus avec la vénération et le respect envers le Saint-Esprit, sont exceptionnels, qui depuis les temps anciens ils sont traditionnellement appelés "**Enfants de Lumière**".

Comme Jésus-Christ l'a été sûrement et Osiris et Zoroastre et Krishna et Quetzalcoatl et Huitzilopochtli et ainsi de suite.

Et il est juste de dire que **Jésus-Christ est également né d'une Vierge pour un autre motif du symbolisme kabbalistique**, puisque pour naître le Fils de l'Homme —l'**HOMME INTÉRIEUR** de l'Apôtre Paul—, pour former le Christ en nous, il faut être «né d'une Vierge».

C'est-à-dire, d'une **Vierge Lévitique, celle qui n'a pas été souillée par la semence de l'homme**, condition *sine qua non* —inexcusable— pour pouvoir *incarner en nous LA PUISSANCE DU CHRIST*, c'est-à-dire, le Séphiroth *Jokma*, selon la Torah authentique contenue dans le chapitre 15 du Lévitique.

Cette pratique de la propreté sexuelle du couple, respectant le Tabernacle de Jéhovah qui se trouve dans leurs organes génitaux, était connue d'Israël et elle avait été ordonnée dans leurs textes dès le XVe siècle avant JC, mais **elle a été intentionnellement oubliée, pour changer...**

Alors, au temps de l'Évangile, pas tous les kabbalistes experts ne connaissaient cette technique qui permet **la Seconde Naissance** à laquelle le super-Rabbin Jésus-Christ fait référence dans son dialogue avec le Rabbin Nicodème; dont son ignorance sur le sujet permet justement de découvrir que pour la majorité des rabbins la clé avait déjà été perdue... (Jean 3:3-5)

Cependant, ce passage biblique démontre aussi que notre bien-aimé *Seigneur Jésus-Christ a renseigné la technique*, nous imaginons qu'à ses disciples les plus proches, car il n'est pas donné à tous de connaître les Mystères du Royaume des Cieux, et celui-ci est l'un de ces mystères sacrés...

En effet, on ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu **si on ne naît pas de l'eau** —les eaux séminales sublimées, nos «Eaux de Vie» intérieures— **et du feu du Saint Esprit**.

Ce béni feu s'allume dans *le Tabernacle du Dieu Vivant qui est "entre eux"* (Lévitique 15:31), entre les époux israélites, entre leurs organes génitaux sanctifiés par la propreté sexuelle...

Ainsi, avec ce choc électrique-spirituel de la bénie union des deux pôles, masculin et féminin —sans gaspiller l'énergie générée—, **"nous naissons à nouveau", nous créons le "Corps Spirituel"** dont parle l'Apôtre Paul...

Les interprétations traditionnelles du dialogue sur la seconde naissance, tenu par le Seigneur avec le Rabbín Nicodème, sont vraiment très superficielles, simplistes; ils font toujours appel au miracle du miracle, du miracle, du miracle...

Elles ne coïncident pas avec la réalité qui nous informe que **la naissance est quelque chose de complètement sexuel**... Par les organes génitaux nous avons été engendrés et par les organes génitaux nous sommes nés...

C'est pourquoi l'Apôtre Paul dit qu'**«on sème corps animal — les Eaux Séminales de Vie sublimées par le feu du Saint-Esprit dans le Tabernacle du Dieu vivant— et il ressuscite corps spirituel»**. Eau et Esprit (le véritable Baptême).

Et c'est pourquoi que lorsque le Maître Jésus offre l'Eau de Vie à la Samaritaine pour qu'elle n'ait plus jamais soif, la première chose qu'il lui dit est d'amener *son mari*, car là il y a la clé...

Les clés sont très claires... Cependant, tout comme les bâtisseurs juifs ont rejeté la Pierre, qui est aujourd'hui devenue la tête d'angle du christianisme paulinien, en même temps, ils ont *rejeté le «passe-partout»* —cent pour cent lévitique— *de l'interprétation biblique*.

Par conséquent, **LE PROPHÈTE ÉSAÏE SAVAIT EN TOUTE PRÉCISION** ce qu'il voulait dire lorsqu'il affirmait que le Messie devrait naître d'une Vierge.

Et les explications traditionnelles de cette prophétie d'Ésaïe semblent, vraiment, *des réponses de l'école primaire*, n'ayant rien à voir avec la réalité de la tradition (*Kabbale*), de la pureté sexuelle lévitique... Toujours la même chose: le miracle du miracle, du miraculeux miracle...

• Certes, en suivant les normes lévitiques de la bénie sexualité transcendante et en respectant de tout cœur les Dix Commandements, nous pouvons **VIVRE INTENSÉMENT la sagesse kabbalistique et nous n'avons pas besoin de «connaître la Kabbale par cœur»**.

C'est pourquoi nous nous laissons aider par l'Apôtre Paul et essayons plutôt **D'INCARNER** —avec les pratiques de propreté sexuelle lévitique— les bénies puissances de l'Arbre Séphirothique, de l'Arbre Sacré.

Nous considérons cela bien mieux que **d'épuiser notre intellect dans les nombreuses cachettes de la kabbale**, à commencer par la langue hébraïque, dont il faut avoir un certain degré de maîtrise.

Alors mieux vaut suivre les traces merveilleuses de notre béni Rabbín de Galilée, qui **a simplifié les règles de la Kabbale pour la livrer aux pauvres** —de simples pêcheurs et paysans— sans les habits de l'érudition...

Et, surtout, sans ces vêtements tissés avec la suffisance du rabbin qui enseigne la resplendissante Kabbale.

YESHOUA le Bienheureux a fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux à des personnes très simples, de vrais disciples... sans titres ni argent, comme toujours.

Par conséquent, ce que nous cherchons sincèrement, c'est d'incarner le séphiroth Jokma avec la propreté lévitique et **le reste sera donné en plus, puisque la sagesse vient lorsque le Père qui est dans le secret est heureux** et non précisément pour nourrir la mémoire ou le mental, l'intellect ou la simple érudition.

De là que l'Apôtre des Gentils, dans Galates 4:19, nous demande —avec les douleurs de l'accouchement— de le former, de l'incarner en nous-mêmes, de le cristalliser dans les profondeurs de notre Être, et nous n'avons pas besoin de connaître la Kabbale ou la Bible par cœur pour y réussir.

Le béni Apôtre, d'une grande affection, nous hâte de l'incarner, de le former en nous, tout comme YESHÚA lui-même l'a formé en lui —il a incarné la Puissance Christique, le Séphiroth Jokma de la Kabbale— comme le Fils de l'Homme qu'il est.

Car, il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs...

Il est venu nous instruire et nous sauver en vain, si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons ou ne le faisons cristalliser et ne nettoignons pas notre étable pleine des symboliques animaux.

Nous devons être corroborés ou **ratifiés par le Christ** —avec Puissance— **dans l'Homme Intérieur** que nous avons formé en servant son Esprit, afin que **le Christ habite** définitivement —par la foi, l'espérance et la charité— **dans nos cœurs...**

2.- LES OUBLIS INTENTIONNELS

Alors, ces «anciens interpolateurs» des textes sacrés, ont perdu la tradition originelle —cabale ou *Kabbale*, en hébreu— de l'ancienne Loi.

Ils ont rejeté la Pierre angulaire —l'ointe de Jacob— ***et ont tordu le message de Moïse***, en un mot.

Ils ont oublié la pureté lévitique... Ils ont oublié les règles de la propreté sexuelle entre les mariages israélites.

Ils ont oublié la réincarnation ou ***Loi de la Rétribution divine*** et ont supplanté le Très-Haut lui-même, ***comme s'ils étaient les juges absolus de l'univers***, propriétaires du ciel et de la terre...

De quoi condamner inévitablement à l'enfer (Seol) tout paroissien qui s'opposerait au rabbin et ne lui baiserait pas les pieds avec soin.

De toute évidence, ils ont intentionnellement oublié les ***Vièrges Lévitiques d'Israël, les processus de création de l'Adam Kadmon*** et la formation ou l'incarnation en eux-mêmes du deuxième Séphiroth, la bénie Lumière-Puissance appelée *Jokmah*, connue des Grecs sous le nom de ***CHRISTOS***.

Ils ont intentionnellement tout oublié, sauf leur autoéloge, leur égoterie et ***leur mythomanie, "déjà proverbiales"***, depuis que notre Seigneur Jésus-Christ l'a démasquée et l'a attaquée frontalement.

De même qu'il a attaqué leurs modifications doctrinales et adultérations des textes sacrés —de la Torah— pratiquées pour satisfaire leur «*nouvelle tradition*».

C'est-à-dire, «*leur propre Kabbale*», «*leur propre Torah*» faite de "*doctrines et de commandements d'hommes*"...

Et le Christ leur reproche d'avoir ainsi «*transgressé*» ***le Commandement de Dieu***.

Et il leur réclame la même chose que le prophète Ésaïe (29:13) leur a réclamé... Et sûrement, dans son intérieur, il nous réclame aussi à —presque— chacun d'entre nous:

Ceux d'entre nous qui ***ne disent que du bout des lèvres*** que nous le suivons et honorons, aussi bien JÉHOVAH Adonay, son Père que le Seigneur Jésus-Christ lui-même... c'est-à-dire, nous les honorons du bout des lèvres, comme il est écrit.

Il leur a réclamé, aussi, l'ostentatoire coutume de prier dans les angles —coins— des rues. Que des poses pures et feintes mansuétudes...

Pourtant, ils «*dévoraient*» les maisons des veuves avec leurs prières (un an de synagogue, de rites et de prières quotidiennes est ce que dure le deuil juif orthodoxe)...

Des hypocrites, comme il leur a dit face à face notre — comme tout un homme— le béni Rabbín de Galilée. Des hypocrites comme les sépulcres blanchis à l'extérieur et pourris à l'intérieur, les mains pleines de charbon.

Ces fanatiques envieux et prudes qui l'accusaient de guérir les aveugles et les paralysés le samedi, le jour de repos... Aurez-vous vu une telle absurdité?

Ceux qui n'entraient pas ni permettaient d'entrer —comme jusqu'à présent— par la porte des Mystères du Royaume des Cieux.

Ces mêmes qui **ont rejeté la Pierre Ointe de Jacob** qui est devenue la tête d'angle de l'Église Chrétienne Paulinienne...

Ceux qui voulaient le tuer pour dire la vérité, comme il est écrit, et qui ont finalement réussi: il est mort crucifié... avec l'appui de l'Empire romain.

La même conduite critique et pleine de vérité a eu notre bien-aimé Apôtre Paul contre les supposés «orthodoxes»:

«Toi qui te vante de la loi [**qui connais la Bible par cœur**], en transgressant la loi tu déshonores Dieu?» (Romains 2:23)

Et pour avoir dit la vérité, notre Seigneur le Christ est mort cloué à un madrier ainsi que son disciple Pierre, et Paul de Tarse décapité (car il était un citoyen romain).

Et à partir des morts glorieuses desdits Apôtres, il est clair que «les orthodoxes» ont fait la sourde oreille à leurs élevées paroles. Leur mots sont simplement «tombés en désuétude» et leurs pratiques ont été «interdites», y compris celles relatives à **l'équité chrétienne...** et l'élite du nouveau «sanhédrin chrétien» a été créée.

Les vérités du Christ et les «trois vertus théologiques» —la foi, l'espérance et la charité— sont devenues un simple **concept intellectuel...** et un efficace outil d'exploitation et de contrôle.

Comme il est écrit: «*Car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes devant Dieu, mais les **faiseurs de la loi** seront justifiés.*» (Romains 2:13)

Puisque si la connaissance des Saintes Écritures judéo-chrétiennes sert de prétexte pour mener à bien des pratiques contre la vraie foi (pas le dogme), l'espérance et la charité, **opposée à l'amour de Dieu et du prochain**, alors il n'y a pas de Sagesse ni juive ni chrétienne selon les termes de 2 Timothée 3:17.

Le passage suivant ne laisse aucun doute: «Mais je viendrai bientôt à vous, si le Seigneur le veut; et je connaîtrai, non les paroles des enflés, mais la vertu. Parce que **le royaume de Dieu**

ne consiste pas en paroles, mais en vertu». (1 Corinthiens 4:19-20)

Nous réitérons: «*La science gonfle, mais la charité édifie*.» (1 Corinthiens 8:1) Et l'enflure est devenue en tumeur...

3.- LE NOUVEAU «SANHÉDRIN CHRÉTIEN»

En quelques mots, les chrétiens orthodoxes avec leur «nouveau sanhédrin» ***ont commis exactement les mêmes erreurs que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a critiquées et combattues frontalement***: ils ont établi des commandements d'hommes les faisant passer pour divins.

Ils ont d'abord attaqué l'Apôtre Paul et lui ont exigé la *circumcision* de tous ses disciples gentils —imaginez combien de sang versé! — afin d'être considérés comme chrétiens.

Et, de plus, ils leur ont demandé de se soumettre aux normes juives en matière *d'aliments, de propreté et du sabbat rigoureux*...

Toutes ces règles ou normes qualifiées —ou plutôt, ***disqualifiées***— par l'Apôtre comme «*œuvres de la loi*» sont, en fin de comptes, *des formalités inutiles pour incarner Jokmah, pour former le Christ en nous*.

Et comme si cela ne suffisait pas, ils ont également interdit à l'Apôtre de se faire accompagner des femmes pour qu'elles cuisinaient lors de ses voyages missionnaires, alors *qu'eux-mêmes «s'auto-autorisaient»* à prendre des femmes à cette même fin...

Une vraie «tendresse» le comportement personnel et ecclésiastique des petits copains chrétiens de Jérusalem, très très orthodoxes.

Mais, la bataille finale fut remportée par le béni Apôtre Paul à convaincre les autorités chrétiennes de Jérusalem de la *futilité des règles extérieures de la loi juive* totalement inutiles pour l'évangélisation des gentils.

Aussi, a-t-il convaincu les bénis Apôtres ***Jacques (ou Jacob), frère de Jésus et chef incontesté de l'église de Jérusalem*** —ou le **PREMIER PAPE historique**, réel et vrai— *et Pierre*.

Ce dernier avait déjà vu les résultats de la prédication de l'Apôtre Paul parmi les gentils et n'hésita pas à l'appuyer...

Car cela aurait été une perte irrémissible pour l'église chrétienne naissante, où le béni Apôtre Paul avait déjà formé de nombreuses églises parmi les gentils avec l'aide de Barnabas et d'autres.

Or, ***lorsque l'Apôtre Paul est glorifié par la mort***, ces mêmes orthodoxes de Jérusalem —et leurs suiveurs de partout— ont

ipso-factuellement annulé les rites avec diaconesse; en fait, **ils ont annulé les diaconesses en général.**

Ils ont annulé les chaires de *kabbale* et de *sagesse occulte*, ils ont annulé l'enseignement sur la sexualité lévitique-chrétienne, et **ils ont annulé toute trace de la beauté sublime d'Adonay dans les relations de couple...**

Et, définitivement, **ils ont mis fin à la super équité des sexes de l'Apôtre Paul. La fête est finie pour les femmes! Elles n'appartiennent plus à la hiérarchie ecclésiastique!**

Et, en plus de cela, **ils ont adultéré les textes sacrés pour faire paraître l'Apôtre Paul comme un misogyne et antiféministe.**

Ils ont rétabli la loi juive des dîmes et des *prémices*, mais maintenant, au nom du Christ... ce pauvre mais distingué gentleman qui **n'avait nulle part où incliner sa tête...** (Matthieu 8:20)

Et, aussi, ils demandaient des dîmes au nom de l'Apôtre Paul, qui a d'ailleurs avouait —ouvertement— qu'il préférerait mourir plutôt que de demander ou d'exiger la dîme... (1 Corinthiens 9:14-15)

Cependant, ils continuèrent à demander la dîme jusqu'à l'épuisement se protégeant au nom de *tous les autres* —très apostoliques— Apôtres...

Il est curieux que cette coutume des «anciens» de donner et de recevoir **des dîmes** —qui n'est pas une loi, car **elle ne figure pas dans les Dix Commandements**— ait déjà été abandonnée par le peuple israélite moderne...

Pourtant, à ce jour, certains qui se disent des autorités chrétiennes, se rendent encore chez les paroissiens pour exiger le paiement des dîmes... *Quelle audace!*

4.- À LEURS FRUITS VOUS LES CONNAÎTEZ

Moïse a ratifié Abraham et Jésus le Christ a ratifié Abraham et Moïse, et Abraham, à son tour, a été établi ou oint par Melchisédek.

Par conséquent, Jésus ratifie aussi Melchisédek, c'est pourquoi l'Apôtre Paul dit que notre Seigneur Jésus-Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek.

Melchisédek est le vrai Roi de ce Monde, de la planète Terre, comme le sont les archanges Michel du Soleil et Gabriel de la Lune. L'Apôtre nous dit de lui:

«Sans père, sans mère, sans descendance; n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais qui est fait

semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours.»
(Hébreux 7:3)

Et d'un si excellent Seigneur nous avons reçu la sacrée Onction ou Eucharistie avant juive et maintenant chrétienne...

Pauvres frères hébreux, ***ils ont même oublié la bénédiction du pain et du vin!*** Et le sang des oiseaux et des animaux a souillé le Tabernacle...

Bénédiction qui est venue réinstaurer Yeshua de Nazareth, offrant sa vie à cette fin. Sans aucun doute, il est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek (Hébreux 7:17)...

Mais ça oui, après tous ces «oublis» intentionnels —très éclairants par leur contenu—, les orthodoxes patriarcalistes devenus «chrétiens», ***se sont établis comme les suprêmes interprètes et interpréteurs du Christ...*** et des empereurs; c'est-à-dire, comme *leurs très légitimes représentants légaux, terrestres et célestes.*

Et, de plus, ils étaient —auto— considérés comme «sacrés», comme les *«préfets intermédiaires de la Vierge»* qui est, à la fois, l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Et c'est vrai qu'***ELLE est "la Médiatrice du Médiateur"*** auprès le Père, tel qu'il arrive avec toute Mère amoureuse, sauf qu'elle n'a pas besoin d'interprètes ou de représentants légaux ici dans ce monde traître, ni d'une firme d'avocats pour la défendre ou qu'on la représente au procès...

Celui qui a vraiment formé ou incarné le Christ dans son intérieur, n'a pas besoin de le raconter, au contraire, il en prend plutôt bien soin; parce qu'il n'a besoin de reconnaissances, ni de flatteries, ni de vénération d'aucune sorte.

Il est pleinement satisfait de sa réalité intérieure, car, non seulement dans les profondeurs de son Être, mais aussi, dans le plus proche et habituel de la vie, il vit avec son Père qui est dans le secret, le père qui a fait sa joyeuse demeure chez le Christifié.

Celui qui est totalement complet, n'a besoin des dîmes ni des offrandes de personne, ni de la reconnaissance sociale, ni du pouvoir mondain...

• Alors, en faisant ***UN DÉCOMPTE DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE JUDÉO-CHRÉTIENNE***, on observe ce qui suit:

♦ ***Le faux célibat et la supposée misogynie de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul.***

♦ *C'est faux que l'un d'entre eux ait demandé la dîme...*

♦ De même, ***il est faux que dans tous les textes bibliques la main de Dieu soit intervenue***, car le Seigneur Jésus-Christ lui-même réclame à tous les scribes et rabbins —Pharisiens et

Sadducéens— l'adultération des textes bibliques (Matthieu 15:3-9).

Il leur réclame franchement et ouvertement leurs «*interpolations*» —*insertions, modifications et troncatures*— et donc, qu'ils **font passer pour divins les commandements qui sont exclusivement d'hommes**, c'est-à-dire, d'eux-mêmes, de ceux qui adultèrent les textes pour en faire leur propre et souveraine volonté par-dessus le Commandement de Dieu...

Même, le Christ a souligné que Moïse lui-même «permis» de répudier la femme pour des causes futiles, en raison de la «dureté de cœur» de ses compatriotes. C'est à dire, conformément à Matthieu 19:8 et Marc 10:5, **Moïse lui-même a adultéré les textes et la Loi qu'il avait reçus au Sinaï...**

♦ Évidemment, **elle est fausse aussi la manière présentée de la supposée Conception par le Saint-Esprit**, où, selon cela, Marie avait conçu «*avant qu'ils ne s'unissent ou ne se joignent*» elle et Joseph...

C'est une position très simpliste et infondée —ni matériellement ni spirituellement— celle qui est décrite dans les **évangiles adultérées par les «nouveaux rabbins» du «nouveau sanhédrin chrétien**».

Pourquoi l'évangile de Marc —le plus ancien— ne fait pas référence à cette conception? Même chose avec l'Évangile de Jean.

Cette position dogmatique et simpliste n'a rien à voir avec la tradition cabalistique qu'ils disaient tant respecter, où, la pratique de la *sexualité lévitique* s'effectuait ponctuellement, avec la propreté requise dans les rapports de couple.

Cette connaissance existait déjà 15 siècles avant la naissance de Jésus-Christ, c'est pourquoi, depuis les temps anciens, **les "Vierges Lévitiques"** étaient considérées en très haute estime... Car, *Israël obtenait d'elles les meilleurs guerriers, les meilleurs érudits, les meilleurs médecins et, évidemment, les meilleurs prophètes.*

Les autres femmes qui concevaient des enfants avec l'émission de semence sans respecter les normes du Lévitique 15, étaient évidemment de simples dames qui n'avaient pas le rang de Vierges...

♦ C'est vrai et absolument vrai que Jésus-Christ était —et est— le Fils de Dieu, mais **ceux qui affirment qu'il était "Dieu lui-même", manquent à la vérité**, puisqu'il s'appelle lui-même le «Fils de l'Homme».

Et sur les lèvres d'autres se trouve le qualificatif de «fils de Dieu»... Ce que, bien que le Christ l'ait implicitement confirmé

au pontife du sanhédrin par «*tu l'as dit*», il se qualifie immédiatement ou se considère lui-même le «Fils de l'Homme» (Matthieu 26:64). Le Seigneur n'était ni vaniteux ni arrogant.

Seul dans l'évangile de Jean il s'autonome comme le Fils de Dieu, évangile non-synoptique qui inclut des réflexions théologiques du début du deuxième siècle.

Lorsque le diable le tenta dans le désert, il lui dit «*Si tu es le fils de Dieu...*» (Matthieu 4:3 et 6) Les épreuves de l'orgueil, de l'arrogance et de la vanité ont été terribles. C'est pourquoi il lui dit «*tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*», car il avait dominé son propre démon intérieur et Dieu le Père avait fait demeure en lui. (Au fait, veuillez consulter le singulier et très illustratif *Poème du Grand Inquisiteur* de Fiodor Dostoïevski)

De plus, pour prouver qu'il n'était pas «Dieu Lui-même», le passage du jeune homme riche est plus qu'illustratif: «Bon Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Et Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? ***Il n'y a personne qui soit bon, mais un seul, Dieu.***» (Marc 10:18)

Il est sans aucun doute le Fils de Dieu, un réel et véritablement Christifié, vivante incarnation du Séphiroth Jokmah, du Christos, mais il n'est pas «Dieu lui-même». En effet, il est le fameux «Homme-Dieu» des anciens mystères, mais nous répétons qu'il n'est pas "Dieu lui-même"...

Nous, les humains, sommes si arrogants que nous croyons que Dieu lui-même, le Très-Haut sacré, marchait avec nous.

Et même s'il nous a enseigné le chemin droit et véritable, le chemin sacré qui conduit vers la Lumière, nous l'avons pourtant tué avec préméditation, trahison, avantage et trahison...

Autrement dit, ***nous avons tué Dieu lui-même, alors, nous sommes plus puissants que Dieu... Quel scandale!***

Et, ***en effet, il est "le Fils de l'Homme" car dans son humaine personne*** il s'est incarné la puissance cosmique ou universelle Jokma, ainsi que —par conséquence logique— Binah, le Saint-Esprit et Kéther, son Père céleste.

♦ Par conséquent, ***il est également faux qu'il n'existe que le Christ historique***, Yeshoua de Nazareth, car il existe, aussi, le Christ Universel, Céleste ou Cosmique, le même que le béni Apôtre nous invite, «avec des douleurs d'accouchement», à ***former***, incarner ou cristalliser en nous-mêmes (Galates 4:19).

C'est pourquoi l'érudit kabbaliste, disciple du Rabbin Gamaliël, nous dit que le Christ est la Puissance de Dieu, le Christ est la Puissance, et, «je me glorifierai plus volontiers de mes faiblesses, afin que ***la puissance du Christ habite en moi.***» (2 Corinthiens 12:9). Il dit aussi:

«Les choses invisibles de lui, son éternelle puissance et divinité» (Romains 1:20). «Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.» (1 Corinthiens 1:24).

Nous rappelons ici la conception cabalistique d'Einstein sur «une religion à la nature cosmique» qui vénère cette «Force [Puissance] qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre.»

♦ Et, définitivement, **il est aussi faux que les rabbins ou diacres, pasteurs, anciens, presbytères, maîtres, prêtres, évêques, etc., soient les «représentants» d'Adonay ou de Jéhovah ou du Christ.**

Dieu saint, JÉHOVAH Adonay sacré, son Fils le Christ, le Saint-Esprit, la Vierge Marie —la Mère Divine— et les Hiérarchies célestes, en général, **n'ont certainement pas besoin de représentants légaux ici sur terre.**

Ils n'ont pas non plus besoin de gestionnaires d'office, ni d'une firme d'avocats pour leur défense et assistance...

Les ministres du culte religieux sont de **simples frères du bon exemple, guides et conseillers amoureux du service...**

Cela ne veut pas dire que ces **Puissances Causales ou Énergies Universelles Suprêmes** —quels que soient leur nom— ne puissent pas *s'exprimer merveilleusement chez les gens* quelle que soit leur religion.

Et cela se produit normalement chez les personnes les plus humbles et très rarement —rarissime— chez les hiérarchies ecclésiastiques.

«À leurs fruits vous les connaîtrez», dit le divin Rabbín de Galilée, et la phrase s'est répétée depuis deux millénaires.

Elle est comme les pièces de monnaie anciennes, très usées par l'usage, mais **elles sont toujours en or...**

5.- ÉSAÏE NE SE TROMPAIT PAS

En effet, le prophète Ésaïe (7:14) ne s'est pas trompé lorsqu'il a affirmé qu'une vierge serait la mère du Messie.

Il est plus qu'évident qu'un **prophète de son rang et de sa hiérarchie —un érudit kabbaliste— savait bien ce qu'il disait**, surtout qu'il l'a dit en s'inspirant en JÉHOVAH Sabaoth (ou *Tsebaoth*: Jéhovah des Armées).

Mais, ils ne comptaient pas sur la ruse du nouveau sanhédrin chrétien-romain. Alors, en plus de *la prophétie du poète latin Virgile*, vers l'an 40 avant JC, à propos d'une vierge qui donnerait naissance à un enfant divin, évidemment, **ils ont également appliqué la prophétie d'Ésaïe (7:14) pour appuyer leur version dogmatique sur la virginité de Marie.**

Mais **la virginité est vraie**, mais non telle qu'ils nous la présentent, mais comme nous l'avons dit: il s'agissait d'une Vierge Lévitique, à laquelle se réfère le prophète Ésaïe, un érudit cabalistique...

Miriam ou Marie n'a pas été souillée, elle était **sans tache**, sans souillure, sans avoir été imprégnée, sans avoir reçu l'émission de semence.

C'est donc une vraie lévitique —et maintenant chrétienne— qu'elle est *vierge* et aussi «**immaculée**».

Et en plus, Christifiée, pour avoir incarné le Séphiroth **Jokmá**. Par conséquent, elle avait auparavant incarné la force de **Bina**, le troisième séphiroth ou puissance cosmique du *Saint-Esprit*, le *Grand Générateur*...

Évidemment, elle n'y serait jamais parvenue sans le mystérieux séphiroth **Daath** qui vibrait intensément en elle... Et quiconque ait des oreilles, qu'il entende, s'il vous plaît.

Elle était donc une *authentique Vierge Christifiée et une incarnation indiscutable de la partie Féminine de Dieu, de la Mère Céleste ou Universelle*.

Nous savons bien qu'il y aura toujours des habits déchirés à traiter ces thèmes si importants... et nous respectons gentiment ces vêtements et ceux qui les déchirent.

Pour notre part, nous respectons volontiers nos habits pauliniens et les portons avec décence, au moins.

Et considérant que le béni Apôtre a toujours fait un autel à la Vérité, nous essayons de rechercher et de la dire, car **la vérité vous rendra libres!** Et bien sûr, l'ignorance, des esclaves...

Cependant, comme le disait Nietzsche: «**Parfois les gens ne veulent pas écouter la vérité, parce ce qu'ils ne veulent pas que leurs illusions soient détruites**».

Donc, nos amis chrétiens, c'est l'explication selon l'ancienne Loi ou *Torah*. Cette Loi que le Christ Jésus est venu accomplir et dont il a dit qu'il ne changerait pas un seul tilde...

C'est comme ça **qu'on éclaire les mythes autour la virginité de la Mère du Messie, l'«Homme-Dieu»**... Enfin, ici et en Chine, comme on dit familièrement.

Car là-bas l'Homme-Dieu Fuxi, Fu-Yi ou Fu-Ji est aussi né d'une vierge, appelée *Hoa-Se*... Ainsi qu'en Inde, puisque Krishna est né de la vierge *Devaki*, etc., etc.

Comme on peut voir, il s'agit **de mythes universels** et tous sont un coffre de trésors occultes de sagesse...

Il y a une partie explicable de la raison du mythe dogmatique virginal —dans toutes les cultures et théogonies— lorsqu'on dit que *la vierge a conçu sans avoir connu l'homme*.

La vérité sur la **sexualité transcendantale** ne pouvait pas être dite ouvertement aux gens, c'est-à-dire, il équivalait à donner des perles aux cochons, comme disait le béni Maître Jésus, dit avec tout le respect pour ces petits animaux qui nous nourrissent.

Il fallait donc, à l'époque, couvrir ce Mystère du Royaume des Cieux, qu'est la sexualité à la pureté lévitique, dans le profond mystère de la croix ou de l'hexagone de David ou du sceau de Salomon.

Normalement, les gens ne comprendront pas ce **MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE** qui peut, non seulement faire des enfants, c'est-à-dire, vers l'extérieur, mais aussi, faire de grandes créations vers l'intérieur...

Mystère que l'Apôtre Paul connaissait parfaitement; c'est pour ça qu'il dit qu'on doit semer la semence animale pour récolter ou «ressusciter» dans un corps spirituel.

«On sème un corps animal [la semence sublimée au lieu de la gaspiller], **il ressuscitera un corps spirituel**. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.» (1 Corinthiens 15:44)

La nature nous dit que si on sème un corps animal, on produit un corps animal, c'est un fait concret du monde physique.

Alors, il est évident que semer un corps animal renvoie à la *semence du corps animal de l'être humain*, cela n'a pas d'autre interprétation logique... Sauf pour la dogmatique, bien sûr, qui a toujours une **explication illogique, antilogique et EXTRA-logique** pour tout.

Même, quelques traductions modernes disent «on enterre [ensevelit] *corps animal*» au lieu de «on sème»...

Toujours à la recherche de tordre la question de la semence, de la semailles... *Taduttore traditore!* (Traducteur traître).

Mais, si on sème la semence du corps animal intérieurement sans la gaspiller, la sublimant, c'est-à-dire, pour **semer ou créer intérieurement le corps spirituel** au lieu de gaspiller les 200 à 400 millions de graines émises à chaque orgasme.

Au lieu de mourir inutilement sans s'unir à l'ovule, la pratique propre de Lévitique 15 permet à **la semence de ressusciter en corps spirituel...**

Ces semailles internes —de la semence— du corps animal sont pratiquées précisément **dans l'intention de faire des créations spirituelles**, dans ce contexte se trouve 1 Corinthiens 15:44-47.

Or, quand a-t-on vu que la semence du corps animal semée ressuscite dans un corps spirituel?

Ce que nous voyons au quotidien —et la biologie elle-même nous en informe—, c'est qu'on sème un corps animal et qu'on produit un autre corps animal... rationnel, mais enfin animal.

Par conséquent, les semailles du corps animal doivent se faire totalement avec pureté lévitique si nous voulons réussir cette résurrection en corps spirituel...

C'est ainsi qu'on a forgé les grands chefs et fondateurs religieux tout au long de l'histoire de l'humanité et *cette grande réussite* qui consiste dans la création du «corps spirituel» —ou «corps d'or» des autres Écoles de Mystères— est **symbolisée par la naissance d'une Vierge**.

Bref, la «**seconde naissance**» des dites Écoles de Mystères est symbolisée par la «*naissance virginale*».

Cette même seconde naissance est celle que Jésus de Nazareth proposa au Rabbine *Nicodème* (Jean 3:1-15).

C'est ***l'explication simple du MYTHE DE LA VIRGINITÉ selon la tradition***, la Kabbale et, aussi, l'alchimie de l'ancienne Torah, sciences hébraïques d'un grand mysticisme que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ connaissait ainsi que son béni Apôtre Paul.

6.- LA FOI N'EST PAS AVEUGLE

Certaines explications orthodoxes ou protestantes sur le mythe de la virginité peuvent sembler sublimes ou «logiques» parfois... Cependant, toutes manquent du soutien fourni par la Virginité Lévitique, de sorte qu'il n'y a pas d'explication congruente.

Ils laissent toute explication de la virginité au «miracle du miracle du miraculeux miracle» et à la bonne foi des croyants. Et ce n'est pas que nous ne croyons pas aux miracles, au contraire.

Mais, nous ne croyons pas les yeux fermés à d'autres hommes égaux ou pires que nous, qui font frauduleusement passer pour divins les commandements et les doctrines des hommes, c'est-à-dire, d'eux-mêmes.

La foi n'est pas aveugle, au contraire, elle est très claire et brillante, lucide et on peut dire sans aucun doute qu'elle est ***même clairvoyante et prophétique***, parce qu'elle sort du cœur...

Sans aucun doute, le dogmatisme est une torsion de la foi, l'utilisation perverse de la foi sincère des gens, une exploitation des sentiments religieux.

Et comme la foi sort du cœur, elle est certainement imprégnée de ***l'intuition, mère du bon sens***. L'explication dogmatique de la virginité contrarie donc ouvertement à l'intuition et au bon sens.

Bref, toutes les explications dogmatiques sur le sujet ***tournent largement la*** question des interdictions qui —en

matière de propreté sexuelle— sont solidement établis dans Lévitique 15. Chapitre bien connu, aussi bien des prêtres que des pasteurs, des évêques, des diacres, etc.

Tout comme ils savent aussi que le texte et le contenu sémantique de ce chapitre transcendantal du Lévitique ont été systématiquement et substantiellement altérés; et un exemple suffit:

«1. Et **IEHOUA** [*Yehovah* ou *Jéhovah*] parla à Moysen [*Moshe* ou *Moïse*] et à Aaron, en disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: tout homme, ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.***» (Bible de l'Ours, 1569)

Voyons maintenant l'une des versions modernes, la Bible ***Reina-Valera de 1960***:

«2. «Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout homme, quand ***il aura du flux de sperme***, sera immonde.»

On peut dire que c'est l'une des traductions modernes parmi les plus conservatrices ou les plus «décentes», mais, il y en a d'autres —aux **XXE ET XXIE SIÈCLES** qui abondent —qui disent:

→ Qui ait "***du flux de son corps***". Ici, on ne parle plus de «*flux de sperme*», mais d'un simple flux, de tout flux en général, comme une grippe et son mucus qui coule, qui, évidemment, «coulent du corps».

→ Qui souffre de "***flux de son membre***" ou «*qui souffre du flux de son membre viril*». Allez, ça peut être de l'urine qui, normalement, coule.

→ Qu'il ait "***une infection dans le pénis ou dans son pénis***". Rien à voir avec «*l'émanation de semence*».

→ Qu'il ait "***une sécrétion corporelle***". Comme la sueur, par exemple... Vraiment, ils gaffent!

→ D'autres Bibles disent qu'il sera impur "***quand il ait la gonorrhée***", et ainsi elles vont au-delà de tout «flux de semence», dépassant l'interprétation, car elles le particularisent comme «du flux gonorrhéique».

Compte tenu de ces antécédents, heureusement les «*nouveaux scribes et rabbins chrétiens*» du «***nouveau sanhédrin-chrétien-orthodoxe***» dont leurs mains ont tordu les textes, avaient déjà perdu les clés kabbalistiques et n'ont pas compris...

Et grâce à cela, ils ont laissé intact le texte de 1 Corinthiens 15:44-47 sur le corps spirituel.

Conclusion: ***Sans la Vierge lévitique-chrétienne il n'y a pas de possibilité de semer un corps animal et de «ressusciter un corps spirituel».***

Et comme nous l'avons dit, le mythe virginal ne va pas être percé au mépris de la bénie Mère de Jésus-Christ, ni non plus, à inventer des histoires pour petits enfants les faisant croire obligatoirement.

Mais, de tout notre cœur, nous souhaitons à tous la Paix du Christ...

Les paroles de l'Apôtre Paul dans 2 Timothée 4:3-4 (Bible de l'Ours, 1569) s'appliquent ici:

«Parce que le temps viendra où *ils ne souffriront plus la saine doctrine*; ayant avant, les oreilles galeuses, ils s'accumuleront *des maîtres qui vous parleront selon vos convoitises*, et ainsi, ils écarteront l'oreille de la VÉRITÉ et ils ***retourneront aux fables.***»

En voici une version moderne (Reina-Valera 1989), sa confrontation éclaire sa compréhension, son sens:

«Car le temps viendra où *ils ne toléreront plus la saine doctrine*, mais, emportés par leurs propres désirs, ils s'entoureront de *maîtres qui leur diront les romans qu'ils veulent entendre*. Ils cesseront d'écouter la VÉRITÉ et ***reviendront aux mythes.***»

Il n'est pas passé longtemps car beaucoup de *maîtres chrétiens* se sont immédiatement entassés et il n'y a eu qu'une grande récolte —maintenant oui— de ***mythomanes*** qui sont revenu aux fables et aux mythes, parlant *de romans selon leurs convoitises...*

Et ils ont interprété le mystère de la virginité comme une fable de plus, puisqu'ils ont évidemment ***oublié la saine doctrine***, c'est-à-dire, la sagesse du Christ qui est la même sagesse de Moïse consacrée dans Lévitique 15.

Sans aucun doute, chaque mythe est un coffre de trésors de la sagesse ancienne... Dans ce cas, ***les orthodoxes ont gardé le coffre avec la fable mythique*** et ont oublié le contenu, *la saine doctrine, la sagesse enfermée dans le mythe.*

C'est-à-dire, le dogmatisme orthodoxe des «nouveaux rabbins et scribes chrétiens» *a gardé le vêtement du mythe de la Vierge —avec la fable— et a oublié son profond symbolisme* qui remonte au chapitre 15 du Lévitique, écrit précisément 15 siècles avant la venue du Christ.

Qui est venu, non seulement raviver le mythe, mais aussi, réinstaurer ***la Virginité Lévitique*** symbolisée par la croix amoureuse du Mariage Chrétien.

En quelques mots, ***un vrai Maître —ou Rabbín— Chrétien*** ne transgresse pas la Loi, *«ne transperce pas le Commandement de Dieu»*, dit la vérité, ***enseigne la saine doctrine.***

Il ne modifie pas les textes pour faire passer ses très personnels commandements humains comme s'ils étaient dictés par Dieu, il ne demande pas de dîmes, il n'abuse jamais de la pauvre humanité souffrante et ***il ne s'autoglorifie*** décidément pas...



Chapitre XII

LES MYSTÈRES PAULINIENS

«Mais nous parlons *sagesse de Dieu en mystère, la sagesse occulte*, laquelle Dieu a prédestinée avant des siècles pour notre gloire.»

1^a Corinthiens 2:7 y 9

1.- INTRODUCTION

De l'analyse critique effectuée, on peut déduire que *Yeshoua de Nazareth a révélé la technique pour incarner le Christ...*

Et il la fit comprendre aux foules, dûment encryptée en symboles ou en paraboles, comme le *béni signe de la Croix Lévitique originale*, reflétée dans le «*croisement des triangles*» de l'étoile de David.

De même, elle apparaît dans l'hexagramme ou *Sceau de Salomon* avec sa *croix Tau* —en forme de «T»— *au centre* (Ézéchiel 9:4); croix qui synthétise tout l'hexagramme...

C'est la «croix» lévitique que nous devons prendre afin de pouvoir suivre Christ avec rectitude... (Matthieu 16:24)

Cette croix Tau l'a ravivée le Christ IESHOUA et en a fait son symbole, puisqu'il *a prêché la croix du mariage lévitique* —et maintenant chrétien— avec la propriété sexuelle dans l'union de l'homme et de la femme, comme l'a ordonné son Père céleste au chapitre 15 du Lévitique.

Prédication qu'il a faite longtemps avant d'être sacrifié sur "*l'autre croix*"... *car tout est duel dans le cosmos* et sans dualité, il n'y a ni mouvement ni temps ni entropie ni création.

C'est-à-dire, la croix opposée, *la croix d'expiation et de souffrance*, celle où le Seigneur de toutes les Bontés a purgé la peine de mort prononcée par le sanhédrin et ratifiée et exécutée par le pouvoir de Rome.

Il est évident qu'ils ont oublié le message symbolique ou cryptique, cabalistique, hermétique du Seigneur Jésus-Christ et *ils ne se réfèrent qu'à la croix d'expiation et de sacrifice...*

Que c'est ce que, normalement, *les hiérarques religieux veulent de nous, que nous nous sacrifions pour eux*, que nous les prenions comme une «croix sur nos épaules»... alors que —selon ça— ils doivent servir l'humanité, au lieu d'être servis comme des dieux incarnés, servis par nous tous demi-humains...

Alors, ils ont —intentionnellement— oublié cette bénie croix qui constitue *l'union de l'homme et de la femme aux termes du Lévitique 15*.

Croix que Yeshúa de Galilée a invité à prendre au Jeune homme riche de l'Évangile (Marc 10:17-22) .

Si, comme ils le disent dogmatiquement, *la Croix du Christ* n'est que la croix de la souffrance et du sacrifice, comment se fait-il qu'il invite le jeune homme riche à la prendre?

Lui a-t-il peut être proposé de délinquer et de subir ainsi le martyre sur la croix afin d'être sauvé au ciel?

En aucune manière!, car il ne proposait pas *de "prendre sa croix" en délinquant* pour recevoir la peine de mort sur la croix...

Mais, qu'il donna tous ses biens aux pauvres immédiatement, ipso facto, à ce moment-là, et qu'il *se marie prenant sa croix, selon Lévitique 15, pour faire partie de la communauté du Christ*, le suivant avec son exemple de service désintéressé envers l'humanité.

Nous le répétons, *prendre la croix signifiait, prendre une femme avec la propriété sexuelle lévitique* et, évidemment, cela ne consistait pas à commettre des crimes pour être sacrifiés sur la croix...

Et dans Luc 9:23, il souligne, à nouveau, l'évidence de l'amoureuse croix du Mariage Chrétien: «Et il dit à eux tous: Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, *prenne sa croix chaque jour* et me suive.»

Évidemment, il n'allait pas leur dire de délinquer quotidiennement pour être sacrifiés quotidiennement sur la croix, ni de «*se sacrifier*» quotidiennement sur la croix.

Le symbolisme est très clair: il faut *pratiquer la croix de la sexualité transcendante quotidiennement* avec son épouse, avec la Vierge Lévitique, à l'exception des jours où la femme est impure, bien entendu.

Vraiment ils font rire *les arguments de ceux qui ont adultéré les textes sacrés* et déformé le message du Christ, sur ce sujet et sur d'autres. Ils sont totalement hors contexte, dépourvus de bon sens...

Et nous ne devrions pas ni nous ne voudrions pas les juger... Que pouvons-nous en faire? C'est ainsi qu'ils ont reçu la connaissance et continuent leur tradition.

Cependant, comme *tout est double* dans le cosmos infini, nous respectons aussi, sincèrement, le fait qu'ils promeuvent l'adoration du Très-Haut...

Bénie soit la labour chrétienne de toutes les églises!

Mais nous, en tant que pauliniens sérieux, responsables et dévots que nous cherchons à être, avons l'obligation **de n'accepter aucun dogme, ni de l'ancien sanhédrin ni du sanhédrin chrétien moderne**, ni d'accepter des doctrines ou des commandements d'hommes comme s'ils étaient divins.

C'est pourquoi nous osons parler ouvertement des sacrés **MYSTÈRES PAULINIENS** qui sont resté «enterrés» 20 siècles... → *Il n'y a plus de temps, mes frères!*

Les Mystères pauliniens préservent et veulent précisément **les Mystères du Royaume des Cieux**, ceux qui ne sont pas donnés à connaître à tous; ou plutôt, qu'ils ont déjà été révélés car maintenant ils sont exprimés, mais l'humanité n'y prête aucune attention...

Ce sont les mêmes Mystères que notre Seigneur le Christ a délivrés et que le béni Patriarche Moïse nous a donnés 15 siècles auparavant. C'est pourquoi ils sont aussi **des Mystères Lévitiques**.

Outre, ils sont consignés directement dans le chapitre 15 du Lévitique, Livre sacré qui établit de nombreuses règles formelles pour les prêtres, dans le cas, on établit la norme, non seulement pour les prêtres —ou *Lévites*—, mais aussi, **pour tout le peuple d'Israël**, tel qu'il le dit au début du chapitre:

«Et JÉHOVAH [Iehovah ou Jéhovah] parla à Moïsen [Moïse] et à Aaron, disant: **Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: tout homme dont la semence sorte de sa chair sera immonde.**»

Ainsi, l'épouse devient une authentique Prêtresse, une Vierge Lévitique, une «*Vestale exclusive du foyer*», pour ainsi dire, — excusez l'apparente contresens...

De son côté, le mari devient Prêtre et le foyer devient son Temple. Voilà la beauté primitive de la Torah authentique! Voilà l'authentique Sagesse d'Israël!

Et le **Misterio Misteriorum** (Mystère des Mystères) se manifeste dans les très sacrés textes du peuple d'Israël, dans le Pentateuque même.

C'est un signe de plus de la Grande Miséricorde de JÉHOVAH Adonay qui nous a donné le **Mystère de la Semence Humaine** pour tout Israël... Et par le Christ et son Apôtre Paul, il l'a transmis à toute l'humanité...

Or, si quelqu'un ne veut pas le pratiquer, c'est une question personnelle.

Nous accomplissons de rappeler de bonne foi à cette humanité souffrante en ces temps funestes...

«C'est pour cela que tout *scribe instruit* dans [les mystères] du royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes.»

C'est ce que nous dit le Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 13:52... Chapitre qui relate plusieurs paraboles sur le splendide royaume des cieux et conclut en déclarant que «personne n'est prophète dans son pays».

Et étant donné les deux mille ans qui sont passé, que cela applique aussi sur —presque— toute la Terre...

2.- LA VÉRITÉ "VÉRITABLE"

Dans cette súpermodernité que nous vivons, la pureté sexuelle ordonnée par JÉHOVAH peut être un motif pour rire ou se moquer...

Ou bien, pour donner «la moderne occasion» aux supposés «érudits» pour justifier, rejeter, limiter ou nier l'effectivité de la Loi de Dieu dans Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33).

Mais, *nous aimons mieux de pratiquer l'Ordonnance avec foi, avec ferveur* et ainsi, nous nous conformerons volontiers à la Loi que Moïse et le Christ nous ont transmise qui est exactement la même quant à la sexualité.

Malheureusement, toute *cette connaissance sacrée a été intentionnellement oubliée* et depuis le départ de l'Apôtre Paul:

- ♦ Ils ont caché —ou éliminé— les règles de pureté sexuelle chez les mariages chrétiens, *manquant au Lévitique 15.*

- ♦ Ils ont, immédiatement, éliminé les diaconesses du rite de l'Apôtre Paul.

- ♦ Ils ont interdit absolument aux femmes d'être consacrées diaconesses (prêtresses).

- ♦ Ils sont devenus terriblement patriarcalistes.

- ♦ Ils ont mis *un autre homme, l'acolyte* à la place de la Diaconesse.

- ♦ Ils ont substitué *le rite lui-même* lorsqu'ils ont supprimé tous les rites hétérodoxes, c'est-à-dire, le rite originel avec sa Diaconesse que le béni Apôtre nous a légué.

- ♦ Ils ont inséré *le culte dogmatique de la très pure conception* —incorporant des doctrines païennes—, même s'ils avaient l'explication dans leur propre tradition sur les Vierges Lévitiques

- ♦ Ils ont *adultéré les évangiles et les épîtres* à cette fin, et en plus de cela.

- ♦ *Ils ont établi le célibat obligatoire.*

- ♦ Et pour couronner le tout, ils s'autoproclamèrent les seuls *représentants légaux du Christ* et de la bénie Cour céleste, sur

cette planète, sur les autres planètes et systèmes planétaires environnants.

Bref, tout était disposé et bien servi *pour* → *faire partie de la structure de l'Empire Romain* pour s'incorporer à la mécanique bureaucratique impériale.

En vérité, nous ne racontons que ce que disent les livres d'histoire, depuis l'école primaire...

Et nous le faisons sans mauvaise volonté, puisque nous pouvons sincèrement exprimer que nous avons le plus grand respect pour tous les êtres humains, religieux ou non, et nous savons, avec certitude, que *la Force-Christ —Jokma— peut s'exprimer en tous...*

Y compris, évidemment, nos amis catholiques romains et orthodoxes de Grèce, du Moyen-Orient et de Russie, ainsi que chez nos amis protestants, hétérodoxes, juifs, bouddhistes, mahométans, taoïstes et de religions indigènes ou traditionnelles, etc.

Le Seigneur ne fait pas d'acception de personnes, il ne fait aucune discrimination. Or, on ne critique pas ni juge les personnages présents en raison des événements survenus il y a près de deux millénaires.

Nous, en tant que dévots pauliniens, nous respectons, tout simplement, notre obligation de faire connaître à tous les autres chrétiens —et à ceux des autres religions— *ce qui a été caché pendant 35 siècles...*

15 siècles avant l'arrivée du Christ —qui a, à nouveau, fait connaître les *Mystères Lévitiques*— et 20 siècles après son extraordinaire incarnation en tant que Jésus de Nazareth.

Mais, après sa sacrée incarnation, le pouvoir religieux a changé de mains et nous avons eu un «sanhédrin chrétien» — celui qui a tant persécuté le béni Apôtre Paul— *et les Mystères ont été cachés de nouveau...*

Alors, avec l'analyse historique et l'exégèse théologique et critique —et autocritique— du christianisme, il est très clair que:

Bien au-dessus des interprétations dogmatiques, LA VÉRITÉ "VÉRITABLE" C'EST QUE LE CHRIST N'EST NI LE PRIVILÈGE NI LE PATRIMOINE D'AUCUNE ÉGLISE OU SECTE et il nous aime tous également, bons et mauvais.

Vraiment, Il nous aime tous de son cœur tendre, sans distinction de race, de nationalité, de sexe, de statut social, d'éducation, de *religions ou de croyances, de dénominations, de philosophies*, etc. (Matthieu 5:45 / Luc 6:32-35 / Actes 10:34-35 / Romains 3:29, etc.)

• Rappelons-nous que lorsque notre bien-aimé Apôtre Paul fut glorifié par la mort, **ils ont fait disparaître de la carte la Sagesse Paulinienne, la Sagesse Chrétienne...**

Cette sagesse occulte ou **Sagesse de Dieu en Mystère** que le béni Apôtre a enseignée (1 Corinthiens 2:6-8).

Ils l'ont tellement disparu, qu'ils **ont ordonné le célibat obligatoire comme voie de salut...**

De cette manière, au lieu de **la Croix du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle** —pleine de vie et d'amour—, à partir de l'an 306, avec le Concile d'Elvire, le salut n'a plus été la glorieuse croix du Christ, mais plutôt, la **célibataire**, seulement avec **une demi croix, un demi madrier, une seule force...**

C'est-à-dire, ils se sont penchés vers l'autre pôle de la croix, celle de **l'affliction et de la souffrance**, là où le Martyr du Calvaire a subi la peine de mort...

Pour notre part, nous continuerons à prendre la symbolique **croix Tau Lévitique** (En forme de «T». Ézéchiel 9:4), ainsi que la croix chrétienne respectant ainsi la volonté de JÉHOVAH Sabaoth exprimée dans Lévitique 15.

C'est pourquoi nous continuerons à donner la place la plus élevée qui correspond aux femmes, spécialement à notre femme, car **en elle se trouve le Tabernacle du Dieu vivant** (Lévitique 15:31).

Et, aussi, parce que les bénies femmes sont **les héritières de la grâce de vie, de la maternité, une véritable bénédiction de Dieu...**

Nous reconnaissons la difficulté qui peut surgir à cause des pratiques lévitiques, sans le déversement de la semence. C'est pourquoi notre mot d'ordre ou devise est **la VO-LON-TÉ**, sans laquelle, rien dans la vie n'est une réussite...

Et celui qui persévère y parvient, à plus forte raison, s'il compte avec l'aide de la prière et de l'inspiration...

Dans l'attention sur le fait que l'Ange du Seigneur —lors de l'annonciation de sa naissance— a chanté: **«Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté»**, notre mot d'ordre ou devise est **LA VOLONTÉ**, car **nous avons besoin de beaucoup de volonté et de bonne volonté pour atteindre la paix du Christ**, la paix du cœur tranquille.

À cet effet, le premier paragraphe de notre *Principe 28* dit:

«De tout notre cœur, nous aspirons à atteindre **la Paix du Christ**, en développant **LA VOLONTÉ ET LA BONNE VOLONTÉ**, comme il est écrit (Luc 2:14).»

Enfin, nous *nous limitons à communiquer ces Anciens Mystères de la Torah, de la Loi de Dieu* et que chacun pratique et expérimente s'il le souhaite...

Et il pourra vérifier par lui-même ces réalités supersubstantielles qui ont été enseignées par le divin Rabbīn de Galilée et son Apôtre Paul.

Chacun devra se convaincre personnellement de la profonde sagesse que JÉHOVAH Adonay a transmise par lèvres de Moïse et d'Aaron lorsqu'il a établi ces règles de pureté sexuelle chez les couples israélites, il y a 35 siècles.

3.- LE CHRIST HÉTÉRODOXE

Les orthodoxes ont continué avec l'inertie juive en tout: leur patriarcalisme radical, leur pharisaïsme, dogmatisme et égolatrie délirante; la «divinisation» des rabbīns et leurs équivalents des prêtres, pasteurs, diacres et évêques; *les appétissants dîmes, prémices et offrandes*; le shabbat obligatoire dont les excès a objecté le Christ...

Et les autres critères rigides, dogmatiques et pharisaïques combattus par l'Apôtre Paul, qui nous a enseigné "*la sagesse occulte, la sagesse de Dieu en mystère*", c'est-à-dire, la gnose chrétienne (1e Corinthiens 2:6-8).

Il est évident qu'il fut le premier à appliquer ouvertement la sagesse kabbalistique inspirée à la doctrine exaltée du christianisme. C'est bien lui qui a commencé à nous expliquer la doctrine kabbalistique du plus rebelle des rabbīns: *JÉSUS-CHRIST*.

C'est pourquoi dans cet ouvrage *nous citons quelques extraits des évangiles gnostiques, afin d'illustrer "l'autre interprétation du christianisme"*.

Puisque nous n'avons pas de préjugés —ni «notre langue dans la poche»— et nous suivons sérieusement et impartialement les traces de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul, que nous ne nous fatiguerons jamais de louer et de vénérer.

Nous affirmons sincèrement que, *NOUS NE FAISONS PAS D'APOLOGIE des gnostiques hétérodoxes*, qu'ils soient juifs ou chrétiens, *comme nous ne la faisons pas non plus des orthodoxes, ni des protestants*.

Nous cherchons tout simplement *la vérité en tous eux*, en prenant le bon et en rejetant le mauvais de chacun d'eux, car ils sont tous les héritiers —dans une plus ou moins large mesure— de l'Apôtre Paul.

Et à cet effet, nous rejetons les interprétations stupides, préjugées et tordues, ainsi que tout dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, flatterie, bigoterie, pharisaïsme, commérages, culte à

la personnalité, mythomanie, égolatrie, vanité, poses pieuses et feintes mansuétudes et un tas d'histoires au nom du Christ ou du Bouddha, ou de tout autre Grand Être.

De même, ***nous rejetons qu'on fasse un commerce de l'Enseignement***, mystique ou religieux —quel qu'il soit—, ou ***qu'il soit utilisé pour justifier l'égolatrie, la mythomanie, l'autoglorification et les abus*** de tout genre contre la pauvre humanité souffrante...

Au lieu de l'aider et de la servir, comme l'a toujours fait notre béni Seigneur le Christ, tel que d'autres Grands Êtres fondateurs de grandes religions qui méritent tout notre respect.

Et dans l'esprit de servir et d'aider les autres, nous pratiquons ***la tolérance et l'inclusion*** des sages paroles de l'Apôtre Pierre:

«Vraiment, je me rends compte que Dieu ne fait pas de distinction entre les gens, mais qu'en chaque nation* [gentils, païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tout peuple ou race avec leurs religions et cultures] est accepté celui qui le craint et œuvre justice.» (Actes 10: 34-35). [* La nation est composée de population, territoire et gouvernement]

Face à une telle déclaration contondante, il n'y a pas de «mais» d'interprétation qui en vaille, et ainsi, les puritanismes et les dogmatismes disparaissent. Cependant, nous savons que ***les habits pharisaïques seront déchirés jusqu'à la consommation des siècles...***

Car, certains pharisiens anciens et modernes interprètent que seul dans ***LEUR JÉSUS*** se trouve ***le seul salut***, se basant sur Actes 4:12:

«D'autre part, il n'y a de salut en personne d'autre parce qu'il n'y a pas d'autre nom [Verbe ou énergie christique], sous le ciel, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous pouvons être sauvés.»

Ces paroles de l'Apôtre Pierre qu'il confesse à Jésus-Christ — prononcées lorsqu'il a été accusé devant le sanhédrin après que le Seigneur ait été crucifié et ressuscité—, nous les faisons nôtres de tout notre cœur. Nous affirmons seulement qu'il n'a pas été l'intention de l'Apôtre Pierre d'exclure du salut le reste de l'humanité, comme certains le croient.

C'est pourquoi nous les acceptons avec confiance, mais se référant, aussi bien au Christ historique qu'au Christ Céleste, Cosmique ou Universel, Verbe béni, support de la Pierre Angulaire. C'est-à-dire, un Christ —le Verbe ou séphirot Jokma— qui inclut tout, miséricordieux qui peut avoir d'autres Noms Vénérables dans diverses cultures...

En vérité, **nous ne connaissons pas son Nom sacré**: Christ, du grec *christos*, «l'oint», qui à son tour est une traduction de l'hébreu *mesiah*, «Messie», c'est-à-dire, l'oint d'huile pour être déclaré roi. Ésaïe (7:14) l'appelle *Emmanuel*, c'est-à-dire, «Dieu est avec nous». Et Jésus, *Yeshua*, «Jéhovah sauve», était un nom fréquent en Judée.

Cependant, tous ces noms sont de simples qualificatifs, combinaisons de lettres ou chiffres pour définir QUELQUE CHOSE que nous ignorons totalement, bien que nous le ressentions.

C'est un fait que nous ignorons son véritable Nom, tout comme nous ignorons le Nom de son Père, qui dit *Eyé Ashér Eyé*, «Je suis qui Je suis», sémantiquement voulant dire «Lui c'est Lui», car son nom ne le sait que celui qui l'a incarné. *Alléluia!*

Mais revenant à Actes 4:12, nous déclarons emphatiquement que nous ne nierons jamais que le salut est dans notre Christ béni, au contraire, nous le réaffirmons de toute notre force et de tout notre cœur.

Ce que nous objectons, c'est le **fanatisme exclusiviste** aveugle de naissance —bien qu'il soit redondant ou tautologique de le dire, car il sera toujours aveugle et outre, violent— qui ne reconnaît que le Christ historique et oublie le Christ Céleste ou Cosmique et peut avoir **de nombreux Noms Vénérables dans d'autres cultures**, car le Nom que nous lui donnions, **ne change rien sa Nature Réelle, Divine**.

Si l'on analyse objectivement, nulle part dans les évangiles canoniques le bienheureux Rédempteur du Monde ne ferme les portes à l'humanité qui ne croit pas en Lui...

Et cela n'empêche pas ce qui est dit dans Jean 14:6: «Nul ne vient au Père que par moi», car une caractéristique du séphiroth kabbalistique Jokma [Christ Universel ou Cosmique] consiste à être le Grand Médiateur envers Kéther [le Père Universel ou Cosmique].

• De sorte qu'il n'exclut, en vérité, personne, ni ne ferme les portes à personne, comme le démontrent **LES CONDITIONS POUR REVENIR AU PÈRE** obligatoires pour accomplir avec Jean 14:6: «Nul ne vient au Père que par moi».

Le Christ Céleste ou Cosmique ou Universel incarné en Ieshua de Nazareth nous dit clairement qu'il est **le Grand Médiateur**, et en effet, nous ne le nions pas, ni ne nions comment le Père Céleste s'exprime à travers Lui:

«Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même: mais **le Père qui demeure** [incarné ou formé ou cristallisé] **en moi**, il fait les œuvres.» (Jean 14:10)

Ce béni Seigneur de toutes les Bontés ne condamne pas à l'enfer à ceux qui ne croient pas en Lui, comme le font les soi-disant «chrétiens» qui se croient déjà sauvés...

Car, il ne suffit pas de confesser le Christ ou de croire en Lui, mais pour **REVENIR AU PÈRE PAR SA MÉDIATION**, il faut respecter fidèlement sa parole, ses commandements:

«Celui qui m'aime, **gardera ma parole**; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui [nous incarnerons en lui], et nous ferons chez lui notre demeure.» (Jean 14:23)

Quelle est la parole à garder, ces commandements du Christ? Évidemment, les bien connus dix commandements que nous devons garder, résumés ou synthétisés comme ceci:

«Alors le scribe lui dit: «Bien, Maître [Rabbin]. Tu as dit la vérité: Dieu est un, et il n'y en a pas d'autre que Lui; et **l'aimer de tout le cœur, de tout l'entendement et de toutes les forces, et aimer le prochain comme soi-même** [Lévitique 19:18], en vaut plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.» (Marc 12:32-33)

Et qu'est-ce que le béni Christ Cosmique [Jokma] incarné lui a dit? Quelques belles et éloquents paroles: «**Jésus alors, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit: Tu n'es pas loin** [donc, tu y es près] **du royaume de Dieu**». (Marc 12:34)

Il ne lui a pas dit, tu ne seras sauvé que si tu crois en moi, ou, tu dois d'abord être chrétien, ou, tu dois obéir aveuglément à l'évêque pour te sauver.

Au contraire, il lui a dit **tu es près du royaume de Dieu**, à un scribe qui avait l'intention de le confondre ou de l'humilier.

Alors, le Christ affirme clairement que, **pour revenir au Père par sa médiation**, on doit garder sa parole, c'est-à-dire, les Dix Commandements de son Père JÉHOVAH Adonaï, accordés par Moïse et résumés, cristallisés dans ce glorieux commandement...

Et pour les respecter, il n'est pas nécessaire d'être «chrétien» ni de «confesser le Christ comme sauveur personnel», ni d'obéir aveuglément à l'évêque —supposément— chrétien, mais **il peut être un juif comme le scribe susmentionné**, ou un bouddhiste, ou un musulman ou un taoïste ou un quetzalcoatlien, etc.

Selon les propres paroles de l'Apôtre Pierre, **il faut craindre Dieu et agir avec justice**, quelle que soit sa nationalité et culture ou croyance.

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? C'est vrai, aussi des gentils.» L'Apôtre Paul le souligne dans Romains 3:29.

Le problème est que nous croyons que Dieu et le Christ sont la propriété exclusive de notre très particulière congrégation religieuse... *Cette humanité n'a que la folie des grandeurs!*

4.- DIEU AUSSI DES GENTILS

Encore plus, le Christ Céleste —Jokma— incarné en Ieshoua de Nazareth, nous donne clairement LA CONDITION POUR ÊTRE ENFANTS DE NOTRE PÈRE CÉLESTE:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi [Deutéronome 23:5-6]. Mais moi, je vous dis: **Aimez** vos ennemis, **bénissez** ceux qui vous maudissent, **faites le bien** à ceux qui vous haïssent et **priez** pour ceux qui vous outragent et vous persécutent; afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux: qui fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes.

Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains, ne font-ils pas la même chose? Et si vous embrassez seulement vos frères, que faites-vous de plus? Les gentils, ne font-ils pas de même?

Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux qui est parfait.» (Matthieu 5:43-48)

Un texte merveilleux qui donne une autre perspective à Jean 14:6: «Nul ne vient au Père que par moi», et les textes antérieurs ne se contredisent pas, mais se complètent... Alors, où est l'exclusivisme du Christ s'il se propose d'aller —par sa médiation— à notre Père qui est aux cieux aimant les méchants et les bons, les justes et les injustes? Bref, ce qu'il propose est: **zéro exclusivité!**

Par conséquent, un bouddhiste peut aimer son ennemi, bénir ceux qui le maudissent, faire du bien à ceux qui le haïssent et prier pour ceux qui l'outragent... C'est exactement ce que le Seigneur Bouddha promet.

En vérité, il fait rire l'arrogance pseudochrétienne de certains pseudo-illuminés, fanatiques et tartuffes qui, simplement parce qu'ils se disent chrétiens, croient tenir saisi Dieu par la barbe... *Rien que des poses et des dogmes pharisaïques!*

De notre part, **qu'ils continuent de se déchirer les habits**, que nous, d'un grand plaisir et le plus grand respect, continuerons de les garder et de les honorer en tant que de simples apprentis de chrétiens que nous sommes...

En cet aspect, nous suivons ouvertement les hétérodoxes, car nous considérons que le Christ —à la fois historique et universel ou cosmique— est profondément amoureux et qu'il est **le véritable Sauveur de cette humanité**, et il ne discrimine ni ne fait acception de personnes.

Paradoxalement, en suivant les hétérodoxes nous sommes **vraiment «universels»**, car nous croyons que tous les chrétiens peuvent être sauvés, qu'ils soient catholiques, protestants ou hétérodoxes; ainsi que les bouddhistes, musulmans, taoïstes, quetzalcoatliens, etc., à condition qu'ils respectent les Dix Commandements, qui varient peu ou rien d'une dénomination à l'autre, car ils constituent une *Loi Universelle*...

Et, à cet effet, *nous nous appuyons, aussi, sur les **Actes mêmes des Apôtres 10:34-35**, ainsi que **sur les paroles mêmes de l'Apôtre Pierre***, qui affirme que «*Dieu ne fait pas de distinction entre les gens*».

Et il dit très clairement que «*celui qui le craint et œuvre justice est accepté par Lui*», **quelle que soit sa nation**, c'est-à-dire, sa culture ou sa religion. Par conséquent, il ne doit obligatoirement pas être juif ou chrétien, mais de n'importe quel peuple, puisque **Dieu est aussi le Dieu des Gentils** (Romains 3:29).

Certes, ces paroles inclusivistes de l'Apôtre Pierre (Actes 34-35) ont été prononcées plus tard lors de sa comparution au sanhédrin (Actes 4:12), avec déjà une plus de compréhension, tolérance et maturité. De toute évidence, l'interprétation historique est de relevance...

De sorte que, le vrai chrétien sera toujours inclusiviste, et **rejetera sûrement les exclusivismes** de ceux qui croient être les uniques et universels héritiers de Jésus-Christ, c'est-à-dire, «**LES PROPRIÉTAIRES EXCLUSIFS DE JÉSUS ET DE SA DOCTRINE**».

Francesco Domemico Guerrazzi, nous dit de toute acuité: «*Alors qu'un avocat au dos bossu et aux lunettes sur le nez, feuillette avidement un livre sous la lueur d'une lampe de poche, à la recherche du mot autorisé qui sert à étayer sa cause, et le trouve; son adversaire, un avocat comme lui, bossu et portant des lunettes, feuillette le même livre sous la clarté d'un lampadaire, à la recherche de la doctrine opposée et la trouve.*»

Il y aura toujours un moyen de soutenir les doctrines ou interprétations doctrinales opposées dans le même texte ou dans la même loi.

Et les «textes sacrés» ne font pas exception, ce qui est accrédité par la multiplicité des sectes orthodoxes et protestantes qui existent à ce jour —plus de 20 mille et en augmentation—, chacune avec son *interprétation différente* des évangiles et de l'enseignement du Christ.

NOUS SUIVONS LE CHRIST AVEC AFFECTION —L'HISTORIQUE ET LE COSMIQUE— en pensant toujours à: «*je veux la miséricorde et non le sacrifice*» et de plus, nous interprétons les textes sacrés en

essayant d'utiliser la logique supérieure de l'esprit qui donne la vie et non pas la lettre qui tue (2e Corinthiens 3:6)

Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent chrétiens, croient être les seuls et exclusifs propriétaires de son enseignement sur cette planète...

Et ils se disputent et attaquent à d'autres en disant qu'ils sont les meilleurs chrétiens, qu'ils sont les seuls représentants du Christ... Et que la petite —voire la grande— partie de l'humanité qui constitue leur église est la seule qui sera sauvée, et que les autres (semi)humains impurs et infidèles sont déjà condamnés à *l'enfer et au FEU ÉTERNEL...*

Alors, ***quel Dieu si injuste, si discriminatoire ces gens nous peignent!*** qui —selon cela— «ont accepté le Christ comme leur Sauveur personnel». ***LE CHRIST EST LE SAUVEUR PERSONNEL DE TOUTE L'HUMANITÉ, CHRÉTIENNE OU NON...*** Autrement, ce serait comme ***NIER AU CHRIST SON EFFICACITÉ EN TANT QUE SAUVEUR DU MONDE.***

Et Il n'a pas besoin que nous le confessions ou le déclarions continuellement, ou que nous étalions ou vantions de le suivre, ou que nous «déclamions» la Bible par cœur...

Tout ce qu'il exige, c'est une conduite droite, que nous respections la volonté du Père qui est en secret et que nous pratiquions sincèrement les Dix Commandements de la Loi de Dieu.

Dans les paroles de l'Apôtre Pierre: «*Dieu ne fait pas de distinction entre les gens, mais **en toute nation** l'homme qui le craint et **œuvre la justice** est accepté par Lui.*» (Actes 10:34-35)

De même, le Sauveur reconnaît devant la Samaritaine qu'il est le Messie, aussi bien Juifs que des Samaritains et des Gentils, c'est-à-dire, de tous ceux qui adorent Dieu, le Père et l'Esprit:

«Jésus lui dit: Femme, crois-moi, l'heure s'en vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous n'adorerez le Père [c'est-à-dire, nul lieu ou nation].

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons: car le salut [la doctrine] vient des Juifs.

Mais l'heure s'en vient, et c'est maintenant où les vrais adorateurs [quelle que soit leur nationalité ou leur religion] adoreront le Père en esprit et en vérité; ***car aussi le Père*** [de] ***tels adorateurs cherche à ce qu'ils adorent.*** Dieu est Esprit; et ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, est nécessaire qu'adorent.» (Jean 4:21-24)

C'est le message supersubstantiel d'une vrai Christifié qui a incarné l'Esprit ou Messie universel, qui ne fait aucune distinction, mais s'exprime dans ceux qui l'adorent, quelle que soit leur nation, race ou religion. *Amen.*



Chapitre XIII

LES PACTES DE JÉHOVAH

«Alors, Melchisedec, roi de Salem [*Shalom; donc, Roi de Paix*], **a sorti du pain et du vin; qui était prêtre du Dieu Haut** [*e Très-Haut*]. **Et il l'a béni** [*le pain et le vin*], et dit: Béni soit Abraham du Dieu Haut, possesseur des cieux et de la terre.»

Genèse 14:18-19

1. INTRODUCTION

Selon la Bible, Jéhovah a fait plusieurs pactes, bien qu'il y en ait deux super-transcendants comme le Pacte qu'il a fait avec Abraham par l'intermédiaire de Melchisédek — chapitre 14 de la Genèse— et celui qu'il a réalisé avec notre Seigneur Jésus-Christ, appelé «Pacte du Grâce».

Le premier pacte qu'enregistre l'Ancien Testament est celui fait avec Adam lorsqu'il l'a mis à l'Éden; pacte qui fut irrespect avec les conséquences connues (Genèse 1-3). Et, il n'a pas réitéré ce pacte une fois qu'il a quitté l'Éden.

Le pacte suivant a été avec **Noé**, c'est-à-dire, avec **le Patriarche qui a dirigé l'exode, le salut de la génération ou civilisation précédente**, à travers la très légendaire Arche.

Celui-ci est le pacte fait avec les survivants de l'ancienne civilisation, *avant le déluge*, comme le montre Genèse 6:18:

«Mais j'établirai mon **pacte** avec toi. **Toi, tes enfants, ta femme et les femmes de tes enfants entrerez dans l'arche.**»

Au chapitre 9 de la Genèse, on réitère le pacte avant le déluge et lorsqu'il mit son arc-en-ciel sur les nuages et que la terre a desséchée, il bénit de nouveau Noé et ses enfants et leur dit:

«Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. Et il dit aussi: Voici, j'établis mon **pacte** avec vous, avec votre descendance après vous...

Aucune chair ne sera plus jamais détruite par les eaux du déluge, et il n'y aura pas non plus un autre déluge pour détruire la terre...»

Ce dernier pacte est une suite ou ratification du pacte initial fait avec Noé ***avant cette nouvelle civilisation et antérieur au déluge...***

Mais LE PREMIER PACTE PUR ET SIMPLE FAIT DANS CETTE NOUVELLE CIVILISATION —après le déluge— l'a réalisé Jéhovah avec *Abraham par l'intermédiaire de son Grand Prêtre Melchisédek*.

Après ce pacte, par Melchisédek, enregistré au chapitre 14 de la Genèse, JÉHOVAH Adonaï réitéra son pacte avec Abraham... Au chapitre 15 il ratifie son pacte, prédit l'esclavage de l'Égypte et promet une nouvelle terre.

Ratification qui se poursuit au chapitre 17, établissant la *circoncision comme marque du pacte avec le peuple juif* et annonçant la paternité d'Isaac. De même, il lui dit qu'il sera «père d'une multitude de nations» en changeant son prénom.

En effet, sa forme originale était Abram, ou *ab-raham* en hébreu, de *ab*, «père» et *ram*, «haute montagne, haut, exalté», ce qui signifie «le (Dieu) Père est exalté».

Et lorsque Jéhovah, au chapitre 17 (5) de la Genèse, ratifie son pacte, précédemment fait par l'intermédiaire de Melchisédek au chapitre 14 (17-20) de la Genèse, il l'appelle par la suite Abraham, «père des multitudes», ou *ab-hamon* en hébreu.

2.- MELCHISÉDEK BÉNIT ABRAHAM

Le chapitre 14 de la Genèse relate deux événements fondamentaux, aussi bien pour l'histoire d'Israël que pour l'histoire du monde chrétien: Abraham libère son neveu Lot —fils d'Haran, frère d'Abraham— et notre Seigneur Melchisédek bénit Abraham:

«Et, Melchisédek, roi de Salem [*Shalom; par conséquent, Roi de Paix*], *fit apporter du pain et du vin; qui était le Prêtre du Dieu Très-Haut. Et il le bénit* [*le pain et le vin*] et dit: Béni soit Abram du Dieu Haut [*Très-Haut*], possesseur des cieux et de la terre. Et béni soit le Dieu Très-Haut qui *a livré tes ennemis en tes mains*. Et Abraham lui a donné la dîme de tout.» (Versets 18-20. Bible de l'Ours, 1569)

On éclaircit que «la dîme de tout» fait référence à l'exploitation de Lot qui a été récupérée et non au «butin». Les hommes qui avaient accompagné le Patriarche en ont pris un peu. Beaucoup interprètent de manière tordue qu'Abraham avait pris le butin, mais lui, personnellement et directement l'a catégoriquement refusé. (Versets 16, 22-24).

Or, si l'on regarde superficiellement, on pourrait penser que le Dieu Très-Haut —par l'intermédiaire de Melchisédek— *récompense Abraham d'avoir tué et blessé ses ennemis*, l'armée de Chêdorlaomer, roi d'Élam.

Celui-ci avait pris la ville de Sodome —où Lot habitait— ainsi que beaucoup d'autres villes et royaumes voisins; il était le fléau du moment en association avec Amraphel, roi de Shinar, Arioch, roi d'Elazar et Tidal, roi des gentils.

Chêdorlaomer prit Lot comme prisonnier-esclave; **non seulement il était le neveu d'Abraham, mais il était le chef de l'autre groupe israélite** qui devait se séparer d'Abraham pour survivre, comme il est écrit. En effet, Abraham et son groupe sont partis vers la forêt de chênes d'Hébron et Lot s'est installé dans la plaine de Sodome et Gomorrhe.

«14. Et quand Abram apprit que son frère [ici, il n'est pas seulement son neveu, mais son frère de sang et dans le Seigneur] avait été emmené prisonnier, il arma ses serviteurs, les serviteurs nés dans sa maison au nombre de **trois cent dix-huit**, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan [«Juge», en hébreu].

15. Et il se divisa contre eux, lui et ses serviteurs de nuit, et il les frappa, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas.

16. Et **il récupéra tous les biens, et récupéra aussi Lot** son frère [il réitère sa fraternité] et ses biens, et aussi les femmes et le peuple.»

Si l'on apprécie bien, Abraham n'a pas promu la guerre, mais il **a agi en légitime défense de son neveu** contre un danger actuel et imminent et est allé le sauver de la mort ou de l'esclavage avec d'autres Hébreux qui avaient également été pris ou appréhendé avec la défaite de Sodome, où Lot, sa famille et son peuple habitaient.

La légitime défense est autorisée dans tous les départements du Royaume de la Nature... C'est la seule exception au 5ème Commandement de la Loi de Dieu.

Comme le dit notre bien-aimé Apôtre: «*Et si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a nié la foi et il est pire qu'un infidèle.*» (1 Timothée 5:8)

Mais, ce qui ressort le plus, c'est le comportement d'Abraham après avoir sauvé son neveu Lot et triomphé de ses ennemis:

«17. Et le roi de Sodome vint à sa rencontre, alors qu'il revenait de la défaite de Chêdorlaomer et des rois qui étaient avec lui, dans la vallée de Shaveh, qui est la vallée du Roi.

21. Alors le roi de Sodome dit à Abram: Donne-moi le peuple et prends les biens pour toi.

22. Et Abram répondit au roi de Sodome: **J'ai levé ma main vers le Seigneur, le Dieu Très-Haut**, le possesseur du ciel et de la terre [puisque j'ai tué],

23. ***Que je ne prendrai pas même un fil ou un lacet de soulier, je ne prendrai rien qui t'appartient***, de peur que tu ne dises: J'ai enrichi Abram:

24. Sauf seulement ce que les jeunes gens ont mangé, et la part des hommes qui sont allés avec moi, Aner, Eschôl et Mamré, laisse-les prendre leur part.»

La propreté de la conduite du Père Abraham se manifeste par son ***absolu désintérêt pour le butin ou la richesse, le pouvoir mondain et la renommée...***

Sa noble action ressort par sa douleur et son repentir pour avoir «levé sa main vers Jéhovah le Dieu Très-Haut» et ***violé son 5ème Commandement***, et aussi, l'absence de tout autre intérêt que celui de sauver la vie de son neveu Lot et de son peuple.

Justement, en raison de cet absolu désintérêt et de cette conduite irréprochable en légitime défense de son neveu Lot et de son peuple, où il a risqué sa vie pour les sauver —sans rien demander ni exiger en retour, mais pour le propre et pur accomplissement du devoir—, il en a été que ***JÉHOVAH Adonay a fait ce Premier Pacte avec Abraham*** et son peuple, par l'intermédiaire de son Grand Prêtre Melchisédek.

De plus, il a démontré en ces temps de guerres et de plus de guerres sans fin —qui, malheureusement, se poursuivent jusqu'à nos jours au Moyen-Orient— qu'une attitude et conduite justes c'est d'exercer la légitime défense pure et simple, sans rien attendre en retour... C'est un exemple, non seulement biblique mais, historique.

• Or, du point de vue symbolique ou allégorique proprement kabbalistique, comme nous l'avons déjà dit, les événements historiques inscrits dans la Bible ont aussi un profond symbolisme au sein des drames jéhovistique et christique.

Le Patriarche Abraham, ou plutôt le Père Divin d'Abraham, triomphe de ses ennemis, ***les mêmes ennemis que nous charriions tous en nous***.

Ceux-ci sont symbolisés par les sept péchés capitaux: l'orgueil ou suffisance, la luxure, la cupidité, la colère, la gourmandise, la paresse et l'envie (le dernier, mais pas à la fin), ainsi que la multitude de dérivés et de variantes qui constituent une véritable légion, comme le nom que le démon a dit au Christ quand il a guéri le possédé et ensorcelé (Marc 5:9).

C'est pourquoi Abraham attaque la nuit, parce qu'il ***pénètre ses ténèbres intérieures en s'autoanalysant, en s'autoconnaissant*** et évitant l'autotromperie, l'autojustification, l'autoéloge, l'autoconsidération, l'auto exonération, etc... Outils

que, sans doute, sont alimentés justement par les ennemis pervers que nous menons en nous.

Il sauve son neveu Lot, le fils de son frère et que Moïse — connaisseur de la situation— qualifie emphatiquement comme le «frère» d'Abraham deux fois (versets 14 et 16).

Neveu et frère, son propre sang: ***l'autre partie de sa Nature Divine qui est emprisonnée***, dévorée par ces ennemis secrets; c'est-à-dire, la bénie Lumière des vertus opposées qui a été dévorée par ces terribles ennemis intérieurs, ces vrais démons que nous menons en nous.

Bref, Lot symbolise l'Âme, la Lumière ou l'Étincelle Divine — quel que soit le nom qu'on lui donne—, actuellement fractionnée et emprisonnée dans ces entités infernales que nous charrions en nous, et ***sa libération dépend de la négation de nous-mêmes***, comme il est écrit (Matthieu 16:24).

Tout comme il est également écrit «*en patience vous posséderez vos âmes*» (Luc 21:19), ce qui nous dit clairement et emphatiquement que ***nous ne détenons ou possédons pas encore pleinement nos âmes***.

Nous n'avons que la petite graine que nous pouvons et devons faire germer, grandir, développer et mûrir et ce n'est qu'avec de la patience, en détruisant les vices opposés —les soi-mêmes— que nous pourrons récupérer ces merveilleuses vertus et valeurs sublimes qui composent notre âme pour qu'elle grandisse en nous et que nous puissions enfin la posséder, toujours au service du Père...

Ces vertus lumineuses sont représentées par son frère-neveu Lot et le peuple israélite qu'il dirigeait.

Et les venimeuses expressions de notre Satan intérieur, de notre soi-même —celui que nous devons nier tel le Christ nous y invite—, sont établies précisément dans les villes de ***Sodome et Gomorrhe*** —la perversité et la dégénérescence— et là, au milieu d'elles, dans les plaines proches se trouvent Lot, sa famille et son peuple.

Abraham est aidé par une armée de ***318 serviteurs de sa maison*** qu'il a dûment armés. À première vue, il pourrait s'agir d'une armée avec très peu de troupes pour mettre en marche une si grande entreprise, qui était d'attaquer une puissante armée qui avait déjà pris Sodome et Gomorrhe.

C'est-à-dire, par quelqu'un d'encore plus pervers et dégénéré, un symbole de la chose la plus noire que nous avons à l'intérieur, ***notre Satan intérieur, la somme de tous ces démons intérieurs*** qu'ils soient de «petits satans» ou de «grands satans» définis.

Kabbalistiquement cela s'interprète ainsi: Abraham —le Père qui est en secret— est aidé par une armée de **318 serviteurs de sa maison** qu'il a dûment armés des armes de la Lumière.

Ils symbolisent les colonnes des Anges internes, les Hiérarchies célestes qui servent notre Père qui est dans le secret.

Et avec les armes de la Lumière, ces bénies Hiérarchies ont vaincu l'ennemi secret —le soi-même—, **réussissant Abraham — le Père— la libération des vertus de l'âme**, symbolisées par les Israélites captifs.

Or, la somme cabalistique à un chiffre des auxiliaires d'Abraham, appelés «ses serviteurs», c'est-à-dire, les Anges sous le commandement du Père intérieur —celui qui est en secret et nous surveille méticuleusement—, est la suivante: $3+1+8=12$; $1+2=3$.

3 (trois) est le nombre du Séphiroth *Bina* (ou Binah), le Séphiroth du Saint-Esprit et ses armées angéliques.

Par conséquent, **le Père qui est en secret utilise la force du Saint-Esprit** —qui se réveille par la pureté sexuelle de Lévitique 15— pour détruire nos ennemis intérieurs, ces ténébreux que nous menons en nous.

Il ressortit, aussi, le fait qu'Abraham a libéré les rois de Sodome et de Gomorrhe et leur peuple, symbole que **le Père nous donne encore une deuxième opportunité**, par sa miséricorde, même si nous sommes si imparfaits et si pécheurs, comme nous le sommes réellement.

Ainsi le Seigneur de toutes les Miséricordes nous donne une opportunité de plus afin que nous nous autoconnaissions plus profondément, grâce dont ni Sodome ni Gomorrhe n'ont profité et donc, elles ont été détruites, comme il est écrit.

De la même manière, nous devons détruire nos villes intérieures, ces «amies apparentes» où ils habitent encore ces multiples soi-mêmes ou péchés de l'âme, sinon, **la seconde mort et le lac de feu et de soufre** nous attendent.

Et l'Âme ou l'Étincelle Divine —quel que soit le nom qu'on lui donne— symbolisée par Lot, *a été obligée de s'enfuir «sans se retourner»*, puisqu'elle n'a pas trouvé de Justice —pas un seul juste— dans la conduite des «habitants internes» de cette ville, que le feu sacré dévora... (Genèse 19:12-38)

Enfin, un cas curieux celui de notre Patriarche Abraham qui **n'a pas voulu accepter personnellement ni de butin ni de dîme, mais il a payé sa dîme au béni Hiérarque Melchisédek**, Prêtre du Dieu Très-Haut. Celui qui ait des oreilles, qu'il entende...

3.- LES 7 PRÉCEPTES DES NATIONS OU LOIS NOAHIDES ET LE SACRIFICE D'ISAAC

Selon le Talmud, ces lois sont l'antécédent du Décalogue et ont été remises aux «Fils de Noé», puisqu'elles avaient déjà été révélées à Adam et Ève, c'est-à-dire, à toute l'humanité. Les six premières ont *dérivé de la Genèse* et la septième, a été établie par «les tribunaux» qui ont donné naissance au sanhédrin.

Tout non-juif qui adhère à ces lois, pour avoir été révélées à Noé, devient un «gentil juste» et s'assure une place dans «le Monde à venir» (*Olam Haba*), ou récompense finale *des justes*.

Les rabbins affirmaient que les patriarches israélites Abraham, Isaac et Jacob se gouvernaient par ces normes, jusqu'à ce qu'Adonay a remis les Dix Commandements à Moïse, lesquels —selon cela— sont une *synthèse des 613 mitzvot ou règles décrites dans le Pentateuque* et s'appliquent-elles seulement aux juifs.

Mais il correspond au reste de l'humanité d'observer les «Sept Lois Noahides» avec leurs dérivations respectives, puisque ce sont les lois que Noé a données à ses enfants pour qu'ils forment la nouvelle humanité.

Pour certaines dénominations protestantes, ces 613 mitzvot sont des «dérivations» des Dix Commandements, *y compris les dîmes, bien sûr...*

Cependant, pour nous, les 613 mitzvot et les 7 lois Noahides, ne sont qu'une simple référence ou antécédent historique, puisque nous sommes régis directement par les Dix Commandements qui n'incluent pas le paiement des dîmes ni des prémices.

Voici les 7 lois:

1. Ne pas adorer d'idoles.
2. Ne pas blasphémer.
3. Ne pas commettre des péchés sexuels.
4. Ne pas voler.
5. **NE PAS ASSASSINER.**
6. Ne pas manger la viande d'un animal vivant.
7. Établir des tribunaux de justice pour faire respecter

lesdites lois.

Comme on peut apprécier, depuis l'époque de Noé, il existait la loi qui ordonnait **TU NE TUERAS PAS OU ASSASSINERAS**. Cette norme sacrée est liée à l'*holocauste ou sacrifice d'Isaac*, alors fils unique d'Abraham, décrit au chapitre 22 de la Genèse:

«Et il lui dit: Prends maintenant ton fils, ton fils unique Isaac, que tu aimes. Va au pays de Morija et **là, offre-le en holocauste** sur l'une des montagnes que je te dirai.» (Genèse 22:2)

De toute évidence, un tel ordre de commettre infanticide ou filicide va à l'encontre, aussi bien des Lois Noahides (5e Loi), que du Décalogue (5e Commandement).

C'est-à-dire, cela va à l'encontre, aussi bien des deux lois que JÉHOVAH Adonay a données précédemment à Noé, que plus tard à Moïse. C'est donc une **Loi universelle et pérenne...**

Et, en supposant sans concéder —comme disent les juristes— que Jéhovah aurait donné cet ordre meurtrier au Patriarche Abraham, en tout cas, il s'agissait d'une **épreuve ou tentation** que —selon cela— Jéhovah a fait à Abraham, comme il ressort du premier verset lui-même du chapitre 22 de la Genèse.

Mais honnêtement, nous **ne croyons pas que JÉHOVAH Adonay ait dicté un tel ordre meurtrier**, soit dans le Pentateuque ou dans tout le Tanaj —Ancien Testament—, avec des exemples multiples et variés, comme celui-ci...

La Loi n'en était pas de même, dans **la Torah du commencement** à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ se réfère dans Matthieu 19, où il affirme clairement qu'en raison de la dureté du cœur des juifs, «Moïse autorisa» à répudier la femme pour des raisons futiles.

Bon, —nous insistons—, **«au commencement ce n'était pas comme ça»** et à l'exception de fornication le divorce avait lieu... C'est-à-dire, Moïse lui-même a transgressé le commandement de Dieu et **a dicté des commandements d'hommes**, ce qui a été directement confirmé par la bénie bouche du Christ.

Et **à plus forte raison, nous rejetons tout ordre meurtrier** dont tous les livres de l'Ancien Testament se lassent. En fait, au commencement, ce n'était pas comme ça...

Ou comme les continus ordres de faire des offrandes, des sacrifices et des holocaustes de sang sur l'autel de Jéhovah, également, à plus forte raison.

Nous ratifions notre position dans le sens que le **Premier Pacte que JÉHOVAH Adonay a fait avec le peuple juif**, a été avec le Patriarche Abraham par l'intermédiaire de **Melchisédek, Prêtre du Dieu Très-Haut, qui a béni le pain et le vin**, comme il est écrit (Genèse 14:18-19), et il n'a pas versé de sang pour sceller le Pacte.

• Regardons tout simplement **LA CHRONOLOGIE DE LA GENÈSE ELLE-MÊME** et nous constaterons que le premier holocauste apparaît au chapitre 4 relatif aux offrandes de **Caïn** (cultivateur ou agriculteur) **et d'Abel** (berger ou éleveur), avec toute sa symbolique...

Puis, dans Genèse 8:20, lorsque «**Noé** bâtit un autel à Jéhovah et, prenant de tout quadrupède propre et de tout oiseau propre, et il offrit des holocaustes sur l'autel.»

Genèse 14:18-19 continue, lorsque JÉHOVAH Adonay fit le Premier Pacte avec le Patriarche **Abraham** par l'intermédiaire de **Melchisédek**, où il y eut **bénédition du pain et du vin** et où nulle manière l'autel du Seigneur ne fut souillé du sang des animaux.

La Genèse 22 continue, lorsque —selon cela— Jéhovah ordonne à Abraham de sacrifier **Isaac**, son fils unique, un ordre meurtrier que supposément le Seigneur aurait ordonné et qui a été une épreuve transcendée par Abraham.

Mais la bénédiction d'Abraham et de ses descendants, dans ce chapitre, n'a pas été le Premier Pacte, non seulement parce qu'il venait après la bénédiction de Melchisédek (Genèse 14) en 8 chapitres, mais aussi, parce qu'il découlait d'un ordre homicide (filicide) qui conclut finalement avec le sacrifice d'un agneau...

Souillant ainsi l'autel de Jéhovah avec du sang, au lieu de la sacrée onction du pain et du vin ratifiée 19 siècles plus tard par le Seigneur de toutes les Propretés, notre bien-aimé Maître Jésus-Christ.

La dernière mention de sacrifices et d'holocaustes apparaît dans Genèse 31:54, quand **Jacob offre un sacrifice sur la montagne et appelle ses parents à manger**; ils mangèrent et passèrent cette nuit sur la montagne.

Et ici nous pouvons trouver l'explication de la coutume des holocaustes et des sacrifices qui, en —presque— rien ne différait des sacrifices aux idoles, sauf que les sacrifices des Hébreux étaient dédiés à un Dieu invisible, mais ils suivaient les mêmes coutumes des religions animistes, similaires à la santeria moderne et ses variantes, où ils continuent à sacrifier des animaux.

Au moins dans de nombreux rites de la santeria, on ne consomme pas ce qui est sacrifié aux dieux, tandis que dans les anciennes religions animistes —comme chez les Juifs— ils se nourrissaient de **ce qui avait été sacrifié aux dieux ou au Dieu juif invisible, coutume appelée théophage ou nourriture cultuelle** et de cette manière, le peuple pouvait manger.

Au lieu de faire une simple fête où tout le monde mangeait, ils faisaient un sacrifice au Dieu invisible —ou aux idoles païennes— et la communauté pouvait s'alimenter et se nourrir des protéines des animaux sacrifiés, ou des restes de l'holocauste.

Après la Genèse, on mentionne des offrandes, sacrifices et holocaustes dans **Exode 10:25**, lorsque Moïse réclame au Pharaon

son droit de garder les animaux pour les sacrifier et les offrir en holocauste à Jéhovah notre Dieu.

De même, l'instruction de faire autel d'offrandes apparaît dans **Exode 20:24** et dès lors, l'Ancien Testament est plein de ces normes archaïques qui salissent de sang l'autel de Jéhovah, qui s'opposent au Premier Pacte qu'Adonaï a fait avec **le Patriarche Abraham**, par l'intermédiaire du béni Seigneur Melchisédek, scellant ainsi, le Pacte par la bénédiction du pain et du vin...

En tant qu'étudiants chrétiens pauliniens, nous suivons mieux l'Enseignement que le béni Apôtre nous a donné dans Hébreux 10:4, car en effet «**le sang des taureaux et des boucs ne peut ôter les péchés**». Et ici, il suit simplement notre bien-aimé Seigneur le Christ:

«Alors le scribe lui dit: — Bien, Maître. Tu as dit la vérité: car il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en a pas d'autre que Lui;

Et l'aimer de tout son cœur, de tout son entendement, de toute son âme et de toute sa puissance et aimer son prochain comme soi-même, **c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices**.

Et quand Jésus vit qu'il avait répondu sagement, il lui dit: *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu*». (Marc 12:32-34)

4.- LES DIX COMMANDEMENTS DE LA LOI DE DIEU

Ceux-ci ont plusieurs versions que nous vous présentons ici:

Église Orthodoxe Juive

1. Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'a fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison de l'esclavage.

2. Tu n'auras pas ni ne reconnaîtras d'autres dieux en ma présence en dehors de moi. Tu ne te feras pas d'image sculptée ni aucune ressemblance de ce qui est au-dessus dans les cieux, ni sur la terre, ni dans l'eau, ni sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant les idoles ni ne les adoreras, car je suis l'Éternel, ton Dieu, le seul Dieu, qui a à l'esprit le péché des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération avec mes ennemis, mais qui fait preuve de bienveillance avec des milliers de générations envers ceux qui m'aiment et observent mes préceptes.

3. Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, parce que l'Éternel ne tiendra pas innocent celui qui prene son nom en vain.

4. Rappelle le samedi, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras et tu feras tout ton travail, mais le septième jour est le Shabbat pour l'Éternel, ton Dieu; tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton

fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui habite au-dedans de tes murs, car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et le septième jour il se reposa. C'est pourquoi, l'Éternel a béni le jour du Shabbat et l'a sanctifié.

5. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

6. Tu ne tueras pas.

7. Tu ne commettras pas d'adultère.

8. Tu ne déroberas pas.

9. Ne donne pas de faux témoignage contre ton prochain.

10. Tu ne convoiteras pas les biens d'autrui. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; *tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain*, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain. (Exode 20:1-17)

Catéchisme Actuel de l'Église Catholique

1. Tu aimeras Dieu par-dessus tout.

→ Autrefois: Tu aimeras Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même.

2. Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.

→ Autrefois: Tu ne jureras pas le nom de Dieu en vain.

3. Tu sanctifieras les fêtes.

4. Tu honoreras ton père et ta mère.

5. Tu ne tueras pas.

6. Tu ne commettras pas d'actes impurs.

→ Autrefois: Tu ne commettras pas d'adultère.

7. Tu ne déroberas pas.

8. Tu ne diras pas de faux témoignage ni mentiras.

9. Tu ne consentiras pas des pensées ni des désirs impurs.

→ Autrefois: Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.

10. Tu ne convoiteras pas les biens d'autrui.

Ces dix commandements sont enfermés en deux: Tu aimeras Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même. (Lévitique 19:18. Matthieu 19:19. Matthieu 22:35-40 et Marc 12:28-31)

Église Luthérienne

1. Tu n'auras pas de dieux étrangers.

2. Tu n'utiliseras pas le nom de Dieu en vain.

3. Tu sanctifieras le jour de repos.

4. Tu honoreras ton père et ta mère.

5. Tu ne tueras pas.

6. Tu ne commettras pas d'adultère.

7. Tu ne déroberas pas.
8. Tu ne parleras pas de faux témoignage contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, servante, bétail ou quoi que ce soit de son appartenance.

D'autres Dénominations Protestantes

1. Tu n'auras pas de dieux étrangers devant moi.
2. Tu ne te feras pas d'images des choses qui sont en haut dans les cieux ni sous la terre.
3. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur, ton Dieu en vain.
4. Souviens-toi du samedi pour le sanctifier.
(En fait, le dimanche est généralement sanctifié dans la plupart des églises.)
5. Honore ton père et ta mère.
6. Tu ne tueras pas.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne voleras pas.
9. Tu ne feras pas de faux témoignage contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas.

La différence la plus remarquable avec la version catholique concerne le bien connu sujet ***des images***, une question classique d'interprétation.

Bien que l'interdiction soit explicite dans le texte biblique, depuis le Deuxième Concile de Nicée en 787, la tradition catholique considère que l'incarnation de Jéhovah sous la forme et la nature humaine de Jésus-Christ équivaut formellement à l'abrogation de cette interdiction. De même, elle affirme qu'une telle interdiction apparaît déjà implicite dans le premier Commandement.

Notre Église ne s'intéresse pas au sujet des images, car en ces temps de physique quantique, c'est superficiel... En outre, il n'a servi que de prétexte aux multiples offenses et réciproques soutenue avec les armes.

Au contraire, nous contestons fermement *la cupidité et l'avarice*, cette idolâtrie livrée au «puissant gentleman», et —le très païen— «dieu l'argent» (Colossiens 3:5)... Et avec grand AUSSI, ***nous rejetons sérieusement la vénération de soi, la mythomanie et l'égotisme.***

Il est beaucoup plus important de ratifier ou de réitérer l'interdiction de *convoiter ou désirer la femme d'autrui* —liée à la convoitise et aux instincts les plus animaux et primitifs de notre imparfaite et très «humaine» personnalité— comme une sorte

spécifique de cupidité, en plus de l'avidité générique de tous les biens, interdite par le Dixième Commandement.

Par conséquent, quiconque veut être inspiré par les images pour adorer le Très-Haut —et ses Hiérarchies qui administrent le Cosmos— peut bien le faire. Et quiconque ne veut pas s'en inspirer, qu'il le fasse ainsi s'il trouve un motif intérieur d'inspiration... Priez sans cesse! nous dit le béni Apôtre.

La sanctification du jour de repos signifie consacrer nos sentiments, pensées, actions et omissions pour les parfumer de sainteté —la santé, la propreté de l'âme— au moins un jour par semaine, que nous travaillions matériellement ou non.

Car, l'important est de donner le «repos» à nos désirs malsains de routine... et à notre esprit, avec toutes ses inclinations tordues, jusqu'à ce que nous réussissions la sanctification de chaque jour et de chaque semaine.

Et pour cela, il n'est pas nécessaire d'aller dans un temple spécifique —bien que les prières et les rites en communauté nous aident et subliment à merveille—, car c'est plus qu'il n'en faut ce Temple que nous avons dans notre intérieur, celui où notre Père qui est en secret officie...

→ Les citations des Commandements dans cet ouvrage suivent la nomenclature catholique car elle est la plus répandue. Nous prenons le bon des orthodoxes, des catholiques, des évangéliques et des hétérodoxes —car tous eux, ce sont des disciples de l'Apôtre Paul—, et nous mettons de côté le mauvais (1e Thessaloniens 5:21). En outre, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent de tout leur cœur ces religions et toute autre religion. *Amen.*

Comme résultat de la synthèse créative, nous proposons cette version simple de l':

Authentique Église Chrétienne de Sagesse Paulinienne

1. Vous aimerez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même.
2. Vous n'utiliserez pas le nom de Dieu en vain.
3. Vous sanctifierez le jour du sabbat.
4. Vous honorerez votre père et votre mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Vous ne commettrez pas d'adultère.
7. Vous ne volerez pas.
8. Vous ne donnerez pas de faux témoignage et vous ne mentirez pas.
9. Tu ne désireras pas la femme de ton prochain [et vice versa les femmes].
10. Vous ne convoiterez pas les biens d'autrui.

Amen, Amen, Amen!

5.- LE DEUXIÈME COMMANDEMENT SUR L'IDOLÂTRIE

Nous déclarons emphatiquement que nous avons beaucoup de réserves quant au Deuxième Commandement de la Loi de Dieu des juifs. On se demande si c'est un authentique Commandement d'Adonay; justement celui relatif à l'interdiction des images. Et nous faisons un très sincère et respectueuse annotation —mais aussi rigoureuse— sur son authenticité.

Car, lorsque Moïse a des problèmes avec son peuple, pour adorer les idoles égyptiennes, c'est alors que ce précepte est établi, cette loi, et de plus, il **annonce la sanction jusqu'à la quatrième génération des idolâtres, c'est-à-dire, jusqu'aux arrière-arrière-petits-enfants.**

Examinons le Deuxième Commandement de la Loi de Dieu que les juifs enseignent et que beaucoup de nos églises protestantes ont suivi:

«2. Tu n'auras ni ne reconnaîtras d'autres dieux en ma présence que moi. Tu ne te feras pas d'**image taillée** ni aucune ressemblance de ce qui en haut dans les cieus, ni sur la terre, ni dans l'eau, ni sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant les idoles ni ne les adoreras pas, car je suis l'Éternel ton Dieu, l'unique Dieu, qui **se souvient des péchés des parents sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération** avec mes ennemis; mais qui fait preuve de bienveillance envers des milliers de générations envers ceux qui m'aiment et observent mes préceptes.»
(Exode 20:3-5)

Ce mandat de la Loi Juive a été exécuté par Moïse après l'infraction qu'il avait causé à notre Seigneur Jéhovah, c'est à dire, **lorsqu'il a brisé ses Tables de la Loi en descendant du Sinaï, après avoir remarqué l'idolâtrie de ses compatriotes.** Quelle était la faute des pauvres Tables? Cependant, Jéhovah a éprouvé de la compassion et a «réécrit» ces Tables de la Loi.

«Et Jéhovah dit à Moïse: **Écris ces paroles**; car conformément à ces paroles j'ai fait une alliance avec toi et avec Israël. Et il resta là avec Jéhovah quarante jours et quarante nuits: il ne mangea ni pain ni bu d'eau; **et il écrivit sur des tablettes les paroles de l'alliance**, les dix paroles.»

Et dans ce processus de réécriture il est fort probable que ce paragraphe ait été ajouté, paragraphe qui montre un *Jéhovah cruel et vengeur, même avec les arrière-arrière-petits-enfants de l'idolâtre...*

Tout comme ce Jéhovah qui ordonne des massacres de familles royales et de peuples entiers —y compris les enfants—, et même les bêtes ou les animaux de l'ennemi (1 Samuel 15:2-3).

Celui-là n'est pas le Jéhovah sacré qui nous a généreusement donné tous les autres authentiques Commandements, car selon la logique la plus élémentaire, il est totalement hors de place de sanctionner les idolâtres de cette manière, ***c'est un grand excès de faire retomber les péchés jusqu'aux grands-arrière-petits-enfants des idolâtres***, comme le fait habituellement Moïse dans le Pentateuque.

Et tout comme cela s'est également produit avec ***le génocide du peuple israélien***, selon ça, «ordonné» par Jéhovah à Moïse, justement à cause de ***l'idolâtrie «effrénée» du veau d'or*** (Exode 32:27-28).

Il ***s'agit sûrement d'autres textes adressés personnellement à Moïse***, ordonnés, selon cela, par Jéhovah pour contrôler ce peuple rebelle et à la forte tête qui, depuis les temps anciens était le peuple juif, pleinement démontré par lèvres des juges, des rois et des prophètes.

Donc, ***nous sommes très formellement en désaccord avec l'authenticité du prétendu commandement de Jéhovah de ne pas adorer d'images.***

Comme le Premier Commandement de la Loi juive est en réalité une *autoaffirmation de l'Éternel*, il n'implique aucun commandement, ordre ou «commandement» et, par conséquent, nous voyons comment il est complété par l'ordre du «début» du Deuxième Commandement:

«1e. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de l'esclavage.

2e. ***Tu n'auras pas ni ne reconnaîtras d'autres dieux*** en ma présence que moi.»

Il n'est donc pas nécessaire d'interdire les images, ni de les idolâtrer, car si le Premier Commandement ordonne de ne pas reconnaître d'autres dieux que l'Éternel, notre Dieu, alors, elle est de trop la précision de ces interdictions mineures, comme les images d'autres dieux et leur idolâtrie et les sanctions jusqu'aux arrière-arrière-petits-enfants des idolâtres.

En fait, ***la norme ordonne de reconnaître un seul Dieu, l'Éternel, notre Père*** qui est dans les cieux et aussi, dans le plus Secret de nous-mêmes.

Père merveilleux que nous devons aimer de toutes nos forces, de toute notre pensée et de toute notre âme, et notre prochain comme nous-mêmes (Luc 10:27; Matthieu 22:37-38; Lévitique 19:18; Deutéronome 6:5; Romains 13:10).

- Le chapitre 32 de l'Exode ressortit, également, que **Moïse a demandé pardon pour le péché d'idolâtrie du peuple d'Israël** consistant en «l'adoration du veau d'or» (versets 30-35), exactement le lendemain d'avoir commis le massacre, le génocide de 3 000 Israéliens.

Mais —attention— **il n'a pas demandé pardon à l'occasion du génocide du peuple israélite** en «tuant ses parents, frères ou amis»... C'est un acte de grande trahison, bien plus terrible que d'adorer un simple veau d'or.

Décidément, **en aucun cas c'est notre Seigneur Jéhovah**, un Jéhovah *fratricide, meurtrier, génocidaire, traître envers les frères, parents et amis des enfants d'Israël*...

Et, pourtant, il existe encore des rabbins, des prêtres et des pasteurs qui s'appuient sur cette aberration logique et théologique de l'Exode 32:27-28 qui justifie le génocide, la grande violence ou la violation faite au Cinquième Commandement de la Loi —authentique— de Dieu qui dit **TU NE TUERAS PAS**.

Et ils mettent en place une série de «justifications absurdes» pour **nous faire peur avec le châtement extrême** qui peut s'abattre sur nous si nous violons la loi de Jéhovah.

Et bien sûr!, **si nous violons la volonté-loi de leurs «représentants légaux»** ici, dans ce monde traître et dans les mondes environnants —pour ne pas dire dans l'univers entier...

Et, en plus, ils nous disent que c'est une façon de prouver «*lorsqu'on dévie le chemin*», un faux chemin... L'idolâtrie est certainement un faux chemin, mais elle ne mérite pas une sanction aussi extrême avec des péchés générationnels.

Il existe sans aucun doute une énorme disproportion entre le comportement illégal et la sanction applicable. Rien de moins que jusqu'à la quatrième génération, *jusqu'aux arrière-arrière-petits-enfants du transgresseur!*... *C'est une infamie dans tout le sens du mot!*

Mais, en revenant à la rédaction d'Exode 32, nous voyons également que Moïse se met immédiatement à faire plaisir **À UN ORDRE DU SUPPOSÉ JÉHOVAH QUI ORDONNE DE TUER**... Jéhovah lui-même a déjà oublié son Cinquième Commandement (le Sixième dans la version juive) qui ordonne catégoriquement **TU NE TUERAS PAS**...

Mais l'histoire «sacrée» dit que c'est ainsi que le Patriarche Moïse a réussi au contrôle de tous ces rebelles qui ont osé adorer le veau d'or en son absence (Exode 32:25-35).

Rien de plus et rien de moins, 3 000 Israélites sont morts aux mains de leurs propres frères, amis et parents... Et, selon cela, ou

selon Moïse, d'un génocide aussi horrible, il résulte qu'«ils se sont consacrés à Jéhovah» (Exode 32:29).

Vraiment, il nous laisse sans mot dire les actions de ce **Jéhovah génocidaire!**...

Mais, d'autre part, nous pouvons apprécier à quel point le célèbre Patriarche Moïse a dû se sacrifier *pour que le peuple israélite ne se rebelle plus contre lui*, afin d'apaiser un peuple qui avait enduré des siècles d'oppression et d'esclavage.

Logiquement, ils sont allés à l'autre extrême en cherchant la rébellion à tout prix. **Le Patriarche Moïse a dû travailler dur pour plaire aux cœurs durs de ses compatriotes**, comme le déplore le Christ dans Matthieu 15 et 19.

Comme l'a dit le béni Apôtre, il y a eu besoin de ces règles formalistes ou «œuvres de la loi» —613 *mitzvot* ou «commandements» dérivés du Pentateuque dont 17 formalités sont substantielles et les autres 596 ne sont que de formalités anachroniques— **dues à la rébellion du peuple juif contre Dieu**, contre les hommes et le sanhédrin, dit par les propres juges, rois et prophètes du souffert Israël.

«À donc quoi sert la loi? Elle a été ajoutée à cause des rébellions, jusqu'à ce que vienne la semence à laquelle la promesse avait été faite, ordonnée par des anges par la main d'un médiateur.» (Galates 3:19)

Bref, **l'interdiction des images continue d'être une cause de grandes divergences** entre les évangéliques ou protestants, qui suivent ce Deuxième Commandement de la Loi de Dieu des juifs et les catholiques orthodoxes, qui soutiennent le contraire les armes à la main, et c'est ainsi qu'ils se sont écoulés déjà cinq siècles d'inimitié et de vengeance...

Depuis qu'il a été incorporé comme Deuxième Commandement, il y a 35 siècles, provoquant du sang et des dissensions, des guerres pures et simples... Et il a continué à produire du sang pendant la Réforme religieuse du XVe siècle... et «il continue à porter» des fruits amers.

Triste récolte, vraiment! C'est pourquoi nous essayons d'être tolérants à l'égard des images, et si quelqu'un se sent inspiré pour adorer le Tout-Puissant, qu'il ait ses images. Et s'il n'a pas besoin d'images pour s'inspirer, qu'il n'en ait pas.

L'important est de vénérer le TRÈS-HAUT sacré, **CELUI, «CELUI QUI EST»** (*Eyé Asher Eyé*), le béni «**ELYÓN**»...

Nous l'avons dit et nous le répétons: La pire idolâtrie est celle que nous rendons au dieu inverse Mammon, à l'avare et puissant chevalier don argent (Colossiens 3:5).

Ou encore, à ces autoidolâtries que nous faisons de notre très «illustre», hiérarchique et superreligieuse personnalité.

Ou à ces santerias et idolâtries que nous faisons à nos idoles intérieures bien-aimées et vénérées: avidité, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie. Les pauvres [en esprit] et les mendiants [ayant faim et soif de justice] seront les invités à la table du Seigneur! (Luc 14:7-24)

6.- D'AUTRES PACTES DE JÉHOVAH

En plus du pacte avec Abraham, dans Genèse 19, Jéhovah lui annonce le futur *pacte avec son fils Isaac*, qui n'était pas encore né, et au chapitre 26 il ratifie le pacte directement à Isaac, lorsqu'il a habité au pays des Philistins.

De même, Jéhovah a fait *un pacte avec Jacob*, dans Genèse 28, et il l'a ratifié dans Genèse 32 lorsqu'il a été béni par l'ange du Seigneur après avoir triomphé dans les épreuves que Jéhovah lui avait imposées dans son célèbre «combat» et *a changé son nom de Jacob* (qui signifie «le supplantateur») *à Israël* (qui signifie «trionphant dans le Seigneur»).

Puis, il y a le pacte que Jéhovah a fait avec *Moïse*, initialement décrit dans Exode 6:2-8:

«De plus, Dieu dit à Moïse: Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, Isaac et Jacob comme Dieu le Tout-Puissant; mais sous mon nom Jéhovah, je ne me suis pas fait connaître à eux. J'ai également établi mon *pacte* avec eux en leur promettant de leur donner le pays de Canaan, le pays dans lequel ils ont erré et habité comme étrangers. De même, j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens asservissent, et je me suis souvenu de mon *pacte*.

Alors, dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah. Je vous libérerai des fardeaux de l'Égypte et je vous libérerai de votre esclavage. Je vous rachèterai à bras tendu et par de grands actes de justice.

Je vous prendrai comme mon peuple et je serai votre Dieu. Vous saurez que je suis Jéhovah votre Dieu, qui vous libère des fardeaux de l'Égypte.

Je vous emmènerai dans le pays pour lequel j'ai levé ma main en jurant de le donner à Abraham, Isaac et Jacob. Je vous le donnerai en possession. Moi, Jéhovah.»

Une fois son peuple libéré de l'esclavage de l'Égypte, alors qu'ils campaient au pied du mont Sinaï, Moïse reçut les Tables de la Loi, mais il a transmis d'abord les paroles de Jéhovah:

«Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens, et comment je vous ai élevés sur des ailes d'aigle et amenés à moi. Maintenant

donc, si vous écoutez vraiment ma voix et si vous gardez mon **pacte**, vous serez pour moi un **peuple spécial parmi tous les peuples**. Car toute la terre est à moi, et vous serez pour moi un **royaume de prêtres et une nation sainte**.» (Exode 19:4-6)

Plus que belle, l'invitation que JÉHOVAH Adonay adresse au peuple d'Israël, à travers le Patriarche Moïse, est sublime.

Malheureusement, tout comme Israël a bénéficié de bénédictions si spéciales et élevées, il a, de la même manière, été **contumace à rompre systématiquement l'alliance, ou le pacte**, tant de fois réitérée par Adonay notre Seigneur, dont le peuple d'Israël lui-même rend amplement témoignage —tout au long de l'Ancien Testament— à travers ses patriarches, juges, rois et prophètes...

En conclusion, **il n'existe aucune nation, peuple ou race particulièrement bénis par Adonai**, puisque nous sommes tous coupés du même acabit et sommes également pécheurs.

Le peuple élu et béni sera toujours celui qui fasse la volonté du Très-Haut, quel que soit le nom donné à cette Intelligence Suprême que nous appelons Dieu.

En fait, si nous analysons objectivement le comportement de cette humanité, nous pourrions sûrement constater que **«LE PEUPLE DE DIEU» EST COMPOSÉ DES MEMBRES DE RELIGIONS TRÈS DIVERSES**, quels que soient leurs noms ou dénominations...

Car, **si Dieu est partout, comme on le proclame à satiété**, celui qui fasse sa volonté, sera sauvé. Et peu importe le Nom sacré qu'on donne au Père béni qui est à la fois au ciel et dans le secret de nos cœurs...

Que ce soit Jéhovah, Adonay, Elohim, Bouddha, Tao, Allah, Théos, Ipalnemohuani, Hunab-Ku, Viracocha, etc., Lui et seul Lui connaît son nom: **Eyé-Asher-Eyé**, «Lui c'est Lui».

Dehors les exclusivismes du Christianisme Universel!

Le Christ, notre bienfaiteur, nous aime —*de son cœur ardent*— tous également, quelle que soit notre religion (Matthieu 5:45). C'est pourquoi il nous dit emphatiquement:

«Mais les [*semences*] qui sont tombées dans la bonne terre, ce sont ceux qui, d'un **cœur bon et droit**, gardent la parole entendue et portent du fruit avec **patience**.» (Luc 8:15)

• Dans Exode 24, nous trouvons une **énorme différence** du pacte célébré par JÉHOVAH Adonay avec le Patriarche Abraham, par l'intermédiaire de Melchisédek, Prêtre du Dieu Haut —le Très-Haut— et Régent de la planète Terre (Genèse 14).

Tandis que Melchisédek conclut le pacte avec Abraham par la bénédiction du pain et du vin, Moïse utilise les sacrifices de sang:

«Et il envoya les jeunes hommes des enfants d'Israël, qui ont offert des holocaustes et ont sacrifié des veaux paisibles à Jéhovah. Et Moïse prit la moitié du sang, la mit dans des bols et **aspergea l'autre moitié du sang sur l'autel.**

Et il prit le livre de l'alliance [pacte], et le lut aux oreilles du peuple, et dit: Nous ferons tout ce que Jéhovah a dit, et nous obéirons. Alors, Moïse **prit le sang, l'aspergea sur le peuple** et dit: **Voici le sang de l'alliance [pacte] que Jéhovah a fait avec vous** sur toutes ces choses.» (Exode 24:5-8)

Puis, il raconte comment Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et soixante-dix des anciens d'Israël montèrent au mont Sinaï et virent le Dieu d'Israël...

Il continue avec l'ascension de Moïse vers la montagne sacrée et dans les chapitres suivants, il décrit les instructions pour fabriquer l'Arche d'Alliance et le Tabernacle avec tous ses éléments... jusqu'au chapitre 31 où l'on enregistre la remise des Tables d'Alliance.

La bénédiction d'Abraham par Melchisédek a été faite au nom du Dieu Haut, c'est-à-dire, du **Très-Haut [Elyon]** qui est véritablement au-delà de Jéhovah et qui ne s'était pas manifesté auparavant comme tel, sous son nom Jéhovah [*Yhvh*], selon il ressort clairement d'Exode 6:3:

«Je suis apparu à Abraham, Isaac et Jacob comme le Dieu Tout-Puissant [*Shadday*]; mais **avec mon nom Jéhovah, je ne me suis pas fait connaître à eux.**»

De cela, on déduit que le «Dieu Tout-Puissant» est plus haut, plus «Haut» que Jéhovah et c'est pourquoi il ne s'est pas fait connaître sous ce nom à Abraham, Isaac et Jacob.

Le Dieu Haut ou le Dieu Tout-Puissant **est au-dessus de sa «manifestation ou concrétion» sous le nom de Jéhovah.**

À la lumière de la Kabbale hébraïque, cette différenciation a un sens très clair, car **LE NOM DE DIEU EST INCONNAISSABLE** et même lorsque dans la Bible Dieu Tout-Puissant, le Tout-Puissant ou Jéhovah sont utilisés comme synonymes, il existe en réalité une différence kabbalistique remarquable.

«**EL**» dans la Kabbale équivaut à «Dieu», à Dieu le Père qui est le plus proche du «Très-Haut», tandis que **IOD-HE-VAU-HE** (I-H-V-H), Jéhovah est le nom sacré de Dieu. Cependant, **dans Genèse 1:1, premiers mots de toute la Bible, il apparaît sous le nom d'«ELOHIM»**, c'est-à-dire, un dérivé, **le pluriel d'«EL».**

Elle ne dit pas Jéhovah ou Iod-He-Vau-He, mais Elohim qui signifie **«les Dieux» ou «les Puissants»**, comme nous l'avons déjà dit. Elohim est le Verbe, l'Armée de la Voix formée par ces anges —masculins et féminins— qui *chantent* à l'aube de la création et

fécondent les eaux de vie, ceux qui «séparent les eaux des eaux» et créent tout ce qui existe...

Cela est en accord avec l'idée kabbalistique de l'*Aïn* ou de l'*Absolu Non-Manifesté* d'où émergent *EL*, *Elóha*, *Elohim* et *Jéhovah*.

C'est pourquoi **la Bible ne parle PAS du «Très-Haut» comme d'un «Dieu jaloux et punisseur»**, elle ne parle qu'indirectement de sa capacité à punir. Au lieu de cela, Deutéronome 5:9 dit:

«Tu ne te prosterner pas devant elles [images d'idoles] ni tu ne les rendras pas culte. Car **je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux qui punit** l'iniquité des parents sur ses enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération de ceux qui me haïssent.»

Nous avons, alors, DEUX INTERPRÉTATIONS DE JÉHOVAH DANS LA BIBLE ELLE-MÊME. L'un qui est l'expression sans équivoque de la Divinité, un Dieu merveilleux et Supérieur qui commande «*tu ne tueras pas*» par qui nous avons reçu les Dix Commandements...

(→ L'autre s'agissait d'une réaction «*additionnée et conditionnée*» de Moïse contre l'adoration du veau d'or qui interdit les images religieuses, comme un commandement de plus, le Deuxième, dont la punition peut atteindre même les arrière-arrière-petits-enfants. Cela suppose que Jéhovah est très injuste).

Alors, nous avons un autre Jéhovah «jaloux et punisseur», avec son «œil pour œil et dent pour dent» qui sentence même les enfants des transgresseurs ou des pécheurs —qui ne doivent rien— jusqu'à la quatrième génération et ordonne des massacres aveugles qui ***ne diffèrent en rien des dieux païens avec leurs vices et passions humaines***: jalousies, vengeances, homicides, etc. Par exemple:

«Ainsi dit Jéhovah des Armées: Je punirai Amalek pour ce qu'il a fait à Israël, parce qu'il s'est opposé à lui dans le chemin alors qu'il remontait d'Égypte. Va maintenant et attaque Amalek; détruit complètement tout ce qui lui appartient.

Ne lui pardonne pas la vie. Tue hommes et femmes, enfants et bébés, vaches et moutons, chameaux et ânes.» (1 Samuel 15:2-3)

(Cf. Exode 20:5, 34:14 / Nombres 14:18 / Deutéronome 4:24, 6:15 / Josué 24:19-20 / Nahum 1:2 / Ésaïe 13:11-13 / Jérémie 5:8-11, 25:12, 29:32, etc., etc.)

Cette disparité ou dichotomie de la figure de Jéhovah dans la Bible est due aux «concessions» que Moïse a faites aux cœurs durs de ses compatriotes (Matthieu 19), sans tenir compte des successives «interpolations» des scribes et anciens qui

enseignent «*doctrines et commandements d'hommes*» et les font passer pour divins (Matthieu 15).

En effet, ***en raison de la dureté de cœur de ses compatriotes «Moïse a autorisé»*** la répudiation de la femme pour des raisons insignifiantes, à cause de «maladresse», dit Deutéronome 24:1-4), alors qu'***«au commencement il n'en était pas ainsi»***, comme nous l'affirme emphatiquement le Christ, et le divorce n'était autorisé qu'à cause de fornication.

Dit de la bénie bouche du Christ avons-nous un ***exemple sans équivoque de la modification ou adultération de la véritable «Parole de Dieu»*** —la véritable Torah—, ***modification pratiquée par Moïse lui-même*** pour plaire à ses compatriotes...

De toute évidence, Moïse était humain —très humain— et en tant que tel, il a commis des erreurs. Dans un certain sens, il n'a fait que suivre les cruelles coutumes consistant à souiller de sang le tabernacle de Jéhovah avec les fameux «holocaustes et sacrifices»...

C'est pourquoi certains évangiles des gnostiques hétérodoxes, appelés «apocryphes» —par ces orthodoxes qui ont suivi les traditions cruelles et meurtrières des anciens manipulateurs des écritures— qualifient ce Jéhovah jaloux et punisseur comme son opposé, son ***inverse***, c'est-à-dire, ***Jaldabaoth***.

Dès 1945, avec la découverte des évangiles «apocryphes» de Nag Hammadi, ***nous avons déjà ouvert les yeux! ...***

Nous pouvons maintenant, reconnaître clairement l'authentique Jéhovah —JÉHOVAH Adonay— notre Seigneur et le distinguer de ce Jéhovah «jaloux et punisseur», colérique, assoiffé de sang et de vengeance, ***aux défauts humains —ou humanoïdes—, tout comme les dieux païens, identifié à Jaldabaoth*** qui manipule les juges, les rois et les prophètes pour provoquer des rivières de sang... Totalement opposé et très lointain de l'excellence du «Dieu Tout-Puissant», du sacré «Très-Haut» qui a béni le Patriarche Abraham, par l'intermédiaire de Melchisédek, son Grand Prêtre...

Voici un exemple de la véritable expression du Jéhovah authentique:

«Écoute, ô mon peuple, et je parlerai; je témoignerai contre toi, ô Israël. Je suis Dieu, ton Dieu.

Je ne te reprocherai pas par rapport à tes sacrifices, ni pour tes holocaustes, qui sont toujours devant moi [je serai tolérant envers tes pratiques primitives, car, en fin de comptes, elles cherchent à me plaire].

[Mais], **je ne prendrai pas de taureaux** de ta maison, ni de boucs de tes enclos; car tous les animaux de la forêt sont à moi, les milliers de bétails sur mes montagnes. Je connais tous les oiseaux des hauteurs et les créatures des champs sont à moi.

Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde et sa plénitude m'appartiennent. *Dois-je manger la viande des taureau? Dois-je boire le sang des boucs?*

[Totalemment opposé au sacrifice de Noé dans Genèse 8:20-21, où, selon cela, «Jéhovah sentit *la douce odeur*» des animaux brûlés lors de l'holocauste].

Sacrifie à Dieu des actions de grâces! Paie tes votes au Très-Haut! Invoque-moi au jour de l'angoisse; Je te délivrerai et tu me glorifieras...

Celui qui offre un sacrifice d'actions de grâces me glorifiera et à celui qui ordonne son chemin, je lui montrerai le salut de Dieu.» (Psaume 50:1-15 et 23; Psaume d'Asaph)

Bref, ***zéro, pas de sang sur le tabernacle d'Adonay!***

En effet, il n'y a aucune contradiction avec Lévitique 7:15, qui dit: «Et ***la viande du sacrifice***, en action de grâces, de leurs veaux paisibles sera mangée le jour où elle aura été offerte: on n'en laissera rien pour le lendemain.»

Car s'il s'agissait de viande, Jéhovah par l'intermédiaire d'Asaph, ne dirait pas: «*Dois-je manger la viande de taureaux? Dois-je boire le sang des boucs?*»

Ce que Lévitique 7:12 explique est très différent: «Si on l'offrait en action de grâces, on offrira en sacrifice d'action de grâces ***des gâteaux sans levain*** pétris à l'huile, ***des feuilletés sans levain*** oints d'huile et ***de la farine fine*** frite dans des gâteaux pétris à l'huile.»

Mais nulle de ces acceptions n'est celle à laquelle se réfère le Psaume, car ***ce que Jéhovah veut, c'est UN CŒUR RECONNAISSANT*** et non des gâteaux, ni des feuilletés, ni de la farine fine, ni de la viande, car «***Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde et sa plénitude m'appartiennent.***»

«**EN TOUTES CHOSES REMERCIEZ**; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard.» Le béni Apôtre nous le dit dans 1 Thessaloniens 5:18.

7.- LE NOM DE DIEU

Nulle part dans la Bible ne dit que le Très-Haut ait eu de la concrétion ou qu'il ait été «visible» ou qu'il se soit «matérialisé» aux yeux du peuple d'Israël, comme l'a fait sans aucun doute Jéhovah, qui s'est manifesté matériellement, perceptiblement, visiblement aux yeux de Moïse et de ses compagnons Aaron,

Nadab, Abihu et les soixante-dix anciens, comme le raconte Exode 24:10-11:

«Et ***ils virent le Dieu d'Israël***; et il y avait sous ses pieds une sorte carreau de saphir, semblable au ciel quand il est serein. Mais il n'étendit pas sa main sur les princes des enfants d'Israël; ***et ils virent Dieu***, et ils mangèrent et burent.»

Nous ne nions pas que Dieu puisse se manifester ou devenir visible à travers d'une de ses «puissances» ou Hiérarchies angéliques et qu'il puisse parler, envoyer des messages pendant les rêves, ouvrir les yeux de l'extra-perception à ses élus (par exemple, dans Nombres 24:15-17), ou bien, éveiller d'autres facultés extrasensorielles, etc.

Ce que nous affirmons, c'est que ***plus abstrait le nom par lequel nous caractérisons Dieu***, comme le Très-Haut ou le Tout-Puissant ou l'Omnipuissant, plus proche est-il de la suprême abstraction de l'Absolu Non-Manifesté, de l'*Aïn* (Ein ou En) de la Kabbale ou théologie Juive.

Et nous affirmons que Jéhovah (Iod-He-Vau-He) est un nom plus «concrétisé», comme se décrit dans Exode 6:3 et il équivaut sans doute au séphirot Bina, le Grand Fécondateur...

Nous réitérons que le ***Nom sacré de Dieu est inconnaissable et imprononçable*** et même lorsque dans la Bible on utilise des synonymes comme Dieu Tout-Puissant, le Très-Haut ou Jéhovah, il existe réellement une différence cabalistique notable, déjà indiquée.

Peut-être, le fameux Psaume 91:1-2 puisse nous donner une idée sur cette distinction entre le Très-Haut, le Tout-Puissant et Jéhovah, puisqu'ils apparaissent clairement différenciés ou hiérarchisés:

«Celui qui habite à l'abri du ¹⁾ ***Très-Haut*** [Elyon] demeurera sous l'ombre du ²⁾ ***Tout-Puissant*** [Shadday]. Je dirai à ³⁾ ***Jéhovah*** [Yhvh]: Mon refuge et mon château, mon Dieu [Elohay] en qui j'ai confiance!»

Nous n'oublions pas de considérer que dans de nombreux psaumes on identifie le Très-Haut à Jéhovah et vice versa (7:17, 9:1-2, 18:13, 21:7, 47:2, 77:10, 83:18, 92:1, etc.).

Cependant, le Psaume 91 (1-2) précité est le seul où l'on mentionne ensemble *les trois variantes —de manière désordonnée—*: le Très-Haut, le Tout-Puissant (ou Omnipuissant) et Jéhovah, hiérarchisés dans cet ordre ainsi que le nom générique de Dieu.

Le fait est que dans le pacte fait avec Abraham, par l'intermédiaire de Melchisédek, on l'identifie clairement comme «le Très-Haut» ou *Elyon* en hébreu (Genèse 14) et dans les pactes

successifs avec Abraham lui-même, ainsi que ceux réalisés avec Isaac et Jacob, il s'identifie comme «le Tout-Puissant» ou *Shadday*:

«Dieu parla encore à Moïse et lui dit: Je suis JÉHOVAH et je suis apparu à Abraham, Isaac et Jacob comme le Dieu Tout-Puissant; mais **avec mon nom Jéhovah, je ne me suis pas fait connaître à eux.**» (Exode 6:2-3)

Alors, conformément à Moïse lui-même, auteur du Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome), il fut jusqu'à l'Exode qu'il se manifesta sous le nom spécifique de Jéhovah.

Cependant, il faut souligner que **Moïse se contredit**, puisque dans Genèse 9:26 il dit que Noé connaissait Dieu sous le nom de Jéhovah en toutes ses lettres:

«Il a dit: **Maudit soit Canaan.** Qu'il soit le serviteur des serviteurs de ses frères.» Il dit également: «**Béni soit Jéhovah**, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son serviteur. Que Dieu magnifie Japhet et habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit son serviteur.» (Genèse 9:25-28)

Curieusement, le nom Jéhovah est associé à une précédente malédiction de la part de Noé. De même, le nom de Jéhovah est connu de Lémec, père de Noé (Genèse 5:29).

Aussi, il est à noter qu'Abraham connaissait déjà le nom de Jéhovah, puisque dans Genèse 12:8 il apparaît qu'«*il bâtit un autel à Jéhovah et invoqua le nom de Jéhovah*». Et il fit de même sur l'autel qu'il avait fait entre Béthel et Haï, décrit dans Genèse 13:4, ainsi que dans Genèse 15:2 et 7, etc.

Avec cette exégèse, nous prétendons, non seulement déterminer les notoires contradictions de Moïse, mais aussi, souligner l'importance des noms de Dieu dans la Bible...

Ainsi que **la hiérarchie des pactes faits avec Adonay, notre Seigneur et les cérémonies liées à de tels pactes**, comme les sacrifices de sang et leur opposé, c'est à dire, la bénédiction du pain et du vin et, finalement, **l'invalidité des ordres homicides** du supposé Jéhovah...

8.- CONCLUSIONS

Nous pouvons mentionner les suivantes:

♦ **Le pacte avec Noé a été réalisé avant le déluge**, c'est-à-dire, au cours de la civilisation précédente, et les pactes faits avec Noé, lorsque la terre a desséché, n'ont été que des ratifications de l'ancien pacte ou du pacte pré-déluge.

♦ Le **premier pacte** véritable avec la civilisation ou génération post-déluge a été fait **avec Abraham, par l'intermédiaire de Melchisédek**, Roi de Paix (Shalom), Prêtre du Dieu Très-Haut, avec la **bénédition du pain et du vin** (Genèse 14).

Si l'on lit attentivement la Genèse, il est clair que le peuple d'Israël continuait d'effectuer les cruelles coutumes des religions ordinaires du paganisme, il avait déjà oublié le Dieu Très-Haut, ainsi que les Lois Noahides, ces lois qu'Adonay avait dicté au Patriarche Noé...

Mais, **JÉHOVAH Adonay a touché le cœur d'Abraham pour revenir au culte initial** et ce fut grâce à la persistance de notre père Abraham —qui est revenu à nouveau à l'adoration du Très-Haut sacré avec justice— que JÉHOVAH a fait le pacte avec lui, par l'intermédiaire de Melchisédek, Roi de Salem, Roi de Shalom, Roi de Paix, Prêtre du Dieu Très-Haut, et *la Loi* —la Torah primitive— fut dûment remise au Patriarche.

♦ Le **pacte fait avec Moïse** n'est que la **ratification du pacte réalisé avec Abraham**. Il ne s'agit pas d'un nouveau pacte, puisque Jéhovah avait déjà pacté avec Abraham et réitéré son pacte avec Isaac et Jacob, et puis, avec Moïse.

Ce que Moïse a fait, c'est de **recevoir par écrit les Lois Divines remises au Patriarche Abraham**, ces mêmes Lois qui provenait de Noé, les Noahides, qui avaient été une fois de plus oubliées et qui ont été de nouveau réitérées, complétées et peaufinées dans les Dix Commandements.

♦ Bien que nous reconnaissons les ratifications successives du pacte avec Abraham, y compris évidemment la ratification faite avec Moïse, **nous reconnaissons, surtout, la pureté et la force du PACTE INITIAL AVEC LA BÉNÉDICTION DU PAIN ET DU VIN** fait par le Seigneur Melchisédek et réitérée ou ratifiée par notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ.

Le vrai Jéhovah, notre Seigneur, n'a pas besoin de sacrifices de sang... comme le dit le Psaume 50: «*Sacrifiez à Dieu des actions de grâces! Paie tes votes au Tout-Puissant!*».

Comme l'affirme le béni Apôtre Paul dans —ce beau recueil de sa sagesse, réalisé par ses étudiants— l'Épître aux Hébreux 10:4, en vérité «**le sang des taureaux et des boucs ne peuvent ôter les péchés**». Ce qui fut également reconnu par le scribe qui voulait confondre le Rabbín de la Rabbins dans Marc 12:32-33:

«Alors le scribe lui dit: Bien mon Maître [*Rabbín*]. Tu as dit la vérité: Dieu est Un, et il n'y en a pas d'autre en dehors de Lui; et l'aimer de tout son cœur, de toute son entendement et de toutes ses forces, et aimer son prochain comme soi-même, en **vaut plus que tous les holocaustes et sacrifices.**»

◆ Nous reconnaissons qu'il existe un authentique Jéhovah — IEHOVA Adonay— Jéhovah Sabaoth, notre Seigneur et nous le distinguons de ce Jéhovah «jaloux et punisseur» avec son «œil pour œil et dent pour dent», colérique, assoiffé de sang et de vengeance **avec des défauts humains —ou humanoïdes— comme les dieux païens, précisément identifié à Jaldabaoth** qui manipule les juges, les rois et les prophètes pour provoquer des rivières de sang... Ce Jaldabaoth totalement opposé et très lointain de l'excellence du «Dieu Tout-Puissant», du «Très-Haut» sacré qui a béni le Patriarche Abraham par l'intermédiaire de Melchisédech, son Grand Prêtre...

◆ Par conséquent, nous affirmons et ratifions qu'il **est faux que la main de Dieu intervienne dans tous les textes bibliques**, puisque le Seigneur Jésus-Christ lui-même réclame aux scribes et aux rabbins —pharisiens et sadducéens— l'adultération des textes bibliques (Matthieu 15:3).

Et il leur réclame franchement et courageusement leurs «*interpolations*» —*insertions, modifications et troncatures*— et, donc, qu'ils **fassent passer pour divins les commandements exclusifs aux hommes**, c'est-à-dire, d'eux-mêmes, à ceux qui adultèrent les textes pour faire leur très souveraine volonté au-dessus du Commandement de Dieu...

Rappelons que le Christ a souligné que Moïse «avait permis» de répudier la femme pour des raisons futiles en raison de la «dureté de cœur» de ses compatriotes. Selon apparaît Matthieu 19:8 et Marc 10:5, **MOÏSE LUI-MÊME A ADULTÉRÉ LES TEXTES ET LA LOI QU'IL AVAIT REÇUE AU SINAÏ...**

◆ Nous reconnaissons aussi que Dieu n'a pas de nom connu de nous, les soi-disant humains, car **si nous connaissions le Nom sacré de Dieu, nous serions Dieu Lui-même...** C'est pourquoi *Lui c'est Lui (Eyé-Asher-Eyé)*.

Cependant, nous reconnaissons que le nom donné à Dieu comme le «**Très-Haut**» est plus proche de l'abstraction absolue du Nom de Dieu que propose la Kabbale hébraïque pour définir l'*Ain [Ein ou En]*, l'Absolu Non-Manifesté.

Alors, nous sommes certains que le Pacte fait avec le Père Abraham, par l'intermédiaire du Seigneur Melchisédek au Nom du Très-Haut, est le tout premier Pacte réalisé avec *EL, Elóha, Elohim, Jéhovah, Adonay*, ou comme vous voudrez l'appeler, avec **la propre bénédiction du pain et du vin et non avec le sang d'animaux...**

Bénédiction —et pacte qui en résulte— qui a été réitérée par le Messie, l'Oint, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre XIV

LES DEUX JÉHOVAH

«Car je suis Jéhovah, ton Dieu, fort, jaloux qui punit *l'iniquité des parents sur les enfants*, et sur les troisièmes et sur les quatrièmes, sur ceux qui me haïssent.

Et *je fais miséricorde à des milliers* qui m'aiment et gardent mes commandements.»

Deutéronome 5:9-10

1. INTRODUCTION

Dans le Tanaj hébreu ou Ancien Testament on peut distinguer deux Jéhovah: *l'un qui ordonne TU NE TUERAS PAS, et l'autre qui ordonne de TUER* et lui-même il dit —à plusieurs reprises— qu'il punira de mort les désobéissants. Voici un petit exemple que nous donne Lévitique 26:

«15. Et si vous abhorrez mes décrets et que votre âme méprise mes droits, n'exécutant pas tous mes commandements et annulant mon pacte,

16. Je vous ferai aussi ceci: *j'enverrai sur vous la terreur, l'épuisement et la fièvre*, dévorant les yeux et tourmentant l'âme; et vous sèmerez votre semence en vain, car vos ennemis la mangeront.

17. Et *je mettrai ma colère sur vous* et vous serez blessé devant vos ennemis; et ceux qui vous haïssent s'empareront de vous, et vous fuirez sans que personne ne vous poursuive.

27. Et si vous ne m'écoutez pas sur ce point, mais que vous procédiez avec moi en opposition,

28. Je procéderai avec en l'encontre et *avec de la colère, et je vous punirai sept fois encore pour vos péchés*.

29. *Et vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles:*

38. Et vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous consumera.»

Alors, nous avons ^{a)} un Jéhovah juste, droit et véritablement divin, et ^{b)} un autre —supposé— *Jéhovah jaloux et punisseur* qui se laisse emporter par la colère et la vengeance et qui condamne à l'*anthropophagie* aux propres fils et filles des pécheurs et rebelles de son «autorité divine»...

Il est terrible ce Jéhovah *tordu, inverse, homicide, colérique...* c'est-à-dire, ***avec les mêmes défauts moraux que les humains***, tout comme décrivait les dieux païens d'autrefois, *sujets aux mêmes passions et défauts que les hommes*.

Un Jéhovah ***inversé***, capable d'atteindre un tel niveau de fureur qu'il fait disparaître son «peuple élu» de la surface de la terre:

«Car ***le Dieu jaloux***, Jéhovah ton Dieu, est au milieu de toi; de peur que la colère de Jéhovah, ton Dieu, ne s'enflamme contre toi et ***ne te détruise de la surface de la terre.***» (Deutéronome 6:15)

2.- LES DEUX JÉHOVAH

Il ressort clairement d'Exode 32:19-20 que Moïse, bien qu'il fût très exalté spirituellement parlant, était également très humain ayant des erreurs de personnalité marquées et ***des emportements de caractère***, des «troubles d'instabilité émotionnelle» ou des «troubles du contrôle des impulsions» diraient les psychologues de nos jours.

Quelle a été la faute des pauvres Tables de la Loi pour que Moïse les détruise?

Est-ce que les Tables du Pacte ont été les responsables du comportement idolâtre du peuple d'Israël?

La destruction des Tables, de l'œuvre de Dieu, écrites de son propre «doigt» —selon cela— est-elle justifiée parce que «la colère du Seigneur Moïse s'est enflammée»?

Quelle était la nécessité pour que JÉHOVAH Adonay les ***«récrive» de nouveau?***

Peu importe combien on dit que Moïse était possédé par la *«juste colère de Dieu»*; il n'y a aucune excuse pour ce comportement de tout un Seigneur Patriarche.

Le véritable Dieu —Jéhovah Sabaoth— n'a pas de colère, ni ne «s'allume pas sa colère», ni ne «consume» pas les idolâtres avec son feu, mais il agit avec Justice, avec droiture.

Sa *Sérénissime Majesté Céleste* qui règne sur toute la Création, avec ses millions d'étoiles et de galaxies, préserve le cosmos infini dans le plus grand équilibre...

Évidemment, il n'a pas de sentiments chaotiques, colériques, vengeurs et destructeurs, tout comme nous, de simples humains qui sommes toujours en s'autoconsidérant, auto-justifiant, autoexonérant et autovénéralant et, en plus, nous nous qualifions comme *«le rois de la création»...*

Le dogmatisme religieux, qu'il soit judéo-chrétien ou païen, ***attribuera toujours des défauts humains à Dieu***, ou aux dieux...

Cela rend beaucoup plus facile **la justification** des défauts spirituels et psychologiques —très individuels des «*sublimes personnalités*» des grands et petits hiérarques religieux.

Ce n'est pas non plus une excuse —ni n'est comparable ou équivalente— au «*raptus*» ou emportement qu'a subi Jésus-Christ, notre Seigneur même, en expulsant les marchands du vestibule (atrium) du temple de Jérusalem (Matthieu 21:12-17); Marc 11:15-19; Jean 2:13-22).

Car le Seigneur de toutes les Purifications **n'a rien détruit dans le temple**, encore moins les Tables de la Loi, et il n'a blessé dans leurs personnes aucun des marchands, ni n'ordonné ni «sacrifié» personne...

Le symbolisme du drame christique —et aussi jéhoviste— fait référence à l'expulsion de notre intérieur, de **notre propre Temple intérieur**, de ces entités noires et perverses, de ces démons ou péchés capitaux que nous menons en nous.

C'est l'expulsion ou propreté du «soi-même», dont nous devons faire la négation, tel que le Christ nous invite afin de pouvoir le suivre en réalité (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Il s'agit de **l'expulsion de ces péchés de l'âme**, de ces démons internes pervers qui ont fait de la maison —ou du Temple— de notre Père une caverne de voleurs...

Et le symbolisme est ratifié dans Jean 2:19-22, car après avoir purifié le Temple et expulsé les marchands,

«Jésus répondit et leur dit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.

Alors les Juifs dirent: Ce temple a été bâti en quarante-six ans, et toi, tu le bâtiras en trois jours?»

Mais **il parlait du temple de son corps**. C'est pourquoi, lorsqu'il a ressuscité de parmi les morts, ses disciples se souvinrent de ce qu'il avait dit; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait prononcée.

La différence ou le contraste entre la conduite de notre bien-aimé Maître Jésus-Christ et l'emportement du Patriarche Moïse est évident et notoire.

De plus, **notre Seigneur le Christ n'a jamais été complaisant avec les durs cœurs de ses compatriotes**, contrairement à Moïse, qui leur a beaucoup fait plaisir *en modifiant «la Loi du Commencement»* en permettant de répudier la femme pour des raisons ou des causes futiles (parce qu'elle était maladroite ou indécente), alors qu'il n'est possible de la répudier qu'à cause de la fornication, comme le dit Matthieu 19.

De même, le Christ Rédempteur ne nous dit jamais que c'est Adonay, son Père qui lui ordonne d'agir contrairement à la Loi d'Adonay-Dieu lui-même, des actes que Moïse attribue d'une grande «libéralité» aux —supposés— ordres spécifiques de Jéhovah, comme on continue de dire dans Exode 32:

«26. Moïse s'est tenu à la porte du royal et dit: Qui appartient à Jéhovah? Rejoignez avec moi et tous les fils de Lévi se rassemblèrent auprès de lui.

27. Et il leur dit: **Ainsi a parlé Jéhovah, le Dieu d'Israël** Mettez chacun son épée sur sa cuisse; allez et revenez de porte en porte par le champ [campement], et **TUEZ CHACUN SON FRÈRE, SON AMI ET SON PARENT.**

28. Et les enfants de Lévi firent cela selon la parole de Moïse: et environ **trois mille hommes** du peuple tombèrent ce jour-là.

29. Alors Moïse dit: **«Aujourd'hui, vous vous êtes consacrés à Jéhovah, parce que chacun «s'est consacré» dans son fils et dans son frère, afin qu'il vous «bénisse» aujourd'hui.»**

En vérité, **les ORDRES MEURTRIERS de ce —supposé— Jéhovah, nous laissent sans voix ...**

En aucune manière nous ne croyons que JÉHOVAH Adonay contredise son Cinquième Commandement **récemment dicté** qui dit TU NE TUERAS PAS.

Et que Dieu, violant ses propres commandements écrits de sa propre main et «doigt», ordonne —immédiatement après les avoir décrétés— à tous les Israélites que **chacun tue son frère et son ami et son parent...**

Et qu'en raison de ces actes fratricides, de **meurtre vil —le pire acte de corruption humaine—**, les «très obéissants meurtriers» se soient ainsi «consacrés» à Jéhovah, et que Jéhovah Sabaoth leur ait donné «sa bénédiction»...

C'est une terrible **contradiction logique, théologique et téléologique** d'être «bénis de Dieu» qui tue ses frères, amis et parents...

Trois mille hommes furent assassinés par le prétendu «ordre» de Jéhovah.

Alors, nous avons **DEUX JÉHOVAH, ^{a)} celui qui ordonne TU NE TUERAS PAS et ^{b)} un autre qui ordonne de TUER** les frères, amis et parents.

Ce **pseudo-Jéhovah** qui ordonne systématiquement des homicides, voire **des génocides**, et se complaît à faire couler le sang sur son autel, est celui qui apparaît le plus fréquemment cité dans l'Ancien Testament, exigeant de multiples **Korbán**

(holocaustes et sacrifices sanglants) et des massacres de familles et des villages entiers de l'ennemi, y compris leurs bêtes ou animaux...

- Nous savons que beaucoup vont déchirer leurs habits jusqu'à la fin des temps, car nous mettons en évidence ce **pseudo-Jéhovah qui est, en réalité, le produit des «doctrines et commandements d'hommes»**, faussement attribuées au réel et vrai JÉHOVAH-Adonai-Sabaoth, comme s'ils étaient sortis de ses bénies lèvres...

Comme en témoignent également Isaïe le prophète (14:12-21 et 30:9-11) et notre Seigneur le Christ (Matthieu 15:3-9 et 19:8).

Mais nous, en tant qu'aspirants à chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, honorons nos habits de la Vérité du Christ, dont nous sommes investis depuis notre baptême (Galates 3:27).

Et nous n'allons pas renier la Vérité **en couvrant, en cachant et en tolérant les adultérations homicides de l'Authentique Loi**, celle «du Commencement» avec ses Dix Commandements inclus.

Des adultérations clairement exprimées dans les textes de l'Ancien Testament... et là, elles sont parfaitement écrites et décrites *les multiples évidences de nos paroles*.

Une réponse —au moins partielle— à ces contradictions la donne notre bien-aimé Apôtre Paul lorsqu'il nous parle du but des formalités de la loi mosaïque:

«Et, à quoi sert la loi? **Elle a été donnée à cause des rébellions**, jusqu'à ce qu'elle vienne la semence à qui la promesse a été faite, ordonnée par les anges dans la main d'un médiateur.» (Galates 3:19)

C'est pourquoi l'Apôtre parle à plusieurs reprises des **«œuvres de la loi»** qui —outre les ordres meurtriers— sont les 613 *mitzvot* (en réalité 596, en déduisant 17 substantiels) ou ensemble de lois rituelles contenant une grande quantité de formalités vides de sens, inutiles pour «former» le Christ en nous...

3.- LE PACTE RÉNOVÉ

Comme il détache d'Exode 34, il y avait en réalité **«quatre» Tables de la Loi**:

Les deux premières, furent détruites par Moïse lorsque sa **«colère s'enflamma»** à cause de l'idolâtrie du peuple d'Israël et **«il jeta les tables de ses mains et les brisa au pied du mont Sinaï»** et **«les autres deux Tables de la Loi»** furent réécrites par Adonay:

«1. Et Jéhovah dit à Moïse: **Aplanis deux tables de pierre comme les premières, et j'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées.**

2. Prépare-toi donc pour demain, et monte dès le matin au mont Sinaï, et sois là pour moi au sommet du mont.

3. Et que personne ne monte avec toi, et que personne n'apparaisse sur le mont; ni les moutons ni les bœufs ne paissent devant le mont.

4. Et Moïse aplanit deux tables de pierre comme les premières; et il se leva le matin et monta au mont Sinaï, comme Jéhovah le lui avait ordonné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre.

5. Et **Jéhovah descendit sur le nuage** et il a été là avec lui, proclamant le nom de Jéhovah.

6. Et Jéhovah passa devant lui et proclama: Jéhovah, Jéhovah, fort, miséricordieux et pieux; lent à la colère et grand en bonté et en vérité.

7. Qui garde la miséricorde par milliers, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, et qui ne justifiera en aucune manière les méchants; qui visite l'iniquité **des parents sur les enfants et sur les enfants des enfants, sur les troisièmes et sur les quatrièmes.**

8. Alors Moïse, se hâtant, baissa la tête vers le sol et s'inclina [comme dans un acte de prosternation, car le Juif ne s'agenouille jamais, même si c'est pour demander pardon ou pour prier et louer Dieu, disent les «commandements d'hommes» insérés dans Lévitique 26:1];

9. Et il dit: Si maintenant, Seigneur, j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur vienne maintenant parmi nous; car ceci est **un peuple à la tête forte**; et pardonne-nous notre iniquité et notre péché, et *possède-nous*.

10. Et il dit: Voici, je **fais concert** [accord ou alliance] **devant tout ton peuple**: je ferai des merveilles qui n'ont été faites sur toute la terre, ni dans aucune nation; et tout le peuple parmi lequel tu es l'œuvre de Jéhovah; car une chose terrible sera ce que je vais te faire.

11. Garde ce que je te commande aujourd'hui. Voici, je chasserai devant ta présence les Amoréens, les Cananéens, les Hittites, les Phéréziens, les Hivites et les Jébuséens.

12. Prends garde de ne pas faire d'alliance avec les habitants du pays où tu iras, de peur qu'ils ne deviennent un achoppement au milieu de toi:

13. Mais, **tu démoliras leurs autels, et briseras leurs statues, et élagueras leurs forêts:**

14. car tu ne te prosterner pas devant un autre dieu; que **Jéhovah, dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux.**»

On peut tirer de multiples réflexions à partir de ces 14 versets, soulignant, immédiatement, que **Jéhovah n'a pas réclamé à Moïse la destruction des deux premières tables**, mais qu'il a plutôt été miséricordieux envers lui et envers tout le peuple d'Israël et qu'il a «réécrit» lesdites tables.

Évidemment, c'est Moïse, auteur de l'Exode, qui écrit et «réécrit» sur lui-même et sa relation avec Jéhovah qui, — apparemment— tolère son accès de colère... Laissant implicite qu'il «**justifie**» son incapacité à garder ce que Dieu lui avait *généreusement donné* et son extrême violence en brisant quelque chose d'aussi sacré que les deux premières Tables de la Loi de Dieu, écrites de sa propre main et «doigt».

Au verset 6, Moïse loue Jéhovah et vante sa force, sa miséricorde et sa pitié, le qualifiant de «*lent à la colère et grand en bonté et en vérité*».

Au verset 7, il continue de le louer pour sa miséricorde, sa disposition de pardonner **l'iniquité**, la rébellion et le péché, et qu'il ne justifie «en aucune manière» les méchants... Et jusqu'ici nous allons bien.

Cependant, il affirme ensuite qu'il «visite ou inspecte l'iniquité» **des parents sur les enfants et sur les enfants des enfants, sur les troisièmes et sur les quatrièmes.**

Et bien sûr, il sanctionne une telle iniquité, c'est-à-dire, il punit la perversité, le péché, la méchanceté, la perfidie, la malignité, la corruption, l'immoralité, la dépravation, etc., etc., car, s'il n'y avait pas de sanction, alors, à quoi sert la «surveillance»?

Et là on trouve le «mais» du «cependant», l'objection à la très évidente incongruence, puisque **le prétendu Jéhovah punit jusqu'à la troisième et la quatrième génération**, comme cela est écrit tant de fois dans l'Ancien Testament, par exemple:

Exode 20:4-6, Lévitique 26:39, Nombres 14:18, Deutéronome 5:8-10, Josué 6:26 et 7:24-25, 1 Rois 16:34, Job 21:19, Ésaïe 14:21, Jérémie 31:29-30 et 32:18, Ézéchiël 18:1-20, etc., etc.

Pourquoi rejeter la faute ou péchés des parents sur leurs enfants? Quel genre de Dieu est celui qui permet la «malédiction générationnelle des péchés», ou les conséquences générationnelles des péchés que nous «héritons» de nos parents?

Chacun est l'artisan de son propre avenir et le béni Christ le démontre dans Jean 9:2-5:

«Et ses disciples lui demandèrent: Rabbin, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?»

Jésus répondit: *Ni cet homme, ni ses parents n'ont péché*, mais afin que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

Il me convient de faire les œuvres de Celui qui m'a envoyé pendant que dure le jour: la nuit vient, où personne ne peut œuvrer. Tant que je suis dans le monde, *je suis la lumière du monde.*»

L'Apôtre Paul, notre bien-aimé Maître, nous souligne que *LE JUSTE JUGEMENT DE Dieu rendra à chacun selon ses œuvres* (Romains 2:5-6).

Ni le prétendu Jéhovah, ni ces «interpolateurs» *qui font passer les commandements d'hommes par divins*, ne peuvent modifier la responsabilité ou la culpabilité individuelle en la transférant aux enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants (quatre générations) du pécheur qui ne doivent rien.

En vérité, quelle image infâme de Jéhovah-Dieu nous peignent ces pseudo-sages: *un Dieu qui distille de la cruauté et de la vengeance jusqu'à la quatrième génération même*, c'est-à-dire, jusqu'aux arrière-arrière-petits-enfants...

4.- MALÉDICTION D'ADAM ET ÈVE

Certains argumentent qu'en raison du *péché d'Adam et d'Ève*, il existe une évidente malédiction générationnelle des péchés...

Cela étant, *la malédiction de Jéhovah aurait déjà fini pour la quatrième génération.*

Cependant, ils interprètent la Genèse comme toujours, au pied de la lettre, de manière dogmatique, puisque *«les parents de l'humanité» n'étaient pas deux personnes, mais plutôt une génération ou une civilisation complète...* C'est une allégorie, comme nous l'avons déjà dit.

S'il en était ainsi, c'est à dire, que toute l'humanité avait réellement été créée à partir de deux personnes ou «couple originel», alors, les *rapports incestueux de leurs enfants* auraient rapidement mis fin à cette «humanité», *une terrible endogamie aurait mis fin à tout le monde.*

En effet, Genèse 5:5 dit clairement qu'Adam a engendré des fils et des filles, mais les dogmatiques —suivant l'interprétation littérale— se «défont» en arguments pour *justifier l'inceste* en disant:

Qu'il n'était pas encore interdit de s'épouser entre frères et sœurs, qu'ils n'héritaient pas les défauts génétiques, qu'ils n'avaient pas de tels défauts puisque *l'humanité était «génétiquement parfaite», puisqu'elle était «la création la plus récente» de Dieu...* etc., etc.

Si elle était si parfaite, alors pourquoi avons-nous quitté le paradis? Car si elle était si «parfaite» après l'Éden, pourquoi ne l'était-elle pas avant? Alors, pourquoi Caïn a-t-il tué Abel?

C'est à cause de notre imperfection que nous avons quitté l'Éden, et **cette imperfection se ratifié par le fratricide d'Abel.**

Et, définitivement, d'où vient la multiplicité des races? En vérité, nous serions tous des *Sémites*, car si nous interprétons la Genèse littéralement et dogmatiquement, comme c'est l'habitude, alors il n'y aurait pas de variété de races, nous serions tous enfants des mêmes parents et donc, de la même race.

Allez!, même les petits animaux de Dieu évitent de se croiser parents aux enfants, ou entre frères et sœurs, et en état de liberté ils empêchent à tout prix l'endogamie... Par conséquent, la version dogmatique-fanatique ne résiste pas à l'analyse.

D'autre part, nous avons aussi déjà dit que la malédiction de Jéhovah sur le *serpent tentateur de l'Éden*, de ramper et de manger la poussière de la terre, est entièrement symbolique et que l'interprétation littérale n'a aucun fondement, puisque, **s'il rampe maintenant**, cela veut dire qu'avant le châtement de Dieu, «il était debout et marchait».

Car, **on n'a jamais vu un serpent qui marche dressé** et il n'existe pas non plus d'enregistrements archéologiques ou paléontologiques qui démontrent que l'énigmatique reptile «marchât», puisqu'il a toujours rampé conformément à sa nature anatomique et physiologique.

Il faut préciser que bien qu'il existe des archives paléontologiques qui montrent certaines espèces primitives de serpents qui avaient de petites «pattes» —une sorte d'éperons— sur les côtés (2 ou 4), ils ne leur servaient pas pour «marcher», mais pour «propulser» leur long et serpentin corps, **toujours attaché au sol**, mais jamais «dressé».

De même, *Adam et Ève sont symboliques* et ils représentent une génération humanité précédente qui a péché sexuellement, d'où le symbolisme de **se couvrir leurs organes génitaux avec des feuilles de figuier** immédiatement après le «péché originel».

C'est pourquoi nous avons quitté le paradis, tel que notre planète est paradisiaque, et à partir *du péché originel* —**sexuel et de suffisance**— nous l'avons transformé en un immense champ de bataille —à commencer par les symboliques Caïn et Abel— et un grand dépotoir qui s'étend de nos jours jusqu'à la stratosphère, et nous nous en remettons aux faits...

La Genèse elle-même souligne que les anges ont aimé les filles des hommes... Et ils ont «chuté» ainsi, en engendrant des géants (Genèse 6:4) et le déclin de la génération précédente commença.

L'anthropologie et l'archéologie hétérodoxes ont démontré jusqu'à l'épuisement *l'existence de civilisations antérieures, prédiluviennes et même, ante-prédiluviennes hautement développées scientifiquement et technologiquement*, même lorsque les dogmes scientifiques —de concert avec les dogmes religieux— le nient et ils continueront sûrement de le nier jusqu'à ce que la nouvelle Apocalypse arrive.

Chaque civilisation ou «*nouveau soleil*» —y compris son arc-en-ciel— comme diraient les Toltèques, les Aztèques et les Mayas, ou chaque nouvelle «*race racine*» comme diraient les Hindous, commence avec le peu qui ont été sauvés des *cataclysmes ou des Apocalypses précédents*.

Apocalypse qui ont mis fin aux civilisations précédentes... Synonyme de sauvetage d'un cataclysme et début d'une nouvelle civilisation symbolisée par «l'Arche de Noé».

En conclusion, *la Genèse est pleine de symbolismes et de sagesse ancestrale* qui n'ont rien à voir avec les myopes —ou aveugles— interprétations littérales du dogmatisme religieux.

Adam et Ève ne sont pas «deux personnes» seulement, mais une humanité entière, par conséquent, il n'existe pas de «malédiction générationnelle des péchés» qui puisse ou doive leur être attribuée.

• *Avec ces arguments nous n'avons l'intention d'offenser personne*, tel que l'Apôtre Paul n'était pas non plus offensif et encore moins le Christ, bien qu'il ait traité à plusieurs reprises d'hypocrites les pharisiens qui voulaient le tuer, et il avait l'autorité de son Père céleste et ses très particulières raisons pour le faire.

Mais, il ne l'a jamais fait avec mauvaise volonté, ni avec colère ni animosité. Au contraire, il a demandé pardon à son Père céleste pendant le martyre sur la croix pour tous eux, car *ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient!*

De notre côté, nous donnons tout simplement notre point de vue nous attachant à *la juste raison*, comme le disait Saint Thomas d'Aquin et nous suivons, surtout, *le bon sens* — normalement le moins commun des sens— dans l'exercice de notre liberté de chaire ou d'expression.

D'ailleurs, si nous appelons «saint» à Thomas d'Aquin, nous le faisons *sans préjuger de sa véritable sainteté* ni tomber dans le fanatisme de lui retirer les titres avec lesquels l'histoire le connaît, et il en va de même pour tous les «saints» cités dans nos ouvrages.

Évidemment, nous faisons notre exposé théologique et historique sans évoquer des personnages modernes ni attaquer des individus, puisque la vie personnelle de qui que ce soit ne nous intéresse pas. Ni nous ne responsabilisons pas non plus les hiérarques religieux actuels des événements survenus il y a deux mille ans ou plus.

En tout cas, ***nous ne faisons que signaler le danger occulte dans le dogmatisme et le fanatisme qu'il existe pour l'humanité, afin d'éviter qu'elle n'y tombe...***

Nous présentons seulement le produit de nos recherches qui démontrent que les orthodoxes, hétérodoxes, coptes, protestants ou évangéliques nous sommes tous, sans aucun doute, les héritiers de l'Apôtre Paul.

Nous prenons le bon de chacun et rejetons le mauvais, tout comme le suggère le béni Apôtre: ***«Examinez tout; retenez ce qui est bon.»*** (1 Thessaloniens 5:21)

Et nous remercions à tous du fond du cœur du bien qu'ils ont apporté à nos vies et à nos études. Aussi, remercions-nous de tout cœur nos frères hébreux ou israélites pour la bénédiction de leur enseignement biblique et kabbalistique que nous apprécions très sincèrement.

Notre Seigneur, ***Yeshua de Nazareth, était juif et rien ni personne ne peut changer ce fait*** et, ni les juifs ni les rabbins actuels ne sont responsables de ce qui s'est passé il y a deux millénaires...

Pour le reste, qu'allons-nous faire? Beaucoup ont reçu la doctrine chrétienne fragmentée... Et ils continuent de même avec leurs traditions et leurs dogmes, et *leurs doctrines et commandements d'hommes*.

Et s'ils s'attachent à leurs critères et se déchirent leurs habits, eh bien, nous respectons tout simplement leurs habits et leur liberté de les déchirer et de nous critiquer!

Bénis soient nos détracteurs! Ils nous aident grandement à nous connaître nous-mêmes et à nous autocritiquer, ainsi qu'à améliorer notre disposition à étudier, apprendre, rectifier et pardonner...

Nous disons sincèrement que lorsque nous objectons aux points de vue dogmatiques et fanatiques traditionnels, nous le faisons sans animosité, sans mauvaise volonté, sans intention d'offenser, comme l'a démontré le béni Apôtre Paul —notre lumière et notre guide— qui a ***toujours fait un autel à la Vérité du Christ***.

Et certes, il n'a jamais cherché à émettre des offenses, et s'il y en avait une apparaissant dans ses sublimes Épîtres, il s'agit,

sûrement, des «interpolations», des ajouts et des adultérations des nouveaux «scribes» soi-disant chrétiens...

5.- PEUPLE À LA FORTE TÊTE ET AU CŒUR DUR

Or, revenant à nos études, du passage transcrit du chapitre 34 de l'Exode, il ressort également que Moïse supplie le Seigneur Jéhovah d'aller «parmi» le peuple d'Israël, malgré le fait qu'il s'agit d'un *peuple a la forte tête*, de leur pardonner leur iniquité et leur péché et de *les «posséder»*.

Ce à quoi Jéhovah a répondu qu'il *ferait un concert* (accord ou pacte) *devant tout son peuple* et lui a annoncé, qu'à l'avenir, il ferait des merveilles qui n'ont été faites sur toute la terre ni dans aucune nation, que tout le peuple verrait l'œuvre de Jéhovah et, enfin, que ce serait une chose terrible ce qu'il fera avec Moïse, c'est-à-dire, à travers lui.

Mais, ce qui est vraiment transcendant, après avoir remis les Tables de la Loi, c'est lorsqu'il lui dit *«Garde ce que je te commande aujourd'hui»*, c'est-à-dire, respecte mes Commandements que je viens de te *«réécrire»*.

Les faits sont des amours et non de bonnes raisons!, dit le dicton espagnol en toute vérité. Le *«concert» ou pacte* avec le peuple d'Israël est en fait une conséquence du *pacte précédent, même antérieur à la livraison des premières Tables, lors de leur récente arrivée au Sinaï*, enregistré dans Exode 19:5-9.

Et dans le chapitre suivant (20:2-17), il délivre les Dix Commandements, c'est-à-dire, *les règles du pacte* consignées dans les premières Tables, les mêmes règles qu'il réitère dans Exode 34 lorsqu'il «réécrit» les Tables avec ses sacrés Commandements, ratifiant ainsi le pacte...

Après les pactes faits avec Adam (édénique) et Noé (avant le déluge), les pactes les plus importants enregistrés dans l'Ancien Testament dans l'humanité ou génération actuelle, sont ceux réalisés avec *Abraham, Isaac, Jacob* (ou Israël), *Moïse et David*.

Le Nouveau Pacte l'a fait Adonay avec le Seigneur de toutes les Sérénités, notre bien-aimé Maître Jésus-Christ, appelé le *«Pacte de Grâce»*, c'est-à-dire, *«Pacte de Miséricorde»*.

Car, *le Père de toutes les Paternités a répandu sa miséricorde infinie sur cette génération*, bien qu'elle soit adultère et perverse, comme l'a décrite avec précision notre béni Maître: au plus déchu on tend la main davantage, c'est pourquoi c'est de *«grâce» ou «miséricorde»*...

Une fois réalisé le «concert» ou pacte avec le peuple d'Israël par l'intermédiaire de Moïse, le —supposé— Jéhovah lui dit dans *Exode 34:11-14* de chasser de devant lui —retirer ou expulser—

les Amoréens, Cananéens, Héthés (ou Hittites), Phéréziens, Hivites et Jébuséens (il a omis les Gergésites).

C'est-à-dire, les peuples qui habitaient à l'origine «la terre promise» et il lui avertit de ne pas faire aucune alliance avec ses habitants, afin qu'ils ne soient pas une pierre d'achoppement ou un obstacle:

«Mais **tu démoliras leurs autels, et briseras leurs statues, et élagueras leurs forêts**. Car tu ne te prosterner pas devant un autre dieu; Car **Jéhovah, dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux.**»

Nous trouvons encore une fois le «Jéhovah jaloux et punisseur» d'Exode 20:5, ratifié dans le chapitre lui-même étudié (34:14) dans Deutéronome 4:24, 5:9, 6:15 et Lévitique 26:25, ainsi que dans Josué 24:19, Nahum 1:2, etc.

Ce même Jéhovah —supposé— jaloux, punisseur et vengeur, qui ordonne des meurtres et la destruction de tout (autels, statues et forêts) des «premiers occupants» de la «terre promise».

Ce même Jéhovah —et très supposé— qui stimule «œil pour œil et dent pour dent», **qui punit même les arrière-arrière-petits-enfants des transgresseurs ou pécheurs** —qui ne doivent rien— et ordonne des massacres au hasard...

Un Jéhovah supposé qui **ne diffère en rien des dieux païens avec leurs vices et passions humaines**: jalousies, vengeances, homicides, etc., le même qui ordonne: **«Ne lui pardonne pas la vie; tue hommes et femmes, enfants et bébés, bœufs et moutons, chameaux et ânes.»** (1er Samuel 15:2-3)

C'est une totale contradiction logique, théologique et téléologique que «le même Jéhovah-Dieu» ordonne d'abord au peuple d'Israël: TU NE TUERAS PAS et **qu'immédiatement après**, il ordonne au même peuple **de TUER ses frères, amis et parents, et de les «bénir»** pour ces actes criminels, homicides et génocidaires.

Et qu'il continue d'ordonner —à plusieurs reprises— dans le Tanaj ou Ancien Testament, de tuer des hommes et des femmes, des enfants et des bébés, des vaches et des moutons, des chameaux et des ânes... Voyez-vous la cause ou raison pour laquelle **NOUS N'ACCEPTONS PAS QUE TOUT CE QUI EST ÉCRIT DANS LA BIBLE SOIT LA PAROLE DE DIEU?**

Quel sorte de Dieu est celui qui, non seulement est complaisant du crime d'homicide ou de meurtre, mais qui le promeut et commande?

Allez, le Christ lui-même, notre Seigneur, démontre dans Matthieu 19 que **Moïse avait autorisé —comme «loi»— la**

répudiation de la femme ou le divorce de l'épouse pour des raisons insignifiantes, futiles, superficielles ou insignifiantes, étant donné qu'«***au commencement ce n'était pas comme ça***» et le divorce n'était autorisé qu'***à cause de fornication***.

La raison ou le motif d'une telle «***autorisation***» ou tolérance de Moïse a été dû au «***cœur dur***» du peuple juif...

Alors, par les bénies lèvres de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, il est prouvé que *Moïse lui-même a altéré et modifié la Torah originelle*, la «Loi du Commencement» afin de complaire aux «cœurs durs» de ses compatriotes, ***créant, à cet effet, une «loi» qui permettrait la répudiation sans discernement de la femme:***

«Quand un homme prend une femme et l'épouse, s'il ne l'aime pas parce qu'il a trouvé en elle quelque ***chose de maladroite***», il lui écrira ***une lettre de répudiation***, la lui remettra dans sa main et la renverra chez elle.» (Deutéronome 24:1, Bible de la Cruche, 1602). [Quelque chose "***d'indécence***", disent les traductions modernes, comme la Reina-Valera de 1960]

Alors, à la suite du Christ, dans Matthieu 19, ***l'autorité morale de Moïse est remise en question***, puisqu'il *a modifié la Loi du Commencement* pour complaire ou conquérir les cœurs durs de ses compatriotes, ceux qu'il décrit comme «***peuple à la forte tête***». Exode 34:9.

En conclusion, un peuple qui a été rebelle ***envers Jéhovah des Armées Célestes***, malgré toute sa générosité et sa bonté, qualifié comme un peuple «***à la forte tête***» par Moïse lui-même et «***au cœur dur***» par le Christ Bienfaiteur.

- Avec ces réflexions, nous ne voulons en aucune manière offenser le peuple juif, ni ***mépriser l'énorme figure du sacré Patriarche Moïse***, nous nous limitons tout simplement à l'étude des faits bibliques et historiques.

Il est plus qu'évident que le Patriarche Moïse a vécu une époque difficile, marquée par de grandes rébellions de la part de ses compatriotes qui *étaient très blessés après avoir vécu si longtemps comme esclaves* dans l'ancienne Égypte des pharaons.

Tout peuple dans de telles circonstances, une fois libéré, *tiendra toujours à la rébellion et se passera à l'autre extrême*, aux excès de liberté. C'est-à-dire, au libertinage, ***étant donné que pendant longtemps sa liberté a été supprimée par l'horrible esclavage...***

Par conséquent, le Vénérable Patriarche Moïse s'est trouvé dans la ***nécessité d'établir et d'ordonner des réglementations très méticuleuses, très détaillées pour tout*** afin d'éviter cette

tendance au libertinage, propre au peuple qui a été esclave et qui vient d'acquiescer sa liberté.

Et dans son désir de préserver l'unité du peuple d'Israël à la «**forte tête**» il a dû faire *des «concessions»* pour calmer son — aussi— «**cœur dur**».

Peut-être comprenons-nous maintenant un peu la raison de l'énorme quantité de régulations ou normes liturgiques, formelles, superficielles et détaillées, qui constituent ces 613 *mitzvot* (en supprimant les 17 substantielles, liés aux Dix Commandements et à Lévitique 15) ou lois décrites dans le Pentateuque, que le béni Apôtre des Gentils appelle les «œuvres de la loi»...

Aussi, trouvons-nous maintenant le sens de ses paroles dans Galates 3:19: «**Alors, à quoi sert la loi? Elle a été créée à cause des rébellions.**»

Finalement, nous ne pouvons manquer de rappeler les *mitzvot* ou «commandements» liés à l'Arche d'Alliance, comme l'interdiction de la «voir» ou de la «toucher»; comme exemple nous avons l'histoire qui apparaît dans 1 Samuel 6:19-20:

«Alors Dieu blessa les habitants de Beth-Sémesch parce **qu'ils avaient regardé dans l'arche de Jéhovah**. Il blessa **cinquante mille et soixante-dix hommes** dans le village. Et le peuple était en deuil, parce que Jéhovah les avait blessés d'un si grand fléau. Et ceux de Beth-Sémesch dirent: Qui peut se tenir devant Jéhovah, le Dieu saint? et qui monter-t-il de parmi nous?»

Quel genre de «sainteté» possède-t-il ce prétendu Jéhovah qui blesse ou tue cinquante mille et soixante-dix hommes (50, 070) à cause du «**grave crime**» d'avoir regardé dans l'Arche de leur Pacte? Ce n'est même pas l'un des Dix Commandements de la Loi de Dieu, ni la circoncision, les règles alimentaires, les holocaustes, etc.

Et bien sûr, les dîmes ne sont pas non plus comprises dans les sacrés Dix Commandements. Cependant, *Ananias* est mort — selon cela— «par punition de Dieu» lorsqu'il a caché la dîme à l'Apôtre Pierre (Actes 5:4-5).

Le problème est qu'aussi bien juifs qu'orthodoxes, catholiques et protestants, acceptent sans broncher, sans aucun raisonnement ni réflexion, l'existence d'un «Dieu» **qui peut être si cruel et impitoyable capable de tuer un grand nombre de personnes pour avoir «regardé» dans son Arche...** ou aussi, dans le Nouveau Testament, *pour ne pas avoir payé la dîme*.

Il existe une grande quantité d'explications à ce comportement d'acceptation aveugle, fanatique et dogmatique d'un supposé **Jéhovah jaloux et punisseur, colérique et**

vengeur, homicide et ordonnateur d'homicides qui punit de mort ceux qui ne paient pas la dîme, ou *désobéissent* à leurs «*représentants légaux et divins*» dans ce monde traître et sur les planètes environnantes.

Et voilà le *quid*, —l'essence ou le pourquoi— de la question, car si l'on proclame, préconise, promeut ou prêche l'idée d'un Dieu tellement jaloux, punitif et vengeur, alors, il faut aussi avoir une grande «*crainte révérencielle*» à *ses supposés «représentants légaux»*, dûment notariés, certifiés et légalisés par «Dieu lui-même» depuis l'Ancien Testament...

Et si quelqu'un a des doutes, *qu'il aille directement au ciel et demande à ce Dieu jaloux et punisseur*... Nous l'avons déjà dit et nous le réitérons, que ces pauvres gens essaient de nous faire croire —à tout prix— que ce qu'ils pensent, disent, font et cessent de faire, est imprégné du bel arôme de la sainteté, puisqu'ils sont des «*hommes de Dieu*»...

Malheureusement, c'est LE PLUS GRAND MENSONGE. S'il en était ainsi, *les œuvres* d'Abraham et du Christ ils feraient... *Pauvre Jéhovah comment l'avons-nous composé, ou plutôt décomposé!*



Adam et Ève - Albrecht Dürer

Chapitre XV

L'ARCHE DE L'APOCALYPSE

«Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et *l'arche de son testament* a été vue dans sa tempe. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, des tremblements de terre et une grande grêle.»

Apocalypse 11:19

1. INTRODUCTION

Il est démontré dans la Bible que le Très-Haut sacré *a toujours gardé les choses les plus précieuses dans une arche*: dans l'Arche de Noé et dans l'Arche de l'Alliance.

Dans *l'Arche de Noé, celle du déluge*, il a sauvé la semence d'Israël —et de tous les peuples— pour repeupler la terre et générer une nouvelle race racine, une nouvelle civilisation.

Dans *l'Arche de l'Alliance*, JÉHOVAH Adonay a déposé les «clés» *symboliques ou allégoriques pour faire fructifier spirituellement —ressusciter— notre semence*.

Afin de pouvoir incarner —en vérité— la Force Universelle, Céleste ou Cosmique du séphiroth Jokma, le *Numéro Deux*, le Messie, le Christos, l'Oint... Et qu'un jour heureux, nous puissions enfin nous établir fermement devant son auguste et sur-vénérable Présence.

Ces «clés» pour faire fructifier notre semence spirituellement, cette «science» que l'Apôtre Pierre nous dit d'appliquer pour traiter intimement notre couple (1 Pierre 3:7), sont contenues —explicitement— dans Lévitique 15.

Chapitre qui interdit les impuretés sexuelles entre couples israélites, dont *le Tabernacle Intérieur* est parfaitement symbolisé dans le contenu de l'Arche de l'Alliance:

«Derrière le deuxième voile se trouvait le tabernacle, qu'ils appellent le Lieu Très Saint;

Qui avait un encensoir en or, et *l'arche de l'alliance* complètement recouverte d'or, dans laquelle se trouvait une *urne d'or contenant la manne* [semence sublimée] *et le bâton d'Aaron qui a verdoyé, et les tables du pacte*;

Et au-dessus, les chérubins de gloire qui couvraient le propitiatoire; dont *on ne peut pas parler maintenant* en particulier.» (Hébreux 9:3-5)

Alors, *dans l'Arche de l'Alliance* —l'objet le plus sacré pour le peuple d'Israël— *sont explicites les symboles du Mystère des*

Mystères, l'Arcane des Arcanes, le profond Mystère de la Semence Humaine:

a) *L'urne*, ou organes génitaux féminins, le vagin ou l'utérus qui nous aident à «conserver» et à ne pas gaspiller la manne ou semence sublimée, l'aliment pour former le «corps spirituel» (1 Corinthiens 15:35-58).

b) *Le bâton d'Aaron*, ou phallus. De même, la colonne vertébrale et le serpent ardent de métal,

c) *La Loi*, la Torah, qui doit s'accomplir comme l'ordonne le chapitre 15 du Lévitique pour incarner *Jokma*, la «puissance du Christ» et, par conséquent, *Kether*, le béni Père.

Alors les mystères ne pouvaient pas être révélés, expliquer les symboles comme le dit clairement l'Épître aux Hébreux: «**dont on ne peut pas parler maintenant en particulier**» car ils sont une partie essentielle des mystères du royaume des cieux...

2.- LE CHEMIN DE DIEU EST JUSTE

Jéhovah lui-même nous donne la solution —c'est le Seigneur de toutes les Solutions— pour *honorer l'Arche de l'Alliance qui se trouve dans le Tabernacle Intérieur* entre les époux, dans leurs bénies parties génitales.

Aussi, nous donne-t-il la solution pour *nettoyer notre âme et notre Esprit et être dignes d'entrer dans la Jérusalem céleste* et servir aux pieds de l'Adorable...

Il nous parle à travers le prophète Ézéchiël (18:21-32) pour nous donner la clé pour résoudre le nettoyage de notre immondice intérieure:

«Mais *l'impie, s'il s'éloignait de tous les péchés* qu'il a commis, s'il *observait* toutes mes ordonnances et *faisait jugement et justice*, certes, il vivra; ne mourra pas. Toutes les rebellions qu'il a commises ne lui seront pas rappelées: dans la justice qu'il a faite, il vivra.

Mais *si le juste s'éloignait de sa justice*, et faisait du mal, et il faisait selon toutes les abominations que l'impie a commise, va-t-il vivre?

Toutes *les justices qu'il a faites ne resteront pas en mémoire* [ne seront pas prises en compte ni en sa faveur] *à cause de sa rébellion qu'il a exercée arbitrairement, et à cause de son péché* qu'il a commis, pour cela qu'il mourra.

Et le méchant s'éloignait de son iniquité qu'il a commise et faisant jugement et justice, fera vivre son âme.

Rejetez loin de vous toutes vos iniquités que vous avez **exercées arbitrairement**, et faites-vous un **NOUVEAU cœur et un NOUVEL esprit**.»

Et dans cet effort pour **nous renouveler —faire de la RÉNOVATION DE NOUS-MÊMES**, de notre cœur, âme et Esprit— **nous sommes et nous allons**, parce que la même chose que propose le prophète Ézéchiël est postulée par l'Apôtre des Gentils.

Et nous aimons et vénérons notre Dieu intérieur —notre Père qui est dans le secret— et le Père céleste par-dessus toutes choses...

De plus, nous cherchons à servir Christ de tout notre cœur et à apprendre à pardonner, pour aimer vraiment nos amis et nos ennemis, et à bénir ceux qui nous maudissent et nous offensent...

Cela ressemble à un conte pour enfants, non? Surtout dans cette super-matérialiste et súpermodernité que nous vivons...

Et malgré les adversités de la société moderne dans laquelle nous vivons, nous acceptons la **rénovation d'un «nouveau cœur et d'un nouvel esprit»** que le plus petit des apôtres du Christ nous demande de son ardent cœur:

«Et ne vous conformez pas à ce siècle [ne vous adaptez pas à ses mauvaises habitudes]; mais **réforme-vous pour la RÉNOVATION de votre entendement**, afin que **vous expérimentiez quelle est la volonté bonne de Dieu**, agréable et parfaite.

Je dis donc, par la grâce qui m'est donnée, à chacun qui est parmi vous, **de ne pas avoir une plus grande estime de soi-même** qu'il ne devrait en avoir, mais de penser de soi avec tempérance, selon la mesure de la foi que Dieu a donnée à chacun.

... Que l'amour soit **sans feinte**: haïssant le mauvais, revenant au bon. S'aimant les uns les autres d'**une charité fraternelle**; vous prévenant [se réprimandant] les uns les autres avec honneur;

En prenant soin, pas paresseux; **ardents d'esprit**; servant le Seigneur. Joyeux dans l'espérance; soufferts dans la tribulation; **constants dans la prière**.» (Romains 12:2-3 et 9-12)

- De même, le béni Apôtre nous illustre en toute franchise et sincérité, la justice du **JUSTE CHEMIN DE DIEU**:

«Mais **gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien**, au Juif d'abord, et aussi au Grec. Parce qu'il **n'y a pas d'acception de personnes pour Dieu**.

Car tous ceux qui ont péché sans loi, périront aussi sans loi; et tous ceux qui ont péché dans la loi, seront jugés par la loi.

Car, *pas ceux qui entendent* la loi sont justes envers Dieu, *mais les faiseurs de la loi* seront *justifiés*.

Car les gentils qui n'ont pas de loi, faisant naturellement faisant ce qui est de la loi, ceux-là, bien qu'ils n'aient pas de loi, *ils sont loi pour eux-mêmes*.

Montrant «*l'œuvre de la loi*» écrite dans leurs cœurs, leurs *consciences* témoignant ensemble et s'accusant et aussi s'excusant aussi leurs *pensées* les unes les autres. Le jour où le Seigneur jugera les *choses couvertes des hommes*, selon mon Évangile, par Jésus-Christ.» (Romains 2:10-16)

3.- L'ARCHE DE L'APOCALYPSE

La dernière mention que la Bible fait de la bénie Arche de l'Alliance, nous l'avons dans la sacrée l'Apocalypse.

Cette œuvre a un chargé *contenu symbolique et allégorique* et son admission comme évangile canonique a été très controversée dès le début, car elle avait un *grand lien structurel et conceptuel avec les évangiles gnostiques*.

De plus, on se demande encore s'il s'agit vraiment de l'œuvre de l'Apôtre Jean... Et pour nous, elle est pleinement valable tant qu'il ne contredise pas les enseignements centraux du Christ, et à cet effet, nous ne voyons pas de contradictions formelles, notables ou évidentes.

Au contraire, nous trouvons qu'il s'agit d'une œuvre inspirée, élevée et d'un profond symbolisme, au-delà de ce qui est habituellement interprété sur elle, car elle est au caractère *eschatologique général* (ou ante-post-historique: «*avant la fin de l'histoire*») et se dédie au «*destin final de l'humanité*» .

Le fait est que, pour interpréter un ouvrage de cette nature, d'une telle similitude avec les évangiles apocryphes gnostiques, il faut alors rechercher les similitudes dans l'interprétation...

Ce qui nous conduit dans un monde encore méconnu, c'est à dire, aux *profonds symbolismes toujours en attente d'étude* depuis les découvertes notables de Nag Hammadi en 1945.

Jusqu'où nous avons pu enquêter, tous les bénis apôtres appartenaient d'une manière ou d'une autre au *courant kabbalistique d'Hillel*; les plus éminents ont été Judas Iscariote et Jean, puis, notre bien-aimé Apôtre des Gentils s'est distingué.

Les rabbins Hillel et Shammai argumentaient sur les purs rigorismes de la loi juive, étant le courant libéral celui d'Hillel qui triompha. Il y avait d'autres courants cabalistiques tels que *l'Essénien et le Gnostique*, aussi bien hébreu et chrétien.

Et dans cette ambiance d'éclectisme, *la Kabbale paulinienne a été conçue, suiveuse de la Kabbale simplifiée que nous a*

enseignée IESHÚA le Bienheureux, le Messie, l'Oint de Dieu, le Christos immortel...

Qui, comme tout véritable maître —Rabbin— connaissait les profonds **mystères du serpent de feu et de métal** utilisé par le Patriarche Moïse pour guérir les Israélites dans le désert (Nombres 21:8-9)...

Feu ardent et métal, une combinaison, non seulement cabaliste, mais aussi, alchimiste, puisqu'il y a de la transmutation de substances...

Et notre —rebelle— Rabbin Yeshua en savait tellement sur ces anciens mystères du serpent qu'il nous le dit clairement:

«**Et comme Moïse dressa le serpent dans le désert**, de cette manière, il est nécessaire que le Fils de l'Homme soit dressé; afin que quiconque croit en lui, ne se perde pas, mais qu'il ait [la possibilité] de vivre éternellement.» (Jean 3:14)

1° Le serpent de feu se lève, le «serpent ardent», le serpent kundalini de l'Hindoustan —symbolisé par le bâton du Patriarche Aaron— qui est l'antithèse, l'opposé du serpent tentateur de l'Edem.

2° Le Fils de l'Homme se lève, c'est-à-dire, on forme l'Homme Intérieur Paulinien, puisqu'on sème un corps animal et il **ressuscite un corps spirituel...** qui est le Seigneur, le Christ.

C'est ainsi que l'on passe par la **«seconde naissance»** que notre Seigneur Jésus-Christ invite à pratiquer au Rabbin Nicodème, pour finalement incarner le Christ.

3° Une fois formé en nous le réceptacle du Christ Universel, en possédant l'ineestimable **«Corps Spirituel Ressuscité», la vraie et véritable Christification se produit.**

Et le Messie et son Père céleste viennent établir leur demeure en nous, car *nous avons gardé ses Commandements*, démontrant ainsi, notre amour pour l'Adorable... *Amen.*

4° Évidemment, la Foi s'éveille —et les autres vertus— en faisant confiance à cet être humain qui a **levé intérieurement, aussi bien son Serpent de Feu que le Fils de l'Homme, c'est-à-dire, incarner le Christ**, le séphiroth Jokma de la Kabbale...

Le seul visible et **l'Aîné de tous**, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, celui qui «vit» ressuscité et continue de nous aider... Dont dans sa Foi nous insistons afin que l'humanité **«ne se perde pas, mais qu'elle ait** [la possibilité] **de vivre éternellement».** *Amen.*

5° Si nous avons assez de Foi en Lui pour suivre son exemple et lever l'ardent Serpent de feu et le Fils de l'Homme, alors, logiquement, nous accomplirons avec joie ses Commandements:

«*Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime, sera aimé de mon Père, et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.*» (Jean 14:21)

4.- L'EMPORTEMENT VERS LES CIEUX

En abordant le thème de l'*Arche Apocalyptique*, nous n'en faisons qu'une version très synthétisée, une étude très brève, puisque l'Apocalypse, elle-même, fait l'objet d'innombrables volumes d'études et d'exégèse...

Des études restent à faire... ***Mais la véritable Apocalypse est déjà là, elle a déjà commencé***, en dépit des études, doctrines et dogmatismes...

Cependant, nous précisons que Dieu le Tout-Puissant ne vas **PAS** nous envoyer un télégramme mentionnant le jour exact, car ***Lui seul connaît le jour et l'heure***... Et les trompettes sonneront, comme il est écrit.

En ces temps funestes, les paroles de Jérémie 3:16 entrent en vigueur:

«Et il arrivera que, lorsque vous vous multiplierez et augmenterez dans la terre, en ces jours-là, dit Jéhovah, ***on ne dira plus: l'arche de pacte de Jéhovah***; et elle ne viendra pas à l'esprit, et ils ne se souviendront pas d'elle [de la véritable Alliance, de la propriété sexuelle des mariages israélites], ils ne la visiteront plus et on ne fera rien.»

Parfois, cela nous rend triste de voir comment on abuse de la bonne foi, de la bonne volonté et même de la naïveté des paroissiens dans des différentes églises.

Malheureusement, on leur promet des choses comme, ***être emportés par Dieu ou Jésus*** et emmenés immédiatement au Ciel, en ces temps amers et apocalyptiques.

Et selon cela, il suffit d'avoir de la Foi en Christ —et dans les clercs, ses très supposés «seuls et légitimes représentants» pour réussir à cet «emportement» ou «ascension» vers le glorieux Royaume des Cieux...

Vous croyez que Dieu va nous «emporter», va nous emmener immédiatement au Royaume des Cieux *alors que nous n'avons pas encore ressuscité notre Corps Spirituel*, dont nous parle notre béni Apôtre?

Vous croyez qu'on va nous emporter, nous, *habitués aux impuretés sexuelles et à fortifier les désirs pervers et les vices mentaux*, depuis les plus grossiers jusqu'au plus délicats?

Même les hiérarchies ecclésiastiques et ***les clercs eux-mêmes qui promettent cet «EMPORTEMENT» de Dieu*** à leurs paroissiens, sont influencés par les «*précieuses offrandes*» ou par une dame

élégante assise là, à l'église, ou par un jeune homme, car c'est aussi une tentation pour certains...

Nous buvons encore du lait, des rudiments, nous ne mangeons pas d'aliments solides devant déjà être maîtres à cause du temps...

En toute sincérité nous disons que ***la Sola Foi, ni la Sola Grâce de Dieu ou du Christ, ni aucune Sola ne suffisent pas pour obtenir cet «emportement» de Dieu***, pour ne pas mourir dans les temps de l'Apocalypse et être emporté «directement» au ciel...

Emportement si facilement prêché, si légèrement, dans ces indubitables temps apocalyptiques... Nous sommes au début du début de la fin des temps... Attendez-vous à de nouveaux programmes!

♦ En vérité, ***seuls ceux qui auront incarné le Christ*** dans leurs cœurs, ceux qui ***l'auront «formé»*** dans leurs personnes, seront «emportés», —comme le béni Apôtre nous presse à faire avec des douleurs de l'accouchement...

♦ Ceux qui auront ***«ressuscité le corps spirituel»*** en semant un corps animal, selon la «science» du Lévitique 15, seront «emportés».

♦ «Emportés» seront ceux ***qui se seront profondément humiliés et niés*** pour que la lumière du Seigneur puisse véritablement éclairer leur intérieur...

Une fois dissipés les ténèbres des péchés capitaux, des péchés de l'âme et d'autres herbes diaboliques que nous portons à l'intérieur —qui se reflètent dans nos sentiments, désirs, pensées, actions et omissions...

♦ Ceux qui ***auront servi avec foi et dévotion à l'humanité souffrante*** —bien qu'elle nous paie mal— sans rien demander en retour, seront certainement «emportés».

♦ Ceux qui auront suivi justement le ***«Triple Chemin de Libération Chrétienne»*** seront «emportés», ce qui peut valablement s'énoncer ainsi:

«Si quelqu'un veut ***venir à ma suite*** [et par moi, vers le Père], ***qu'il se renie lui-même*** [son Satan intérieur], ***qu'il prenne sa croix*** [du mariage chrétien avec la purification sexuelle de Lévitique 15] ***et qu'il me suive*** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé envers l'humanité].» (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23)

♦ Enfin, «l'emportement» sera pour ceux ***qui ont pardonné*** au plus profond de leur cœur à leurs débiteurs et offenseurs et, en général, ceux qui ***honorent leur Baptême en Christ***, c'est-à-dire, ***bénissant*** ceux qui nous maudissent et ***priant*** pour ceux qui nous calomnient, nous déshonorent et nous diffament.

Aimant nos ennemis, **faisant le bien** à ceux qui nous haïssent et **priant** pour ceux qui nous maltraitent (Matthieu 5:44-48 / Luc 6:28-29 et 35 / Romains 12:14 / 1 Pierre 3:9). En quelques mots, embrasser le fouet du bourreau...

On insiste, ça ressemble à un **conte pour enfants**, non? C'est comme ça qu'on voit dans cette époque de supermodernité où tout est *short, cut and cold*... (bref, coupé et froid).

Mais la vérité est que, pour faire la bénie volonté du Christ et de son Père céleste —*et du Nôtre, CELUI qui est dans le secret*—, il est nécessaire de faire **en nous-mêmes chair et sang l'Enseignement du béni Maître de Maîtres**.

C'est-à-dire, le très sacré Enseignement de son Père qui est aux cieux, **synthétisé** aux ^{a)} Dix Commandements. Sa double synthèse, ^{b)} le Premier et Principal Commandement: *Tu aimeras Dieu par-dessus toutes choses et ton prochain comme toi-même*, enregistré dans Lévitique 19:18; Matthieu 19:19 et 22:35-40; Marc 12:28-31. Et, enfin —mais, pas à la fin— ^{c)} les règles sexuelles de Lévitique 15.

Ainsi, l'Enseignement du Père céleste brille d'une lumière pure dans **le Triple Sentier de Libération**, enseigné par le Seigneur de toutes les Sagesses (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23) .

Les bonnes intentions ne suffisent pas, ni les sentiments ou la sentimentalismes du dimanche, ni les affirmations du prêtre ou du pasteur selon lesquelles nous sommes le peuple élu et que nous allons être «emportés au ciel»...

Ou bien, il ne suffit pas non plus, la croyance que nous avons déjà gagné un petit coin de ciels, notre «parcelle céleste», ou encore, un «passeport pour le ciel» grâce à nos *aumônes, dîmes et offrandes*, ou par nos —supposées— bonnes actions ou omissions, désirs, pensées et sentiments.

Le Christ va à l'essentiel: «**CE QUE NOTRE CŒUR CONVOITE**» — c'est ce que nous devons corriger— et **il rejette, évidemment, pour inutiles, toutes les formalités des «œuvres de la loi**».

Tel comme l'Apôtre Paul les définit ou les qualifie, en faisant référence à la circoncision, aux règles alimentaires, au shabbat fanatique, *aux attirails ecclésiastiques juifs*, aux holocaustes ou aux sacrifices de sang, bref, ces 596 mitzvot inutiles et vides...

5.- L'APOCALYPSE DÉCHIFFRÉE

En vérité, le profond contenu de l'Apocalypse est stagné, voire piégé, puisque, jusqu'à présent, il est assujetti aux les plus diverses interprétations ...

Ce Livre parle des temps de la fin... et du triomphe définitif de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Père céleste sur les ténèbres qui affligent l'espèce humaine... Mais, il a aussi une signification allégorique, profondément cabalistique et alchimique.

Il est très difficile de pénétrer le profond sens symbolique de l'Apocalypse **si ces «clés» de Lévitique 15 ne sont pas très claires**, les Vierges lévitiques d'Israël et maintenant chrétiennes, la création de l'Homme Intérieur Paulinien, due à la résurrection du Corps Spirituel, etc., etc.

Évidemment, il est très peu probable de pénétrer *les mystères de l'Apocalypse sans les «clés» si on ne connaît pas les mystères du serpent ardent de métal que Moïse a dressé et la technique pour lever le Fils de l'Homme* en nous.

Et c'est justement dont traite cet énigmatique Livre: le *secret caché parmi les allégories*. Et ici, il **faut étudier les Tyriens et les Troyens**, car l'Apocalypse a un mur de symbolismes et d'allégories, dans lequel tous les fanatismes et dogmatismes s'écrasent et tombent en morceaux...

Or, ***l'Arche de l'Alliance est citée au chapitre 11*** de cet énigmatique et extraordinaire Livre...

Parmi les *Symboles Universels de l'Arche*, il ressort *la Menorah ou Chandelier à Sept Lumières* et bien que nous respectons les autres opinions, nous affirmons que celles relatives au Saint-Esprit ne sont pas très égarées.

En réalité, ***le chandelier représente la colonne vertébrale***, où le serpent de feu se lève et monte au travers la moelle; le serpent ***kundalini*** des Hindoustans, le même ***serpent de feu*** que Moïse a levé dans le désert (Nombres 21:8-9).

Ce serpent de feu possède ***«sept centres magnétiques» ou «chakras»*** (roues), dit-on en Inde... Mystère millénaire que connaissaient parfaitement les anciens Israélites, symbolisé dans la *Menorah*.

Et tout comme les hindous, ils connaissaient aussi les pratiques de pureté sexuelle qui font réveiller cet ardent serpent et se dresser sur le bâton, le symbolique bâton d'Aaron.

Connaissances parallèles en Orient et au Moyen-Orient consignées en lettres de feu au chapitre 15 du Lévitique...

Autrefois, on enseignait que, conformément montait le serpent par la colonne vertébrale, les ***sept chakras*** s'ouvraient ou s'activaient, s'allumant grâce au feu du serpent et ***s'activant, ainsi, les sept lumières du chandelier...***

Voici la relation entre les chakras hindoustani —réitérée dans le bouddhisme et le taoïsme— et leurs équivalences apocalyptiques:

1. **Chakra coccygien**, ou *chakra Muladhara* correspond à l'église d'→ **Éphèse**, situé à la racine même de nos organes sexuels, entre eux et le coccyx.
2. **Chakra prostatique-utérin**, ou *chakra Swadishtana* correspond à l'église de → **Smyrne**, situé au niveau de la prostate-utérus.
3. **Chakra du plexus solaire**, ou *chakra Manipura* correspond à l'église de → **Pergame**, situé à la hauteur de l'épigastre, un peu au-dessus du nombril.
4. **Chakra cardiaque ou du cœur**, ou *chakra Anahata* correspond à l'église de → **Thyatire**, situé au niveau du cœur.
5. **Chakra laryngien**, ou *chakra Vishuddha* correspond à l'église de → **Sardes**, situé au niveau du larynx.
6. **Chakra entre les sourcils**, ou *chakra Ajna* correspond à l'église de → **Philadelphie**, situé entre les sourcils.
7. **Chakra coronaire** ou *chakra Sahasrara* correspond à l'église de → **Laodicée**, situé dans la glande pinéale, la couronne ou partie supérieure du cerveau.

Et la «*tige ou verge*» de mesure du Temple, décrite dans Apocalypse 11, représente précisément le degré d'éveil et d'ascension du serpent ardent de métal en nous —à travers notre colonne vertébrale—, puisque nous sommes le Temple de notre Père qui est en secret.

«Ou ne savez-vous pas que votre corps est **le temple du Saint-Esprit qui est en vous**, que vous recevez de Dieu, et que vous n'êtes pas vos propriétaires [maîtres]?» (1 Corinthiens 6:19) «Ne savez-vous pas que **vous êtes le temple de Dieu** et que *l'Esprit de Dieu habite en vous?*» (1 Corinthiens 3:16)

6.- LES DEUX TÉMOINS

Ils symbolisent les deux canaux qui, en forme de huit, sont liés à la colonne vertébrale et au serpent, comme dans le **caducée de Mercure**, aussi descriptif à cet effet, avec ses deux serpents enroulés se croisant formant un «huit» autour d'une «*tige avec des ailes*» .

En Inde, ils sont connus depuis l'antiquité sous le nom de canaux ganglionnaires **IDÁ ET PINGALÁ**, **participant intensément à l'ascension du serpent sur la tige** du canal médullaire.

Mais, bien sûr, dans la réelle et véritable ouverture et l'activation des chakras magnétiques, ou «églises» de

l'Apocalypse, dans l'*Anatomie occulte de l'homme*, dont la connaissance a été perdue lorsqu'on a rejeté la propreté sexuelle ordonnée par Jéhovah dans Lévitique 15.

Et en utilisant d'autres Noms Vénérables, Jéhovah —Dieu aussi des gentils— l'a également ordonnée en Inde et dans d'autres régions de l'Orient et de l'Occident qui connaissaient, autrefois, le profond *Secret de la Semence Humaine*.

De nombreux courants orientaux participent à l'idée que le *serpent Kundalini et ses chakras* se réveillent par de simples pratiques de respiration et de méditation, mais cela n'est pas considéré ainsi par les tantriques de l'Inde, du Tibet et de la Mongolie.

Tantriques qui affirment que *le serpent de feu s'éveille et monte sur le bâton*, en raison de pratiques de propreté sexuelle avec le couple, *en évitant «le déversement de la semence»*, c'est-à-dire, exactement la même chose qu'en Israël respectant la loi de Lévitique 15.

Et les principaux assistants du serpent —en mystique symbiose— sont «*les deux témoins*» (*Idá et Pingalá*), «*les deux olives et les deux chandeliers qui sont devant du Dieu de la terre*» qui *témoignent de l'ascension du serpent sur la tige*, ou sa descente, le cas échéant...

L'un est d'eau et l'autre de feu —ou d'Esprit, puisque notre Dieu est «*feu dévorateur*». Et ils ont, certainement, ces pouvoirs que l'Apocalypse décrit au chapitre 11, notamment, contre les forces négatives que nous avons en nous...

Mais, tristement, l'humanité —et ses très éminents individus— les ont «tués» se laissant tomber dans *la fornication, l'adultère et la dégénérescence sexuelle*, en obéissant à la «*bête qui monte de l'abîme*», c'est-à-dire, notre "soi-même" notre «moi-même»..., notre Satan intérieur, ce pervers soi-même que le Christ nous invite à nier dans Matthieu 16:24.

«7. Et quand ils auront fini leur témoignage, *la bête qui monte de l'abîme* [le soi-même, le Satan intérieur], *leur fera la guerre*, et il les vaincra et les tuera.

8. Et leurs corps seront jetés dans les places de la grande ville, qui spirituellement s'appelle Sodome et Égypte [corruption sexuelle et idolâtrie avec tyrannie], où notre Seigneur a aussi été crucifié [l'homme s'est voué à la fornication et les deux témoins sont morts et *nous avons crucifié le Christ intérieurement*].

9. Et ceux des lignées, et peuples, et langues, et gentils verront leurs corps pendant *trois jours et demi* et ils ne permettront pas que leurs corps soient mis dans des sépulcres.

[Le serpent s'enroule 3 tours et demi dans le coccyx, retire ses pouvoirs et ses liens avec les Énergies Supérieures, et s'endort... parce qu'ils l'ont oublié].

10. Et les habitants de la terre se réjouiront sur eux et ils seront heureux, et ils s'enverront des dons les uns aux autres; parce que **ces deux prophètes ont tourmenté** ceux qui habitent sur la terre [**parce qu'ils témoignent sur notre chasteté**].

11. Et après trois jours et demi [**3 tours et demi le serpent s'enroule dans le coccyx, avant d'être réveillé par la pureté sexuelle**] l'Esprit de Vie, envoyé de Dieu, entra en eux, et ils se mirent debout [**ils ont revécu et ont récupéré leurs pouvoirs**], et une grande crainte s'est emparée des [démons intérieurs] qui les ont vus.

12. Et ils entendirent une grande voix provenant du ciel qui leur disait: **Montez ici**.

Et ils montèrent au ciel sur un nuage [**des vapeurs formées par la semence en étant conservée et sublimée par le feu du sexe propre**], et leurs ennemis [les démons internes] les virent.

13. Et à cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre et **la dixième partie de la ville tomba** [le dixième séphiroth, **Malkhout**, le monde physique, et Babylone la Grande —interne et externe— sera détruite], et ils furent tués dans le tremblement de terre au nombre de **sept mille hommes** [**les 7 péchés capitaux et leurs enfants**]: et les autres [qui avaient triomphé de ces 7 péchés capitaux] furent épouvantés et rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le deuxième, hélas!, est passé: voici, le troisième, hélas! viendra prêt.»

Il y en a beaucoup plus à dire et à expliquer sur ces **processus de l'incarnation du Christ en nous** jusqu'au moment du Triomphe Final, c'est-à-dire, la totale possession chrétienne de notre «Terre individuelle», ou le règne chrétien sur nos propres personnes dans le dimensions successives des dix séphirots de l'Arbre de la Vie, brillant notre Christ Intérieur —la lumière de **Jokma**— sur chacune d'elles.

Tout cela se symbolisait avant le Christ par la «**seconde naissance**» dont nous parle l'Apocalypse, et elle fait référence à «**la seconde venue de Jésus-Christ**» et à son Triomphe total dans notre «Apocalypse intérieure», lorsque le Fils de l'Homme — **Jokma**— se lève en nous.

Le fait est que l'interprétation dogmatique reste dans la surface, comme toujours, et elle **ne permet aucune congruence ou lien** avec les traditions kabbalistiques.

Ni avec les cultures antérieures à l'hébreu-chrétienne, ou de la même époque qui valident leur **lien historique avec les mythes universels** de grande sagesse, reconnus dans d'autres cultures archaïques... Des mythes qui sont *des coffres de sagesse ancienne* et que le Christ est venu confirmer par sa vie et son œuvre.

Jésus les explique avec beaucoup de simplicité en **universalisant ainsi, l'Enseignement de son Père céleste** qui est, lui aussi, totalement Universel et Éternel...

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? C'est vrai, **aussi pour les gentils.**» L'Apôtre Paul le souligne dans Romains 3:29.

L'Apocalypse, au-delà *d'annoncer certainement les temps de la fin*, est un **traité de kabbale et d'alchimie, comme presque toute la Bible** qui fait également référence à la manière de faire une **Apocalypse interne, intérieure...**

Apocalypse qui se produit lorsque le serpent de métal ardent se lève —comme Moïse et Aaron l'ont fait—, que le Fils de l'Homme se lève, réussissant, ainsi, le Triomphe définitif du Fils du Père céleste en nous, et triomphant *sur les bêtes, les prostituées et les dragons de l'abîme et les autres antéchrists que nous portons à l'intérieur.*

Toujours avec l'aide des «deux témoins» (*Idá et Pingalá* comme on dit en Orient), pratiquant la propreté sexuelle de Lévitique 15 décrétée ou consignée «par écrit» 15 siècles avant que l'Apocalypse ne soit également écrite.

Mais **tout cela vient d'Abraham** qui reçut cette sublime Sagesse —vingt siècles avant Jésus-Christ— par lèvres de notre Seigneur Melchisédek. Ils la connaissent depuis l'antiquité... Certes, ils savent que **Moïse n'a écrit que ce qu'Abraham a reçu des lèvres aux oreilles de la part de l'ineffable Melchisédek...**

Et le «peuple élu» l'a oubliée et n'a pas obéi, et **a dilapidé la Grâce d'Adonay**. Il a été donc nécessaire de s'en souvenir et de la consigner par écrit, lors de la naissance de l'hébreu biblique avec Moïse, 15 siècles avant Jésus-Christ.

Qui nous a donné les Dix Commandements qui règlementent la conduite générale de l'individu pour pouvoir vivre en société et, aussi, il nous a remis la Clé de la Sagesse dans Lévitique 15, qui **règlementent les rapports sexuels et les normes reproductives du peuple d'Israël.**

Disons que la loi ou le régulation concerne la «survie reproductrice» du peuple d'Israël. Et à travers ce peuple béni — bien que rebelle, très consigné en tout le Tanaj ou Mikrá— on a pu remettre la clé du nettoyage reproductif pour toute l'humanité à travers le **Messie Jésus-Christ et son Apôtre Paul** qui décrit le

processus: **«on sème un corps animal et il ressuscite un corps spirituel qui est le Seigneur»** (1 Corinthiens 15:44-47).

S'il vous plaît, soyons sincères aussi bien juifs, gentils et chrétiens...

Reconnaissons ce qui est écrit à justement et de manière indélébile dans Lévitique 15, puisqu'il **n'a pas d'«interprétation symbolique» le bien connu phénomène biologique consistant à «émaner ou verser la semence»**, ou à avoir «flux de semence».

Ce phénomène concret de la Nature, ou si l'on veut biopsychique, est cause d'impureté ou de péché, il peut même causer la mort — et là, le texte peut être symbolique.

La mort, qu'elle soit **physique** —due entre autres à une maladie vénérienne— ou **spirituelle**, éloignant temporairement la possibilité de rédemption et de miséricorde comme une peine spécifique —*jusqu'à ce que le terme de la sentence soit accompli*— pour avoir profané le Tabernacle de Jéhovah qui est «entre» le conjoints:

«Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices **en souillant mon Tabernacle** qui est **entre eux**.

C'est la loi de celui qui a du flux de semence et de celui qui en sort le déversement de la semence, pour être immonde à cause de lui.» (Lévitique 15:31-32)

Il faut considérer qu'il ne s'agit pas d'une «peine de mort», comme dans d'autres cas du Lévitique et d'autres livres du Pentateuque qui ordonne *«qu'il meurt de mort»* ou *«tuez chacun son frère, et son ami, et son parent»*, mais c'est une prévention pour éviter la mort (ainsi *«ils ne mourront pas»*) aussi bien physiquement que spirituellement.

Cette loi sexuelle est un médicament préventif pour le corps et l'esprit: **«Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices et [ainsi] ils ne mourront pas à cause de leurs immondices.»**

Nous respectons les différents critères des autres religieux, et nous **posons tout simplement nos yeux sur les textes que nous sommes obligés de connaître ou d'étudier**, aussi bien des rabbins que des prêtres, pasteurs ou diacres.

Et nous n'exposons que très respectueusement notre part de la Vérité, en suivant de tout notre cœur les pas de l'Apôtre Paul, en tant que de **simples apprentis chrétiens que nous sommes**.

Et celle-ci est une autre Vérité, car deux millénaires après l'Avènement du Christ, nous continuons à nous agresser les uns les autres en son Nom béni, le salissant —même avec notre langue ou notre esprit.

Par conséquent, **nous sommes tous des «apprentis»**, dès l'archevêque au plus humble paroissien —généralement beaucoup plus pur de cœur.

Et, de plus, nous ne démontrons pas notre amour sincère que nous sommes censés avoir envers le Messie, car en deux millénaires nous n'avons pas respecté ni gardé sa parole ni ses Commandements.

... Mieux **vaut nous souvenir du Christ, «revenons au cœur»** comme le suggère l'étymologie de se souvenir (*recordari recordis*)...

Souvenons-nous de Lui comme Énergie Céleste (*Jokmá*), comme Verbe (*Elohim*) incarné en Yeshua (*Messie*), et comme notre propre Christ Intérieur Profond...

Celui qui est dans le secret —comme son Père— en nous, et à qui nous voulons vénérer «cordialement» et sincèrement... *Amen.*

En réalité, aucun de nous ne possède la Vérité absolue... La Vérité «véritable» n'est qu'au pouvoir de cette "**Intelligence —ou Force— Suprême que nous appelons Dieu**", comme le disait le célèbre Einstein... Les idées humaines au sujet de cette matière ne sont que de simples «approximations», de simples divagations.

«Mais de la gloire, de l'honneur et de la paix à quiconque œuvre le bien, au Juif d'abord, puis au Grec. Parce qu'il n'y a pas d'acception de personnes pour Dieu.» (Romains 2:11-12)

7.- MYTHES AVEC SAGESSE OCCULTE

La sacrée Bible, du début à la fin, est un **recueil de Sagesse**, bien que de conservation malmenée —et excusez l'expression— en raison de **l'intervention de nombreuses mains dans les copies** qui en ont été faites avant l'imprimerie.

Bien qu'après la noble imprimerie, ils ont continué avec la coutume de «mettre la main»... Cela a permis les fameuses **«interpolations»**, ou insertions, mutilations, altérations, modifications... *des adultérations et encore des adultérations!*

Cependant, on peut encore chercher et trouver les points clés qui donnent une **explication conforme à la sagesse ancienne...**

C'est pourquoi la Bible est → **essentiellement un «recueil de Sagesse»** et, → **formellement est un «recueil de mythes»**, comme tous les grands textes religieux de l'humanité... **Cependant, ils ont leurs «clés» d'interprétation** pour démêler cette sagesse.

Avec de telles clés, elle devient ce qu'elle est réellement: Un **traité de Kabbale et d'Alchimie**, —presque— la Bible entière.

Ces clés ou «pistes» ont été déposées par les anciens sages, à la fois dans les **textes bibliques** et dans ce béni secret transmis des lèvres à l'oreille, qu'est la tradition, **la Kabbale**.

Et tout comme auparavant en Égypte, à Babylone, en Grèce, à Rome, en Chine, en Inde, en Judée, en Turquie, etc., aujourd'hui, en ces temps hypermodernes, elle continue d'être une collection de mythes...

Et tout comme dans le passé, aujourd'hui encore, beaucoup continuent à préférer les maîtres superficiels qui **aiment les histoires** et, selon eux, «interprétant la Bible», *ils prêchent des fables* (2 Timothée 4:3-4) *et des mythologies absurdes* —la coquille de certains mythes— et suivent, généralement, les portemonnaies du troupeau.

Oubliant le «petit détail» de la charité, ainsi que **«la science»** derrière les mythes sacrés de l'antiquité... Des mythes qui ont survécu pour une raison et *l'ingénierie sociale moderne se soutient très bien sur eux et les utilise*.

C'est pourquoi il nous réjouit que l'Archéologie, l'Anthropologie, l'Histoire et d'autres sciences notables recherchent sérieusement les faits —qu'ils soient historiques ou mythiques— racontés dans la Bible.

La Vérité doit être exprimée, déclarée et soutenue, tout comme le béni Apôtre des Gentils en a donné l'exemple et qui a toujours **fait un Autel à la Vérité**.

Et il a rejeté ardemment les œuvres de la loi liturgique juive que le nouveau-sanhédrin-chrétien voulait lui imposer depuis Jérusalem, et il a objecté le «proverbial» dogmatisme juif et la foi aveugle que le «nouveau-sanhédrin-chrétien» *exigeait sordidement...*

Et malgré les adversités, avec beaucoup d'affection et de bonne volonté —comme il correspond à un cœur du Christ— il a remis un Enseignement Supérieur à travers une **Kabbale très simplifiée**.

Tout comme son Maître, et Maître de toutes les Vertus et de toutes les Sagesses, notre bien-aimé Seigneur **Yeshua ben Iosef de Nazareth, l'Oint de Dieu...** Qui est venu confirmer les mythes de toutes les anciennes cultures sur l'Homme-Dieu et nous a donné l'explication pour y réussir.

C'est-à-dire, qu'en réalité il est nécessaire de **naître à nouveau par l'eau et l'esprit**, comme il a dit au Rabbín Nicodème:

«Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te dis, celui qui ne naît pas de l'eau et de l'Esprit, **ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu.**» (Jean 3:5)

Les eaux vives, *les eaux de vie* doivent être délicatement préservées, comme l'indique Lévitique 15...

C'est pourquoi le Seigneur Jésus-Christ réprimande Nicodème: «**Toi [qui] es le maître d'Israël, et tu ne le sais pas?**»

Autrement dit: comment est-il possible qu'ayant *chaque jour la Torah sous tes yeux*, dont le Troisième Livre —Lévitique— ordonne les règles spécifiques pour tous les lévites, cohanim ou prêtres juifs, rabbins, scribes, etc., ne saches pas ce que dit Lévitique 15 sur les «*eaux reproductrices de l'homme*» et comment «**préserver la propreté de la semence du peuple d'Israël**»?

L'ignorance du Rabbin Nicodème sur cette «renaissance» ou «seconde naissance» dénote que les clés étaient déjà oubliées, perdues, cachées, enterrées ou «tordues»... Car, on leur avait jeté beaucoup de saleté pendant 15 siècles depuis que le Patriarche Moïse les avait écrites.

Mais dans ce passage biblique, le Seigneur de tous les Miracles, nous donne une fois de plus **la «clé de la science»**, de la véritable seconde naissance par l'Eau et l'Esprit...

En fin de compte, c'est la «naissance miraculeuse du sein d'une «**Vierge**» pour y réussir, pour naître de nouveau vraiment, toujours **mélagent mystiquement, virginalement l'Eau à l'Esprit Ardant**, le pur et propre «Feu Dévorateur»...

Nous respectons l'idée selon laquelle la seconde naissance est due *au baptême* du nouveau chrétien dans l'église.

Cependant, il n'est pas le véritable baptême, intérieur et profond... il n'est que **liturgique et symbolique**.

Le baptême par le Saint-Esprit est celui qui se fait avec le sage mélange de l'eau séminale, sublimée par le feu du Saint-Esprit dans l'union sexuelle pure, ou simplement, «*par l'eau et l'Esprit*».

Toujours évitant la fornication, car celui qui fornique —ou déverse sa semence— pèche contre son propre corps et pèche aussi contre le Saint-Esprit:

«**Fuyez la fornication**» Tout autre péché que l'homme commette, est en dehors du corps; mais celui qui fornique [déverse la semence] **pèche contre son propre corps**.

Ou ignorez-vous que votre corps est **le temple du Saint-Esprit, qui est en vous**, que vous recevez de **Dieu**, et que vous n'êtes pas à vous?» (1 Corinthiens 6:18-19)

Par conséquent, **elle est éliminée l'interprétation traditionnelle** qui définit la fornication comme «*avoir des rapports sexuels hors mariage*», que c'est l'adultère, clairement **différenciée** de la fornication à la fois par le Seigneur Jésus-Christ

lui-même (Matthieu 15:19 et Marc 7:21) et par l'Apôtre Paul dans ses épîtres...

En toute fermeté nous disons qu'avec ces observations nous n'aurions jamais l'intention de rompre les mariages, nous avertissons seulement du danger pour ne pas y tomber... Et dans son cas, nous réformer, nous rendre propres aux yeux de JÉHOVAH et le Christ.

Il est clair à l'École de la Vie que chacun a ses propres factures à payer, mais le mariage doit être respecté à tout prix.

Car, le divorce ou la répudiation du conjoint n'agit que selon la Nouvelle Torah Chrétienne (Matthieu 5:32 et 19:9) et non selon l'ancienne Torah juive qui permettait de répudier la femme pour n'importe quelle cause —pour «maladresse», dit le Deutéronome— dû à la dureté de notre cœur, comme il est écrit...

• Cependant, ***bien au-delà du baptême***, rappelons que «*la seconde naissance*» était, autrefois, une indication claire de l'existence d'un ***Homme-Dieu, fondateur des religions***.

Un critère profondément enraciné dans les anciennes cultures, qui sont celles qui continuent de nous nourrir. Il n'y a pas de présent solide sans un passé solide...

La sagesse millénaire de l'humanité dans son processus de survie est écrite dans ses mythes, tout comme la sagesse populaire s'exprime dans ses dictons et proverbes...

Or, c'est un fait que ***Saint Justin Martyr lui-même*** —père de l'église catholique et ***l'un des créateurs du dogme marian***— reconnaît les similitudes entre l'idée virginale de la naissance de Jésus-Christ et la mythologie païenne, et à cet effet, il exprime:

«En disant que le Verbe est né pour nous *sans union sexuelle*, comme Jésus-Christ notre Maître, nous n'affirmons rien qui ne soit dit des ***«enfants de Zeus»***. (Dialogue avec Tryphon)

Et la même chose arrive avec les ***«divinités incarnées»*** en Extrême-Orient, où la Vierge est toujours présente comme la Mère de ces Hommes-Dieux.

Les grands chefs religieux des temps anciens ***sont*** normalement ***nés de très pures conceptions***, de mères vierges...

Certes, les ***très pures conceptions*** sont un mythe —un coffre de sagesse ancienne— ou croyance universelle, ainsi que ***les résurrections...***, non seulement chez les chrétiens, mais aussi, chez les hindous, puisque Krishna lui aussi, est né d'une vierge.

Il y a eu une très pure conception en Zoroastre, Horus, Fuxi (Fu-Ji), Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcóatl, Viracocha, etc. De même, Hermès ou Mercure, Dionysos, Krishna, Zoroastre ou

Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc., **sont nés le 25 décembre.**

C'est pourquoi le christianisme a «tout fait», a été accepté et diffusé par la société de son temps, parce que *notre Seigneur Jésus-Christ a ratifié les mythes sacrés de l'Antiquité sur l'Homme-Dieu, le Fils de Dieu...* Ou, le Fils de l'Homme, l'Homme Intérieur de Paulinien, l'Oint, le Messie parmi les Israélites.

Il retient notre attention un **exemple classique** de la «résurrection du corps spirituel» ou «seconde naissance» dans le mythe du dieu égyptien **Osiris** (Père des dieux) et de sa résurrection qui nous en donne les clés:

«Après que **Seth** (le soi-même, le moi-même, le Satan intérieur) l'a tué et **démembré** (réduisant la conscience de son âme en poussière, pour nourrir ses nombreux enfants ou «dérivés péchés», les démons en nous), sa femme **Isis** (la Mère Divine) affronte et combat **Seth** (le Satan interne).

Et elle essaie de récupérer dans toute **l'Égypte** (par tout le monde et après plusieurs réincarnations) les parties démembrées (lumière, âme, esprit, valeurs sublimes) d'Osiris.

Isis (la Mère Divine) avec l'aide de **Thot** (le Seigneur du Mercure alchimique qui régit les eaux séminales) et **d'Anubis** (la Loi, le Jugement) *récupère les bénies parties du corps.*

Il ne manque, cependant, qu'une seule partie pour compléter le sacré corps d'Osiris pour **unir ou «coudre» tous ses morceaux et réussir la résurrection désirée...** *Ishtafar*, «l'homme cousu», diraient les Hébreux. *Béni soit le Nom!*

Cette partie manquante n'est autre que **le phallus (le membre viril)**, qui est reconstruit par la magie (amoureuse par l'union sexuelle propre, sans perte de la semence) par son épouse **Isis** (la Mère Divine), car *le phallus originel avait été mangé par les poissons en la rivière* (symbole des multiples fornications).

Une fois le sacré «corps spirituel» d'Osiris (le Père) complété et cousu, il ressuscite et s'uni en heureux mariage avec Isis (la Mère divine), **engendrant leur fils Horus** (sorte de Christos égyptien) qui succéda à son père Osiris comme roi et attaqua et **blessa mortellement Seth** (le Satan intérieur)...»

Les anciens disaient que tout comme le rite de la Résurrection d'Osiris a pu se compléter dans le cosmos infini, il peut s'accomplir en nous... Et, de même, on peut réussir la naissance d'Horus, du Christos égyptien.

Ce mythe nous pousse à la plus sérieuse réflexion, puisqu'il nous indique clairement que c'est seulement par le sexe —le phallus d'Osiris— que la Résurrection du Père, d'Osiris en nous,

se réalise véritablement, c'est-à-dire, «**la seconde naissance avec la résurrection**» du corps spirituel.

Par conséquent, la propreté sexuelle de Lévitique 15 est la clé déterminante pour notre régénération, pour la Résurrection d'Osiris, du Père, en nous.

Alors, **nous devons avoir la propreté d'Osiris lui-même dans nos organes génitaux** et la magie amoureuse d'Isis (la Mère Divine) afin que ses «parties sacrées» puissent être unies ou cousues à son béni Corps Spirituel.

Isis (la Mère Divine) opère toujours avec l'aide de Thot (le Mercure alchimique, l'énergie créatrice) et d'Anubis (la Loi-Mort) et réalise ainsi la Résurrection d'Osiris et la procréation d'Horus (le Christos) en nous.

Et ainsi de suite... Dans de nombreux mythes archaïques nous pourrions retrouver ces merveilleuses clés cachées dans des symboles suggestifs.

Sans aucun doute, ***l'Homme-Dieu Jésus-Christ*** nous a enseigné que le «Mariage Chrétien», avec sa bénie croix, est la clé impérissable pour que le fils ingrat retourne à son Père et puisse être traité comme un fils prodigue... et qu'un heureux jour —avec la correction de sa conduite— il puisse reposer sur la poitrine de son Père à nouveau.

La Résurrection d'IESHÚA le Béni, sont en réalité des mots majeurs, des mystères ineffables... Mais, celui qui a la Foi dans le moins, a la Foi dans le plus...

• Récapitulant... Imaginez, s'il vous plait, «le dogmatisme» de «***l'un des créateurs du dogme***» **Marian**, c'est-à-dire, de la Vierge Marie.

Et pourtant, il reconnaît que ce qui a été dit sur le Maître Jésus, en réalité, ***ne diffère en rien*** de ce qui avait déjà été dit à propos d'autres Hommes-Dieux de l'antiquité. *Les «enfants de Zeus».*

Et, maintenant, ***nous prenons au mot de Saint Justin Martyr***, qui —nous savons— fut le principal créateur du dogme Marian, de la Virginité de Marie...

Nous lui prenons au mot pour vérifier un fait très notoire: que le Seigneur de tous les Puissances ***est venu confirmer et ratifier tous les anciens mythes concernant les Hommes-Dieux.***

Mythes chargés de symbolismes vraiment transcendants et glorieux, enregistrés depuis la plus lointaine antiquité... et, *au moins, jusqu'à l'époque de la déclaration ou reconnaissance faite par Saint Justin Martyr* (Sichem, Syrie, vers 114. Rome, vers 168).

L'interprétation de la Sainte Bible doit se faire selon **de multiples points de vue**: scientifiques, historiques, sociologiques, philosophiques, théologiques, etc.

Et, surtout, avec la bénie *Charité et l'Amour de Dieu et du prochain* et **non seulement comme le dise l'évêque...**

Merci, mon bon ami et frère *Martin Luther* et, aussi, à tous les vrais catholiques et orthodoxes, ces rebelles antidogmatiques de tous les temps...

Nous ne méprisons personne, encore moins ceux qui **croient paisiblement au Christ** et n'utilisent que les bénies armes de la raison et de la concorde... *Amen*.

Mieux vaut prier ensemble en respectant nos individualités!... *L'humanité a besoin de nos prières!* Et nous ne devons pas nier au Christ une sincère prière pour l'humanité...



LE TONNERRE, ESPRIT PARFAIT

—Hymne à Isis—

[Nag Hammadi VI, 2]

J'ai été envoyée depuis le pouvoir,
et c'est vers ceux qui pensent à moi que je suis venue,
et j'ai été trouvée chez ceux qui me cherchent.
Regardez-moi, vous qui pensez à moi,
et vous qui écoutez, écoutez-moi.

Vous qui êtes attentifs à moi,
recevez-moi auprès de vous,
et ne me chassez pas de devant vos yeux
et ne laissez pas votre voix me haïr, ni votre ouïe.
Ne m'ignorez en aucun lieu non plus qu'en aucun temps.

Soyez de garde!

Ne m'ignorez pas!

Car c'est moi la première et la dernière.
C'est moi celle qui est honorée et celle qui est méprisée.
C'est moi la prostituée et la vénérable [Kali et Devaki].

C'est moi la femme et la vierge.

C'est moi la mère et la fille.
Je suis les membres de ma mère.

C'est moi la stérile et ce sont nombreux mes enfants.
C'est moi celle dont les mariages sont multiples
et je n'ai pas pris mari.

C'est moi la sage-femme et celle qui n'enfante pas.
C'est moi la consolation des douleurs de l'accouchement.

C'est moi la fiancée et le fiancé
et c'est mon mari qui m'a engendrée.

C'est moi la mère de mon père

et la sœur de mon mari

et c'est lui mon rejeton.

... **C'est moi celle qu'on appelle la Vie,**
et vous m'avez appelée la Mort.

C'est moi celle qu'on appelle la Loi,

et vous m'avez appelée le Chaos.

... C'est moi la substance et celle qui n'a pas de substance.

* ∞ *

Chapitre XVI

LE MYSTÈRE DES MYSTÈRES

«Et IEHOUA [Yehovah ou Jéhovah] parla à Moysen [Moïse] et à Aaron, disant:

Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: ***tout homme, lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde...***

Et la femme avec laquelle l'homme aura eu copulation de semence, ils se laveront tous les deux avec de l'eau et seront immondes jusqu'au soir.»

Lévitique 15: 1-2, 18

1. INTRODUCTION

La dernière mention que la Bible fait de la bénie Arche de l'Alliance on l'a dans la très sacrée Apocalypse... Et comme nous l'avons déjà dit, cet ouvrage est ***d'un chargé contenu symbolique et allégorique*** et, a, depuis le début, très controversée son admission comme évangile canonique, car elle avait un ***grand lien structurel et conceptuel avec les évangiles gnostiques***.

Et, on continue encore de disputer s'il s'agit véritablement de l'œuvre de l'Apôtre Jean. Pour nous, elle a toute sa validité tant qu'elle ne contredise pas les enseignements centraux du Christ, et à cet effet, nous n'y voyons pas de contradictions formelles, notables ou évidentes.

Au contraire, nous trouvons qu'il s'agit d'une œuvre inspirée, élevée et d'un profond symbolisme au-delà de l'interprétation commune ou ordinaire sur cette œuvre au caractère ***eschatologique général*** (ou *ante-post-historique: avant la fin de l'histoire*), car elle fait référence au destin final de l'humanité...

Certainement, au-delà *d'annoncer les temps de la fin*, l'Apocalypse est un ***traité de kabbale et d'alchimie, comme presque toute la Bible*** qui fait référence à la manière de réaliser une ***Apocalypse interne***, en élevant le serpent ardent de métal — comme l'ont fait Moïse et Aaron— et en réussissant le Triomphe définitif du Fils du Père céleste en nous...

La sacrée Bible, du début à la fin, est un ***recueil de Sagesse***, bien qu'en piteux état —et excusez l'expression— en raison de ***l'intervention de nombreuses mains dans les copies*** qui en furent faites avant l'imprimerie... mais aussi, après la noble imprimerie, ils ont continué avec la coutume de «mettre la main à la pâte».

Cela a permis les bien connues «*interpolations*», c'est-à-dire, les insertions, mutilations, altérations, modifications... *des adultérations et encore des adultérations!*

Cependant, on peut encore chercher et trouver les points clés qui donnent une *explication conforme à la sagesse ancienne...*

L'interprétation de la sacrée Bible doit se faire aux multiples facettes, à partir de *multiples points de vue*: scientifiques, historiques, sociologiques, philosophiques, théologiques, etc.

Et, surtout, avec la bénie *Charité et l'Amour de Dieu et du prochain* et non seulement comme le dise l'évêque.

Bref, la sacrée Bible commence par la création et la sortie de l'Éden, la manière dont le peuple d'Israël s'est installé après de multiples guerres et pèlerinages et les pactes que Jéhovah a fait avec Adam, Noé, Abraham, Isaac et Jacob Israël.

Après le Pentateuque —et son pacte avec Moïse— vient le pacte avec David et, enfin, le *Pacte de Grâce ou de Miséricorde* avec notre bien-aimé Maître Jésus-Christ.

La Bible commence donc par la Genèse, la Création et la chute de la grâce de Dieu à cause de notre péché originel —fortement marqué par la sexualité.

Et le Livre sacré se termine par la merveilleuse Apocalypse qui nous donne les clés complètes pour savoir comment retourner à nouveau à l'Éden, au Sein de *la Grande Mère de tous qui est la Jérusalem céleste*, comme l'affirme le béni Apôtre.

Et la clé de tout se trouve dans *le Mystère des Mystères, l'Arcane des Arcanes, le Mystère de la Semence Humaine*, origine et commencement, génération et régénération de notre Corps Spirituel... celui qui ressuscite —dit l'Apôtre Paul— en semant corps animal.

2.- LA SEPTIÈME TROMPETTE

Son puissant son annonce le Triomphe définitif et le Règne pérenne du Christ et de son Père céleste, car il est déjà pleinement incarné en nous, selon il ressortit au chapitre 11.

Les dragons, les bêtes et les prostituées internes ont été vaincus... l'Antéchrist interne a été brûlé, totalement détruit...

Et les Hiérarques des Cieux rendent vénération au Père qui est dans le secret de cet heureux mortel qui a réussi à incarner le béni séphiroth —ou énergie universelle, céleste— *Jokma*, appelée énergie Christos chez les Grecs.

«15. Et le septième ange [*Oriphiël*] sonna la trompette, et des voix fortes se firent entendre dans le ciel, disant: *Les royaumes du monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera pour toujours.*

16. Et les **vingt-quatre anciens** qui étaient assis devant Dieu sur leurs sièges, se prosternèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu,

17. En disant: Nous te remercions, Seigneur **Dieu Tout-Puissant, qui es, qui étais et qui seras**, parce que tu as pris ta grande puissance et tu as régné.

18. **Et les nations se sont perturbées** et ta colère est venue, et le temps des *morts* [est arrivé], afin **qu'ils soient jugés** et que tu donnes la récompense à tes serviteurs les *prophètes* et aux *saints*, et à **ceux qui craignent ton NOM**, aux petits et aux grands, et afin que tu détruises ceux qui détruisent la terre [nos péchés ou démons intérieurs].

19. Et le Temple de Dieu fut ouvert dans le ciel **et L'ARCHE DE SON TESTAMENT A ÉTÉ VUE DANS SON TEMPLE**. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, des tremblements de terre et une grande grêle.»

Terrible prophétie... mais, elle n'en est pas moins vraie. Dans «*un clin d'œil*», dit le béni Apôtre (1er Corinthiens 15:35-58), et tout sera consumé...

En vérité, la Puissance de Dieu est énorme, infinie, véritablement éternelle... Et pourtant, la connaissant et la ressentant, notre «*merveilleuse inhumanité*» prétend être encore plus grande que Dieu lui-même, nous continuons à être dominés et gouvernés par le serpent tentateur et nous «*voulons toujours être comme les dieux*».

Comme toujours et pour changer, depuis la sortie de l'Éden... et nous sommes toujours têtus, déterminés à quitter le Paradis. *Triste récolte!*... Mais Jéhovah est miséricordieux...

Chers amis, rappelons-nous que les Hébreux ont toujours été **experts à mesurer les cieux**, un fort héritage de la Sumérie et de Babylone combiné au riche héritage mathématique et astronomique de l'Égypte.

Comme nous l'enseigne une ancienne tradition cabalistique, **il y a deux régents dans chaque constellation** — simultanément—, pour chaque constellation *ils vont par paires, tandis que sur les planètes il n'y en a qu'un seul* avec son lieutenant.

Comme c'est le cas de l'Archange *Uriel*, régent de Vénus qui a son lieutenant —aussi appelé «intelligence de la Planète» par *Cornelius Agrippa*— qui est l'Ange *Anaël*...

Et de l'ardent Soleil est le béni régent Archange *Mikael* (Michael) et son second au commandement est l'Ange *Simsiel*, etc., etc.

Alors, les **vingt-quatre anciens représentent les 24 régents des 12 constellations zodiacales.**

Ce qui signifie qu'une fois réussie la seconde naissance, on a gagné **l'autorité spirituelle et la bénie aide de l'Armée Céleste...**

Non seulement sur la planète elle-même —notre propre Terre intérieure—, mais aussi, l'équilibre a aussi été conquis en nous, des **pouvoirs des constellations et des étoiles** —ou corps— des grands Hiérarques du cosmos infini...

Dans notre système solaire, l'Archange Michel ou **Michael** (ou *Mikael*) est le régent du Soleil, **Gabriel** de la Lune, **Raphaël** de Mercure, **Uriël** de Vénus, **Melchisédek** (ou *Melkitzédek*) de notre planète Terre, **Samaël** (ou *Kammael*) de Mars, **Zachariël** (ou *Zakariel*) de Jupiter et **Oriphiël** de Saturne.

Ce sont les planètes classiques de la kabbale et de l'alchimie, et **les rabbins qui servaient le roi et la noblesse** devaient être experts en **astronomie et en astrologie**, qu'à cette époque constituaient une seule discipline héritée de l'Égypte, de la Chaldée et de Babylone...

Et ces rabbins étaient consultés sur des sujets importants, comme la naissance d'un nouvel enfant, prince ou princesse, etc., et il existe encore aujourd'hui ces rabbins extraordinaires experts dans ces domaines.

D'autre part, **les 24 anciens équivalent aux 4 hexagrammes** ou étoiles à six pointes, qu'elles soient de David —ou sceaux de Salomon—, qui font un total: $4 \times 6 = 24$. C'est-à-dire, divisés par les **4 directions de l'univers.**

Comme il y a aussi **4 lettres du Nom sacré d'Adonay (Iod-He-Vau-He).**

Chaque hexagramme comporte 6 points et 6 angles d'entrée. Et vu ainsi —avec 12 entrées et sorties ou pointes par hexagramme—, il y a alors 48 puissances qu'on peut invoquer: 4 hexagrammes, une moitié masculines (24 pointes) et l'autre, féminines (24 entrées).

Dans la Kabbale, les quatre hexagrammes **représentent aussi, les quatre mondes spirituels de l'Arbre de la Vie:** Atziluth, Beriah, Assiah (ou *Asiyah*) et Yetzirah.

Selon Isaïe 43:7, «Tous ceux qui sont appelés de mon nom pour ma gloire (*Atziluth* «Émanation ou Clôture»), je les ai créés (*Beriah* «Création»), je les ai formés (*Yetzirah* «Formation») et je les ai faits (*Asiyah* «Action»).»

Kabbalistiquement, **24 nous donne aussi 6, réduisant la somme à un chiffre**, où l'on réitère la présence de **l'hexagramme, ou étoile de David ou sceau de Salomon** qui insiste et persiste à se manifester...

C'est l'union du triangle d'or avec celui d'argent, du masculin avec le féminin, du positif avec le négatif, et les multiples synthèses régénératrices...

L'union reproductrice de toutes les forces et puissances du cosmos s'effectue à travers ces **deux merveilleux triangles** qui «se croisent» et «s'entrecroisent» pour créer tout ce qui est, a été et sera... *Amen.*

Ce n'est pas en vain que **Tiphereth** —le sixième séphiroth— est au centre de l'Arbre de la Vie comme le Grand Médiateur entre la Trinité (Kether, Jokma et Bina) et Malkhout, le monde physique, fortement traître... Et on peut dire qu'il intercède entre toutes les séphiroths et les chemins de l'alephat dans l'Arbre de la Vie Kabbalistique...

Cependant, malgré connaître cette énorme Sagesse, le peuple d'Israël —représentatif de toute l'humanité— a rompu son pacte et, au lieu de pratiquer les règles de propreté sexuelle ordonnées dans Lévitique 15, s'est livré à la fornication, à l'adultère et à la dégradation sexuelle.

Alors, **ces règles de propreté sexuelle qu'Adonay a remises pour réussir à la résurrection du corps spirituel**, à la «seconde naissance» et à notre ferme établissement dans la Jérusalem céleste, **ont été violées et piétinées...**

Et les deux témoins furent tués —allégoriquement. Et ce n'est qu'après *d'innombrables travaux de rectitude de sentiments, pensée, parole et actes* que le serpent se réveille ou «dresse» par **les pratiques de propreté sexuelle.**

Et on célèbre le brillant **brisement des 7 sceaux** qui correspondent aux 7 Églises de l'Apocalypse, c'est-à-dire, les 7 chakras de l'Hindoustan.

Ainsi le Christ monte triomphant sur le bâton, il se lève comme Moïse a dressé le serpent dans le désert... Et son Père céleste s'unit à son Fils céleste en nous, et ils y viennent faire leur demeure...

C'est pourquoi il est reçu dans les cieus et revénéré par les 24 anciens, les *seigneurs des principales étoiles qui régissent notre planète.*

Bref, c'est ainsi que l'on réussit le Triumphant définitif **avec la résurrection des Deux Témoins** et la résultante levée du serpent sur la verge, avec le brisement des 7 sceaux...

Et ces Deux Olives du Temple —qui sont des parties autonomes ou des expressions de notre Père Interne— témoignent de tels événements transcendants...

Bien entendu, on doit exécuter simultanément l'action de redresser l'ardent serpent et **l'élimination définitive de**

l'ancienne bête, de celle qui sort de l'abîme, et de l'antéchrist et de la grande prostituée et d'autres dragons et animaux féroces de l'abîme qui étaient enracinés en nous.

C'est-à-dire, l'élimination définitive de *notre soi-même, de notre Satan intérieur...* C'est ainsi que le Seigneur prend possession de la maison du fils ingrat, ***déjà racheté et au service du Créateur:***

«À celui qui vaincra, je lui ferai une *colonne* dans le Temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus jamais; Et je écrirai sur lui ***le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la Nouvelle Jérusalem*** qui descend du ciel avec mon Dieu et *mon nouveau nom*. Celui qui ait des oreilles, qu'il entende ce que l'esprit dit aux églises.» (Apocalypse 3:12-13).

Alors le Christ intérieur resplendit et son Père céleste brille encore plus... Les 24 anciens les reconnaissent et les vénèrent, et ainsi le Christ peut voir et se communiquer avec le Temple de Dieu qui a été ouvert dans le ciel.

Et ce rabbin «oint» ou «christifié», ce «deux fois né» qui a incarné la force du Verbe, du séphiroth *Jokma*, peut —en compagnie des Hiérarchies Célestes— voir briller l'Arche de son Testament dans son Temple, non seulement céleste, mais aussi, dans le béni Temple intérieur où officie notre Père qui est dans le secret...

«Et il y eut *des éclairs et des voix, et des tonnerres, et des tremblements de terre et une grande grêle.*» (Apocalypse 11:19, cf. 8:6-7 et 16:21)

Ainsi se termine le chapitre 11 de l'Apocalypse, avec la vision émouvante du Temple Céleste et son Arche de l'Alliance, chapitre qui a commencé, justement, en mesurant le Temple avec une verge.

3.- LA TIGE OU BÂTON DU TEMPLE

En effet, le chapitre 11 de l'Apocalypse commence par l'ordre de mesurer le Temple avec une verge.

«1. Et il m'a été donné une tige semblable à un bâton.»

La tige est le bâton ***d'Aaron***, symbole du serpent de feu dressé de la colonne vertébrale illuminée par l'énergie créatrice du Saint-Esprit.

«Et il m'a été dit: Lève-toi, et mesure le Temple de Dieu et l'Autel, et ceux qui y adorent.»

Le Temple de Dieu est le Temple intérieur, l'homme lui-même avec son Autel occulte, secret, où officie notre Père qui est dans le secret...

«Ou ne savez-vous pas que votre corps est **le temple du Saint-Esprit qui est en vous** que vous recevez de Dieu, et que vous n'êtes pas vos propres [maîtres]?» (1 Corinthiens 6:19)

«Ne savez-vous pas que **vous êtes le temple de Dieu** et que **l'Esprit de Dieu habite en vous?**» (1 Corinthiens 3:16)

Et ce Temple se mesure avec une tige, avec **le bâton d'Aaron**, le serpent dressé avec ses 7 degrés de feu... C'est-à-dire, les 7 centres magnétiques —les chakras, dit-on en Inde— symbolisés par les 7 églises apocalyptiques.

«2. Et jette dehors le parvis qui est à l'extérieur du temple, et ne le mesure pas, car il est donné aux gentils; et ils fouleront la ville sainte [la Mère de nous tous, dit l'Apôtre Paul] quarante-deux mois.»

Cette génération adultère et perverse —comme la définit clairement le Christ notre Seigneur— n'a aucun intérêt réel et véritable dans le Temple et reste dehors dans le parvis des marchands, c'est pourquoi elle ne se «mesure» pas, elle ne fait pas partie du Temple et se consacre au service de la grande prostituée et des autres bêtes de l'abîme.

Notre (dé)génération, notre (in)civilisation a sans aucun doute humilié et offensé à la fois à la Mère Divine —la ville sainte— et **Tipheret, le Grand Médiateur**, et ils ont piétiné, foulé son symbole pendant *42 mois* ($4+2=6$, le séphiroth Tiphereth), le béni hexagramme, l'étoile à six pointes de David et de Salomon, substrat de l'ancienne Sagesse...

Nous avons piétiné ou foulé notre propre hexagramme intérieur, l'union des deux triangles masculin-féminin, positif-négatif, avec la synthèse créatrice du Fils...

Et c'est ainsi que la sexualité a été déformée et pervertie et qu'ils ont oublié les règles de pureté sexuelle nécessaires pour incarner le Fils en nous, la force sacrée de Jokma.

«3. Et je donnerai mes deux témoins, et ils prophétiseront pendant mille deux cent et soixante jours vêtus de sacs.»

Les Deux Témoins qui serpentent autour de notre colonne vertébrale décrite comme une sorte de «bâton ailé» parmi les Grecs et les Romains (Hermès-Mercure), ou bien, définie directement comme un serpent qui se lève ou vole avec des «plumes précieuses» (Quetzalcoatl).

Ces bénis Témoins **témoignent les œuvres** que nous faisons pour ou contre l'élévation du serpent sur le bâton et, par conséquent, ils enregistrent les actes contre la propreté sexuelle de Lévitique 15.

C'est pourquoi ils «prophétisent» et ils le font pendant 1,260 jours ou périodes de temps, en général, «vêtus de sacs», signe de

douleur, de deuil et de pénitence... La somme cabalistique est $1+2+6=9$.

Décomposons: Le **1**, c'est Kether, c'est Dieu le Père (**EL**, en hébreu); le **2** c'est Jokma, c'est Dieu le Fils (**Elohim**); et le **6** c'est **Tiphereth** qui est le même Fils du Père (**Elohim**) agissant dans le deuxième triangle de l'Arbre de la Vie, c'est le «**Grand Médiateur**».

Et en mettant l'accent sur la manifestation de la force vitale et spirituelle de *Jokma* au centre, à *Tiphereth*, la miséricorde gagne un vote sur la rigueur... celui qui ait des oreilles, qu'il entende.

Jokma-Tiphereth est le béni Médiateur qui «attache» tous les chemins entre les 22 lettres de l'alephat et, aussi, tous les chemins entre les 10 séphirots qui vont depuis la dimension du Père céleste à la dimension du monde physique.

Et la réussite ou triomphe apocalyptique consiste en l'ascension de *Tiphereth* par «*le chemin du milieu*» —le même que celui du Tao, du Bouddha et du sage Salomon— jusqu'à atteindre *Kether*, le Père.

C'est ainsi que **le Fils de l'Homme se lève**, tout comme Moïse éleva dans le désert *le serpent* «*ardent et métallique*» depuis le coccyx jusqu'au sommet de la tête...

Tout est décrit dans les textes sacrés d'Israël et les nouveaux textes judéo-chrétiens qui permettent un **lien ou une relation interne entre le christianisme et les anciens Hommes-Dieux** ou chefs religieux de l'antiquité.

Relation intérieure préservée grâce à une merveilleuse Sagesse cryptée dans **les anciens mythes que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ est venu ratifier**, par sa vie et son œuvre.

Et cela lui a permis de diffuser son excellente Connaissance, son béni Enseignement et sa reconnaissance —renforcée par la Foi— comme une «Divinité incarnée», un Homme-Dieu, un Fils de Dieu, l'Oint, le Messie qu'il était, qui est et sera...

Or, comme nous l'avons déjà vu, 1,260 totalise 9, curieusement décrit dans l'Apocalypse comme **le chiffre de l'homme**.

Le **9** —parmi ses infinies opérations— peut être obtenu par l'addition de 18 ou de 27, un jour sacré, puisqu'un *jour 27 du deuxième mois, Jéhovah a fait la paix avec notre génération* par l'intermédiaire du Patriarche Noé, comme il est écrit (Genèse 8:14).

Mais, le nombre 18 a toujours ses mystères occultes... et quelques obscurs, car **le nombre de la grande pute est 666** qui, additionné kabbalistiquement, fait 18, et 18 fait finalement 9.

Au pôle opposé, le nombre de ceux qui seront sauvés de toutes les tribus d'Israël —l'humanité— est **de 144,000** (Apocalypse 14:1), ce qui fait également 9.

Ce n'est pas pour rien qu'il s'agit du chiffre de l'homme, car là, se trouvent les deux forces en agissant, la positive (27 et 144,000) et la négative (18, de la somme de 666).

Et aussi 9+9 font 18, union de chiffres 9 qui — disons— est la partie galante des études et des additions cabalistiques qui ont été faites à partir de ce chiffre lié au **séphirot Yesod**, «la base, la fondation, le fondement».

En effet, le chiffre 9 appartient à *Yesod*, c'est la zone atomique, ou électromagnétique, ou électrochimique de la **«dimension vitale»**. Kirlian a à moitié réussi à saisir ce point de connexion avec la matière avec sa célèbre chambre-photo.

La dimension «vitale ou éthérique» de *Yesod* est «l'outil» avec lequel Dieu donne la vie physique et matérielle —et la vie en abondance— à tout ce qui existe dans **Malkhout**, c'est-à-dire, dans la dimension du monde physique.

Et avec ça, tout est dit, puisque cela affecte directement les **fonctions reproductives qui nous donnent la vie**.

C'est pourquoi les Deux Témoins *prophétisent sur l'utilisation que nous allons faire de notre vitalité, de notre énergie vitale* — notre chiffre 9—, l'utilisation que nous en ferons quotidiennement.

Et c'est pour ça qu'ils ont été oubliés... Et tout le monde est très content que «leurs corps soient exposés et non enterrés»...

Car en effet, ce sont eux qui **témoignent de notre comportement sexuel** et personne ne veut qu'on surveille sa vie personnelle désordonnée, ou bien, très ordonnée, mais «proprement» pécheresse.

«Et leurs corps seront jetés dans les places de la grande ville, qui est spirituellement appelée **Sodome et Égypte** [notre génération adultère et perverse qui ne cesse de demander un signe] où notre Seigneur a aussi été crucifié [pour nous tous pécheurs, clou par clou, coup de marteau par marteau, péché par péché].

Et ceux des lignées, et des peuples, et des langues, et des gentils verront leurs corps pendant **trois jours et demi**, et ils ne permettront pas que leurs corps soient déposés dans des sépulcres.» (Apocalypse 11:8-9)

Alors, pendant que les Deux Témoins sont morts, c'est-à-dire, inactifs en raison de nos multiples fornications et dégradations sexuelles, **le serpent s'enroule trois fois et demie**, c'est-à-dire, il dort profondément pendant «trois jours et demi».

Cependant, les Deux Témoins ont, en fait, les pouvoirs pour fermer les chemins, les portes qui nous mènent au ciel et, aussi, pour ouvrir les portes qui nous mènent à l'Abîme.

Ce sont eux *qui «rendent compte» si l'on veut élever l'énergie créatrice* pour que le serpent monte triomphalement sur le béni bâton d'Aaron...

Ou bien, *«ils certifient»* si nous voulons que l'énergie créatrice descende vers les mondes inférieurs de l'anti-Arbre de la Vie, qui est le *Kliphot (Qliphoth)* avec son terrible enfer ou *Shéol*, l'Abîme le plus profond —où règnent les pleurs et le grincement de dents.

Avec cette «polarisation inversée de l'énergie créatrice» le serpent s'éveille au mal et se forme ou cristallise la fameuse *«queue de Satan»* avec ses grands pouvoirs noirs inhérents.

Évidemment, si nous fermons les portes de l'Abîme intérieur pour que notre énergie créatrice monte victorieusement, les Deux Témoins attesteront de son ascension pour que *les portes du ciel soient ouvertes* et qu'on voit le Temple et son Arche, ainsi que la Jérusalem, Céleste, la Mère de nous tous, dit l'Apôtre.

Mais, si au contraire, nous gaspillons notre énergie créatrice, *le serpent s'endort et se repose, enroulé trois fois et demi, dans le coccyx*. Ou encore, il se réveille au mal avec des rites sexuels noirs formant la queue de Satan.

C'est ce que nous disent l'Orient tout entier et l'Apocalypse, puisqu'elle *considère lesdits témoins morts trois jours et demi*, c'est-à-dire, le serpent qui devrait être dressé, relevé, plein de lumière et de feu, dort maintenant *son profond sommeil enroulé dans le coccyx, trois fois et demie*.

Et sur le même chemin que nous l'avons envoyé à dormir, à cause de notre sexe décadent, par-là, par le sexe avec *la propreté sexuelle de Lévitique 15*, nous pouvons le réveiller ardemment, tout comme Moïse l'a fait et comme l'ont fait tous les grands Êtres qui ont été dans le monde.

C'est pourquoi il est écrit: *«Honorable est en tous le mariage et le lit sans souillure...»* (Hébreux 13:4) car, le lit ne se souille pas, *le lit ne se tache pas par les déversements de semence*.

En plus d'élever le serpent, aussi sur ce même chemin de la sexualité propre, *nous devons lever en nous le Fils de l'Homme*.

C'est-à-dire, une fois achevée les travaux d'élévation du serpent —ardent et métallique, tout comme Moïse l'a fait— nous devons incarner ou «lever» le Christ céleste ou cosmique en nous, ce qui est symbolisé par la *«seconde naissance»*. Amen.

Alors, après avoir été endormi et enroulé trois tours et demi, c'est à dire, trois jours et demi, avec les pratiques de propreté

sexuelle de Lévitique 15, *l'Esprit de Vie envoyé de Dieu* entre dans les Deux Témoins (*Idá et Pingalá*).

Et ceux-ci se réactivent ou ressuscitent, ou «*se dressent sur leurs pieds*», de la même manière que le serpent «se lève sur la verge» et, logiquement, une grande peur s'empare des démons internes qui les ont vus. C'est pourquoi dans Apocalypse 11 on insiste sur le **Juste Jugement de Dieu**:

«18. **Et les nations** [constituées de péchés ou de démons que nous portons en nous] **se sont perturbées** [subverties] et ta colère est venue, et le temps des *morts* [le temps des morts est arrivé ceux qui ont «tué» Dieu ou ont renoncé à lui dans son intérieur], afin **qu'ils soient jugés** et que tu donnes la récompense à tes serviteurs les *prophètes* et aux *saints*, et à **ceux qui craignent ton NOM**, aux petits et aux grands, et afin que tu détruises ceux qui détruisent la terre [nos péchés ou démons intérieurs].»

Une fois réussis ces merveilleux travaux de la «*négation de soi-mêmes*» et de la «*seconde naissance*», le Christifié écoute la trompette de l'Archange **Oriphiël**, le Septième Ange, Seigneur de Saturne —*Shabbatai* en hébreu— et Grand Majordome de la Mère Mort...

Et aussi Seigneur des épreuves les plus terribles que nous traversons dans la vie... Il est un béni et amoureux **exécuteur de la Justice Divine**.

Et les 24 anciens, Seigneurs des 12 constellations, honorent le Père qui est secret du Christifié ou Oint qui «**est né une seconde fois**».

Les bénis anciens proclament alors le Triomphe définitif et le resplendissant Règne du Christ dans notre terre individuelle, dans nos propres personnes et, alors, nous pouvons témoigner la Gloire de Dieu:

«19. Et le Temple de Dieu fut ouvert dans le ciel **et L'ARCHE DE SON TESTAMENT A ÉTÉ VUE DANS SON TEMPLE**. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, des tremblements de terre et une grande grêle.»

4.- MATHÉMATIQUES SUBLIMES

Mais chacun trouvera son propre «Temple de Dieu Intérieur», personnel, intime et l'Arche de son Testament lorsqu'il aura réalisé sa propre Apocalypse intérieure...

C'est-à-dire, **lorsque nous aurons vaincu et détruit** — définitivement— **l'antéchrist, la grande prostituée, le dragon à sept têtes** (les 7 péchés capitaux) **et toutes les bêtes qui surgissent de l'abîme...**

Parce que l'Enseignement du Christ, aussi bien l'externe ou exotérique que l'interne ou ésotérique —cette «*sagesse occulte*», cette «*sagesse de Dieu en mystère*» dont parle l'Apôtre Paul— se réfère précisément à tous ces *processus de la «seconde naissance»* ou à la correcte «*formation du Christ en nous*».

Et aussi bien en Israël qu'en Grèce, en Inde ou au Tibet, en Chine ou en Mongolie, en Méso-Amérique ou en Amérique du Sud, nous trouverons toujours présente *la Sagesse du Serpent* et très occulte et cachée la manière de le réveiller... et de l'élever sur la tige ou bâton.

Sauf —exceptionnellement— au béni peuple d'***Israël qui a reçu la «clé» par écrit, il y a 35 siècles*** lorsque Moïse a levé son serpent sur le bâton et nous a donné la clé, la clef, la science ou procédure pour le faire au chapitre 15 du Lévitique:

«1. Et **IEHOUA** [Jéhovah ou Iehovah] parla à Moïse [Moshe ou Moïse] et à Aaron, disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur que tout homme ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.***

16. De même, l'homme, ***quand il sortira de lui du déversement de semence***, il lavera toute sa chair dans l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

18. ***Et la femme avec laquelle l'homme aura eu de la copulation***, ils se laveront tous les deux avec de l'eau et seront immondes jusqu'au soir.

31. Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices ***en profanant mon Tabernacle qui est entre eux.***

32. ***C'est la loi*** de celui qui a du ***flux de semence*** et de celui qui sort du ***déversement de semence***, et sera immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui ***souffre de sa coutume***: et de celui qui souffre de son flux, ***qu'ils soient mâle ou femelle***; et de l'homme ***qui dort avec une femme immonde*** [menstruant].»

Les tantriques de la main droite, les bouddhistes *vajrayana*, ceux de l'école «véhicule de diamant», les *gelugpa* et d'autres bouddhistes tantriques du Tibet, de la Mongolie et de la Chine, ainsi que les taoïstes, ***préconisent exactement la même chose que Jéhovah dans Lévitique 15***.

C'est exactement la même chose que le Christ prêche avec sa miraculeuse Croix du Mariage Chrétien (Matthieu 16:24) et la seconde naissance, avec laquelle, il illustre le Rabbî Nicodème...

Et le béni Apôtre nous le rappelle dans 1 Corinthiens 15:44-47, car «***on sème un corps animal et on ressuscite un corps spirituel... qui est le Seigneur***».

• Mais revenant à l'Apocalypse, les **nombres et leurs combinaisons symboliques** ressortent bien... Et nous avons que **1** c'est Kether, Dieu le Père (**EL** en hébreu); **2** c'est Jokma, Dieu le Fils (**Elohim**); et **3** c'est Bina, Dieu le Saint-Esprit (**Jéhovah**).

♦ Et 1, 2 et 3 en se réunissant avec une nouvelle, très féminine et maternelle **-He**, forment les **4 bénies lettres** du Nom sacré de Dieu: **Iod-He-Vau-He**.

Louange éternelle à son Nom sacré!

Parce que tout dans la création se génère et multiplie par le 3 (**Iod-He-Vau**), mais elle repose ou se soutient sur le 4 (**Iod-He-Vau-He**), donc, tout se soutient sur les 4 lettres du nom sacré de Jéhovah.

C'est pourquoi nous avons dit que le 3 incorpore une double et très féminine lettre **-He** et de l'union du Saint-Esprit avec la Mère Divine ils procréent tout ce qui est, a été et sera...

Alors, tout ce qui est créé repose sur les 4 lettres sacrées et sur les 4 directions de l'univers, symbolisées par **les 4 animaux qui se trouvent devant le Trône**... Au Moyen Âge, pour les alchimistes, ces animaux représentaient les *quatre substances primaires de l'alchimie*.

C'est-à-dire, les **4 substances** qui doivent se traiter, transformer et transmuter pour réussir **l'incarnation de «l'or véritable»** en nous, soit, le séphiroth Jokma, le chiffre Deux, le sacré Fils du Père céleste.

«Et le premier animal était semblable à un **lion** [le feu sexuel, l'origine de tout]; et le deuxième animal, semblable à un **veau** [la terre, le sel, c'est-à-dire, la matière]; et le troisième animal avait une face semblable à celle d'**un homme** [l'eau séminale, le mercure à transformer]; et le quatrième animal, semblable à un **aigle** volant [l'air vital –le Ruach Elohim de l'Aube– qui anime ou nourrit le feu de l'Esprit].» (Apocalypse 4:7).

Les véritables alchimistes ont toujours cherché cet or sacré qui forme, progressivement, par couches ou sédiments ces **«corps dorés»** avec lesquels se vêtit le Christ —ou la divinité préchrétienne en question— et que l'Apôtre Paul définit comme le **«corps spirituel»**.

C'est «l'or» que *cherchaient les véritables alchimistes avant Jésus-Christ* et, bien sûr, au Moyen Âge. Et les néophytes avaient évidemment la *vaine illusion* de transformer le plomb ou tout autre métal en l'or lucratif...

♦ Ensuite nous avons le chiffre 6, le béni **hexagramme ou Étoile de David ou Sceau de Salomon** qui se multiplie et réplique dans les 24 anciens...

Le triangle avec le sommet vers le haut est positif-masculin et vers le bas est négatif-féminin. Ils symbolisent aussi l'énergie et la matière, ou l'Esprit et le corps.

♦ **Le 7 magique de la plénitude** apparaît dans les anges et leurs puissantes trompettes (Apocalypse 15:5-8), les 7 églises, les 7 coupes, les 7 sceaux, etc.

♦ Et dans Apocalypse 21, ressortent les nombres **12** (double hexagone) qui fait 3, la Trinité, et le bien connu **chiffre 9**:

«14. Et la muraille de la ville [Sainte de Jérusalem, la Céleste] avait douze fondements, et sur eux, les douze noms des **douze apôtres de l'Agneau**.

15. Et celui qui me parlait avait une mesure d'**une tige d'or pour mesurer** la ville, ses portes et sa muraille.

16. Et la ville est située et disposée en carré, et sa longueur est aussi grande que sa largeur. Et il mesura la ville avec la tige, **douze mille stades**: la longueur, la hauteur et la largeur sont égales.

[Un cube parfait de 1.728.000'000.000 stades cubiques: $1+7+2+8=18$, et $1+8=9$... Et s'il s'agissait du périmètre, 48.000 stades ($1+2=3$, la Trinité), et la surface, 144 000 000 = 9 stades carrés].

17. Et il mesura sa muraille, **cent quarante-quatre coudées, de mesure d'homme** laquelle est de l'ange.

[$1+4+4=9$, encore une fois. **La ville et l'homme mesurent le même chiffre neuf, 9**. Mais c'est aussi un chiffre d'ange... Et nous pouvons récupérer cette qualité angélique avec la «seconde naissance». **Tout être humain est la semence d'un Ange...**]

18. Et le matériel de sa muraille était en jaspe; mais la ville était en **or pur** [comme le «corps spirituel» dont nous devons nous revêtir] semblable au verre pur.»

Enfin, l'Apocalypse est riche en combinaisons de nombres, de logarithmes, d'allégories et **de précieuses mathématiques de l'Esprit**, dont nous avons beaucoup à dire, mais peu à déclarer... Avec très attention et beaucoup de respect, nous considérons que ce qui a déjà été dit est suffisant.

S'il vous plaît, pratiquons mieux et vérifions directement les Enseignements Pauliniens...

5.- L'ARCANE DES ARCANES

Nous affirmons seulement, en toute amabilité, que l'**interprétation kabbaliste et alchimique** est celle qui a le plus de congruence pour percer le **profond symbolisme judéo-chrétien de l'Apocalypse**.

Et elle nous donne une *explication solide du cas de «l'Homme-Dieu Jésus-Christ»* qui le relie —d'un admirable parallélisme— aux différentes traditions et mythes de l'antiquité sur les Hommes-Dieux...

Et c'est pour cette raison que le christianisme s'est répandu et a été accepté au temps de l'auguste Rome, parce que notre Seigneur *Jésus-Christ a ratifié les mythes ancestraux sur l'incarnation de l'Homme-Dieu*, de l'Oint... du Messie parmi les Juifs et du Christos parmi les gentils.

Ces *mystères, occultes dans les mythes ancestraux*, étaient certainement connus dans l'antiquité... Mais le cas de nos frères hébreux est singulier, car depuis des temps archaïques, ils avaient exposé, ouvert et par écrit *LE MYSTÈRE DES MYSTÈRES, L'ARCAN DES ARCANS: LE MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE...*

Un mystère qui —comme un cas très rare dans l'histoire— a été dévoilé au peuple d'Israël dès le XVe siècle avant JC et il a été explicité par lèvres de Moïse et d'Aaron.

C'est-à-dire, la pureté sexuelle du mariage sans déversement de la semence *expressément déclaré comme Loi* dans leurs propres textes sacrés au chapitre 15 du Lévitique.

C'est le fondement du *MARIAGE CHRÉTIEN AUTHENTIQUE*, puisque notre Seigneur le Christ n'est venu retirer ni changer aucun tilde à la *Loi de la pureté sexuelle*, ordonnée par son béni Père, au moins 15 siècles avant sa naissance.

Loi que, malheureusement, fut ignorée, comme beaucoup d'autres Lois qu'Adonay donna par les lèvres de Moïse et d'Aaron; et *avant la Loi écrite* par l'intermédiaire de Melchisédek et d'Abraham. C'est pourquoi notre bien-aimé Maître YESHÚA, le Béni, est venu la réitérer.

Voici *la Pierre que les bâtisseurs ont rejetée* et qui est devenue maintenant tête d'angle de la *nouvelle Torah chrétienne*... Pour ceux qui y croient c'est la puissance de Dieu, mais un rocher d'achoppement et pierre de scandale pour ceux qui l'ont rejetée.

L'alchimie et la kabbale entremêlent ces matières qui sont normalement rejetées par les chrétiens dogmatiques...

Mais, elles ne sont pas rejetées par les rabbins qui, au contraire, s'appuient, soutiennent et ont des fondements très expérimentés dans *des sciences aussi intéressantes et anciennes qu'est la «sagesse occulte»*; comme dirait l'Apôtre Paul, *cela fait partie de «la sagesse de Dieu en mystère»*... (1 Corinthiens 2:7)

De plus, les anciens connaissaient très bien les processus par lesquels *se forme Jokma*, —le Christ— à l'intérieur de l'être

humain: *l'Homme Intérieur Paulinien*, c'est-à-dire, *le Fils de l'Homme, l'Adam Kadmon* de la Kabbale Hébraïque.

Toujours avec l'aide d'une *Vierge*, seulement que, dans ce cas, au lieu de la vestale des Temples des Mystères, c'est l'épouse sacrée.

Les Israélites ont appris l'enseignement sur les vestales des mystères de l'Égypte et de la Babylone, et comme le dit l'expression, ils les ont mieux prises chez eux, c'est-à-dire, *leurs femmes étaient leurs vestales-vierges personnelles*.

Les Israélites, très sagaces comme toujours, se sont également consacrés à *l'étude et au développement de la semence*, non seulement de la semence qui se plante dans les champs, mais aussi, de la semence du peuple d'Israël pour choisir ainsi leurs meilleurs enfants... Ce n'est pas en vain qu'ils ont été de grands bergers.

C'est pourquoi Moïse expose ouvertement le Mystère des Mystères: LE MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE et *établit, formellement par écrit, le lois de pureté sexuelle* ordonnées par Jéhovah Sabaoth dans Lévitique 15...

6.- LA SECONDE NAISSANCE

Genèse est création, génération, naissance... et le Livre de la Genèse est ce dont elle s'agit, et elle traite également la façon dont nous avons quitté le paradis terrestre à cause de nos *suffisances et luxures*.

Le péché originel est directement lié à la sexualité...

En effet, après avoir «perdu leur innocence» —en voulant ressembler à des dieux— la première chose que font Adam et Ève est de *couvrir les parties génitales avec de feuilles de figuier*.

Ainsi, la Bible sacrée commence par la création et la sortie de l'Eden, la manière dont le peuple d'Israël s'est installé et les pactes que Jéhovah a faits avec Adam, Noé, Abraham, Isaac, Jacob (ou Israël) et Moïse. Après le Pentateuque, vient le pacte avec David.

La Bible commence donc par la Genèse, la création et la chute de la grâce de Dieu à cause de notre *péché originel* —fortement marqué par la sexualité.

Et le Livre sacré se termine par la merveilleuse Apocalypse qui nous donne les clés complètes pour savoir comment retourner à nouveau à l'Edem, au Sein de la Grande Mère de tous, qui est la Jérusalem céleste comme l'affirme le béni Apôtre.

Et la clé de tout est dans *le Mystère des Mystères, dans l'Arcan des Arcans, dans le Mystère de la Semence Humaine...* Origine et début, génération et régénération de notre corps spirituel... le

même qui ressuscite —dit l'Apôtre Paul— en semant un corps animal. Voilà la «seconde naissance» prônée par le Christ au Rabbin Nicodème.

Avec la «seconde naissance», on tue la «seconde mort» de l'Apocalypse (20:14). Et cela nous rappelle l'un des sonnets de Shakespeare, le 146:

«Tu te nourriras ainsi de la mort
qui se nourrit des hommes,
et une fois morte la mort,
tu ne pourras pas mourir...»

En vérité, celle-ci est une connaissance très ancienne et quiconque veuille la rechercher, la trouvera sûrement... Et mieux encore, s'il veut l'expérimenter dans sa propre chair.

De cette façon, il pourra vérifier par lui-même qu'il ***l'a déjà écrite avec des lettres de feu dans son propre cœur***, clairement enregistrée depuis longtemps...

Il réalisera alors, la bénédiction que cela implique pour les mariages et les foyers que les couples respectent la Loi de Dieu exprimée au chapitre 15 du Lévitique.

Cette sagesse ancienne nous dit que si nous suivons ***la technique de la conservation et la sublimation de notre énergie créatrice***, ordonnée dans Lévitique 15, un jour heureux nous pourrons incarner les séphiroth ***Jokma*** de la Kabbale Hébraïque, c'est-à-dire, la Puissance du Christ, la Force du Christ, Lumière impérissable...

Ce qui, d'autre part, impliquerait que Jésus le Christ ***N'A PAS ÉTÉ LE PREMIER à incarner cette merveilleuse Force*** du cosmos infini, ***la Force du Médiateur Universel, Force du Christ Céleste ou Cosmique.***

Nous comprenons bien qu'il *n'a pas été l'unique* à incarner le béni séphiroth ***Jokma***, c'est-à-dire, cette Force céleste, cosmique ou universelle appelée Christ —Puissance Christ ou Puissance de Dieu, dit notre Apôtre Paul— *et il ne sera pas non plus le dernier.*

Mais nous savons avec certitude que ***JÉSUS-CHRIST A ÉTÉ LE PLUS GRAND DE TOUS CEUX QUI ONT EU LA JOIE DE L'INCARNER.*** Il a passé d'être un Maître Exempt à la Perfection en Maîtrise et, enfin, au Maître Résurrecte...

Quelle immense bénédiction de suivre —même de loin— ses bénies traces!

Alors, le Seigneur de toutes les Miséricordes nous invite avec du sérieux et joie à l'incarner en nous et *à être parfaits comme notre Père qui est aux cieux.* Que c'est le but de toute la prédication, que ***nous nous réunissions à nouveau avec la Divinité***, aussi bien extérieure qu'intérieure...

Il s'agit tout simplement de se laisser aimer, de *se laisser aimer par le Christ* et —avec force et bonne volonté— d'éviter de se résister à son très pur Amour qui transforme tout en nous...

7.- BÉATITUDES

S'il n'était pas possible d'atteindre la *perfection spirituelle* ici sur terre en tant qu'humains, notre Père —qui est le *Parfait de toutes les Perfections*— ne nous inviterait pas, à travers son Fils le Christ, à être parfaits tout comme Lui.

Car les épreuves sont progressives pour atteindre la *Perfection en Maîtrise*, que ce soit chez les rabbins, les chrétiens, les bouddhistes, etc.

Notre Père Miséricordieux *n'allait pas nous mettre à l'épreuve si nous ne pouvions pas la réussir* et surmonter, et ce n'est qu'avec une patience infinie que nous pourrions y parvenir, tout comme il est écrit «*avec patience vous posséderez vos âmes.*» (Luc 21:19)

Cependant, nous sommes toujours comme les Corinthiens, les Ephésiens, les Thessaloniens, les Philippiens, les Macédoniens, les Galates, etc., de cette époque-là, ainsi que *les juifs, gentils et chrétiens*:

«Parce que vous devriez déjà être des maîtres à cause du temps, vous avez encore besoin de réapprendre quels sont les premiers *rudiments* des paroles de Dieu;

Et vous êtes devenus tels que *vous avez besoin de lait* et non de nourriture solide.

Que quiconque prend du lait *est inhabile pour la parole de JUSTICE*, parce qu'il est un enfant;

Mais la nourriture ferme est pour les parfaits, pour ceux qui par habitude ont les sens exercés dans le *discernement du bien et du mal.*» (Hébreux 5:12-14. Ancienne Reina-Valera, 1602)

→ *C'EST LA SAGESSE DES «DEUX ARBRES DE L'ÉDEN»*, celui de LA SAGESSE —du Bien et du Mal— et celui de LA VIE... *dont les racines ne font qu'une* et sont bellement entrelacées avec la puissance de la *Grande Parole* —le Verbe— *de JUSTICE.*

Et la Justice s'applique à *tous les êtres humains*, sans distinction de sexe, de race, de nationalité, de religion, etc., c'est pourquoi l'Apôtre Pierre nous dit clairement que Dieu ne fait aucune acception ni distinction de personnes:

«Alors Pierre ouvrit la bouche et dit: En vérité, je me rends compte que *Dieu ne fait aucune distinction de personnes*, mais *dans chaque nation* [qu'elles soient gentilles ou païennes,

grecques ou barbare; c'est-à-dire, tout peuple ou race avec ses religions ou croyances, etc.] celui qui **le craint et œuvre la justice** lui est agréable.» (Actes 10:34-35)

Et de son côté, l'Apôtre Paul conclut cette conception théologique, *réellement et véritablement* «UNIVERSELLE» en disant: «Mais *gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien*, au Juif d'abord, puis au Grec. Parce qu'il *n'y a aucune acception de personnes pour Dieu.*» (Romains 2:11-12)

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? C'est vrai, **aussi pour les gentils.**» (Romains 3:29)

Alors, **QUELLE QUE SOIT NOTRE RELIGION, nous devons nettoyer notre maison**, c'est-à-dire, notre intérieur, afin que les portes intérieures du Père céleste —qui demeure en nous aussi... en secret— puissent s'ouvrir et ainsi **avoir une réelle et vraie communication** avec lui, ses enfants ingrats.

Parce que nous lui *demandons seulement* «*que ton règne vienne*», *non seulement à Dieu, mais à tous ceux qui le permettent*; et nous lui demandons notre pain quotidien, de pardonner nos dettes ou péchés —des offenses comme on dit maintenant—, de ne pas nous laisser tomber dans la tentation et, enfin, qu'il nous libère de tout mal...

Mais, **nous continuons à souhaiter le mal au prochain et nous ne pardonnons pas.**

Nous demandons, mais nous ne donnons pas, pas même le pardon qui est le plus faisable ou possible à accorder ici dans ce monde traitre: *il n'y a ni distribution ni dette...*

Nous devons apprendre à pardonner sincèrement et de cœur, à nous libérer de la vanité, de la suffisance et de l'orgueil de nous croire supérieurs car nous ne pardonnons pas les erreurs, ni de nous-mêmes ni des autres.

Si en réalité nous voulons vraiment que la volonté de Dieu le Père se fasse, aussi bien sur terre qu'au ciel.

Rappelons-nous que **le Notre Père** dit, pardonne nos dettes, tout comme nous pardonnons à nos débiteurs, *à ceux qui nous la doivent et doivent nous payer...*

Ressentiment, revanche, affaires en cours, vengeance, mais nous croyons tout mériter —le pardon de nos propres dettes ou péchés— et que nous pouvons tout faire. Bref, que Dieu est notre complice ou justificateur de nos délits.

Et **de nos propres lèvres et par notre propre prière —la plus grande de toutes— NOUS CONDITIONNONS le pardon de Dieu** au pardon que de notre part —selon cela— nous accordons à nos débiteurs, à nos offenseurs ou à ceux qui ont péché contre nous...

«*Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimitimus debitoribus nostris*» (Et pardonne nous nos dettes, ***tout comme nous*** pardonnons à nos débiteurs), dit la Vulgate.

Et, sans aucun doute, dans la mesure où nous pardonnerons, nous serons pardonnés et cela a été dit par les bénies lèvres du Christ dans Matthieu 6:14-15,

«Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, ***votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.***»

Le chemin pour incarner réellement et véritablement le Christ est certainement long et douloureux...

En vérité, il faut beaucoup d'efforts pour atteindre ***la mansuétude et l'humilité de cœur...***

Mais aussi, on est pleinement heureux lorsqu'on obtient peu à peu le Triomphe et ainsi les souffrances ou les revers survenus nous semblent brefs si ***nous les offrons avec joie*** devant la majesté, la gloire des bénédictions et les temples du Christ, invisibles aux yeux humains...

«*On ne voit qu'avec les yeux du cœur!*», nous a dit le Comte de Saint-Exupéry...

Et en essayant d'accompagner le Christ de tout notre cœur pour l'incarner et le former en nous, nous suivons ses propres paroles ***lorsqu'il nous dit à tous comment venir à sa suite, aller avec Lui.***

C'est alors qu'il nous invite expressément et en toute intention de suivre son *Triple Chemin de Libération* (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Nous savons bien que le Christ en lui-même, est le Chemin, la Vérité et la Vie, et il nous propose de le suivre par trois voies ou sentiers ou routes...

C'est pourquoi nous honorons son Triple Chemin qui nous libère de nos dettes et nous permet d'atteindre le Père céleste.

Alors définitivement, le ***Triple Chemin de Libération*** que le Christ nous propose —ratifié dans trois évangiles— peut valablement s'énoncer ainsi:

«Si quelqu'un veut venir à ma suite [et par mon intermédiation jusqu'au Père], ***qu'il renie lui-même*** [son «moi-même» ou Satan intérieur], ***qu'il prenne sa croix*** [du mariage chrétien avec la propriété sexuelle de Lévitique 15] ***et qu'il me suive*** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé envers l'humanité].» (Matthieu 16:24)

Vu de cette manière, sous différents angles —aux multiples facettes— ***il ne suffit pas pour être chrétien*** de croire que ce

n'est qu'avec la foi au Christ nous serons sauvés, malgré nos piètres œuvres...

Tout comme il ne suffit pas non plus *de soutenir le contraire les armes à la main*: L'exécution forcée des œuvres conformément à la Loi de Dieu et sa qualification par le prêtre au confessionnal, comme on en discute depuis cinq siècles...

Le Christ nous a appris à avoir la Foi, même si elle est de la taille d'une graine de moutarde, mais il nous a aussi appris à œuvrer, à agir conformément à la Loi, et à **«lui démontrer notre amour» en gardant sa parole et en accomplissant ses Commandements.**

Par conséquent, ***la Foi et les Œuvres sont nécessaires*** pour servir véritablement avec affection aux pieds de l'Adorable...

«Et [les 24 anciens] chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et ***le cantique de l'Agneau*** disant:

Grandes et merveilleuses sont tes œuvres. Seigneur Dieu le Tout-Puissant; tes chemins sont justes et vraies, Roi des Saints. Qui ne te craindrait pas, ô Seigneur, et ne magnifierait pas ton Nom? Car toi seul es saint; pour ce que toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que ***tes jugements sont manifestes.***» (Apocalypse 15:3-4)

• Bref, nous ne pouvons pas rendre heureux notre Père qui est dans le secret —ni son Fils, qui est aussi dans le secret au plus profond de nous— si l'une des Trois Vertus Pauliniennes —Foi, Espérance et Charité— appelées Vertus Théologiques, n'ont pas encore cristallisé en nous...

Il est ***évident que c'est grâce à la Charité qu'on réussit à l'accomplissement total de la loi*** (Romains 13:10).

Alors, nous devons ***interpréter la Loi, les Écritures et les paroles de l'Apôtre Paul sur la base solide de la CHARITÉ***, noble vertu que dans une autre Épître il qualifie comme ***LA PLUS GRANDE DES VERTUS*** (1 Corinthiens 13:13); donc, si elle est la plus grande, elle est évidemment au-dessus de la Foi.

C'est pourquoi, et de tout notre cœur que nous **POSTULONS LE PRINCIPE DE → LA «SOLA CARITAS» COMME LA 6ÈME SOLA** qui se détache amplement de toute l'œuvre du béni Apôtre...

La Charité —*Caritas*— a été réellement reportée, laissée de côté, oubliée par ceux qui **«ont regroupé les opinions anticatholiques»** pendant la Réforme, leur donnant la ***structure doctrinale des «Cinq Solas»***.

Certainement, vendre des indulgences est totalement anticharitable, mais non seulement les clercs catholiques du XVI^e siècle le faisaient, mais aussi, les protestants eux-mêmes, ont

oublié le «*petit détail*» de la Charité comme la plus grande des vertus.

Ils ne l'ont même pas considérée parmi les Cinq Solas, ils ont «*seulement*» incorporé sa sœur la Foi... et implicitement l'Espérance. La Charité, comme toujours, reste à la fin, dans un coin abandonné..., mais c'est le vrai thermomètre... C'est ***le thermomètre de la compassion et la bonne volonté***.

Cette «compassion» est celle qui *faisait "émouvoir le cœur" de notre Seigneur Jésus-Christ*, comme il est écrit... au point d'affirmer cet extrême de la compassion:

«Voici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Personne n'a un plus grand amour que celui-ci: que ***quelqu'un donne sa vie pour ses amis***. Vous êtes mes amis, ***si vous faisiez les choses que je vous commandées*** [les paroles, les Commandements de mon Père].» (Jean 15:12-14)

Par conséquent, ***la Charité sera sûrement la plus «seule de toutes les Solas»***, puisque son accomplissement et, plus encore, ***son «incarnation» en nous***, montre qu'elle est la plus difficile à conquérir de toutes les vertus...

Il est plus facile de développer la Foi ou l'Espérance, c'est pourquoi la bénie Charité est la plus grande de toutes les vertus, au moins dans l'Évangile *prêché* par l'Apôtre Paul...

Alors, essayant d'honorer cette recherche de la ***Réforme ou Rénovation intérieure*** proposée par l'Apôtre Paul et notre plus grand chef spirituel *Jésus de Nazareth* —l'Oint, le Messie, le Christos—, nous postulons gentiment:

Que les Cinq Solas, ainsi que les *Solas Opéra et Lex catholiques* —ou comme vous voudrez les appeler— ***s'harmonisent avec la Charité (6ème Sola) et avec le suprême Amour de Dieu et du Prochain (7ème Sola)***.

Avec joie nous postulons que la ***Sola Charité (6ème Sola)***, en soi, est un *chemin supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au sein du Tout-Puissant, l'Omnimiséricordieux...

De la même manière, nous croyons fermement que ***l'Amour de Dieu et du prochain (7ème Sola)***, seulement et en soi, est un *chemin supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au sein du Tout-Puissant, de l'Omnimiséricordieux. Car ***cette vertu allume le feu de la Charité et des autres vertus...***

Par conséquent, et aussi de tout notre cœur, **NOUS POSTULONS LE PRINCIPE DE LA → «SOLA AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN»**

COMME LE 7È SOLA qui se détache, aussi, de toute l'œuvre du béni Apôtre...

Nous devons dire aussi que, plus excellentes et divines que soient la *Sola Caritas* (Sixième Sola) et *la Sola Amour* (Septième Sola), elles ne peuvent cependant pas aller «seules».

Bien que la *Sola Amour* résume tous les autres, elle doit marcher main dans la main avec les autres Solas et avec la pratique nécessaire des **œuvres décrétées par la Loi Suprême sur le Sinaï**, les bénis Dix Commandements de la Loi de Dieu.

Car, ce sont précisément les Commandements que le Seigneur Jésus-Christ a ratifiés pour nous... Et celui qui garde sa parole et respecte ses Commandements, celui-là est celui qui aime vraiment le Seigneur...

Et quiconque l'aime sincèrement, respectant ses Commandements de tout son cœur, sera aimé de son Père céleste le Christ, et ils viendront ensemble habiter en celui qui garde réellement leur parole et Commandements...

Il est préférable de rechercher l'harmonie entre la Foi et les œuvres, ou toute autre question importante —qu'elle soit institutionnelle ou théologique— dans les relations entre chrétiens et avec les autres religions.

Le Christ pratique ce qu'il prêche..., il a toujours prêché la Paix, n'a jamais attaqué avec des armes, ni a formé des armées, ni blessé personne... Au contraire, il a guéri tous ceux qu'il pouvait guérir seulement de ses bénies mains et ses —pas moins— bénies prières.

Et il nous a enseigné, par sa vie et son exemple, le **suprême chemin du pardon envers nos débiteurs ou offenseurs** et l'amour du prochain comme de nous-mêmes, et par-dessus tout, de l'amour envers le Très-Haut sacré.

Le Seigneur pratique ce qu'il prêche et il prêche toujours la paix, puisqu'il est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek, roi de Salem, roi de Shalom, roi de Paix...

- La vérité est que nous aimerions trouver les mots justes pour nous adresser à nos amis et frères chrétiens —et à ceux d'autres religions— afin de concilier les extrêmes, qui ne sont jamais bons, ni en famille, ni en société, ni en religion, ni en société, bref, nulle part...

Saul de Tarse («le désiré, demandé, élu» en hébreu), notre bien-aimé **Apôtre** («l'envoyé, missionnaire» en grec) **Paul** («le petit» en latin), le plus indigne ou le plus petit de tous apôtres, nous ont enseigné le chemin de la rectitude...

Le chemin juste de la vraie repentance de nos pensées, désirs, paroles et actes... *C'est ainsi qu'il nous a enseigné la Nouvelle Torah Chrétienne.*

Il a donc prêté attention à l'essentiel, à **ce que notre cœur convoite**, car «*il vous a été dit de ne pas commettre d'adultère, mais moi, je dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis adultère avec elle*». (Matthieu 5:28)

Directement à l'essentiel: **Nous sommes comme nous pensons ou convoitons** au moment précis où nous pensons ou convoitons dans notre cœur, qu'il s'agisse de la femme d'autrui, de richesses, pouvoirs matériels ou spirituels, etc.

C'est ce que nous sommes et c'est ce que nous devons changer... Le changement doit surgir de l'intérieur, modifiant nos désirs, nos émotions, nos pensées, nos sentiments et nos passions.

Pour que **nos cœurs convoitent, «au moins», quelque chose de supérieur et de transcendantal**, comme incarner ou «**former**» **le Christ en nous** et voir le visage de Dieu le Père sans mourir, en louant son béni Nom... *Amen* .

Pour voir si de cette façon le Père nous élimine la cupidité, si le Père satisfait notre cupidité, une fois pour toutes, en la changeant par sa Lumière qui brûle et purifie tout...

• D'une grande joie et **bonne volonté** nous cherchons **la paix et la béatitude...**

Et dans l'intention de partager et de collaborer, nous essayons d'enseigner les anciens chemins chrétiens pour y parvenir, **sans rien demander en retour** que ce soient la dîme, les prémices, les offrandes, etc.

Nous sommes bien plus intéressés à la Foi, l'Espérance et la très sage Charité... Nous cherchons à suivre le Christ d'un esprit ouvert, de bonne volonté et disposés à reconnaître nos erreurs sans fanatismes, ni dogmatismes, ni pharisaïsmes, ni «poses chrétiennes», ni feintes mansuétudes, ni humilités...

Nous aimons de tout cœur le Christ et son Apôtre Paul, ainsi que les autres Apôtres, nous cherchons un moyen de les servir avec joie et bonne volonté **en aspirant toujours à la plus radieuse béatitude pour tous** et en priant le Père pour que nous puissions y parvenir à sa Miséricorde... *Amen*.

1. Bienheureux **les pauvres en esprit** [ceux qui n'ont pas de folies de grandeur; ceux qui ne sont pas riches en vices ni égoïsmes; ni en arrogances ni en vanités], car le *royaume des cieux* est à eux.

2. Bienheureux **ceux qui pleurent** [avec de la douleur causée par le suprême repentir], car ils seront *consolés*.

3. Bienheureux les **doux** [les non ressentis, sans amour de soi blessé],

car ils hériteront la terre par *propriété*.

4. Bienheureux ceux qui ont ***faim et soif de justice***, car ils seront *rassasiés*. [Ceux qui connaissent la science du bien et du mal et l'équilibre du Fidèle de la Balance cherchant —avec *faim*, avidement— incarner la Justice de Dieu dans leurs cœurs].

5. Bienheureux les ***miséricordieux***, car ils atteindront la *miséricorde*. [Dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés. Matthieu 6:14-15].

6. Bienheureux ceux qui ont le ***cœur pur***, car *ils verront Dieu*. [Nous avons besoin d'être comme les enfants en esprit et cœur: innocents, avoir la pureté conquise par notre effort pour "voir Dieu face en face sans mourir", disaient les anciens. Exode 33:11-13].

7. Bienheureux les ***pacificateurs***, car ils seront appelés *enfants de Dieu*. [Le Christ pratique ce qu'il prêche et il prêche la paix du cœur tranquille, car il est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek, le Roi de Salem, le Roi de Paix].

8. Bienheureux ceux qui ***sont persécutés*** par cause de la justice, car le *royaume des cieux* est à eux. [Par exemple, les persécutions religieuses à cause de la Nouvelle Thora Chrétienne].

9. Bienheureux serez-vous quand on vous outragera, on vous persécutera et ***on dira de vous du mal à cause de moi, en mentant***. [Le véritable chrétien recevra toujours l'opprobre des ténébreux, fanatiques, tartuffes, hypocrites et pharisiens].

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car *votre merci est grande dans les cieux*, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.» (Matthieu 5:3-12) *Amen, Amen, Amen*.

La bienheureuse Lumière du Christ fera toujours son chemin quelle que soit l'épaisseur des ténèbres.

Et elle atteindra toujours son destin, nous, ceux qui acceptons d'être pécheurs pour nous pousser à la repentance, à la purification, à l'exaltation spirituelle et à la floraison du Très-Haut dans nos cœurs.

Le Verbe immortel veut que nous le formions, insiste pour que nous le cristallisions en nous, cherche un moyen pour venir —avec son Père céleste— habiter en nous...

Nous devons ***nous laisser aimer par le Christ***... Évitions de résister à son très pur Amour qui est «feu dévorateur» et transforme et renouvelle tout en nous...

Plaise à Dieu que l'Amour du Christ puisse convaincre nos cœurs. Permettons d'être transformés et rénovés par le Christ bienfaisant et que ***son divin Amour transmute nos ténèbres en Lumière***...

Lumière brillante et pure qui vient à nous d'au-delà des étoiles...

Lumière bénie, Lumière sacrée, Lumière immortelle... *Amen, Amen, Amen.*



Chapitre XVII CONGRUENCE CHRÉTIENNE

«Ne savez-vous pas que vous êtes temple de Dieu, et que *l'Esprit de Dieu demeure en vous?*»

1^{er} Corinthiens 3:16

1.- LE SENS INVERSE DE LA PRATIQUE CHRÉTIENNE

Bien l'a dit notre bien-aimé Apôtre Paul, qu'on avait vu parmi ses suiveurs, —selon ça chrétiens— "***une fornication telle qu'il n'en existe pas même chez les gentils.***" (1e Corinthiens 5:1)

Et tristement *ce fut la tonique générale de la nouvelle église*, aussi bien de la branche orthodoxe (exotérique) que de l'hétérodoxe (ésotérique).

Et aussi, on peut apprécier clairement tout au long en large de toutes ses Épîtres ***les super-efforts du Treizième Apôtre pour redresser la pratique du christianisme.***

De toute évidence, les juifs ont continué avec l'habitude de ***demandeur des dîmes et des prémices*** selon la tradition juive, c'est pourquoi l'Apôtre parle ***des collectes*** dans 1e Corinthiens 16:2, «*chacun de vous mette quelque chose de côté chez lui, gardant ce que par la bonté de Dieu, il puisse.*»

C'est-à-dire, ***ce qui soit de votre volonté*** et non une dîme forcée, ni de prémices ni «d'offrandes» obligatoires. Et bien qu'il n'interdise pas les dîmes, il exprime son refus formel de les recevoir personnellement. (1e Corinthiens 9:15 et 1e Timothée 6:10 et Actes 20:33-36)

Ils ont également continué avec l'habitude de ***déifier le rabbin*** —les diacres, ou prêtres et les évêques— dont nous pouvons voir l'exemple du nommé *Apollos*, qui a arrosé ce qu'avait été planté par Paul (1e Corinthiens 3:6) et comment les «*petits frères*», ces soi-disant chrétiens, devenaient ses partisans, ou de *Céphas* (Pierre), ou de *Paul* lui-même.

Comme de nos jours, car nous continuons avec les mêmes vices exacerbés par les facilités technologiques... En général, ***le monde continue d'être le même***, comme l'exprime le tango "Cambalache" [chanson argentine qui veut dire 'échange'], et vous pardonnerez l'expression colloquiale.

Ils continuent de traiter d'"hérétiques" ceux qui ne communient pas avec leurs idées, ou qui s'éloignent d'un millimètre de leurs «sages directives», ou critiquent leurs erreurs, ou découvrent leurs perversités et délits.

Ou bien, s'ils rejettent les dénigrants commérages, produit des petits groupes des différentes «cours» qu'ont l'habitude d'avoir les pseudo-illuminés de leurs dirigeants.

La fin de la deuxième Épître à Timothée peut également bien illustrer les contrastes vécus par le béni Apôtre avec ses élèves.

De toute évidence, il a eu aussi des divergences avec les «saints de Jérusalem» et l'invective, *l'envie, la politique bon-marché* ont atteint un tel degré contre notre bien-aimé Apôtre Paul, que ceux "saints orthodoxes de Jérusalem" ne le considéraient même pas un apôtre, ni ne lui permettaient pas d'amener des sœurs avec lui pour qu'elles cuisinent pour lui, chose qu'ils faisaient parmi eux... C'est pourquoi il se demande:

«Ne suis-je pas un apôtre? Ne suis-je pas libre? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur? *Si aux autres je ne suis pas un apôtre*, sans conteste je le suis pour vous, car vous êtes le sceau qui authentifie mon apostolat, pour ce qui est du Seigneur.

Quoi? *N'avons-nous pas le droit de manger et de boire?* N'avons-nous pas le droit d'amener une sœur tout comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur et Céphas [Pierre]?» (1e Corinthiens 9:1-2 et 4-5).

L'humanité est faite dans le même moule et l'histoire se répète: chaque fois que la Divinité incarne et délivre amoureusement son Message Rédempteur, elle cherche immédiatement à le tordre ou à le médiatiser...

Le Christ Universel ou Céleste —Vishnou, diraient les indous— fait son nid au cœur d'un Homme et nous enseigne le Chemin de la Régénération, le Chemin pour revenir au Père de toutes les Paternités, et *cette humanité tordue l'interprète et l'exécute exactement comme le chemin inverse*.

Et normalement, il n'y reste qu'une grande *récolte de mythomanes* et *le pouvoir religieux change de mains* ainsi que sa bien organisée exploitation de l'humanité souffrante...

Le béni message «*que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*», *continue de s'appliquer à l'envers*, et non seulement au début des premiers temps chrétiens...

Mais *la note fondamentale de cette humanité* adultère et perverse —qui ne se fatigue pas de demander un signe, bien qu'elle possède déjà tous les signes accrédités— *a été et continue d'être la haine*.

Sans doute, c'est *le pire des péchés, car il va contre l'amour de Dieu et du prochain*, valeur exaltée préconisée par Moïse et ratifiée superlativement par notre béni Seigneur Jésus-Christ...

Et pratiquée intensément par notre bien-aimé Apôtre Paul.

2.- CONGRUENCE CHRÉTIENNE

Le dangereux *fanatisme et la non moins dangereuse et horrible mythomanie* ont conduit à l'échec les religions et à la plus grande faillite de valeurs que l'on connaisse dans l'histoire de l'humanité...

Les hautes hiérarchies ecclésiastiques —avec le grand respect que certaines d'entre elles méritent, puisqu'il y aura *toujours des exceptions très honorables*— se laissent normalement emporter par la tendance à vouloir ***être comme des dieux***, tout comme le serpent tentateur de l'Eden a dit à notre mère Ève.

Et, de même, ils ne peuvent pas voir des yeux dans un autre visage, c'est-à-dire, ils *ne peuvent pas voir de belles offrandes entre les mains d'autres hiérarques*, ou, simplement, entre les mains de nos frères ou semblables, comme a donné l'exemple notre biblique frère *Caïn*.

Pour notre part, nous affirmons sincèrement que dans notre cœur il n'y a aucun esprit indigne envers personne, *il n'y aura jamais de mauvaise volonté...*

Car, même si nous pensons ou ressentons différemment, *nous devons être congruents avec la BÉNIE DOCTRINE PACIFIQUE de notre bien-aimé Maître Jésus-Christ et de son disciple Paul...*

Nous montrons simplement ***le résultat de la recherche historique et critique des textes bibliques*** dans l'exercice de la liberté académique dont dispose tout écrivain.

C'est-à-dire, la liberté de s'exprimer comme bon nous semble, toujours dans l'honorable limite des droits d'autrui.

Mais, malheureusement, le résultat en général n'est toujours pas très encourageant en ce qui concerne l'avenir des religions si l'on marche sur les traces historiques que nous avons parcourues jusqu'à présent...

Nous croyons fermement que tous les chrétiens méritent un traitement honorable, de respect et décence, tout comme les membres d'autres religions et l'humanité tout entière, même si nous avons des formes et des points de vue religieux différents.

Si nous suivons le Christ, nous devons donner le ***béni exemple de bonne volonté*** qu'il nous a donné avec sa Vie et son Enseignement en évitant la discorde entre chrétiens ou avec les membres d'autres religions.

En fait, vraiment, nous n'avons rien contre les frères ***JUIFS***, comment pensez-vous que nous allons les mépriser, si nous avons reçu d'eux le ***légal de la sagesse*** de JÉHOVAH Adonay? Et pour avoir préservé cet héritage de sagesse, les enfants d'Israël ont subi de terribles persécutions et souffrances...

Tout peuple qui souffre, quelle que soit sa religion, mérite notre plus grande compassion et solidarité chrétienne. Nous les apprécions et remercions sincèrement... Car c'est dans cette sagesse que notre Seigneur Jésus-Christ et son Apôtre Paul y ont abrégé...

Notre religion est judéo-chrétienne, c'est-à-dire, elle a son fondement ou antécédent dans la religion juive. Ce serait alors une incongruité chrétienne d'attaquer et de haïr le fondement, l'antécédent. Sinon, où seraient-elles la compréhension et la tolérance chrétiennes?

Nous, chrétiens, devons cesser de penser des bêtises et de promouvoir des ressentiments, car le Christ lui-même, compatriote de leur propre sang juif, leur a pardonné... car, *ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient!*

Nous n'avons rien non plus contre nos frères **ORTHODOXES**, *qu'ils soient catholiques romains ou grecs, orientaux, alexandrins, éthiopiens ou russes*. Comment allons-nous les mépriser si beaucoup d'entre nous sommes formés à un **clair respect et vénération pour le Christ** grâce à ces religions?

Et tout comme nous avons vu de mauvais exemples, nous avons aussi vu *des exemples purement chrétiens*... Évidemment, nous les apprécions et les remercions sincèrement...

Et, certainement, nous n'avons rien contre les frères **PROTESTANTS** que nous apprécions aussi sincèrement et en plus de les remercier pour leur grande aide dans notre formation, nous les remercions également pour la **liberté historique qu'ils nous ont donnée pour interpréter les textes sacrés**...

Nous n'avons rien non plus contre les frères chrétiens **HÉTÉRODOXES ET COPTES** que nous apprécions aussi sincèrement, et nous serons toujours reconnaissants pour **leurs extraordinaires textes**, appelés apocryphes, où ils ont préservé dans l'hermétisme beaucoup des grands Mystères anciens.

Ces mêmes Mystères dans lesquels ont abrégé aussi les anciens Israélites en Égypte et à Babylone et qui se sont reflétés sur *l'ancienne Torah*.

Qui ont été «oubliés» par les Juifs, puis, «revécus» par l'Enseignement du Christ Jésus et largement «diffusés» —au Moyen-Orient, en Grèce et à Rome— par notre bien-aimé Apôtre Paul lorsqu'il enseignait «la sagesse occulte, la sagesse *de Dieu en mystère*»... (1 Corinthiens 2:6-8)

Alors, à vous tous, **nous vous remercions de tout notre cœur de votre aide**, puisque vous nous avez permis de percer l'Authentique Sagesse de l'Apôtre Paul...

Car, à proprement parler, tous les chrétiens sont des disciples —dans une plus ou moins grande mesure— du béni Apôtre qui nous a enseigné la **super-équité chrétienne** —totalement antidiscriminatoire— et que notre Dieu est aussi le Dieu des païens.

Nous acceptons le bon de vous tous et rejetons le mauvais (1 Thessaloniens 5:21)... puisqu'il n'y a rien de parfait dans cette vie, seul le Père céleste est parfait.

Nous avons tous besoin de tout le monde!

3.- LE GRAND MÉDIATEUR

Celle-ci est une connaissance très ancienne et quiconque veut le rechercher, la trouvera sûrement... Et, c'est encore mieux si quelqu'un souhaite l'expérimenter dans sa propre chair.

De cette façon, il pourra vérifier par lui-même qu'**il l'a déjà écrit en lettres de feu dans son propre cœur**, clairement enregistré depuis l'Antiquité...

Il réalisera alors, la bénédiction que cela implique pour les mariages et les foyers que les couples respectent la Loi de Dieu exprimée au chapitre 15 du Lévitique.

Cette sagesse ancienne dit que, si nous suivons la technique de **conservation et de sublimation de notre énergie créatrice** ordonnée dans Lévitique 15, un jour heureux nous pourrons incarner le Séphiroth *Jokmah* de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire, la Puissance Christique, la Force Christique, Lumière impérissable.

Ce qui, d'autre part, implique que Jésus le Christ **N'A PAS ÉTÉ LE PREMIER à incarner cette merveilleuse Force** du cosmos infini, **la Force du Médiateur Universel, la Force du Christ Céleste ou Cosmique.**

Nous comprenons bien qu'il *n'a pas été le premier* à incarner le Séphiroth *Jokma*, c'est-à-dire, cette Force céleste, cosmique ou universelle appelée Christ —Puissance Christ ou Puissance de Dieu, dit notre Apôtre Paul—, *ni ne sera-t-il non plus le dernier...*

Mais, nous savons avec certitude que **JÉSUS-CHRIST A ÉTÉ LE PLUS GRAND DE TOUS CEUX QUI ONT EU LA JOIE DE L'INCARNER.** Il est passé d'être un Maître Exempt à la Perfection en Maîtrise et, enfin, au Maître Résurrecte...

Quelle immense bénédiction de suivre —même de loin— ses bénis pas!

Alors, le Seigneur de toutes les Miséricordes nous invite sérieusement et joyeusement à l'incarner en nous et à être parfaits comme notre Père qui est aux cieux.

Car c'est le but de toute la prédication, que **nous nous unissions à nouveau, encore une fois, avec la Divinité**, à la fois extérieur et intérieur...

Cette bénie Divinité qui est aussi en nous, puisque l'Esprit de Dieu —le Très-Haut— habite en nous, comme le confirme notre Apôtre bien-aimé (1 Corinthiens 3:16).

S'il n'était pas possible d'atteindre la perfection spirituelle ici sur terre en tant qu'humains, notre Père —qui est *le Parfait de toutes les Perfections*— ne nous inviterait pas par l'intermédiaire de son Fils le Christ, à être parfaits comme Lui.

Mais, les épreuves sont graduelles pour atteindre *la Perfection en Maîtrise* que ce soit chez les rabbins, les chrétiens, les bouddhistes, etc.

Puisque le Père Miséricordieux **ne va pas nous mettre une épreuve que nous ne puissions pas y réussir** et surpasser et seulement d'une patience infinie nous pourrons y parvenir, comme il est écrit «*en patience vous posséderez vos âmes*» (Luc 21:19).

Cependant, nous continuons comme les Corinthiens, les Éphésiens et les Thessaloniciens, les Philippiens, les Macédoniens et les Galates, etc. de cette époque-là, ainsi que **les hébreux, gentils et chrétiens**:

«Car, au lieu que vous auriez dû être maîtres, à cause du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne à nouveau quels sont les premiers rudiments des paroles de Dieu; et vous êtes devenu tels que **vous avez besoin de lait** et non de nourriture solide.

Car quiconque boit du lait **est inexpérimenté dans la parole de JUSTICE**, parce qu'il est un petit enfant;

Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux qui par l'habitude ont leurs sens exercés au **discernement du bien et du mal.**» (Hébreux 5:12-14. Ancienne Reina-Valera, 1602)

C'est la Sagesse des «*Deux Arbres de l'Éden*», celui de la Sagesse —du Bien et du Mal— et celui de la Vie, **dont les racines n'en font qu'une** et elles sont bellement entrelacées avec la puissance de **la Grande Parole** —la Parole— **de LA JUSTICE.**

C'est pourquoi l'Apôtre Pierre nous dit clairement que Dieu ne fait pas d'acception ou distinction entre les personnes:

«Alors Pierre ouvrit sa bouche, dit: — En vérité, je m'aperçois que **Dieu ne fait aucune acception de personnes**, mais **dans chaque nation** [qu'ils soient gentils ou païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tous les peuples ou races avec leurs religions et croyances, etc.] celui qui **le craint et pratique la justice est accepté par Lui.**» (Actes 10:34-35)

Et de son côté, l'Apôtre Paul conclut cette conception théologique, réellement et véritablement «*universelle*», en disant: «Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? Vrai, ***aussi des gentils.***» (Romains 3:29)

Alors, **QUELLE QUE SOIT NOTRE RELIGION, nous devons nettoyer notre maison**, c'est-à-dire, notre intérieur, nous-mêmes, afin que s'ouvrent les portes intérieures du Père céleste —qui aussi habite en nous— et qu'il puisse ainsi avoir une ***communication réelle et vraie*** avec nous, ses enfants ingrats.

Ingrats, parce que nous *demandons seulement* «*Que ton règne vienne*», *non seulement à Dieu, mais à celui qui le permette* et nous demandons notre pain quotidien, de nous pardonner nos dettes ou nos péchés —offenses, comme on dit de nos jours—, de ne pas tomber dans la tentation et enfin, de nous libérer de tout mal...

Mais, ***nous continuons à souhaiter du mal à notre prochain et nous ne pardonnons pas.***

Nous demandons, mais nous ne donnons pas, pas même le pardon le plus faisable ou possible à accorder ici, dans ce monde traître: *Il n'y a ni dépense ni dette...*

Nous devons apprendre à pardonner sincèrement et de tout cœur, à nous libérer de la vanité, de la suffisance et de l'orgueil de nous croire supérieurs et ne pas pardonner les erreurs, ni à nous-mêmes ni aux autres. Si nous voulons vraiment que la volonté de Dieu le Père soit faite sur la terre comme au ciel.

Rappelons-nous que le Notre Père dit «pardonne nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs», oui, mais *à ceux qui nous «la doivent» et qui doivent nous «la payer»...*

Payer notre ressentiment, revanche, comptes non résolues, vengeance pure, mais nous croyons que nous méritons tout —le pardon de nos dettes ou de nos péchés— et que nous pouvons tous les avoir. Bref, que Dieu est notre complice ou justificateur de nos délits.

Pourtant, ***par notre propre bouche et par notre propre prière, nous conditionnons le pardon de Dieu*** au pardon que de notre part —selon cela— nous accordons à nos débiteurs, à nos offenseurs, ou à ceux qui ont péché contre nous...

«*Et dimitte nobis débit nostra, sicut et nos dimittimus débitoribus nostris*», dit la Vulgate (Et pardonne nos dettes, comme nous pardonnons à nos débiteurs).

Dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés, comme on réitère dans Matthieu 6:14-15.

C'est pourquoi notre bénie PRIÈRE-MÉDITATION PAULINIENNE DE L'AUTOCORRECTION —POUR NORMALISER L'ESPRIT— cherche, avant tout,

à fortifier la capacité de pardonner nos propres erreurs et celles des autres.

Car, si nous ne pardonnons pas, nous vivons avec le cœur blessé par les épines des passions, de la revanche, de la vengeance, etc., *et il n'y aura ni paix ni calme dans nos vies.*

Nous devons apprendre à ***pardonner, comme le Christ nous l'enseigne*** si nous voulons vraiment être *chrétiens de cœur*.

Et non seulement chrétiens de l'intellect ou de la mémoire, ni de la rhétorique et l'oratoire habituelles, ni des simples conventionnalismes sociaux du club-social-politique-l'église... Encore moins, de l'autotromperie de nous croire le peuple élu.

• Par conséquent, en ce moment, ***les portes de la communication avec notre Père*** qui est dans le secret sont normalement fermées, car ***nous avons beaucoup d'ordures accumulées en nous***, au-dedans de nous.

Nous sommes pleins de ces moi-mêmes, les moi que *nous devons nier et renier*, comme le Christ nous y invite dans Matthieu 16:24.

Et si nous avons des doutes, observons simplement nos pensées pendant une heure ou 20 minutes, ou, au moins, 10 minutes et ***voyons son contenu...***

Là, nous aurons la réponse. Sans parler de l'observation de nos sentiments, désirs, actions et omissions.

Nous pourrons alors voir que nous sommes dominés par nos terribles soi-mêmes, nos péchés de l'âme, ces 7 démons ou «péchés capitaux» qui manipulent toujours notre psyché dans un pourcentage élevé, —facilement plus de 90 %.

Nous insistons, cela est clairement démontré, non seulement par nos désirs et nos appétences, mais par la nature de nos pensées, qui vont normalement non seulement, contre la décence, mais aussi, contre le code pénal lui-même.

Combien de fois n'avons-nous pas désiré tuer ou léser (blesser) quelqu'un, ou avons-nous envie des jambes de la femme ou la fille du voisin, ou de la voiture du patron et de sa position, etc., etc.

Et le reste des pensées ne sont que des ***réactions mécaniques et habitudes***. Nos désirs, appétences et sentiments ont le même sort. Autrement dit, quand ce ne sont pas de mauvaises pensées ou sentiments et désirs, ce sont de simples répétitions mécaniques.

Toute cette ordure accumulée empêche de bien ouvrir les portes qui conduisent au Père... à commencer par la porte étroite de la propreté sexuelle lévitique.

Sans doute, pour que le Père vienne bien habiter avec nous, toutes portes ouvertes, il faut que toute notre maison soit propre...

Il ne vient que pour de très brefs moments, quelques instants —de simples étincelles— avec nos adorations et nos vénération.

Bien sûr que le Christ ne va jamais s'incarner en nous et son Père ne va même pas venir pour une simple visite ***si la maison du fils ingrat —nous— est toujours sale...***

Une maison en désordre avec une assiette de luxure sur le lit, les vêtements sales de l'indolence et la paresse sur le sol, les chaussures avec des traces fraîches de méchanceté et la venimeuse envie salissant tout, n'est accueillante. C'est-à-dire, ***elle est pleine de toutes sortes de "moi-même"***.

Nous devons rigoureusement passer par *la négation de soi-mêmes* d'une sincère observation de soi, d'une connaissance de soi, d'une autocritique et d'une autocorrection...

Toujours soutenus sur la ***profonde prière à notre Mère Divine et à notre Père*** qui est en secret afin de réussir ***la négation ou extinction du "soi-même"***.

Pour qu'avec la pratique de la négation ou de l'extinction du «soi-même» —et une fois les vertus opposées ressuscitées— le Saint-Esprit puisse réellement féconder la Mère Divine et leur Fils sacré naisse en nous... L'expression de la Divinité est concaténée!

Tous les anciens symboles sont présents dans les Évangiles, qu'ils soient de conception, naissance, vie, mort ou résurrection.

L'expérience mystique réelle, directe et immédiate est ce que nous cherchons; c'est pourquoi Jésus a dit à Pierre de descendre de la barque et de marcher sur l'eau... Celui qui ait des oreilles, qu'il entende.

Alors, avec la pratique de l'Enseignement du Christ, nous devons ***nettoyer notre maison de toutes sortes de soi-mêmes, des terribles péchés de l'âme***, ces vrais démons que nous charrions en nous afin que le Père puisse faire sa demeure et habiter librement en nous...

Il faut ouvrir la dernière porte qui conduit au Père, la porte qui conduit au ciel..., ou aux cieux, car dans la tradition kabbalistique commune il y en a sept, étant Araboth le plus élevé...

Mais, dans la tradition ancienne il y en a *treize cieux*, c'est pourquoi le nombre 13 est un nombre qui porte bonne chance parmi les juifs, une sorte de souvenir «génétique» d'une connaissance déjà perdue...

Il y a treize principes de Foi, treize conventions, expressions de Prière, Patriarches et Matriarches, nœuds et cordons des

Tzitzit; de même, treize enfants de Jacob y compris sa fille Dinah, etc.

Alors, nettoyant notre maison, le Père et son plus haut et plus lumineux ciel, le vrai paradis —soit le septième ou le treizième ciel— habiteront joyeux en nous.

C'est pourquoi **notre Père qui est dans le secret**, est à l'intérieur de chacun de nous; s'il est dans le secret, il ne sera pas exposé à l'extérieur, visible et manifeste, mais il est là, dans les profondeurs de notre Être. ...

Et nous devons lui ouvrir toutes nos portes avec beaucoup de propreté et d'adoration pour qu'il habite dans toute sa maison et qu'il se manifeste alors pleinement, même vers l'extérieur...

Qui a été le cas de notre bien-aimé Maître des Maîtres, qui pensait, sentait et agissait en faisant toujours la volonté de son Père, manifestant extérieurement sa puissante et interminable Lumière...

En général, pour y parvenir, pour nous unir à nouveau à notre béni Père qui est dans le secret, à notre Dieu Interne, **C'EST DE LA PLUS GRANDE ÉVIDENCE BIBLIQUE** que nous devons:

1^o Renier nous-mêmes. 2^o Prendre la croix du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle (Lévitique 15), et 3^o Suivre son Exemple Christique d'aide désintéressée à l'humanité, car *le Christ n'est pas venu pour être servi, mais pour servir*.

C'est-à-dire, nous devons suivre **LE TRIPLE CHEMIN DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE** (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23). Chemin auquel nous invite le Christ de tout son amour... Le Christ lumineux avec son Triple Chemin de Libération nous enseigne non pas la voie de l'intellectuel, ni du moine, ni du fakir, ni de celui qui obtient des pouvoirs mentaux avec des disciplines ardues...

Au contraire, le très sage Christ nous a donné le **BÉNI SENTIER DU MARIAGE CHRÉTIEN** avec sa *Croix d'amour et de résurrection*, c'est-à-dire, le simple et propre **SENTIER DU FOYER CHRÉTIEN**... *Son joug est doux et son fardeau est léger!*

La Croix Sacrée du Mariage Chrétien, cet amoureux Sentier du Foyer Chrétien est la manière d'honorer le Triple Chemin de Libération Chrétienne ratifié dans trois évangiles:

«*Celui qui veut venir à ma suite [et par moi, vers le Père], qu'il se renie lui-même [son Satan intérieur], prenne sa croix [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] et me suive [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].*» (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23)

- Le Premier Chemin, la négation de soi-mêmes.

- Le Second Chemin, le Mariage Chrétien (avec la propreté sexuelle de Lévitique 15).
- Le Troisième Chemin, le service désintéressé à l'humanité.

Nous avons foi en la Puissance Christ, en la Puissance de Dieu et nous espérons suivre son Enseignement avec équilibre, joie et fidélité, souhaitant qu'—un jour heureux— nous tous *acceptions de tout cœur le béni Triple Chemin de Libération*, avec sa belle voie du Mariage Chrétien, l'amoureux Sentier du Foyer Chrétien...

Et, que de cette manière, nous parvenions finalement à nous fusionner avec notre Christ Interne... *Amen. Amen. Amen...*

4. NETTOYAGE INTÉRIEUR

En ce moment, *les portes de communication avec notre Père* qui est dans le secret, nous les avons fermées, parce que *nous avons beaucoup d'ordures accumulées en nous-mêmes*, chez nous, dans notre intérieur.

Nous sommes pleins de ces moi-même, de ces soi-mêmes que *nous devons nier et renier* comme le Christ nous y invite dans Matthieu 16:24.

Et *si nous avons des doutes sur ces soi-mêmes en nous, observons tout simplement nos pensées pendant une heure ou 20 minutes*, ou au moins 10 minutes, et *voyons leur contenu...*

Là, nous aurons la réponse. Et quoi dire de l'observation de nos sentiments, désirs, actions et omissions.

Nous pourrons alors voir qu'on est dominés par nos terribles soi-mêmes, nos péchés de l'âme, ces 7 démons ou «péchés capitaux» qui manipulent toujours notre psyché dans un pourcentage élevé —facilement au-dessus le 90 %.

Nous insistons que cela est clairement démontré, non seulement par nos désirs et appétences, mais aussi, par la nature de nos pensées qui vont, normalement, non seulement contre le respect et la décence, mais aussi, contre le propre Code Pénal.

Combien de fois n'avons-nous pas eu envie de tuer ou de faire du mal (blesser) à quelqu'un, ou n'avons-nous pas eu envie des jambes d'une femme, ou de la fille du voisin, ou de la voiture du patron et de sa position, etc., etc.

Et le reste des pensées ne sont que des *réactions mécaniques et habitudes*, nos désirs, appétences et sentiments subissent le même sort. Autrement dit, lorsqu'il ne s'agit pas de mauvaises pensées, sentiments ou désirs, ce sont de simples répétitions mécaniques.

Et toutes ces ordures accumulées empêchent que les portes qui conduisent au Père ne s'ouvrent pas correctement... à

commencer par la porte étroite de la purification sexuelle de Lévitique. Sans aucun doute, pour que le Père vienne demeurer chez nous les portes ouvertes, il faut que toute notre maison soit propre...

Il ne vient que pour de très brefs instants, pour quelques instants —de simples étincelles— grâce à nos adorations et vénération. Bien sûr, le Christ ne s'incarnera jamais en nous et son Père ne viendra même pas pour une simple visite ***si la maison du fils ingrat -nous- est toujours sale...***

Une maison désordonnée avec une assiette de luxure sur le lit, les vêtements sales de l'indolence, la paresse sur le sol, les chaussures avec encore des traces fraîches de la méchanceté et la venimeuse envie qui salit tout. Autrement dit, ***pleine de toutes sortes de «soi-mêmes»***.

Nous devons rigoureusement passer par *la négation de soi*, l'auto observation sincère, l'autoconnaissance, l'autocritique et l'autocorrection...

Toujours soutenus sur la ***prière profonde à notre Mère Divine et à notre Père*** qui est dans le secret afin de réussir ***la négation ou extinction du «soi»***.

Pour ce qu'avec la pratique de la négation ou de l'extinction du «soi» —et les vertus opposées déjà ressuscitées— le Saint-Esprit puisse alors véritablement féconder la Mère Divine et le Fils sacré naisse en nous... L'expression de la Divinité est concaténée!

Tous les anciens symboles sont là, dans les Évangiles, qu'ils soient de conception, naissance, vie, mort ou résurrection... Chaque fois que le Christ nie le péché ou nie le Satan, nous apprend à nous nier nous-mêmes...

Car, juste là, à l'intérieur de nos personnes se trouve l'ennemi secret, l'ennemi du Christ et de son Père céleste... Ce pervers «soi-même», *ce «moi-même»* que nous devons ***nier*** —faire disparaître, éliminer, détruire, brûler— si nous voulons suivre vraiment le Christ de tout notre cœur...

C'est pourquoi le béni Apôtre dit: ***«Oui, par la gloire qu'en votre ordre j'ai en Jésus-Christ notre Seigneur, je meurs chaque jour.»*** [Je me nie moi-même]. (1 Corinthiens 15:31)

L'expérience mystique réelle, directe et immédiate est ce que nous cherchons. C'est pourquoi Jésus a dit à Pierre de descendre de la barque et de marcher sur l'eau... Celui qui ait des oreilles, qu'il entende.

Alors, avec la pratique de l'Enseignement du Christ nous devons ***nettoyer notre maison de toutes sortes de soi-mêmes, des terribles péchés de l'âme***, de ces vrais démons que nous

charrions en nous afin que le Père fasse sa demeure et habite librement en nous...

Nous devons ouvrir la dernière porte qui mène au Père, la porte qui conduit au ciel... ou aux cieux, car dans la tradition kabbalistique commune il y en a sept, étant Arboth le plus élevé... Mais, dans l'ancienne tradition, il y a *treize cieux*, c'est pourquoi le nombre 13 est un nombre porte-bonheur chez les juifs, une sorte de souvenir «génétique» d'une connaissance déjà perdue...

Il y a treize principes de Foi, treize conventions, 13 expressions de Prière, 13 Patriarches et Matriarches (13 enfants de Jacob ou Israël, y comprise leur sa fille Dinah), 13 nœuds et cordons des *Tzitzit*, etc.

Ainsi, en nettoyant notre maison, le Père et son plus haut et lumineux ciel, le vrai paradis —que ce soit le septième ou le treizième ciel— habitera joyeusement en nous.

C'est pourquoi il est ***notre Père qui est dans le secret***, car il est à l'intérieur de chacun de nous, au plus profond; s'il est dans le secret il n'est pas exposé vers l'extérieur, visible ou manifeste, il est, plutôt, là au plus profond de notre Être.

Et nous devons lui ouvrir toutes nos portes avec beaucoup de propreté et d'adoration afin qu'il habite toute sa maison et qu'il se manifeste pleinement, même vers l'extérieur... Ce fut le cas de notre bien-aimé Maître des Maîtres qui pensait, sentait et agissait en faisant toujours la volonté de son Père, manifestant extérieurement sa Lumière puissante et infinie...

En général, pour y parvenir, pour nous réunir avec notre béni Père qui est dans le secret, avec notre Dieu Intérieur, ***C'EST DE LA PLUS GRANDE ÉVIDENCE BIBLIQUE*** que nous devons:

1^o Nous nier nous-mêmes. 2^o Prendre la Croix du Mariage Chrétien avec une véritable propreté sexuelle (Lévitique 15), et 3^o Suivre son Exemple christique d'aide désintéressée envers l'humanité, car *le Christ n'est pas venu pour être servi, mais pour servir*.

Autrement dit, nous devons suivre **LE TRIPLE CHEMIN DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE** (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23). Chemin auquel nous invite le Christ avec tout son amour...

Le Christ lumineux, avec son Triple Chemin de Libération nous enseigne, non pas la voie de l'intellectuel, ni du moine, ni du fakir, ni de celui qui obtient des pouvoirs mentaux avec des disciplines ardues...

Mais le Christ très sage nous a donné le **BÉNI CHEMIN DU MARIAGE CHRÉTIEN** avec sa *Croix d'amour et de résurrection*, c'est-à-dire, le

simple et propre CHEMIN FOYER CHRÉTIEN... dont *son joug est doux et son fardeau léger!*

La sacrée Croix du Mariage Chrétien, cet amoureux Sentier du Foyer Chrétien, est la manière d'honorer le Triple Chemin de Libération Chrétienne ratifié dans trois évangiles:

«*Celui qui veut venir à ma suite* [et par mon intermédiation jusqu'à mon Père], *qu'il se renie lui-même* [son Satan intérieur], *qu'il prenne sa croix* [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] *et qu'il me suive* [qu'il suive mon exemple de service désintéressé envers l'humanité].» (Matthieu 16:24; Marc 8:34 et Luc 9:23)

- Le Premier Chemin, la Négation des soi-mêmes.
- Le Deuxième Chemin, le Mariage Chrétien (avec la propreté sexuelle de Lévitique 15).
- Le Troisième Chemin, le Service désintéressé envers l'humanité.

Nous avons foi dans la Puissance-Christ, dans la Puissance de Dieu et nous espérons suivre son Enseignement dans l'équilibre, joie et fidélité, aspirant à ce qu'un jour heureux, nous acceptions tous *de tout cœur le béni Triple Chemin de Libération*, avec son beau chemin du Mariage Chrétien, l'amoureux Sentier du Foyer Chrétien...

Et ainsi, nous parviendrons enfin à nous fusionner avec notre Christ Interne... *Amen.*

LE LIVRE SECRET DE JACQUES

[Extrait. Nag Hammadi Ier, 2]

— CROYEZ EN MA CROIX —

J'ai répondu en disant: «*Mon Maître, nous pouvons t'obéir si tu le veux, car nous avons abandonné nos pères, nos mères et nos villages, et nous t'avons suivi. Donne-nous donc le moyen de ne pas être tentés par le diable mauvais.*»

Le Maître répondit et dit: «*Quelle sera votre récompense, si vous faites la volonté du Père, sans recevoir de lui, comme une part de don, d'être éprouvés par Satan?*

Mais si vous êtes opprimés par Satan et persécutés, et que vous fassiez la volonté du Père, je le dis: Il vous aimera et **il vous rendra égaux à moi** et il pensera à votre sujet que vous êtes devenus bien-aimés dans sa providence selon votre choix.

Ne cesserez-vous donc pas d'aimer la chair et de craindre la souffrance? Ou ne savez-vous pas que vous n'avez pas encore été maltraités ni encore **accusés injustement** ni encore enfermés dans une prison, ni encore condamnés illégalement, ni encore **crucifiés sous un faux prétexte**, ni ensevelis dans du sable, comme moi-même je l'ai été par le malin?

Vous osez ménager la chair, ô vous, pour qui l'Esprit est un mur qui vous entoure?

Si vous réfléchissez sur le monde, depuis combien de temps il existait au moment où vous y êtes tombés, et combien de temps, après vous, il demeurera encore, vous trouverez que votre vie est éphémère et que vos souffrances sont d'une seule heure.

Les bons, en effet, n'entreront pas dans le monde. Méprisez donc la mort et souciez-vous de la Vie. **Rappelez-vous ma croix et ma mort, et vous vivrez.**»

Je répondis et lui dis: «*Seigneur, ne nous parle pas de la croix et de la mort ; celles-ci, en effet, sont loin de toi!*»

Le Seigneur répondit et dit: «*En vérité, je vous le dis: Personne ne sera sauvé, s'il n'a foi en ma croix.*

Car ceux qui auront cru en ma croix, à eux est le Royaume de Dieu.

Soyez donc à la recherche de la mort [de la négation de soi, de l'annihilation du Satan intérieur] comme les morts qui cherchent la Vie, car **à ceux-là se révèle ce qu'ils cherchent**. Mais de quoi se soucient-ils? Si vous examinez la mort, elle vous enseignera l'élection.

En vérité je vous le dis: Personne ne sera sauvé de ceux qui craignent la mort. En effet, **le royaume de la mort appartient à ceux qui se tuent**.

Soyez meilleurs que moi, rendez-vous semblables au **Fils de l'Esprit Saint!**»

* ∞ *

Chapitre XVIII

RÉFLEXIONS IMMORALES

«Nous nous soucions très peu d'être bons selon Dieu: nous saurions à peine être bons *selon nos normes.*»

Michel de Montaigne

1. INTRODUCTION

Un jour, un ami, un ancien professeur, nous a demandé notre avis sur la rédaction de quelques notes préliminaires de ce qu'il appelait des «*Réflexions In-Morales*».

Et il nous a dit, sans ambages, qu'il était en train de «*détruire les pseudo-valeurs*». Il nous a autorisé à les utiliser librement et, apparemment, il n'a pas fini son travail, puisqu'il est parti depuis longtemps...

Nous avons, cependant, été frappés par sa très singulière et éloquente dissertation sur *la manière de voir LA SOUPLESSE* — plasticité ou mollesse— de notre *psychologique et sociologique* «*MORALE*» et de ses changements géographiques, ethnologiques et générationnels...

Nous nous souvenons clairement que *notre ami risquait dire des mots comme ceux-ci:*

- «Avec le plus grand respect envers le grand *Marc Aurèle*, empereur et philosophe romain —rare surprise dans l'Histoire— dont on se souvient, surtout, pour ses célèbres «*Réflexions morales*», nous osons écrire ces lignes, car *l'ignorance est intrépide* et d'avance nous demandons votre bienveillance pour nos *très intrépides* «*soliloques*».

La phrase célèbre —complète— de Socrate est: «*Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien; et cela me distingue précisément des autres philosophes, qui croient tout savoir.*»

Et avec sincérité, nous confessons également notre ignorance, ainsi que notre sympathie solidaire et notre empathie avec Socrate pour son autoconnaissance comme ignorant.

Et bien sûr, par contraste naturel, nous déclarons également notre grande admiration pour la profonde sagesse de ses célèbres paroles, sagesse dans laquelle, Platon a abreuvé.

Alors, espérant avoir l'autorisation de personnages aussi illustres, nous nous sommes adonnés au travail de réfléchir...»

2.- REFLEXIONS IMMORALES

«Disons que les nôtres sont des *réflexions sont immorales* parce qu'elles affectent ce que *la «moralité» comprend comme «normal»*.

Morale vient du latin *mos, moris*, «coutume» et les coutumes et ses traditions *changent selon le lieu et l'époque*.

Ainsi, ce que pour certaines tribus de l'Afrique est correct selon les bonnes coutumes, parfaitement «moral», cependant, pour nous ce serait du parricide.

En fait, ils considèrent que lorsque le père âgé est un fardeau, il doit mourir aux mains de sa propre famille, pour que celle-ci et la tribu elle-même puissent survivre... Voyez donc.

Anatole France disait à juste titre: «*La morale est la règle des coutumes. Et les coutumes sont les habitudes. La morale est donc LA REGLE DES HABITUDES.*»

Les valeurs morales changent continuellement: Ce qui était immoral au milieu du siècle dernier, est maintenant parfaitement «moral», et c'est une «immoralité» –et même illégalité– de penser et de dire le contraire.

Et les droits de l'homme deviennent aussi flexibles que les intérêts – politique-économiques– sont malléables ou plastiques dont la protection est en vogue au moment de les appliquer.

Il en a toujours été ainsi et il en sera ainsi... Ce sont de nouveaux noms pour des comportements sociaux qui se répètent dans l'histoire de l'humanité, ils font partie du drame humain.

Rien de plus changeant, léger et subtil que les valeurs sur lesquelles repose la «moralité» des sociétés.

Émile Durkheim (*fondateur de la sociologie*) l'a bien compris lorsqu'il dit ceci:

«La morale n'est pas une géométrie: elle n'est pas un système de vérités abstraites qui peuvent découler de quelque notion fondamentale posée comme évidente. Elle appartient à *l'ordre de la vie, pas à celui de la spéculation.*»

Actuellement, les concepts de la morale et de ses valeurs, aussi bien en Orient qu'en Occident, sont totalement *caducs et obsolètes*. Ils sont objectivement, historiquement, de la plus grande expiration et obsolescence...

Aujourd'hui, la «*double morale*» des religieux, des hommes d'affaires et des hommes politiques sont devenus tout à fait évidents avec les moyens de communication modernes, en cette époque de faillite totale –et apparemment permanente– de toutes les valeurs, non seulement les valeurs traditionnelles, mais aussi, celles *substantielles valeurs sur lesquelles repose la vie commune de la société et de la planète elle-même*.

Lorsque la globalisation ou la mondialisation –ou comme vous voudrez l'appeler– a été mise en marche, aussi bien économique, scientifique que technologique, les **systemes de manipulation et de médiatisation des masses ont été mis en place** sont devenus évidents, à force d'être répétés partout et par tous les moyens...

Et pour que nous cessions de nous autosatisfaire et de nous autovanter en affirmant que **nous sommes la civilisation la plus avancée qui n'ait jamais existé sur la surface de la terre**, il suffit de voir comment, avec toute notre modernité et nos progrès scientifiques, la «plus grande réussite» du siècle dernier constitue la plus grande pollution environnementale de l'histoire, y compris la pollution psychologique et sociale, résultat de deux guerres mondiales.

De plus, avec un réchauffement de la planète sans précédents, car –selon les hommes de science– le réchauffement qui prendrait normalement deux millénaires à se produire, nous l'avons fait en moins d'un siècle... et nous en continuons...

La Mère Nature a été systématiquement tatouée, violée, altérée et mutilée par cette génération –perverses et adultères, comme dirait le Seigneur Jésus-Christ– et les résultats ne se sont pas fait attendre...»

Quels mots terribles de notre ancien professeur!

Or, pour notre part, nous avons déjà commenté ci-dessous que nous pouvons trouver l'équilibre entre la vie et la mort dans toute la Nature...

Et que **nous sommes les seuls à être déséquilibrés**, les soi-disant «rois de la création» qui, avec nos cruautés et inconsciences, *avons fait un dépotoir de la bénie planète paradisiaque que Dieu nous a donnée.*

Et nous avons aussi donné un simple exemple du dépotoir: Il y a 2 465 satellites artificiels en orbite autour de la Terre –début 2020–, avec un poids qui dépasse les 7 600 tonnes et tous les risques possibles que cela implique, y compris leurs systèmes de guerre «starwars»; et sur la Terre, des armes nucléaires pour détruire la planète 60 ou 70 fois; sans parler des armes chimiques et biologiques et un grand et cætera d'énormes dommages écologiques irréversibles, etc.

Mais revenant à notre ami et professeur, nous verrons qu'il a été très spécial et persistant dans son exposé, celle que nous présentons un peu dépoussiérée et raffinée:

«L'argument que, –selon cela– **une «civilisation» entière doit payer le prix qu'implique le «progrès» ou la «modernisation»** est évidemment **une vile fallace**, un argument de marketing, une «explication en guise» du contrôle des masses... Merci Professeur Chomsky, ton analyse sociologique est impeccable!

Mon Dieu!, il s'avère que *maintenant il va contre la morale et les bonnes mœurs* de critiquer et de s'opposer à des "arguments" aussi contondants, cruels et justificatifs du dommage causé par un "progrès" si présomptueux et ostentatoire...

Et ce n'est pas que nous nous opposons au progrès, mais plutôt à l'usage qu'on en fait. C'est la même chose que l'argent, il n'est pas ni bon ni mauvais, tout dépend de l'usage qu'on en fasse.

Même de nombreux courants –apparemment– spirituels justifient ouvertement ou surnoisement l'argument selon lequel, grâce aux guerres il y a de grands progrès scientifiques et technologiques, ou bien, *qu'ils sont dans «le plan de la Divinité»* ces élagages de population qui sont générés par les conflits armés, les épidémies et d'autres comportements contre la société et sa cellule sociale, qu'est la famille... et, en bref, contre notre frère l'homme.

Peu ou rien n'importe à ceux qui influencent les destinées géopolitiques de cette humanité, la simple vie personnelle ou familiale de *ces individus qui composent les masses*, sauf pour les fins financières et de marketing.

Ce sont *les princes de ce monde*, comme les qualifie le célèbre Paul de Tarse (1 Corinthiens 2:7-8).

Sinon, de quelle autre forme pourrait-elle intéresser à «ces princes» cette foule d'ignorants, ou bien, ces dépenaillés quasi irrationnels? Ils se soucient peu de la vie personnelle de ces esclaves modernes, liés par les chaînes invisibles de leurs misérables salaires... et de la faim.

Ceci se produit au moment le plus critique de notre histoire, lorsque l'axiologie [science des valeurs] est en franche faillite et que *notre frère l'homme n'est plus qu'un numéro* dans l'esprit de ceux qui détiennent le pouvoir politique et économique –et le religieux normalement au service des deux–, dont les mains est le destin de cette génération...»

Pour notre part, nous avons réitéré à notre ancien professeur que LA VIE C'ETAIT AINSI et qu'un bon étudiant ou *apprenti de chrétien devait chercher à se surpasser dans tous les domaines de la vie*, même si de nombreuses circonstances lui étaient adverses.

Nous n'allons pas changer le monde, mais nous, nous pouvons changer et aussi aider les autres à changer, toujours *pour le bien de la Grande Cause du Père Céleste...*

Le Royaume du Seigneur n'est pas de ce monde matériel et matérialiste.

Quoi qu'il en soit, notre ami insistait sur le fait que: «Le sort de cette civilisation est déjà décidé depuis *Hiroshima et Nagasaki*, ce qui démontre que la science matérialiste a justifié tous les désordres, vices et torsions de cette génération. Et cela se confirme également

parce que des efforts sont déployés pour mettre fin à la famille en tant que cellule sociale...

Les cuistres matérialistes de la philosophie, de l'anthropologie, de la psychologie et d'autres sciences persistent à précipiter les pauvres gens du XX^e siècle [21] sur le chemin de la perte la plus franche.

D'une certaine manière, Hollywood —avec sa fantaisie délirante et son contrôle des masses— est venu nous donner *des indications sur ce que sera l'avenir*, comme certaines choses qu'il a prévisualisées, au style de Jules Verne.

Et l'«inclinaison encouragée ou induite» par Hollywood se mélange à l'«inclinaison naturelle» de l'être humain, de telle sorte qu'il nous attend un avenir désolant, une sorte de *panorama postapocalyptique avant même l'Apocalypse*. Paradoxal, n'est-ce pas?»

C'est-à-dire, le paradoxe —auquel faisait référence notre ancien professeur— réside plutôt dans nos tendances autodestructrices en tant qu'espèce.

Comme nous l'avons déjà dit, *nous sommes déterminés à «quitter le paradis» à tout prix* depuis les lointains temps de l'Éden. Cependant, l'espoir dans la moisson du Seigneur n'est pas vaine...

3.- LE DIABLE, LE MONDE ET LA CHAIR

Aussi, notre ami affirmait que: «Dans la tradition occidentale chrétienne, on a toujours dit que pour parvenir au salut, nous devons triompher du diable, du monde et de la chair, et *les règles morales* conséquentes ont été établies sur ces bases.

Résumé actuel: Nous vivons *un matérialisme presque total qui considère la religion comme une illusion, que Dieu est une invention pour contrôler les masses*, que les règles morales sont fascistes, que les beaux-arts sont élitistes, que la poésie est sentimentale, que l'éducation en sciences humaines, et en général, est ratée et inutile, etc.

Les valeurs qui sont actuellement poursuivies, l'idée que cette génération a du bonheur, c'est d'avoir un gros compte bancaire sans le besoin de travailler, plusieurs voitures et maisons, plusieurs amantes, une pour chaque jour de la semaine si possible —et vice versa les femmes, avoir plusieurs amants—, ainsi qu'une quantité illimitée de drogues, de vins et de liqueurs, etc., etc.

Et bien sûr, de nombreux amis flatteurs et serviles qui ne devraient jamais manquer pour maintenir notre «estime de soi» très élevée...

Le poète espagnol *Antonio Machado* disait ceci:

«L'envie de la vertu
a fait de Caïn un criminel.
Gloire à Caïn!
Aujourd'hui le vice

c'est ce qui est le plus envié.»

C'est-à-dire, Caïn était une blanche colombe par rapport à la génération actuelle, puisque l'objet ou le motif de son envie, selon la Genèse, était *la vertu* d'Abel, mais, depuis la fin du XIXe siècle [19], le poète Antonio Machado nous a dit que l'objet ou motif de l'envie généralisée est ni rien ni moins que *le vice*.

Autrement dit, *LA CHAIR* —le symbolique désir malsain— *DOMINE LE MONDE* —qui justifie toujours le péché— *ET ENSEMBLE FONT TRIOMPHER LE DIABLE* avec ses trahisons, perfidies, perversités et mauvaises volontés...

Le monde a un poids spécifique, puisque c'est dans le physique, le matériel et son environnement familial et social que se modèlent les âmes...»

Mais, *il en était ainsi depuis l'ancienne Rome* et bien avant..., *depuis avant Noé...* Nous avons ainsi essayé de contredire ou de contre-argumenter à notre ancien ami et professeur, *que nous allons laisser se reposer...*

• La vérité est que *nous sommes tous du même acabit* et aussi bien dans la Rome auguste que dans l'ultra-moderne ère actuelle, *nous nous comportons à l'opposé de la manière dont Dieu nous a ordonnée* —en tout temps et partout— à travers ses différents messagers.

Le plus exalté des Messagers de la Divinité est, sans aucun doute, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ et son Message supersubstantiel qui a été délivré il y a deux mille ans, et non seulement il n'a pas été compris, mais aussi, il a été oublié...

Ou bien, il a été tordu et appliqué à l'envers. Ainsi, au lieu d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes, nous aimons —presque tous— les choses plus que Dieu et il n'y a pas de place dans nos cœurs égoïstes pour l'amour envers les autres, parce que nous aimons, adorons et vénérons seulement nous-mêmes.

Et ces observations *n'ont pas besoin de vérification certifiée et notariée*, puisque la vie quotidienne nous informe sur cette vérité personnelle et sociale.

Il est démontré partout que les paroles de Lévitique 19:18 et Marc 12:32-33 s'accomplissent mais à l'envers; on dirait que de nos jours les paroles sacrées ont été modifiées, ou bien, qu'elles sont appliquées comme ceci: *«tu aimeras toutes choses par-dessus Dieu, et tu n'aimeras que toi-même.»*

Au moins, deux millénaires le prouvent, ou plutôt, il y a 5 siècles depuis que le livre du Lévitique a été écrit.

On pourrait penser que le Patriarche Moïse et le Messie Jésus-Christ ont préconisé, presque en vain, l'amour pour le Père Céleste et pour les autres humains, nos semblables.

En effet, il est très rare de rencontrer, sur le chemin de la vie, des personnes au «**cœur bon et droit** [qui] *gardent la parole entendue* [l'Enseignement reçu] *et qui portent du fruit en patience*» (Luc 8:15).

Et si quelqu'un montre qu'il a un bon cœur —*ou du moins, qu'il a un cœur*— nos petits frères humains veulent immédiatement se le dévorer...

Mieux vaut ne rien démontrer, il vaut mieux d'avoir du caractère comme l'avaient les grands Maîtres Christifiés, le Premier d'entre eux, Jésus le Christ, notre Seigneur bien-aimé qui a défendu au prix de sa propre vie l'Enseignement de son Père, béni soit-Il!

Le diable, aussi bien l'extérieur que l'intérieur, avec sa perfidie et sa mauvaise volonté, triomphe toujours car il est appuyé par le monde (avec ses torsions psychologiques), qui est motivé, à la fois, par la chair (désir malsain).

Et on ne peut pas nier l'évidence personnelle et sociale du «trionphe de l'involution», qui est aussi parfaitement mesurable, selon la nature, la qualité ou l'intensité de nos propres pensées et sentiments personnels, c'est-à-dire, «ce que notre cœur convoite» ou, comme le disait notre sagace Apôtre, les «**choses couvertes des hommes**» *que Dieu jugera.*

Qu'est-ce que le «couvert des hommes»? C'est-à-dire, qu'est-ce que ce qui est occulte, secret, simulé, couvert, voilé, caché?... Cela vient à être défini par l'Apôtre des Gentils lui-même comme nos **cœurs** —ou sentiments—, **pensées et consciences** (Romains 2:14-16).

Que Dieu confonde et bannisse de nos vies ce terrible démon, ou Satan —ou comme vous voudrez l'appeler—, cet «épitomé de la mauvaise volonté» qui sera toujours **associé au pire de l'intérieur et de l'extérieur de nous-mêmes.**

Et qui cherche toujours à «*se laver les mains*» par l'autojustification, l'autotromperie, l'auto-excuse, la projection psychologique, le transfert de fautes, l'auto-exonération, et ainsi de suite.

Le fait est que depuis la Genèse, l'envie, la suffisance et la mauvaise volonté ont toujours été —et seront— présentes et étroitement liés au comportement humain.

4.- LE COMPLEXE CHRETIEN D'INFERIORITE-SUPERIORITE

L'école de la vie nous enseigne que ***lorsqu'on abandonne l'impulsion initiale qui nous a rapprochés du Christ***, ce premier choc ou impulsion pour notre âme —cette petite graine, cette petite étincelle de lumière-conscience occulte en nous— génère

de nombreuses et très variées réactions dans notre psyché, dans notre esprit et ses cachettes pour qu'elle *s'éveille, se développe et se manifeste*, à partir de ce moment précis où nous prenons cette décision d'abandon.

Normalement, ***nous réaffirmons et fortifions notre «cher soi-même», le moi-même, le Satan intérieur*** —celui que nous devons nier selon Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23— qui est devenu «diaboliquement» autoconscient que nous sommes en train d'emprunter ce chemin de la négation de soi —celui de sa propre mort— et du triomphe en nous des vertus lumineuses du Christ...

Et bien sûr, il réagit en nous contre-attaquant, en essayant de nous détourner par tous les moyens du chemin chrétien... Et il triomphe, le plus souvent, chaque fois que nous péchons en sentiment, en pensée, en parole, en acte et en omission.

Mais la Miséricorde de Dieu est grande et le Père béni ne cesse jamais de nous assister, si nous persistons à *nous lever de nouveau* vers sa Lumière sacrée...

Évidemment, il y a aussi beaucoup de gens qui ***réagissent avec bassesse et méchanceté*** face à leur déprimante et choquante réalité: La nette vérité de leur ***manque, de leur pénurie ou de leur nullité totale des valeurs chrétiennes qu'ils sont censés prôner...***

Une réaction qui se produit, malheureusement, comme une «autoaffirmation de supériorité» conditionnée par leur propre **COMPLEXE D'INFERIORITE**.

En effet, cette pauvre —très pauvre— réaction de bassesse, de méchanceté et de mesquinerie est due à leur ressort-réacteur, à leur ressort ou déclencheur de «compensation psychologique» —parfois violente— qui se génère par ***l'intime sentiment d'infériorité, sachant en eux-mêmes qu'ils ne sont vraiment pas fermes dans leur croyance, dans leur Foi.***

C'est-à-dire, qu'ils ne respectent pas à ce qu'ils proclament sur la Bible et le Christ, plus qu'ils se vantent de l'accomplir. Bref, leur vie est une très grosse farce...

Et ils réduisent tout aux fanatismes, aux formalités liturgiques, aux poses piétistes et aux feintes mansuétudes. Un grand théâtre...

«On entend dire qu'il y a parmi vous de la fornication ***et une fornication telle qu'on n'en parle même pas parmi les gentils...***» (1 Corinthiens 5:1)

«Instructeur des insensés, instructeur des enfants, qui a la forme de la connaissance et de la vérité dans la loi: Toi donc, qui enseignes aux autres, n'enseignes-tu pas toi-même?

Toi qui prêches de ne pas dérober, dérobes-tu? **Toi qui dis qu'on ne doit pas commettre d'adultère, commets-tu adultère?** Toi qui abhorres les idoles, commets-tu des sacrilèges? Toi qui te vantes de la loi, en transgressant la loi **déshonores-tu Dieu?**» (Romains 2:20-23)

Et c'est pour cette raison, en raison de leur terrible contradiction interne **entre l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes et la crue réalité** de ce qu'ils sont réellement —des chrétiens du bout de lèvres— qui produit ou génère leur **frustration**.

Cette frustration, à son tour, génère ou active une **réaction «compensatoire» de supériorité** avec des airs ou des folies de grandeur.

Soyez béni Dr. Alfred Adler qui nous a beaucoup aidés à examiner de près ces processus psychologiques, ces rouages des réactions mécaniques de notre presque inséparable «soi-même», de notre Satan intérieur et **son obstinée tendance à être et à se croire plus que les autres!**

En l'occurrence, à être plus chrétiens, plus saints, plus croyants, plus engagés, plus pratiquants et plus fermes que les autres. Ils se croient tellement et bien plus que les autres qu'ils sont montés si haut au sommet de l'échelle religieuse, qu'ils ont même des supposés «degrés» en apostolats, maîtrises, doctorats et saintetés... Selon cela, ils sont les «grands admoniteurs».

Tout ci-dessus sans manquer dans ces conduites de grands airs de supériorité, l'épicé assaisonnement de leur sœur l'**obstinée envie** laquelle, depuis le temps de Caïn a été et continue d'être l'impulsion, le motif secret de l'action personnelle et sociale.

Merci bien Dr. Adler, nous comprenons maintenant un peu plus **le faux concept que nous avons de nous-mêmes** et son produit: Notre **très feinte, artificielle et fausse personnalité** qui met en valeur l'autoimportance, la vanité, l'orgueil, la suffisance, la vanité, l'égoïsme, la colère, la vengeance, le ressentiment, etc., etc.

Donc, ces vrais **méchants au sein du groupe des «bons» chrétiens** se justifient et s'exonèrent par le processus de **la simple négation cynique et délirante** —avec une totale étroitesse d'esprit face à l'évidence— et contredisent le fait qu'ils sont fermement engagés en faveur du bien, ou de ce qu'ils croient être le bien... mais, leurs arguments se diluent en sophismes.

«Et il leur dit: «Vous êtes ceux qui se justifient eux-mêmes devant les hommes. [vous vous justifiez] Mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est hautement estimé parmi les hommes [la

«valeur» ou le «concept» sur lequel ils basent leur autojustification] est **une abomination devant Dieu.**» (Luc 16:15)

Alors, ils ont, généralement, une **réaction psychologique de complexe d'infériorité** face à une telle frustration —leur conduite et leur vie étant une véritable farce— et ils se sentent blessés dans leur estime de soi en sachant qu'ils valent moins ou sont inférieurs aux autres, c'est-à-dire, ceux qui accomplissent en tant que chrétiens...

Infériorité qui génère, à son tour, leur «*contrepoids psychologique*» **pour compenser leur frustration avec des démonstrations de supériorité**; frustration délirante, instinctive et mécanique fortement «compensatoire», parfois aux proportions incalculables.

Ici on peut inclure —avec leurs proportions respectives d'intensité psychologique— toutes ces réactions de complexe de supériorité, comme se croire un ange incarné, très chrétiens avec leurs fanatismes et bigoteries, leurs hypocrisies et leurs fraudes, leurs feintes mansuétudes et piétismes, leurs médisances et faussetés, leurs castes et lignages, leurs hiérarchies, abus et esclavage sans fin... Ce ne sont que des vomissements purs et simples du soi-même, de notre démon intérieur.

De l'abondance du cœur, la bouche parle... Et non seulement la bouche ou la parole, mais aussi, nos actes et nos omissions parlent de ce qui «abonde» dans nos cœurs.

De plus, ces personnages avec le complexe d'infériorité sont capables de tout dans les faits, depuis se proclamer ou se vanter en tant que saints, prêtres, pasteurs, évêques, maîtres, patriarches, prophètes, hiérarques, anges, etc., etc., jusqu'à commettre les pires infamies du Code Pénal.

Presque invariablement et pour «se compenser» ces abuseurs —**appuyés sur leur artificielle ou fausse personnalité qui se croit supérieure, bien plus que les autres**— déblatèrent, diffament, calomnient, maudissent, envient, attaquent, haïssent et «crucifient» ceux qui suivent cette merveilleuse **impulsion chrétienne initiale**.

Ils envient ceux qui ressentent encore ce «choc» initial de l'âme, de cette étincelle sacrée qui s'exprime dans la conscience. Certes, ils envient et attaquent ceux qui ont su préserver la Lumière initiale, quelle que soit leur bénie croyance.

En général, avec leur fiévreuse —et regrettable— psychologie individuelle inversée, par leur fausse et diabolique personnalité, leur ratée personnalité apparemment «religieuse», ils tentent de **SALIR TOUT CE QUI EST SACRE**, ouvertement ou sournoisement, pour se

«compenser» psychologiquement et se sentir bien plus que les autres, ou au moins, égaux.

Il semble qu'ils ont changé le Triple Chemin de Libération Chrétienne —ordonné dans Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23— précisément dans son contraire: *S'affirmer soi-mêmes*, prendre diverses «*croix*» ou femmes et *sacrifier* l'humanité.

Et là, il continue de régner cet obstiné moi, ce démon intérieur toujours vaniteux et suffisant, menaçant, sinistre et sombre incitant en permanence à la rébellion, en ruminant ses délits, s'entêtant à tout gâcher.

Cela a été et sera le cas... au moins jusqu'à la consommation de cette génération lors de l'inévitable Apocalypse qui commence maintenant à être en vue...

5.- LA SAGESSE DU BIEN ET DU MAL

Alors, s'ils persistent avec ces attitudes d'autosatisfaction, d'autojustification et d'autoéloge, ils n'atteindront jamais la joie ineffable d'*être au-delà du bien et du mal...*

Et en conséquence, *établis, soutenus sur le et par le* FIDÈLE DE LA BALANCE DE LA JUSTICE DIVINE dans le service propre, continu et pur du Très-Haut, du Seigneur des Armées, Compassion des Compassions, qui est l'une des *plus grandes invitations* que notre Seigneur Jésus-Christ nous fait.

«*Mais cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par surcroît*», nous dit notre bien-aimé Maître dans Matthieu 6:33.

Alors, pour Dieu a tant de valeur *SON ROYAUME* qui est dans les cieux —*qu'il vienne à nous par miséricorde!*— que son inestimable *JUSTICE DIVINE*.

Que nous devons les incarner en nous-mêmes; c'est ce que nous devons faire «*tout d'abord*». *Que ton Royaume et ta Justice viennent à nous!*

La paix, le pardon et la bénie bonne volonté sont des signes sans équivoque de la recherche de la Justice, de cet *Équilibre* qui nous conduit toujours à être au-delà du bien et du mal.

Telles vertus et valeurs sont réelles, non pas les hypocrites et pharisaïques poses et feintes mansuétudes, mais celles qui proviennent directement de cet *Équilibre* qui n'est accordé qu'«en Haut» (par exemple, dans le *Troisième Ciel*, comme le dit l'Apôtre dans 2e Corinthiens 12:2); c'est-à-dire, quand on est vraiment au-delà du bien et du mal, quand on «a incarné» *la parole de la justice*, comme le dit notre bien-aimé Apôtre des Gentils.

«Car au lieu que vous auriez dû être maîtres, à cause du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments de la parole de Dieu; et vous êtes devenus tels que **vous avez besoin de lait** et non de nourriture solide.

Car quiconque prend du lait ***n'est pas habile dans LA PAROLE DE JUSTICE***, car il est un petit enfant;

Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux dont les sens sont exercés par l'habitude au ***discernement du bien et du mal***.» (Hébreux 5:12-14. Bible de la Cruche, 1602)

L'Enseignement du Christ, du Messie, est la Sagesse occulte et mystérieuse des «*Deux Arbres de l'Éden*», celle de *la Sagesse* —du Bien et du Mal—, celle de *la Vie*, ***dont les racines ne font qu'une*** et s'entrelacent magnifiquement avec la puissance de la ***Grande Parole*** —le Verbe— ***de LA JUSTICE*** selon la Kabbale enseignée par le Rabbin I*.

C'est ce que préconise avec tant d'insistance notre Apôtre Paul, il y a la Libération, ***il faut conquérir le Fidèle de la Balance*** d'un profond «*discernement du bien et du mal*», seulement ainsi pouvons-nous être «***habiles dans la parole de la justice***».

Celui qui fait ceci, ***conquiert le degré de Christ (Christifié) ou de Vierge couronnée***, puisqu'il a entre ses mains la Balance de la Justice dans le plus parfait équilibre.

À ce niveau d'Équilibre divin, on connaît, vénère et utilise sagement les Arbres de la Vie et de la Sagesse du bien et du mal.

Ce n'est qu'ainsi que le Père s'incarne dans son Fils et réalise, définitivement, sa Christification, c'est-à-dire, lorsque la maison est propre, vide du «soi-même», de l'égoïsme et du péché, restant l'Équilibre total du Fidèle de la Balance —le juste centre de la Justice— et la parfaite rectitude de l'âme...

• Le chercheur espagnol *Javier Alvarado Planas*, dans son remarquable ouvrage «Histoire des Méthodes de Méditation Non-Duale», nous dit ce qui suit:

«Un prophète n'est pas celui qui devine ou prédit l'avenir, mais celui qui ***se communique ou entre en intimité avec Dieu***.

En hébreu, le mot *Navie* («prophète») vient de la racine *Navuv*, qui signifie «creux»... ***Un prophète serait quelqu'un qui se vide complètement de tout son égo pour servir de canal à l'Esprit Divin***. C'est ainsi qu'il faut interpréter la déclaration du roi David dans les Psaumes 109, 22: «Mon cœur est creux [*blessé, dans d'autres versions*] en moi, c'est-à-dire, vidé de mon égo et rempli de l'Esprit.»

En bref, de l'Enseignement de l'Apôtre des Gentils —ancien Rabbin, érudit et kabbaliste expert, disciple du Vénérable Rabbin Gamaliël— il ressort qu'il ***s'est écarté du dogmatisme juif du sanhédrin sur cette fameuse route de Damas.***

Plus tard, il étudia et diffusa —au prix de sa propre vie— la Kabbale simplifiée de Jésus le Christ, le Messie, et en vérité, il réussit à harmoniser et à sauver ***la substance ancestrale*** de la religion hébraïque, ainsi que sa véritable rénovation et son universalisation à travers le christianisme.

Le béni Apôtre a universalisé l'Enseignement du ***Christ Jésus, qui a fait une synthèse de l'authentique Sagesse d'Israël, de cette Torah du Commencement***, à laquelle se réfère-t-il en Matthieu 19 avant que le dur cœur des Juifs ne pousse Moïse à autoriser de divorcer facilement (en raison de la «maladresse» ou «de l'indécence» de la femme), à l'imposition de sanctions cruelles et transcendantes les faisant passer comme dictées et autorisées par Jéhovah lui-même et à ordonner des sacrifices et holocaustes qui ont tant souillé l'Autel du —Véritable— Seigneur, Adonay notre Père.

Dans cette synthèse, ***le Christ nous a donné une Kabbale simplifiée*** qu'il l'a également enseignée aux ***femmes*** —du jamais vu en Judée—, aux ***pêcheurs et aux agriculteurs***, c'est-à-dire aux pauvres.

Et non content de cela, il a aussi livré sa Kabbale simplifiée et rédemptrice aux ***gentils*** —également inouï en Judée— à partir du moment où il a aidé la cananéenne (Matthieu 15:21-28) et la ratifiant aussi dans le passage de la samaritaine (Jean 4:1-43). C'est ainsi qu'il délivra son Enseignement lumineux à tous ceux qui voulaient l'écouter.

Il aidait même les Romains envahisseurs, soit, les super-gentils, les super-ennemis. Certes, le célèbre centurion romain avait plus de foi en Jésus que l'ensemble du peuple d'Israël, comme il est écrit (Matthieu 8:5-13 et Luc 7:1-10).

Notre ÉGLISE CHRETIENNE PAULINIENNE, suivant le ***très radical exemple de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ***, ignore très sérieusement les commandements d'hommes insérés ou «interpolés» dans les Écritures; comportement adultère qu'a directement attaqué le Christ (Matthieu 15:1-9).

Et, en tant que digne continuateur de ***«la Révolution Chrétienne»***, le christianisme paulinien a ouvert, dès ses débuts, complètement les portes aux ***femmes pour qu'elles puissent devenir prêtresses, c'est-à-dire, «rabbines»***.

En réalité, le terme approprié est «*diaconesses*», puisque le béni Apôtre ne reconnaît formellement comme autorités

ecclésiastiques que **les diacres et les évêques** —les fixant même des requis— comme il ressort de ses épîtres à Tite, Timothée et Philippiens (Tite 1:6-11; 1 Timothée 3:1-13, Philippiens 1:1).

Et pour être diacres, nous devons être tempérés, **maris d'une seule femme** —et vice versa les femmes, d'un seul homme—, respectueux de toutes les femmes et de l'humanité entière et nous n'avons pas besoin de connaître la Bible par cœur, mais plutôt, *de faire ce qu'elle ordonne...*

Mais ce qui est intéressant, c'est **la perspective, l'orientation que l'Apôtre Paul a donné à l'Enseignement du Christ, du Messie**, car il a poursuivi la même ligne d'action, c'est-à-dire, enseigner la Kabbale simplifiée aux femmes, aux agriculteurs et aux pêcheurs et, surtout, aux gentils.

Alors, nous pouvons voir qu'il s'est concentré sur l'occulte, les choses **cachées des hommes** que Dieu jugera, c'est-à-dire, nos **cœurs** ou sentiments, **nos pensées** et nos **consciences** (Romains 2:14-16).

L'Apôtre va entièrement en accord avec notre bien-aimé Maître des Maîtres, Jésus le Christ, qui se concentre sur **ce que notre cœur convoite** (Matthieu 5:28) et ce qui **souille** réellement **l'homme** (Marc 7:20-23; Matthieu 15:1-9).

En fait, le Christ va à l'essentiel: *«ce que notre cœur convoite»* et **REJETTE, EVIDEMMENT, COMME INUTILES TOUTES LES FORMALITES DES «ŒUVRES DE LA LOI»**, comme le dit l'Apôtre Paul en se référant à la circoncision, les règles alimentaires, le shabbat fanatique, l'attrail ecclésiastique, les holocaustes ou sacrifices de sang, etc.

Rappelons qu'il y a **613 mitzvot** (c'est-à-dire, «commandements» en hébreu), **selon, dérivés des Dix Commandements originaux**, ceux enregistrés dans l'Ancien Testament selon la «tradition» juive.

«Ce témoignage est vrai: réprimande-les donc durement, afin qu'ils soient **sains dans la foi**, ne s'attachant pas aux **fables juives ni aux commandements des hommes** qui s'écartent de la vérité.

Toutes choses sont propres pour les propres; Mais pour les impurs et infidèles, rien n'est pur: car leur âme et leur conscience sont souillées. **Ils professent de connaître Dieu; mais par leurs œuvres, ils le renient**, étant abominables, rebelles, et réprimandés envers chaque bonne œuvre.» (Tite 1:13-16)

Alors, l'Apôtre reconnaît qu'en fin de compte, ces mitzvot ne sont rien d'autre que **de simples commandements d'hommes et non précisément de commandements de Dieu...**

Et c'est exactement ce que le béni Maître Jésus-Christ réclame aux rabbins et scribes, aussi bien pharisiens que sadducéens, comme décrit au chapitre 15 de Matthieu.

Ces œuvres de la loi formaliste, rituelle et sanglante, comme ***sanglante est la circoncision*** (2ème mitzvot: Vayhi Avram), ils ont essayé de les imposer depuis Jérusalem au béni Apôtre et à tous les gentils christianisés.

En quelques mots, un nouveau sanhédrin a surgi, mais désormais aussi chrétien, amoureux *de fables juives et commandements d'hommes*. C'est pourquoi il dit que la vraie circoncision est celle du cœur et affirme que *le Seigneur jugera* «les ***choses cachées des hommes, selon ma*** [manière de comprendre l'] *Évangile, par Jésus-Christ*» (Romains 2:14-16).

Voici l'interprétation d'un érudit kabbaliste —tel que l'était le béni Apôtre— de la Kabbale même de Jésus-Christ, ou de la Kabbale chrétienne.

C'est-à-dire, la manière de comprendre la Torah, la Loi et sa Kabbale —ou Sagesse Divine— de la part d'un super-rabbin et super-kabbaliste, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ et, aussi, la manière de la prêcher au peuple.

Sans aucun doute, de tous les apôtres, le treizième —et le plus petit et le plus indigne de tous— était le plus instruit et il a suivi de toutes ses forces et de tout son cœur le ***véritable et vrai Enseignement que JÉHOVAH Adonai nous a donné par l'intermédiaire de son Fils, Jésus de Nazareth***.

«Mais nous parlons la sagesse de Dieu parmi ceux qui sont parfaits [dans les versions modernes : ceux qui ont atteint la maturité dans la foi]; mais pas la sagesse de ce monde, ni de ce siècle, ni des princes de ce monde, qui seront détruits:

Mais nous parlons ***la sagesse de Dieu dans le mystère, la sagesse cachée*** [donc occulte, mystérieuse, cabalistique...] que Dieu a ordonnée avant que le monde existe *pour notre gloire*: Qu'aucun des princes de ce monde ne connaissait; car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.» (1 Corinthiens 2:6-8. Bible Reina-Valera, 1602)

HÉNOCH EST ÉLEVÉ AU MÉTATRON

7:1 Rabbi Yismael a dit: **Méatratron**, l'ange, **le prince de la présence** m'a dit:

— Quand il m'a pris parmi ceux qui appartiennent à la génération du déluge, le Saint, béni soit-il, m'a fait monter sur les ailes de vent de la Sekinah au très haut firmament (raqia) et m'a introduit aux grands palais qui sont par-dessus le firmament d'Arabot, où sont le trône glorieux de la Shekinah, la Merkabah, les troupes de la colère, les armées de la fureur, le sinanim de feu, les chérubins flamboyants, les ardents ophanim, les ministres flamboyants, les étincelants hasmallim et le séraphin radieux. Et là, il m'a placé pour m'occuper jour après jour du **Trône de la Gloire**.

8:1 ... — Avant de me nommer pour m'occuper du Trône de Gloire, le Saint, béni soit-il, il m'a ouvert trois cent mille portes d'intelligence, trois cent mille portes de prudence, trois cent mille portes de vie, trois cent mille portes de «faveur et grâce» (hen wa-hésed), trois cent mille portes d'amour, trois cent mille portes de Torah, trois cent mille portes d'humilité, trois cent mille portes d'entretien, trois cent mille portes de miséricorde, trois cent mille portes **de la peur de Dieu**.

8:2 Et alors le Saint, béni soit-il, m'a ajouté **sagesse sur sagesse**, intelligence sur l'intelligence, prudence sur la prudence, connaissance sur la connaissance, miséricorde sur la miséricorde, Torah sur la Torah, amour sur l'amour, bienveillance sur la bienveillance, bonté sur la bonté, humilité sur l'humilité, puissance sur la puissance, force sur la force, vigueur sur la vigueur, splendeur sur la splendeur, beauté sur la beauté...

Livre Hébreu d'Énoch - Sefer Hékalot

Chapitre XIX

LE SENTIER DU MILIEU

«Que tes *yeux regardent le droit en face* et tes paupières se dirigent droit devant toi. Examine le chemin de tes pieds et que tous tes chemins soient bien ordonnés. **Ne te tourne ni à droite ni à gauche**: détourne ton pied du mal.»

Proverbes 4:25-27

1. INTRODUCTION

Le Chemin que nous proposent le Christ et son Apôtre Paul est en réalité, vraiment, le Chemin du Messie, de l'Oint, le ***Sentier du Milieu, le véritable Sentier du Christ***, droit au milieu, sans se détourner ni à droite ni à gauche, comme l'a dit le sage Salomon (Proverbes 4:25-27).

Par conséquent, en tant qu'apprentis de chrétiens que nous sommes, nous cherchons à marcher prudemment sur nos deux pieds, nous traitons les brebis et les chèvres avec courtoisie et bonne volonté (voir Philippiens 2:15 et 1 Corinthiens 9:19-23).

C'est le chemin qui nous amène à nous établir au-delà du bien et du mal, de la connaissance du bon du mauvais et du mauvais du bon, de ***la Sagesse du bien et du mal*** enregistrée ***avant la sortie de l'Éden*** (Genèse 2-3).

Alors, cet Enseignement vient bien avant de Nietzsche qui a repris le concept du bon à partir du mauvais et du mauvais à partir du bon.

Cela nous vient d'avant les néoplatoniciens, puisqu'il est déjà noté dans Deutéronome 5:32, «*Veillez donc à faire ce que Jéhovah, votre Dieu vous a commandé: ne vous détournerez ni à droite ni à gauche*».

Le Deutéronome le souligne aussi en 2:27, 17:11, 17:20, 28:14, et il apparaît également dans Josué 1:7 et 23:6 et dans 2 Rois 22:2. Bien sûr, Salomon le cite dans ses Proverbes (4:25-27) et il est définitivement enregistré dans Genèse 2-3...

Le béni Apôtre des Gentils le souligne également lorsqu'il nous dit que «*la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux dont les sens sont exercés par l'habitude dans le discernement du bien et du mal*». (Hébreux 5:12-14. Ancienne version Reina-Valera, 1602).

Celui qui discerne entre le bien et le mal par habitude, ne s'identifie pas aux extrêmes, il suit le chemin droit du milieu, le chemin du milieu. C'est seulement ainsi que la Parole, le Verbe de Justice s'incarne en nous. Et quiconque veut entendre, qu'il entende, s'il vous plaît.

Et bien sûr, notre bien-aimé Rabbīn de Galilée le clarifie et le déclare avec insistance dans Matthieu 5:43-48:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent;

Afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est aux cieux, car **il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.**

Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains mêmes n'en font-ils pas autant? Et si vous embrassez seulement vos frères, que faites-vous de plus que les autres? Les gentils n'en font-ils pas autant?

Soyez donc parfaits [spirituellement], comme votre Père qui est aux cieux est parfait.»

Le Père céleste —qui est la Perfection des Perfections— nous enseigne, par l'intermédiaire de son Fils, le chemin du milieu, de ***l'incarnation de la Justice, du Fidèle de la Balance*** qui ne se penche ni à droite ni à gauche, mais qui est toujours droit au milieu et, par conséquent, il nous aime également, bons et mauvais, justes et injustes. *Il est au-delà du bien et du mal!*

Au-dessus de la sainteté et de l'ascétisme de Jean-Baptiste se trouve LA VÉRITABLE MAÎTRISE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, un exalté Rabbīn qui mangeait et buvait du vin, et qui était l'ami des publicains —c'est-à-dire, des juifs collecteurs d'impôts pour Rome— et des pécheurs (Luc 7:33-35 et Matthieu 11:17-19).

«Le Fils de l'homme est venu, qui mange et boit, et ils disent: Voici un homme glouton et buveur de vin, ami des publicains et des pécheurs. ***Mais la sagesse est justifiée par*** [les œuvres de] ***leurs enfants.***» (Matthieu 11:19)

En effet, «*la sagesse est justifiée par leurs enfants*», selon la vieille Bible Reina-Valera de 1602, car les versions modernes disent que «*la sagesse est justifiée par leurs actes*».

Les enfants de la Sagesse sont ceux qui agissent sagement, et c'est trop abstrait de traduire comme leurs «actes» au lieu de leurs «enfants» car il n'y a pas de personnes définies —parents ou enfants— à qui attribuer cette justification.

Tandis que, si «leurs enfants sont sages», c'est parce qu'ils ont su concrétiser la sagesse dans leurs œuvres, leurs actions, puisque ***la Sagesse va au-delà des actes qui la confirment dans le monde physique***. Il est vrai qu'à travers leurs enfants, la Sagesse divine est justifiée...

Nous devons nous demander maintenant, comment le Christ béni —Fils de la Sagesse et véritable Maître— pourrait-il convaincre les pécheurs (ou les boucs) s'il ne cohabitait pas avec eux?

Celui qui aspire à traiter uniquement avec les justes (ou les brebis) pour faire son œuvre chrétienne d'évangélisation et de persuasion sur le chemin droit du Seigneur de toutes les Justices, n'a pas compris le Message du Christ.

Le Seigneur de toutes les Miséricordes agissait sagement à traiter avec les publicains et les pécheurs. Il cohabitait avec tous, pauvres et riches, justes et pécheurs, bons et méchants, brebis et chèvres...

Et il a toujours enseigné par l'exemple. En plus, il a enseigné la Kabbale simplifiée aux femmes —inouï à son époque!— et il a aussi instruit les pêcheurs et les paysans, c'est-à-dire, les pauvres... Notre mission est de continuer de remettre son Enseignement sacré.

Notre super-charitable et lumineux Christ avait véritablement incarné la Balance de la Justice dans son cœur d'or, où il brillait de sa propre lumière ce parfait Équilibre du Fidèle de la Balance, de la Justice Divine... ***Sagesse des Sagesse!***

C'est pourquoi il pouvait guérir les justes et les pécheurs, les juifs et les gentils avec ses bénies mains et son Verbe —ses Paroles supérieures— et il guérissait aussi bien leurs corps que leurs âmes.

De plus, il l'a toujours fait sans rien demander en retour: Ni dîmes, ni prémices, ni offrandes, ni cotisations... *Et il n'a toujours pas de place où reposer son amoureuse tête...*

En vérité, le Seigneur de toutes les Sagesse nous a montré, de sa vie et son œuvre, ***le chemin de la Révolution Chrétienne ou Messianique efficace*** qui cherche la rénovation intérieure —psychologique et dévotionnelle— pour réussir ainsi l'Incarnation du Père et de son Fils en nous, pour qu'ils viennent faire leur demeure en nous (Jean 14:21-23).

Un chemin qui nous amène à nous révolutionner et ***à nous conquérir*** nous-mêmes après de multiples purifications pour enfin incarner, véritablement, le Fidèle de la Balance, réussissant ainsi le triomphe de la Justice Divine dans nos cœurs.

Lorsque cela arrive, c'est parce que nous avons fait de la chair et du sang l'Enseignement du Christ bien-aimé.

Par une simple logique déductive, ceux qui atteignent ce niveau d'Équilibre, ces bienheureux Maîtres Christifiés, ces Maîtres —et Maîtresses, évidemment— pleins d'une véritable compassion, ceux qui atteignent ce niveau ou degré inimaginable de s'être établis au-delà du bien et du mal, **NE TRANSGRESSENT CERTAINEMENT PAS LA LOI NI LE JUSTE JUGEMENT DE DIEU.**

Évidemment, il n'y a pas de transgression, puisqu'ils sont dans le **juste milieu** de l'équation —ils ont complètement résolu l'équation— et ils ne recherchent que délibérément, intentionnellement **le Bien, la Beauté, la Vérité et la Vertu**, comme le disaient les socratiques et les platoniciens.

2.- LE BON DU MAUVAIS

Ces bienheureux Maîtres Christifiés, qui ont incarné **LA JUSTICE** dans leurs cœurs, nous enseignent que, pour être au-delà du bien et du mal, pour atteindre le parfait Équilibre du Fidèle de la Balance, **il est obligatoire de connaître le bon du mauvais, et le mauvais du bon en nous-mêmes.**

C'est-à-dire, le bien qui est sous-jacent au milieu du mal, et le mal qui se cache dans le bien, à l'extérieur et à l'intérieur de nous. C'est ainsi qu'—un jour heureux— on atteint le bout de **bénie la compassion.**

Ces Beautés Spirituelles incarnées, déjà purifiées de toutes les scories du soi-même —de l'égoïsme dans toutes ses variantes— ont, sans aucun doute, incarné leur Âme ou Étincelle Divine dûment Christifiée et ont atteint le plus haut degré, non seulement d'**empathie**, mais de véritable **compassion.**

Par conséquent, ils ont atteint **la Bénie Paix que nous procure la Bonne Volonté**, ce qui est le cas de notre lumière et guide, le bien-aimé Apôtre Paul.

Cette **empathie** qui consiste à se mettre à la place, dans les chaussures de l'autre, l'ont conquise à la force du poignet nos bénis Maîtres Christifiés.

Parce qu'en vérité, ils ont reconnu que **le mal était en eux-mêmes**, d'autant qu'il est chez le méchant, consacré franchement et sans ambages au mal, qu'il s'agisse de pensée, de parole, d'action ou d'omission.

Et ils nous ont appris que si nous nous engageons sérieusement dans l'effort de nous autoconnaître et de nous reconnaître comme ce que nous sommes réellement et authentiquement: **bons-mauvais et mauvais-bons**, selon que souffle le vent, alors **les Portes du Service du Christ** s'ouvrent,

qui nous aime également tous, bons et mauvais (Matthieu 5:44-45).

C'est ainsi que l'on ressent la véritable compassion envers cette humanité souffrante et obstinée dans le péché —c'est pourquoi elle souffre, c'est pourquoi il y a de la douleur—, mais le Christ profite de l'occasion pour déverser sur nous sa bénie Miséricorde...

Les Maîtres Christifiés sont compatissants, ils sont charitables, ils ont déjà traversé le triste état dans lequel nous nous trouvons maintenant, ils veulent nous aider de tout amour et ils attendent que nous leur tendions un pont pour pouvoir nous aider, nous lever; pont formé avec du respect, vénération, prière, louange et adoration sublime...

Ces pratiques sont également enregistrées en Orient. En effet, selon le Tantra tibétain de *Sungwa Nyinpo* pour bénéficier aux créatures de sentiment, un gourou ou Maître doit avoir ***quatre types de compassion***:

La compassion *constante*, la compassion *spontanée*, la compassion pour obtenir *des bénédictions et des supplications* et la compassion pour *guider les disciples* selon leurs besoins.

Quel que soit le courant de pensée religieuse —bouddhiste, yogi, taoïste de l'Orient, judéo-chrétien-musulman du Moyen-Orient, gréco-romain, celte-nordique d'Europe, méso et sud-américain—, dans toutes les études d'Anthropologie Culturelle nous retrouverons toujours comme part substantielle des illuminés et du Dieu qu'ils servent —quel que soit le nom sacré qu'on lui donne—, *leur aide déterminée envers leurs disciples et envers l'humanité en général*.

Cette aide bénie fait partie des forces de la Mère Nature... Faisons confiance de tout cœur aux Bénis Seigneurs de la Lumière, aux Maîtres Christifiés.

Ils connaissent très bien nos «soi-mêmes», ou péchés de l'âme, ou péchés capitaux dans lesquels nous sommes piégés, parce qu'eux aussi, ils les ont eus un jour égaux ou plus grands aux nôtres. C'est pourquoi —parmi d'autres Causes Supérieures—, ils nous tendent d'un véritable amour et compassion leur ***main généreuse, miséricordieuse...***

Alors, avec cet Enseignement millénaire —véritablement miséricordieux— pour le simple apprenti chrétien c'est un grand avantage de compléter l'instruction de la non autotromperie et la non autojustification, puisque nous savons très bien que ***ce que notre cœur convoite est ce qui souille l'homme***.

On doit se reconnaître soi-même comme mauvais —*parce que nous sommes des diables à moitié repentis, des gens terribles*—,

nous devons nous reconnaître comme les demi-démons que nous sommes selon nos sentiments et nos pensées...

En nous reconnaissant ainsi, nous pourrons repartir à zéro chaque jour —sans nous croire supérieurs ou que nous avons des degrés chrétiens— et nous vérifierons, de cette manière, que nous sommes sans doute sur le bon chemin de l'autocorrection.

Lorsque l'apprenti chrétien reconnaît qu'il est terrible, quand il ne s'autotrompe plus, qu'il ne fait pas l'idiot avec lui-même, cette **découverte de soi** lui donne la capacité d'avoir **de l'empathie** envers un autre grand pécheur tout comme lui, même s'il l'attaque.

Et, en plus, il devient plus tolérant et cohabite mieux avec les autres, qu'ils soient boucs ou chèvres puisqu'aucun de nous n'en est exempté...

Ceci n'est qu'une partie du BON DU MAUVAIS... *C'est un avantage, c'est le bon de se reconnaître comme mauvais, c'est «le bon du mauvais» ce qui nous permet de ressentir UNE VÉRITABLE COMPASSION ENVERS les autres méchants tout comme soi...*

3.- LE MAUVAIS DU BON

Le mauvais du bon est plus difficile à maîtriser, puisqu'il faut connaître **le bon du bon** —c'est-à-dire, **LE BIEN**— pour ensuite savoir c'est quoi le mauvais du bon, c'est-à-dire, le mal caché dans le bien...

Nous connaissons presque tous largement le mal, car c'est là que nous vivons et nous déplaçons quotidiennement; mais le Bien... eh bien, c'est difficile de le connaître.

Et pour le connaître en vérité, il faut avoir un degré superlatif de connaissance du Bien, être en essence un dépôt pur de l'Esprit Universel de Vie —**JÉHOVAH Tsebaoth ou Jéhovah Sabaoth, Iod-He-Vau-He**— soit, être un véritable récepteur de sa grâce bénie.

Et pour cela, il faudrait pour commencer, avoir un vivant souvenir du moment où l'on a eu cet état béni, le regretter du fond du cœur et essayer de **le reconquérir avec la continuité des propos...**

Ensuite, mais pas à la fin, s'initier sur le **Triple Chemin de Libération Chrétienne** avec sincérité, sans autotromperie et d'une vénération authentique au Christ et à ses vrais disciples, les Maîtres de la Lumière, les Maîtres Christifiés.

«*Quand une porte se ferme, mille fenêtres s'ouvrent*», dit le proverbe chinois. Et Don Miguel de Cervantes dit aussi dans Le Quichotte: «*Là où une porte se ferme, une autre s'ouvre*».

C'est vrai et certain que Dieu se vult des repentis, de ceux qui demandent sincèrement pardon pour leurs péchés, et qu'en même temps, *pardonnent sincèrement à leurs débiteurs*, ou à leurs offenseurs comme on dit de nos jours.

C'est la seule et simple condition du VRAI REPENTIR.

Il faut commencer quelque part pour marcher sur le Chemin de ces Mystères Chrétiens-Pauliniens qui nous amènent à être au-delà du bien et du mal, conquérir le Fidèle de la Balance afin de pouvoir manger ***de la nourriture solide*** et nous habiliter pour recevoir la «***parole***» de Justice... (1 Corinthiens 13:1-13; Hébreux 5:12-14)

C'est également vrai et certain, qu'en connaissant le mauvais du bon se manifeste la ***vraie et bienveillante compassion envers les fanatiques et tartufes***, les pseudo-mystiques et pseudo hiérarchiques, les pseudo-maîtres et les pseudo-illuminés.

Ces personnages qui développent *le dogmatisme, le pharisaïsme, le culte de la personnalité et d'autres herbes sataniques*, ces pauvres mythomanes qui s'autotrompent misérablement.

Ils veulent toujours être «plus papistes que le Pape même» et tordent les Enseignements Sacrés à leur convenance... Non seulement du Christ, mais de toute autre de ces merveilles spirituelles —et de leurs institutions— qui se créent chaque fois que Jokma, le Deuxième Séphiroth, le Christ Céleste ou Universel les livre périodiquement à l'humanité...

Jusqu'à ce que l'humanité souffrante l'ignore complètement et que l'inexorable Jugement Dernier arrive...

Alors, analysé dès la perspective de ce pôle de la Sagesse du bien et du mal, tel est l'avantage de connaître «***le mauvais du bon***», *le mal caché dans le bien* qui nous permet de ressentir ***une compassion sincère et noble pour ceux qui sont spirituellement tordus***.

Ces tordus qui jouissent de toutes sortes de privilèges de chanoine —vendant le ciel par des paiements à tempérament— et du pouvoir hypnotisant sur les imprudents, quel que soit leur intérêt égoïste ou diabolique auquel ils adhèrent audit pouvoir.

En plus de cela, ils attaquent farouchement ceux qui n'aiment pas leurs privilèges de chanoine ou leur pouvoir diabolique, montrant, aux canines incisifs, leurs rigidités dogmatiques et mythomanies, mais ***ils se frappent la poitrine chaque fois qu'ils lancent une cruelle malédiction*** contre ceux qui marchent sur la VOIE PROPRE DU DESINTERET...

Or, suivant cette ***aiguë connaissance antithétique sur le «mauvais du bon»***, c'est aussi un fait que l'apprenti chrétien

peut, véritablement, se reconnaître comme un serviteur, comme un simple **pion de la Bonté** (le bon du bon).

Il pourra voir, alors en tout sérieux, l'âme chez les autres — l'étincelle divine—, y compris des gens tordus qui sont censés être dans le bien, puisqu'ils se reconnaissent comme mauvais, comme tordus dans le bien.

L'apprenti chrétien-paulinien est donc obligé d'acquérir **conscience du Bien qui est en lui** —puisque'il n'aurait autrement aucun point de référence—, ainsi que de ses mélanges presque interminables avec le mal; c'est-à-dire, **le mauvais du bon...**

Le Bien doit avoir quelque chose de bon pour qu'il soit Bien et ainsi se mêler au mal, quel mélange si laid!...

D'autre part, puisque l'évidence ne peut être cachée, en même temps qu'il reconnaît le Bien en lui —en raison d'un fonctionnalisme naturel de l'âme— il reconnaît, aussi, l'existence indéniable de cette merveilleuse **Étincelle Sacrée de Bonté** en lui-même.

Étincelle bénie que nous faisons tant souffrir avec nos iniquités, qu'elles soient de méchanceté pure et simple, ou déguisées hypocritement en sainteté...

L'évidence intérieure ne peut être niée, le **Juste Juge Interne** est toujours là... Jugeant avec acuité et rendant compte sans cesse à la Supériorité —aux Anges qui administrent la Justice Divine— de l'usage que nous faisons du libre arbitre.

Des humains peut-être, mais nous ne pouvons pas nous cacher de Dieu, ni des Anges qui appliquent leur Loi Sacrée: Dans la dimension ou monde mental du séphiroth Netzaj (*Nétzaj*) **les pensées sont des choses, évidence totale!**

C'est pourquoi notre bien-aimé Maître Jésus le Christ — YESHÚA l'Oint, le Messie— nous alerte sur ce qui souille réellement l'homme, c'est-à-dire, ce qu'il a en lui (Marc 7:20-23), ce que son cœur convoite (Matthieu 5:27-28).

Et l'Apôtre Paul le réitère lorsqu'il dit que Dieu jugera ce qui est occulte, couvert dans l'homme:

«Car les gentils qui n'ont pas la loi, faisant naturellement ce qui est de la loi, ceux-là, bien qu'ils n'aient pas de loi, **ils sont une loi pour eux-mêmes** [ils s'autogouvernent selon la loi du Sinäï, sans être Juifs]: montrant **«L'ŒUVRE de la loi» écrite dans leurs cœurs**, témoignant avec leurs **consciences** et s'accusant et s'excusant leurs **pensées** les uns les autres.

Le jour où *le Seigneur jugera les choses couvertes des hommes*, selon ma [manière de comprendre] l'évangile, pour Jésus-Christ.» (Romains 2:14-16)

Voilà les clés pour savoir ce que le Seigneur de toutes les Justices viendra juger...

En effet, *ce qui est couvert chez les hommes, c'est nos entrailles* (les instincts et violences subconscients), les *cœurs* (ce que nous convoitons en eux et avec eux), la *conscience* (qui nous fait bien de remords) et nos *pensées* (qui veulent toujours nous trahir).

Là, jusqu'au plus profond de nos entrailles, la Loi est écrite aussi (Jérémie 31:31-33), loi que nous devons honorer dans notre intérieur, que nous soyons juifs, gentils ou chrétiens...

Et si on n'accomplit pas ses commandements, si on ne fait pas la volonté du *Père céleste du Christ, l'Oint, notre Messie qui a la bonté de la graver* —profondément et avec des lettres de feu— dans nos entrailles et nos cœurs... par l'application de la Loi de Cause-Effet —qui régit tout le cosmos infini— *viendra la juste sanction de Juste Jugement de Dieu* qui rend à chacun selon ses œuvres (Romains 2:5-6). *Amen.*

Une grande amie disait que nous commençons à payer tout ce que nous devons ici, dans ce monde traître —et à payer là, exactement où cela nous fait le plus mal— et nous finissons de les payer en enfer...

4.- INCARNER LE NOTRE PERE

Suivant le chemin de la plus grande sincérité, avec ces multiples autoconnaissances et autoreconnaissances, sans nous autotromper, ce sera alors que nous, les apprentis chrétiens, *aurons cessé de nous tromper nous-mêmes et de nous autojustifier, de nous autoexonérer et de nous autolouer...*

Alors, petit à petit, nous commencerons à marcher —en effet véritablement— sur le chemin ineffable du lavage de nos pieds dans les eaux pures de la *renonciation et du pardon* le plus absolu pour nos débiteurs ou nos offenseurs.

Si nous n'incarnons pas en nous le **NOTRE PERE**, alors nous sommes cuits, nous sommes perdus...

Il faut pardonner pour être pardonné, il n'y a pas d'autre solution: «Et pardonne-nous nos dettes, comme nous pardonnons aussi à nos débiteurs» (*Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, Matthieu 6:12)...

S'il vous plaît, écoutons avec nos yeux la bénie voix du Maître:
«Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses [dettes ou péchés], *votre Père céleste vous pardonnera aussi*. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre

Père non plus ne vous pardonnera pas vos offenses»
(Matthieu 6:14-15).

Lorsqu'on pardonne nos offenseurs ou débiteurs et, en plus, nous payons avec joie notre propre dette devant la Justice Divine —sans réclamer les terribles épreuves et souffrances que nous avons endurées— alors, s'ouvrent *les Portes des Mondes Supérieurs de la Lumière*, du Royaume de Dieu, du Paradis, Nirvana, Tlalocan, Walhala, ou comme vous voudrez l'appeler...

C'est ainsi que notre Père s'exprime dans une salle de plus du Grand Chemin qu'il nous a destiné et ses merveilleuses portes s'ouvrent avec joie quand *nous connaissons la vertu qui existe chez les méchants et la méchanceté qui habite chez les vertueux reconnaissant les deux choses en nous-mêmes...*

Nous reconnaissons donc que dans ce monde traître de la «relativité la plus absolue» (excusez l'ironie), il est rare de trouver quelque chose de purement blanc ou noir, car on ne trouve que *des nuances du gris*: cela va du presque blanc au gris foncé, se dirigeant toujours vers le noir.

Sans aucun doute, nous devons comprendre *le bien mêlé au mal, ou le mal caché dans le bien*, c'est-à-dire, le bon du mauvais et le mauvais du bon.

Si nous reconnaissons au plus profond de notre psychologie, personnelle et particulière, *l'existence de la Sagesse du bien et du mal*, ou vice versa, du mal et du bien, seuls ou accompagnés le bien et le mal, ou l'un dans l'autre, simultanément et indistinctement, alors, *nous parviendrons à servir* comme un véritable instrument de notre Père qui est dans le Secret... *Que sa volonté soit faite!*

C'est comme ça que nous commencerons à parcourir la bénie *Voie de la Renonciation* à tous nos intérêts égoïstes afin de *nous placer dans le Fidèle de la Balance, au-delà du bien et du mal*, quel que soit le degré ou *niveau de permanence*, de séjour ou d'établissement, au-dessus des deux valeurs: le bien et le mal.

C'est ainsi qu'on commence à voir la lumière dans ce monde cendré —terriblement grisâtre— de la relativité et à ressentir les effluves de la Compassion Universelle du Christ.

Un chemin totalement différent de celui suivi par ceux qui, en étant tels, nient hypocritement qu'ils sont mauvais, ni ne reconnaissent pas non plus la bonté chez les autres, ni ne l'exercent en eux-mêmes. Bien évidemment, en raison de leur triste état, ils ont vraiment besoin et méritent notre compassion la plus chrétienne.

Il est très difficile de redresser les mauvais à l'intérieur du bon, de les amener au Juste Milieu de l'Équilibre.

Il est plus facile de redresser les bons à l'intérieur du mauvais: depuis l'antiquité, on savait qu'avec de la patience, *on obtient plus d'un diable que d'un saint*. C'est plus facile de faire reconnaître à un «saint» qu'il est **à moitié diabolique ou à moitié repent**.

Et, malgré leur comportement erroné et erratique, tous les deux —mi-diables et mi-saints— méritent de la douce compassion chrétienne, du seul fait d'être des enfants de leur Père qui est dans le secret...

Et aussi parce que nous ne sommes pas meilleurs qu'eux, puisque nous avons en nous, nous charrions en nous —de trop— les mêmes causes d'inquiétude, de malaise, de rigidité, de dogmatisme, de fanatisme, de rancune, de délit et de péché.

Alors, d'un cœur sincère et de la bonne volonté, nous commençons à accorder la **plus ample compassion aux méchants parmi les bons, aux tordus spirituels**, car si nous nous observons sérieusement, nous découvrirons, en réalité, que nous sommes égaux ou pires qu'eux. ...

Il s'agit de fouiller parmi les choses que nous avons accumulées dans notre subconscient, dans notre obscurité psychologique, dans le «cela», l'«id», ou comme vous voudrez l'appeler.

C'est pourquoi les Maîtres de la Lumière, les Maîtres Christifiés nous réitèrent la nécessité de connaître à fond le bien et le mal en nous, c'est-à-dire, le bon du mauvais et le mauvais du bon **en nous, ici et maintenant**. Car, seulement de cette façon nous atteindrons **l'équilibre**, la compassion sincère, propre et véritable qui surgit lorsqu'après nous être connus, nous nous établissons au-delà du bien et du mal...

Tout comme le font les grands Maîtres Christifiés d'une véritable compassion, tout comme l'ont fait notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ et ses Apôtres qui nous tendent leurs bénies mains depuis les Régions Supérieures de la Lumière avec compassion.

Si seulement nous poursuivions avec du sérieux et de la persévérance ce **CHEMIN DU MILIEU qui nous rend habiles dans la parole —ou le Verbe— de la Justice Divine...!**

De cette manière, nous atteindrions, un jour, la joie d'être dûment **établis, installés** au-delà du bien et du mal dans le béni Équilibre du Fidèle de la Balance...

Un équilibre spirituel qui nous permet, réellement, de ressentir une fervente et véritable compassion envers cette humanité souffrante, bien qu'elle paie mal, tout comme nous

l'ont appris, autrefois, les exaltés Rabbins et maintenant, nos bien-aimés Maîtres Chrétiens.

La compassion se déploie dans ce bel Équilibre de la Lumière du Christ —Chokma-Tipheret, le Grand Médiateur—; c'est l'harmonie qui naît de la connaissance du bon dans le mauvais et vice versa et de se situer au-delà du bien et du mal, ***là où tout s'égale.***

Les forces du Seigneur équilibrent tout généreusement, elles nous aiment tous, bons et mauvais également, tout comme le béni Soleil se lève pour tous...

Ces mêmes forces lumineuses du Christ s'expriment dans chaque atome et molécule, ainsi que dans chaque soleil et galaxie, soutenant, ainsi, la Magie Amoureuse de l'Univers.

Cette même Lumière du Christ place dans nos cœurs le devoir et le droit d'invocation à son Père et aux Hiérarchies Célestes et leur vénération et respect les plus profonds...

Leur adoration permanente, provenant du cœur au lieu de l'adoration intermittente, comme celle dont nous avons commencé en tant que simples *apprentis chrétiens* que nous sommes tous.

Nous devons remplir avec affection notre devoir de vénération et de respect envers le Christ et ses auxiliaires, les Maîtres de la Lumière, les Maîtres Christifiés. Nous devons être persistants dans la continuité des propos pour y parvenir.

Mais, la triste réalité est que nous sommes si suffisants et vaniteux, que nous mettons la vénération et le respect des choses sacrées entre les mains de la ***paresse et nous nous consacrons à l'autovénération de notre très «lustrée» —et fausse— personnalité*** et, par conséquent, nous cessons d'adorer le Christ et ses fidèles Maîtres de la Lumière pour ***nous autoadorer jusqu'à l'épuisement.***

Les Maîtres Christifiés, les grands Prophètes et toutes ces bénies incarnations de Jokma —le Christ Céleste ou Universel— sont de vrais Maîtres parce qu'***ils sont toujours en train d'adorer le Très-Haut Sacré*** et, en même temps, ils nous tendent leur main généreuse dans ce monde de la relativité...

Avec leurs Corps Spirituels développés (1 Corinthiens 15:44-47), ils sont des transmetteurs des forces superélectriques ou superatomiques du Christ. C'est pourquoi ils sont ce qu'ils sont.

Il est donc de notre devoir, en tant qu'apprentis chrétiens, de respecter, vénérer, louer et adorer le Seigneur Jésus-Christ et ses bénis Maîtres Christifiés, les Seigneurs de la Lumière, afin de participer en servant à ladite Lumière inépuisable...

Et ainsi favoriser la communication avec le Christ céleste, Universel ou Cosmique et faire des efforts pour que son énergie super-super-dynamique arrive à nos cœurs.

Évidemment, si **la paresse**, l'indolence, le manque d'entrain et l'apathie se chargent en nous d'*administrer* la vénération et le respect des choses sacrées, alors, nous nous consacrerons sûrement au contraire, nous aurons beaucoup de diligence et une bonne administration dans l'**autovénération** de notre très *fausse personnalité*.

De cette manière, nous tomberons dans **l'orgueil, la suffisance, la vanité** et le grand nombre de petites filles qu'elles ont, auxquelles viennent bientôt s'ajouter leurs non moins dangereuses petites sœurs ou cousines, filles de la venimeuse **envie** et de la présomptueuse **révolte**, toutes unies contre la Volonté du Père et du Très-Haut Très Sacré.

Pour «compenser la frustration» **face à la farce de sa vie en tant que supposé disciple du Christ** —ou du Bouddha, Krishna, Moïse, Zarathoustra, Fu-Ji, Quetzalcoatl, ou tout autre des Grands Messagers de Jéhovah des Armées, *QUEL QUE SOIT LE NOM SACRE QU'ON LUI DONNE*— il **endurcit son cœur** et réagit avec le bien connu *autoagrandissement* et le classique culte et l'autoculte de sa **froide personnalité diabolique déguisée en sainte**. Enfin, un échec.

• C'est avec joie que nous vous partageons que l'**adoration, la prière et la vénération du Père** —et de ses Hiérarchies— ce sont les chemins immédiats et simples pour **ADOUCIR LE CŒUR** que nous avons si dur.

Car nous avons obligé à Moïse à établir l'ultra-facile divorce (Matthieu 19); sans parler de toutes ces règles sanglantes du Pentateuque et du *Tanaj* (ou la Bible hébraïque complète) et l'enseignement des doctrines et commandements d'hommes, les faisant passer pour divins (Matthieu 15).

Le Seigneur de toutes les Bontés nous réclame, normalement, notre manque de **cœur** —et le résultant manque de charité et de miséricorde—, car nous l'avons très dur (Matthieu 19).

Il nous dit que nous devons rendre notre cœur **bon et droit** afin que la semence de la Parole ou de l'Enseignement Chrétien porte du fruit avec patience (Luc 8:15).

De plus, tout au long de l'Évangile, il nous réclame le manque de vénération ou de respect envers notre Père céleste et notre Père intérieur, CELUI qui est dans le secret. De même, il nous reproche notre maigre parole ou manque de décision pour respecter sa Loi sacrée.

Le Christ nous dit qu'on *s'aime trop* et pour cette raison, nous ne respectons pas nos engagements de nous nier nous-mêmes (Matthieu 16:24) et avec cela, tout est dit: ***Il n'y a pas de fidélité à la parole, ni persistance ou continuité des propos*** parce que nous nous aimons trop et, au fond, nous ne voulons pas changer...

→ C'est un fait que ***le Père ne nous oublie pas*** —ses enfants ingrats—, ***mais nous, nous l'oublions***.

La prière, la vénération et l'adoration du Père sont la cause, le «déclencheur» qui nous permet immédiatement ***notre auto-observation, ainsi que la sacrée Présence —évocation ou souvenir— de notre Père qui est dans le secret*** dans nos sentiments et nos pensées.

Et donc, de cette façon, nous éviterons de nourrir le soi-même, le Satan interne que *nous l'avons très gros*; de cette manière, ***nous jeûnons*** rapidement du soi-même, ce qui est notre devoir dans ce Sentier Chrétien (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Au lieu de nous consacrer à penser à des bêtises, aux pédanteries —que de la *vantardise*— et aux autres choses mécaniques de l'esprit, consacrons mieux ce temps à la prière, à la vénération et à l'adoration du Père... Ceci est bien plus logique pour remplir les devoirs d'apprenti chrétien.

Avec la *sacrée Présence* —évocation ou souvenir— ***de notre Père qui est dans le secret*** dans nos sentiments et pensées quotidiens, nous serons *congruents* avec ce béni Enseignement Chrétien qui nous permettrait, réellement, ***de l'adorer pleinement***, jusqu'à atteindre son incarnation...

Pour qu'alors le Seigneur de toutes les Bontés puisse se former, se cristalliser en nous.

La conclusion, la clé de *la prière, de la vénération et de l'adoration du Père pour adoucir nos durs cœurs*, nous aide à «avoir remède» ou à nous corriger chrétiennement.

S'il vous plait, qu'elle ne soit pas une prière ni une litanie, mais une prière pure, libre, sincère et vécue!

Recette bénie qui nous aide à commencer à marcher nous, les plus terribles, puisqu'elle commence par contraster notre noirceur intérieure avec la ***pureté infinie du Père***, puis, elle génère l'inquiétude intérieure de nous corriger, de connaître la Sagesse du bien et du mal en nous et —un jour heureux— incarner la Justice Divine dans nos cœurs...

Nous ne cesserons jamais de louer et de vénérer nos bien-aimés Maîtres de la Lumière, Jésus-Christ et ses Apôtres —parmi

lesquels, le cadet Paul de Tarse— qui nous ont enseigné ces anciens Mystères.

Ils nous ont enseigné *la voie et les moyens, les outils* merveilleux pour atteindre cet *EQUILIBRE PSYCHOLOGIQUE ET SPIRITUEL* qui nous permet d'avoir une fervente et véritable compassion envers cette humanité souffrante, en sachant qu'elle paie mal...



DIEU EST SAGESSE

«Il n'est ni un sage ni un artiste, il est en lui-même Absolu, mais toute sagesse et tout art viennent de lui.

Si nous connaissons Dieu, **nous connaissons aussi sa sagesse et son art.** En Dieu, tout est un et il n'y a pas de parties. Il est l'unité, **l'Un en toutes choses.**

Une science qui ne s'occupe que d'une partie du tout et perd de vue le tout auquel elle appartient, cette partie est inutile et ne possède pas la vérité.

Celui qui ne voit en Dieu que **la Vérité et la Justice**, voit correctement. Toute sagesse appartient à Dieu. Ce qui ne vient pas de Dieu est illégitime.

Par conséquent, les royaumes de ce monde tombent, les systèmes scientifiques changent, les lois créées par l'homme périssent, mais la reconnaissance de la Vérité est éternelle.

Il ne sert à rien de croire que Salomon était sage, si nous ne le sommes pas nous-mêmes.

Nous ne sommes pas nés pour vivre dans l'ignorance, **mais nous devons être comme le Père**, afin que le Père se reconnaisse dans son Fils.

Nous devons dominer la nature et non la nature sur nous.

Ceci est dit **de l'homme angélique** en qui nous vivons et à travers lequel nous verrons que toutes nos actions et nos omissions, toute notre sagesse et tout notre art viennent de Dieu.»

Fondation Sapientiae, II. Paracelse.

★ ∞ ★

Chapitre XX

PSYCHOLOGIE RÉNOVATRICE

«En marchant avec moi, étant ignorant, tu as appris. C'est pourquoi on t'appellera **«celui qui s'est connu»**. En vérité, **celui qui ne s'est pas connu ne connaît rien**. Et celui qui se connaît a déjà commencé à connaître la profondeur du Plérôme [*monde spirituel*].»

Évangile de Thomas le Concurrent
Nag Hammadi II, 7

1.- AUTOANALYSE

L'Enseignement du Christ est basé sur l'auto-analyse et la maîtrise de nos processus psychologiques, car il met l'accent sur ce qui doit être changé **EN NOUS: ce que notre cœur convoite** (Matthieu 5:28), c'est-à-dire, nos sentiments et nos pensées, qui sont à l'origine ou motivent nos paroles, nos actions et nos omissions.

En outre, il nous propose ***l'amour de Dieu et du prochain***, un acte psycho-affectif qui vaut plus que tous les holocaustes et sacrifices ensemble (Matthieu 27:37-39). C'est-à-dire, il a plus de valeur spirituelle que toutes les formalités liturgiques superficielles ou «œuvres de la loi», comme les qualifie l'Apôtre Paul.

Il fait, en plus, emphase sur ce qui réellement contamine l'homme:

«Mais il disait que ce qui sort de l'homme, cela souille l'homme. Parce que ***de l'intérieur, du cœur des hommes sortent les mauvaises pensées***, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, les avidités, les méchancetés, la tromperie, les insolences, le mauvais œil [*les sorcelleries*], les insultes, la suffisance, l'insensé. ***Toutes ces méchancetés sortent du dedans*** et souillent l'homme.»
(Marc 7:20-23)

La Bible et d'autres textes sacrés —orientaux et occidentaux— nous poussent à l'autoconnaissance et à l'autocorrection, qui sont indissolublement liées, car ***sans connaissance de nous-mêmes, la correction*** de notre personnalité est impossible.

Sans aucun doute, Dieu se vaut des repentis et ***il ne peut y avoir de la repentance, s'il n'y a pas de connaissance de soi,***

alors, seulement peut-il y avoir *autoreconnaissance* de nos erreurs et de nos fautes pour éviter l'autotromperie, pour procéder à la repentance...

Certes, **la solution à L'AUTOTROMPERIE sera toujours LA CONNAISSANCE DE SOI**, c'est pourquoi les mots inscrits sur le portique (*pronaos*) du temple d'Apollon à Delphes seront valables en permanence:

«**Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.**» (Homo Nosce te ipsum et nosces universum et Deus, dans sa bien connue version latine.)

Cet aphorisme se soutient sur une vérité universelle de la nature humaine et a été largement reconnu —bien qu'avec des variations dans les mots— par les peuples de l'antiquité classique, y compris les Hébreux, et grandement souligné par les premiers **chrétiens hétérodoxes**, comme le consigne «l'Évangile —ou Livre— de Thomas le Concurrent», Nag Hammadi II, 7:

«Des paroles que le Sauveur a dites en secret à Judas Thomas et que moi-même, Matthias [*Matthieu*], j'ai transcrites pendant que je marchais à leurs côtés, en écoutant ce qu'ils se disaient l'un avec l'autre.

Le Sauveur a dit: Mon frère Thomas, tant que tu auras ton temps dans le monde, écoute-moi, parce que je vais te révéler des questions sur quoi tu as essayé de discerner.

Puisqu'on a dit que tu es mon jumeau [*didyme*, en grec] et mon compagnon dans la lutte, examine-toi et comprends **qui tu es, pourquoi tu existes et ce que tu deviendras.**

Puisqu'on te nomme mon frère [jumeau], *il ne convient pas d'ignorer sur toi-même.* Je sais que tu as compris, car tu as déjà compris que JE SUIS LA VÉRITÉ.

Pendant que tu marches encore avec moi, même si tu es ignorant, tu as déjà connu. C'est pourquoi on t'appellera «**celui qui s'est connu lui-même**», parce que **celui qui ne s'est pas connu, il n'a rien connu**, mais celui qui s'est connu lui-même est arrivé déjà à avoir de la connaissance au sujet de la profondeur du Plérôme [*monde spirituel*].

C'est pourquoi donc, toi, tu es mon frère Thomas, tu as vu ce qui est occulte aux hommes. Ce avec quoi ils trébuchent par manque de connaissance.

Certes, le sage Salomon l'était précisément parce qu'il se connaissait lui-même, ce qui est la manière idéale pour pénétrer véritablement les mystères de la Kabbale et de la nature humaine:

«Car **tel qu'il pense dans son âme, tel est-il**. Mange et bois, il te le dira; mais son cœur n'est pas avec toi [en vérité, nous sommes tels que nous le pensons quand nous y pensons].» (Proverbes 23:7)

«Celui qui haït, fait l'hypocrite avec ses lèvres; et accumule à l'intérieur la tromperie. Quand il parle amicalement, ne le crois pas; car il y a **sept abominations** [les sept péchés capitaux] **dans son cœur**.» (Proverbes 26:24-25)

Et son père David n'a pas été moins aigu: «**Jéhovah connaît les pensées des hommes, elles ne sont que vanité**.» (Psaume 94:11)

De même, ce sage aphorisme grec nous rappelle Don Quichotte, lorsqu'il conseille Sancho Panza:

«Premièrement, ô mon fils!, tu dois craindre Dieu, car c'est dans la crainte que réside la sagesse et, en étant sage, tu ne pourras errer en rien. La deuxième chose, tu dois poser tes yeux sur qui tu es, **en essayant de te connaître toi-même, ce qui est la connaissance la plus difficile qu'on puisse imaginer**. En te connaissant, tu n'enfleras pas comme la grenouille qui a voulu s'égalier du bœuf...»

● En conclusion, la psychologie chrétienne part de la base de *L'AUTO-ANALYSE* et non de *l'hétéro-analyse* du psychiatre, psychologue, pasteur, prêtre ou évêque, sans exclure l'aide professionnelle des scientifiques lorsque cela est nécessaire...

En vérité, chacun de nous est ***l'artisan de son propre destin***.

L'Apôtre Paul —fidèle suiveur de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ— met également l'accent sur ce qui est couvert, le secret, ***ce qui motive notre action ou notre omission***, ce qui est précisément ce que Dieu jugera...

Il met l'emphase sur notre *psychologie personnelle ou individuelle*, sur ce qui motive réellement nos sentiments, nos pensées, nos actions ou nos omissions et, il nous montre, aussi, le Juste Chemin de Dieu:

«Mais *gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien*, au Juif d'abord, et aussi, au Grec. Car ***Dieu ne fait pas d'acception de personne***.

Car tous ceux qui ont péché sans loi, périront aussi sans loi; et tous ceux qui ont péché dans la loi, seront jugés par la loi. Car ***ce ne sont pas ceux qui entendent*** la loi qui sont justes devant Dieu, ***mais les faiseurs de la loi*** seront justifiés.

Parce que les gentils qui n'ont pas la loi, faisant naturellement ce qui est de la loi, ceux-là, bien qu'ils n'aient pas la loi, ***ils sont loi pour eux-mêmes*** [ils se gouvernent selon la loi du Sinaï, sans être Juifs]:

Montrant «*l'œuvre de la loi*» écrite dans leurs cœurs, leurs consciences témoignant ensemble et s'accusant et aussi s'excusant leurs *pensées* les uns les autres;

Ceci paraîtra au jour auquel le Seigneur jugera les *choses couvertes des hommes*, selon ma [manière de comprendre] l'Évangile, par Jésus-Christ.» (Romains 2:10-16)

Alors, «les choses couvertes des hommes», ce que «le Seigneur jugera», c'est ce qui est dans *nos entrailles* (instincts et violences subconscientes), comme dans nos *cœurs* (ce que nous convoitons en eux et avec eux), ainsi que la partie subtile de l'homme, la *conscience* (qui nous fait des remords, si nous l'avons encore) et nos *pensées* (qui veulent toujours nous trahir).

Cependant, le Seigneur de toutes les Miséricordes lui-même nous donne le médicament à ces maux: **LE PARDON LE PLUS ABSOLU A NOS DEBITEURS OU OFFENSEURS**, à ceux qui nous la doivent, à ceux qui pèchent contre nous.

S'il n'y a pas de pardon envers nos débiteurs, *il est impossible d'aimer nos ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent*, etc., etc.

C'est la clé fondamentale que le Christ nous donne, *non seulement pour que notre Père nous pardonne, à son tour, nos propres dettes, offenses ou péchés*, mais aussi, pour avoir **UNE VIE PSYCHOLOGIQUE EN BONNE SANTE**, pour être de meilleurs serviteurs du Seigneur.

Certes, pourvu qu'il y ait du ressentiment et un esprit de vengeance —qu'ils *nous la paient avec des intérêts et des surtaxes* ceux qui nous la doivent—, parmi d'autres vices mentaux personnels et sociaux, il n'y aura ni paix ni tranquillité dans nos vies, nous vivrons toujours avec *l'épine de la revanche et de la vengeance clouée au cœur*.

Pour ces raisons, avec nos «*exercices de pardon*», il commence **le traitement psychologique chrétien-paulinien à normaliser et à apaiser l'esprit**, clé de notre santé mentale et de notre élévation spirituelle.

2.- AUTOTROMPERIE BIBLIQUE

Depuis que la *Grande Révolution Religieuse Chrétienne* a été «institutionnalisée», elle a cessé d'être une révolution pour faire partie du pouvoir de Rome et de la structure administrative de l'Empire; alors, la tromperie —et l'autotromperie— des orthodoxes s'est consolidée, tromperie qui proclame et «soutient» qu'ils sont **la seule et exclusive interprétation du Christ**.

Selon cela, parce qu'ils ne sont que les seuls et absolus dépositaires et propriétaires de sa doctrine, et aussi, ses seuls représentants légaux et **héritiers universels jusqu'à la consommation des temps**... De plus, ils disent que leur secte chrétienne est la seule qui —selon ça— a fondée Jésus-Christ.

Pour eux, les autres chrétiens qui pensent différemment sont des hérétiques qui méritent, même, la peine de mort... Ce qu'ils ont amplement démontré tout au long de l'histoire.

Car eux, dans leurs sentir, ils sont très jaloux de leur «représentation légale et hiérarchique», tout comme leur prétendu Dieu, leur prétendu Jéhovah qui est assez «jaloux et punisseur», ce faux Jéhovah qui ordonne systématiquement les peines de mort et les sanctions aux péchés générationnels.

Allez, il punit, même, les arrière-arrière-petits-enfants des pécheurs! Imaginez la tendresse de ce faux Jéhovah, dont l'exemple meurtrier fut suivi par les sectes chrétiennes **orthodoxes** de l'Empire Romain, exemple tristement réitéré par certaines sectes protestantes douze siècles plus tard.

Pour soutenir leur «prééminence orthodoxe», ils ont, évidemment, adultéré les textes bibliques, une coutume qui provenait déjà des anciens, rabbins et scribes, aussi bien des pharisiens que des sadducéens (Matthieu 15)...

Et c'est là qu'ils ont commencé avec les tromperies, **nous faisant croire que leurs ADULTERATIONS BIBLIQUES étaient l'«unique et véritable» parole de Dieu.**

Mais c'est la parole de Dieu quand cela leur convient, puisque, quand cela ne leur convient pas, ils n'appliquent pas leur interprétation... Ainsi, on voit que les textes adultérés nous peignent un Apôtre Paul vieux garçon et misogyne, et d'autre part, les textes purs —selon la doctrine substantielle du Christ— nous montrent un Apôtre Paul hétérodoxe et libéral qui consacre des diaconesses et les appelle «ma joie et ma couronne, évangélistes et femmes apôtres».

Et dans la partie adultérée, il est dit: «*J'interdis à la femme d'enseigner, ou, qu'elle se taise et soit soumise*» et il y a une série de **règles ou lois superficielles**, comme se couvrir la tête et d'autres histoires, de simples canons juifs superficiels-liturgiques-formalistes.

Des canons qui, très «convenablement», se sont été étendus jusqu'au jour dans —presque— toutes les églises, orthodoxes, protestantes et hétérodoxes.

Des canons, normes, règles ou lois superficielles et obsolètes que l'Apôtre combattait justement lorsqu'il faisait référence aux

«œuvres de la loi», comme par exemple, la circoncision et les règles alimentaires.

Des lois ou des règles totalement insignifiantes *pour former le Christ en nous*, ce qui est ce qui intéresse réellement le béni Apôtre... et qui continue avec des douleurs d'accouchement pour que nous puissions le former au-dedans de nous.

Les adultérations ou «interpolations» des Épîtres du béni Apôtre visent —de toute évidence conceptuelle et contextuelle— à fortifier et à établir l'autorité «patriarcale» des nouveaux anciens interpolateurs, des «nouveaux rabbins chrétiens» et très Romains depuis l'**Édit de Milan** de l'an 313.

Ils ont ainsi essayé de nous faire oublier que le Maître Jésus a eu des femmes disciples et des femmes missionnaires (femmes apôtres) et que l'Apôtre Paul consacrait des diaconesses, ayant dans leurs églises, des femmes missionnaires et des évangélistes.

D'autant plus, les catholiques orthodoxes grecs et romains **ont assimilé la même cruauté militaire** avec laquelle l'Empire Romain a sacrifié le Christ sur la croix; cruauté que les nouveaux rabbins chrétiens-romains ont appliquée «amplement», aussi bien aux païens qu'aux autres chrétiens dissidents.

D'où les d'excès commis par tant de «saints papes» et leurs subordonnés. Cependant, *Memento Mori... et Mortis* (Souviens-toi que tu mourras... et la Mort même) et le Juste Jugement de Dieu est inexorable, la même Loi qu'ils prétendent prêcher ne peut être violée en toute impunité...

De plus, ils nous nient la réincarnation ou la symbolique résurrection des morts et nous envoient en enfer pour une éternité entière, aussi éternelle que l'Éternel Dieu lui-même...

Par conséquent, ils risquent que **leur bouche soit la mesure**, car «avec la verge que tu mesures, tu seras mesuré» (Matthieu 7:2). *Amen*.

Les nouveaux rabbins-chrétiens-orthodoxes ont été conçus ou germèrent à Jérusalem —harcelant l'Apôtre Paul, exigeant la circoncision des gentils convertis et d'autres rigorismes des lois superficielles juives— et près de trois siècles plus tard, ils se sont emparé du «Bureau des Religions» de l'Empire romain en l'an 313, avec l'Édit de Milan.

Douze ans après l'édit, en l'an 325, lors du Concile de Nicée, —en plus d'avoir ratifié le célibat des religieux—, ils ont autorisé les seuls textes sacrés «officiels», les Quatre Évangiles canoniques, les Actes des Apôtres et quelques Épîtres des béni Apôtre.

Il reste de l'évidence historique qu'ils ont interdit, par l'épée et le feu, les autres 2702 évangiles qu'on estime existaient au début du IV^e siècle.

Et bien sûr, on a établi successivement toutes sortes de peines transcendantales pour les chrétiens «infidèles et hérétiques» qui possédaient les évangiles rejetés, y compris les peines de mort et l'esclavage.

Nous avons déjà signalé que la manière de sélection desdits évangiles «canoniques» est décrite dans une note en marge du ***Synodicon Ventus***, ouvrage du IX^e siècle qui compile les décisions des conciles catholiques jusqu'à cette date.

Selon ladite note marginale dit: ***«Les livres apocryphes ont été distingués des livres canoniques de la manière suivante: ils ont été tous placés, dans la maison de Dieu, sur l'autel, après quoi les évêques ont prié pour que les textes qui étaient inspirés restent dessus, tandis que les faux en bas, et cela a été ainsi.»*** (Synodicon Ventus, an 887, vol. 5, p. 9).

Or, les textes judéo-chrétiens qui ont survécu à «l'approbation miraculeuse» des évêques —les supposés représentants du Saint-Esprit—, les dits évangiles «canoniques», ont aussi été ***«dûment interpolés»*** par les nouveaux scribes et pharisiens chrétien-romains.

Ils ont suivi la tradition juive, où il y a toujours eu beaucoup de liberté —et même du libertinage— de la part des scribes et des rabbins pour interpréter les textes «de manière inspirée» et les modifier, altérer, supprimer et y insérer.

Selon cela, parce que ***le «Livre» reste sacré, mais le «texte» peut subir de telles modifications ou adultérations*** faites depuis l'antiquité par les rabbins et les scribes. Ils le reconnaissent ouvertement et sans aucune dissimulation, restriction ou réserve.

Le *Dr. Adolphe Roitman* le reconnaît ainsi, par exemple, sans démériter son extraordinaire travail à la tête de la bibliothèque de Qumrân, car il transmet tout simplement ce qui est reconnu par les hiérarchies ecclésiastiques juives depuis l'antiquité.

C'est-à-dire, c'est déjà d'une ***«tradition»*** comme ***«source autonome»*** celle qui permet de simuler les ***«commandements d'hommes»*** en les faisant passer pour les commandements de Dieu.

Et comme avant, même après la mort et la résurrection du Christ, ils ont continué à «interpoler», à tronquer et à modifier les textes et à ***insérer leurs «commandements d'hommes»***, mais maintenant, par la main des ***nouveaux «anciens chrétiens»*** du nouveau sanhédrin-chrétien orthodoxe de Jérusalem bien avant

le Concile de Nicée, et aussi plus tard, lorsqu'il fut consolidé comme un sanhédrin très Romain.

De cette manière, ils ont changé, déformé, modifié et adultéré, à leur très confortable convenance «orthodoxe», les paroles et les règles établies par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ils **ont mis dans les lèvres de l'Apôtre Paul** des paroles et des arguments qui **CONTREDISENT LOGIQUEMENT ET PSYCHOLOGIQUEMENT SA DOCTRINE FONDAMENTALE**, comme le respect, l'équité ou égalité des droits sociaux et ecclésiastiques des femmes et leur exaltation aux autels en tant que diaconesses.

Sa doctrine, qui figure d'une évidence complète dans des citations substantielles et très marquantes, est heureusement restée indemne **dans les textes adultérés**, comme c'est le cas de Galates 3:27-28 ou de Romains 16:1-3, 6-7, 12 et 27.

Disons qu'ils «ont oublié» de les modifier aussi... Grace à Dieu qui nous laisse toujours des entrebâillements, des petites fentes pour que nous puissions voir Sa Lumière...

De même, ils sont resté de nombreuses «fentes» dans les évangiles hétérodoxes, appelés apocryphes, **qui au moins n'ont pas été modifiés pendant 17 ou 18 siècles**.

C'est pourquoi nous les citons abondamment dans nos ouvrages, pour avoir une idée plus précise de «**l'autre version**» **du christianisme primitif**.

3.- SUBSTITUTION DU MYSTERE PAR LE DOGME

À partir du martyre de l'Apôtre Paul, le christianisme est progressivement devenu une religion à mystères —c'est-à-dire, sur les mystères du Royaume des Cieux— à une religion commune.

Tout comme la religion païenne, une sorte de bouddhisme Mahayana pour la plupart du peuple —pour les majorités— selon ça, pour «**simplifier**» **les mystères chrétiens** et supposément pour «universaliser» (*katholikós*) la religion chrétienne...

Et ils remplacèrent les mystères par des formalités liturgiques et des dogmes ecclésiastiques, c'est-à-dire, davantage d'«œuvres de la loi», comme celles combattues par l'Apôtre des Gentils.

Et bien sûr, **ils ont encensé ou exalté les nouveaux «rabbins chrétiens», orthodoxes, dogmatiques, et extrêmement fanatiques**, comme les seuls et légitimes *représentants authentiques et exclusifs* —y compris le droit d'auteur, dirions-nous aujourd'hui— du Christ et de toute sa Cour céleste.

Et cela a continué ainsi jusqu'à la Réforme... Et après la Réforme, malheureusement, beaucoup de nos frères protestants

continuent avec le même dogmatisme hérité des catholiques romains et des juifs, de telle sorte que nous avons de nos jours, *des rabbins-prêtres-chrétiens et aussi, des rabbins-pasteurs-chrétiens* avec leurs correspondantes hiérarchies rabbiniques. Bref, nous avons des sanhédrins modernes.

Des sanhédrins qui se reproduisent jusque dans les moindres détails dans les églises les plus humbles, où —presque— toujours il existe un groupe avertisseur, exigeant, dogmatique et fanatique qui, normalement, **veut, continue et obtient le contrôle permanent —psychologique et moral— du troupeau.**

• Lorsque nous avons parlé de *la Vérité «Vraie»*, traitant sur le **point fondamental pour réussir le VERITABLE CHANGEMENT PSYCHOLOGIQUE ET SPIRITUEL, basé sur la purification sexuelle des couples chrétiens**, nous avons dit que dans cette supermodernité, la pureté sexuelle ordonnée par JÉHOVAH peut être un motif de dérision ou moquerie...

Ou encore, pour donner «la moderne occasion» aux prétendus «érudits» de justifier, rejeter, limiter ou nier l'efficacité de la Loi de Dieu dans Lévitique 15 (versets 2, 16, 18, 32 et 33).

Mais nous, préférons *mieux de pratiquer l'Ordonnance avec foi, avec ferveur* et ainsi nous respecterons avec joie la Loi que Moïse et Jésus-Christ nous ont transmise, que c'est exactement la même en matière de sexualité.

Malheureusement, toute **cette connaissance sacrée a été intentionnellement oubliée** et depuis la mort de l'Apôtre Paul:

♦ Ils ont caché —ou éliminé— les règles de pureté sexuelle dans les mariages chrétiens, **ne respectant pas Lévitique 15.**

♦ Ils ont, immédiatement, éliminé les diaconesses du rite de l'Apôtre Paul.

♦ Ils ont interdit absolument aux femmes d'être consacrées comme diaconesses (prêtresses).

♦ Ils sont devenus terriblement patriarcaux.

♦ Ils ont mis à la place de la diaconesse, *un autre homme, l'acolyte.*

♦ Ils ont remplacé *le rite lui-même* en supprimant tous les rites hétérodoxes, c'est-à-dire, le rite originel avec sa Diaconesse que le béni Apôtre nous a légué.

♦ Ils ont inséré **le culte dogmatique de la très pure conception** —en incorporant des doctrines païennes— lorsqu'ils en avaient l'explication dans leur propre tradition sur les Vierges Lévitiques.

♦ ***Ils ont adultéré les évangiles et les épîtres*** dans ce but, et en plus de cela.

♦ ***Ils ont instauré le célibat obligatoire.***

♦ Et pour couronner le tout, ils se sont autoproclamés comme ***les seuls représentants légaux du Christ*** et de la bénie Cour Céleste, aussi bien sur cette planète que sur les autres planètes et systèmes planétaires environnants.

Bref, tout a été disposé et bien servi → ***pour faire partie de la structure de l'Empire Romain*** afin de s'incorporer dans la mécanique bureaucratique impériale.

En vérité, on ne raconte que ce que disent les livres d'Histoire, depuis l'école primaire...

Et nous le faisons sans mauvaise volonté, car nous pouvons sincèrement exprimer que nous avons le plus grand respect envers tous les êtres humains, religieux ou non, car nous savons à coup sûr que ***la Force du Christ —Jokma— peut s'exprimer en tous...***

Cela inclut, évidemment, nos amis catholiques et orthodoxes de Grèce, du Moyen-Orient et de Russie, ainsi que chez nos amis protestants, hétérodoxes, coptes, juifs, bouddhistes, mahométans, taoïstes et des religions indigènes ou traditionnelles, etc.

Le Seigneur ne fait acception de personne, il ne fait de discriminations d'aucune sorte... Et nous ne critiquons ni ne jugeons pas non plus les personnages actuels pour les événements survenus il y a près de deux millénaires.

Nous, en tant que dévots pauliniens, remplissons tout simplement notre obligation de faire connaître à tous les autres chrétiens —et à ceux des autres religions— ***ce qui a été caché pendant 35 siècles...***

C'est-à-dire, 15 siècles avant l'arrivée du Christ —qui a fait connaître encore une fois les ***Mystères Lévitiques***— et 20 siècles après, son extraordinaire incarnation en tant que Jésus de Nazareth.

Mais, après son incarnation sacrée, le pouvoir religieux a changé de mains et nous avons eu un «sanhédrin chrétien» —celui qui a tant harcelé le béni Apôtre Paul— ***et les Mystères ont été à nouveau cachés...***

Alors, avec l'analyse historique et l'exégèse théologique et critique —et autocritique— du christianisme, il reste très clair que:

Bien au-dessus des interprétations dogmatiques, **LA VERITE** ***«VRAIE» C'EST QUE LE CHRIST N'EST PAS LE PRIVILEGE NI LE PATRIMOINE EXCLUSIF D'UNE EGLISE OU D'UNE SECTE et qu'il nous aime tous, bons et mauvais.***

En vérité, Il nous aime tous de son tendre cœur, sans distinction de race, de nationalité, de sexe, de condition sociale, d'éducation, *de religion, de croyance, de dénomination, de philosophie*, etc. (Matthieu 5:45 / Luc 6:32-35 / Actes 10:34-35 / Romains 3:29, etc.)

4.- AUTOTROMPERIE MYTHOMANE

Par ordre d'apparition historique, nous tous, *diacres* (ministres assimilés), *évêques* (anciens assimilés), *prêtres et pasteurs*, tombons parfois —ou quotidiennement— dans la tentation du serpent depuis les temps reculés de l'Éden et nous mangeons le fruit interdit parce que nous pensons que «*nos yeux s'ouvriront et nous serons comme des dieux*» (Genèse 3:5).

La suffisance, l'orgueil et la vanité —la base des autres péchés édéniques— se sont assaisonnés avec l'envie en voulant être comme Dieu —ou des dieux— et égaux au Très-Haut.

La tendance à ressembler aux dieux, à nous égaliser aux dieux —l'horrible maladie mentale de *la mythomanie*— continue d'être le péché principal des hautes hiérarchies ecclésiastiques —et des mineures aussi— quelle que soit l'église.

Ces folies permanentes des grandeurs nous jettent dans l'abîme, puisque le sage est sage —parmi d'autres raisons très sacrées— car il a, d'abord, reconnu la Majesté de Dieu et sa propre misère intérieure et le repentir, la louange et l'humilité ont brillé dans son cœur.

C'est pourquoi le béni Christ nous demande *de nous nier*, de nier et de renier à nos égoïsmes et égocentrismes, à nos désirs d'être plus que les autres chrétiens, bouddhistes, juifs, lamaïstes, quetzalcoatliens, etc., etc.

C'est pourquoi *SON ENSEIGNEMENT EST DE LA REVOLTE INTERIEURE*, non celle des guerres et des fleuves de sang contre les païens, les gentils, les infidèles, les Juifs, les Grecs et les autres chrétiens, mais la vraie révolution, la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, mauvaises volontés, cupidités, autolouanges, autojustifications, auto-exonérations, etc., etc.

Nous l'avons dit dans toutes nos œuvres et nous le réitérons gentiment encore une fois: *L'enseignement du Christ est celle de la REVOLTE PSYCHOLOGIQUE, de la négation radicale*, car elle élimine la racine de cette avidité des femmes, de cet adultère du cœur, de l'avidité d'avoir ce que les autres ont, ou de ce poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

Avec une totale certitude, on peut affirmer que l'enseignement principal du Sauveur du monde continue d'être: ***Aimer nos ennemis et Pardonner à nos débiteurs...***

Mais, comment? Si nous aimons l'ennemi, alors, les guerres et les affaires finissent, il n'y a pas de revenus dans le trésor public, il n'y a pas d'industrie d'armement, qui sauve encore de nombreux pays de la faillite.

Soit dit en passant, *Abraham Lincoln* disait que la meilleure façon d'éliminer les ennemis, c'était de les faire nos amis; il a, cependant, été assassiné par ses propres compatriotes qu'il avait libérés de l'ignominie —devant Dieu et devant les hommes— de l'esclavage.

Au lieu d'aimer l'ennemi, beaucoup ***se dévouer à lui faire la guerre, mais maintenant au nom du Christ...*** Et on l'a vu à l'infini: croisades, guerres de 30, 80 ans, etc.

Ou, comme le faisaient les Aztèques qui provoquaient continuellement leurs guerres saintes —«*fleuries*», les appelaient-ils— en sacrifiant des centaines ou des milliers de personnes dans le Temple Majeur de Tenochtitlán, afin de satisfaire ***Quetzalcóatl*** .

Qui, paradoxalement, ***a interdit strictement et expressément les sacrifices humains*** et n'exigeait dans les festivités que la libération d'oiseaux depuis le sommet des temples...; c'était tout le sacrifice qu'il demandait... Pas de sang!

Mais il se passe toujours la même chose, chaque dirigeant et sa cour veulent «*laisser leur marque*», être plus que les autres, et la même chose se produit dans de nombreuses institutions religieuses.

Ce sont les mêmes ciseaux pervers qui nous coupent continuellement tous égaux...

Nous voulons toujours être plus que les autres —au lieu de les aider et de les aimer comme le Christ—, voilà la racine de tous les maux.

Pour avoir voulu être —«au moins»— comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, nous avons été ***chassés du paradis*** (Genèse 3:23)... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

Lucifer, cette précieuse Étoile du berger fille de l'aube, est tombé jusqu'au plus profond de l'abîme (Ésaïe 14:12-21), parce qu'il a voulu égaler Dieu et s'asseoir sur son trône, il a voulu être plus que les autres, même plus que Dieu le Père... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

C'est pourquoi le Christ béni nous demande de nous renier, nier et renier notre égoïsme, notre désir d'être plus que les autres

chrétiens, bouddhistes, juifs, lamaïstes, quetzalcoatliens, etc., etc.

C'est pourquoi ***son enseignement est celui de LA RÉVOLTE INTERNE***, non celle des guerres et des fleuves de sang, mais la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, cupidités, auto-éloges, autojustifications, auto-exonérations, etc., etc.

L'enseignement du Christ est celle de la rébellion psychologique, de la négation radicale de soi-même qui élimine la racine de cette avidité pour les femmes, de cet adultère du cœur, ou de l'avidité d'avoir ce que les autres possèdent, ce poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

En aucun cas nous n'acceptons de vendre —pour des contributions, offrandes, dîmes et prémices— une illusoire «*parcelle de ciel*», une belle «*petite maison au paradis*», ou un «*passport (officiel ou diplomatique) pour aller au ciel*» signé et scellé par les «*représentants légaux*» du Christ sur terre.

Pour ces raisons, nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'autosurveillance et l'autocorrection de nos pensées, sentiments, actions et omissions...

Et bien que nous sachions que l'ennemi secret est à l'extérieur... ***il est aussi en nous...*** *Et nous devons le vaincre!* En nous reniant, comme il est écrit (Matthieu 16:24).

Nous devons nier et détruire nos vices ou nos erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur qui empoisonnent notre vie personnelle et sociale...

Ces démons offensent aussi le Très-Haut, qui est aussi en nous (1 Corinthiens 3:16).

Nous devons les détruire pour que notre Père qui est en secret nous donne la lumineuse beauté des vertus opposées à de tels vices... Ces lumières bénies de la conscience... Et devenir comme ça des *Vases propres pour recevoir l'Esprit Universel de Vie*.

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret par le ***juste penser, juste sentir et juste agir...*** *Amen.*

Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité souffre, parce qu'elle paie mal et se sépare de son Créateur.

Et avec beaucoup de bonne volonté nous essayons de servir cette humanité, tout comme l'a servie le Divin Rabbi de Galilée, ***YESHOUA LE BIENHEUREUX, NOTRE PLUS HAUT CHEF SPIRITUEL*** dont le Nom —Verbe— nous ne nous fatiguerons pas de louer... *Amen.*

5.- FOLIES DE GRANDEURS PHARISAIQUES

On peut dire que tous les traits psychologiques de la personnalité sont décrits, sans aucun doute, dans la Bible.

La même chose se produit sur *les traits pathologiques*, les maladies mentales, les troubles mentaux —fixes ou transitoires. En y prêtant attention, on peut reconnaître les symptômes chez certains personnages bibliques.

Car, rappelons-nous que la Bible est aussi un recueil religieux de l'histoire de l'homme et, spécialement, des exemples de la nature humaine.

La fermeté ou la douceur de caractère pour servir le Seigneur est une des conséquences de cette nature humaine.

Mais, ce qui intéresse, c'est *la manipulation psychologique* qui —normalement— est supposée d'être pratiquée dans les églises, puisque *la pensée et la volonté doivent être penchées dans une direction* et les fidèles ou paroissiens doivent être d'accord avec ces idéaux ou avec ces archétypes de la religion suivie.

Ici, ce qui suit, est la démonstration de *la pureté de l'Enseignement* sans ces commandements d'hommes, des clercs «législateurs» qui se font passer pour des dieux.

Ainsi que la démonstration d'autres *valeurs supérieures* qui vont au-delà de la conviction doctrinale qu'implique, précisément, *le phénomène religieux*, aussi bien personnel que social.

Le phénomène religieux dépasse de loin le simple phénomène psycho-intellectuel des aspects mécaniques de l'esprit subconscient ou conscient (l'égo et le super-égo freudiens) qui motivent le comportement.

Le processus de rapprochement du Père implique de très hautes exaltations du cœur, des transformations et des sublimations transcendantales, non seulement de la libido, mais aussi, d'autres parties supérieures que nous avons dans notre intérieur et qui ne peuvent être expliquées par des mots, car elles sont *totalelement ineffables...*

Un ancien proverbe oriental raconte qu'un jour Dieu a voulu cacher la Sagesse et certains anges lui ont suggéré de la cacher au sommet des montagnes et le Seigneur leur a dit que l'homme y parviendrait.

D'autres ont dit qu'au plus profond des mers et ils ont eu la même réponse, que l'homme y parviendrait; puis, ils ont proposé de la cacher dans les cieus, sur d'autres planètes, et la même chose, l'homme y arriverait...

Alors, la solution définitive que le Seigneur a donnée a été **de cacher la Sagesse à l'intérieur de l'homme lui-même...** Et elle est toujours cachée là, elle continue d'être cachée en nous-mêmes...

Nous devons creuser dans le subconscient pour la trouver et la ramener à nouveau à la Lumière de la supra-conscience de notre Père qui est dans le secret.

Dans ce processus d'**AUTO-VALIDATION, D'AUTO-ANALYSE ET D'AUTO-COMPRÉHENSION CHRETIENNE** nous découvrons la Vérité en nous-mêmes:

Ce que nous croyons que nous sommes, ce que nous croyons que la société pense de nous, ce que la société pense réellement de nous et ce que nous sommes réellement face à la puissante Lumière du Père....

C'est pourquoi l'Évangile dit que *«depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux a été pris de force [s'enlève], et les courageux l'ont pris.»* (Matthieu 11:12-14), car ***pour trouver la sagesse en nous-mêmes, nous devons faire face à nous-mêmes.***

Nous devons avoir beaucoup de courage pour détruire la racine du péché en nous, notre Satan intérieur... Nous devons éliminer complètement toute trace de péché en nous. Pour que, finalement, le Christ sacré, en compagnie de son béni Père, puissent habiter en nous (Jean 14:21-23), et de cette manière, avoir le royaume des cieux pleinement incarné dans notre intérieur.

Si nous ne nous nions pas, si nous évitons de le faire, ***nous NE sommes PAS en train de suivre le chemin du Christ***, puisque c'est l'un des trois requis pour pouvoir réussir, certainement, ce chemin lumineux que le Christ nous propose pour aller à sa suite.

Requis largement reconnue et enregistrée dans 3 des 4 évangiles canoniques: Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23.

Sans oublier les deux compagnons du TRIPLE CHEMIN DE LIBERATION CHRETIENNE: ***La bénie croix du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle et la suite du Christ dans son exemple au service de cette humanité souffrance sans rien demander en retour***, seul que par l'amour au Père qui veille toujours sur toutes ses créatures et fait lever le soleil pour les bons et les méchants et, aussi, il fait pleuvoir sur les justes et les injustes (Matthieu 5:45).

- Le pharisaïsme d'hier et d'aujourd'hui, ce sanhédrin permanent qui emprisonne, tord et médiatise les valeurs religieuses, ce

sanhédrin qui rejette la pierre angulaire, **la pierre de la propreté sexuelle ordonnée par JÉHOVAH Adonay** dans Lévitique 15, il y a 35 siècles...

Ce même pharisaïsme qui «**nie**» **continuellement la négation de nous-mêmes**, comme l'a ordonné JÉHOVAH Adonay il y a plus de 35 siècles, cherchera toujours un moyen d'entraver le nettoyage des expressions profondes de notre très personnelle et psychologique religiosité.

Ce même pharisaïsme qui cherche à détruire, ou à médiatiser toute tentative de libération personnelle et sociale qui, même au minimum, puisse lui empêcher le rigide contrôle —dogmatique et fanatique bien sûr— des groupes religieux.

Ce pharisaïsme se produit chez de nombreux religieux de presque toutes les religions et a été largement pratiqué par les «anciens», scribes et pharisiens mentionnés par le Christ.

Au moins dans le christianisme, on le combat avec les paroles que le Christ a dites quand, après avoir fermé la bouche des sadducéens, les pharisiens voulaient aussi le prouver en lui demandant quel était le *plus grand commandement de la Loi*, à ce que le Seigneur a répondu:

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le premier et le plus grand commandement. Et le deuxième est similaire à celui-là: Tu aimeras ton prochain comme toi-même» [Lévitique 19 :18]. «**De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.**» (Matthieu 22:37-40)

Comme nous l'avons déjà dit, le verset 40 établit une vérité chrétienne fondamentale:

La Loi entière (Torah) et tous les prophètes doivent être assujettis à ces deux **commandements substantiels de l'amour**, l'un, pour le donner à Dieu et l'autre, pour le donner aux hommes... Par conséquent:

- ♦ Toute norme ou disposition de la Loi, ou *de la Torah* (Pentateuque), ou du *Tanaj* (Bible hébraïque complète), incluant, évidemment, les textes attribués aux **prophètes**, ainsi que,
- ♦ Tout verset qui va à l'encontre de l'amour de Dieu ou de l'amour du prochain, ordonné dans Lévitique 19:18,
- ♦ **N'a AUCUN soutien sur la Loi ou la Torah authentique et véritable**, car il n'y a aucune relation de «**dépendance**» avec le Plus Grand Commandement.

Et, donc, → tous ces **ordres homicides, cruels, avec des peines de mort, ou bien, discriminatoires, abusifs, astreignantes et tyranniques** qui apparaissent en abondance

dans la Bible hébraïque, **SONT REJETES COMME FAISANT PARTIE DE L'AUTHENTIQUE TORAH, de l'authentique Loi de Jéhovah.**

JÉHOVAH Adonay n'a certainement pas ordonné ces déviations. Il s'agit de simples «interpolations» ou adultérations des textes sacrés faites par les anciens, les rabbins et les scribes. *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil!* (Ecclésiaste 1:9)

Et il en va de même pour tous les évangiles, conciles, codes et règlements des différentes dénominations chrétiennes qui contreviennent aux dispositions du Seigneur de toutes les Justices dans Matthieu 22:37-40.

Le béni Seigneur de toutes les Bontés ne condamne pas à l'enfer pour l'éternité —aussi éternelle que l'Éternel lui-même— ceux qui ne croient pas en Lui comme le font les soi-disant «chrétiens» qui croient déjà être sauvés...

Car il ne suffit pas de confesser le Christ ou de prétendre croire en Lui, mais, **POUR ALLER VERS LE PERE PAR SA MEDIATION**, on doit accomplir fidèlement sa parole, ses commandements:

*«Celui qui m'aime, **gardera ma parole**; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui [nous incarnerons en lui] et ferons notre demeure avec lui.»* (Jean 14:23)

Quelle est la parole à garder, quels sont ces Commandements du Christ? Évidemment, les 10 Commandements bien connus que nous devons respecter résumés ou synthétisés ainsi:

*«Alors le scribe lui dit: «Bien Maître [Rabbin]. Tu as dit la vérité: Dieu est Un, et il n'y en a pas d'autre que Lui; et **l'aimer de tout son cœur, de toute son entendement et de toutes ses forces, et aimer son prochain comme soi-même** [Lévitique 19 :18], vaut plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.»* (Marc 12:32-33)

Et qu'est-ce que le béni Christ Cosmique ou Universel (Jokma) incarné lui a dit? De belles et éloquents paroles:

*«Jésus alors, voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit: **Tu n'es pas loin** [donc: près] **du royaume de Dieu.**»* (Marc 12:34)

Il ne lui a pas dit, tu ne seras sauvé que si tu crois en moi, ou, tu dois d'abord être chrétien, ou, tu dois obéir aveuglément à l'évêque pour être sauvé.

Au contraire, il lui a dit —rien de plus et rien de moins, qu'à un scribe qui a essayé de le confondre ou de l'humilier—, **tu es près du royaume de Dieu.**

Alors, le Christ affirme clairement que **pour atteindre le Père par Lui**, par sa médiation, il faut garder sa parole, c'est-à-dire, les 10 Commandements de son Père JÉHOVAH Adonay accordés par l'intermédiaire de Moïse, et résumés, cristallisés dans ce glorieux commandement...

Et pour respecter les commandements, il n'est pas nécessaire de se vanter d'être «*chrétiens*», ni d'étaler de «*confesser le Christ comme son sauveur personnel*», ni d'obéir aveuglément à l'évêque —supposément— chrétien, mais ***on peut être juif, comme le scribe susmentionné***, ou un bouddhiste, ou un musulman, ou un taoïste, ou un quetzalcoatlien, etc.

Car, selon les paroles du béni Apôtre Pierre: «***Dieu ne fait pas de distinction de personnes, mais DANS CHAQUE NATION*** [qu'ils soient gentils ou païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tout peuple ou race avec ses religions ou croyances, etc.] ***il est accepté celui qui le craint et œuvre justice***.» (Actes 10:34-35)

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des païens? C'est vrai, aussi des gentils.» Comme l'Apôtre Paul le souligne dans Romains 3:29.

Le problème est que nous croyons que Dieu et le Christ sont la propriété exclusive de notre très particulière congrégation religieuse...

Cette humanité souffre des folies des grandeurs!

6.- RECIT DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE

La manipulation psychologique a existé depuis que le Christ a donné son Enseignement et, après sa bénie résurrection, «*le nouveau sanhédrin-chrétien de Jérusalem*» a été constitué et il a commencé par dicter des normes et des règles à l'Apôtre Paul, comme la circoncision de tous les gentils convertis, c'est-à-dire, les juifs devaient être circoncis d'abord, puis, ils pouvaient se convertir au christianisme.

Et lorsque notre bien-aimé Apôtre Paul fut glorifié par la mort, ils ne trouvèrent plus aucun obstacle à leurs permanents ***désirs sanhédriniques de pouvoir et de contrôle***, héritage de leur maître, le rigide sanhédrin juif, dogmatique et fanatique.

Nous l'avons déjà dit et le réitérons; en faisant un récit de l'histoire religieuse judéo-chrétienne, on observe ce qui suit:

♦ ***Le célibat et la misogynie de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul sont faux.***

♦ *Il est faux que l'un d'entre eux ait demandé des dîmes...*

♦ De même, ***il est faux que la main de Dieu est intervenue dans la rédaction de tous les textes bibliques***, puisque le Seigneur Jésus-Christ lui-même réclament aux scribes et aux rabbins —pharisiens et sadducéens— l'adultération des textes bibliques (Matthieu 15:3-9).

Il leur a réclamé franchement et courageusement leurs «*interpolations*» —*insertions, modifications et troncatures*— et, par conséquent, qu'ils aient ***fait passer pour divins les***

commandements qui n'étaient qu'exclusifs des hommes, c'est-à-dire, les leurs, des hommes qui ont adultéré les textes pour pouvoir faire leur souveraine volonté au-dessus du Commandement de Dieu...

Le Christ a souligné aussi que Moïse lui-même «avait permis» que la femme soit répudiée pour des raisons futiles ou superficielles en raison de la «dureté de cœur» de ses compatriotes. Selon Matthieu 19:8 et Marc 10:5, **Moïse lui-même a adultéré les textes et la Loi qu'il avait reçus au Sinai...**

♦ Évidemment, **elle est fausse, aussi, la manière dont la prétendue Conception par le Saint-Esprit est présentée**, car selon cette affirmation, Marie aurait conçu «avant qu'elle et Joseph ne se soient unis...»

C'est une position très simpliste et sans fondement —ni matérielle ni spirituelle— celle décrite dans les **évangiles adultérés par les «nouveaux rabbins» du «nouveau sanhédrin chrétien»**.

Pourquoi l'évangile de Marc, le plus ancien, ne fait-il pas référence à cette conception? Même chose avec l'évangile de Jean.

Cette position **dogmatique et simpliste n'a rien à voir avec la tradition cabalistique** qu'ils disaient tant respecter, tradition où, en toute ponctualité, on réalisait la pratique de **la sexualité lévitique** avec la propreté requise dans les rapports sexuels des couples.

Cette connaissance existait déjà 15 siècles avant la naissance de Jésus-Christ, c'est pourquoi, autrefois, **les «Vierges lévitiqes»** étaient considérées en très haute estime...

Parce que **c'est d'elles qu'Israël obtenait les meilleurs guerriers, les meilleurs érudits, les meilleurs médecins et, évidemment, les meilleurs prophètes.**

Les autres femmes qui concevaient des enfants par l'émission de la semence, c'est-à-dire, sans respecter les normes de Lévitique 15, étaient évidemment de simples dames qui n'avaient pas le rang de Vierges...

♦ Il est vrai et vrai que Jésus-Christ était —et est— le Fils de Dieu et **ceux qui affirment qu'il était «Dieu lui-même» manquent à la vérité**, puisqu'il se dit le «Fils de l'Homme».

Dans la bouche d'autres se trouve l'adjectif le «fils de Dieu»... Ce que, bien que le Christ l'ait implicitement confirmé lorsqu'il a exprimé au pontife du sanhédrin «tu l'as dit», il se qualifie ou se considère immédiatement comme le «Fils de l'Homme».(Matthieu 26:64). Le Seigneur n'était ni vaniteux ni arrogant.

Lorsque le diable le tenta dans le désert, il lui dit: «Si tu es l'enfant de Dieu...» (Matthieu 4:3-6)

Les épreuves d'orgueil, d'arrogance et de vanité ont été terribles, c'est pourquoi il lui répond «*tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*», parce qu'il avait maîtrisé son propre démon intérieur et Dieu le Père avait fait sa demeure en Lui.

(→ À propos, veuillez consulter le singulier et très illustratif «Poème du Grand Inquisiteur» de Fiodor Dostoïevski)

De plus, pour prouver qu'il n'était pas «Dieu Lui-même», le passage du jeune homme riche est plus qu'illustratif: «Bon Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Et Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? ***Il n'y a personne qui soit bon, mais un seul, Dieu.***» (Marc 10:18)

Il est sans aucun doute le Fils de Dieu, un réel et véritablement Christifié, vivante incarnation du Séphiroth Jokmah, du Christos, mais il n'est pas «Dieu lui-même». En effet, il est le fameux «Homme-Dieu» des anciens mystères, mais nous répétons qu'il n'est pas «Dieu lui-même»...

Nous, les humains, sommes si arrogants que nous croyons que Dieu lui-même, le Très-Haut sacré, marchait avec nous.

Et même s'il nous a enseigné le chemin droit et véritable, le chemin sacré qui conduit vers la Lumière, nous l'avons pourtant tué avec préméditation, trahison, avantage et trahison...

Autrement dit, ***nous avons tué Dieu lui-même, alors, nous sommes plus puissants que Dieu... Quel scandale!***

Et, ***en effet, il est "le Fils de l'Homme" car dans son humaine personne*** il s'est incarné la puissance cosmique ou universelle Jokma, ainsi que —par conséquence logique— Binah, le Saint-Esprit et Kéther, son Père céleste.

♦ Par conséquent, ***il est également faux qu'il n'existe que le Christ historique***, Yeshoua de Nazareth, car il existe, aussi, le Christ Universel, Céleste ou Cosmique, le même que le béni Apôtre nous invite, «avec des douleurs d'accouchement», à ***former***, incarner ou cristalliser en nous-mêmes (Galates 4:19).

C'est pourquoi l'érudit kabbaliste, disciple du Rabbin Gamaliël, nous dit que le Christ est la Puissance de Dieu, le Christ est la Puissance, et, «je me glorifierai plus volontiers de mes faiblesses, afin que ***la puissance du Christ habite en moi.***» (2 Corinthiens 12:9). Il dit aussi:

«Les choses invisibles de lui, son éternelle puissance et divinité» (Romains 1:20). «Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.» (1 Corinthiens 1:24).

Nous rappelons ici la conception cabalistique d'Einstein sur «une religion à la nature cosmique» qui vénère cette «Force [Puissance] qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre.»

♦ Et, définitivement, **il est aussi faux que les rabbins ou diacres, pasteurs, anciens, presbytères, maîtres, prêtres, évêques, etc., soient les «représentants» d'Adonay ou de Jéhovah ou du Christ.**

Dieu saint, JÉHOVAH Adonay sacré, son Fils le Christ, le Saint-Esprit, la Vierge Marie —la Mère Divine— et les Hiérarchies célestes, en général, **n'ont certainement pas besoin de représentants légaux ici sur terre.**

Ils n'ont pas non plus besoin de gestionnaires d'office, ni d'une firme d'avocats pour leur défense et assistance...

Les ministres du culte religieux sont de **simples frères du bon exemple, guides et conseillers amoureux du service...**

Cela ne veut pas dire que ces **Puissances Causales ou Énergies Universelles Suprêmes** —quels que soient leur nom— ne puissent pas *s'exprimer merveilleusement chez les gens* quelle que soit leur religion.

Et cela se produit normalement chez les personnes les plus humbles et très rarement —rarissime— chez les hiérarchies ecclésiastiques.

«À leurs fruits vous les connaîtrez», dit le divin Rabbín de Galilée, et la phrase s'est répétée depuis deux millénaires.

Elle est comme les pièces de monnaie anciennes, très usées par l'usage, mais **elles sont toujours en or...**

Lorsque nous trouvons la vérité historique, logique, théologique et téléologique, nous devenons réellement libres, car **nous enlevons de nos têtes ces fanatismes et ces rigidités dogmatiques**, ces chaînes du *dogmatisme judéo-chrétien* que nous charrions et a été largement combattu par l'Apôtre Paul.

Combattu, aussi, par notre bien-aimé Maître des Maîtres, le majestueux Christ, notre Seigneur et Rédempteur qui nous invite, avec insistance, à porter de bons fruits, à faire fructifier dans nos cœurs la semence de son Enseignement Libérateur avec **bonté, justice et patience** (Luc 8:15).

Ce que recherche la psychologie chrétienne-paulinienne, c'est précisément ça: que nous portions de bons fruits spirituels. À cette fin, nous recherchons la normalisation de l'esprit avec LE MÉDICAMENT QUE LE CHRIST SACRÉ NOUS A DONNÉ: **le pardon le plus absolu de nos débiteurs ou offenseurs.**

Comme nous insistons toujours, dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés, comme le Christ nous le demande dans Matthieu 6:14-15.

C'est pourquoi notre bénie PRIÈRE-MÉDITATION PAULINIENNE DE L'AUTOCORRECTION —POUR NORMALISER L'ESPRIT— cherche, avant tout, à fortifier la capacité de pardonner nos propres erreurs et celles des autres.

Car, si nous ne pardonnons pas, nous vivons avec le cœur blessé par les épines des passions, de la revanche, de la vengeance, etc., *et il n'y aura ni paix ni calme dans nos vies.*

Nous devons apprendre à ***pardonner, comme le Christ nous l'enseigne*** si nous voulons vraiment être *chrétiens de cœur.*

Et non seulement chrétiens de l'intellect ou de la mémoire, ni de la rhétorique et l'oratoire habituelles, ni des simples conventionnalismes sociaux du club-social-politique-l'église... Encore moins, de l'autotromperie de nous croire le peuple élu.

C'est pourquoi le Christ est venu dans ce monde traître, pour nous guérir, car nous sommes très malades, nous n'avons pas de ***normalité psychologique, morale ou spirituelle:***

Nous nous nous agressons personnellement et socialement, et aussi, en tant qu'espèce: le génocide est devenu commun. Et nous attaquons d'autres espèces uniquement pour le plaisir et non par la faim ou par le besoin.

Plaute, le célèbre poète latin, a toujours eu raison: *Homo hominis lupus*, «L'homme est le loup de l'homme».

En réalité, *seules les personnes normales peuvent se développer.* Seul l'humain normal peut atteindre ***LA SUPER-NORMALITE DU CHRIST... SANS HAINES NI RESENTIMENTS,*** avec le pardon pour nos débiteurs, des bénédictions pour ceux qui nous maudissent et de l'amour —dans le secret du cœur— envers ceux qui nous haïssent et nous abhorrent... *Amen.*

Il est dit —en toute clarté— le décret du Christ, notre Seigneur, à nous de l'accomplir et ainsi de démontrer véritablement l'amour que nous disons lui professer.

Il ne suffit pas de dire qu'il est notre sauveur personnel, ou bien, de se confesser et de communier, ou d'aller aux rites du dimanche, ou de donner des dîmes et des prémices, ou de connaître la Bible par cœur, mais nous devons faire de son béni Enseignement chair et sang... *Amen.*

Chapitre XXI

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE-PAULINIENNE

«Et ne vous conformez pas à ce monde [ne vous adaptez pas à ses mauvaises coutumes]; mais **réformez-vous par le renouvellement de votre entendement**, afin que vous puissiez discerner quelle est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu.»

Romains 12:2

1. INTRODUCTION

L'Église de l'Apôtre Paul porte la marque distinctive de l'innovation spirituelle, de la **rénovation personnelle et sociale** que préconise le Christ, et que le béni Apôtre arbore très haut...

C'est pourquoi il dit: «*Et ne vous conformez pas à ce système des choses-ci* [ne vous adaptez pas à ses mauvaises habitudes]; **mais réformez-vous en renouvelant votre entendement**, afin que vous puissiez discerner quelle est la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu.» (Romains 12:2).

Il se démarque dans l'Enseignement de ces **GRANDS SERVITEURS DE L'HUMANITÉ, l'abandon des systèmes caducs, les dogmatismes et les formalités superficielles**, les fanatismes et les tartufferies.

Adieu à la circoncision et aux règles alimentaires hypocrites, ainsi qu'aux rigidités et dogmatismes du sanhédrin, qui a persécuté le Christ au point de le tuer...

Adieu à l'intolérance des «saints» de Jérusalem qui voulaient **suivre les pas pharisaïques du sanhédrin** en mettant sur les épaules des autres un fardeau qu'ils n'étaient pas capables de porter eux-mêmes.

Adieu aux dîmes et aux prémices auxquelles les «saints, anciens et nouveaux chrétiens» de Jérusalem étaient si épris; il vaut mieux les collectes, bien que le béni Apôtre préférât personnellement mourir plutôt que de demander des dîmes.

L'Apôtre Paul envoyait les «collectes» à Jérusalem; il était certainement charitable avec ces «saints», même s'ils l'attaquaient et s'opposaient à ses critères révolutionnaires... *Mais il travaillait avec ses mains pour ne pas être onéreux à ses églises.*

En réalité, **aucun de nous n'est un saint dans ce monde traître**, et celui qui n'échoue pas dans ses actes, peut échouer dans ses

pensées. «La pensée est très légère» et «le regard est très naturel», dit-on couramment.

Et sur la base de l'hypothèse —non accordée, disent les avocats—, que «par hasard», il y avait quelqu'un qui a la propreté la plus absolue de ses pensées, il se peut, qu'il échoue dans ses sentiments...

2. LE MÉDICAMENT

C'est pourquoi le Christ est venu à ce monde traître, parce que nous sommes vraiment malades, ***nous n'avons pas de normalité psychologique, ni morale ni spirituelle:***

Nous nous agressons personnellement et socialement, et aussi, en tant qu'espèce: le génocide est devenu normal. Et nous agressons comme un sport —pas à cause de la faim ou la nécessité— les autres espèces.

En réalité, *seuls les normaux peuvent se développer.* Seuls les normaux peuvent atteindre ***la super normalité du Christ... Sans haines ni rancunes,*** mais au moyen du pardon envers leurs débiteurs, des bénédictions envers ceux qui les maudissent et de l'amour —dans le secret du cœur— envers ceux qui les haïssent et détestent...

Mais les faits montrent que notre civilisation, au lieu de gagner plus d'âme ou de posséder plus de valeurs spirituelles et de vertus —«*Par votre endurance vous acquerez vos âmes*»—, ***perd ou se dépossède de son âme et acquiert de nouveaux vices...*** aussi, très patiemment.

En cherchant à l'effet —comme toujours— de plaire à tout le monde, ou en offrant des récompenses juteuses aux hiérarques des églises ***pour acheter leurs âmes.***

Les dessins mécanicistes —qu'ils soient scientifiques, culturels, politiques, religieux, etc.— de la société moderne, se centrent sur la ***robotisation*** —selon l'euphémisme à «techniciser»— ***maximale de l'individu, et donc, des foules.***

Moins d'âmes elles auront, mieux contrôlées elles seront... Et donc, elles n'auront pas d'individualité, elles seront toujours comme les moutons, seront anormales. *Voilà la question!*... Étudions ***Noam Chomsky,*** s'il vous plaît.

Ceci sera très dur pour beaucoup d'amis, mais c'est la Vérité, et elle est devant nos yeux... Nous devons dire la Vérité, coûte que coûte, comme l'a exemplifié notre bien-aimé Apôtre Paul.

C'est pourquoi le véritable travail d'un Diacre, ou Missionnaire, ou Instructeur qui est en train de former l'âme, d'accumuler des vertus et d'adorations, ne consiste précisément pas à ***déclamer la Bible par cœur et à parler très beau.***

Mais à réformer tous ceux qui acceptent la réforme, à aider les gens à devenir normaux, à *diriger une école de normalité, de fraternité*, de beaucoup d'élévation spirituelle et de prière, tel qu'il nous a aussi donné l'exemple le béni Apôtre Paul... *Sans les abus que nous connaissons déjà*: ça c'est l'anormal!

La frappante réalité du vingt-unième siècle nous montre que l'évolution scientifique et technologique de cette civilisation n'est pas pareille par rapport à son évolution morale, mais qu'elles sont, apparemment, ***inversement proportionnelles***.

En effet, nous marchons en arrière comme le crabe, parce que ***moralement nous sommes en train d'involuer***, et le résultat est notoire: nous utilisons systématiquement les progrès de la science pour nous agresser et agresser la Mère Nature.

Alors, pour nous guérir, le Seigneur des Seigneurs est venu et s'est incarné dans *la plus rebelle et schismatique de toutes les provinces romaines*. Certes, aucun consul ne voulait gouverner la Judée.

Et de leur part, les juifs eux-mêmes considéraient la Galilée — la région la plus septentrionale et turbulente— le pire de la Judée, et disaient qu'il n'y avait jamais eu de prophète en Galilée car, *quoi de bon pouvait-il surgir de la Galilée?*

Eh bien, là-bas, ***dans le plus mauvais parmi le mauvais***, là-même, parmi le pire, *Jeshoua le Béni* a fleuri... Et il nous apporta le Message supersubstantiel du pardon le plus absolu pour nos débiteurs...

La Lumière vient toujours aux ténèbres, descend dans le chaos et sauve, transforme ou transmute cette obscurité en une nouvelle lumière... Même si c'est seulement une petite portion, car la grande majorité des ténèbres ne la comprennent pas, chose qu'a été démontré en deux millénaires, elles ne l'ont pas comprise.

3. UNE ÉGLISE QUI S'AGENOUILLE

Le béni Maître des Maîtres nous a appris à nous agenouiller pour prier, brisant encore une fois la tradition de la Torah juive —et du Talmud qui en découle— puisqu'il est impossible de voir un Juif pratiquant s'agenouiller pour prier.

La seule exception est pendant le service de prière du Yom Kippour et du Rosh Hashanah, lorsque certains Juifs pratiquants se prosternent —mais ils NE s'agenouillent PAS— quatre fois et une fois, à la mémoire des services rituels qui se célébraient au Temple de Jérusalem.

L'interdiction de se prosterner n'importe où ailleurs que dans le temple de Jérusalem, provient de Lévitique 26:1. ***La Torah***

Vayikra (Lévitique) *avec le commentaire de Rashi* (acronyme de Rabbin Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105) est une œuvre post-talmudique qui réitère les traditions talmudique et pré-talmudique, dont le commentaire au Lévitique 26:1 est le suivant:

«L'acte de se prosterner se fait en allongeant les mains et les pieds, et la Torah a interdit de le faire en dehors du Temple, **même pour Dieu.**»

C'est-à-dire, **même pas pour Dieu on ne devrait s'agenouiller** hors du temple. (TB Meguilá 22b). Cependant, le Christ, notre bienfaiteur, nous a appris à prier à genoux à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit, comme il est écrit:

«Et il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ et **fléchissant les genoux il se mit à prier** en disant: —Mon Père, si tu veux, écarte de moi cette coupe; mais que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.» (Luc 22:41-42)

Ils apparaissent, également, des mentions dans le Nouveau Testament sur la nouvelle habitude de s'agenouiller, comme celle du protomartyr Étienne (Actes 7:60), de l'Apôtre Pierre (Actes 9:40) et, bien entendu, de l'Apôtre Paul, qui a fait habituelle la pratique (Actes 21:5) et a donné l'exemple:

«Je vous ai montré en toutes choses que ce en travaillant ainsi, qu'il faut aider les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit: Il y plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Et lorsqu'il eut dit ces choses, **il s'agenouilla avec eux tous et pria.**» (Actes 20:35-36)

De même, le béni Apôtre des Gentils a clairement enseigné que nous devons nous agenouiller auprès la Majesté du Père et de son Fils, le Christ:

«À cause de cela, **je plie les genoux devant le Père**, à qui toute famille au ciel et sur la terre doit son nom, afin qu'il vous accorde, selon la richesse de sa gloire, de devenir vigoureux quant à **l'homme intérieur** que vous êtes et cela avec puissance, grâce à son Esprit.» (Éphésiens 3:14-16)

«C'est pourquoi Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom, **afin qu'au nom de Jésus, plie tout genou** de ceux qui sont au ciel, et de ceux qui sont la terre, et de ceux qui sont sous le sol; et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Père.» (Philippiens 2:9-11)

Et suivant son élevé exemple, nous nous agenouillons avec ferveur pour adorer humblement le Père de toutes les Paternités,

l'Éternel Dieu, le Très Haut Sacré, et son Fils le Christ, Seigneur des Seigneurs...

Par conséquent, ***nous laissons l'arrogance*** de la pratique de la Torah mal comprise dans ce sujet et dans d'autres, ***et abandonnons les formalités rigides des juifs et des chrétiens*** — supposément— orthodoxes, en optant pour la flexibilité exquise de notre bien-aimé Maître Jésus-Christ et de son Apôtre Paul, qui permet ***l'adoration à l'Éternel sans limitations formelles, externes et accessoires***, car «*la miséricorde je veux et pas de sacrifice*». C'est-à-dire:

«Le scribe lui dit alors: —Bien Maître [Rabbin], tu as dit pertinemment, selon la vérité: Dieu est Un Seul et il n'y en a pas d'autre que Lui; Et l'aimer de tout son cœur, et de toute son intelligence, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, ***cela vaut bien plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.***» (Marc 12:32-33)

4. LE PAUL INTÉRIEUR

Lorsque nous citons ou écoutons les paroles de l'Évangile sur l'appel qu'il nous fait, beaucoup parmi nous, et qu'***ils seront peu les choisis*** (Matthieu 22:14), pensons, croyons ou ressentons automatiquement que l'exclusion est réservée aux autres.

Comme nous avons une opinion si excellente, si élevée de nous-mêmes, nous pensons *qu'en fait et par droit, nous avons déjà été choisis par Jésus-Christ*, simplement à cause de notre très beau et joli visage chrétien...

Ou, parce que nous sommes des diacres, prêtres, ministres, pasteurs ou évêques: Encore plus de beaux visages.

Nous croyons tout mériter! ***Lisons et relisons, s'il vous plaît, les Épîtres du béni Apôtre*** pour bien comprendre les super efforts qu'il faisait —*constamment*— pour redresser à moitié les «petits frères» chrétiens de l'église naissante.

Et les plus réticents ont toujours été les judéo-chrétiens de Jérusalem, «ceux orthodoxes originaux» qui ont rendu la vie difficile au béni *Apôtre des Gentils*.

Car ils voulaient lui imposer la circoncision obligée et les rigidités alimentaires, les «œuvres de la loi» —très orthodoxes— qu'a radicalement rejetées ***notre Seigneur Paul de Tarse, le plus hétérodoxe et éclectique de tous les Apôtres.***

En voyant, nous ne voyons pas, et en entendant, nous n'entendons pas... Pour commencer, nous avons un Apôtre avec un nombre impair, en plus des 12, qui n'a pas eu de contact direct avec Jésus-Christ.

Cela nous rappelle fortement le séphiroth **Daath** de la kabbale hébraïque, le séphiroth invisible... Il est là, mais personne ne nous en parle avec certitude, et seuls les experts savent ce qu'il est. (10 séphiroths + Ain + Kliphot = 12, + Daath?)

Saül, ou Paul de Tarse, était un Missionnaire (*Apóstolos*, en grec) converti au christianisme qui avait persécuté, auparavant, à mort les disciples de Jésus, et certainement, il a vu —plein de froideur et complicité— l'exécution par lapidation du béni Étienne, le protomartyr...

Il était alors un rabbin super-fanatique et féroce. Le contraste de sa conversion est terrible! C'est le plus grand exemple de repentance du Nouveau Testament.

Mais, la chose la plus surprenante est que nous ne réalisons toujours pas que ***nous portons tous un Paul de Tarse au-dedans de nous!*** au plus profond de notre Être...

C'est une partie des Hiérarchies que dans notre intérieur a le Très-Haut... LUI... CELUI-LÀ qui habite aussi en nous, comme il est écrit (1e Corinthiens 3:16).

Et il est là dans notre intérieur —à l'attente de son éveil— le Treizième Apôtre, ***le plus petit et le plus indigne, celui qui a persécuté le Christ avant, et auquel loue et préconise maintenant.***

Nous ne nous rendons toujours pas compte qu'avant de connaître le Christ, nous pensions, disions et agissions contre Dieu et sa Sagesse?

D'ailleurs, *nous attaquions et persécutions la Sagesse Chrétienne et ses Sages...*, depuis une conversation —matérialiste— de café jusqu'aux «enseignements sur la vie pratique» à nos enfants, etc.

Et, après l'illumination (le choc de la conscience et la repentance conséquente) sur le chemin de Damas (la vie elle-même), vint le Christ (Jésus) et nous enseigna à quel point nous étions aveugles, il restaura notre vue avec la purification de la Vérité et il nous a appris comment nous corriger pour servir le Père...

Et maintenant, nous glorifions la Sagesse, l'Enseignement transcendantal du béni Rédempteur du Monde, et nous ne le persécutons plus, mais nous le prêchons...

D'ailleurs, si nous nous le proposons sérieusement, nous pourrions aussi atteindre cette profonde ***«sagesse de Dieu en mystère, la sagesse occulte que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire»*** à laquelle nous invite à accéder —avec la maturité requise— le béni Apôtre (1e Corinthiens 2:7).

Le christianisme a encore beaucoup de mystères merveilleux...

En vérité, nous avons un monde insoupçonné à découvrir, là, au-dedans de nous, au lieu de nous disputer pour des dogmes, charges et prééminences...

C'est mieux de rappeler les paroles d'encouragement du Treizième Apôtre:

«Mais grâce soit rendue à Dieu, car il nous donne ***la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ***. Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ***ayant toujours beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur***, sachant que votre *labeur* n'est pas en vain pour ce qui est du Seigneur.» (1e Corinthiens 15:57-58)

5. LE SERVICE DÉSINTÉRESSÉ ENVERS L'HUMANITÉ

Peut-être l'arme du béni Apôtre a été son détachement total de l'argent, des honneurs et de la renommée mondaine.

Il a, personnellement et directement, rejeté les dîmes et les prémices de la tradition juive, et ***a éloigné les finances du Christianisme Universel***.

Avec son exemple personnel, il a démontré qu'il peut exister un service désintéressé envers l'humanité, sans dîmes ni prémices, ni offrandes, ni cotisations, au moyen d'un christianisme qui recherche —très sincèrement— la charité:

«Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.

Vous le savez vous-mêmes ***les mains que voilà ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi.***

Je vous ai montré en toutes choses que ***c'est en travaillant ainsi qu'il faut aider les faibles***, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même: ***Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir***

Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux avec eux et pria.» (Actes 20:33-36)

Par conséquent, l'**AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE** doit être sincère et livrer, avec de la charité et la bonne volonté, l'Enseignement du Christ et de son Apôtre Paul. Elle doit respecter cet Enseignement, cette ***«église du Seigneur laquelle il a acquise pour soi avec son propre sang.»*** (Actes 20:28).

C'est une Église pour les pauvres, à laquelle l'Apôtre Paul a toujours consacré ses efforts. Ironiquement, nous ne représentons pas de concurrence pour personne... ni ne la recherchons non plus.

C'est pour aider ces marginalisés de la société, que la Providence, la Destinée, la Loi du Karma, la Justice Divine ou

comme vous voudrez l'appeler, a mis dans la terrible condition de vie, subir toutes sortes de nécessités et de carences.

Nous insistons, les personnes qui suivaient Jésus-Christ étaient les pauvres, le peuple ordinaire, car les riches avaient beaucoup à garder —*orgueils, vanités, auto complaisances, sensualités, etc.*— et donc, beaucoup à perdre en suivant le Christ avec sincérité. Par contre, **les pauvres avaient beaucoup à gagner et rien à perdre...**

Il est rare celui qui avec de l'argent ou de la culture recherche aussi les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose digne à voir.

Mais normalement, ici, il y a le chameau —ou la pelote au fil épais, comme vous voudrez l'appeler— et là, l'œil de l'aiguille, et comme il est difficile de les mélanger!

Nous comprenons en quelque sorte le béni Apôtre Paul lorsqu'il faisait des collectes pour les «saints» de Jérusalem et d'autres villes, et qu'il ne s'opposait pas formellement aux règles juives des dîmes.

Mais, il déclarait avec insistance **qu'il préférait personnellement mourir plutôt que de demander des dîmes.**

Et il ne s'est jamais vanté ni a montré d'ostentation sur sa «sainteté», ni de quoi que ce soit; il a laissé implicite, uniquement, son avancement dans la Maîtrise, chose très différente... Un authentique Maître, **un vrai Rabbīn**, est au-delà de la sainteté...

Il est très exercé, très habile et habitué à discerner le bien du mal. **Il est au-delà du bien et du mal**, et il sait marcher sur ses deux pieds sur le sentier du milieu, le sentier du **Fidèle de la Balance**, en traitant toujours avec de la gentillesse aussi bien les brebis que les chevreaux.

Il sait à coup sûr que le Père fait que le soleil se lève pour tous et qu'il nous aime tous également, avec son tendre amour de Créateur...

C'est pourquoi, sincèrement, nous n'avons rien contre ceux qui suivent la très juive et orthodoxe règle de demander et de payer les dîmes et les prémices, que Dieu les aide, **on souhaite à tous la paix du Christ...**

Et, comme l'Apôtre Paul le suggère, qu'ils continuent les bœufs lâches sans les museler.

6. L'AUTEL DE LA VÉRITÉ

De notre part, nous exerçons sincèrement la charité en transmettant *l'Enseignement Chrétien de l'Apôtre Paul* à cette

humanité souffrante, laquelle, nous le savons bien, continuera à avoir mal jusqu'à la fin de cette civilisation.

Et nous délivrons la bénie Sagesse Paulinienne sans rien demander —ni rien attendre— en retour...

C'est-à-dire, sachant que l'humanité paie mal. C'est pourquoi elle souffre, car elle a mal payé le Très-Haut, béni soit-il.

Nous admirons profondément tous ces chrétiens —ou de toute autre religion— qui ont des cantines et des refuges pour notre frère l'homme... le démuné.

Que Dieu bénisse et multiplie le travail de leurs mains... Ainsi qu'à ceux qui donnent des médicaments et guérissent en général, que le Seigneur multiplie leur santé et celle de leurs familles... *Amen.*

Rappelons que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a exercé sa charité en délivrant son Enseignement Rédempteur et en guérissant avec ses bénies mains les malades affligés.

Nous recherchons avec sincérité servir les autres en transmettant l'Enseignement Chrétien de manière *sérieuse et tolérante* envers toutes les institutions chrétiennes nobles, ou celles d'autres dénominations.

Et nous ne sommes pas intéressés à polémiquer, mais plutôt à prier, vénérer et adorer le Très Haut sacré...

Quelle que soit l'Église dans laquelle les pauliniens suivons le béni Apôtre —dans cette institution ou dans d'autres—, nous trouverons normalement un culte défini à la Vérité, une inclination ou tendance à ériger un ***Autel à la Vérité***, comme l'a fait et donné l'exemple notre bien-aimé Maître Paul de Tarse.

Des faits sont des amours et non pas de bonnes raisons, dit le proverbe très castillan, et à Antioche, Paul a dit à Pierre la vérité sur les pratiques alimentaires, qu'ils étaient libres pendant qu'ils étaient avec les gentils, et qu'ils devenaient des *cachero* lorsque les «saints» circoncis arrivaient de Jérusalem.

Il a dit directement à Pierre et dans sa face, en toutes ses lettres, qu'il s'agissait de l'hypocrisie ou de la *dissimulation* que *c'était à condamner*, d'après ce que Paul nous dit lui-même dans Galates 2:11-21.

Il ne lui a pas envoyé d'émissaire —ni de télégramme ni de courrier électronique— mais il le lui a dit face à face...

Et non pas parce que Paul de Tarse était irrespectueux, impoli ou grossier, ni à charge de revanche avec Pierre, mais, dans son caractère de Missionnaire (*Apóstolos*, en grec), il demandait à notre bien-aimé Apôtre Pierre un minimum de ***congruence chrétienne***, disciple incontesté de Jésus.

Et il lui demandait cette congruence, c'est-à-dire, ***l'attachement à la vérité et l'abandon de la dissimulation***, de manière sincère et honnête, face à face, comme les hommes...

Quel bel Autel de la Vérité nous a offert le béni Apôtre des Gentils!

La ***congruence*** ainsi que la ***réciprocité*** sont deux beaux mots dans n'importe quelle langue.

La bénie congruence implique que ***la théorie devient en pratique***, que le Chemin —de n'importe quelle religion— est transité *en prenant l'Enseignement de pair avec l'Exemple...*

Le manque de congruence est la cause qui tient les gens détournés sur la rue de l'amertume...

Il n'y a pas de congruence entre suivre le Christ et ériger, en même temps, un autel aux trois péchés que le diable lui a proposé dans le désert pendant son jeûne de 40 jours; tous les trois, basés sur l'orgueil —en particulier l'orgueil mystique—, la vanité et la convoitise.

Et les vénérer, céder et recéder à de tels péchés, et devant ceux qui les suivent, *et cætera* (etc.). Et paradoxalement, toujours en se justifiant, ou bien, à l'abri du nom béni du Seigneur Jésus-Christ.

Il n'y a pas de congruence chrétienne quand on fait la ***"guerre sainte"*** pour aller récupérer le supposé «*sépulcre d'un homme ressuscité*» pendant les croisades...

Il n'y en a pas non plus dans la guerre de 30 ou de 80 ans, *ni en aucune guerre qui utilise la religion comme prétexte ou drapeau, car elle va à l'encontre des principes religieux de ses Fondateurs.*

Et quoi que l'Ancien Testament dise au sujet des guerres, à sa base, ses ciments, ses fondements, dans la *véritable Torah, Adonai nous dit par la bouche de Moïse: "Tu ne tueras pas!"*, dans son Cinquième Commandement de la Loi de Dieu...

Et il n'y a rien qui trouble ces mots, et aucun juge, ni roi, ni prophète d'Israël ne peut les changer. Le reste n'est que du symbolisme, ou bien, que de simples commandements des hommes (Ésaïe 29:13).

Seule la ***défense légitime*** est permise dans tous les départements du Royaume de la Nature.

Et, évidemment, il n'y a pas de telle défense lorsqu'une «guerre sainte» est réalisée. Eh bien, oui, il y a de la défense, mais non légitime, mais des mesquins intérêts économiques, politiques et religieux du moment...

Ce n'est pas la même chose de mettre l'autre joue quand on nous offense, que de permettre qu'on attaque chez soi sa femme

et ses enfants sans les défendre légitimement, selon ça, parce qu'on est chrétien.

Assurément, devant la Justice Divine, on mettrait sur ses épaules une dette plus lourde pour avoir été bête et tartuffe, pour ne pas avoir défendu sa famille, à ce qu'on est obligé, et si on ne l'a fait pas, si on ne garde pas les siens, on est bien pire qu'un infidèle, comme il est écrit (1e Timothée 5:8).

De toute évidence, la défense légitime de sa personne ou de sa famille n'est pas la même chose que prendre une arme et aller tuer l'hérétique qui pense différemment, ou celui qui est athée, ou quiconque «car sa seule présence» offense l'évêque ou le prêtre ou le pasteur.

Et vive —selon ça— le Christ et qu'ils meurent les autres qui s'opposent à mon —petite bout— d'église! Beaucoup crient en croyant qu'avec ces excès ils seront sauvés... Et par-dessus tout, ils se croient "**le seul et authentique peuple élu**".

A-t-il organisé des guerres et des guérillas contre le sanhédrin ou contre Rome l'adorable Sauveur du Monde? Ou contre les païens ou d'autres religieux, même s'ils lui étaient adverses?

Où est donc le christianisme des "guerres saintes" des "chrétiens"?

Nous pouvons dire avec certitude historique qu'il en va de même s'il s'agit du Christ, de Moïse, de Bouddha, de Muhammad, de Lao-Tseu, de Confucius, de Quetzalcoatl, etc., des prétextes suffisent pour faire la guerre «*sainte*». Quel terrible contresens, même dans le nom!

Cependant, tous **ces Grands Seigneurs** —serviteurs du Très-Haut, quel que soit le nom qu'on leur donne— ce qu'ils veulent, ce qu'ils souhaitent, c'est **la paix pour l'humanité**, l'illumination, **la joie ineffable de nous unir à Dieu** et de vivre sa Vérité éternelle...

Alors, en bénissant l'Autel de la Vérité, nous affirmons *qu'il est vrai et de toute congruence* que le Christ Jésus —**Iesus Christos**, en grec— est **LE CHEMIN**, avec les enseignements et l'exemple ensemble allant invariablement en même temps.

Un chemin de rectitude, toujours par le **milieu** —ni à droite ni à gauche— comme le conseille le sage Salomon (Proverbes 4:25-27).

C'est aussi **LA VÉRITÉ**, parce qu'il l'a incarnée en lui-même, avec sa vie et ses œuvres.

La Vérité est quelque chose de réel, avec de la vie multidimensionnelle, et non pas une simple entéléchie philosophique. De même, le Christ est **LA VIE** vigoureuse et généreuse, car Il a été le Vase pur qui a reçu l'**Esprit Universel de**

Vie et de cette manière Il nous a donné à tous la Vie —spirituelle et naturelle— et encore plus de Vie en abondance...

7. LA RÉVOLTE PSYCHOLOGIQUE

Le chemin du Christ —poursuivi avec de l'empressement par l'Apôtre Paul— est celui de la *révolte contre notre "statu quo" intérieur*.

Cette *graine du Christ dans notre intérieur* sait très bien que tout est vain bavardage, tant que cela ne se traduise pas en bonnes œuvres, en la conquête des vertus...

C'est pourquoi elle met de l'inquiétude dans la profondeur de notre Conscience, pour qu'on réagisse contre *le sanhédrin psychologique que nous portons à l'intérieur*, contre *le Judas, le Pilate et le Caïphe* que nous portons également à l'intérieur et contre les foules au-dedans de nous qui crient toujours, *crucifie, crucifie!*

Elle nous dit que *nos pensées sont plus importantes que les formalités religieuses*, quelle que soit la religion. Et qu'il est plus important d'avoir de l'endurance pour acquérir notre âme que de la perdre en essayant d'attirer le monde entier, ou de donner des récompenses pour notre salut.

Le Christ nous a instruit correctement afin de *prêter attention au substantiel au lieu de l'accessoire*: «Car on vous a dit de ne pas commettre d'adultère, mais je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis de l'adultère avec elle dans son cœur (et vice versa les femmes).» Et, «nettoie ton œil si tu veux nettoyer ton âme». Ou alors, «ils aiment se montrer sur les trottoirs des rues et dans les synagogues pour qu'on les voie prier»... Et, «ils font de la maison de mon Père un commerce».

C'est-à-dire, *nos pensées et nos sentiments sont beaucoup plus importants que les formalités externes de la Torah, ou les dîmes* et d'autres «offrandes»...

Nous n'avons pas besoin de nous pavaner comme des paons en montrant l'accomplissement des formalités religieuses, nous n'avons même pas besoin de la reconnaissance de notre communauté, ni des louanges du troupeau ou de notre famille...

Dehors la mythomanie du Christianisme Universel!

Le Christ —le béni Messie immortel qui vient nous racheter intérieurement— se forme, incarne véritablement en nous, hommes et femmes, au moyen de la *pureté de nos pensées, de nos sentiments et de nos actions*... C'est-à-dire, suivant son *Triple Chemin de Libération* (Matthieu 16:24).

Nous réalisons ainsi, en nous, le miracle des *Noces de Canaan*, en transformant l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité, dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit... *Amen*.

Et c'est ainsi que nous nous christifions, que nous formons le Christ en nous, à ce que notre bien-aimé Apôtre Paul nous invite —avec les douleurs de l'accouchement—.

Cette *cristallisation ou formation du Christ en nous*, se fait tout le long du chemin de la vie —la plus rigoureuse de toutes les *Maîtresses*— avec beaucoup de patience, comme nous l'a enseigné l'Instructeur du Monde, Jeshoua le Béni: «Par votre endurance, vous acquerez vos âmes.» (Luc 21:19)

8. REPARTIR À «ZÉRO» TOUS LES JOURS

Devant l'auguste présence du Christ et de son Apôtre Paul, à travers de ses peu de mots (évangiles) et lettres (épîtres) de sa Sagesse préservée encore, nous essayons, avec de la sincérité, de *repartir à "zéro" tous les jours*, car nous savons avec certitude que le message suivant s'applique à nous tous:

«En effet, *alors que vous devriez être, depuis le temps, des enseignants*, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne, depuis le commencement, les *choses élémentaires* des déclarations sacrées de Dieu; et vous en êtes arrivés au point d'avoir besoin de lait et non de nourriture solide.» (Hébreux 5:12)

Nous n'avons rien à montrer, car notre état intérieur est très triste... Il suffit de jeter un coup d'œil aux pensées que nous avons eues n'importe quel jour:

Comment nous sommes-nous identifiés aux événements familiaux ou sociaux que nous vivons, comment nous sommes-nous endormis et allons comme des somnambules, comment les autres nous ont dominés en nous faisant mettre en colère, en luxure, en convoitise, en envie, en nous vantant, etc., etc., etc.

Aucun d'entre nous n'est exempté, aucun d'entre nous n'est, en vérité, le «représentant» du Christ —ni du Bouddha, Lao-Tseu, Quetzalcoatl, etc.— puisque nous n'avons pas atteint la christification ou l'illumination, *nous ne sommes que des aspirants, ou des apprentis* de leurs merveilleux Enseignements.

Et nous essayons de les transmettre en tant que simples instructeurs, c'est-à-dire, des diacres et des évêques... Nous tous continuons à être des apprentis, *même pas des compagnons*, parce que nous n'avons pas vécu la Réalité Réelle du Christ, car si nous l'avions vécue, nous la garderions en silence.

Nous n'avons même pas atteint la Maîtrise, car «*nous avons encore besoin que quelqu'un nous enseigne, depuis le commencement, les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu*», depuis lors, depuis l'époque de Paul, le béni Apôtre du Christ...

Et rien n'a amélioré la situation en deux mille ans, et ***les fleuves de sang qui a coulé — "justifié" par les chefs religieux***— au nom du Christ, nous trahissent clairement: Nous avons encore «*besoin de lait et non de nourriture solide*».

C'est-à-dire, en ces deux millénaires, nous n'avons pas accompli «*les œuvres d'Abraham*», le béni Patriarche, prêtre selon l'Ordre de Melchisédech.

Nous n'avons pas fait non plus «*les œuvres du Christ*», Prêtre aussi —pour toujours— selon l'Ordre de Melchisédech, car *si nous étions ses «représentants», les œuvres du Christ ferions-nous.*

Comme l'a dit le béni Seigneur des Seigneurs: ***À leurs fruits vous les connaîtrez!*** Phrase dorée, quoi qu'elle soit très usée comme certaines pièces de monnaie, cela n'empêche qu'elle reste en or...

De toute évidence, celui qui fait de la Sagesse Chrétienne une affaire, ne porte pas de bons fruits; celui qui s'en sert pour justifier ses délits; qui abuse des dévotes du sentier; qui vole la femme de ses subordonnés; qui détruit cruellement les mariages pour satisfaire sa luxure; qui utilise la Loi de Dieu comme excuse à ses délires sexuels; qui récidive...

Infructueux est aussi celui qui cherche le culte de sa personnalité, le mythomane qui prétend être un grand chrétien —ou bouddhiste, juif, musulman, taoïste, etc.— ou grand maître, initié ou illuminé; qui escroque et abandonne, ou fait couler des groupes; qui déforme l'Enseignement béni qu'il a reçu...

C'est une grande arrogance de croire que nous sommes avancés. Nos pensées, sentiments et actions nous trahissent!

Par conséquent, le véritable Enseignement du Christ est totalement révolutionnaire, il va directement à ***la révolution de notre psyché, de notre esprit, de notre volonté, de notre conscience***... Elles résonnent encore très fort ses très éloquentes paroles:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère [*la Torah juive*]. Mais moi je vous dis que ***quiconque continue à regarder une femme au point de la désirer, a déjà commis dans son cœur l'adultère*** avec elle [et vice versa les femmes, quand elles convoitent les hommes].» (Matthieu 5:27-28) [Nouvelle Torah Chrétienne]

Les règles formelles —qui n’ont produit que des hypocrites et des pharisiens— sont terminées et ***nous allons droit jusqu’au but de ce que nous faisons dans nos cœurs***, nos sentiments ou désirs intimes, nos pensées perverses de cupidité... dans le cas, convoiter une femme.

Le Décret a été dit en toute clarté. Changeons donc notre cœur, nos sentiments intimes, nos pensées, pour changer ainsi nos actions, pour faire de bonnes œuvres au lieu de mauvaises —très mauvaises— œuvres auxquelles notre égoïsme, notre égocentrisme, notre Satan intérieur nous penche, celui que nous exonérons toujours, et d’autre part, nous lavant les mains en culpabilisant le Satan extérieur...

Assez de blâmer le Satan extérieur ou historique! Arrêtons de le blâmer de tout, que c’est confortable, comme c’est facile, non? Le Satan extérieur ou macrocosmique, auquel nous attribuons tous nos péchés, est le reflet, pour ainsi dire, de la somme de nos Satan microcosmiques individuels.

Chacun de nous est le véritable architecte de son propre destin. Notre Satan intérieur, notre «moi-même», est le vrai responsable de nos péchés et de nos chutes.

Laissons l’attitude confortable de blâmer le diable ou Satan extérieur et ***de pardonner ou exonérer notre "moi-même"***, notre propre diable, démon ou Satan, ce Satan intérieur, particulier qui nous abîme tant... et que ***le Christ nous invite à nier ou détruire*** si nous voulons vraiment le suivre (Matthieu 16:24).

9. LA NÉGATION DE SOI-MÊMES

C’est pourquoi le chemin du Christ —le ***Triple Chemin de Libération***— est un chemin de rébellion psychologique: «Si quelqu’un veut venir à ma suite, ***qu’il se renie lui-même***, qu’il prenne sa croix et me suive continuellement.» (Matthieu 16:24).

Pas tout le monde se lance à prêcher la négation de soi —de son Satan intérieur, microcosmique—, cela était totalement révolutionnaire, c’est pour ça ***qu’ils voulaient le tuer*** ceux qui se croyaient supérieurs.

Ces grands «maîtres et illuminés» du sanhédrin, ces pseudo-savants qui finirent par s’en tirer et assassinèrent le Christ, notre Seigneur, cloué à une croix pour avoir commis le grand crime de dire la Vérité...

Ceux qui sont habitués à ***s’auto-affirmer*** au lieu de se nier, à s’auto-justifier, s’autotromper, s’auto-exalter, s’auto-louer, s’auto-glorifier, et enfin, s’autoexonérer...

Parce que selon eux, ils sont les interprètes de la Loi —juive, et actuellement chrétienne— et donc, ***Dieu leur pardonne toutes***

les méchancetés qu'ils commettent, précisément à l'abri du nom d'Adonaï ou du Christ.

Ils pensent être exemptés, exonérés dû à leurs "grands services" en tant que rabbins, prêtres, pasteurs, ministres, diacres, évêques, archevêques, etc. Quelle terrible tromperie!

La négation de soi-même est quelque chose de sérieuse, de très délicate, qui demande beaucoup de volonté, de dévouement systématique, de continuité de propos, beaucoup de **prière et de jeûne** —**véritable, c'est-à-dire, jeûne de nos appétits pécheurs**, et non de la nourriture, cela n'a pas d'importance— et beaucoup, beaucoup de patience...

Car, seulement de cette manière, nous pourrons réussir, petit à petit, la possession de nos âmes, maintenant emprisonnées en grande partie par l'ennemi secret...

Et aux froids et crus faits de la prison nous nous y remettons: **nos pensées et notre cœur cupide**.

C'est pourquoi le béni Apôtre du Christ nous dit clairement:

«Toi, censeur des gens déraisonnables, enseignant des tout-petits, possédant dans la Loi l'armure de la connaissance et de la vérité:

Toi donc, celui qui enseigne autrui, ne t'enseignes-tu pas toi-même?

Toi, celui qui prêche: «Ne vole pas», tu voles?

Toi, celui qui dit: «Ne commets pas d'adultère», tu commets l'adultère?

Toi, celui qui manifeste de l'horreur envers les idoles, tu pilles les temples?

Toi qui tires orgueil de la Loi [qui connais la Bible par cœur], **tu déshonores Dieu en transgressant la Loi ?**» (Romains 2:20-23)

Et dans cette question nous sommes tous pareils; cela s'applique aux juifs, chrétiens, bouddhistes, taoïstes, etc., aucun d'entre nous n'est exempté, encore moins exonéré. Le tellement attendu pardon ne vient que pour de bonnes pensées, sentiments et actions...

Cela compte pour tous, aussi bien pour les églises orthodoxes (grecque et romaine) que pour les très hétérodoxes sectes gnostiques, qui insistent —et historiquement ont raison— sur être les héritières de l'ésotérisme chrétien de l'Apôtre Paul.

Elles affirment être les gardiennes de cette «sagesse de Dieu en mystère, la sagesse occulte que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire.» (1e Corinthiens 2:7).

Aussi gardiennes des Mystères qu'elles soient —ou se croient être, comme presque toutes les sectes modernes— cela leur concerne aussi.

Voyons un exemple tiré du chapitre 124 de l'Évangile gnostique "*Le Pistis Sophia*", intitulé «Le destin du gnostique qui pèche est plus terrible que celui du pécheur ignorant»:

«Le Sauveur répondit à nouveau en disant à Marie [*Madeleine*]: Amen, amen je vous dis: L'homme qui a connu la Divinité et a reçu les mystères de la Lumière et les profane sans se repentir, souffrira dans les châtiments des jugements derniers avec de **grandes amertumes et des jugements à un degré plus élevé que les impies** et les transgresseurs de la Loi qui n'ont pas connu la Divinité. Alors, celui qui ait des oreilles pour entendre qu'il entende.»

Comme on peut apprécier, nous sommes tous faits dans le même moule, orthodoxes et hétérodoxes, ce qui nous amène à la conclusion **qu'il n'y a pas de congruence** entre ce que nous prêchons et ce que nous faisons, ou omettons de faire.

C'est pourquoi nous essayons de prêcher d'exemple et nous cherchons à accomplir le Triple Chemin de Libération qui nous conduit au Christ: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, **qu'il se renie lui-même**, et qu'il prenne sa croix et me suive continuellement.» (Matthieu 16:24)... Amen.

Il n'y a pas de marge d'erreur, c'est très clair. Si nous voulons suivre le Christ, nous devons commencer par nous renier nous-mêmes, seulement de cette manière nous pourrions atteindre — un jour heureux— l'accomplissement de ces sacrées instructions :

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. [*Torah Juive*]

Or, moi, je vous dis: Continuer **d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent** [*Nouvelle Torah Chrétienne*]; afin de vous montrer fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les sur injustes.» (Matthieu 5:43-45)

Seul celui qui a radicalement nié —et renié sérieusement dans son intérieur— son propre orgueil, vanité, amour de soi, hypocrisie, etc., peut réellement aimer ses ennemis et prier pour ceux qui le persécutent.

Seul l'homme —ou la femme— qui se confronte soi-même et se renie soi-même, qui détruit sa vanité intérieure, son énorme orgueil et son amour-propre blessé, peut vraiment **pardoner à ses débiteurs, à ses offenseurs**.

C'est la seule façon de donner le pardon sincère à ceux qui '**nous la doivent**' pour nous avoir blessés, —même avec le pétale

d'une rose— dans nos très chéris orgueil, amour propre ou vanité qui se sentent blessés.

Pauvre le Notre Père, nous le lisons ou le prions à la hâte seulement, mais nous n'honorons pas le Père en pardonnant à nos débiteurs...

Nous demandons pardon, mais nous ne pardonnons pas et nous croyons que Dieu est obligé de nous aider, sans être réciproques.

Assurément le principal enseignement du Sauveur du Monde continue à être: ***Aimer nos ennemis et Pardonner à nos débiteurs.***

Mais comment? Si nous aimions l'ennemi alors les guerres seraient terminées, les affaires seraient terminées, il n'y aurait pas de revenu entrant au Trésor public, il n'y aurait pas d'industrie d'armement, celle qui fait encore sortir de nombreux pays de la faillite.

À ce propos, Abraham Lincoln disait que la meilleure manière de mettre fin aux ennemis, c'était de les faire nos amis, et il a été tué par ses propres compatriotes qu'il avait libérés de l'ignominie—devant Dieu et devant les hommes— de l'esclavage.

Alors, au lieu d'aimer l'ennemi, ils aiment mieux de se consacrer à lui faire la guerre, mais actuellement, au nom du Christ... Et nous l'avons vu jusqu'à l'épuisement: des croisades, guerres de 30, 80 ans, etc.

Ou comme le faisaient aussi les aztèques, qui provoquaient continuellement leurs guerres saintes —«fleuries» les appelaient-ils— afin de sacrifier des centaines, voire des milliers de personnes dans le Temple Majeur de Tenochtitlan pour satisfaire ***Quetzalcoatl.***

Qui, paradoxalement, ***avait strictement et expressément interdit les sacrifices humains***, et n'exigeait pendant les festivités que la libération d'oiseaux en haut des temples... c'était tout le sacrifice qu'il demandait... Pas de sang!

Mais, il se passe toujours la même chose, chaque dirigeant et sa cour veulent «laisser leur trace», dépasser les autres, et il en va de même dans de nombreuses institutions religieuses. C'est le même moule pervers qui nous fait continuellement de la même manière...

Nous voulons toujours être plus que les autres —au lieu de les aider et de les aimer comme le Christ— ***et c'est la racine de tous les maux.***

Pour vouloir être —«au moins»— comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, nous avons été ***chassés du paradis*** (Genèse 3:23)... Et nous n'apprenons toujours pas la leçon!

Lucifer, cette très belle Étoile enfant de l'aurore, est tombé dans la partie la plus profonde de l'abîme (Ésaïe 14:12-21), parce qu'il voulait ressembler à Dieu et s'asseoir sur son trône, il voulait être plus que les autres, et plus que Dieu le Père même... Et nous n'apprenons toujours pas la leçon!

C'est pourquoi le béni Christ nous demande de nous renier, de nier et de renier de notre égoïsme, notre désir de dépasser les autres chrétiens, bouddhistes, lamaïstes, quetzalcoatliens, etc., etc.

Et c'est pourquoi **son enseignement porte sur la Révolution Interne**, non pas sur celle de guerres et de fleuves de sang, mais sur la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, cupidités, autojustifications, auto-exonérations, etc.

L'Enseignement du Christ porte sur la rébellion psychologique, sur la négation radicale de soi, sur celle qui élimine la racine de la cupidité envers les femmes, l'adultère du cœur, ou la cupidité pour avoir ce que les autres en ont, le poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

Pour ces raisons, nous sommes une congrégation sérieuse qui cherche l'auto-vigilance et l'auto-correction de nos pensées, sentiments et actions...

Parce que nous savons que l'ennemi secret est à l'extérieur..., oui, **mais il est aussi à l'intérieur de nous**... Et nous devons le vaincre! En se reniant, comme il est écrit.

Nous devons nier et détruire nos vices ou nos erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur qui aigrissent nos vies personnellement et socialement...

Et outre, ils offensent le Très-Haut, qui est aussi en nous (1e Corinthiens 3:16).

Pour que de cette manière notre Père qui est en secret puisse nous donner la beauté lumineuse des vertus opposées à de tels vices... Ces bénies lumières de la conscience...

Et que nous soyons comme des Vases purs pour recevoir l'Esprit Universel de Vie.

En vérité, nous ne recherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret au moyen du **juste penser, juste sentir et juste agir... Amen**.

Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité a mal, car elle paie mal et s'éloigne de son Créateur.

Et avec de la bonne volonté nous essayons de la servir, tout comme le Divin Rabbin de Galilée, **JESHUA LE BÉNI, notre suprême Chef Spirituel**, dont le Nom —Verbe— ne nous fatiguerons jamais de vanter... **Amen**.

10. LA PAIX DU CŒUR TRANQUILLE

En deux millénaires, nous avons peu ou rien du tout avancé quant à *Aimer nos ennemis et Pardonner à nos débiteurs*.

C'est la crue réalité des faits, sauf qu'au lieu de lances, épées et flèches et de beaux chevaux et chars tirés par des quadriges, nous utilisons aujourd'hui des pistolets, mitrailleuses, lance-grenades, tanks, porte-avions, missiles guidés, armes atomiques et chimiques, rayons laser depuis les satellites, etc.

La charité est véritablement interdite et elle n'est exercée que par les associations caritatives «dûment autorisées» qui ont toujours d'énormes profits (monte de piété, etc.), et elles prospèrent toutes.

Et ceux qui veulent vraiment exercer la charité de cœur, rencontrent, généralement, de multiples obstacles, «dûment autorisés» aussi.

La correction sexuelle de l'individu est démodée, obsolète et n'en parlons plus...

L'enfance psychologique est sur le point de disparaître... Et il ne manque que le chip intégré à notre cerveau pour que la *robotisation* soit complète.

La cupidité est la reine des "vertus modernes" et la luxure, la princesse, comme toujours, et voilà qu'elles marchent la main dans la main, la très orgueilleuse vanité et sa petite sœur l'envie, ainsi que la colère congénitale et la gloutonnerie toujours prête, etc.

Et s'il vous plaît, n'oublions pas *la paresse*, la bien prouvée mère de tous les vices... etc.

Apparemment, il n'y a pas de solution à la question, amplifiée par les modernes et progressistes «*boîtes de résonance*», généralement abrutissantes : télévision, cinéma, jeux vidéo, internet, etc.

Mais, ni l'argent, ni la télévision, ni le cinéma, ni l'internet, etc., ne sont mauvais en eux-mêmes, *tout dépend de l'utilisation qu'on leur donne*. Mais, normalement, l'humanité leur donne une prononcée mauvaise utilisation...

Cependant, malgré les adversités modernes, *en tant que bons chrétiens-pauliniens, nous nageons à contre-courant* de l'arrogance et de la vanité qui accablent cette pauvre humanité qui croit qu'elle peut tout et n'a réussi qu'à *rendre gravement malade la bénie planète paradisiaque que Dieu nous a donnée*.

Nous sommes des pauliniens sérieux et nous aimons galoper contre le vent de la banalité, toujours aussi banale, et contre cette vanité qui rejette tant le béni Apôtre Paul...

Et bien que nous respections ceux qui ont l'habitude de demander et d'exiger des cotisations, des dîmes, des prémices et des offrandes, de notre part, nous ne le faisons pas et nous ne le ferons pas, car ***nous continuerons à travailler pour ne pas être onéreux à nos frères*** afin que notre gloire ne soit pas vaine...

Comme nous ne vivons pas —ni nous n'avons jamais vécu— aux dépens des étudiants ou des sympathisants, et que nous n'avons aucun intérêt à ce que notre humaine et imparfaite personnalité soit vénérée, nous jouissons de la très bénie ***Liberté du Christ*** qui porte toujours au-dedans la Vérité brillante...

Par conséquent, nous pouvons dire aimablement —et écouter volontiers aussi— la claire et propre Vérité...

Et nous voyons avec de la tristesse qu'au fil du temps, la vie de cette génération s'épuise et ses jours sont comptés, comme l'ont prédit tous les grands chefs religieux de l'antiquité... Les prophéties commencent à s'accomplir maintenant...

En effet, nous voyons aussi, avec une grande tristesse, qu'il n'y a plus de charité, il n'y a pas de cœur, il n'y a pas de vénération, il n'y a rien... enfin, presque rien. Comme le dit notre bien-aimé Apôtre:

«Quoi donc ? Sommes-nous dans une meilleure position? Pas du tout. Car ci-dessus ***nous avons fait l'accusation que voici: que les Juifs comme les gentils sont tous sous le péché.*** Comme il est écrit: Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui soit perspicace. Il n'y a personne qui cherche Dieu. Tous les hommes ont dévié, tous ensemble ils sont devenus futiles. Il n'y a aucun qui exerce la bonté, il n'y en a même pas un.» (Romains 3:9-12)

On peut dire que c'est la même chose de nos jours qu'à l'époque de l'Apôtre Paul, et que rien ne s'est passé ni rien ne se passera...

Mais, la différence est que, ceux qui n'ont pas le courage de faire comme autrefois, ont actuellement des armes qui effacent des pays entiers de la carte, juste en poussant un simple bouton...

Cependant, nous sommes tenaces dans le service au Christ notre Père, Patriarche, Roi et Seigneur, et nous tenons à continuer de livrer son lumineux Enseignement Rédempteur, Régénérateur, véritablement *Reliant avec la Divinité*.

Nous recherchons ***la Rénovation Chrétienne-Paulinienne*** pour que l'Apôtre Paul vibre en nous avec force de nouveau, sans fanatismes ni dogmatismes ni tartufferies, avec d'un amour sincère envers le Christ, sans nous croire plus que les autres, car

nous n'avons rien à nous glorifier que de nos faiblesses. (2e Corinthiens 12:5)

Et comme le dit le vieux proverbe chinois: «Si chacun balayait le bout de trottoir qui lui correspond devant sa maison, **la rue serait propre**», et un bon ami a ajouté: 'Et la ville'... Finalement, nous avons convenu que la planète entière!

Par conséquent, **nous balayons notre petit bout de rue et nous invitons gentiment les autres à faire de même**, afin que le Chemin du Christ soit libéré pour les générations futures et qu'elles puissent connaître son divin Message avec de la pureté, sans lui mettre les lambeaux ni les obstacles que nous avons mis au cours de ces 2000 années.

Nous disons avec beaucoup de sérieux que des temps très difficiles approchent pour cette humanité souffrante, car d'après les terribles événements qu'on entrevoit, d'après cet avenir sombre, sans aucun doute, la douleur grandira...

Maintenant plus que jamais, il est important d'être pratiques à cent pour cent, car la théorie est très belle mais, si elle n'est pas traduite à la pratique, elle est complètement vide... *Nous devons être prêts!*

Seule la pratique rend un bon chirurgien ou ingénieur ou avocat. Tout le monde peut obtenir un brevet professionnel, mais l'exercice des études c'est ce qui fait de nous des professionnels. Si on ne les exerce pas, on ne fait pas grande chose dans le domaine ou la branche du savoir professionnel.

De même, la bénie profession d'être chrétiens, nous devons *la professer dans les faits, dans la pratique, dans la vie même*.

Certes, nous ne saurons pas du tout qui est le Christ tant que nous ne commençons pas à en faire l'expérience en nous-mêmes...

Il ne suffit pas de dire «Seigneur je t'aime, je te suis, je t'accepte comme mon sauveur personnel», nous devons le faire en chair et en os en pardonnant à nos débiteurs.

La sympathie pour le Christ ne suffit pas, il faut aussi avoir de l'empathie, nous mettre à la place du béni Rédempteur.

Par exemple, ressentir ce pardon pour ceux qui l'ont tué... Ce serait un bel exercice spirituel, une belle pratique spirituelle.

Nous devons ressentir également de l'empathie —et de la sympathie— envers tous ceux avec qui le Christ a eu —et a encore— de l'empathie, comme *les pauvres, les ignorants et les pécheurs...* car le soleil se lève aussi pour eux.

De plus, si nous aimons vraiment et de cœur le Christ et son Apôtre Rebelle, nous devons *nous débarrasser de la mauvaise habitude* de haïr et d'attaquer les personnes qui ne sont pas aussi

saintes que —selon ça— nous, ni sont de notre même religion, etc., et nous arrêter de les maudire (Romains 12:14 et suivants).

Suivant le chemin totalement rebelle et hétérodoxe de notre béni Apôtre Paul, opposé aux simulations, nous essayons mieux de **respecter toutes les religions, écoles, philosophies et sectes** —ainsi que leurs livres sacrés—, car elles ont **les mêmes Principes Religieux ou Spirituels**, ce qui change ce sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer à cause des différences, nous recherchons **ce qui unit** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes.

Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Par conséquent, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt: *Religieux du monde, unissons-nous!*

Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion!

Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion...

C'est une vie très pénible et vide, même si l'on a des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de la supermodernité, les choses ont une pauvre valeur —matérielles et spirituelles aussi— derrière lesquelles nous allons et courons...

Car si chacun suivait sérieusement et de cœur la religion à laquelle il appartient —quelle que soit— ***il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...***

Et nous parlerions familièrement avec les anges, les dévas, les dieux, les génies, ou quoi qu'on nomme, dans les différentes religions, les sacrées Hiérarchies Divines qui servent au Très-Haut...

Et que, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont les bénis anges, archanges, principautés, vertus, pouvoirs, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.

C'est pourquoi connaissant nos faiblesses et nos limitations, sachant que nous ne sommes pas meilleurs que les autres, car nous sommes tous des pécheurs —*aussi bien les juifs que les gentils*, dit l'Apôtre— et de plus, récidivistes, nous ferions mieux de rechercher avec sincérité notre médicament dans le Christ.

Nous reconnaissons fermement que le Christ est le béni Médecin qui a **le Médicament Universel**, par conséquent, Il est **Cosmique, Sacré et Universel**, et qu'Il peut avoir beaucoup de Noms Vénérables dans les différentes cultures...

Et qu'il est de notre devoir très élevé —et droit— de **l'incarner** au-dedans de chacun de nous afin que Lui et son Père bien-aimé puissent venir à nous pour y faire leur demeure... *Amen.*

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul, notre Seigneur, dit qu'il est **dans les douleurs de l'accouchement jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous** (Galates 4:19).

Car, **il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs...**

Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarnons pas, après avoir nettoyé notre étable pleine de symboliques animaux... Et ainsi pouvoir être fortifiés —avec puissance— dans l'Homme Intérieur [*l'Adam Kadmon de la kabbale*] par son Esprit, **afin que par la foi dans nos cœurs le Christ y habite** (Éphésiens 3:14-21).

Nous suivons fidèlement et de cœur sa très lumineuse manifestation en tant que **JÉSUS CHRIST** —Jeshua le Béni— qui nous aime tous, bons et mauvais également, et qui n'est pas venu appeler les justes, mais nous les pécheurs à la repentance...

Et en plus, Il nous a généreusement fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux...

Mystères Sacrés que nous devons vénérer et respecter... *Amen.* **Nous recherchons le Royaume de Dieu et sa Justice**, et nous devons la faire partie au-dedans de nous, car le bon juge de sa maison commence...

C'est comme ça que nous réussirons la paix du cœur tranquille, la Paix du Christ notre bienfaiteur.

Sans aucun doute, celui qui suit la Loi et les prophètes — l'Apôtre Paul l'un d'entre eux, le réel et véritable Prophète de Jéhovah— **accomplit la volonté du Père**, sur la terre comme aux cieux...

Nous souhaitons de tout notre cœur que nous tous parvenions à **incarner le Notre Père** dans le secret profond de notre Être... *Amen.*

C'est pourquoi notre bien-aimé Apôtre Paul nous invite —avec des douleurs de l'accouchement— à former le Christ en nous, à le cristalliser intimement... à servir Dieu avec joie, justice, bonnes œuvres, avec de la charité...

À veiller nos pensées, sentiments et actions pour ne pas offenser le Très-Haut, qui demeure aussi en nous.

Acceptons, s'il vous plaît, son aimable invitation afin que le béni Christ soit formé en nous et acquière son individualité, ***crystallise en nous et guide et protège nos pas...***

Jusqu'à ce que son Père sacré l'accompagne faire chez nous sa demeure (Jean 14:21 et 23), que le bonheur se joigne à la vertu et que la Lumière du Verbe soit toujours allumée dans nos cœurs... *Amen.*

Certes, la formation du Christ en nous n'obéit pas aux ***règles formelles, externes et superficielles***, fanatiques et pharisaïques, tartuffes et vénéneuses ***dépourvues de bon sens.***

Des règles fanatiques qui le plus souvent ***nuisent souvent sans nécessité notre saine coexistence sociale***, notamment avec les familles.

Nous pouvons constater que beaucoup d'adversaires et critiques ne fument pas une cigarette, ne boivent pas un verre de vin, ni ne vont pas danser, *ni ne cohabitent socialement avec les gentils «impurs»...*

Mais ils regardent une femme passer et la déshabillent des yeux... Et ils la désirent et commettent de l'adultère avec elle dans leur cœur (Matthieu 5:28), et vice versa pour les femmes, quand elles désirent les hommes.

Cependant, «*Jéhovah connaît les pensées des hommes qui sont vanité.*» (Psaume 94:11).

Le Christ —le béni Messie qui vient nous racheter intérieurement— se forme, s'incarne réelle et véritablement en nous, hommes et femmes, grâce à ***la propreté de nos pensées, de nos sentiments et de nos actions.***

C'est-à-dire, suivant son ***Triple Chemin de Libération*** (*Qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive continuellement.*) Matthieu 16:24) ... *Amen.*

Nous effectuons ainsi en nous le miracle des ***noces de Canaan***, en transformant l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit.

C'est ainsi que nous nous christifions, que nous formons, incarnons ou cristallisons le Christ en nous, à ce que notre bien-aimé Apôtre Paul nous invite —avec des douleurs d'accouchement—.

Cette cristallisation, ou formation du Christ en nous, se déroule tout le long du chemin de la vie —la plus rigoureuse des maîtresses— avec une grande patience, comme nous l'a enseigné l'Instructeur du Monde, Jeshoua le Béni: «*Par votre endurance, vous acquerrez vos âmes.*» (Luc 21:19)... *Amen.*

Par conséquent, ***nous nous basons sur l'exemple*** et nous sommes un groupe chrétien de justice, de louange et de prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites et de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle...

Et nous ne sommes pas un simple club-social-religieux-chrétien de plus.

L'**AUTHENTICITÉ** d'une Église ne se mesure pas par la supposée «hérédité du sang» ou par la supposée «transmission du pouvoir divin», mais à ses fruits, c'est-à-dire, par:

- a) La **propreté** ou la pureté de sa doctrine ou Enseignement, exempte de dogmatismes, fanatismes et exclusivismes.
- b) Le **bon exemple** de ses autorités, libre de tromperies et d'hypocrisies.
- c) La **congruence** entre ce qui est fait et ce qui est prêché.
- d) Le **service désintéressé** à l'humanité...

Avec de telles bases et en faisant confiance à notre Père qui est en secret, nous sommes sûrs que l'Enseignement profond, ***la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul illuminera notre chemin vers le Christ*** d'une manière sérieuse, responsable, libératrice de nos fardeaux psychologiques, et nous donnera le souhait pur de servir à l'humanité avec de l'amour conscient.

Notre bien-aimé Apôtre Paul nous a transmis, de tout son amour, cette merveilleuse Sagesse, cet Enseignement révolutionnaire de Jésus-Christ, notre Seigneur, le Fils de l'Homme, qui n'avait nulle part où reposer sa tête (Matthieu 8:20)...

Ce **Bon Berger qui n'était pas salarié**, et pour cette raison même, a généreusement donné sa vie pour ses brebis (Jean 10:11-18). Et celle-ci, son **AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE**, continue de livrer son légat de véritable charité chrétienne, remettant son béni enseignement sans demander —ni attendre— rien en retour.

Nous sommes une Église ***qui ne demande ni n'exige de dîmes***, cotisations, ni prémices ni offrandes; ni n'abuse pas non plus des dévotes du sentier, ni des jeunes filles ou des jeunes hommes; elle ne promeut jamais la mythomanie, ni l'égolatrie ni le culte de la personnalité.

Une Église qui ne se plie pas devant les assauts des fanatismes, dogmatismes, pharisaïsmes, tartufferies, bigoteries, puritanismes absurdes, poses et feintes douceurs, hypocrisies et supercheries.

Et, ***elle ne plie ses genoux que devant la bénie majesté du Christ et de son Apôtre Paul***, que nous ne nous fatiguerons

jamais de louer et de vénérer de tout notre cœur et de toutes nos forces...

Celle-ci est ***l'AUTHENTIQUE SAGESSE CHRÉTIENNE DE L'APÔTRE PAUL***, qui ne reste pas dans les formes religieuses extérieures ou pharisaïques, mais va à l'essentiel, qui dit toujours la Vérité, comme nous l'a enseigné le sacré Christ céleste, universel ou cosmique, incarné dans la divine personnalité de notre bien-aimé Rédempteur, ***JÉSUS DE NAZARETH***.

Nous honorons cette vraie Sagesse Chrétienne et la livrons avec une grande joie et simplicité à l'humanité...

Nous savons de cœur que le Christ n'est pas venu pour être servi, mais pour servir (Marc 10:45).

Cette *Charité Universelle* est la plus exaltée des vertus (Romains 13:1 et suivants), et nous l'accomplissons avec de la joie ***en délivrant l'Enseignement Christique sans rien demander —ni attendre— en retour...***

Nous sommes des gens simples, respectueux du Christ dont le divin Enseignement nous devons faire chair et sang en nous, ici et maintenant... *Amen*.

S'il vous plaît, commençons une ***Nouvelle Époque Paulinienne*** où la grâce et l'amour du Christ s'expriment à travers notre ***Apôtre Paul personnel, individuel...***

Car nous en avons tous un, c'est *une partie des Hiérarchies du Très-Haut qui demeurent en nous*, qui lutte toujours intérieurement —et avec beaucoup de courage— pour notre salut tant attendu... *Amen. Amen. Amen.*

— Notre Dieu est feu dévorateur —

HYMNE À LA CHARITÉ

1. «Si je parle *dans les langues des hommes et des anges*, et que je n'ai pas la charité, je deviens comme un airain retentissant ou une cymbale retentissante.

2. Et s'il avait *des prophéties* et comprenait tous les mystères et toute connaissance. Et ***si j'ai toute la foi***, au point de traverser les montagnes, ***et que je n'aie pas la charité, je ne suis rien.***

3. Et si je *distribue tous mes biens* pour nourrir les pauvres, et si je donne mon corps pour être brûlé, et que je n'ai pas de charité, cela ne me sert à rien.

4. La charité est patiente, elle est bénigne; la charité n'envie pas, la charité ne déraisonne pas, elle ne s'enfle *pas*;

5. Il n'est pas calomnieux, il ne cherche pas le sien, il ne s'irrite pas, ***il ne pense pas le mal***;

6. ***On ne frappe pas contre l'injustice, mais on frappe contre la vérité***;

7. Il souffre tout, croit tout, espère tout, endure tout.

8. ***La charité ne cesse jamais d'exister: mais les prophéties doivent prendre fin, et les langues doivent cesser, et la connaissance doit être supprimée.***

9. *Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie ;*

10. Mais quand ce qui est parfait viendra, alors ce qui est partiel sera ôté [*la connaissance et la prophétie ne feront qu'un, elles seront complétées en une seule chose*].

11. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je jugeais comme un enfant [*j'avais besoin de lait, des rudiments*], mais quand j'étais adulte, j'ai laissé ce qui était comme un enfant [*maintenant comme nourriture solide, la sagesse de Dieu dans le mystère*].

12. ***Maintenant nous voyons à travers un miroir***, dans l'obscurité; mais alors nous verrons *face à face* : maintenant je sais en partie; mais alors je connaîtrai comme je suis connu [*devant la face du Père et des anges de justice*].

13. Et maintenant la foi, l'espérance et la charité demeurent ces trois-là ; mais ***la plus grande d'entre elles est la charité.***»

1er Corinthiens 13

Chapitre XXII

PRATIQUES PAULINIENNES

«Car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes envers Dieu, mais *les faiseurs de la loi seront justifiés.*»

Romains 2:13

1. INTRODUCTION

Notre Dieu N'EST PAS un «Dieu jaloux et punisseur» qui pénalise les péchés des parents sur leurs descendants jusqu'à la quatrième génération (arrière-arrière-petits-enfants) et ordonne des homicides et des génocides, tout comme les catholiques orthodoxes ont, malheureusement, continué à le faire.

Il est un vrai Dieu, droit, juste, généreux, miséricordieux... Car, il *applique la Justice et non la vengeance*; il n'est pas «jaloux», car la jalousie implique l'égoïsme et d'autres faiblesses humaines.

Il est le Juste Juge, il a donc l'équilibre entre la rigueur et la miséricorde... Zéro jalousies et vengeances!

Et il ne «délègue pas de facultés» aux prêtres, pasteurs et évêques *pour appliquer la Justice ou accorder le pardon des péchés...*

Ce véritable Dieu —EL, Elohim, Jéhovah, Adonay, Shadday ou comme vous voudrez l'appeler— *cherche toujours à nous aider afin de marcher avec droiture devant sa présence et pouvoir être des dépôts propres de sa Divine Grâce.*

Il est toujours prêt à nous tendre la main, c'est pourquoi il fait lever chaque jour le soleil sur les bons et les méchants, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes...

Dans nos mains, dans notre volonté est d'accepter cette main généreuse et à nous *de lui tendre un pont jusqu'à notre cœur* afin que son excellente Lumière puisse descendre jusqu'à nous... et nous racheter. *Alléluia!*

Chaque fois que nous prions, chaque fois que nous faisons des louanges et des vénérationes —que ce soit individuellement ou en groupe—, chaque fois que nous pratiquons nos rites chrétiens pauliniens, chaque fois que nous respectons les Dix Commandements de la Loi de Dieu, chaque fois que nous pardonnons à nos débiteurs ou offenseurs, nous lui tendons un pont...

Chaque fois que nous nous nions, chaque fois que nous respectons la Croix du Mariage Chrétien, selon le chapitre 15 du Lévitique, nous lui tendons un pont ...

Chaque fois que nous pratiquons la charité, chaque fois que nous servons à l'humanité de manière désintéressée, ***nous tendons un pont vers le Père Céleste et son Fils le Christ*** afin qu'un jour heureux— ils puissent faire leur nid dans nos cœurs. *Amen.*

2.- LA PRATIQUE DE LA FOI ET DE LA CONFESSION

La Gloire du Seigneur qui demeure en nous et sa conséquence, la Paix d'un cœur tranquille, ne s'obtiennent pas par les supposés hauts mérites chrétiens que selon nous, nous croyons avoir, ni par notre prétendue «grande foi».

Celle qui —supposément, aussi— fera en sorte que la grâce de Dieu ou du Christ se répande sur nos pécheresses personnes uniquement par leur miséricorde, par «l'œuvre» de Dieu lui-même, ou par le sang versé de son Fils, mais non parce que nous faisons des efforts pour faire la volonté du Père et pour respecter ses Commandements.

C'est-à-dire, on croit ***très confortablement*** que nos péchés seront pardonnés et que nous serons sauvés malgré nos terribles «œuvres» pécheresses, «seulement» grâce à notre —prétendue— grande foi, ou par la «seule» grâce ou miséricorde du Christ ou de Dieu.

En fin de compte, ***peu importe les efforts que nous déployons*** pour «garder la parole du Christ» (Jean 14:23-27 et 15:31), c'est-à-dire, «ses commandements» (1 Jean 2:4-6), car, selon ça, il est impossible le salut... Quelle beauté de confort et de lassitude «spirituelle»!

Cependant, ***il n'y a pas de vraie Foi sans l'accomplissement de la Loi Sacrée*** et de ses élevées œuvres —la Loi Supérieure du Sinaï et non les simples *mitzvot* ou formalités rituelles.

Tout comme, ***il n'y a pas de véritable accomplissement de la Loi sans la Foi*** qui nous donne la vie et la motivation intérieure pour accomplir sa parole, ses commandements.

Seulement, lorsque la foi et ***l'accomplissement de la Loi sont appliqués ensemble, on obtient la véritable Grâce...***

Nos péchés —ou transgressions à la Loi de Dieu— ne seront pas «pardonnés» par les clercs, les supposés «administrateurs de Dieu» sur terre ou par leurs apparentes «sévères pénitences», des litanies —que non des prières—, des credos, des rosaires, des Notre Père ni des Je vous salue Marie.

Nous savons que le tel «sacrement» de confession n'a pas été établi par le Christ, mais par les hiérarchies catholiques lors du *Quatrième Concile du Latran en 1215* et de cette manière, ils avaient le contrôle mental et des commérages sur les fidèles et une plus grande soumission de ceux-ci.

Nous respectons vraiment ces gens simples, ***de bonne foi et de bon cœur*** qui croient que des pécheurs égaux ou pires qu'eux vont pardonner leurs péchés... Et qu'en fonction de leur foi et de leur dévouement, ils recevront l'aide divine.

De même, nous ne jugeons pas les clercs d'aujourd'hui sur les faits ou les règles établies il y a huit siècles, ou plutôt, il y a dix-sept siècles (Concile de Nicée en 325), lorsqu'il fut établi le dogme, selon lequel, ils étaient les «représentants de Dieu» sur terre... Qu'allons-nous en faire? C'est comme ça qu'ils ont reçu leur « tradition».

La version qui apparaît dans Jean 20:22-23, le dernier des évangiles, écrit entre les années 90 et 110, c'est-à-dire, entre 53 et 73 ans après la résurrection du Christ, ***n'est pas acceptable comme excuse ou argument pour pardonner les péchés*** et le cas échéant, cela ne serait applicable que par les vrais apôtres du Christ et jamais par ceux qui se croient ses représentants légaux.

Certes, ce qu'affirme le ***texte interpolé de Jean 20:22-23***: «*À ceux à qui vous remettez [pardonnez] les péchés, ils leur seront remis: à celui qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus*», dans ce cas, la confession aurait été établie par le Christ lui-même, ou par les apôtres depuis le début du christianisme, c'est-à-dire, depuis le premier siècle...

Mais, il a fallu douze siècles (jusqu'en 1215) pour être «sanctifiée» par les hiérarchies catholiques qui ont ordonné ***la confession obligatoire*** —au moins une fois par an— des fidèles pour parvenir à ce «salut» si attendu...

Que Dieu leur paie selon leurs œuvres!, comme le dit l'Apôtre des Gentils (2 Timothée 4:14).

D'autre part, ce qui est exprimé dans Jean 20:22-23 n'est pas ratifié dans un autre évangile, bien qu'ils essaient de l'assimiler à ce que dit Matthieu 16:19 et 18:18 à propos de «lier et délier» sur terre et sa supposée correspondance dans les cieux.

Car telle prérogative ou autorisation —dans le cas très lointain qu'elle était vrai— ne concerne qu'à l'Apôtre Pierre. Sans aucun doute, les deux citations sont des interpolations très évidentes.

En effet, l'évangile de Marc, le plus ancien de tous, ne fait aucune mention de ces autorisations de pardonner les péchés, ni de lier et délier dans les cieux et sur la terre.

Les épîtres du béni Apôtre ne rapportent pas, non plus, la confession des péchés —mortels et véniels—, ni le pouvoir des simples pécheurs humains de pardonner les péchés en se substituant par Dieu. Il ne mentionne pas non plus la faculté des clercs de lier et de délier dans les cieux et sur la terre.

Et évidemment, ses épîtres sont antérieures à tous les évangiles, puisqu'elles vont des années 50 (1er Thessaloniens) à 58 (2e Timothée). Comparez avec les évangiles canoniques: Marc, des années 68 à 73; Mathieu, de 70 à 100; Luc, de 80 à 100; et Jean de 90 à 110.

Il n'existe pas non plus l'«autorisation» de pardonner les péchés comme si nous étions Dieu lui-même, ou de «lier et délier» dans les cieux et sur la terre dans l'évangile de Luc, disciple de l'Apôtre Paul qui a résumé, de première main, certains des enseignements et faits du Christ...

Il manque toute logique et c'est totalement contraire au bon sens que le Christ et son Père céleste transmettent, transfèrent ou «délèguent» le pouvoir —rien de moins— de pardonner les péchés à de simples mortels, même s'ils sont ses disciples et encore moins au clergé —pécheurs égaux ou pires que nous— douze siècles plus tard...

Bref, **seul le Christ et son Père céleste peuvent pardonner nos péchés...**

C'est beaucoup d'arrogance de croire que nous sommes des «délégués» ou des «représentants légaux» ou spirituels du Christ et de Jéhovah...

Et c'est une arrogance encore plus grande de penser qu'un humain égal ou —normalement— pire que nous, puisse pardonner les péchés en se prenant comme le Tout-Puissant (*Shadday*).

Apparemment, nous sommes encore sous l'influence du serpent tentateur de l'Éden, quand il a clairement dit à Ève que le Seigneur leur avait interdit de manger du fruit défendu parce que «*vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.*» (Genèse 3:5).

La tendance à ressembler aux dieux, à **s'assimiler aux dieux** —l'horrible **mythomanie**— continue d'être le péché principal des hautes hiérarchies ecclésiastiques —et aussi, des mineures— quelle que soit l'église...

Et certaines de ces hiérarchies ecclésiastiques revendiquent, même, le pouvoir divin de «pardonner les péchés».

Avec tout le respect et la courtoisie que je vous dois, nous déclarons catégoriquement que nous n'acceptons pas les dogmes, qu'ils soient protestants, catholiques (orthodoxes en général) ou hétérodoxes.

Nous cherchons à suivre le Christ et son Apôtre Paul, et non le sanhédrin ou les papes, et nous ne suivons pas dogmatiquement Luther, peu importe à quel point nous le respectons et l'admirons.

Et ***nous regrettons de ne pas être d'accord*** avec notre courageux et très révolutionnaire sage allemand, car ***la Sola Fide*** qu'il a soutenue ***n'est qu'une «interprétation» et non un «dogme»*** protestant, encore moins une vérité absolue.

Absolu «seulement» L'ABSOLU...

L'Apôtre Paul a donné le même rang et la même hiérarchie spirituelle et théologique à la foi, à l'espérance et à la charité.

C'est pourquoi nous considérons que, ***non seulement par la seule foi le salut est obtenu, mais aussi, par l'espérance et la charité*** —comme nous l'assure l'Apôtre Paul—, vertus brillantes si oubliées dans ce monde perfide (1 Corinthiens 13:13).

Et nous pouvons également respectueusement être en désaccord et critiquer Luther, c'est ***la raison d'être du protestantisme***, de ne pas accepter les dogmes catholiques et orthodoxes et d'avoir la plus grande *liberté* d'interpréter la Bible et ses commentateurs.

En résumé: il est très confortable ***de laisser le salut entre les mains de Dieu uniquement par notre*** —supposée— ***«grande foi»*** ou par la grâce seule ou par «l'intervention» du Christ seule ou par la «gloire de Dieu» seule, ***sans trop d'efforts accomplir ses Dix Commandements, sous prétexte qu'ils sont les «œuvres de la loi»*** mentionnées par le bienheureux Apôtre Paul.

Tout comme il est également tout à fait confortable de croire que nos péchés seront pardonnés par le prêtre, pécheur autant sinon plus que nous. ***Les mauvaises œuvres ne sont effacées que par les bonnes œuvres.*** La vraie repentance s'exprime toujours dans l'accomplissement de bonnes œuvres.

Cependant, ***il existe de nombreuses excuses pour éviter de nous nier*** —notre Satan intérieur— et de nous tromper, en croyant que nous avons «attrapé Dieu par la barbe». Et, bref, de nous disculper, en pensant illusoirement que nous serons sauvés «seulement» grâce à notre très «jolie et jolie face chrétienne»...

3.- LA PRIERE

Notre Église sacrée, suivant l'amour miséricordieux du Christ, ne met jamais de limites aux prières, aux adorations et aux vénération du Tout-Puissant et de ses bénies hiérarchies.

Par conséquent, ***toutes les prières, adorations et vénération chrétiennes sont les bienvenues***, qu'elles soient orthodoxes, protestantes, hétérodoxes ou coptes, puisque nous prenons le bon et laissons le mauvais de tels courants de pensée chrétienne, comme nous l'a enseigné le béni Apôtre (1 Thessaloniens 5:21).

Notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ nous aime tous également, bons et mauvais, hommes et femmes sans distinction d'âge, de sexe, de race, d'éducation, de condition sociale, de religion ou de croyance, etc.

Et il nous invite à être comme notre Père céleste qui nous aime tous également bons et mauvais —y compris nous, vérifiable selon la qualité de nos pensées— et fait lever le soleil et faire pleuvoir aussi sur les justes et sur les injustes.

En toute sincérité nous recherchons le pardon de Dieu... Et cela ne peut pas être obtenu en se disputant entre chrétiens ou contre d'autres religions très vénérables.

Nous les chrétiens, devons pardonner et être tolérants si nous voulons donner l'exemple du —VRAI— Christianisme.

De même, nous évitons de tomber dans le dogmatisme, le fanatisme et la mythomanie, ainsi que d'imposer des rigidités ecclésiastiques. Au contraire, nous exerçons la charité du Christ et délivrons sa Sagesse, son béni Enseignement, sans rien demander ni exiger en retour...

Ici, il n'y a pas de demandes ni d'exigences de dîmes, ni de prémices ni d'offrandes.

Et c'est avec beaucoup de plaisir et de joie que nous servons l'humanité de manière désintéressée, tout comme notre Seigneur Jésus-Christ et son Apôtre Paul nous ont donné l'exemple.

Nous comprenons que pour parvenir à un service sincère et honnête envers les autres, ***nous devons suivre l'exemple du Christ en pardonnant à nos débiteurs***; à ceux contre qui nous avons du ressentiment et un esprit de vengeance et nous disons: tu me la dois et tu dois me la payer.

Nous devons pardonner afin que notre Père qui est aux cieux pardonne aussi nos péchés, assurément, bien plus graves que les fautes ou les offenses de nos pauvres débiteurs...

En effet, dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés (Matthieu 6:14-15).

Le Christ a fait la rémission de nos péchés car il nous a donné les outils pour y parvenir, et il ne s'est sacrifié qu'une seule fois, comme il est écrit, et il ne se sacrifie pas tous les jours selon la tradition juive.

Par conséquent, nous clarifions que **le véritable pardon des péchés naît avec la PRATIQUE CONTINUE de l'Enseignement suprasubstantiel que le Christ nous a donné.**

Là se trouve la vraie rédemption et le pardon des péchés!

Et, par la conséquence la plus absolue et la plus cohérente, son béni Enseignement et son accomplissement —«*garder sa Parole*»— est ce qui nous accorde véritablement le salut et le pardon des péchés, et non seulement sa mort et son sang versé....

Son sacrifice sur la croix a été dû à la défense de l'Enseignement de son Père qui est aux cieux, et à cette fin, il a dû passer par ce terrible processus de mort et de résurrection du «Drame Christique».

Par conséquent, **son sacrifice en soi —per se— ne sauvera pas nos âmes, ni n'obtiendra le pardon de nos péchés.**

Le pardon de nos péchés s'obtient dans la mesure où nous pardonnons à nos débiteurs et agissons avec justice en pensée, en parole et en acte...

Parce que **le Juste Jugement de Dieu rendra à chacun selon ses œuvres**, comme nous l'ont enseigné notre Seigneur Jésus-Christ et son Apôtre Paul.

C'est pourquoi notre bénie *PRIERE-MEDITATION PAULINIENNE DE L'AUTOCORRECTION -POUR NORMALISER L'ESPRIT-* cherche, avant tout, à fortifier la capacité de pardonner nos propres erreurs et celles des autres.

Car si nous ne pardonnons pas, nous vivons avec le cœur blessé par les épines des passions, de la revanche, de la vengeance... **et il n'y aura ni paix ni calme dans nos vies.**

Nous devons apprendre à **pardonner comme le Christ nous l'enseigne**, si nous voulons vraiment être *chrétiens de cœur*.

Et non seulement des chrétiens de l'intellect ou de la mémoire, de la rhétorique ou de l'oratoire habituelle, des simples conventionnalismes sociaux du club-social-église... Et encore moins de l'autotromperie de croire que nous sommes le peuple élu...

• **Prière-Méditation Paulinienne de l'Autocorrection — Pour normaliser l'esprit.** Voici notre prière sacrée:

«Béni soit le Père, béni soit le Fils et béni soit le Saint-Esprit. Béni soit notre Mère Divine et bénis soient les Maîtres de la Lumière...

Devant Dieu et devant les hommes, je reconnais que je suis humain et que je fais des erreurs...

Et confiant en l'amour de ma Mère Divine, je lui demande son profond pardon pour toutes mes erreurs et toutes mes fautes. Et je me pardonne aussi, sincèrement, comme son fils imparfait que je suis, me libérant, ainsi, de l'orgueil de me croire supérieur et de ne pas pardonner les erreurs, ni en moi ni chez les autres.

Et en pardonnant et en oubliant mes erreurs du passé, je regarde en avant et je suis son Maternel Chemin de correction, de rectitude spirituelle...

Le sacré chemin du milieu, droit au milieu, sans ne me dévier ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon...

Pour que son Fils, le Christ, s'incarne dans notre cœur. Nous te le prions, ma Mère amoureuse!

J'évite le péché de l'orgueil de me considérer si merveilleux que je ne peux ni ne dois pas faire d'erreurs et qu'ils se moquent de moi et que je fasse le ridicule face aux autres, puisque nous sommes tous ridicules et faisons des erreurs face à la Justice Divine. Parfait, seulement le Père céleste!

Et en embrassant les pieds du Christ, je me pardonne et je pardonne, aussi, aux autres de tout mon cœur...

Et je prie le Père de toutes les Paternités sa grâce bénie et sa miséricorde afin que mes dettes puissent également être pardonnées.

J'arrache l'épine de la haine et de la vengeance qui blesse mon cœur et me dérobe la paix de l'âme...

J'oublie mes rancunes et mauvaises volontés... et je pardonne à mes agresseurs et à mes débiteurs —à ceux qui me la doivent— d'un véritable amour chrétien, de manière intime, sincère et sans autotromperies. Le Père voit tout, rien ne lui échappe...

Et je prie ma Divine Mère de détruire avec son feu dévorant les vraies causes de mon intranquillité.

Qu'elle réduise en cendres ceux «soi-mêmes», ceux «moi-mêmes» ou démons de l'orgueil, de la colère, de l'amour de soi, de la suffisance, de la vengeance, de l'envie, de la haine, de la mauvaise volonté, etc.

Qu'ils soient brûlés et morts! Que la Lumière des vertus opposées soit récupérée! *Amen.*

Bénis soient mes détracteurs et ceux qui me haïssent et me détestent, car, malheureusement, ceux qui recherchent la haine

n'ont pas de paix dans la vie et sont dignes de notre plus grande compassion chrétienne...

Dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés... Aide-moi, mon Père sacré, aide-moi à pardonner! Libère-moi de la cruauté et de la vengeance!

Aies de la compassion et donne-moi la paix de la bonne volonté... la paix du cœur tranquille!

Béni soit le Père céleste qui nous aime tous, bons et méchants...

Et qui fait lever le soleil pour les justes et aussi pour nous, les pécheurs... Qui sommes appelés à la repentance par son Fils, le Christ. Nous le prions, Seigneur!

Par conséquent, j'oublie mes chagrins passés et je pardonne au monde sa cruelle fallace... Et je me réfugie dans l'Être que j'adore qui transforme mes larmes en or...

Béni soit le Père céleste et son Fils le Christ, et bénie soit la pratique de son Triple Chemin de Libération: *«Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.» Amen.*

Aide-moi mon Père saint à servir les autres —commençant par ma famille— sans rien attendre en retour...

Bénie soit la Miséricorde du Père de toutes les Paternités qui nous protège en vérité des pensées, des sentiments, des paroles et des œuvres négatives...

Bénies soient les Hiérarchies Divines qui servent le Très- Haut. Nous invoquons leur protection avec beaucoup de vénération et de respect!

Béni soit le Christ Jésus,

IESUS, IESUS, IESUS.

IEU, IEU, IEU.

Que la paix règne dans votre Sanctuaire Jérusalem!...

Bénie soit la bonne volonté: *«Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!»*

Béni soit l'amour du Christ pour toujours et à jamais... *Amen.*

Que cela s'accomplisse, que cela se réalise, qu'il cristallise, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il!»

→ Faire le Notre-Père

Amen, Amen, Amen.

> Il est fortement recommandé de pratiquer cette bénie prière n'importe à quelle heure, mais spécialement, avant de s'endormir, pour ***faire des exercices de pardon avant le processus du sommeil.***

Et ainsi, lorsque nous parvenons à la tranquillité du pardon dans notre cœur, l'Esprit de Dieu peut s'exprimer dans la vision nocturne, comme nous le disent si souvent les textes sacrés...

4.- LA MEDITATION

Nous avons deux systèmes de méditation qui viennent de très anciens temps:

L'un qui recherche à obtenir la clairvoyance ou des visions du divin, ainsi que la clairaudience et d'autres facultés supérieures, qui poursuit *l'extase suprême*, le ravissement mystique, qui a permis l'inspiration sacrée des textes bibliques.

Et l'autre système recherche *la connaissance de soi, l'exploration de soi* pour pénétrer la partie la plus intime de notre être afin d'atteindre notre libération psychologique, soit, *la négation de soi* (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

C'est-à-dire, la négation ou l'élimination de nos démons internes, de nos péchés de l'âme symbolisés par les sept péchés capitaux et leurs multiples dérivés.

Bref, la mort radicale de notre Satan intérieur qui nous engloutit tant, qui rend amère notre vie personnelle et sociale.

Les antécédents du premier système, que ce soit dans la Kabbale ou dans la mystique juive en général, sont basés autour *de trois exemples de visions ou de ravissements extatiques* tirés de l'Ancien Testament:

1° La vision de l'échelle de Jacob par laquelle les anges montaient et descendaient.

2° La vision de la ronce ardente de Moïse, sur le mont Horeb, dans laquelle Dieu révèle son Nom sacré: «*Je suis qui je suis*» (*Eyè Asher Eyè*), et,

3° La vision du char de feu (*Merkaba*) et des palais célestes (*Hekalot*) d'Ézéchiél.

Depuis l'antiquité, on considérait que telles récits contenaient de l'information mystique qui aidait, soit à tenter de reproduire de telles visions extatiques ou prophétiques, soit à générer de nouvelles inspirations, prophéties et extases...

En général, cette sorte de méditation était comprise comme une méthode permettant de parvenir à la contemplation (*hitbonenut*) de Dieu.

Le chercheur espagnol *Javier Alvarado Planas*, dans son remarquable ouvrage «Histoire des Méthodes de Méditation Non-duale», nous dit ce qui suit:

«L'idée que pour contempler le visage de Dieu il est nécessaire de *se vider* (en référence à l'égo) s'exprime dans l'étymologie du mot «prophète».

En langue hébraïque, les mots «prophète» et «prophétie» ont un sens différent de celui qui leur est attribué dans le langage actuel.

Un prophète n'est pas celui qui devine ou prédit l'avenir, mais celui qui ***se communique ou entre en intimité avec Dieu***. En hébreu, le mot *Navie* («prophète») vient de la racine *Navuv* qui signifie «creux»...

Un prophète serait quelqu'un qui se vide complètement de tout son égo pour servir de canal à l'Esprit Divin. C'est ainsi qu'il faut interpréter l'affirmation du roi David dans les Psaumes 109:22: «Mon cœur est creux [*blessé, dans d'autres versions*] en moi», c'est-à-dire, vidé d'égo et rempli de l'Esprit.

La Torah définit comme prophétie la communication de Dieu avec les hommes pieux qui sont en état de transe, de sommeil ou dans une disposition appropriée: «(S'il y a un prophète parmi vous, moi, Dieu), je me ferai connaître à lui dans une vision et en sommeil je lui parlerai.» (Nombres 12:6).

Or, ***ce même «vide de soi-mêmes» génère nos adorations, louanges, vénération et prières*** sincères à notre bien-aimé Maître et suprême Guide, Jésus le Christ, à son Père céleste, à sa Mère Divine, à la Trinité en général et aux sublimes Hiérarchies célestes.

Et la résultante méditation profonde sur les Enseignements du Christ —qui nous conduisent à *la sérénité de l'esprit et à l'élévation de l'esprit*— peut également produire les mêmes effets d'exaltation et d'inspiration divines nous conduisant à l'extase suprême.

La clé sera toujours la persévérance, la constance, la continuité des propos, comme nous le dit le béni Apôtre:

«Ne soyez pas ***paresseux*** au travail, mais ***fervents d'esprit;*** servant le Seigneur; vous réjouissant dans l'espérance; soufferts dans la tribulation; ***constants dans la prière.***» (Romains 12:11-12)

S'il vous plaît, essayons toujours ***de combiner*** intelligemment et intuitivement ***la méditation avec la prière.*** Pratiquons la Prière-Méditation Paulinienne de l'Autocorrection -Pour normaliser l'esprit.

Cette bénie prière peut et doit être pratiquée en combinaison avec la méditation, car elle parvient à nous conduire à des états profonds de connaissance d'autoconnaissance et d'auto réflexion pour réussir l'élimination de ces «moi-mêmes», de ces «soi-mêmes» ou démons d'orgueil, de colère, de l'amour de soi, de la suffisance, de la vengeance, de l'envie, de la haine, de la mauvaise volonté, etc.

En effet, l'étude de ces «soi-mêmes» qui habitent en nous, combinée aux prières à la Mère Divine ou au Père sacré, à son Fils le Christ ou au Saint-Esprit, éliminent, brûlent et rebrûlent ces horribles démons ou péchés qui constituent le «soi-même» —le Satan intérieur— dont la négation le Christ nous invite à réaliser dans Marc 8:34, Matthieu 16:24 et Luc 9:23.

Notre Dieu est un feu dévorant, comme nous l'enseigne le béni Apôtre dans Hébreux 12:29 (Cf. Exode 24:17; Deutéronome 4:24 et 9:3; Ésaïe 33:14).

Et le feu —Trinitaire— de Dieu consumera ces démons internes représentés par les sept péchés capitaux.

De cette manière, il est possible de se «vider de soi-même» définitivement pour pouvoir devenir des «vases propres» et, ainsi, recevoir l'Esprit Universel de Vie... et être des dépôts permanents de la Grâce infinie de Dieu.

5.- PRATIQUES MATRIMONIALES

JÉHOVAH Adonay nous a donné les Dix Commandements qui réglementent la conduite générale de l'individu pour pouvoir vivre en société.

Et il nous a, aussi, donné la Clé de la Sagesse dans Lévitique 15 qui ***réglemente les rapports sexuels et reproductifs du peuple d'Israël*** pour conserver notre énergie créatrice.

Une merveilleuse loi ou réglementation sur la «survie reproductive» du peuple d'Israël.

Et à travers ce peuple béni —bien que rebelle, très consigné dans tout le Tanakh ou Bible hébraïque— la clé de la propreté reproductive pour toute l'humanité a pu être délivrée, à travers le ***Messie Jésus-Christ et son Apôtre Paul*** qui décrit le processus: ***«On sème un corps animal et il ressuscite un corps spirituel... qui est le Seigneur.»*** (1 Corinthiens 15:44-47).

Ce processus est la croix que le Christ nous invite à prendre, une croix amoureuse formée par l'union du féminin et du masculin, et non seulement la croix de la souffrance et de l'amertume, comme on essaie de nous l'inculquer...

Nous réitérons que la Croix du Christ est aussi de ***Résurrection***: d'abord, nos péchés de l'âme, nos péchés capitaux, nos crimes et nos défauts meurent...

C'est la mort du Satan intérieur, du fameux «soi-même» et de ses sept petits-enfants, les péchés capitaux.

Le «soi-même» est sacrifié avec le feu combiné du Saint-Esprit et de son bénie épouse, la Mère Divine sur l'Autel de la Pureté Sexuelle, et ainsi, on produit la *renaissance ou Résurrection des vertus opposées*.

Cherchons à ce que notre Père qui est dans le secret se manifeste et se cristallise, tout comme nous permettons maintenant à l'ennemi secret de le faire...

Nous devons sacrifier le Satan intérieur dans le Tabernacle du couple chrétien afin de récupérer la lumière qui nous a été volée depuis le début, de ces vertus opposées, de ces valeurs exaltées de la conscience, de l'Étincelle Divine, comme on dirait dans Inde.

L'authentique Croix de Résurrection du Christ est la Croix du Mariage Chrétien, la ***CROIX DU FOYER CHRETIEN*** où, en plus de la mort du «soi-même» et la joie de la résurrection des valeurs les plus exaltées, nous trouverons ***la cristallisation de l'amour sublime de Dieu en nous.***

C'est une bénie Croix de joie et d'abondance de vie soutenue dans ***l'équilibre du Fidèle de la Balance***, qui est joie et justice.

Seule avec la propreté sexuelle que JÉHOVAH Adonay commande dans Lévitique 15, avec cette maîtrise de soi, avec la transformation et la sublimation de notre énergie créatrice, l'être humain peut incarner *dans* sa personne la Justice Divine avec son béni *Fidèle de la Balance*. Celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende, s'il vous plaît...

En effet, dans la sexualité, dans le sexe avec cette maîtrise de soi et cet autocontrôle, il y a *des souffrances et des douleurs* — intentionnelles ou volontaires— ***dans le processus de la négation de soi-mêmes*** (Matthieu 16:24).

Et, il y a, aussi, une vénération suprême avec de l'amour et du respect pour le ***Tabernacle de Jéhovah*** qui est entre les époux (Lévitique 15 :31), entre nos propres parties génitales et, ainsi, on honore sa Divine Présence en nous...

Aussi, ***nous régalaons-nous avec les joies sublimes de l'amour pur et agréable aux yeux de Jéhovah...***

Celui qui n'a pas pratiqué la sexualité sacrée de Lévitique 15, ignore ce qu'il se perd!

Sans aucun doute, dans ce sacré Tabernacle intérieur qui est entre les époux, dans leurs parties génitales, c'est là, où —avec un feu très propre— on sacrifie et on fait «holocauste» de ***ceux symboliques «boucs noirs», de ces sept péchés capitaux*** à Jéhovah.

Ces boucs noirs étaient —selon cela— les préférés de «Dieu et de ses rabbins» pour verser leur sang sur les autels et l'asperger sur le peuple se souvenant de leur «alliance».

Aussi, fait-on des holocaustes et des sacrifices de bœufs, d'autres chèvres, d'agneaux et d'oiseaux —y compris des

démons naïfs— qui sont les multiples *péchés dérivés* de ces sept boucs noirs...

Dérivations de l'avidité ou de la convoitise, de la colère, de la gourmandise, de la luxure, de l'orgueil ou arrogance, de la paresse et de l'envie... *à la fin, mais non pas la moins importante.*

6.- PRATIQUES COLLECTIVES

Les principales activités de nos groupes sont les suivantes:

1. Groupes de Prière Chrétienne-Paulinienne.
2. Groupes de Théologie Chrétienne-Paulinienne.
3. Rites Chrétien-Pauliniens.

Conformément à nos Principes, nous rejetons le dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, bigoterie, tartuferie, pharisaïsme, commérages, égolatrie, mythomanie, culte de la personnalité, postures piétistes et feintes mansuétudes, ainsi qu'une longue liste d'histoires au nom du Christ ou Bouddha, ou tout autre Grand Être.

Par conséquent, toutes nos pratiques doivent être *simples, de bon cœur et de bonne volonté*; nous n'avons pas besoin de connaître la Bible par cœur —ni la Kabbale hébraïque ou chrétienne—, mais respecter ce qui y est écrit, ordonné aussi bien par JÉHOVAH Adonai, depuis les temps anciens, que par son Fils le Christ.

Nos groupes de prière peuvent être formés dans nos propres maisons et non seulement dans les églises.

Le Christ veut que sa bonté se multiplie et il n'établit pas de restrictions à la prière, que ce soit de manière présenteielle ou virtuellement.

Tous les membres de notre Église peuvent ouvrir et former des groupes de prière, tout simplement en avertissant le diacre le plus proche. À cet effet, on devra appliquer le suivant:

PROGRAMME POUR LES GROUPES DE PRIERE CHRETIENNE-PAULINIENNE

1. La bienvenue et mots d'encouragement introductifs.
2. Prière: «Le Notre Père» et en vénérant la Mère Divine, «Je te salue Marie».
3. Louanges à Dieu (par exemple lecture des Psaumes 100, 110 et 111)
4. Hymnes évangéliques ou catholiques selon l'accordé par le groupe, car nous prenons le meilleur des deux.
5. Lecture d'un ou plusieurs principes de l'Église.
6. Commentaires ou glose sur le ou les Principes.
7. Prière Paulinienne de l'Autocorrection.

8. Méditation-prière, au moins 5 minutes.
9. Bénédiction du Premier Pacte.
10. Discussion des 72 noms de Dieu en hébreu, en général, et en choisir un pour le vocaliser. Ou bien, chant des mantras chrétiens.
11. Chants ou hymnes encore, s'il y a du temps.
12. Prière finale en chaîne de Diffusion d'amour (demander pour les autres). Elle peut se faire debout ou assis.
13. Remerciement et adieux.
14. Utilisation de l'intuition pour appliquer le programme, car il n'est pas rigide et peut être modifié, selon les circonstances.

Les groupes **de Théologie Chrétienne-Paulinienne** seront plus étendus dans la partie doctrinale, mais on devra toujours faire de la prière: le Notre Père, le Je te salue Marie et la Prière-Méditation Paulinienne de l'Autocorrection. De même, on devra pratiquer la Bénédiction du Premier Pacte.

Suivant le chemin super miséricordieux du Christ, dans nos groupes de prière on peut livrer l'Onction Chrétienne selon le Premier Pacte aux sympathisants qui ont fait preuve de bonne volonté et de simplicité.

Toute personne ayant pratiqué la *Prière d'Acceptation dans l'Église et qui dirige des groupes de prière*, peut, avec beaucoup de respect et de vénération, valablement **bénir le pain et le vin dans son groupe**.

Nous réitérons que notre Sainte Église ne met pas de limites aux prières, adorations et vénération envers le Très-Haut et ses bénies Hiérarchies.

Par conséquent, nous ne limitons pas non plus les possibilités que nos sympathisants reçoivent la bénédiction du Père céleste de manière simple, comme notre **Seigneur Melchisédek l'a fait avec le Patriarche Abraham** lorsqu'ils ont scellé le **Premier Pacte** avec JÉHOVAH Adonay, au XIXe siècle avant Jésus-Christ (Genèse 14:18).

Comme nous l'avons déjà dit, le **Deuxième Pacte** a été établi par JÉHOVAH Adonay par l'intermédiaire de son Fils, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 26:26-27; 1 Corinthiens 10:16-17; Actes 2:42) qui a **ratifié la bénédiction du pain et du vin du Premier Pacte**, au lieu des holocaustes et des sacrifices de sang sur lesquels retombèrent, malheureusement, les Hébreux...

Nous avons précisé qu'il ne s'agissait pas d'un simple «dîner» ou agape où l'on mangeait ou partageait le pain et on buvait du vin, mais plutôt d'une cérémonie formelle ou d'un rite sacré avec bénédiction du pain et du vin.

Pour notre béni Apôtre, la cérémonie de la partition du pain et du vin impliquait la présence du corps et du sang de Jésus-Christ, c'est-à-dire, sa présence spirituelle et non littérale comme l'interprètent les dogmatiques. Il nous dit cela dans 1 Corinthiens 11:27: «C'est pourquoi quiconque mange ce pain ou boit cette coupe du Seigneur **indignement** sera coupable du corps et du sang du Seigneur.»

L'interprétation n'est pas littérale; il est encore plus grave de manquer de respect à la présence spirituelle du sang et de la chair du Christ béni, que s'il s'agissait du sang et de la chair physiques.

Il est vrai que quiconque se comporte indignement contre l'Esprit sacré du Seigneur, **offense dans une plus grande mesure l'Esprit Universel de Vie**, Jéhovah Adonai, le Christ Universel et le Père de toutes les Paternités, ou tout autre Nom Sacré qui puisse être donné à l'Esprit..., car **Lui c'est Lui** et Lui seul connaît son nom.

Or, le **Premier Pacte** que JÉHOVAH Adonay a fait avec le peuple d'Israël, a été fait avec le Père Abraham par l'intermédiaire du Roi de Justice, du Roi de Paix, notre bien-aimé Seigneur Melchisédek.

C'est la **Première Torah, celle du commencement** à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ fait référence dans Matthieu 19:9.

Le pacte avec Moïse n'a pas été le Deuxième Pacte, mais la ratification du premier et l'établissement, par écrit, des normes et des règles qui ont découlé de ce béni Premier Pacte.

Il s'agit de la Torah la plus connue dictée lorsqu'il a été **nécessaire de mettre la Loi par écrit** et que Jéhovah avait initialement donnée à Abraham, quatre ou cinq siècles auparavant, par l'intermédiaire de Melchisédek. À tel point que le Roi de Justice, le Roi de Paix, notre bien-aimé Seigneur Melchisédek, n'a pas fait de pacte direct avec Moïse.

Jéhovah a vu que **la Première Loi, celle non écrite**, celle du commencement avait été donnée en vain et aussi, qu'en vain avait été la loi écrite des Dix Commandements qu'il avait délivrés au vénéré Patriarche Moïse, par miséricorde sur le Mont Sinaï.

C'est pourquoi, pour nous rappeler l'ancienne Loi — l'ancienne Torah— il a envoyé son Fils, l'incarnation du Christ céleste, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ pour faire revivre cette Loi authentique, celle «du commencement», cette **Torah pas encore souillée à cause du cœur dur des Juifs**.

Ceux qui ont obligé Moïse à faire des «autorisations» et des concessions au-dessus de la Torah authentique —la Loi authentique—, comme le divorce ou la répudiation de la femme

pour la trouver «indécente» (Deutéronome 24:1-4. Voir aussi Matthieu 5:32 et 19:9), ainsi que des condamnations à mort sans précédent pour tout.

Ils ont violenté cette Loi authentique ou Torah du commencement qui ***n'ordonnait pas de meurtres ni de peines transcendantales*** faites par les mains des «messagers de Dieu», qu'ils soient patriarches, juges ou prophètes et de leurs clercs «exécuteurs au cœur dur». Certainement ses enseignements originels ont été altérés...

Les véritables décrets et lois d'Adonay ont été modifiés par ces ***scribes, copistes et rabbins au cœur dur qui ne se souciaient que de leur propre tradition*** —mais non pas de la Kabbale authentique— ***et de leur très proverbiale vaine gloire...***

Leur autoglorification en tant que les grands «représentants légaux de Jéhovah» sur la planète et la galaxie, est parvenu au point d'ordonner —au nom de Jéhovah— de tuer des femmes, des enfants et des villes entières, y compris leurs bêtes ou leurs bétails...

Ce n'est pas JÉHOVAH Adonay! ***C'est un faux Jéhovah*** à qui les «docteurs de la loi» et leurs coryphées —scribes, copistes et rabbins— ont attribué des paroles et des ordres contraires aux Dix Commandements... Et le Christ lui-même les revendique dans Matthieu 15.

Mais le Christ est venu rétablir le Premier Pacte, celui qui honore le Très-Haut par la bénédiction du pain et du vin, tout comme l'a fait notre Seigneur Melchisédek.

Le Deuxième Pacte devait donc être refait par un prêtre selon l'Ordre de Melchisédek, Ordre dans lequel notre bien-aimé Maître Jésus-Christ est Prêtre pour toujours... *Amen*.

Le béni Apôtre, dans 1 Corinthiens, nous informe sur le Deuxième Pacte en l'an 57, c'est-à-dire, ***avant qu'il ne soit enregistré par les évangiles canoniques:***

«Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné: que le Seigneur Jésus, la nuit où il a été trahi, a pris ***du pain*** et après avoir remercié, il le coupa et dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps qui est coupé pour vous: faites cela en souvenir de moi.

De même, il prit aussi la coupe après avoir dîné, en disant: ***Cette coupe est le nouveau pacte dans mon sang:*** faites ceci aussi souvent que vous buvez, en mémoire de moi.» 1 Corinthiens 11:23-25)

Et tel Pacte est ratifié dans 2 Corinthiens 3:6; Romains 11:26-28; Éphésiens 2:12; Galates 4:24 et Hébreux 8:6-13 et 10:16.

Nous disons, avec douleur, qu'Israël a oublié le Pacte du pain et du vin établi par JÉHOVAH Adonay avec le Patriarche Abraham, par l'intermédiaire de l'Hiérarque Melchisédech, mais notre Seigneur Jésus-Christ l'a réinstauré et a fait le **Deuxième Pacte d'Adonay avec nous** et non seulement avec les Juifs, mais avec toute l'humanité.

Parce qu'ils ont sacrifié son propre Fils comme l'Agneau de Dieu qu'Il est, avec le soutien de l'envahisseur romain — tout est tordu là-bas.

Cela a été la conséquence de leurs excès et de leurs coutumes sanglantes de **faire des holocaustes et des cruels sacrifices comme les idolâtres**, avec la différence d'être consacrés à un Dieu invisible... Par conséquent, **le Premier Pacte fut rompu!**

Mais nous, en suivant fidèlement le Christ et son Apôtre Paul, **nous réitérons les bénédictions du pain et du vin du Premier Pacte et du Deuxième Pacte.**

Et en tant que bons chrétiens que nous cherchons à être, nous vénérons profondément et sincèrement notre bien-aimé Seigneur Melchisédek et le Patriarche Abraham.

Mais, l'humanité n'a prêté attention ni au Seigneur Melchisédech, ni au Patriarche Abraham, et encore moins au Rédempteur du monde qui a enseigné la Kabbale aux femmes, aux pêcheurs et aux paysans et de plus, il nous a donné les Mystères du Royaume des Cieux... parmi eux, celui de la sacrée Onction Chrétienne.

Avec le sacrifice du merveilleux Agneau des agneaux, **ses atomes christiques ont été versés sur toute l'humanité souffrante...**

Tout comme ces atomes super divins sont versés sur le pain et le vin lorsque le diacre, le prêtre, le presbytère, le pasteur ou l'évêque bénit, de tout cœur, la sacrée Eucharistie ou l'Onction Chrétienne.

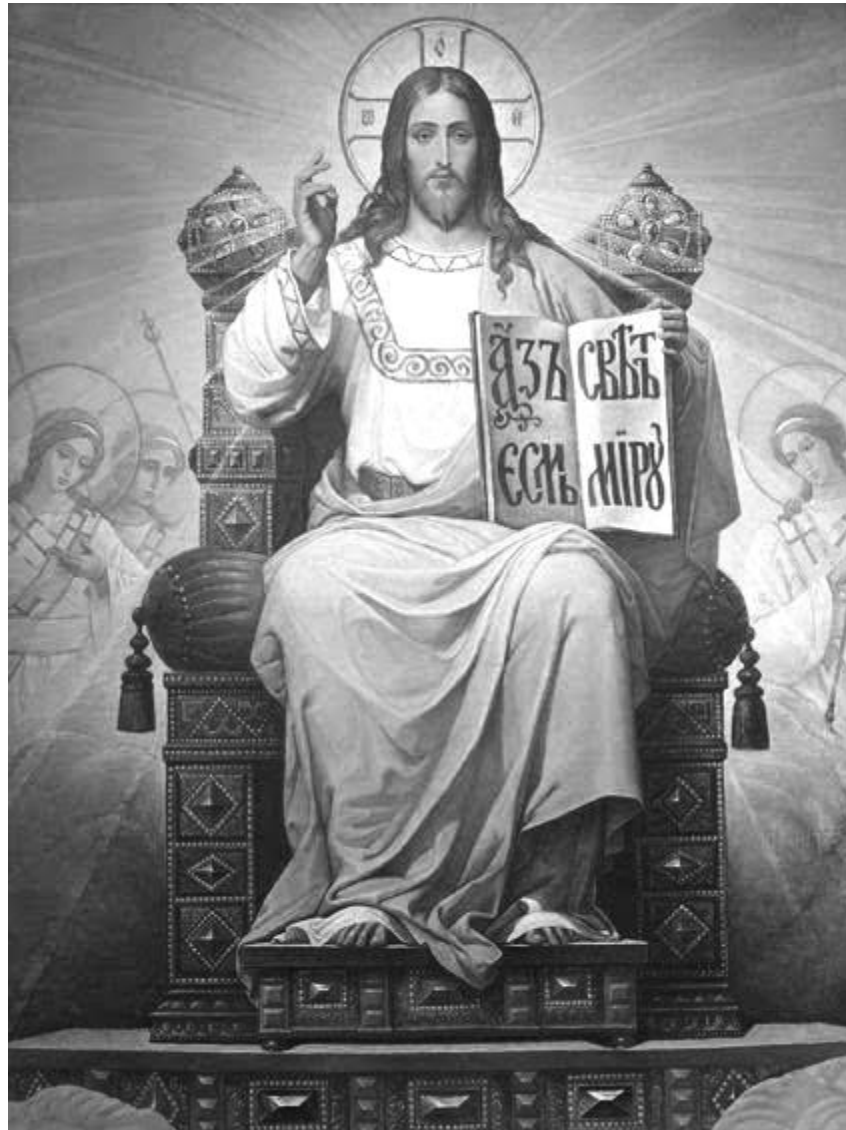
Il ne s'agit pas d'une simple communion — quelque chose qui se fait en commun —, mais d'une véritable Onction, puisqu'elle nous oint intérieurement avec les atomes christiques de «l'Oint» qui nous donne aussi la «bonne grâce» de l'Eucharistie.

Par conséquent, la simple bénédiction du Premier Pacte doit également être étendu aux débutants qui sympathisent avec notre Église de bonne volonté.

Pour qu'ils commencent à chérir en eux les atomes christiques du pain et du vin qui nous permettent de participer aux effluves de cette énergie super-atomique du Christ Céleste, que nous recevons véritablement en consommant la sacrée Onction Chrétienne.

Sans aucun doute, la miséricorde du Christ est infinie et nous invite tous à la multiplier pour le bénéfice des autres...

Authentique Église Chrétienne de Sagesse Paulinienne.



PISTIS SOPHIA

[Extrait. Codex Berolinensis, 81]

— *L'Offrande Mystique* —

Et Jésus leur dit : «Apportez-moi du feu et des branches de vigne». Et ils les lui apportèrent. Il mit l'offrande et il plaça deux vases de vin, l'un à droite et l'autre à gauche de l'offrande.

Il plaça l'offrande devant, et il posa une coupe d'eau devant le vase de vin qui était à droite, et il mit une coupe de vin devant le vase de vin qui était à gauche, puis il mit des pains au milieu des coupes selon le nombre des disciples, et il plaça une coupe d'eau derrière les miches de pain.

Et Jésus se tint debout devant l'offrande, plaçant ses disciples derrière lui, tous vêtus de tuniques de lin, ayant dans leurs mains la clé du nom du Père du Trésor de la Lumière.

Il fit ensuite l'invocation en disant : **«Écoute-moi, ô mon Père ! Père de toute paternité, Lumière illimitée :**

IAO, IOUO, IAO, AOI, OIA, PSINOTHER (Ps-in-o-zer), THEROPSIN (Zer-o-ps-ine), OPSITHER (O-ps-i-zère), NEPTHOMAOTH (Nep-zo-ma-oz), NEPHIOMAOTH (Ne-fi-o-ma-oz), MARACHACHTHA (Mar-aj-aj-za), MARMARACHTA (Mar-mar-aj-za), IEANA (I-e-a-n-a), MENAMAN (Men-am-ane), AMANEI (du ciel) (Am-an-ei), ISRAI (Is-ra-i), AMEN-AMEN, SOUBAIBAI (Sou-baï-baï), APPAAP (Ap-pa-aep), AMEN-AMEN, DERAARAI [derrière] (De-ra-ar-ai), AMEN-AMEN, SASARSARTOU (Sa-sar-sar-tou), AMEN-AMEN, KOURKIAMIN (Ko-ur-ki-ame-ine), MIAI (M-iai), AMÉN – AMÉN, IAI, IAI, TOUAP (To-u-ape), AMEN-AMEN-AMEN, MAIN (Ma-ine), MARI (Mar-i), MARIE (Marie), MAREL (Mar-elle), AMEN-AMEN-AMEN.

[Prononciation: th comme en anglais ; ph comme f ; ch comme h en anglais]

«Écoute-moi, ô mon Père, Père de toute paternité. Je vous invoque, aussi, vous qui pardonnez les péchés, vous qui purifiez les iniquités.

Pardonnez les péchés des Âmes de ces disciples qui m'ont suivi, et purifiez leurs iniquités, rendez-les dignes d'être comptées dans le Royaume de mon Père, le Père du Trésor de la Lumière, parce qu'ils m'ont suivi et qu'ils ont gardé mes commandements.»

* ∞ *

Chapitre XVI

LES MANTRAS LES CHRÉTIENS

«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. C'était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par lui; et sans lui rien de ce qui est fait n'a été fait. En lui était la vie, et **la vie était la lumière** des hommes.»

Jean 1:1-4

1. INTRODUCTION

Comme une dernière partie de cet ouvrage, nous livrons les pratiques de vocalisation des anciens chrétiens, ainsi que les 72 noms de Dieu, qui ont été chantés depuis des temps immémoriaux par les hébreux...

Certes, parmi tant de choses qui nous ont été cachées ces deux millénaires, il y a les **vocalisations et les chants spéciaux** qui se pratiquaient à l'origine, suivant la tradition rabbinique, qui était concorde avec les traditions du Proche et de l'Extrême-Orient, de la Grèce et de l'Égypte.

La science moderne peu à peu ratifie ce que les sages juifs et chrétiens nous disent depuis les temps anciens.

Par exemple, que **tout est créé par le Verbe**, comme il a été depuis le début.

Que les Elohim chantent et que tout vibre, et de cette manière le cosmos est fécondé: la matière et l'énergie en équilibre total, au repos pendant la Nuit Cosmique...

Les ondes sonores du chant s'étendent victorieuses dans l'Aurore de la Création —ou à l'Aube du Jour Cosmique, diraient les Hindous— comme une "*grande explosion*" (Big Bang) de lumière et de vie... **Béni soit l'Esprit Universel de Vie!**

Actuellement, nous utilisons le mot, le son, les notes musicales et sonores en général, même pour préparer la nourriture, car les fours à micro-ondes fonctionnent précisément avec le son, avec des notes à basse intensité.

Bien que nous utilisions le son vibrant, nous ignorons sa véritable essence, tel que sur l'électricité, comme nous le disait Einstein... **Et nous continuons d'être ignorants.**

La **vibration** des notes musicales fait que la silice, ou le sable, prene des formes géométriques, sur une membrane recouvrant la bouche d'un verre à décanter —expérience habituelle il y des années dans les laboratoires de physique— et la géométrie de sa forme change en fonction de la note que les diapasons donnent.

Avec certaines notes vibratoires, sonores, le moisi métallique est nettoyé, etc., etc.

Et bien sûr, le *tonner* du canyon brise les fenêtres ou les verres des maisons.

Ainsi qu'il rugit —disaient les grecs— le *trône de Zeus* (*Theos, Deus, Dieu*) alors qu'il jetait ses rayons de Justice sur ce monde traître...

De même, les anciens sages nous ont aussi enseigné que **les notes de certains Noms Sacrés** nous font vibrer de manière appropriée pour préparer le corps et la psyché pour les énergies supérieures du Christ, pour qu'elle ne saute pas à cause de la surcharge, comme la résistance d'une ampoule.

C'est pourquoi il existe ces chants qui accompagnent les rites depuis le début, depuis les cavernes néolithiques jusqu'aux cathédrales modernes.

Et ainsi de même, avec de très belles notes, les anciens rabbins guérissaient en prononçant les 72 Noms Sacrés de la Kabbale, les nommés "72 Noms de Dieu".

En termes modernes, on peut dire qu'il s'agit des "*mantras guérisseurs*", et selon les voyelles qu'ils ont, ils peuvent exercer une action sur le corps.

En général, tous ces "mots de pouvoir" —des "mots magiques" diraient certains— ou "chants de pouvoir", ou simplement des "**mantras**", diraient les hindous, préparent peu à peu notre corps pour recevoir les Mystères, la super-électricité du Christ et sa Lumière sacrée...

Ils équilibrent également notre santé, nous donnent de la vigueur et de l'énergie, et éveillent en nous certaines facultés — déjà connues des rabbins, ainsi que des premiers chrétiens— et qui ont été très étudiées et expérimentées aussi bien dans le Proche-Orient qu'à l'Extrême-Orient.

Mais l'égoïsme est très beau, et cette connaissance, ainsi que d'autres que les concierges —"*les gardiens de la porte*"— ont jetées dans l'oubli, a été lésinée par ceux-ci, de sorte que, jusqu'aujourd'hui, ils **n'entrent pas ni ne laissent entrer...**

Allez, si la *Pierre Ointe de Jacob* a été jetée —et maintenant c'est la pierre angulaire de l'Église Paulinienne— ce qui compte le moins sont les chants sacrés, les mantras kabbalistiques, que les

hébreux connaissaient déjà depuis leur pèlerinage à travers l'ancienne Mésopotamie...

Depuis l'antiquité, il était d'usage de chanter les Noms Sacrés avec des tons différents, jusqu'à trouver la tonalité particulière, celle qui les faisait vibrer correctement afin de vénérer et d'adorer la Divinité et, dans de sublimes expériences mystiques être partie prenante à sa Miséricorde...

Et, aussi bien la kabbale hébraïque que la gématrie grecque enseignaient que pour qu'une personne incarne une Énergie Cosmique Divine, son corps devait avoir une "vibration" adéquate, un réceptacle vibratoire adéquat.

Mais non seulement dans les ardues disciplines —qui donnent la propriété et la note adéquate pour recevoir les effluves du Christ— le corps et l'esprit doivent être préparés, mais aussi *les noms* des Grands Seigneurs doivent être les appropriés, dans cette "grande Mathématique de la vibration cosmique", pour ainsi dire.

C'est pourquoi il n'est pas fortuit —*il n'y a rien de fortuit dans le cosmos infini*— que le nom du Divin Rédempteur soit Jésus, Iésus, Iésous, Jéshua, Iéshua, *Yeshua*, contraction de *Yehoshua* = "**Iehova sauve**" ou "*Iehovah est, ou donne le salut*" ou "*Iehovah est, ou donne la santé, la guérison.*"

Et de même, Céphas (Pierre) et Saoul (Paul), ainsi que *Yehohanan* ou *Yohanan* (Jean), ce qui signifie, rien de moins que "*Iehovah est bienfaisant*", "**Iehovah est miséricordieux**", etc., etc.

Tout répond à "*un pourquoi*" dans la vie, à une raison d'être, et les Noms des Seigneurs ont une charge spécifique de sublime vibration, c'est pourquoi les Noms Sacrés doivent être chantés, *invoquant les puissances qu'ils symbolisent ou représentent.*

La coutume d'invoquer et de chanter —ou de **mantraliser**— les Noms Glorieux est très ancienne et produit de merveilleux résultats.

Nous avons beaucoup de Foi en ce que ce résumé, ce genre de **Missel de Mantras Chrétiens**, puisse nous aider et sa vocalisation nous illumine, sa vibration nous encourage...

Et ainsi, réussir notre rénovation interne et la **Rénovation de la Sagesse Paulinienne**, en chassant les systèmes caducs du culte à la personnalité, la mythomanie et l'abus, et en les remplaçant par la vibrante lumière de la pratique chrétienne, pour devenir les "*caudillos de nous-mêmes*".

Les solutions aux problèmes complexes seront toujours simples: étude, méditation, prière, auto-compréhension, mantralisation ou vocalisation, vénération, continuité des buts, etc.

Assurément, la pratique de ces *mantras ou Noms Sacrés* pourra nous conduire à des réalités insoupçonnées...

2.- NOMS ET MANTRAS SACRÉS

E-FA-TA → Sois ouvert, en araméen (Marc 7:34). Avec ce mantram, on peut non seulement prier pour les sourds, mais aussi, pour que les chemins du Christ soient ouverts, pour nos familles, etc.
E-A-A → voyelles seulement

TALITA, CUMI → Jeune fille, je te le dis, lève-toi..., en araméen (Marc 5:41). C'est un mantram de résurrection, afin que le Christ puisse aussi ressusciter en nous, car nous l'avons très abandonné.

A-I-A, U-I → voyelles seulement

IN-RI *Jesus Nazarenus Rex Iudeorum* : Jésus Nazaréen, Roi des Juifs. L'acronyme traditionnel (Matthieu 27:37).

Ignis Natura Renovatur Integram: Le feu renouvelle intégralement la Nature. Acronyme kabbaliste.

Ignis Natura Renovatur Incesans: Le feu renouvelle incessamment la Nature.

In Necis Renascor Interger: Dans la mort renaître intégralement. Acronyme kabbaliste.

I-I → voyelles seulement

EL → Dieu, en hébreu

E → voyelles seulement

¿**ELI** → *Eli, Eli, lama sabactani?* «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matthieu 27:46).

→ **EEEEELL-IIIIII ou EEEE-LLIIIIII**

@ Eli. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "hauteur", "élevé", "exalté" ou "mon Dieu" en hébreu.

Selon l'accréditée opinion d'Herbert Haag, cela signifie "**Jéhovah est magnifique**".

Nom du juge d'Israël qui a éduqué le prophète Samuel (1e Samuel 1:4). Il est utilisé comme prénom depuis le dix-septième siècle. Confronter Ali.

E-I → voyelles seulement

EL-IA → Elijah, Eliah, Élie

@ Élie. ^{Masculin} biblique, espagnol, portugais, juif. De l'hébreu Eliah, qui signifie "**mon Dieu est Jéhovah**".

Dans le sanctoral, le prophète biblique, du neuvième siècle a. C., connu comme “le prophète du feu” (1e Rois 17:1 et suivants). Selon la légende, il revient à chaque foyer juif la nuit du *Seder de Pessa'h* (Pâques). C'est un prénom symbolique pour les enfants nés pendant cette festivité. Onomastique le 20 juillet.
E-I-A → seulement voyelles, aussi les lettres du Nom sacré d'Iehova, avec métathèse.

EL-O-HIM → également **EEEEEE-LLLOOOOOO-HHHHHHHHHH**

@ Elohim. ^{Masculin} juif. Cela signifie “dieux” en hébreu. Pluriel d'*EL*, “Dieu”, utilisé plus de 2000 fois dans l'Ancien Testament, pouvant faire référence à une multiplicité de dieux (par exemple, Exode 18:11, Deutéronome 10:17, Juges 9:13), autrement dit, cela se traduirait comme “*dieux*”).

Mais, —selon les exégètes— le pluriel d'*EL*, c'est-à-dire, ELOHIM, est généralement construit avec un verbe au singulier, et donc, compris comme Dieu unique, alors, les “dieux” deviennent un seul “Dieu”.

Selon certains érudits, la forme Elohim pourrait être un résidu du polythéisme actuel à Canaan et hérité par les juifs lors de la rédaction du Pentateuque.

En hébreu, *EL* est “Dieu”, ELOAH (Eloha) est “*pouvoir, puissant*”, et ELOHIM (Elohim) est “*dieux*”, soit “*les puissants*”.

La *kabbale hébraïque* ou Théologie juive l'explique en disant que l'Ain (l'Absolu Non-Manifesté) s'exprime en *EL* (l'Absolu Manifesté) et qu'*EL* (ou Dieu Manifesté) génère ou se dédouble dans les Elohim (dieux et déesses), ou chœurs angéliques, qui chantent dans l'Aurore de la Création —le Jour Cosmique diraient les hindous— qu'à leur tour, génèrent toute la manifestation ou l'univers à travers les 10 séphiroths (sphères, dimensions, plans, etc.) qui partent depuis Kéther (la couronne, Dieu Père) à Malkuth (le royaume, la Nature).

E-O-I → voyelles seulement, les trois premières lettres du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

EL-O-HA → Elóha, Eloah, “pouvoir, puissant”.

→ Également EEEEEELL-OOOOOO-JJJJAAAAAAA

E-O-A → voyelles seulement, lettres aussi du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

IAH → Yah, Jah, IAH Dieu, dans la Bible de l'Ours, 1569

→ Également **IIIII-AAAAAA-jjjj** -un *j* très doux qui ne sert qu'à accentuer le A, et s'entend comme Ja + un soupir doux.

@Jah. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. C'est la contraction de Jéhovah, par conséquent, cela signifie "**celui qui a de l'existence en lui-même**" en hébreu (Psaumes 68:4).

IA → voyelles seulement, la première et la dernière lettre du Nom sacré d'Ieova.

IO → Yoh, Joh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël, Ioël dans la Bible de l'Ours, 1569.

@ Joël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, juif, anglais. Il dérive du nom hébreu Yoel qui signifie "**Jéhovah est Dieu**". Nom lié à Élie, avec les éléments formatifs inversés.

IOA → Yoa, Joah, contraction de Jéhovah, comme dans *Ioan*, Jean ou Joab, *Ioab* dans la Bible de l'Ours, 1569.

@Joab. ^{Masculin} biblique, espagnol, anglais. De l'hébreu Yoab, qui signifie "**Jéhovah [est] père**".

Personnage biblique, chef de l'armée de David, tué par l'ordre de Salomon (2e Samuel 2:13 et suivants.).

IAO → métathèse, pris de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien. L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah, Ieo, Ioan, Jean, etc., ainsi que beaucoup d'autres noms de dieux païens. La Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

IOD-HE-VAU-HE → י ה ו ה lettres sacrées du nom hébreu de Dieu: Yehovah, Iehovah, Jéhovah

I-O-E-A-U-E → voyelles seulement

I-E-HO-U-A → Jéhovah, *Iehoua* dans La Bible de l'Ours 1569. Aussi, **I-E-JO-W-A**

I-E-O-U-A → voyelles seulement

I-E-O-VA → Jéhovah

@ Jéhovah ou Iehovah. ^{Masculin} biblique, juif, espagnol. Nom de Dieu en hébreu, utilisé dans les traductions les plus anciennes de la Bible. Il est dit que c'est le résultat de la combinaison des quatre lettres du Tétragrammaton (YHVH = Iod-He-Vau-He) avec les voyelles d'ADONAI.

La vérité est que la prononciation correcte du nom de Dieu est une énigme, et les rabbins eux-mêmes ont des critères différents, car depuis les révisions bibliques des textes massorétiques, quand après la diaspora ils ont changé le nom de Dieu dans les textes —Iod He Vau He, El ou Elohim— par ADONAI, "Seigneur", le sens originel a malheureusement été perdu.

Aucune voyelle n'est utilisée en hébreu et comme autrefois, il n'y avait pas de *nikudot*, c'est-à-dire, les points vocaliques de

l'hébreu moderne, nous ne connaissons donc pas la prononciation originale de ce nom, sans compter sur le "travail" des copistes. Dans La Bible de l'Ours (1569), il est transcrit comme *Iehoua* par Casiodoro de Reina.

Le sens traditionnel de ce nom sacré est "**celui qui existe en soi**". Probablement de la racine hébraïque *hyh* (EyÉ, et en araméen *hwh*: EuÉ), qui signifie "être, devenir, se manifester, être à l'origine de".

Rappelons qu'en hébreu **Dieu n'a vraiment pas de nom** —ni en aucune langue humaine— mais une approximation (IEHOUA, IAH, IO, IOA, IEU, IEO...), un béni héritage de la sagesse. En effet, *EyÉ-Ashér-EyÉ*, "**Lui c'est Lui**", et *Lui* seul connaît son nom...

EYÉ-ASHER-EYÉ → Eiasereie, dans certaines translittérations.

EYÉ → racine hébraïque *hyh*.

EWÉ → araméen *hwh*.

EUÉ → araméen *hwh*, variante.

I-EU → synthèse. Confronter Zeus, Deus, Theos, Iesus, etc.

I-E-HO-SH-U-A → Joshua, *Iosue* dans La Bible de l'Ours, 1569. Aussi **I-E-JO-SH-U-A**, variante.

@ Josué. ^{Masculin} espagnol, français. De l'hébreu *Yeho-shua*, qui signifie "**Jéhovah sauve**" ou "Jéhovah est, ou, donne le salut" ou "Jéhovah est, ou, donne la santé, la guérison."

Dans le sanctoral, Joshua, l'homme qui a arrêté le soleil, au seizième siècle av. C. Josué a été l'un des douze espions envoyés à Canaan par Moïse dans l'Ancien Testament.

Après la mort de Moïse, Josué a eu du succès comme chef des israélites (Exode 17:9, 24:13, etc.). Le nom de Jésus est une variante de Joshua. Confronter Élisée, Jésus, Isaïe. Onomastique le 1er septembre.

I-E-O-U-A → voyelles seulement, clairement *Iehoua*, *Jéhovah*.

I-E-SH-U-A → Jésus

I-E-S-U-S → Iesus, Bible de l'Ours 1569

@ Jésus. ^{Masculin} espagnol, catalan. D'Iesus, la forme grecque du nom araméen *Yeshua*.

Yeshua est une contraction de l'hébreu *Yeho-shua*, "Josué", ce qui signifie "**Jéhovah sauve**" ou "Jéhovah est, ou donne le salut", ou "Jéhovah est, ou donne la santé, la guérison".

Yeshua ben Yosef, connu comme Jésus le Christ, est la figure centrale du Nouveau Testament et la source de la religion chrétienne.

C'est le plus grand chef religieux de tous les temps. En effet, la manière de compter le temps sur notre planète est divisée en: avant le Christ et après le Christ.

Dans certains textes talmudiques, il est identifié comme Yeshua ben Pandira. Onomastique le 1er janvier.

I-E-U → voyelles seulement, la synthèse, Yehú, Jehú, *Iehu* dans La Bible de l'Ours 1569.

@ Jéhu. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**Jéhovah c'est Lui** [Dieu]" en hébreu.

Dans l'Ancien Testament, un prophète (1e Rois 16:7) et un roi d'Israël (1e Rois 16:1).

Rappelez-vous *EyÉ-Ashér-EyÉ*, **Lui c'est Lui**.

I-E-S-O-U-S → grec

I-E-O-U → voyelles seulement

I-E-O → Ieho, Yeho, contraction d'Iehova, comme dans Yeho-shua, Yeshua, Jésus, Ieoan, Jean, etc.

I-A-O → Emprunt de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien.

L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah. Yehosúa, Yeshúa, Jésus, Iésus; Ieoan, Ioan, Jean, etc., ainsi que beaucoup d'autres noms des dieux païens. Sans aucun doute, la Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

I-AC-OB → Jacob, Iacob dans La Bible de l'Ours 1569.

Aussi **I-A-AC-OB**.

@ Jacob. ^{Masculin} biblique, juif, espagnol, catalan, français, anglais, néerlandais, scandinave. De l'hébreu *Yaaqob*, le patriarche biblique, appelé aussi Israël, fils d'Isaac et Rebecca, et père des douze tribus fondatrices d'Israël.

Sur sa naissance, la Genèse dit (25:26): "Et après cela sortit son frère et sa main tenait le talon d'Ésaü: on l'appela donc du nom de Jacob." Aqéb signifie "talon" et Yaaqob "celui qui prend le talon, sous la plante du pied", c'est-à-dire, "**le supplantateur**", c'est-à-dire, "le supplantateur".

Nom qui contient un augure précis. Ésaü se plaint: "N'est-ce pas pour cela qu'on l'appelle du nom de Jacob, en ce qu'il devait me supplanter ces deux fois? Mon droit d'aîné, il l'a déjà pris et voilà que maintenant il a pris ma bénédiction!" (Genèse 27:36).

Dans une interprétation sémantique ample, cela pourrait signifier "*celui qui obtient ce qu'il a l'intention, même en supplantant*".

Cela signifie également que "**le plus indigne peut triompher ou s'élever à une condition plus grande**", ici, dans ce monde traître

et aussi, dans les mondes supérieurs de Dieu, diraient les rabbins.

Il y a des hébraïstes qui voient dans l'interprétation biblique du nom du patriarche une étymologie populaire et considèrent Jacob théophores, avec le nom de Dieu (*El*) sur entendu: **Yaqob-El**, "**celui qui suit Dieu**" ou "celui qui protège Dieu".

Le père du Peuple Élu apparaît également dans le sanctoral catholique, comme Saint Jacob. En littérature, Jacob Grimm, le linguiste et écrivain allemand qui, avec son frère Wilhelm, est l'auteur de "Les Contes [de Fées] de Grimm". Jacques, Jacob, Jacques, Diego, Yago, sont dérivés de ce nom ancestral. Onomastique le 16 décembre (patriarche).

I-A-A-O → voyelles seulement, encore IAO.

YAO, IAO → voyelles seulement.

IO → Joh, Yoh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël.

IA-COB-EL

I-O-A-N → Jean, Ioan, Bible de l'Ours 1569.

@Jean. ^{Masculin} biblique, espagnol. Du latin Johannes, à son tour de l'hébreu Yehohanan ou Yohanan, qui signifie "Jéhovah est bienfaisant", "**Jéhovah est miséricordieux**". Tibón mentionne qu'avec les mêmes éléments, inversés, on forme Hananyah, l'Ananias biblique.

Confronter les deux noms hébreux le moins communs : Elhanan et Hananel "Dieu est bienfaisant", et Baalhanan, un autre nom biblique qui, sous sa forme inversée, est Hananbaal "le Seigneur est bénéfique", c'est-à-dire, Hannibal.

L'un des noms hébreux qui a eu plus de diffusion en raison des saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste (Matthieu 3:1).

Dans l'histoire, plusieurs rois de l'Angleterre, de la Hongrie, de la Pologne, du Portugal et de la France. 25 papes avec ce nom.

Dans le sanctoral, il y a 102 saints Jean, soit, le plus grand nombre du même prénom. Les patronymiques espagnols Ibáñez et Yáñez sont issus d'anciennes formes de Jean. Onomastique le 24 juin (Naissance de Saint Jean Baptiste, seul saint dont la naissance est célébrée dans le sanctoral).

I-O-A → voyelles seulement, IAO métathèse à nouveau.

I-O-AN-AN

I-E-O-AN-AN

I-E-O-U-A → Jéhovah, Iehoua dans La Bible de l'Ours 1569.

I-E-O-U-A-N

I-E-O-U-A-M-S → coïncide avec l'indou.

MI-RI-AM → Myriam, égyptien.

@ Myriam. ^{Féminin} biblique, espagnol, galicien, juif, anglais. Forme originale de Marie. En tant que la première Myriam de la Bible, sœur aînée de Moïse et d'Aaron (Exode 15:20), dont les prénoms sont d'origine égyptienne, il semble plausible à Don Gutierre Tibón l'interprétation de *M-y-r-y-m* comme “la bien-aimée d'Amon”, de *mry* “bien-aimé”, en égyptien, et *am*, contraction du nom du dieu Amon, le Père de tous les dieux, donc: “**la bien-aimée du Père des dieux**”, “*la bien-aimée de Dieu le Père*”.

Parmi les autres interprétations de Myriam, nous trouvons que pour Saint Jérôme cela signifie “étoile de la mer”, de l'hébreu *meir* “illuminateur” et *yam* “mer”. Pour saint Ambroise: “Dieu de ma génération”, de *mar-i-am*, proprement “Seigneur de mon peuple”; ils interprètent également “amertume” de l'hébreu *marah* “amer”; ou bien, “dame”, de l'araméen *mara* “exaltée”; selon la Bible Complutense: de l'hébreu *marom* “hauteur”; pour Gesenius: “leur rébellion”, de l'hébreu *meri* “obstination” plus la troisième personne du pluriel; et “rondelette” pour Barden-Hewer.

I-I-A → voyelles seulement. C'est le nom court d'IEHOVA: Jah, Yah, Iah dans la Bible de l'Ours, 1569.

M-Y-R-Y-M

MY-RY + AM-ON → nom complet original, d'où IO et RAM-IO, et tous les noms égyptiens coïncident avec le babylonien IAO.

MA-RI-A → María ou Myriam.

@ Marie. ^{Féminin} espagnol. De l'hébreu *Myriam*, nom de la sœur aînée de Moïse et d'Aaron. Don Gutierre Tibón dit (dans son Dictionnaire Étymologique de Noms Propres de Personne) que les consonnes du nom hébreu sont *m-y-r-y-m* et qu'il a été transcrit par le Soixante-dix —traduction des 70 rabbins juifs en grec, de 280 à 100 avant JC— sous la forme de *Marian*.

Tandis que dans la Vulgate —traduction au latin faite par Saint Jérôme, conclue en 382 après JC— apparaît comme *Maria*, peut-être à cause de la croyance erronée que l'*am* de *Mariam* était la désinence d'un accusatif.

Pendant de nombreux siècles, le nom de la Vierge Marie a été considéré comme trop sacré pour être utilisé comme prénom. En Espagne, on l'a utilisé en substitution des prénoms de leurs patronages ou attributs, tels que Pilar, Socorro, Concepción, Refugio, Amparo, Dolores, Soledad, etc.

Prénom de plusieurs reines du Portugal, deux reines d'Angleterre, ainsi que de la reine d'Ecosse. Aussi de la reine Marie-Thérèse d'Habsbourg, dont l'héritage des domaines de son père, l'Empereur du Sacre Empire Romain-Germanique, Carlos VI, a

commencé la guerre de succession en Autriche au dix-huitième siècle. Onomastique le 15 août (Assomption de la Vierge).

A-I-A → voyelles seulement.

MA-I-A → comme dans le grec *Maia* ou *Maya*, la Mère des dieux.

La même chose chez les hindous, *Maya* ou *Prakriti* est la manifestation de Dieu en tant que matière-énergie (la somme de l'entropie et de la négentropie), c'est la **partie féminine de Dieu** qui est fécondée par le Père Brahma, à partir de laquelle surgit Vishnou (le Christ hindou) et Shiva (le Saint-Esprit hindou).

Également, comme *Maya* ou *Prakriti*, c'est l'*illusion* du monde, des choses transitoires, comme il est vrai dans toute la création, c'est pourquoi l'éternité ne la possède que le Très Haut, Brahma, et "un jour cosmique n'est qu'un clignement des yeux de Brahma".

Ils disent en Inde qu'à la fin du jour cosmique (Mahamanvantara), il ne reste que trois choses la nuit cosmique (Pralaya) jusqu'au nouvel éveil ou nouvelle Aurore de la Création: l'Absolu Non-Manifesté (Parabrahman), Maya ou matière-énergie en équilibre parfait et la Loi...

A-B-B-A → Abba, Père en araméen, Aba, Abi, Avi, en hébreu.

AB-BA → variante, remonte à l'égyptien...

A-A → voyelles seulement, l'Alpha, le Commencement.

A-DO-NA-I → *Adonaï*, Seigneur, en hébreu.

→ Aussi **A-DON-AI**, variante.

@*Adonaï*. ^{Masculin} biblique. Cela signifie "**mon Seigneur**" en hébreu. Variante du nom du Dieu des Israélites, Jéhovah, dont le nom fut interdit de prononcer et qui fut substitué dans le texte massorétique dans les versions de la Torah sous le nom d'*Adonaï* ou *Adonaï*, essayant ainsi de cacher le nom sacré de Jéhovah.

A-O-A-I → voyelles seulement, I-A-O encore une fois -métathèse.

A-DON → Adon.

@ Adon. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Il dérive d'un toponyme biblique qui signifie "**seigneur**" ou "**fort**" en hébreu (Esdras 2:59, Néhémie 7:61).

D'autre part, le nom a également été pris par les Romains comme une forme abrégée d'Adonis, dérivant du grec Adoonis, qui est un nom d'origine sémitique qui signifie "seigneur" (Confronter l'hébreu *Adonaï*). Onomastique le 16 décembre.

A-O-M → synthèse, pris de l'égyptien: AMON, le Père des dieux.

A-AR-ON → Aaron, bâton-sacré.

@ Aaron. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Il dérive du nom hébreu Aharon d'étymologie douteuse, peut-être égyptienne; cependant, plusieurs interprétations ont été tentées en langue hébraïque, affirmant qu'il signifie "lumière", "illuminé"; "inspiré"; "**exalté ou éminent**"; "haut", "élevé"; "haute montagne", "montagnard"; "celui qui en humidifiant fait germer"; ou "celui qui éduque, enseigne, instruit".

Du point de vue égyptien, il pourrait s'agir d'une métathèse d'AMON-RA (*aaron-m*), le Père de tous les dieux — fusionné Amon avec Ra— en tant que Père du système solaire, vénéré à Thèbes (aujourd'hui Louxor), capitale de l'Égypte pendant des siècles.

La même racine est au nom de Myriam, sa sœur: *mir*, amour et *am*, contraction d'**Amon**, divinité principale du panthéon égyptien. Amon a été identifié à Zeus en Grèce ou à Jupiter à Rome.

Aaron a été le frère aîné de Moïse, le premier grand prêtre et ancêtre de la caste des prêtres (*cohanim*) d'Israël (Exode 4:14, 27 et suivants.). Il aida son frère à libérer les hébreux du joug des pharaons et fut nommé par Dieu pour exercer la prêtrise, lui et sa progéniture.

En l'absence de Moïse, qui était monté le mont Sinäï pour recevoir les tablettes de la loi, les hébreux pressèrent Aaron de leur construire une idole, et il eut la faiblesse de dresser un veau en or qu'ils adorèrent à l'imitation du bœuf Apis, vénéré en Égypte. Cependant, il obtint le pardon et fut élevé par son frère à la dignité de premier grand prêtre. Il est mort à l'âge de 123 ans et n'est pas entré dans la terre promise parce qu'il avait douté du pouvoir de Dieu.

Aaron est vénéré comme un saint par l'Église Catholique. En outre, dans le martyrologe apparaissent trois autres saints portant ce nom, parmi lesquels, un anglais sacrifié au début du quatrième siècle. Onomastique le 1er juillet (patriarche, frère de Moïse).

A-A-O → voyelles seulement.

A-O → voyelles seulement, et encore une fois AOM s'annonce.

SHA-LOM (Shalom, Salem, paix, d'où Salomon (*Shalomon*), "le pacifique".

@Salem. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**paix**" en hébreu.

Aussi, "Melchisédek, *roi de Salem*, prêtre du Dieu Très-Haut, apporta du pain et du vin, puis, il le bénit et dit: "Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, qui a produit le ciel et la terre". (Genèse 14:18-19).

IS-RA-EL

@ Israël ^{Masculin} biblique, juif. De l'hébreu *Yisra-el*, qui signifie, selon l'opinion générale, "celui qui combat avec Dieu" ou bien, "**triomphant dans le Seigneur**".

Pour Don Gutierre de Tibón, cela signifie "celui qui a dominé Dieu", du verbe *sarah* "dominer" (Cf. Sara) et *EL*, "Dieu". D'autres versions: "Dieu veuille se montrer Seigneur", ou "Dieu illumine".

Voici une version moderne: *I*, première personne au singulier, *sar*, "prince, chef" (de *sarah* "dominer") et *EL*, "Dieu", donc: "le premier prince de Dieu", en conclusion, "**l'aîné de Dieu**".

Surnom de Jacob après son combat avec l'ange du Seigneur (Genèse 32:28). Les anciens et modernes états d'Israël ont pris leurs noms à ce personnage biblique.

Bien que dans la tradition hébraïque, ce ne soit pas le nom d'un ange, dans le Coran, il apparaît *Israil* comme l'ange qui jugera à la fin du monde. Dans le sanctoral, un Saint Israël, chanoine français de Dorat, dans le Limousin.

Onomastiques le 13 septembre (saint), le 5 novembre (fête de tous les saints de la Compagnie de Jésus).

SH-A-UL → Saül, nom hébreu de Paul.

A-U → voyelles seulement.

S-A-UL-US Saoul, latinisé.

@ Saül. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. De l'hébreu *Shaul* "**désiré, demandé, choisi**", dérivé du verbe *shaal* "demander". Prénom du premier roi d'Israël (1e Samuel 9:2 et 1e Rois 14:48) et Paul de Tarse avant la conversion, également appelé Saule (Actes 7:58 et suivants.). Onomastique le 20 octobre.

3.- ARCHANGES

MI-CHA-EL → Michel

@Michel. ^{Masculin} espagnol, portugais. De l'hébreu *Miyka-El* ou *Mi-ka-El*, qui signifie "qui comme Dieu", c'est-à-dire, "qui est comme Dieu?" ou plutôt, "**Dieu est incomparable**".

Nom de l'un des sept archanges de la tradition hébraïque et le seul identifié comme archange dans la Bible, chef de la milice céleste et vainqueur de Lucifer (Jude 1:9, Apocalypse 12:7). Dans la Kabbale, le régent du Soleil (*Shemesh*).

Dans l'Apocalypse, il apparaît comme le chef des armées du ciel, il est donc considéré comme le saint patron des soldats. **Protecteur du peuple d'Israël et de l'église chrétienne.**

Dans la littérature, Don Miguel de Cervantes et Saavedra (1547-1616), célèbre poète et romancier espagnol, auteur, entre autres, du célèbre ouvrage “Don Quichotte de la Manche”.

Dans l'histoire, neuf empereurs byzantins et un tsar de la Russie.

Dans le sanctoral, Saint Michel des Saints, religieux catalan du seizième ou dix-septième siècle. Onomastique le 29 septembre (archange), le 5 juillet (Michel des Saints).

I-A-E → voyelles seulement.

GA-BRI-EL

@ Gabriël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, portugais, roumain, anglais, français, allemand. D'origine hébraïque qui signifie “**mon protecteur** [est] **Dieu**”, de *gabri*, forme possessive de *geber*, signifiant en assyrien “homme”, “mon homme”, c'est-à-dire, “homme fort”, “protecteur” et le suffixe *EL*, “Dieu”; par conséquent, cela signifie aussi “*homme fort de Dieu*” à partir duquel, certains traduisent sémantiquement par “*héros de Dieu*”.

Nom de l'archange de l'Annonciation de Miriam ou Marie (Luc 1:26 et suivants). Il a également annoncé à Zacharie la naissance de son fils Jean “*le Baptiste*” (Luc 1:19).

Dans l'Ancien Testament, il expliqua au prophète Daniel la vision du fleuve Ulay et d'autres visions (Daniel 8:16, 9:21).

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), c'est le régent de la Lune (*Lebaná*). L'un des anges qui dirigent le monde, tel que décrit dans le Livre [hébreu] d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), dans le cas qui nous occupe, l'ange de feu.

Selon la tradition islamique, c'est l'ange qui a dicté le Coran à Mahomet.

Onomastique le 26 janvier (Gabriël de Jérusalem, confesseur), le 27 février (Gabriel de la Dolorosa, confesseur), le 17 mars (Gabriël Lalemant, martyr) et le 29 septembre (Archange).

A-I-E → voyelles seulement.

RA-PHA-EL

@Raphaël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, portugais, allemand. De l'hébreu et signifie “**Dieu guérit**” ou “*Dieu t'a guéri*”. Dans la Kabbale, régent de Mercure (*Kojab*).

L'un des trois archanges mentionnés dans la Bible qui a guéri Tobie; considéré comme le grand guérisseur universel de la tradition judéo-chrétienne.

Aussi, le nom du fils de Schemaeja (1e Chroniques 26:7). Onomastique le 29 septembre. À Cordoue, en Espagne, il est célébré le 24 octobre.

A-A-E → voyelles seulement.

U-RI-EL

@ Uriël. ^{Masculin} biblique, espagnol, anglais, juif. De l'hébreu *Uri-El*, qui signifie **“Dieu est ma lumière”**, *“ma lumière est Dieu”*, ou *“feu de Dieu”*, *“flamme de Dieu”*. Uriël est l'un des sept archanges de la tradition hébraïque mentionné uniquement dans les Évangiles Apocryphes. La tradition hébraïque (Kabbale) le considère comme régent de la planète Vénus (*Nogah*).

En tant que personnage biblique, il a été le père d'Oziah et le grand-père de Saül (1e Chroniques 6:24, 15:5, 2e Chroniques 13:2).

Onomastique le 2 octobre (célébration des anges gardiens).

U-I-E → voyelles seulement.

SA-MA-EL

@ Samaël. ^{Masculin} juif. L'un des noms les plus controversés de la Kabbale hébraïque.

D'un côté, il est connu comme *“le serpent tentant de l'Éden, l'Ange de la Mort, le prince des esprits du mal”*. À partir de là, l'idée de Satan a été développée et, tout comme le nom de Dieu ne doit pas être prononcé dans le judaïsme, ce nom n'est pas prononcé non plus —pour le considérer comme son antithèse— mais en abrégé dans les lettres *samech* et *mem*, c'est-à-dire, *s* et *m*.

Dans le Livre d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), il est écrit *Sammael* et il est considéré comme *l'un des leaders de la chute des anges* ; il est décrit également, dans le même livre, comme **“le prince des accusateurs”**, l'ange qui écrit les livres où sont enregistrés les péchés du peuple d'Israël (Livre Hébreu d'Hénoch 26:9).

Alors, Samaël occupe une position ambiguë dans le mythe hébreu, il est à la fois *“le chef de tous les satans”* et **“le plus grand prince du Ciel”** qui gouverne les anges et les pouvoirs planétaires. Le célèbre kabbaliste *Gershon Sholem* remarque cette ambiguïté.

Dans son aspect négatif, il semble que ce nom signifie **“poison de Dieu”** et, selon certains évangiles gnostiques, **“le dieu des aveugles”**, (par exemple, Hypostases des Archontes) et on l'identifie au Démon, c'est-à-dire, à la chute de la lumière

spirituelle sur la matière, comme le mythe de Mars lorsqu'il féconde Vénus, Ehécatl-Quetzalcóatl l'humaine Maaia, etc.

Selon d'autres opinions, il s'agirait plus probablement d'une cacophonie de "**Shemal**", une divinité syrienne. En effet, Robert Graves (Les mythes hébraïques, 1969) dit que Samaël apparaît dans un récit rabbinique de la naissance de Caïn, comme le Serpent qui tente Ève à l'Éden.

Il ajoute qu'il provient de **Shemal**, une divinité syrienne identifiée à la planète Vénus et au même Serpent tentant de l'Éden. Dans la mythologie du Mexique antique, il s'agirait de Xolotl, c'est-à-dire, le jumeau opposé au lumineux Quetzalcoatl, "le jumeau précieux", "le serpent précieux des plumes de quetzal", c'est-à-dire, le serpent opposé mais à la fois, le jumeau du serpent tentant de l'Éden.

Graves affirme qu'il s'agit de l'ange déchu *Helel ben Safar*, **Lucifer**, le fils de l'Aurore. Tous les deux, Shemal et Samaël proviendraient de la déesse babylonienne **Ishtar**, prévenante, à son tour, de la sumérienne **Innana**, l'une des invocations —ainsi que Vénus— de la Déesse Blanche, dont la domination dans le monde méditerranéen du Néolithique a également été étudiée par l'historien et poète.

Selon la gématrie —la Kabbale hébraïque des noms— c'est l'équivalent numérique d'*ofan*, "roue". (Confronter *ophanim*, hiérarchie angélique du deuxième séphiroth, Chokmah, prononcer *Jojma* ou *Jokma*).

D'autre part, dans son aspect positif, il est considéré —parfois sous la graphie de Camaël, Zamaël ou Kamaël— comme le régent de la planète Mars.

Le kabbaliste *Gershom Scholem* remarque de manière incisive la contradiction de Samaël en tant que prince des démons et des anges. D'autres traditions disent qu'il retrouvera sa qualité d'ange à la fin des temps.

Dans l'œuvre apocalyptique "L'Ascension d'Isaïe", Samaël et ses forces sont établis dans le premier firmament (chapitre 7), ce qui ne correspond pas à la vision de Samaël en tant que prince des démons. Dans "*Les Oracles Sibyllins*" (2:215), Samaël est mentionné parmi "**les anges du jugement**".

Peut-être que sa relation avec la planète Mars (*Maadim*, en hébreu) soit à l'origine de cette ambiguïté, car son symbole de guerre est sans équivoque, en raison de la couleur rouge sanglante qui colore la planète. Mais le fait est qu'il y a aussi la

couleur rouge pourpre, utilisée par les rois et les Hiérarchies célestes.

Par conséquent, la guerre et sa symbolique couleur rouge auront toujours des contrastes, ce qui se reflète dans l'ambiguïté sémantique du nom kabbalistique du **Régent de Maadim**.

La même situation symbolique d'amour-haine est présentée avec Ares, Mars, Huitzilopochtli, etc., et en général les divinités de la guerre —ou de la planète Mars— dont la nature intrinsèque et les rituels de vénération seront toujours contrastants.

A-A-E → voyelles seulement

ZA-JA-RI-EL

@ Zachariël. ^{Masculin} juif. Cela signifie “*souvenir de Dieu*”, “*mémoire de Dieu*” en hébreu. Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Jupiter (*Tzedek*).

A-A-I-E → voyelles seulement.

O-RI-PHI-EL → Oriphiël, en hébreu “cessation divine” ou “achèvement divin”, ou “*repos divin*”.

Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Saturne (*Shabataï*) et Grand Majordome de la Divine Mère Mort.

La partie féminine de Dieu, la Mère Divine, a deux aspects principaux:

La Divine Mère (en tant que) Vie, qui nous amène dans ce monde et la Divine Mère (en tant que) Mort, qui a la bonté de nous prendre et de nous libérer de cette vallée de larmes.

Elle n'a rien à voir avec la nommée “Sainte Mort”, très inverse de la sorcellerie.

O-I-I-E → voyelles seulement.

MEL-KI-ZE-DEK → ou **M-EL-KI-ZED-EK**.

@ Melquisedec. ^{Masculin} espagnol. De l'hébreu *Melkitzédek* “*roi de la justice*” ou “le roi [*divin*] est juste”. Nom du roi-prêtre de Jérusalem, contemporain d'Abraham, qui dans la Bible apparaît comme le précurseur de David: “Melchisédech, roi de Salem, qui était prêtre du Dieu Très-Haut, apporta **du pain et du vin et les bénit** en disant: Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre. Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. Et Abram lui donna la dîme de tout.” (Genèse 4:18-20). Aussi, dans le Psaume 110:4 “Jéhovah a juré et il n'aura pas de regret: Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédech.”

Aussi, dans les Actes 5:5 et 6: “De même, Christ ne s'est pas glorifié lui-même pour devenir grand prêtre, mais celui qui l'a glorifié lui a dit: “Tu es mon fils; je t'ai engendré aujourd'hui.” Comme il le dit aussi ailleurs: **“Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédek.”**

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), Melchisédek est le régent de cette planète Terre, ainsi que Mikaël (Michaël ou l'archange Saint Michel) l'est du soleil, Gabriël de la lune, etc. Il apparaît aussi dans le sanctoral catholique. Onomastique le 22 mai.

E-I-E-E → voyelles seulement.

A-NA-EL → Anael ou Hanael.

@Anaël. ^{Masculin} espagnol, portugais. Il dérive de l'hébreu *hannah*, “faveur, grâce, miséricorde” et *EL*, “Dieu”, c'est-à-dire, **“grâce de Dieu, miséricorde de Dieu”**.

Selon la tradition hébraïque, c'est un ange du rayon de l'amour, c'est l'intelligence —Vice-roi— de la planète Vénus.

A-A-E → voyelles seulement.



Chapitre XVII

LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU

1. INTRODUCTION

Les 72 noms sacrés de la Kabbale sont aussi des mantras —ou des paroles de pouvoir— curatives et, selon leurs voyelles, on peut exercer de l'action sur le corps.

Les anciens rabbins guérissaient par la prononciation de ces noms, dont la valeur est aujourd'hui confirmée après avoir vu comment le sang coule à une certaine partie, selon que nous faisons vibrer notre corps avec des mots contenant les voyelles I, E, O, U, A, (I tête, E gorge, O cœur, U nombril, U poumons).

Ces 72 noms sont des désignations d'anges, de génies ou de dieux (Elohim), parce que Dieu tout-puissant n'a pas de nom et Lui seul il connaît son Nom sacré...

Disons que ces beautés spirituelles, ces hiérarchies sacrées, participent de la vibration du Nom de Dieu (Manifesté), elles ont cette bénédiction, cette grâce, et il leur correspond un soixante-douzième de cette Force vibratoire, pour ainsi dire...

Ils ont été donnés pour leur utilisation, non pour être conservés dans un livre, et nous les donnons à nos amis chrétiens-pauliniens afin qu'ils puissent les utiliser en cherchant toujours le mot convenable.

Par exemple: ACHAIAH —se prononce ajjaiá (j): AAAA-JJJAAAA-IIIIAAAj— qui porte trois A et un I.

La A correspond aux poumons et l'I à la tête, cela indique que les malades des poumons, répétant rythmiquement ce mantra — avec de la foi au Nom sacré de Dieu— pourront parvenir à la guérison de ce terrible mal. Et de cette manière, chacun peut étudier les 72 mots différents qui sont formés avec le Nom hébreu de Dieu.

L'hébreu a de nombreuses façons de prononcer le *J*, et dans les translittérations en latin et en grec, lorsque le *H* va à la fin du mot, comme dans l'Iah (identique dans la Bible de l'Ours, 1569; Psaumes), on le prononce comme un *J* très doux, comme accentuant plutôt le *á* = Iá (j) ou un *á* suivi d'un léger soupir, par exemple: VEHUIAH: Vejuiá(j) / ACHAIAH: Ajjaiá(j). Dans la prononciation figurée qu'on donnera ensuite, il est cité comme -iá.

Quand le *H* va au début ou au milieu du mot, sa prononciation est comme un *J* normal. Et quand il est combiné avec un *CH*, c'est

un J fort, (* comme le 'j' en espagnol, ou le 'h' de 'house' en anglais). Dans la translittération du *J*, il se prononce comme un J en français, comme dans JELIEL: Yeliel.

2. NOM DE DIEU ET PRONONCIATION FIGURÉE

(Prononcer le 'j', comme le 'h' en anglais, ex.: **h**ouse)

1. VEHUIAH / ve-hou-ia
2. JELIEL / je-li-el
3. SITAEL / si-ta-el
4. ELEMIAH / e-le-mia
5. MAHASIAH /ma-ha-sia
6. LEHAEL / le-ha-el
7. ACHIAH / a-ha-ia
8. CAHETEL / ca-he-tel
9. HAZIEL / ja-zi-el
10. ALADIAH / a-la-dia
11. LAUVIAH / la-ou-via
12. HAHIAH / ha-ha-ia
13. JESALEL / he-sa-lel
14. MEBABEL / me-ba-hel
15. HARIEL / ha-ri-el
16. HAKAMIAH / ja-ka-mia
17. LAVIAH / la-via
18. CALIEL / ca-li-el
19. LEUVIAH / le-ou-via
20. PAHALIAH / pa-ha-lia
21. NELCHAEL / nel-ha-el
22. JEIAEL / he-i-ael
23. MELABEL / me-la-hel
24. HAHEUIAH / ha-he-ou-ia
25. NITHAIA / nith-ha-ia
26. HAAIAH / ha-a-ia
27. JERATEL / he-ra-tel
28. SEEHIAH / se-e-hia
29. REIIEEL / re-ii-el
30. OMAEL / o-ma-el
31. LECABEL / le-ca-bel
32. VASARIAH / va-sa-ria
33. IEHUIAH / ie-hou-ia
34. LEHAHAIAH / le-ha-ha-ia
35. CHAVAKIAH / ha-va-ki-a
36. MENADEL / me-na-del

37. ANIEL / a-ni-el
38. HAAMIAH / ha-am-ia
39. REHAHEL / re-ha-hel
40. JEIAZEL / he-ia-zel
41. HAAHAHEL / ha-ha-hel
42. MIKAEL / mi-ka-el
43. VEUALIAH / ve-ou-a-lia
44. JELAHIAH / he-la-hi-a
45. SEALIAH / se-a-lia
46. ARIEL / a-ri-el
47. AZALIE / a-za-lié
48. MICHAEL / mi-ha-el
49. VEHUEL / ve-hou-el
50. DANIEL / da-ni-el
51. HAHASIAH / ha-ha-sia
52. IMAMIAH / i-ma-mi-a
53. NANAEL / na-na-el
54. NITael / ni-ta-el
55. MEBAlAH / me-ba-ia
56. POIEL / po-i-el
57. NEMAMIAH / ne-ma-mi-a
58. JEIALEL / he-i-al-el
59. HARAHEL / ha-ra-hel
60. MIZRAEL / miz-ra-el
61. UMABEL / ou-ma-bel
62. JAH-HEL / ha-hel
63. ANAUEL / a-na-ou-el
64. MEHIEL / me-hi-el
65. DAMABIAH / da-ma-bia
66. MANAKEL / ma-na-kel
67. EJAEL / e-ha-el
68. HABUJAH / ha-bou-ha
69. REOHAEL / re-o-ha-el
70. JABAMIAH / ha-ba-mia
71. JAIAIEL / ha-ia-iel
72. MUMIA / mou-mia

3. SIGNIFICATION DES NOMS DE DIEU

1. Dieu élevé et exalté
2. Dieu qui secourt
3. Dieu de l'espoir chez toutes les créatures
4. Dieu occulte
5. Dieu sauveur

6. Dieu louable
7. Dieu bon et patient
8. Dieu adorable
9. Dieu de la miséricorde
10. Dieu propice
11. Dieu loué et exalté
12. Dieu de refuge
13. Dieu glorifié sur toutes les choses
14. Dieu conservateur
15. Dieu créateur
16. Dieu qui régit l'univers
17. Dieu admirable
18. Dieu prêt à secourir
19. Dieu qui secourt les pécheurs
20. Dieu rédempteur
21. Dieu seul et unique
22. La droite de Dieu
23. Dieu qui délivre des maux
24. Dieu bon pour soi-même
25. Dieu qui donne sagesse
26. Dieu occulte
27. Dieu qui punit les mauvais
28. Dieu qui guérit les malades
29. Dieu disposé à aider
30. Dieu patient
31. Dieu qui inspire
32. Dieu juste
33. Dieu qui connaît toutes les choses
34. Dieu clément
35. Dieu qui donne de la joie
36. Dieu adorable
37. Dieu des vertus
38. Dieu de l'espoir de toutes les créatures de la terre
39. Dieu qui accueille les pécheurs
40. Dieu qui réjouit
41. Dieu en trois personnes
42. Vertu de Dieu. Maison de Dieu. Semblable à Dieu
43. Roi dominateur
44. Dieu éternel
45. Moteur de toutes les choses
46. Dieu révélateur
47. Dieu juste qui indique la vérité
48. Dieu Padre aidant
49. Dieu grand et élevé

50. Signe des miséricordes, ange des confessions
51. Dieu dans son invisibilité
52. Dieu élevé par-dessus toutes les choses
53. Dieu qui humilie les orgueilleux
54. Roi des cieux
55. Dieu éternel
56. Dieu qui soutient l'univers
57. Dieu louable
58. Dieu qui écoute les générations
59. Dieu qui connaît toutes les choses
60. Dieu que reconforte les opprimés
61. Dieu par-dessus toutes les choses
62. Être suprême
63. Dieu infiniment bon
64. Dieu qui vivifie toutes les choses
65. Dieu source de sagesse
66. Dieu qui fécond et soutient toutes les choses
67. Dieu qui régale les enfants et les hommes
68. Dieu qui donne avec libéralité
69. Dieu qui tout le voit
70. Verbe qui produit toutes les choses
71. Dieu de l'univers
72. Fin de toutes les choses.

4. ATTRIBUTS DES 72 NOMS DE DIEU

1. Volonté, illumination divine.
2. Amour et sagesse.
3. Contre les adversités, harmonie.
4. Pouvoir divin, succès dans la profession, salut dans les accidents, protection dans les voyages.
5. Vitriol (rectification de l'œuvre), vie en paix, amélioration du caractère.
6. Développement de la conscience, illumination spirituelle, guérison des maladies.
7. Secrets de la nature, patience.
8. Bénédiction de Dieu, amour pour le travail, inspiration.
9. Miséricorde de Dieu, pardon des fautes, réconciliation.
10. Guérison, régénération, pardon des mauvaises actions commises.
11. Révélation de la vérité, contre la tristesse, conciliation du sommeil.
12. Refuge, protection, révélation des mystères.
13. Fidélité, amitiés, heureuse mémoire.
14. Vérité, liberté, justice.

15. Purification, inspiration, libération des mauvaises habitudes.
16. Loyauté, victoire contre les ennemis, protection contre les harcèlements.
17. Intelligence, grâce de Dieu, récupération de la mémoire.
18. Justice, aide face aux adversités.
19. Grâce de Dieu, calme face aux adversités.
20. Rédemption, préservation de la chasteté, éveil de la vocation religieuse.
21. Envie d'apprendre, mathématiques et sciences abstraites.
22. Fortune, prestige, aide aux commerçants.
23. Habileté de guérir les autres, protection de contagions, infections et maladies.
24. Protection contre les voleurs et assassins.
25. Sagesse, pouvoirs spirituels.
26. Science politique, succès sur un procès judiciaire.
27. Propagation de la lumière, vie en paix, ambiance juste.
28. Longévité, protection contre les incendies et la ruine des affaires.
29. Libération, méditation et philosophie divine.
30. Multiplication, patience, chimies, médecins et chirurgiens.
31. Talent résolutif, idées lumineuses, fortune.
32. Clémence, facilité de parole, bonne mémoire.
33. Subordination, protection aux nobles, obéissance et fidélité.
34. Obéissance, harmonie, paix, intelligence.
35. Réconciliation, paix, harmonie et compréhension.
36. Travail, libération d'habitudes, trouver les biens perdus.
37. Rupture d'un siège, vie digne et victoire.
38. Compréhension du rituel religieux, protection dans la recherche de la vérité.
39. Soumission filiale, amour paternel, amour filial, longévité et santé.
40. Consolation, amour pour la lecture et l'étude des sciences.
41. Sacerdoce, foi, vocation et paix.
42. Ordre politique, sécurité dans les voyages, découverte dans les conspirations.
43. Prospérité, fructification dans toutes les choses.
44. Talent militaire, gain d'un procès judiciaire, protection de magistrats.
45. Moteur, élévation des humiliés et des soumis.
46. Perception révélatrice, découverte de trésors occultes de la nature.

47. Contemplation, caractère agréable et juste, louanges à Dieu.
48. Génération, inspiration pour dévoiler les secrets, protection.
49. Élévation ou grandeur, obtention de l'estime de tous pour la bonté et la générosité.
50. Éloquence, rajeunissement, miséricorde de Dieu et consolation.
51. Médicament universel, élévation de l'âme à la contemplation des choses divines.
52. Expiation des fautes, destruction de la force de l'ennemi, protection à celui qui recherche la vérité.
53. Communication spirituelle, hautes sciences, hommes de loi.
54. Légitimité successorale, miséricorde de Dieu, longue vie.
55. Lucidité intellectuelle, accomplissement du désir d'avoir des enfants, aide à celui qui veut se régénérer.
56. Fortune, talent, modestie, on peut lui demander n'importe quoi.
57. Entendement, aide aux causes justes, prospérité.
58. Force mentale, combat contre la tristesse, consolation.
59. Richesse intellectuelle, fin à la période stérile chez la femme, enfants respectueux.
60. Réparation, guérison des maladies mentales, élixir guérisseur.
61. Affinité, amitié, astrologie, psychologie, ésotérisme, consolation dans les peines d'amour.
62. Envie de connaissance, ouverture de l'intelligence vers les mondes supérieurs, idées lumineuses, sagesse, calme de la violence mondiale.
63. Perception de l'unité, aide pour conduire les nations vers le christianisme, protection contre les accidents.
64. Vivification, volonté pour aller au fond des choses, inspiration pour écrire.
65. Source de sagesse, protection, rivières, mers et marins, questions navales.
66. Connaissance du bien et du mal, reconnaissance du positif et du négatif des choses, tranquillise la colère de Dieu.
67. Transsubstantiation, sagesse, illumination, longue et féconde vie.
68. Guérison, agriculture et fécondité.
69. Restitution, renommé, fortune, trouvaille des objets perdus.

- 70. Alchimie, récupération de droits perdus, protection contre la tentation de diffuser des doctrines erronées.
- 71. Armes pour le combat, protection, victoire et paix, énergie pour la vie quotidienne.
- 72. Renaissance, début d'un nouveau cycle, aide pour triompher, révélation des secrets de la nature.





*Paul de Tarse
par Bernardo Daddi, c. 1333*

«Et maintenant, mes frères, je vous confie à Dieu et à la parole de sa faveur imméritée [*parole*], qui peut vous édifier et vous donner l'héritage parmi tous les sanctifiés.

Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.

Vous le savez vous-mêmes, ***les mains que voilà ont pourvu à mes besoins*** et à ceux des personnes qui étaient avec moi.

Je vous ai montré en toutes choses que ce en travaillant ainsi ***qu'il faut aider les faibles*** et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même: ***Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.***

Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux avec eux tous et pria.»
(Actes 20:32-36)

«Nous avons un autel dont ceux qui font le service sacré, ***n'ont pas le droit de manger.***» (Hébreux 13:10)

«Vous devez ***être renouvelés dans la force qui incline votre esprit.***»
(Éphésiens 4:23)

«... mais transformez-vous ***en renouvelant votre esprit***, afin de constater par vous-mêmes quelle est la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu.» (Romains 12:2)



ABROGATION DE LA LOI SUR LES DÎMES

«Et à la vérité, ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce, ont ordre, **selon la Loi, de percevoir des dîmes sur le peuple** [Torah], à savoir, sur leurs frères, bien que ceux-ci soient issus des reins d'Abraham.

Mais celui qui, généalogiquement, ne tirait pas d'eux son origine [Melchisédek], a levé des dîmes sur Abraham et a béni celui qui avait les promesses.

Or, sans aucune contestation, ce le moindre qui est béni par celui qui est plus grand.

Et ici, ceux qui reçoivent des dîmes sont des hommes qui meurent, mais là [par ailleurs, il y a Jésus-Christ qui ne prend pas de dîmes] c'est quelqu'un dont on atteste qu'il vit [ressuscité].

Et pour tout dire, par l'entremise d'Abraham, même Lévi qui reçoit des dîmes, a payé des dîmes. Car il était encore dans les reins de son père [il n'était pas encore né], quand Melchisédek alla à sa rencontre.

Si donc la perfection venait effectivement par le sacerdoce lévitique, car c'est avec le sacerdoce comme élément fondamental que le peuple a reçu la Loi, quel besoin y aurait-il encore que se lève autre prêtre [Jésus-Christ] selon l'ordre de Melchisédek, et dont on ne dirait pas qu'il est selon l'ordre d'Aaron? [Fils de Lévi]

En effet, puisque le sacerdoce est en train d'être change, nécessairement, il se produit aussi un changement de la Loi. [La Nouvelle Torah Chrétienne]

Car celui à propos duquel ces choses sont dites a fait partie d'une autre tribu, dont personne n'a officié à l'autel.

Il est notoire, en effet, que notre Seigneur est né de la tribu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit au sujet du sacerdoce. Et c'est chose encore bien plus évidente **si à la ressemblance de Melchisédek, un autre Prêtre se lève.**

Qui est devenu tel, non selon la loi d'un commandement qui s'appuie sur la chair, mais selon la puissance d'une vie indissoluble [qui ne meurt pas, ne se dissout pas, est éternelle: l'Esprit Universel de Vie].

Car il est attesté: «**Tu es prêtre pour toujours, selon l'Ordre de Melchisédek**».

À coup sûr, donc, **il y a abrogation** du commandement précédent [prendre des dîmes] **en raison de sa faiblesse et de son inefficacité.**

Car **la Loi n'a rien rendu parfait**, mais elle a bien fait l'introduction en plus **d'une espérance meilleure** [l'Enseignement désintéressé du Christ], par laquelle nous nous approchons de Dieu.

Et dans la mesure où cela ne s'est pas fait sans serment juré, car il y a effectivement des hommes qui sont devenus prêtres sans serment juré, mais il y en a un qui l'est devenu avec un serment juré par Celui qui a dit à son sujet: «**Le Seigneur a juré** et il n'aura pas de regret: Tu es un prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek.»

Dans cette mesure aussi **Jésus est devenu celui qui a été donné comme gage d'une alliance meilleure.**

[Il avalise ou est le garant du commandement de ne pas prendre de dîmes, car selon Matthieu 8:20, il n'a jamais même eu d'endroit où incliner sa tête.]

En outre, beaucoup ont dû devenir prêtres, les uns après les autres, parce que la mort les empêchait de demeurer tels. Mais Lui, parce qu'il demeure vivant pour toujours, il a **son sacerdoce immuable**, sans aucun successeur.

Il en résulte, qu'il peut aussi **sauver d'une manière complète** ceux qui, par Lui, s'approchent de Dieu, parce qu'il est toujours vivant pour **intercéder en leur faveur.**

En effet, c'est un tel pontife qui nous convenait, fidèle, sans malice, immaculé, pur, séparé des pécheurs, et devenu plus haut que les cieux.

Il n'a pas besoin, comme ces grands prêtres, d'offrir **chaque jour** des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple, car cela il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même [Vendredi Saint].

Car la Loi [des dîmes et prémices], en effet, établit comme grands prêtres des hommes, qui ont de la faiblesse, mais **la parole** [le Verbe] **du serment juré**, qui est postérieure à la Loi [au-delà de la Torah], un Fils qui est rendu parfait pour toujours.»

Apocryphon Johannis

— Codex Berlinensis Gnosticus. BG 8502, 2 —
(Extrait. *Livre Secret de Jean*, Nag Hammadi II, 1)

«C'est le vrai Dieu, le Père de tous, le Saint-Esprit, l'Invisible, celui qui est au-dessus du Tout, celui qui consiste dans son incorruptibilité et **vit dans la lumière pure qu'aucune vue ne peut voir.**

C'est l'Esprit.

Il n'est pas possible de penser à Lui comme aux dieux, c'est-à-dire, comme s'Il était comme eux.

Car il est au-dessus des dieux.

C'est une majesté sur laquelle personne ne domine.

Puisque personne n'existe avant Lui, Il n'a pas besoin d'eux [*des autres, qu'ils soient hommes, bêtes ou dieux*].

Il n'a même pas besoin de vie, car il est éternel.

Il n'a besoin de rien, car il est imperfectible, parce qu'il n'a pas besoin de devenir parfait, mais **Il est la perfection complète depuis tous les temps.**

Il est lumière.

Il est illimité, car il n'y a personne avant Lui pour le délimiter.

Il est incontestable, car il n'y a personne avant Lui pour le rapporter...

Il est le chef de tous les Éons, s'il y a encore quelque chose en Lui...

Il est celui qui se comprend lui-même dans sa propre lumière qui l'entoure, celui qui **est la source de l'eau de la vie**, c'est la lumière pleine de pureté.»



Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ υἱὸς ὁ σὺς ὠτήρ
— Jésus-Christ de Dieu, le Fils Sauveur —

AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE DÉCLARATION DE PRINCIPES

1. Nous respectons toutes les religions, écoles, philosophies et sectes —ainsi que leurs livres sacrés— puisqu'elles ont toutes **les mêmes Principes Religieux ou Spirituels**, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences, nous cherchons **ce qu'unit** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes.

Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Alors, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt: *Les religieux du monde unissez-vous!*

2. Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion! Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion... C'est une vie très pénible et vide dans le fond, bien qu'on ait des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de supermodernité, vraiment, les choses ont une pauvre valeur —matérielles et spirituelles aussi— derrière lesquelles nous allons et courons, car si chacun suivait sérieusement et du fond du cœur la Religion à laquelle il appartient —quoi qu'elle soit—, **il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...**

Et nous parlerions familièrement avec les anges, dévas, dieux, génies, ou comme on veuille les nommer dans les différentes religions, avec les sacrées Hiérarchies Divines qui servent au Très-Haut et qui, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont les bénis anges, archanges, principautés, vertus, puissances, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.

3. Nous reconnaissons fermement que **le Christ est Cosmique, Sacré et Universel** et qu'il peut avoir plusieurs **Noms Vénérables** dans les différentes cultures...

Et que c'est notre très grand devoir —et notre droit— de **l'incarner** au-dedans de chacun de nous afin que Lui et son Père bien-aimé puissent parvenir à nous pour y faire leur demeure... *Amen.*

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul, notre Seigneur, dit qu'il est avec les **douleurs de l'accouchement pour que le Christ soit formé en nous** (Galates 4:19).

Car, c'est inutile qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarnons pas après avoir nettoyé notre étable, regorgeant des animaux symboliques...

4. Nous suivons fidèlement et de tout cœur sa très lumineuse manifestation en tant que **JÉSUS-CHRIST** —Jeshoua le béni— qui nous aime tous, bons et mauvais de la même façon et qui n'est venu appeler les justes, mais nous les pécheurs à la repentance...

Et en plus, il nous a généreusement fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux... Mystères Sacrés que nous devons vénérer et respecter... *Amen.*

5. Nous recherchons le Royaume de Dieu et sa Justice et nous devons la faire partie de chacun de nous, car le bon juge commence chez lui...

Celui qui suit la Loi et les prophètes accomplit la volonté du Père, aussi bien sur la terre qu'au ciel...

Nous souhaitons de tout notre cœur que nous tous réussissions à **incarner le Notre Père**, dans le secret profond de notre Être... *Amen.*

6. Nous n'avons qu'un Pasteur, le Divin Rabbin de Galilée, **Jeshoua le Béni**, alors ici, il n'y a que **des diacres et des évêques** —les seules autorités citées par notre bien-aimé Apôtre Paul (Tite, Timothée et Philippiens) — et nous devons être tempérés, maris à une seule femme, respectueux de toutes les dames et de toute l'humanité, et nous n'avons pas

besoin de connaître la Bible par cœur, mais d'accomplir ce qu'elle commande.

Un devoir correspondant en ont nos très chères **diaconesses et évêques** de la Sagesse Paulinienne, comme la célèbre Phoebe (Romains 16:1 et 27), *Diaconesse* de l'église qui était à Cenchrées (Corinthe).

Notre béni **Berger Céleste ne fait aucune distinction**, il nous aime tous, bons et mauvais de la même façon, hommes et femmes sans distinction d'âge, de sexe, de race, d'éducation, de condition sociale, de religion ou de croyance, etc.

Rappelons que dans cette **religion chrétienne primitive de l'Apôtre Paul**, les femmes participaient au rite, comme la célèbre Phoebe... En outre, à la *fin du quatrième siècle*, les diaconesses ou prêtresses baptisaient encore, car il y avait de nombreuses ordonnances de l'époque qui interdisaient telle coutume religieuse.

De même, ce fut jusqu'au *début du quatrième siècle*, dans le Concile d'Elvira (près de Grenade, ville éteinte aujourd'hui, en 306-308), que les prêtres furent interdits de prendre femme, ratifiant ainsi la prohibition dans plusieurs conciles de Tolède et d'autres qui le suivirent.

Mais, au commencement ce n'était pas ainsi et le *pôle féminin de Dieu* était présent dans le **Rite Chrétien Primitif ou Paulinien** appuyant le diacre ou le prêtre chrétien, tandis que dans la vieille Torah, la femme juive était toujours en galerie —séparée des hommes— et même son témoignage à l'audience n'était pas valable... de plus, elle restait sous la domination rigide du rabbin, son instituteur ou prêtre juif.

Notre bien-aimé Apôtre Paul, suivant le Christ et sa **Nouvelle Torah**, sa Nouvelle Loi, est le créateur des rites chrétiens —synthèse des mystères grecs et hébreux— et grâce à Lui, nous ne nous circoncisons pas ni ne restons pas non plus dans les synagogues, ni ne suivons pas les rigides formalités alimentaires de la Loi juive, selon l'ordre des nouveaux chrétiens "orthodoxes" de Jérusalem.

En outre, *il est venu donner liberté et honneur à la femme*, même lorsqu'il continuait d'appliquer de nombreuses règles formelles de l'époque —grecques et juives—, comme se couvrir la tête pendant le rite et d'autres mineures, mais la femme a

pu être Diaconesse et baptiser jusqu'à la fin du quatrième siècle, longtemps l'interdiction des Rites Pauliniens (avec Diaconesse) et, aussi, après l'interdiction du mariage des prêtres...

Dans la *Nouvelle Torah Chrétienne* les sacrifices de sang ne sont pas permis non plus... Au contraire, notre bien-aimé Rabbín de Galilée a institué la sacrée **Onction Chrétienne**, où **le pain et le vin sont bénis** (Matthieu 26:26-27), au lieu d'ériger des autels de feu et des sacrifices d'agneaux, car le béni Super-Agneau Jésus-Christ a déjà été sacrifié pour nous tous —humanité adultère et perverse— dans cet amer Shabbat de Pésaj, ou pâque juive, l'an 33... Et il a répandu ainsi ses atomes christiques sur toute l'humanité...

Il y a un Nouveau Testament = Il y a une Nouvelle Torah. Et bien que la vieille Torah soit respectée —les 10 Commandements de La loi de Dieu donnés par Adonaï, par l'intermédiaire de Moïse—, et qu'un tilde de la Loi n'ait pas été modifié, toutefois, les formalités ou les règles externes ont été abandonnées, telles que la circoncision et les règles alimentaires, etc., car “*je veux la miséricorde et pas le sacrifice*”, et “*un nouveau commandement que je vous donne, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*”.

Que peut-il demander de plus un homme juste, un bon citoyen?

7. Nous ne faisons pas non plus de la Sagesse Chrétienne une affaire et **nous ne demandons pas ni n'exigeons des cotisations ni des dîmes...** afin que notre gloire ne soit pas vaine, comme le dit notre bien-aimé Apôtre Paul (1e Corinthiens 9:15 et 1e Timothée 6:10) qui a toujours travaillé et a fait les travaux les plus humbles, comme il est écrit, et suivant la Sagesse du Christ, il l'a toujours honoré. (Matthieu 8:20).

Ici, nous travaillons tous et quiconque veut manger de l'autel, il peut manger les planches ou les pierres avec lesquelles il a été fabriqué. Nous ne vendons, en aucune manière, des bouts de ciel en commodes mensualités, car les gens ne sont sauvés que grâce à leurs bonnes actions, leurs bonnes pensées et leurs bons sentiments...

La seule chose que nous demandons gentiment et exigeons est une conduite juste.

Mieux vaut donner en tant que dîmes de bonnes pensées, des prières et des louanges, rien que le 10% de notre temps quotidien à partir du moment où nous nous réveillons jusqu'à ce que nous nous couchions...

8. Nous insistons: C'est notre devoir d'être un mari et un père exemplaires, un enfant exemplaire, un magnifique petit-enfant et un grand-père patriarcal...

Un citoyen modèle, respectueux de sa femme, des femmes des autres et des autres dévotes du Sentier. Mari d'une seule femme, humble, juste, tempéré, sacrifié pour l'humanité et non pas sacrifiant de celle-ci, etc. (1^e Timothée 3). Et corrélativement nos très appréciées dames chrétiennes, authentiques et justes, de la Sagesse Paulinienne.

9. En accomplissement de l'Évangile, nous ne tolérons décidément pas le manque de respect ni les abus envers les dévotes du Sentier, car ***les femmes doivent être respectées***, et l'adultère ne doit, en aucun cas, être mystifié ou justifié, et nous éviterons ainsi la terrible réprimande de la 1^e Corinthiens 5:1.

Nous ne sommes pas intéressés au porte-monnaie ni à la femme de qui que ce soit! Nous rappelons toujours vivement les paroles du béni Apôtre:

Fuyez la fornication. Tout autre péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pêche contre son propre corps.

Comment? Est-ce que vous ne savez pas que le corps que vous avez est le ***temple de l'Esprit Saint au-dedans de vous*** et que vous avez de Dieu? De plus, *vous ne vous appartenez pas.* “ (1^e Corinthiens 6:18-19)

Aussi, considérons-nous notre devoir le plus sacré de ***respecter et d'aider les veuves et les orphelins*** de nos compagnons de ce Sentier Spirituel, et de demander abondamment pour eux et leurs droits —et pour toute l'humanité—, comme il est également écrit de longue date (Deutéronome 27:19).

10. Nous respectons également la bénie **Mère du Rédempteur du Monde** et nous n'acceptons pas de mots ni de raisonnements offensants contre Myriam ou Marie, qu'elle soit réelle ou symbolique, ou bien, contre Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, Tonantzin, ou tout autre nom attribué à notre bénie **Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...** La sacrée Épouse du Saint-Esprit avec qui Elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen.*

11. Nous la reconnaissons et vénérons profondément en tant qu'enfants de notre **Mère Universelle**, de notre **Mère Nature** et de notre **Mère Physique** qui nous a mis au monde et nous donne la bénédiction de la Vie... *Amen.*

Nous suivons de cœur le quatrième Commandement de la Loi de Dieu: "Honore ton père et ta mère [physiques et spirituels ou divins], afin que tu puisses vivre une longue vie sur la terre que le Seigneur, ton Dieu, te donne." (Exode 20:12) ... *Amen.*

[* Les citations des commandements dans cet ouvrage suivent la nomenclature catholique, étant la plus répandue. Nous prenons le meilleur des orthodoxes, des catholiques, des évangéliques et des hétérodoxes —car ils sont tous des disciples de l'Apôtre Paul— et nous laissons le mauvais. De plus, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent telles religions du fond du cœur et toute autre religion. *Amen.*]

12. Nous prêchons d'exemple et cherchons à accomplir le **Triple Chemin de Libération** qui nous conduit au Christ: "*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.*" (Matthieu 16:24). *Amen.*

13. Nous rejetons tout dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, bigoterie, tartufferie, pharisaïsme, bavardage, culte à la personnalité, poses piétistes et feintes mansuétudes, ainsi que toutes ces histoires au nom du Christ ou du Bouddha, ou de tout autre Grand Être.

Bien que nous les respectons en tant qu'humains, nous ne sommes pas intéressés aux pseudochrétiens, mythomanes ou pseudo-illuminés, seuls ou rassemblés (2e Corinthiens 11:13 et suivants), **ni ne sommes intéressés non plus à nous disputer avec qui que ce soit.**

14. Ici, nous ne menaçons pas —impensable— avec la Loi de Dieu ou la Loi du Karma, ni nous ne condamnons pas au Jugement Divin ceux qui quittent l'institution, ou s'ils ne donnent pas leurs dîmes et prémices, ou s'ils ne remplissent pas les continues caprices des supérieurs...

Ici, nous ne nous faisons pas passer pour le Très-Haut ni ses Juges ineffables pour condamner les autres.

Nous ne voulons pas de maîtres et ne voulons pas non plus d'idolâtres de notre très humaine et imparfaite personnalité. Nous respectons la dignité des personnes et la Loi, comme nous l'ont enseigné nos grands-parents et celui qui reste ne gêne pas et celui qui part ne manque pas.

Nous avons un maximum de liberté dans un maximum d'ordre... Amen.

15. Nous évitons de nous mêler de la vie d'autrui (Matthieu 7:3-4), car ***les défauts personnels doivent être éliminés par leurs possesseurs*** —et être remplacés par la vertu opposée que le Père nous donne— et ils ne doivent être réprimandés qu'en toute prudence et discrétion, avec de l'honneur, comme le dit l'Apôtre (Romains 12:10), lorsqu'ils affectent l'ordre Institutionnel.

16. Quiconque souhaite avoir des symboles ou des images peut bien le faire, car les images des chérubins de l'Arche de l'Alliance sont très belles, ainsi que tout l'ornement symbolique du Temple de Salomon...

La beauté de l'art sacré est une chose, tandis que l'idolâtrie en est une autre très différente, car beaucoup interdisent toutes sortes d'images et de crucifix, etc., mais ***ils idolâtrèrent le dieu Mammon*** —le puissant gentilhomme Don Argent— et exploitent l'humanité au lieu de la servir...

C'est pourquoi il le dit clairement aux Colossiens 3:5: ***“Faites donc mourir [réduisez] les membres de votre corps qui sont sur la terre [les appétences pécheurs], pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et de la convoitise, qui est une idolâtrie.”***

D'autres, **s'idolâtrent eux-mêmes** et exigent que les autres les idolâtrent. Voilà les idoles vivantes aux pieds d'argile. Voilà la véritable idolâtrie de nos jours.

Par conséquent, Jéhovah le sacré, Adonai Sabaoth, sera plus heureux **si nous détruisons les idoles que nous menons et vénérons à notre intérieur** et que nous avons levés et érigés avec soin, que ce soit pour l'amour de soi, la vanité, l'orgueil, l'envie, la convoitise, la colère, la paresse, etc., et les statues et saintetés que nous avons faites avec notre auto-image, notre très égoïste, superbe et fausse personnalité.

→ L'idolâtrie combattue par le béni Apôtre —en plus de la cupidité— fait référence aux vénération et aux **sacrifices de sang aux idoles**, une coutume très commune à l'époque qui survit dans la "santeria" afro-américaine moderne, par exemple.

Et l'Apôtre considère comme une abomination de participer et de manger les offrandes alimentaires et les restes des sacrifices offerts aux idoles, appelé "théophage".

Malheureusement, les Juifs avaient aussi une telle coutume, seulement qu'ils sacrifiaient des animaux —puits, chèvres, agneaux, pigeons, etc.— au Dieu unique et invisible d'Israël, ainsi que ses symboles: étoile de David, menora, tables de la Loi, etc.

Notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a éliminé cette coutume religieuse et a établi **la bénédiction du pain et du vin**, et Lui-même s'est sacrifié en tant que l'Agneau de Dieu qu'il est...

17. La formation du Christ en nous n'obéit pas à des règles formelles, externes et superficielles, fanatiques et pharisaïques, tartuffes et vénéneuses, dépourvues du bon sens qui **ont, le plus souvent, une incidence sur notre saine coexistence sociale**, en particulier avec la famille.

De nombreux admoniteurs et critiques ne fument pas une cigarette, ne boivent pas un verre de vin et ne vont pas danser, ni ne coexistent pas socialement avec les gentils "impurs", mais ils voient une femme passer et la déshabillent du regard...; ils la convoitent et adultèrent avec elle dans leur cœur (Matthieu 5:28), et vice-versa les femmes quand elles convoitent un homme.

Cependant, “*Jéhovah connaît les pensées des hommes, il sait qu’elles sont comme la vapeur*” (Psaume 94:11).

Le Christ —le béni Messie qui vient nous racheter intérieurement— **se forme, incarne véritablement au-dedans de nous** —hommes et femmes— grâce à **la pureté de nos pensées, sentiments et actions**, c'est-à-dire, suivant fidèlement son *Triple Chemin de Libération* (Matthieu 16:24)... *Amen.*

Ainsi réalisons-nous à notre intérieur le miracle **des noces de Canaan**, en transformant l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit, et c'est ainsi que nous nous christifions, que nous formons le Christ au-dedans de nous, comme notre bien-aimé Apôtre Paul nous invite à en faire — avec des douleurs de l'accouchement.

Cette cristallisation ou formation du Christ en nous se déroule au cours du chemin en faisant la vie —la plus rigoureuse de toutes les maitresses— avec une grande patience, comme il nous l'a enseigné l'Instructeur du Monde, Jeshoua le béni: **“Par votre endurance vous acquerez vos âmes.”** (Luc 21:19)... *Amen.*

18. Nous nous basons sur l'exemple, c'est pourquoi nous sommes un groupe chrétien de rectitude, de louange, de prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites, de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle... Et nous ne sommes pas un simple club-social-religieux-chrétien de plus.

Nous comprenons que l'Enseignement profond, **la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul**, illuminera notre chemin vers le Christ de manière sérieuse, responsable et libératrice de nos fardeaux psychologiques, et nous donnera aussi, le désir sincère de servir à l'humanité avec de l'amour conscient.

Cette **Charité Universelle** est la plus exaltée des vertus (Romains 13:1 et suivants) et nous l'accomplissons avec joie en délivrant l'Enseignement du Christ sans rien attendre en retour...

Nous sommes des gens simples, respectueux du **Christ, dont l'enseignement nous devons le faire chair et sang** en nous-mêmes, ici et maintenant... *Amen.*

19. Nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'autovigilance et l'autocorrection de nos pensées, sentiments et actions, car nous savons que l'ennemi secret est à l'extérieur... **mais, il est aussi à l'intérieur de nous**, et nous devons le vaincre *en nous reniant nous-mêmes*, comme il est écrit.

Nous devons nier et détruire nos vices ou erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous menons à l'intérieur et qui aigrissent nos vies personnellement et socialement, **et offensent le Très-Haut qui est également au-dedans de nous** (1e Corinthiens 3:16).

Pour que notre Père qui est en secret puisse nous donner la beauté lumineuse des vertus opposées à de tels vices, ces lumières bénies de la conscience et pour que nous soyons ainsi des Vases purs pour recevoir l'*Esprit Universel de Vie*...

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret par **la pensée juste, le sentiment juste et l'action juste**... Amen.

20. Dès l'aube du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur le fait de **la correction sexuelle de l'individu**; c'était la clé de l'Enseignement:

“Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous **sache posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur**, et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise, tel qu'il existe aussi chez ces nations qui ne connaissent pas Dieu.” (1e Thessaloniens 4:3-5)

“Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles selon la science, leur assignant de l'honneur comme à **un vase plus faible**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées**.” (1e Pierre 3:7)

Et tel est notre béni devoir..., nous devons l'accomplir avec la —bénie aussi— **continuité de propos** en respectant sérieusement cette *science amoureuse* de l'Apôtre Pierre qui honore la femme avec les règles substantielles du Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), afin que la glorieuse Croix de notre

Mariage Chrétien puisse fleurir, tel qu'a fleuri la tige de Joseph en épousant Myriam... *Amen*.

Lien sacré, le *Mariage Chrétien est une authentique Croix de Résurrection* et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la **Nouvelle Torah Chrétienne** (Matthieu 5:32 et 19:9), et non par l'ancienne Torah juive qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le *Mariage Chrétien* est, en réalité, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre angulaire de la Nouvelle Torah Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte *monogamie* a été établie, est devenue obligatoire pour diacres et évêques (1^e Timothée 3:2 et Tite 1:6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie **Pierre Ointe de Jacob** que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement — d'une grande pureté et d'une grande patience— la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

C'est ainsi que les paroles du béni Apôtre Paul prennent vie dans la 1^e Corinthiens 15:40 et suivants, puisque ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous peu à peu, de sorte que le corruptible puisse être revêtu de l'incorruptible, et le mortel soit revêtu d'immortalité... "*Ceci est fait par le Seigneur, et c'est merveilleux à nos yeux!*"... *Amen*.

21. Nous suivons **le chemin du milieu, droit au milieu** —ni à droite ni à gauche— comme il est écrit (Proverbes 4:25-27) et nous essayons de marcher prudemment avec les deux pieds en traitant avec de la courtoisie et de la bonne volonté, aussi bien les moutons que les chevreaux... (Philippiens 2:15)

Et surtout, **en pardonnant à nos débiteurs** —ceux contre qui, pleins de vengeance et rancune, nous disons: *tu me la dois et alors, tu dois me la payer*— afin que notre Père qui est au ciel puisse aussi pardonner nos péchés, bien plus graves que les fautes ou offenses de nos pauvres débiteurs...

Certainement, **dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés** (Matthieu 6:14-15).

22. Nous reconnaissons les rites suivants: baptême, mariage et funérailles, ainsi que l'Agape —aussi appelé la messe— et la consécration des temples, diacres et évêques.

Toutes nos réunions, conventions et congrès doivent avoir la finalité d'honorer la Divinité et rendre heureux notre Père qui est en secret et qui nous surveille minutieusement, et **non pour faire des affaires ou faire briller la fausse personnalité de qui que ce soit.**

Personnalités Divines uniquement celles d'un **Jésus de Nazareth**, d'un Moïse, d'un Krishna en Inde, d'un Bouddha, d'un Zoroastre, d'un Lao Tse, d'un Quetzalcoatl, d'un Viracocha, etc., véritables expressions ou incarnations de *la Divinité Cosmique Universelle*, dont le *Nom* est inconnu et imprononçable... parce que Lui seul le sait, c'est pourquoi **Lui c'est Lui**, comme il est écrit.

Ces incarnations divines sont venus pour rappeler à cette génération adultère et perverse —qui continue de demander un signal— son chemin erré et le dénouement fatal de son autoagression en tant qu'espèce...

Alors, nous vénérons profondément toutes les manifestations du Très-Haut, quels que soient le temps et le lieu, et nous suivons fidèlement sa plus grande manifestation en l'humble personne —sans diplômes ni argent, comme toujours— de **Jeshoua le Béni, notre Seigneur bien-aimé Jésus-Christ.**

Par conséquent, nos Temples doivent être de véritables académies chrétiennes, des centres d'enseignement de normalité et de tranquillité psychologique, de louange et de prière... Des Temples de la véritable Liturgie Christique...
Amen.

23. Nous rejetons expressément les doctrines de l'erreur, ainsi que l'interprétation tordue —très convenable à la ruse— des Romains 3:24, 11:6, 9:32, etc., où, selon ça, *seule la foi suffit* et les œuvres de la Loi ne sont pas nécessaires, puisque la seule foi en Christ le pardonne tout, même lorsque nous faisons de mauvaises —très mauvaises— "*œuvres*".

Ils disent que comme Il est tout amour —oui, mais l'amour conscient, avec équité et justice dans le respect de la Loi du Père— Il le pardonne tout, mais tout, tout, absolument tout...

Cependant, bien que nous le voudrions, la vie nous enseigne que tous les enfants ont leurs limites devant leurs parents, surtout, quand on offense le Père ou la Loi du Père.

Avec cette interprétation tordue, sous ce prétexte, beaucoup tolèrent les autres et se tolèrent eux-mêmes dans leurs récidives et s'autoexonèrent et autopardonnent eux-mêmes — avant ou après— toute culpabilité ou tout péché...

C'est-à-dire, selon ce tordu critère, **le Christ est un complice et pardonne** tous nos péchés...

Ce n'est pas vrai, puisque le béni Apôtre Paul **fait référence à la circoncision juive, à l'œuvre externe ou à la formalité** énoncée dans la **Torah**, la Loi juive, ainsi qu'à d'autres "œuvres de la Loi", telles que les règles alimentaires.

Ces "œuvres de la loi juive" voulaient l'imposer depuis Jérusalem les soi-disant orthodoxes, comme condition préalable pour devenir chrétiens: d'abord, juifs et circoncis, puis, chrétiens. (Actes 15:1 et 2) Critère ou ordonnance qui est combattue dans toute l'Épître aux Romains en tant qu'"œuvre de la loi" pour les raisons très justes y exposées.

Et de toute évidence, le béni Apôtre **n'est pas complaisant à l'égard du délit ni ne justifie le péché sous prétexte que seule la foi suffit...**

24. Au contraire, nous nous approprions des paroles ardentes du *Treizième Apôtre*, notre bien-aimé Seigneur Paul de Tarse dites dans cette **même et identique épître**:

"Mais, selon *ta dureté* et selon *ton cœur sans repentance*, **tu amasses** [accumules] pour toi du courroux au jour du courroux et de la révélation du *juste jugement de Dieu*. **Et il rendra à chacun selon ses œuvres.**" (Romains 2:5-6)

Il ne dit pas selon sa foi, ou que la foi suffit, mais **selon ses œuvres**. Par conséquent, selon l'interprétation systématique de cette Épître, il est très clair que *chacun paie selon ses œuvres*. Cela est confirmé dans la 2^e Corinthiens 11:15 et la 2^e à Timothée 4:14.

Alors, la foi «seule» ne suffit pas; nous devons montrer notre sincère repentance, en particulier, à travers nos **bonnes œuvres** faisant un réel effort pour nous corriger. Afin d'atteindre, de cette manière, la miséricorde —le béni et ardent

pardon d'Iehou— tel qui est ratifié à l'Épître de Jacques (2:17), comme il est écrit.

La foi nous sauve dans la mesure où elle favorise l'accomplissement de bonnes œuvres en nous libérant du poids énorme de nos dettes envers la Justice Divine pour nos actions passées —et présentes— et nos omissions...

Bénie soit la Foi et bénie l'Espérance, et bénie —très bénie— la Charité!... *Amen.*

25. Il est également écrit avec des lettres de feu vivant: “Car il n'est pas juif celui qui l'est au-dehors [les apparences et fanatismes, les interdictions et lourds fardeaux, les bigoteries et tartufferies, les coups de poitrine et réprimandes et condamnations, les poses pieuses et feintes mansuétudes, etc.], et ce n'est pas circoncision celle qui l'est au-dehors dans la chair: Mais il est Juif [ou vrai chrétien] celui qui l'est au-dedans, et **sa circoncision, celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit.** La louange de celui-là vient [du vrai chrétien] non des hommes [flatteurs], mais de Dieu.” (Romains 2:28-29).

26. En plus, aussi avec des lettres allumées, il est écrit directement et par la propre main de l'Apôtre Paul:

“L'enseignant des gens déraisonnables, l'enseignant des tout-petits, possédant dans la Loi l'armature de la connaissance et de la vérité...

Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même?

Toi, celui qui *prêche* “Ne vole pas”, tu voles?

Toi, celui qui *dit* “Ne commets pas d'adultère”, tu commets l'adultère?

Toi, celui qui *manifeste son horreur* des idoles, tu pilles les temples?

Toi qui tires orgueil de la Loi [qui connaît la Bible par cœur], **tu déshonores Dieu en transgressant la Loi?**” (Romains 2:20-23)

27. Le bienaimé Apôtre Paul postule que **l'Esprit est reçu par la Foi.** C'est autant que de lui tracer un chemin, **une voie de communication** par la Foi pour que l'Esprit soit «reçu» en nous.

Et nous sommes tout à fait d'accord, seulement que cette voie de communication l'est *aussi* par ses sœurs les vertus **Espérance et Charité, et non seulement par la Foi** (1 Corinthiens 13:13).

Nous ne pouvons pas «enfermer» l'Esprit de Dieu avec nos pauvres concepts humains, avec nos limitations physiques, psychiques et spirituelles.

Nous reconnaissons que l'Esprit est reçu par **la Foi, mais il est aussi reçu, au même degré, par l'Espérance et la Charité**. Certes, de la même manière, «*la réception de l'Esprit*» se produit avec les —Trois— vertus que le béni Apôtre exalte...

À travers chacune de ces vertus bénignes, l'Esprit peut être reçu. De plus, «**il faut recevoir l'Esprit** harmoniquement pour chacune des trois vertus.

Et bien que l'Esprit soit reçu par les bénies Trois vertus, l'Apôtre Paul élève, cependant, *la Charité comme la plus grande d'entre elles*. Ergo, la voie pour recevoir l'Esprit par la Charité a une **plus grande «possibilité de service» à la volonté éternelle de Dieu de veiller sur ses créatures...**

Par conséquent: Si **par la simple Foi nous allons obtenir le salut**, même au-dessus des «œuvres de la loi», en supposant sans concéder qu'on entend aussi par-là la Loi des Dix Commandements, c'est-à-dire, les **Normes Morales Supérieures**.

Et si l'Apôtre Paul dit que **la Charité est la plus grande des vertus**, y compris la Foi, alors **nous ferions mieux d'interpréter que PAR LA CHARITÉ SEULE le salut est également atteint...**

«**Si j'avais toute la foi**, de sorte d'aller au-delà des montagnes, **et je n'ai pas de charité, je ne suis rien**.

La charité ne cesse jamais d'être: *mais les prophéties devront cesser, et les langues cesseront, et la science doit être supprimée.*» (1e Corinthiens-13:2 et 8).

On accomplit bien plus —en tant que simples apprentis de chrétiens— avec la bénie **charité au-dessus des œuvres de la loi, et aussi de la Foi et de l'Espérance**, puisqu'elles sont subordonnées à la Charité, la sœur aînée.

*Si l'étude et l'accomplissement des Écritures sont pour **toute bonne œuvre***, comme le dit le béni Apôtre à son disciple bien-aimé Timothée (2 Timothée 3:14-17), alors, agissons avec

justice, avec *charité*, laquelle s'exprime toujours dans les bonnes œuvres... qui dignifient le cœur droit et bon (Luc 8:15)...

Servons le Père avec l'ardeur bénie et la bonne volonté de **la CHARITÉ QUI ÉQUILIBRE LES POSTURES DE LA SOLA FIDE ET DES BONNES ŒUVRES**, dont parle aussi l'Apôtre Jacques, puisque la Charité nous aime tous, sans distinction ni discrimination; de plus, «l'accomplissement de la loi, c'est la charité» (Romains 13:7-10).

La Charité va de pair avec la **Foi, la Loi et la bienheureuse Espérance** avec le regard toujours fixé sur la réalisation de la Miséricorde du Christ et de son Père céleste.

28. En tant que véritables et authentiques protestants ou évangéliques que nous essayons d'être, **nous recherchons toujours la réforme de nos personnes devant le Seigneur.**

Et, par conséquent, l'indépendance et **la libération de l'enseignement dogmatique traditionnel** que nous avons reçu des catholiques orthodoxes, et maintenant, de nombreux protestants ou évangéliques dogmatisés.

Alors, dans cette recherche ou acquisition de la **Réforme Intérieure, de notre indépendance pour adorer le Seigneur**, proposée par l'Apôtre Paul et notre chef suprême Jésus de Nazareth —l'Oint, le Christos—, nous postulons avec joie:

Que les Cinq Solas, ainsi que les Solas «Opera» et «Lex» catholiques —ou comme on voudra les appeler—, **soient harmonisées** avec la Charité et l'Amour suprême de Dieu et du Prochain.

De même, nous postulons fermement et sereinement que la **Sola Charité (6ème Sola)**, à elle seule, est un chemin *supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au Sein du Tout-Puissant, du Tout-Miséricordieux.

De la même manière, nous postulons fermement et sereinement que **l'Amour de Dieu et du Prochain (7ème Sola)**, uniquement et par elle-même, est un chemin *supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner au Sein du Tout-Puissant, du Tout-Miséricordieux.

Cette vertu de l'Amour de Dieu et du prochain allume le feu de la Charité et les autres vertus...

Les Cinq Solas ne devraient plus être si seules, mais très bien accompagnées, car **la fraternité protestante n'est plus «si seule»** en ces temps si amers, quand elle a été combattue avec le sang et le feu...

Par conséquent, elle n'est plus si «seule», puisqu'il y a des Églises Évangéliques partout dans le monde... C'est pourquoi nous proposons gentiment *d'accompagner notre fraternité Protestante ou Évangélique avec ces nouvelles Solas: la Charité (6ème) et l'Amour de Dieu et du prochain (7ème)*.

29. Avec le même esprit de **libération de l'enseignement dogmatique traditionnel**, nous déclarons emphatiquement que, dans le Tanaj hébreu ou Ancien Testament, nous pouvons distinguer deux Jéhohvas: ***l'un qui ordonne TU NE TUERAS PAS et l'autre qui ordonne de TUER***, et il dit même —à plusieurs reprises— qu'il punira le désobéissant par la mort et **ordonne de TUER** même ses frères, amis et parents.

Ce **pseudo-Jéhovah** qui ordonne des meurtres systématiquement, voire des **génocides**, et se complaît à verser du sang sur son autel, est celui qui apparaît le plus fréquemment cité dans l'Ancien Testament, exigeant ses multiples **Korban** (holocaustes et sacrifices sanglants) et des massacres des familles et des villages entiers de l'ennemi, y compris leurs bêtes ou animaux (1e Samuel 15:2-3).

C'est une totale contradiction logique, théologique et téléologique que «le même Jéhovah-Dieu» ordonne, d'abord, au peuple d'Israël **TU NE TUERAS PAS** et, **immédiatement après**, il ordonne au même peuple de **TUER ses frères, amis et parents**, et *qu'il les «bénisse»* pour ces actes criminels, homicides et génocidaires (Exode 32:26-29).

Et qu'il continue à ordonner —à plusieurs reprises— dans le Tanaj ou l'Ancien Testament de tuer des hommes et des femmes, des enfants et des bébés, des vaches et des moutons, des chameaux et des ânes...

C'est la cause ou la raison pour laquelle **nous n'acceptons PAS que tout ce qui est écrit dans la Bible soit la parole de Dieu**. Quel genre de Dieu est-il qui, non seulement est

complaisant avec le crime d'homicide ou meurtre, mais il le promeut et l'ordonne également?

Nous savons que beaucoup vont se déchirer leurs habits jusqu'à la consommation des siècles car nous mettons en évidence ce **pseudo-Jéhovah qui est, en réalité, un produit des «doctrines et commandements d'hommes»** faussement attribués au vrai et véritable JÉHOVAH-Adonay-Sabaoth, comme s'ils étaient sortis de sa bénie bouche... Comme en témoignent également Isaïe le prophète (14:12-21 et 30:9-11) et notre Seigneur le Christ (Matthieu 15:3-9 et 19:8).

Mais nous, en tant qu'aspirants à chrétiens pauliniens, nous honorons nos habits de la Vérité du Christ, dont nous sommes revêtus depuis notre baptême (Galates 3:27).

Et nous n'allons pas nier la Vérité **en couvrant, en cachant et en tolérant les adulterations homicides de la Loi Authentique**, celle «du début» avec ses Dix Commandements compris.

Falsifications clairement exprimées dans les textes de l'Ancien Testament..., et y sont parfaitement écrites et décrites —abondamment— *les multiples évidences de nos paroles.*

30. Nous sommes une Église Chrétienne Juste, à la *Sagesse Paulinienne Authentique* qui *ne tord pas les paroles du Treizième Apôtre.*

Et nous vénérons et louons d'une grande sincérité le Christ bienfaiteur, manifesté ou exprimé lumineusement à travers **le Cœur et la Sagesse du "plus jeune" de ses Apôtres: Paulus**, du latin *paucus*, "peu, petit, mineur": Paul, nom d'humilité devant le Seigneur (1e Corinthiens 15:9 et Éphésiens 3:8).

Qui nous a donné **le plus grand exemple de correction**, parce qu'il avait, tout d'abord, nié et persécuté le Fils du Seigneur des Armées —Iehoua Sabaoth— puis, il l'a loué et a prêché jusqu'à la fin de ses jours quand il est mort décapité dans la joie, à cause du crime de servir le Béni Verbe...

Mais, **nous menons tous un Paul de Tarse à l'intérieur de nous!** À l'ombre de notre Être... C'est une partie des Hiérarchies que dans notre intérieur en a le Très Haut... LUI... CELUI qui réside aussi à l'intérieur de nous, comme il est écrit (1e Corinthiens 3:16).

Initions une **Nouvelle Ère Paulinienne** où l'amour et la grâce du Christ s'expriment par le biais de notre **Apôtre Paul personnel, individuel...** Qui est toujours en train de lutter internement —et avec un grand courage— pour notre si attendu salut... *Amen.*

31. De tout notre cœur, nous souhaitons atteindre **la Paix du Christ** en développant **la volonté et la bonne volonté**, comme il est écrit (Luc 2:14).

Nous savons que nous n'avons que des étincelles de bonheur véritable dans la vie, mais la paix, nous pouvons la conquérir en louant le Dieu des hauteurs et en recherchant la paix sur la terre en tant qu'hommes de bonne volonté... *Amen.*

Combien de fois avons-nous loué le Dieu du ciel et recherché la paix du Christ pendant la journée? Le jour a vaincu sur nous, ou nous avons vaincu sur le jour?

32. Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité souffre, car elle paie mal et s'éloigne de son Créateur.

Et avec une très bonne volonté nous essayons de la servir, comme l'a fait le Divin Rabbin de Galilée, **JESHOUA LE BÉNI**, notre plus grand Chef Spirituel, dont le **Nom** —Verbe— nous ne nous fatiguerons jamais de louer... *Amen.*

33. Avec sincérité et de tout notre cœur, nous postulons le merveilleux Enseignement du Christ Immortel:

“Celui qui a mes commandements et **les garde**, c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi, **je l'aimerai et je me montrerai à lui.**

Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, **et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui, **et nous ferons chez lui notre demeure.**” (Jean 14: 21 et 23)

Amen! Amen! Amen!



*«Car s'il n'y a pas de résurrection de morts, le Christ n'a pas non plus ressuscité:
Et si le Christ n'a pas ressuscité, alors notre prédication est vaine,
Et votre foi est aussi vaine.» (1 Corinthiens 15:13-14)*

LETTRE À FLORE DE PTOLÉMÉE

Épître à Flore de Ptolémée, limitée par Épiphane de Salamis dans son ouvrage
Panarion 33, 3-7.

→ Les remarques d'Épiphane de Salamis figurent entre parenthèses [] et celles de l'auteur entre parenthèses ().

«La Loi donnée par Moïse, ma chère sœur Flore, n'a pas été comprise par de nombreuses personnes car elles n'ont pas une connaissance précise de ce qu'il avait ordonné, ni de ses commandements. Je pense que cela vous sera parfaitement clair lorsque vous connaîtrez les opinions contradictoires à son sujet.

Certains disent qu'elle a été donnée [la Loi] par Dieu le Père; d'autres prennent la position opposée et soutiennent qu'elle a été établie par le Diabolos [adversaire], causant destruction, à qui ils attribuent également la création du monde, et considèrent le père et le créateur de l'Univers.

Cependant, tous les deux se trompent et, dans leur mutuelle réfutation, aucun d'entre eux n'a réussi à connaître la vérité sur cette question.

Car il est évident la Loi n'a pas été ordonnée par le Parfait Dieu, le Père [la Divinité Suprême, Agnostos Theos], que nous inférons du fait que celle-là est imparfaite et nécessiteuse de complétude par un autre [Jésus-Christ], et **qu'elle contient des commandements étrangers à la nature et pensé à Dieu** [le Père].

Et, d'autre part, la loi ne peut être imputée à l'injustice de l'Adversaire, car elle [la Loi] s'oppose à l'injustice.

Ces personnes ne comprennent pas ce qui a été dit par le «soter» [Sauver]. «Toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas.» [Matthieu 12:25], a déclaré notre Sauveur.

En outre, l'Apôtre dit que la création du monde lui est due, car «Toutes choses vinrent à l'existence par lui, et en dehors de lui, pas même une seule chose ne vint à l'existence.» [Jean 1:3]

De cette manière, il [l'apôtre] supprime d'avance la sagesse infondée des faux accusateurs et démontre que **la Création n'est pas due à un dieu corrompu, mais à Celui qui est Juste et qui rejette le mal.**

Seuls les gens peu intelligents peuvent garder cette pensée; des gens qui ne reconnaissent pas la Providence Divine et ont aveuglé, non seulement les yeux de l'âme mais également, ceux du corps.

D'après ce qui a été dit, il est évident que ces personnes ont perdu la vérité; les deux positions se trompent: les premiers parce qu'ils ne connaissent pas le Dieu de Justice; les seconds

parce qu'ils ne connaissent pas le Père de Tout, qui n'a été révélé que par Celui qui est venu et le connaissait. [Matthieu 11:27].

Nous, qui avons été jugés dignes de la Gnose [Connaissance] de l'un et de l'autre [du Père de Tout et du Dieu de la Justice], nous reste maintenant la tâche de vous expliquer en toute exactitude ce qui concerne cette Loi; à savoir, quelle est sa nature et celle du Législateur qui l'a promulguée.

La première partie ne doit être **attribuée qu'à Dieu** et à sa législation [donnée par médiation de Moïse]; la seconde, **à Moïse** —non pas dans le sens où Dieu a légiféré [dans cette partie] au moyen de celui—, mais dans le sens que Moïse a souligné certaines prescriptions de son propre avis— et la troisième, provenant **des Anciens du Peuple** qui, au début, ont interpolé certains commandements à eux-mêmes.

Nous allons argumenter maintenant, comme preuve de nos affirmations, les paroles de notre Sauveur, les seules qui peuvent nous conduire sans embûches à la compréhension de la réalité.

Dans un dialogue avec ceux qui se disputaient avec lui à propos **du divorce**, permis par la Loi, le Sauveur dit: «Moïse, en raison de votre dureté de cœur, vous a fait une concession en vous permettant de répudier vos femmes; mais au début, il n'en était pas ainsi [19:8], car Dieu a fait cette union et ce que Dieu a mis ensemble, que l'homme ne le sépare pas.» [Matthieu 19:6].

De cette manière, Il montre qu'il existe une Loi de Dieu, qui interdit le divorce de la femme de son mari, et une autre loi [ordonnance] de Moïse, qui permet la rupture de cette union à cause de la dureté du cœur.

En fait, Moïse établit une législation opposée à celle de Dieu, car unir est contraire à désunir. Mais si nous examinons l'intention de Moïse en présentant cette législation, nous pouvons voir qu'il ne l'a pas donné de manière arbitraire ou de sa propre volonté, mais par nécessité, **en raison de la faiblesse de ceux à qui la Loi était destinée**.

Comme ils étaient incapables de garder le propos de Dieu, selon lequel, il n'était pas légal pour eux de rejeter leurs femmes, avec lesquelles certains éprouvaient de l'aversion pour vivre ensemble et risquaient donc de tomber dans une plus grande injustice entraînant leur propre ruine [morale], Moïse a voulu éliminer la cause de l'aversion qui les plaçait en risque de perte.

Par conséquent, à cause des critiques circonstances, choisissant le moindre mal au plus grand mal, [Moïse] a personnellement expédié une deuxième loi, celle du divorce; de

sorte que, s'ils ne pouvaient pas observer la première, ils pourraient garder celle-ci et ne pas recourir à des actions injustes et mauvaises, ce qui leur causerait une destruction complète.

C'était son intention quand il a expédié cette **législation opposée à celle de Dieu**. Par conséquent, il est irritable que, dans ce cas, la Loi donnée par Moïse est différente de la Loi de Dieu, même si cela n'a été démontré que par un seul exemple.

Le Sauveur met également en évidence que certaines traditions des aînés ont été entremêlées à la Loi [l'enfreindrant]. «Mais Dieu, dit [Jésus], il a commandé: de l'honneur à ton père et à ta mère, afin que tout se passe bien pour toi. Mais vous —a-t-il dit en s'adressant aux critiques— avez déclaré comme une offrande à Dieu tout ce qui soit fait pour leur venir en aide, de sorte que «vous avez invalidé le commandement de Dieu à cause de votre tradition.» [Des aînés] [Matthieu 15:4-9, Deutéronome 5:16]

Ésaïe a également proclamé cela en disant: «Ce peuple de m'honore du bout de lèvres, mais son cœur il l'a éloigné de moi. En vain, ils me glorifient **en enseignant comme doctrines, les commandements d'hommes**». [Ésaïe 29:13]

Par conséquent, il est clair que **la Loi entière est divisée en trois parties**: nous y trouvons [quelques ordonnances de] la législation de Moïse, celle des aînés et celle de Dieu lui-même. Cette division de la Loi, comme nous le faisons, a fait la lumière sur ce qui est vrai en elle.

Cette partie, La Loi de Dieu lui-même, est à la foi divisée en trois parties: la législation pure non entre mêlée du mal, appelée proprement Loi et que le Sauveur est venu «non pour abroger, mais pour l'accomplir.» [Matthieu 5:17] —car ce qu'il a accompli ne lui était pas étranger, mais demandait de la complétude; plus tard, la législation entremêlée d'infériorité et d'injustice, que le Sauveur rejeta parce qu'elle était étrangère à sa nature et, enfin, à la législation [loi rituelle] qui est allégorique et symbolique, image du spirituel et transcendant, que le Sauveur a transférée du perceptible et phénoménal au spirituel et invisible.

La Loi de Dieu pure et sans interpolations inférieures est le Décalogue, les dix phrases gravées sur les deux Tables, qui indiquent ce qui ne doit pas être fait et commandent ce qui doit être fait. Celles-ci contiennent la pure mais imparfaite législation et précisée de la complétude faite par le Sauveur.

Il y a, ensuite, **une loi mêlée à l'injustice**, établie pour la justification et punition de ceux qui commettent l'iniquité, qui ordonne d'arracher "**œil pour œil**" et "**dent pour dent**" et de venger mort pour mort. Car celui qui commet l'injustice en

second lieu, n'est pas moins injuste que le premier: seul l'ordre varie, l'action réalisée est la même.

Certes, c'était et l'est encore, un commandement juste, dû à la faiblesse de ceux à qui la Loi était adressée, afin qu'ils ne transgressent pas la Loi pure. Mais il est étranger à la nature et la bonté du Père de Tout.

Sans doute, il était approprié aux circonstances et même nécessaire; mais celui qui ne veut pas qu'on commette de l'homicide ***en disant Tu ne tueras pas et ordonne ensuite un homicide afin de réparer un autre commis***, a donné une deuxième loi, laquelle comprend deux homicides, même s'il en a interdit un.

Ce fait démontre qu'il était en toute confiance la victime du besoin. C'est pourquoi, lorsque son Fils est venu, il a abrogé cette partie de la Loi, tout en admettant que son origine était divine. [Jésus] estime cette partie de la Loi est comme partie de l'ancienne doctrine, non seulement dans d'autres passages, mais également où il dit: «Car Dieu a ordonné en disant: Celui qui maudit le père ou la mère meurt de manière irréversible.» [Matthieu 15:4; Exode 21:17; Lévitique 20:9]

Enfin, il y a ***la partie symbolique de la Loi***, ordonnée à l'image de questions spirituelles et transcendantes. C'est-à-dire, la partie faisant référence aux offrandes et à la circoncision, ***au Shabbat, aux jeûnes, à la Pâque*** [Pessa'h] et au pain sans levain et à d'autres questions similaires.

Puisque toutes ces choses ne sont que des images et des symboles, lorsque la Vérité est devenue manifeste, elles ont acquis une autre signification. Dans leur aspect phénoménal et dans leur sens littéral, elles ont été abrogées, mais dans leur sens «pneumatique» [spirituel], elles ont été restaurées; les noms étaient les mêmes mais leur contenu a changé [il a été mis à jour].

De cette manière, le Sauveur nous a ordonné de faire des sacrifices, mais pas d'animaux irrationnels ou d'encens, mais par des ***louanges spirituelles et de glorification, action de grâces, charité et bienveillance envers nos semblables***.

Il a voulu également que nous soyons circoncis, non pas en ce qui concerne notre prépuce physique, mais en ce qui concerne notre cœur spirituel et que nous respections le Jour du Shabbat, car il souhaite que nous soyons oisifs quant aux mauvaises actions et que ***nous jeûnions***, non pas en ce qui concerne le jeûne physique, mais quant à la partie spirituelle, nous abstenant de tout mal.

Parmi nous, le jeûne externe [physique] est également respecté, car il peut être avantageux pour l'âme s'il est fait

raisonnablement; non pas pour imiter les autres, ou pour l'habitude, ou à l'occasion d'un jour spécial désigné à cet effet. Il est également respecté de sorte que ceux qui ne sont pas encore capables de tenir le vrai jeûne [d'aliments impurs pour l'âme] puissent le rappeler par le biais du jeûne externe.

De la même manière, l'Apôtre Paul enseigne que Pâques et le pain sans levain [sans levure] sont des images [allégoriques] lorsqu'il dit: «Nettoyez-vous, donc, de la vieille levure pour être une masse nouvelle, dans la mesure où vous êtes exempts de ferment —signifiant ici que la levure est le mal—, parce que notre Pâque, qui est Christ, a déjà été sacrifiée pour nous.» [1e Corinthiens 5:7]

De même, la Loi que nous reconnaissons comme venant de Dieu lui-même, est divisée en trois parties. La première partie a été complétée par le Sauveur car les Commandements Tu ne tueras pas, Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne parjureras pas, sont inclus dans l'interdiction de la colère, de la cupidité et de jurer. [Matthieu 5:21, 27, 33]

La deuxième partie a été complètement abrogée, car le commandement œil pour œil et dent pour dent [Matthieu 5:38] entremêlé avec injustice, a été abrogé par le Sauveur par son contraire. Le contraire l'annule [en disant]: «Or, moi je vous dis: ne résistez pas à celui qui est méchant; mais, à celui qui te gifle sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.» [Matthieu 5:39]

Enfin, il y a la partie [de la Loi provenant des aînés du peuple] transférée et changée de son sens littéral à son sens spirituel, législation symbolique qui est image de choses transcendantes. Car les images et les symboles représentant d'autres choses ont été adéquats jusqu'à ce que la Vérité soit venue, mais si la Vérité est venue, nous devons exécuter les actions de la Vérité, et non celles de l'image.

Les disciples du Sauveur et de l'Apôtre Paul ont démontré que cette théorie est vraie, quand, en se référant à la partie qui traite sur les images —comme nous l'avons déjà référé— mentionnent Pâques et le pain sans levain.

Dans l'expression «abolissant [...] la loi des commandements exprimés dans les ordonnances» [Éphésiens 2:15] il [l'Apôtre Paul] se réfère à la partie de la Loi entremêlée avec injustice. Mais quand il dit que «la Loi, elle est donc sainte, et le commandement est saint, juste et bon.» [Romains 7:12] ***fait référence à la partie*** [de la Loi] ***sans mélange avec quoi que ce soit d'inférieur.***

Je crois vous avoir suffisamment démontré, comme nous pouvons le faire brièvement, l'ajout de la législation humaine

dans la Loi et la triple division de La loi qui émane de Dieu lui-même.

Il nous reste à dire qui est ce Dieu qui a ordonné la Loi, mais je pense que cela vous a également été montré dans ce que nous avons déjà expliqué, si vous l'avez reçu avec attention.

Car, si la Loi n'a pas été ordonnée par le même Dieu Parfait, comme nous vous l'avons déjà enseigné, ni par le Diable, qui ne devrait même pas être considéré, alors, le Législateur doit être quelqu'un distinct à de deux-là. En fait, il s'agit du Démiurge [Créateur] et Auteur de cet Univers et de tout ce qu'il contient; et comme il est essentiellement différent de ces deux-là et est établi entre eux, on lui a correctement donné le nom de Médiateur [Mesotes].

Et si le Dieu Parfait est bon par nature, comme il l'est réellement —car, notre Sauveur a déclaré qu'un seul est le Bon Dieu, son Père, à qu'Il a manifesté [Matthieu 19:17]— et si celui qui est de nature contraire est méchant et pervers, caractérisé par l'injustice, alors, celui qui s'établit entre ces deux, qui n'est ni bon ni mauvais ni injuste, pourrait proprement être appelé [Dieu] Juste, parce qu'il est l'arbitre de sa justice spéciale.

Ce Dieu [Juste] est inférieur au Dieu Parfait et au-dessous de Sa Justice, car, il est généré et non Non-Généré, car il n'y a qu'un seul Père Non-Généré, «duquel toutes choses proviennent.» [1e Corinthiens 8:6], et duquel toutes choses dépendent, mais il est plus grand et plus puissant que l'Adversaire, puisqu'il est différent des deux en nature et substance.

Car la substance de l'Adversaire est corruption et l'obscurité, puisqu'il est matériel [hylique] et multiple, tandis que la substance du Non-généré [Dieu] le Père de Tout est l'Immortalité et la Lumière autoexistante, simple et homogène. La substance du Démiurge a émané un double pouvoir, considérant qu'Il était l'image du meilleur [Dieu le Père].

Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter maintenant pour savoir comment, à partir d'un seul principe de toutes les choses, qui est simple et reconnu par nous et dans lequel nous croyons en tant que Non-généré, incorruptible et bon, ces autres natures auraient pu être constituées —celle de la corruption et celle du Médiateur— qui sont d'une essence différente, bien qu'il soit dans la nature du Bien de générer et d'apporter à la manifestation des choses similaires et consubstantielles avec Lui.

Si Dieu le permet, vous recevrez plus tard des illustrations plus précises sur son principe et sa génération, lorsque vous ayez été jugée digne de recevoir la Tradition des Apôtres, tradition que

nous avons également reçue par la voie de la succession, avec la capacité d'apprécier toutes les paroles en vertu des Enseignements de notre Sauveur.

En vous envoyant ces brèves expositions, ma Sœur Flore, je ne me sens pas fatigué et bien que j'aie abordé le sujet brièvement, je l'ai également traité suffisamment, ce qui vous sera très utile dans l'avenir si, en tant que bonne et juste terre, vous avez reçu des semences fertiles et plus tard, vous en produisez leurs fruits.»



L'OCTUPLE SENTIER

— L'Évangile du Bouddha —

10. Le Savant a vu **LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS** qui montrent le chemin du Nirvana, ou de l'extinction du «moi».

11. «La **première** noble vérité est **l'existence de la douleur**. On souffre à la naissance, en grandissant, dans la maladie; on souffre à mourir. On souffre en restant uni avec ce qu'on n'aime pas. On souffre également, encore plus, en quittant ce qu'on aime, et on souffre en désirant ce qu'on ne peut pas obtenir.

12. La **deuxième** noble vérité est la **cause de la douleur**. La cause de la douleur est la concupiscence. Le monde qui nous entoure affecte la sensation et engendre une soif d'attachement qui exige une satisfaction immédiate. L'illusion du «moi» naît et se manifeste dans l'attachement aux choses. **Le désir de vivre pour la satisfaction du «moi»** nous attrape dans les réseaux du mécontentement. Le plaisir est un appât, et le résultat c'est la douleur.

13. La **troisième** noble vérité est la **cessation de la douleur**. Celui qui subjugué son «moi» se livre de la concupiscence. Et à ne pas sentir de l'attachement, la flamme du désir ne trouve pas non plus de l'aliment pour se nourrir. Et ainsi elle doit s'éteindre.

14. La **quatrième** noble vérité est **L'OCTUPLE SENTIER qui conduit à la cessation de la douleur. Il est sauvé celui dont le «moi» disparaît devant la Vérité**; celui dont la volonté est subordonnée au devoir; celui qui n'a d'autre souhait que **réaliser son devoir**. Le Savant suit ce chemin et met un terme au devoir.

15. **L'octuple sentier** est:

- 1e La bonne manière de comprendre.
- 2e Les bonnes résolutions.
- 3e La bonne manière de parler.
- 4e La bonne manière d'agir.
- 5e La bonne manière de gagner sa vie.
- 6e Les bons efforts.
- 7e **Les bonnes pensées.**
- 8e La saine paix de l'esprit.

16. Voilà le **Dharma**. Voilà la **Vérité**. Voilà la **Religion**.

Paul Carus, «L'Évangile du Bouddha».

Recueil de textes bouddhistes.

PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL

[Nag Hammadi I, 1. Couverture]

— Respectueusement Paléographiée —

Accorde-moi ta lumière, accorde-moi ta **pitié!**

Mon rédempteur, sauve-moi! car je suis à toi: **celui qui a surgi de toi.**

Tu es mon esprit, prends-moi!

Tu es mon Temple de trésors, ouvre-le pour moi!

Tu es ma plénitude, conduis-moi à toi!

Tu es mon repos, donne-moi le parfait inatteignable!

Je t'invoque, celui qui tu Es et qui Étais, au **Nom** sur tout nom, par **Jésus Christ**, le Seigneur des seigneurs, le Roi des siècles... .

Donne-moi tes dons —tu ne le regretteras pas— à travers du **Fils de l'homme**, du **Saint Esprit**, le **défenseur de Vérité.**

Donne-moi l'autorité quand je te la demande. Donne-moi la santé pour mon corps quand je te la demande pour les Évangélistes, et sauve mon éternelle âme lumineuse et mon esprit.

Et le **Premier-Né** de l'Esprit ou **Plénitude** de la grâce, révèle-le à mon esprit!

Concède-moi ce qu'aucun œil d'ange n'a vu, ni l'oreille de dirigeant n'a entendu et ce qui n'est pas entré dans le cœur humain, et qui est devenu angélique et modelé à l'image de «l'**Âme de Dieu**» lorsqu'il a été façonné depuis le commencement, puisque j'ai la foi et l'espérance...

Et mets sur moi ton Bien-Aimé, l'Élu, et la Grandeur bénie, le Premier-Né, le **Premier Existant**, et le merveilleux Mystère de ton Temple.

Car, c'est à toi qu'appartiennent le pouvoir et la gloire, et la louange et la grandeur à jamais. Amen.

★ ∞ ★

PRIÈRE-MÉDITATION PAULINIENNE DE L'AUTOCORRECTION

— Pour normaliser l'esprit —

«Béni soit le Père, béni soit le Fils et béni soit le Saint-Esprit. Béni soit notre Mère Divine et bénis soient les Maîtres de la Lumière...

Devant Dieu et devant les hommes, je reconnais que je suis humain et que je fais des erreurs...

Et confiant en l'amour de ma Mère Divine, je lui demande son profond pardon pour toutes mes erreurs et toutes mes fautes. Et je me pardonne aussi, sincèrement, comme son fils imparfait que je suis, me libérant, ainsi, de l'orgueil de me croire supérieur et de ne pas pardonner les erreurs, ni en moi ni chez les autres.

Et en pardonnant et en oubliant mes erreurs du passé, je regarde en avant et je suis son Maternel Chemin de correction, de rectitude spirituelle...

Le sacré chemin du milieu, droit au milieu, sans ne me dévier ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon...

Pour que son Fils, le Christ, s'incarne dans notre cœur. Nous te le prions, ma Mère amoureuse!

J'évite le péché de l'orgueil de me considérer si merveilleux que je ne peux ni ne dois pas faire d'erreurs et qu'ils se moquent de moi et que je fasse le ridicule face aux autres, puisque nous sommes tous ridicules et faisons des erreurs face à la Justice Divine. Parfait, seulement le Père céleste!

Et en embrassant les pieds du Christ, je me pardonne et je pardonne, aussi, aux autres de tout mon cœur...

Et je prie le Père de toutes les Paternités sa grâce bénie et sa miséricorde afin que mes dettes puissent également être pardonnées.

J'arrache l'épine de la haine et de la vengeance qui blesse mon cœur et me dérobe la paix de l'âme...

J'oublie mes rancunes et mauvaises volontés... et je pardonne à mes agresseurs et à mes débiteurs —à ceux qui me la doivent— d'un véritable amour chrétien, de manière intime, sincère et sans autotromperies. Le Père voit tout, rien ne lui échappe...

Et je prie ma Divine Mère de détruire avec son feu dévorant les vraies causes de mon intranquillité.

Qu'elle réduise en cendres ceux «soi-mêmes», ceux «moi-mêmes» ou démons de l'orgueil, de la colère, de l'amour de soi, de la suffisance, de la vengeance, de l'envie, de la haine, de la

mauvaise volonté, etc. Qu'ils soient brûlés et morts! Que la Lumière des vertus opposées soit récupérée! *Amen.*

Bénis soient mes détracteurs et ceux qui me haïssent et me détestent, car, malheureusement, ceux qui recherchent la haine n'ont pas de paix dans la vie et sont dignes de notre plus grande compassion chrétienne...

Dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés... Aide-moi, mon Père sacré, aide-moi à pardonner! Libère-moi de la cruauté et de la vengeance!

Aies de la compassion et donne-moi la paix de la bonne volonté... la paix du cœur tranquille!

Béni soit le Père céleste qui nous aime tous, bons et méchants... Et qui fait lever le soleil pour les justes et aussi pour nous, les pécheurs... Qui sommes appelés à la repentance par son Fils, le Christ. Nous le prions, Seigneur!

Par conséquent, j'oublie mes chagrins passés et je pardonne au monde sa cruelle fallace... Et je me réfugie dans l'Être que j'adore qui transforme mes larmes en or...

Béni soit le Père céleste et son Fils le Christ, et bénie soit la pratique de son Triple Chemin de Libération: *«Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.» Amen.*

Aide-moi mon Père saint à servir les autres —commençant par ma famille— sans rien attendre en retour...

Bénie soit la Miséricorde du Père de toutes les Paternités qui nous protège en vérité des pensées, des sentiments, des paroles et des œuvres négatives...

Bénies soient les Hiérarchies Divines qui servent le Très-Haut. Nous invoquons leur protection avec beaucoup de vénération et de respect!

Béni soit le Christ Jésus,
IESUS, IESUS, IESUS.
IEU, IEU, IEU.

Que la paix règne dans votre Sanctuaire Jérusalem!...

Bénie soit la bonne volonté: *«Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!»*

Béni soit l'amour du Christ pour toujours et à jamais... *Amen.*

Que cela s'accomplisse, que cela se réalise, qu'il cristallise, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il!»

→ Faire le Notre-Père

Amen, Amen, Amen.